

Panorama des inégalités hommes – femmes dans le monde



Auteurs Mathilde Cortinovis
Françoise Rivière (AFD)



Pays

Multi-pays

Mots-clés

**Genre, démographie,
mutations sociales**

AUTEURS

Mathilde Cortinovis, consultante, politologue.

Françoise Rivière, économiste.

Contact : rivieref@afd.fr

RÉSUMÉ

En 2012, 70% des personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour sont des femmes et des filles selon ONU Femmes. Les inégalités face au travail et un accès insuffisant aux ressources et aux différentes formes de capital (humain, physique, financier, social...) sont pour une large part à l'origine de la pauvreté qui touche majoritairement les femmes, quel que soit le pays. L'éducation est le domaine dans lequel les progrès en matière de réduction des inégalités homme-femme ont été les plus tangibles au cours des dernières décennies. Dans l'éducation primaire, les progrès ont été substantiels, même si en Afrique Subsaharienne, les taux de scolarisation restent en deçà de la moyenne des autres pays en développement. Ce document constitue un panorama des inégalités homme-femme dans les grandes régions du monde (Afrique Sub-saharienne, Afrique du Nord-Moyen Orient, Asie de l'Est et du Sud, Amérique Latine et Caraïbes) avec une déclinaison par pays et ce, à partir de plusieurs sources (PNUD, OCDE, World Economic Forum, Banque mondiale, Gallup...).

LANGUE ORIGINALE

Français

ISSN

En cours

DÉPÔT LÉGAL

2^e trimestre 2015

AVERTISSEMENT

Les analyses et conclusions de ce document ne reflètent en aucun cas le point de vue de l'Agence Française de Développement ou de ses tutelles institutionnelles.

Les *Notes techniques* sont téléchargeables sur le site des publications de l'AFD : <http://librairie.afd.fr>

SOMMAIRE

Introduction	3
Des progrès variables et des situations contrastées entre régions, entre pays et à l'intérieur des pays	3
Un panorama des inégalités homme-femme synthétisant différentes dimensions	5
Inégalités de genre et inégalités homme-femme : deux notions qui se renforcent mutuellement	6
Mieux comprendre les chiffres : avertissement méthodologique sur les indicateurs	7
Légendes des graphiques	7
Définition des indicateurs, d'après le site de la Banque Mondiale* :	7
Données Gallup	8
Données OCDE	9
Autres statistiques utilisées*	9
Liste des acronymes	11
Asie de l'Est et du Pacifique	12
Education : Une parité quasiment atteinte	12
Economie : Un taux d'activité féminin en hausse	12
Santé sexuelle et reproductive : des résultats contrastés	13
Politique : une participation très faible des femmes	13
« Missing Women » : la préférence à l'égard des fils	14
Afrique subsaharienne	46
Education : D'énormes défis malgré les progrès observés	46
Economie : un taux d'activité des femmes élevé, des emplois majoritairement agricoles	47
Santé sexuelle et reproductive : des indicateurs globalement préoccupants	47
Politique : une situation contrastée	48
Législation : des volontés politiques...difficiles à mettre en oeuvre	48

Amérique Latine et Caraïbes	212
Education : vers l'école pour tous.....	212
Economie : les femmes de plus en plus nombreuses sur le marché du travail	212
Santé sexuelle et reproductive : des progrès inégaux	213
Politique : des présidentes, une représentation des femmes supérieure à la moyenne mondiale.....	213
Violences envers les femmes : des législations mais peu de résultats	214
Asie du Sud.....	244
Education : de grandes disparités	244
Economie : un taux d'activité particulièrement faible	244
Santé sexuelle et reproductive : des indicateurs préoccupants.....	245
Politique : la quasi-invisibilité des femmes	245
Violences envers les femmes : « crimes d'honneur » et « missing women »	245
Moyen-Orient et Afrique du Nord.....	268
Education : des progrès substantiels	268
Economie : une participation des femmes très faible au marché du travail	269
Santé sexuelle et reproductive : des résultats contrastés	269
Politique : la quasi-invisibilité des femmes	270
Législation : des volontés politiques... difficile à mettre en oeuvre	270
Bibliographie	315
Afrique subsaharienne	315
Moyen-Orient et Afrique du Nord.....	317
Asie de l'Est et du Pacifique	317
Asie du Sud	318
Amérique Latine et Caraïbes.....	318
Qu'est-ce que l'AFD ?	319

Introduction

En 2012, 70% des personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour sont des femmes et des filles selon ONU Femmes. Dans le milieu académique comme dans celui des bailleurs, la réduction des inégalités homme-femme et l'autonomisation économique des femmes sont désormais considérées comme des leviers essentiels de la croissance économique et du développement. Plusieurs études ont en effet montré que la promotion de l'égalité entre hommes et femmes avait un impact positif sur le développement économique, et qu'une amélioration de la situation des femmes en termes d'accès à l'éducation, à la santé, au crédit et à l'emploi contribuait positivement à la croissance économique et au développement des pays, notamment ceux où les discriminations hommes/femmes sont les plus criantes¹. L'égalité des sexes et l'autonomisation économique des femmes figurent par ailleurs parmi les huit Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD 3) et cet objectif est inclus, de manière transversale, dans les sept autres objectifs.

Des progrès variables et des situations contrastées entre régions, entre pays et à l'intérieur des pays

Les inégalités face au travail et un accès insuffisant aux ressources et aux différentes formes de capital (humain, physique, financier, social...) sont pour une large part à l'origine de la pauvreté qui touche majoritairement les femmes, quel que soit le pays. Les taux de participation à la population active (au sens de l'OIT, i.e la part des femmes qui fournissent un travail pour la production de biens et de services, dans le secteur formel ou informel, contre rémunération) sont partout plus faibles que ceux des hommes, avec des différences substantielles observées en Asie du Sud, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Une grande partie d'entre elles travaille dans le secteur informel et effectue un travail non rémunéré. Dans le monde, les femmes effectuent les deux-tiers du nombre d'heures de travail, produisent plus de la moitié des aliments, mais elles ne gagnent que 10 % du revenu total et possèdent moins de 2 % des terres².

Partout, y compris en Europe, le chômage, la précarité, la pauvreté, le travail non qualifié et à temps partiel touchent en premier lieu les femmes. Si on examine les différents indicateurs d'inégalités homme-femme dans le monde³, elles sont de bien moins grande ampleur en Europe que dans les autres régions. Par exemple, le taux de participation à la population active y est de 78,4 % en moyenne en 2011 –variant entre 64.6 % en Italie et 88 % en Suède- contre 64 % en moyenne en Afrique Sub-saharienne (ASS), 61 % en Asie de l'Est et du pacifique (AEP), 54 % en Amérique

¹ Cf. Idées reçues et enjeux sur le genre. Question de Développement n°9, mai 2014, Agence Française de Développement.

² ONU Femmes

³ Voir en annexe : « Mieux comprendre les chiffres : fiche méthodologique sur les indicateurs ».

latine–Caraïbes (ALC), 31 % en Asie du Sud (AS) et 21 % dans la grande région de l’Afrique du Nord et du Moyen-Orient (MENA).

Même si les femmes vivent en moyenne plus longtemps que les hommes, elles sont discriminées à chaque étape de leur vie en ce qui concerne leur santé. La discrimination peut débuter avant même la naissance, lorsque, à l’aide des nouvelles technologies, les parents effectuent des avortements sélectifs. Le phénomène des « missing women », mis en évidence par Amartya Sen en 1990, est toujours observé en 2012 par l’OCDE dans de nombreux pays d’Asie, comme la Chine, le Bangladesh, le Cambodge, l’Inde ou encore le Vietnam (OCDE, 2012). Par ailleurs, les grossesses sont encore trop souvent une cause de mortalité pour les femmes dans le monde et des écarts substantiels sont observés en matière de mortalité maternelle. Le taux de mortalité maternelle (décès pour 10000 naissances vivantes) est de 475 en Afrique sub-saharienne pour 203 en Asie du Sud, 176 en région MENA, et 74 en Asie d’Est et Pacifique ainsi qu’en Amérique Latine et Caraïbes. Si on exclut la Biélorussie - dont le taux atteint 190, les chiffres sont bien inférieurs en Europe. Enfin, tout au long de leur vie, les violences physiques et sexuelles subies par les femmes ont des conséquences directes sur leur santé et sont des phénomènes d’une ampleur non-négligeable : les violences basées sur le genre tuent ou handicapent autant les femmes de 15 à 44 ans que le cancer (CARE, 2012).

L’un des objectifs du Millénaire pour le Développement, l’éducation pour tous, a fait l’objet d’une attention particulière des gouvernements, des agences de développement et des ONG à travers le monde. Il s’agit du domaine dans lequel les progrès en matière de réduction des inégalités homme-femme ont été les plus tangibles au cours des dernières décennies. Dans l’éducation primaire, les progrès ont été substantiels, même si en Afrique Subsaharienne, les taux de scolarisation restent *en deçà* de la moyenne des autres pays en développement. L’évolution la plus significative est observée dans l’éducation secondaire, en particulier dans les pays d’Amérique Latine et des Caraïbes et en Asie de l’Est, où le nombre de filles est désormais supérieur à celui des garçons. Cette tendance s’observe également au niveau des universités dans une soixantaine de pays.

Pour autant, si aujourd’hui la quasi-totalité des garçons et des filles est inscrite à l’école primaire dans le monde, une fille de 11 à 15 ans sur quatre est déscolarisée dans le monde. L’idée qu’il est moins « utile » que les filles soient scolarisées est ancrée dans de nombreuses sociétés et communautés. Ces résistances ne sont pas seulement le fait des hommes, car les schémas ont parfois été intériorisés et perpétués par les femmes elles-mêmes. D’après le Rapport mondial de suivi sur l’Éducation pour tous de 2013-2014, au vu des tendances actuelles, seuls 70% des pays auront atteint la parité dans l’enseignement primaire et 56% dans le premier cycle de l’enseignement secondaire d’ici à 2015.

Notons que les objectifs quantitatifs ne tiennent pas compte de la qualité de l’enseignement, ni de l’attitude souvent différenciée des enseignants envers les filles et les garçons ou encore des violences de genre en milieu scolaire et des stéréotypes de

genre véhiculés par les sociétés. Ainsi, d'après des enquêtes menées dans dix pays pour le rapport 2012 de la CEDAW « *Gender discrimination in Education : the violation of rights of women and girls* », les filles sont victimes de discriminations sexistes dès l'âge de sept ans : une écolière sur dix (10%) du primaire déclare être « malheureuse d'être une fille », ce chiffre double à l'âge où elle atteint le niveau secondaire (20%). Les raisons invoquées sont les suivantes : « des restrictions dans leur liberté, le manque de possibilités de réussite par rapport aux garçons et un sentiment d'insécurité ou d'être plus exposées au harcèlement que les garçons ».

Par ailleurs, même si dans le supérieur, les filles sont maintenant plus nombreuses que les garçons dans la quasi-totalité des zones géographiques, à l'exception de l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud, les orientations des filles en termes de filières limitent leurs opportunités futures. Ces choix restent en grande partie conditionnés par les stéréotypes et une certaine « autocensure », les filles ayant intériorisé le fait que certaines filières et certains emplois sont destinés ou réservés aux garçons, et qu'elles ne pourront y accéder. Ainsi, dans la plupart des pays de la région MENA, en Amérique latine ou en Europe, le taux élevé de jeunes femmes à l'université ne va de pair avec un accès égal à l'emploi et aux responsabilités économiques et politiques.

Un panorama des inégalités homme-femme synthétisant différentes dimensions

Ce rapport constitue un panorama des inégalités homme-femme dans les grandes régions du monde dans lesquelles intervient l'AFD (Afrique Sub-saharienne, Afrique du Nord-Moyen Orient, Asie de l'Est et du Sud, Amérique Latine et Caraïbes) avec une déclinaison par pays. L'analyse de la situation des régions et pays a été réalisée à partir de plusieurs sources:

- Des indicateurs synthétiques (et de leurs composantes) :
 - l'indice d'inégalité de genre (IIG), du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD),
 - l'indice Social Institutions and Gender Index (SIGI), de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE),
 - le Global Gender Gap Index (GGGI) du World Economic Forum (WEF).
- des indicateurs de santé, d'éducation, de participation à la vie économique et politique provenant de différentes sources (cf. Annexe méthodologique)
- de rapports portant sur les différentes régions et les différents pays (Voir les encadrés « *Pour aller plus loin* » et la bibliographie en annexe).

Les focus pays sont précédés d'une introduction présentant les principaux enjeux relatifs aux inégalités homme-femme dans chaque région considérée.

Inégalités de genre et inégalités homme-femme : deux notions qui se renforcent mutuellement

Ce panorama ne prétend pas être exhaustif, pas plus qu'il ne prétend fournir des éléments expliquant les différences de situations entre pays. Il est fondamental de préciser que les inégalités homme-femme sont étroitement liées aux inégalités de genre. Le constat de la permanence d'inégalités homme-femme issu de l'observation des statistiques façonne et renforce les représentations déjà présentes dans les sociétés. Mais il faut garder à l'esprit qu'à l'inverse, ces inégalités résultent en grande partie des « rapports sociaux de sexe ». Les lois formelles tels que les codes de la famille), les normes sociales et lois informelles (comme la « préférence pour les fils ») sont des freins indéniables à l'accès aux ressources pour les femmes et à la réduction des inégalités homme-femme. La persistance d'inégalités importantes ne peut en aucun cas être comprise si on ne prend pas en compte les freins et les résistances qui s'inscrivent dans les rapports de genre, c'est-à-dire dans les relations sociales et les rapports de pouvoir fondés sur l'assignation des rôles aux hommes et aux femmes par la société, et non par leur « nature biologique »⁴.

⁴ Cf. Idées reçues et enjeux sur le genre. Question de Développement n°9, mai 2014, Agence Française de Développement.

Mieux comprendre les chiffres : avertissement méthodologique sur les indicateurs

Légendes des graphiques

Les définitions des différentes statistiques utilisées ne sont pas systématiquement présentées avec chaque graphique. Cette fiche présente l'ensemble des indicateurs utilisés et commentés ainsi que leur définition. Trois sources principales de données ont été utilisées : la Banque Mondiale, les données Gallup et les données de l'OCDE (notamment les composantes de l'indice SIGI). Notons que ces dernières bases de données ne sont pas renseignées pour un certain nombre de pays.

Définition des indicateurs, d'après le site de la Banque Mondiale*:

Ratio f/g dans le secondaire : Le taux d'inscription des filles dans le secondaire, par rapport à celui des garçons, correspond au rapport entre le nombre de filles inscrites dans un établissement du secondaire et le nombre de garçons inscrits (pourcentage brut).

Participation : Le taux de participation à la population active est la proportion de la population âgée de 15 ans et plus qui est économiquement active : toutes les personnes qui fournissent du travail pour la production de biens et de services au cours d'une période donnée. Alors que les pratiques nationales varient dans le traitement des groupes tels que le personnel des forces armées et les ouvriers saisonniers ou à temps partiel, en général, la population active comprend le personnel des forces armées, les demandeurs d'emploi et les personnes à la recherche d'un premier emploi, mais exclue les femmes au foyer et les autres personnels soignants et ouvriers du secteur informel qui ne sont pas payés. [Ici, le taux de participation présenté concernait uniquement les femmes, y compris celles travaillant dans le secteur informel.]

Alphabétisation : Le taux d'alphabétisation des jeunes est le rapport entre le nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans qui peuvent comprendre, lire et écrire de courts énoncés au sujet de leur vie quotidienne sur l'effectif total de la classe d'âge des 15-24 ans. [Ici, le taux d'alphabétisation présenté concernait uniquement les femmes.]

Soins prénataux : Le pourcentage de femmes ayant reçu au moins une fois pendant leur grossesse des soins fournis par des membres compétents du personnel de la santé pour des raisons ayant trait à leur grossesse.

Agriculture : Les employés sont des personnes qui travaillent pour un employeur du secteur public ou privé et qui reçoivent des gages, un salaire, une commission, des pourboires, une rémunération à la pièce ou une rétribution quelconque. L'agriculture

correspond à la division 1 (révision 2 de la CITI⁵) ou aux catégories A et B (révision 3 de la CITI) et comprend la chasse, l'exploitation forestière et la pêche. [Ici, le taux d'emploi présenté concerne uniquement les femmes.]

Industrie : Les employés sont des personnes qui travaillent pour un employeur du secteur public ou privé et qui reçoivent des gages, un salaire, une commission, des pourboires, une rémunération à la pièce ou une rétribution quelconque. L'industrie correspond aux divisions de 2 à 5 (révision 2 de la CITI) ou aux catégories de C à F (révision 3 de la CITI) et comprend l'exploitation des mines et des carrières (production de pétrole incluse), la fabrication, la construction et les services publics (électricité, gaz et eau). [Ici, le taux d'emploi présenté concerne uniquement les femmes.]

Services : Les employés sont des personnes qui travaillent pour un employeur du secteur public ou privé et qui reçoivent des gages, un salaire, une commission, des pourboires, une rémunération à la pièce ou une rétribution quelconque. Les services correspondent aux divisions de 6 à 9 (révision 2 de la CITI) ou aux catégories de G à P (révision 3 de la CITI) et ils comprennent le commerce de gros et de détail, les restaurants et hôtels, les transports, l'entreposage et les communications, les finances, l'assurance, l'immobilier et les services aux entreprises ainsi que les services communautaires, sociaux et personnels.

Taux de fertilité adolescente : Le taux de fertilité chez les adolescents est le nombre de naissances pour 1 000 femmes âgées de 15 à 19 ans.

Femmes au Parlement : Les femmes parlementaires sont le pourcentage des sièges des chambres uniques ou basses qui sont occupés par des femmes.

Mortalité maternelle : nombre de décès maternels pour 100 000 naissances vivantes.

Données Gallup

La base de données Gallup est une base composée à partir de questionnaires. Chaque indicateur correspond donc à une question.

Entrepreneurs : Cet indicateur correspond à la réponse à la question « Possédez-vous actuellement une entreprise ? » (« *Do you currently own a business?* »).

Se sentant en sécurité en marchant seul(e) : Cet indicateur correspond à la réponse à la question « Vous sentez-vous en sécurité lorsque vous marchez seul(e) la nuit dans votre ville ou dans la région où vous habitez ? » (« *Do you feel safe walking alone at night in the city or area where you live?* »).

Se sentant reposé(e) : Cet indicateur correspond à la réponse à la question « Maintenant, veuillez penser à la journée d'hier, du début à la fin. Pensez à où vous étiez, à ce que vous faisiez, avec qui vous étiez, et à comment vous vous sentiez. Est-ce que vous vous sentiez reposé(e) hier ? » (« *Now, please think about yesterday, from the morning until the end of the day. Think about where you were, what you were doing, who you were with, and how you felt. Did you feel well-rested yesterday?* »).

⁵ Classification internationale type de l'ONU.

Ayant des problèmes de santé : Cet indicateur correspond à réponse à la question « Avez-vous des problèmes de santé vous empêchant de faire des choses que les gens de votre âge peuvent normalement effectuer ? » (« *Do you have any health problems that prevent you from doing any of the things people your age normally can do?* »).

Données OCDE

L'indice SIGI de l'OCDE mesure la discrimination exercée envers les femmes par les institutions sociales à travers quatorze variables regroupées en cinq dimensions :

- Code de la famille discriminatoire : basée sur l'âge légal au mariage, les mariages précoces, l'autorité parentale ainsi que l'héritage ;
- Intégrité physique restreinte : basée sur la violence faite aux femmes, les mutilations génitales et l'intégrité reproductive ;
- Préférence à l'égard des fils : basée sur les « missing women » ainsi que les préférences en termes de fécondité ;
- Ressources et droits à la propriété restreints : basée sur l'accès à la terre, aux crédits bancaires et aux autres formes de crédit et à la propriété autre que la terre.
- Libertés civiles restreintes : basée sur l'accès à l'espace public ainsi que sur la voix politique des femmes.

L'indice varie entre 0 et 1, le 0 correspondant à une très faible discrimination, et le 1 à une très forte discrimination.

La base SIGI n'est pas exhaustive, et pour certains pays, comme le Cap-Vert ou les Comores, nous ne disposons pas de données qualitatives.

Autres statistiques utilisées*

Taux d'achèvement de l'école primaire, filles (% du groupe d'âge pertinent) : Le taux d'achèvement des études primaires est le pourcentage d'élèves qui terminent la dernière année d'école primaire. Ce taux est calculé en prenant le nombre total d'élèves en dernière année d'école primaire moins le nombre de redoublants dans cette année et divisé par le nombre total d'enfants en âge de terminer leurs études primaires.

Prévalence de la contraception (% des femmes âgées de 15 à 49 ans) : Le taux de prévalence de la contraception est le pourcentage de femmes qui utilisent ou dont les partenaires sexuels utilisent toute forme de contraception. Ce taux est généralement mesuré seulement chez les femmes mariées âgées de 15 à 49 ans.

Taux de fertilité, total (naissances par femme) : Le taux de fertilité total représente le nombre d'enfants nés d'une femme si elle vivait jusqu'à la fin de sa période de fécondité et donnait naissance à des enfants conformément aux taux de fertilité actuels propres à chaque tranche d'âge.

Ratio filles/garçons dans le primaire : Le taux d'inscription des filles dans le primaire, par rapport à celui des garçons, correspond au pourcentage brut de filles qui sont inscrites dans un établissement du secondaire par rapport à celui des garçons.

Ratio femmes/hommes dans l'enseignement supérieur : Le taux d'inscription des filles dans le primaire, par rapport à celui des garçons, correspond au pourcentage brut de filles qui sont inscrites dans un établissement du secondaire par rapport à celui des garçons.

**Dans les graphiques présentés, l'année précisée entre parenthèses concerne uniquement les données du pays, celles concernant la région datent toujours de 2012.*

Liste des acronymes

AEP :	Asie de l'Est et du Pacifique
AFD :	Agence Française de Développement
AfDB :	African Development Bank (Banque Africaine de Développement)
AFR :	Afrique Subsaharienne
ALC :	Amérique Latine et Caraïbes
ASS :	Asie du Sud
BIT :	Bureau International du Travail
BM :	Banque Mondiale
CEDAW :	Convention to Eliminate Discrimination Against Women
GGGI :	Global Gender Gap Index
IIG :	Indice d'Inégalité de Genre
JICA :	Japan International Cooperation Agency (Agence Internationale de Coopération Japonaise)
MENA :	Moyen-Orient et Afrique du Nord
OCDE :	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
OIT :	Organisation Internationale du Travail
OMD :	Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
PNUD :	Programme des Nations-Unies pour le Développement
UNDP :	voir PNUD
UNFPA :	Fonds des Nations-Unies pour la Population
UNICEF :	Fonds des Nations-Unies pour l'Enfance
UN WOMEN :	Entité des Nations-Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
WEF :	World Economic Forum

Asie de l'Est et du Pacifique

Le découpage régional choisi dans le cadre de cet ouvrage correspond aux régions d'intervention de l'Agence française de développement. L'Asie de l'Est et du Pacifique, ainsi que l'Asie du Sud, font exception. Ces deux sous-régions étant très différentes au regard de la situation des femmes, il a été jugé pertinent de les traiter dans deux sections différentes.

Education : Une parité quasiment atteinte

Au niveau de l'école primaire, la parité a été atteinte ou est en passe d'être atteinte dans tous les pays concernés. Au niveau du secondaire, le nombre de filles est toujours plus important que celui des garçons, sauf au Laos, où le ratio est de 87 [Les données ne sont pas disponibles pour le Cambodge et le Vietnam]. La moyenne de la région est proche de la parité, de 103. Dans le supérieur, les taux sont beaucoup plus hétérogènes. Tandis que dans certains pays, les filles sont nettement moins nombreuses (au Laos ou au Cambodge), dans d'autres le phénomène inverse se produit (en Thaïlande ou en Birmanie). Enfin, dans les pays restants, la parité est proche, comme au Vietnam ou en Indonésie.

Le taux d'achèvement du cycle primaire des filles est globalement élevé dans la région : pour tous les pays dont les données sont disponibles, il dépasse les 90%. En plus d'une large participation à l'école, les filles retirent un bénéfice de l'éducation reçue, comme l'illustrent les taux d'alphabétisation des jeunes filles, avec une moyenne régionale de 99%.

Si des progrès significatifs ont été observés dans l'atteinte de l'objectif de l'éducation pour tous, des écarts subsistent encore dans certains pays, et dans des sous-régions au sein des pays. En effet, des inégalités importantes sont constatées entre les régions rurales et urbaines en termes d'égalité de genre dans le domaine de l'éducation, notamment au Laos et au Vietnam, et l'appartenance à une certaine ethnie est également un facteur discriminant important. Il est également intéressant de noter que, dans certains pays, l'inégalité s'est renversée, et que le gouvernement cherche à faire rester les garçons à l'école, et non plus les filles. C'est notamment le cas des Philippines.

Economie : Un taux d'activité féminin en hausse

La participation globale à la population active des femmes en Asie de l'Est et du Pacifique est légèrement supérieure à la moyenne mondiale, atteignant les 61%. Ce chiffre est en constante augmentation depuis plusieurs décennies et varie entre les pays concernés. Tandis qu'au Cambodge, au Laos, au Vietnam, en Birmanie, les taux sont supérieurs à 70%, ils sont proches des 50% dans les Philippines et en Indonésie (BM, 2012).

En Asie de l'Est, les femmes sont moins nombreuses à être victimes du chômage que les hommes (ILO, 2012)⁶. Les femmes font face à des discriminations sur le marché du travail, et peu d'entre elles occupent des postes à hautes responsabilités. La plupart d'entre elles est concentrée dans des emplois informels en ville, et en tant que travailleuses familiales non-rémunérées en zones rurales.

Tandis que dans la plupart des pays, les femmes quittent le secteur de l'agriculture pour travailler dans celui des services, l'Asie de l'Est fait exception : un quart des femmes sont employées dans l'industrie (ILO, 2012).

Santé sexuelle et reproductive : des résultats contrastés

La fertilité globale est assez basse dans la région. Le taux est très faible en Thaïlande (1,4), en Chine (1,7) et au Vietnam (1,8), et atteint un maximum de 3,2 aux Philippines (BM, 2012). La fertilité des autres pays varie entre 2 et 3. Le taux de fertilité adolescente est très bas, et nettement en dessous de la moyenne mondiale, ne concernant que 19 jeunes filles sur 1000 (IIG, 2012). En Chine, ce chiffre est très bas, de seulement 9 /1000, et c'est dans les Philippines que ce chiffre est le plus élevé, même s'il reste faible dans l'absolu : de 47 / 1000.

La mortalité maternelle dans la région est plus faible que la moyenne mondiale, mais ce chiffre masque de grandes disparités entre les pays. Sur les huit pays étudiés, quatre ont une mortalité maternelle inférieure à 100, et pour les quatre autres, elle est supérieure à 200. Pour la Chine, la Thaïlande, les Philippines et le Vietnam, ce taux est compris entre 37 et 99, et pour l'Indonésie, le Cambodge, le Laos et la Birmanie, il se situe entre 200 et 470 (IIG, 2010).

La prévalence de la contraception est hétérogène entre les différents pays de la région. Au Laos, seuls 50% des couples mariés ont recours à une méthode ou à une autre de contraception (BM, 2012), tandis qu'en Chine se chiffre est de 88%, et de 62% en Indonésie.

Politique : une participation très faible des femmes

Les femmes sont sous-représentées en politique, malgré quelques figures féminines fortes. En effet, Aung San Suu Ki a été le symbole de la lutte contre le régime autoritaire birman, tandis qu'en Indonésie, Megawati Sukarnoputri a été présidente de 2001 à 2004.

Au niveau législatif, la région se situe dans la moyenne mondiale, avec un pourcentage de femmes au Parlement de 18% (IIG, 2012). A l'exception de la Birmanie, où les

⁶ Voir le rapport de l'Organisation Internationale du travail : http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/documents/publication/wcms_195447.pdf

femmes sont seulement 4,6%, les autres pays ont des scores relativement élevés, autour de 20%.

La participation des femmes est globalement faible à tous les échelons de la vie politique, et ceci s'explique essentiellement par la permanence des stéréotypes de genre. Des politiques de discriminations positives sont nécessaires afin de permettre une plus participation des femmes et une plus grande visibilité de l'action politique des femmes

« Missing Women » : la préférence à l'égard des fils

Amartya Sen a été le premier chercheur à mettre en évidence le phénomène des « Missing Women ». En effet, il a découvert que le ratio filles/garçons à la naissance était largement défavorable aux filles. Ceci s'explique par le choix de certains parents, qui pour avoir un fils, ont recours à des avortements sélectifs ou des infanticides. De même, les couples décident d'arrêter d'avoir des enfants après un premier garçon, mais continuent s'ils ont une fille.

Ce phénomène est largement marqué en Chine, mais les experts craignent qu'il se propage dans les pays voisins, comme au Vietnam, et appellent à la vigilance.



Birmanie

Contexte général

Les années passées sous le gouvernement militaire ont eu des conséquences importantes sur les femmes. En effet, l'usage de la violence, et notamment de la violence sexuelle a été largement répandu pendant les conflits. De plus, le manque d'investissements du régime dans les services de base, tels que l'éducation ou la santé, affecte disproportionnellement plus les femmes que les hommes (OCDE, 2012). Les lois sont également discriminatoires pour les femmes dans le domaine du mariage, du droit à la propriété ou de l'héritage, renforçant les stéréotypes de genre.

Education

La parité a été atteinte dans le domaine de l'éducation. Les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 99, 105 et 134 (BM, 2010). 95% des jeunes femmes sont alphabétisées (BM, 2011).

Emploi

Trois-quarts des femmes birmanes participent à la population active, ce qui est largement supérieur à la moyenne régionale (BM, 2012). 39% des femmes ont leur propre entreprise (Gallup, 2013). Les femmes sont concentrées dans des emplois en bas de l'échelle et des emplois sans qualifications (UNDP).

Santé sexuelle et reproductive

La fertilité moyenne est de 2,0 (BM, 2012), tandis que le taux de prévalence de la contraception est de 46% (BM, 2010). La mortalité maternelle est forte, et largement supérieure à la moyenne régionale. En effet, en Birmanie, 200 mères sur 100 000 meurent en couches, contre 71 sur 100 000 en Asie de l'Est et du Pacifique (IIG, 2010). Le taux de soins prénataux est faible par rapport aux autres pays de la région, 17% des femmes enceintes ne recevant aucun soin avant la naissance (BM, 2010).

Encadré 1

Priorité-égalité : Aung San Suu Ki

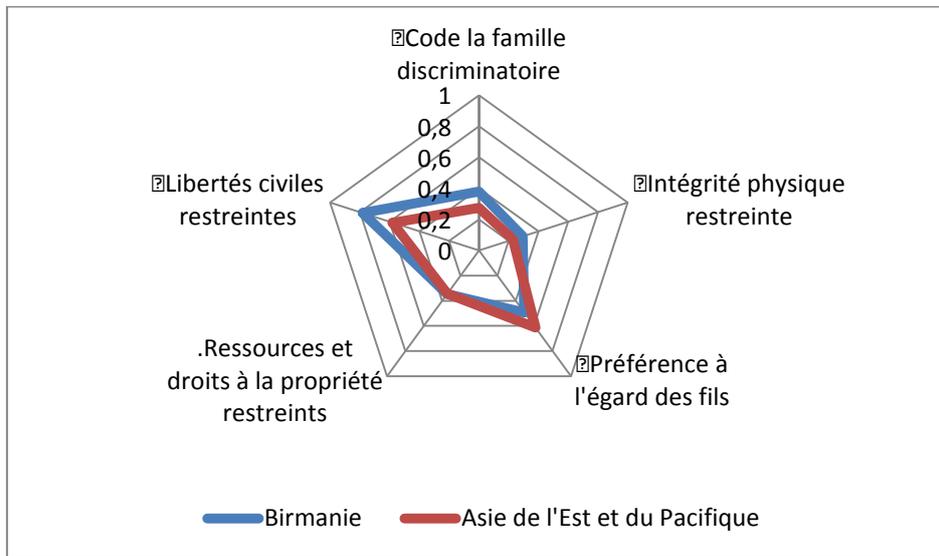
Les femmes birmanes ont un modèle féminin fort : Aung San Suu Ki, une opposante politique qui a lutté pendant des années contre le pouvoir militaire. Son combat a été salué par un prix Nobel de la Paix en 1991. Après avoir été assignée à résidence pendant des années, elle fait aujourd'hui partie de la vie politique birmane, et a été élue députée en 2012. Cependant, les femmes restent très peu présentes en politique, et étaient seulement 6% au Parlement en 2012 (BM, 2012).

Pour aller plus loin :

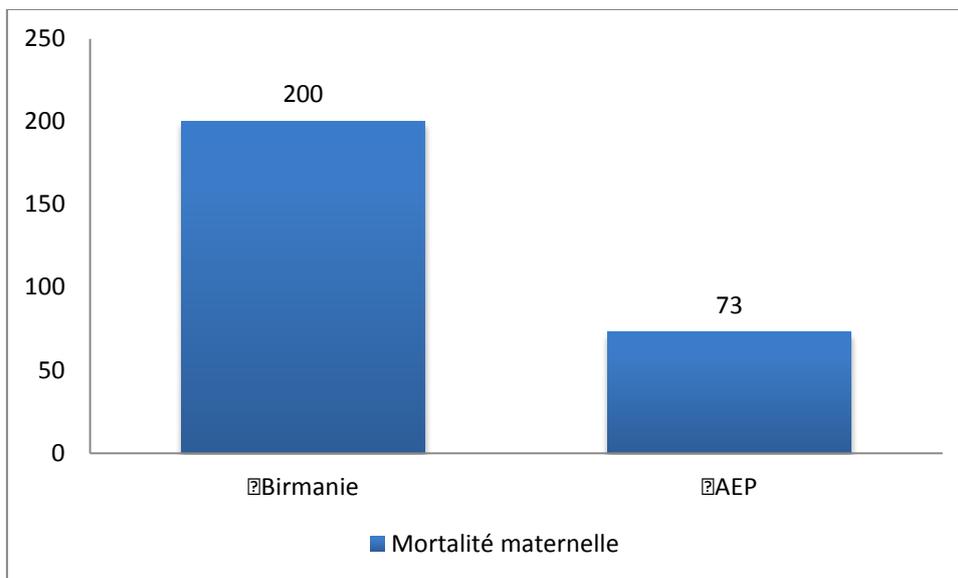
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/myanmar>

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,498	0,437	-	-
149/187	80/148	-	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

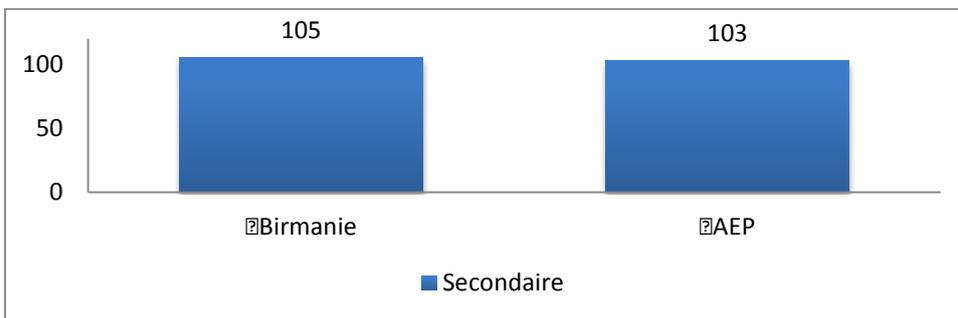
Graphique 1, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



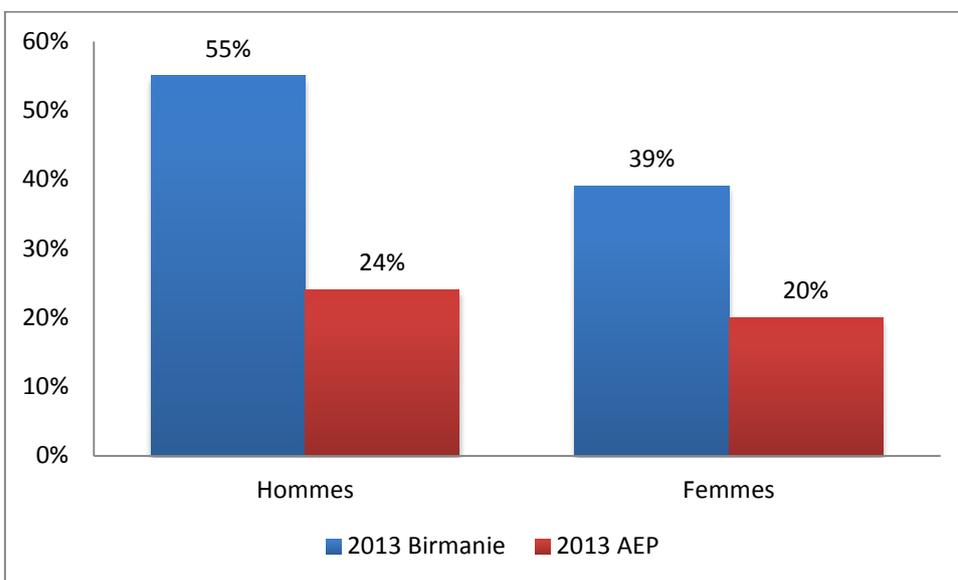
Graphique 2, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



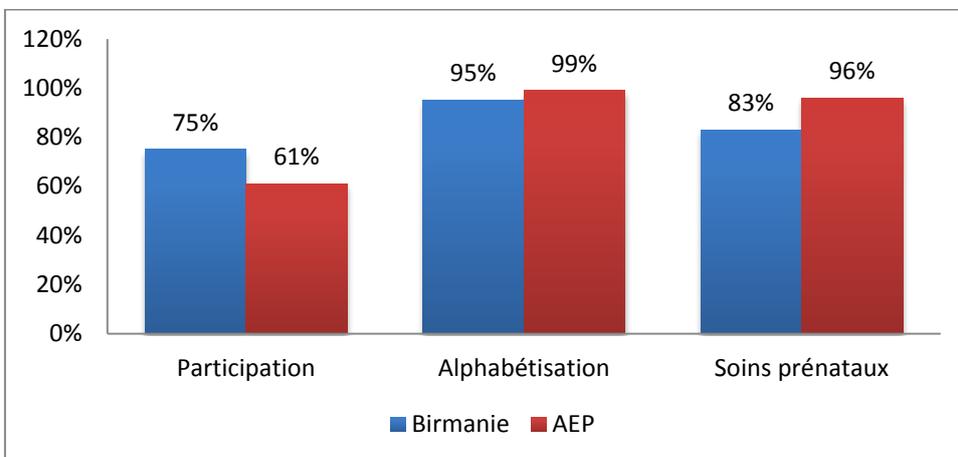
Graphique 3, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



Graphique 4, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 5, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance, source : BM*



Cambodge



Contexte général

Si des lois et des initiatives gouvernementales visent à améliorer la condition des femmes, leur implémentation reste faible. Les femmes sont fortement touchées par la pauvreté, et ont moins accès que les hommes aux services de base comme l'éducation et la santé, particulièrement dans les zones rurales. De plus, une grande partie d'entre elles sont employées mais non-rémunérées, et de nombreuses femmes sont victimes de trafic et d'exploitations sexuelles.

Education

La parité a été atteinte au primaire, mais le nombre de filles diminue avec les années d'études. En effet, les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 95, 85 et 61 (BM, 2011). Les taux nets de scolarisation sont faibles : au secondaire, ils sont de 39% pour les garçons et de 36% pour les filles (UNICEF, 2008-2012*). Les jeunes femmes sont 85% à être alphabétisées, ce qui est inférieur à la moyenne régionale (BM, 2009).

Emploi

Les femmes sont 79% à participer à la population active. Cependant, la moitié d'entre elles travaillent comme aides agricoles non-rémunérées et en ville, les femmes sont nombreuses à travailler dans le secteur informel (OCDE, 2012). Les femmes, comme les hommes, sont 32% à avoir leur propre entreprise (Gallup, 2013). Les femmes occupent seulement 14% des postes de législateurs, de hauts fonctionnaires et de managers (WEF, 2012).

Priorité-égalité : Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité moyen est de 2,9 (BM, 2012). Seuls 51% des couples mariés utilisent la contraception (moderne et traditionnelle) (BM, 2010). En conséquence, les avortements sont très nombreux (Plan, 2011)¹. La mortalité maternelle est très élevée par rapport à la moyenne régionale : elle touche 250 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010). Même si ce taux reste fort, il a considérablement baissé depuis 2005, où il atteignait les 472/100 000. Le taux de soins prénataux est de 83%, ce qui est en-dessous de la moyenne régionale (BM, 2010).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,543 138/187	0,473 96/148	0,651 104/136	0,121 13/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

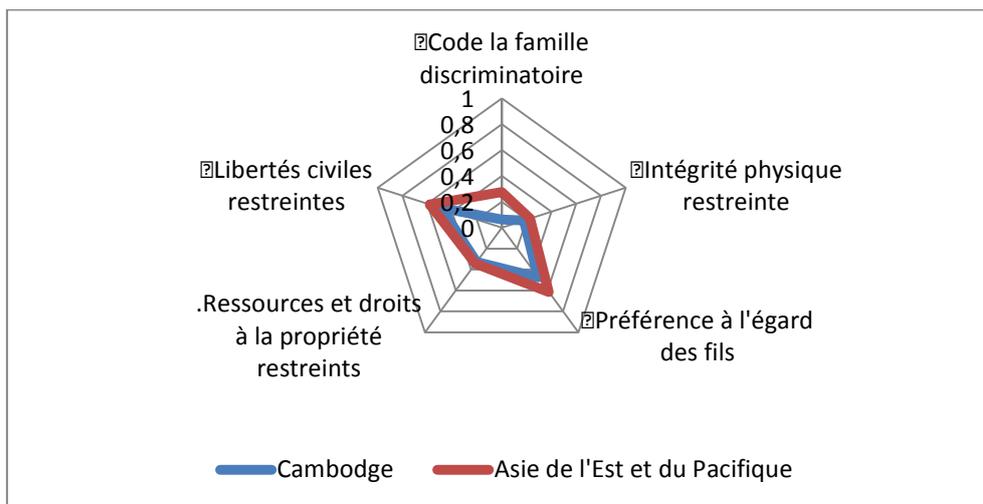
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/cambodia>

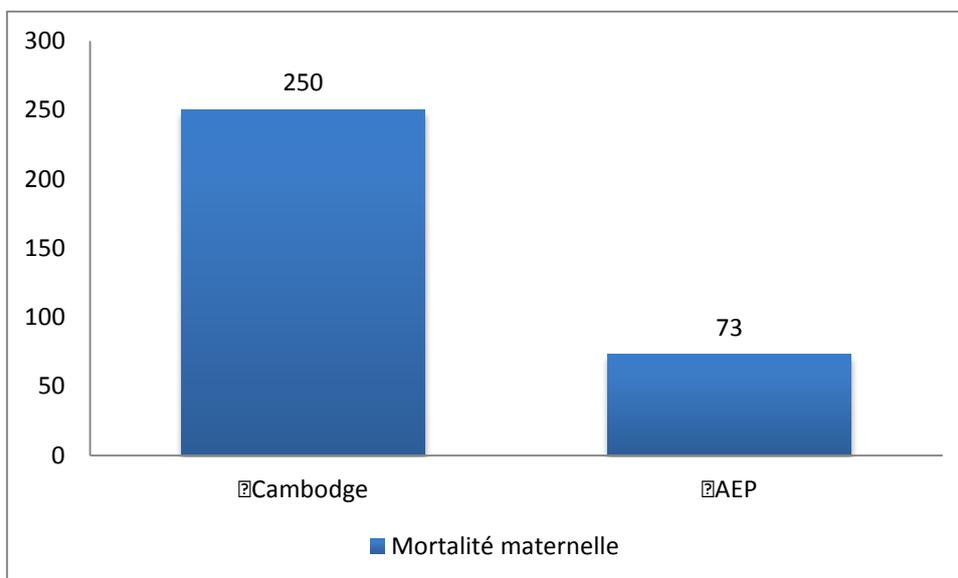
Fiche de la JICA (2007):

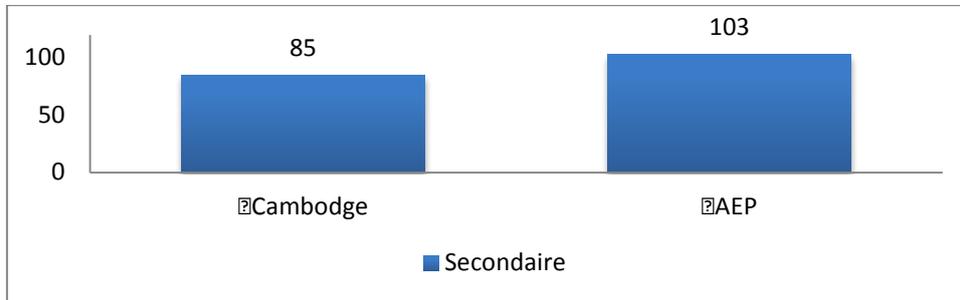
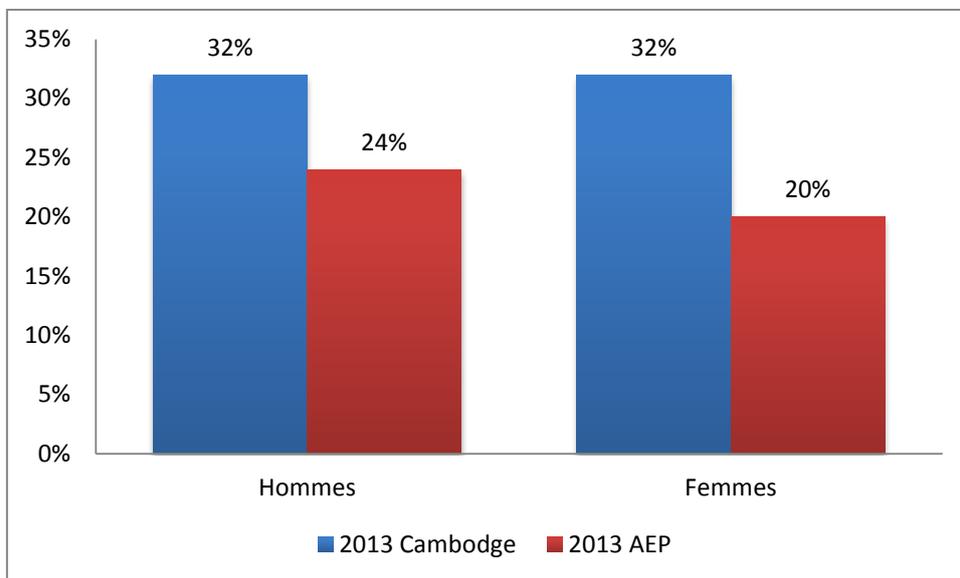
http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e07cam.pdf

Graphique 6, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012

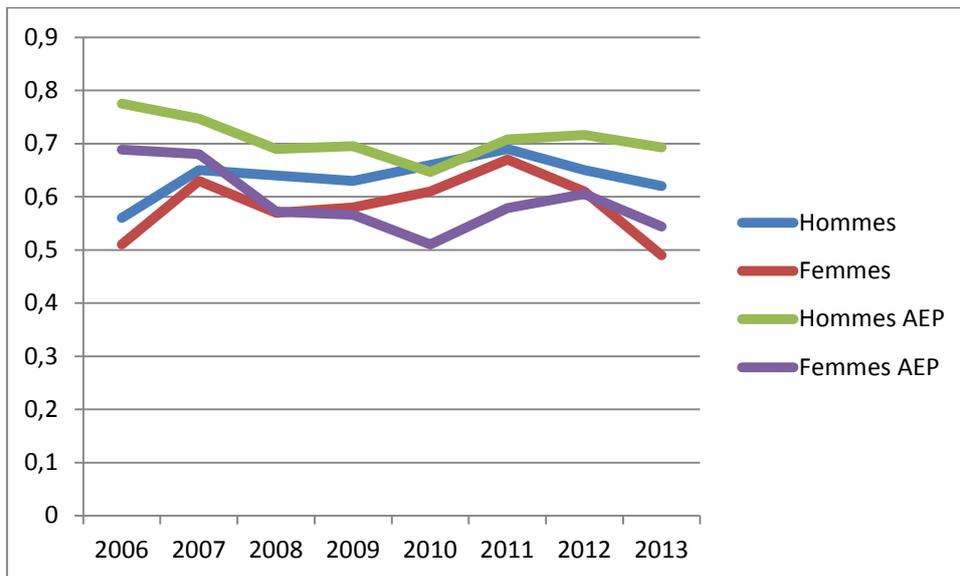


Graphique 7, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010

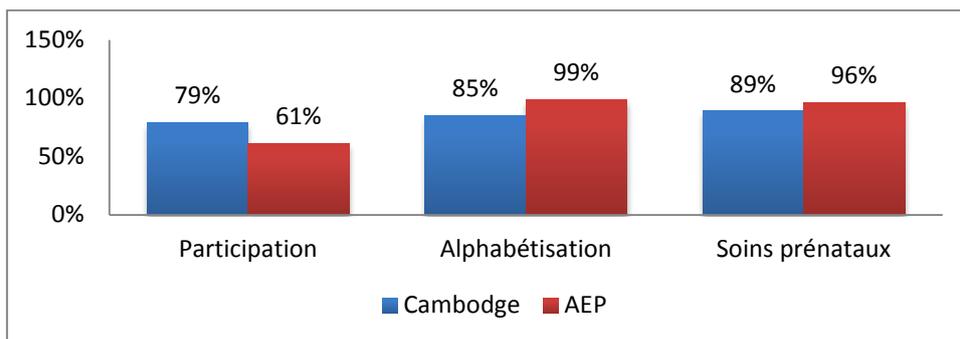


Graphique 8, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM**Graphique 9, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013**

Graphique 10, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 11, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2009) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*





Chine

Contexte général

La situation des femmes en Chine s'est grandement améliorée ces dernières années, surtout dans l'accès à l'éducation et dans la participation à la vie économique. Il reste néanmoins des disparités, et la Chine est sujette au phénomène des « missing women », le ratio hommes/femmes est donc déséquilibré (voir encadré).

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte en Chine et les filles sont moins nombreuses à partir du secondaire. Les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 100, 102 et de 113 (BM, 2012). Les jeunes filles sont 99% à savoir lire et écrire (BM, 2010).

Emploi

Les femmes chinoises sont 64% à participer à la population active (BM, 2012). Les femmes occupent seulement 17% des postes de législateurs, de hauts fonctionnaires et de managers (WEF, 2013). Les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans les domaines de l'agriculture, la sylviculture et l'élevage (BM, 2006).

Santé sexuelle et reproductive

En conséquence de la politique de l'enfant unique, le taux de fertilité moyen est très bas en Chine, les couples ayant en moyenne 1,7 enfants (BM, 2012). La fertilité adolescente est extrêmement basse, concernant seulement 9 jeunes filles sur 1000 (IIG, 2012). Le taux de mortalité maternelle est également faible, touchant 37 femmes sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2012). Le taux de soins prénataux est de 96%, et 94% des naissances sont assistées par du personnel de santé (WEF, 2013). Le taux de prévalence est très élevé, et concerne 88% des couples mariés (BM, 2012).

Priorité-égalité : « Missing Women »

Amartya Sen a mis en avant en 1990 le phénomène des « Missing Women »²: le ratio filles/garçons à la naissance est largement défavorable aux filles. En effet, les filles sont considérées comme un « moins bon investissement » que les garçons, et avec la politique de l'enfant unique, de nombreux couples ont fait le choix d'avoir un garçon plutôt qu'une fille (à travers un avortement sélectif ou un infanticide). De même, les couples décident d'arrêter d'avoir des enfants après un premier garçon, mais continuent s'ils ont une fille. Ce phénomène est plus largement révélateur d'un mauvais traitement des filles, et du statut inférieur qu'elles ont dans la société chinoise.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,699	0,213	0,691	0,239
101/187	35/148	69/136	42/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

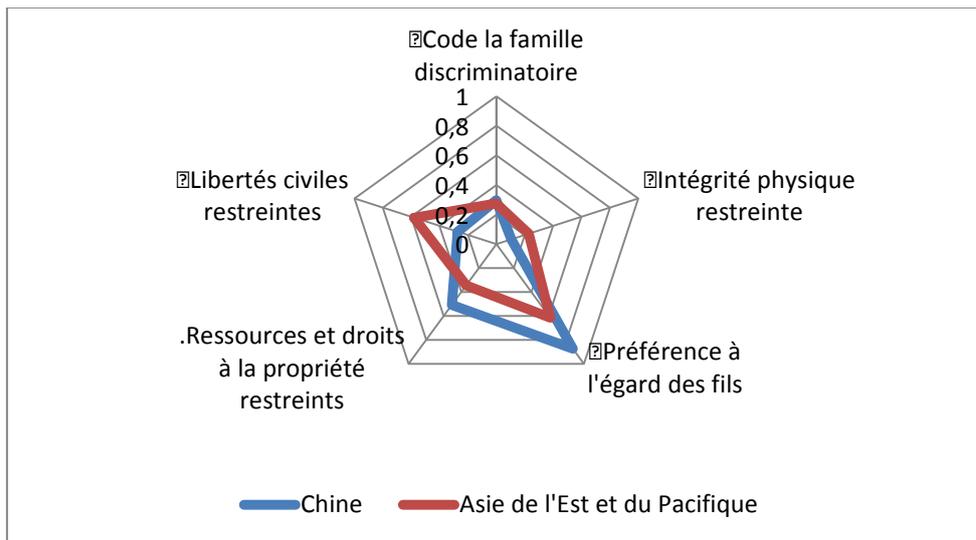
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/china>

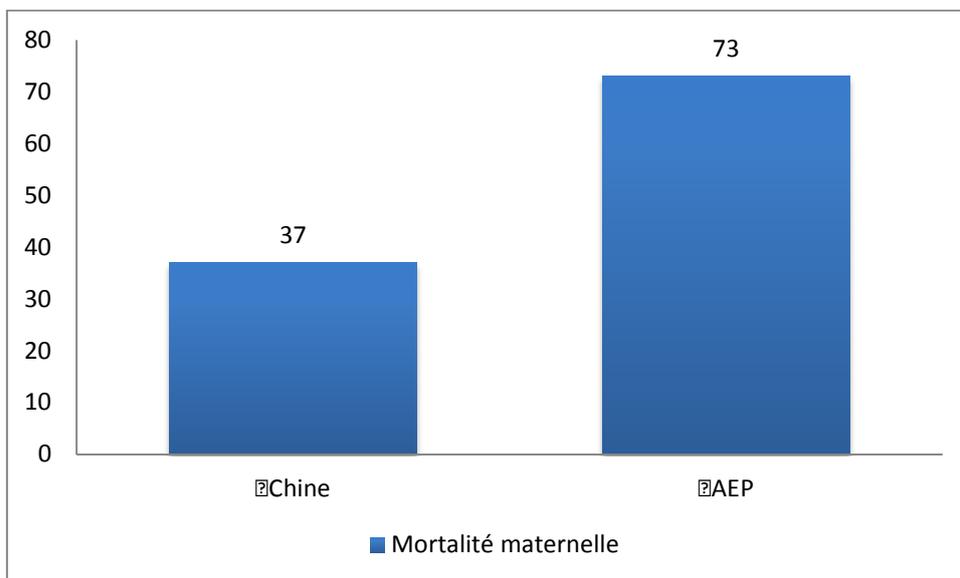
Fiche de la BM (2006):

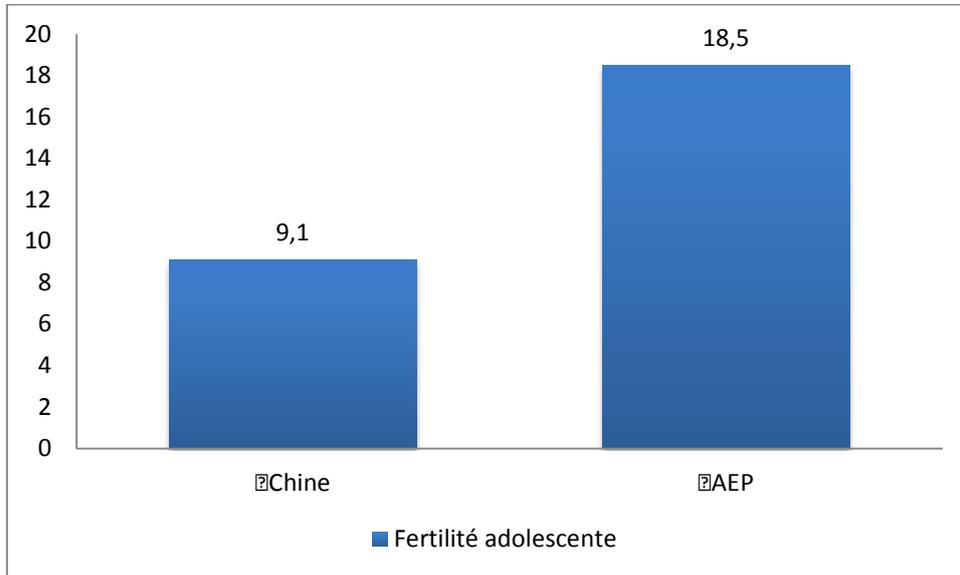
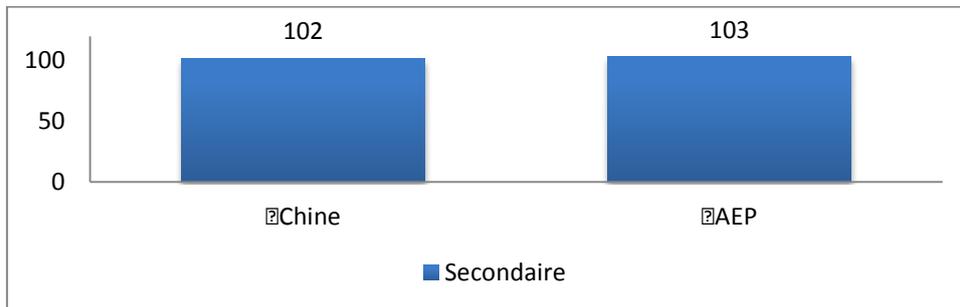
<http://siteresources.worldbank.org/INTEAPREGTOPGENDER/Resources/Gender-Gaps-Figures&Facts.pdf>

Graphique 12, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012

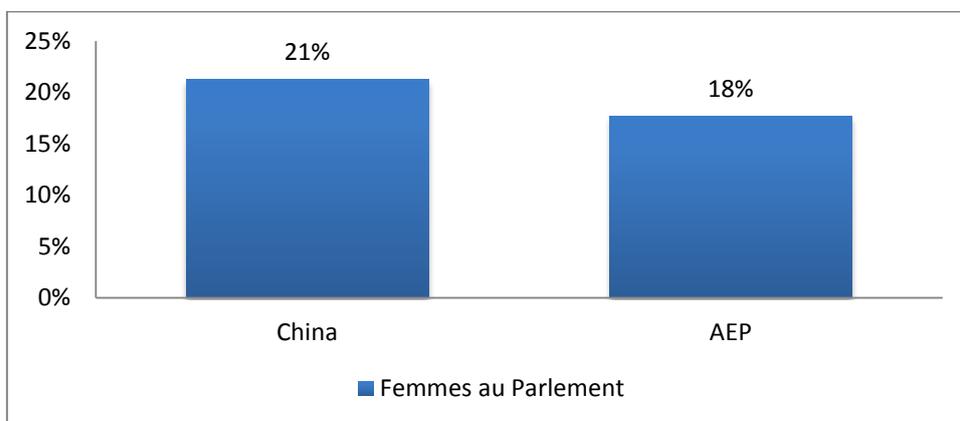


Graphique 13, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010

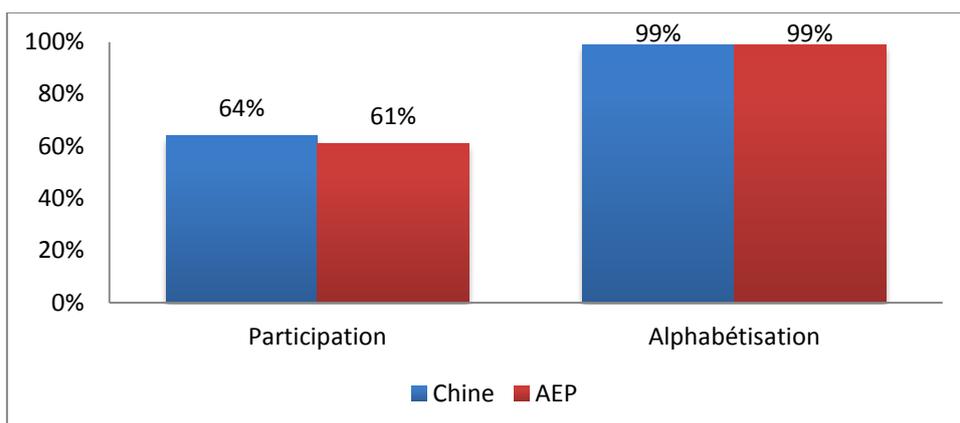


Graphique 14, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012**Graphique 15, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM**

Graphique 16, Femmes au Parlement, source: IIG, 2012



Graphique 17, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2010): % femmes (15-24 ans) ; source : BM*



Indonésie



Contexte général

La situation des femmes s'est beaucoup améliorée ces dernières années, grâce à des législations en leur faveur, notamment sur la lutte contre les violences. Mais si les lois nationales garantissent la non-discrimination, elles ne sont pas toujours appliquées et se retrouvent parfois en concurrence avec la loi islamique.

Education

L'Indonésie a atteint une parité parfaite dans l'éducation primaire et secondaire. Dans le supérieur, les femmes sont légèrement plus nombreuses que les garçons, le ratio femmes/hommes des inscriptions étant de 103 (BM, 2012). Le gouvernement a presque atteint son objectif « Zéro analphabétisme », 98% des jeunes femmes sachant lire et écrire (BM, 2011).

Emploi

Les avancées en termes d'éducation ne se sont pas encore traduites par un empowerment économique pour les femmes, seules 51% d'entre elles participant à la population active (BM, 2012). La majorité des femmes travaillent dans le domaine agricole, et 75% des producteurs de riz sont des femmes. Elles sont plus nombreuses à travailler dans le secteur informel que les hommes, et il y a plus de postes vacants pour les hommes que pour elles (JICA, 2010). 28% des femmes ont leur propre entreprise (Gallup, 2013).

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité global est de 2,4, tandis que le taux de prévalence de la contraception est de 62% chez les couples mariés (BM, 2012). Les centres de planning familial ne sont ouverts qu'aux couples mariés, les adolescents et les couples non-mariés ne pouvant donc pas avoir accès à des moyens de contraception (JICA, 2010).

Priorité-égalité : Santé maternelle

Le taux de mortalité maternelle est élevé pour la région, touchant 220 mères sur 100 000 (IIG, 2010), malgré un pourcentage de soins prénataux de 95% (BM, 2012). Un rapport de la Banque Mondiale, intitulé « ...and then she died » («... et alors elle meurt »), souligne le problème de santé maternelle en Indonésie³. La réduction de la mortalité maternelle est lente, et est devenue une des priorités du gouvernement. Les accouchements à domicile, avec des sages-femmes traditionnelles, restent une des raisons principales du nombre élevé du nombre de morts en couches.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,629	0,494	0,661	0,174
121/187	106/148	95/136	32/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

De plus, le nombre de personnels qualifiés est encore trop faible, et de nombreux foyers sont très éloignés des centres de soins.

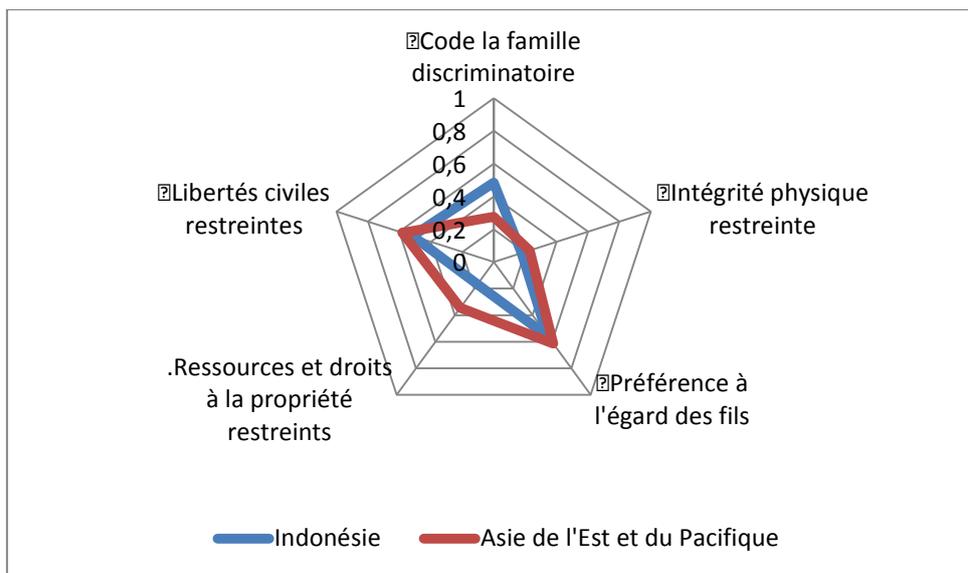
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/indonesia>

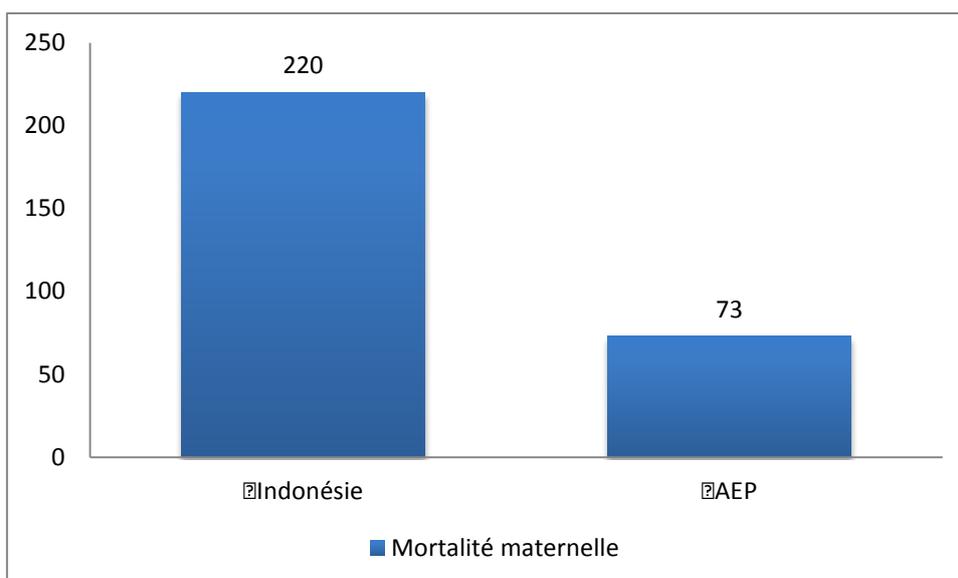
Fiche de la JICA (2010):

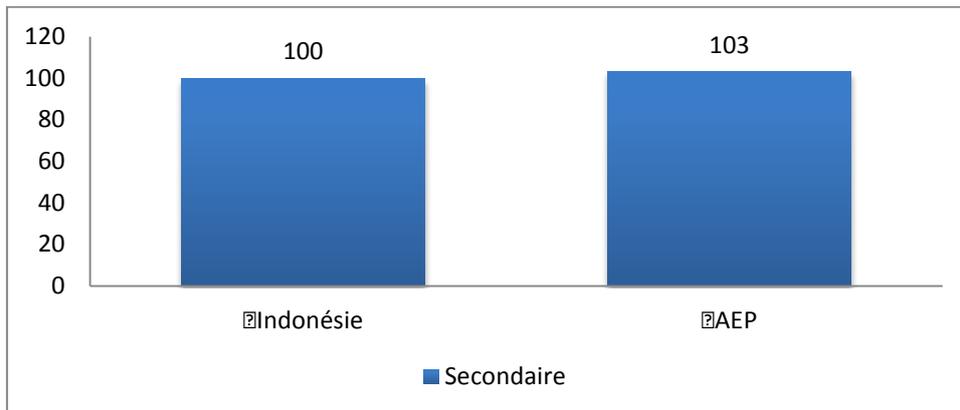
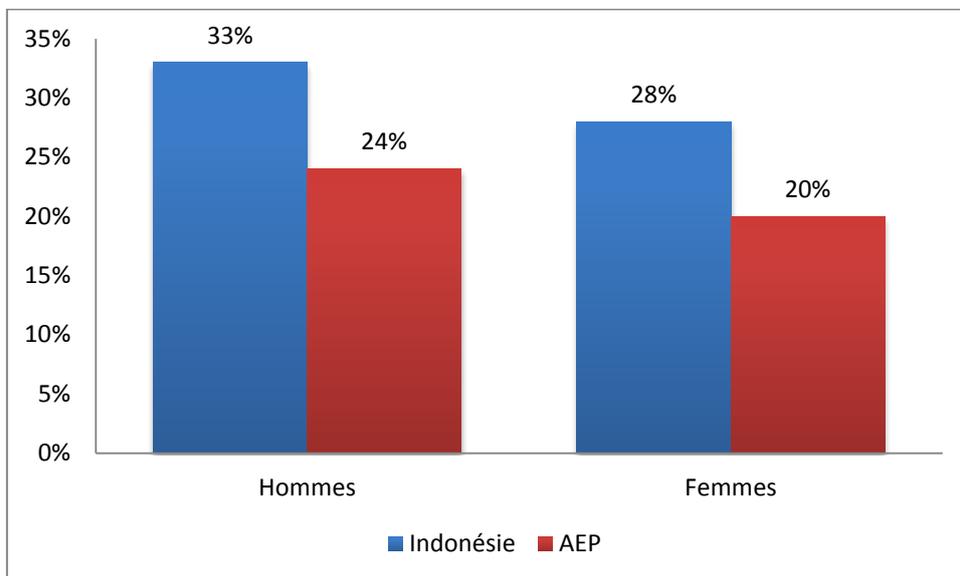
http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e10ind.pdf

Graphique 18, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012

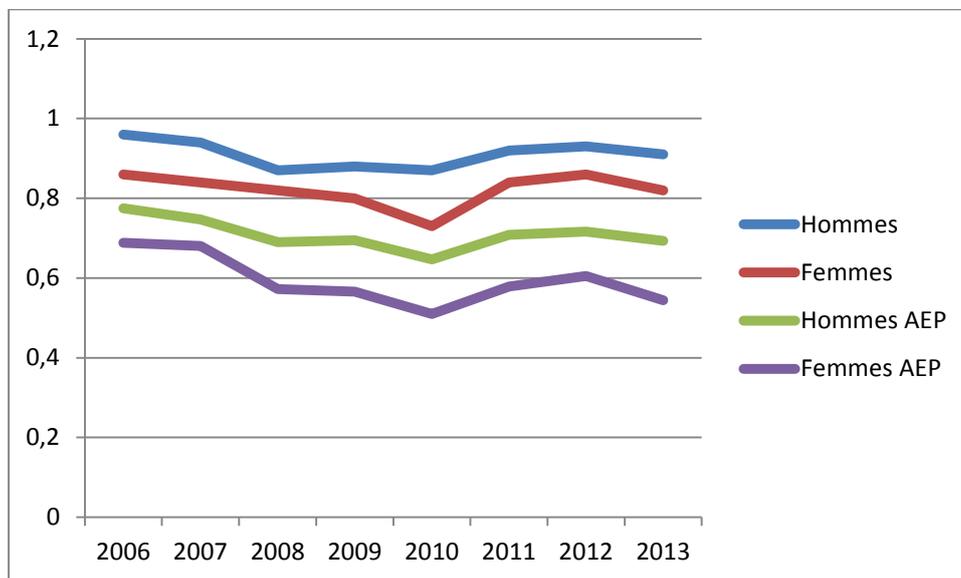


Graphique 19, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010

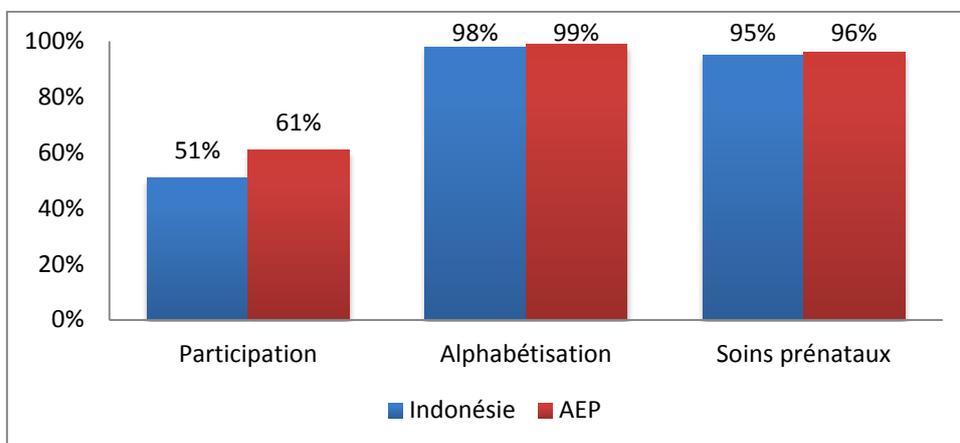


Graphique 20, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM**Graphique 21, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013**

Graphique 22, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 23, Participation (2012) : Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2012): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Laos



Contexte général

Le gouvernement laotien a mis en place des législations favorisant l'égalité de genre. Malgré cela, des inégalités fortes persistent, les femmes ayant moins accès à l'emploi, à l'éducation, et étant victimes de violences.

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité n'a pas complètement été atteinte, et le nombre de filles diminue avec les années d'études. Les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 95, 87 et 86 (BM, 2012). Dans les zones urbaines, l'écart de genre est presque inexistant, tandis qu'il est important dans les zones rurales. Le taux d'alphabétisation des femmes reste faible, il est de 63%, tandis que celui des hommes est de 82% (WEF, 2013).

Emploi

Les femmes participent largement à la vie économique, 76% d'entre elles faisant partie de la population active. Parmi elles, une grande majorité travaille dans le domaine de l'agriculture ou dans le secteur informel (OCDE, 2012). Les femmes contribuent de façon significative à la production de riz (JICA, 2005). 23% des femmes ont leur propre entreprise (Gallup, 2013).

Trafic

Le Laos est un des principaux pays d'origine de trafic humain. De nombreuses filles sont forcées à entrer dans le commerce sexuel thaïlandais ou à devenir domestique dans ce pays. Les jeunes filles de moins de 18 ans constituent environ 72% des enfants victimes de trafic (UNDP) 4.

Priorité-égalité : Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité global est de 3,1, et la contraception n'est utilisée que par 50% des couples mariés (BM, 2012). Le taux de mortalité maternelle est extrêmement élevé, et est largement supérieur à la moyenne régionale : au Laos, 470 mères meurent toutes les 100 000 naissances vivantes, tandis que ce chiffre est de

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,543 138/187	0,483 101/148	0,699 60/136	0,259 49/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

73/100 000 pour la région (IIG, 2010). Le taux de soins prénataux est très faible, 54% des grossesses étant suivies au moins une fois par un médecin (BM, 2012) et seules 37% des accouchements sont assistés par du personnel de santé (WEF, 2013).

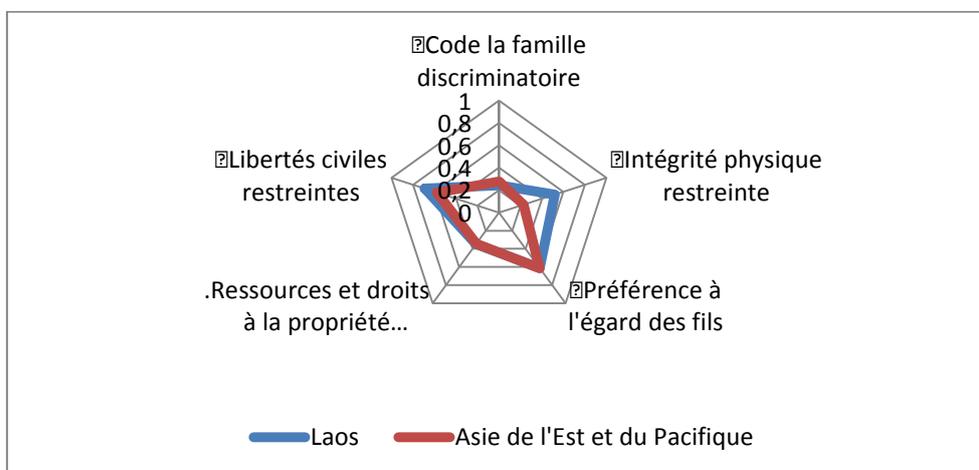
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/lao-pdr>

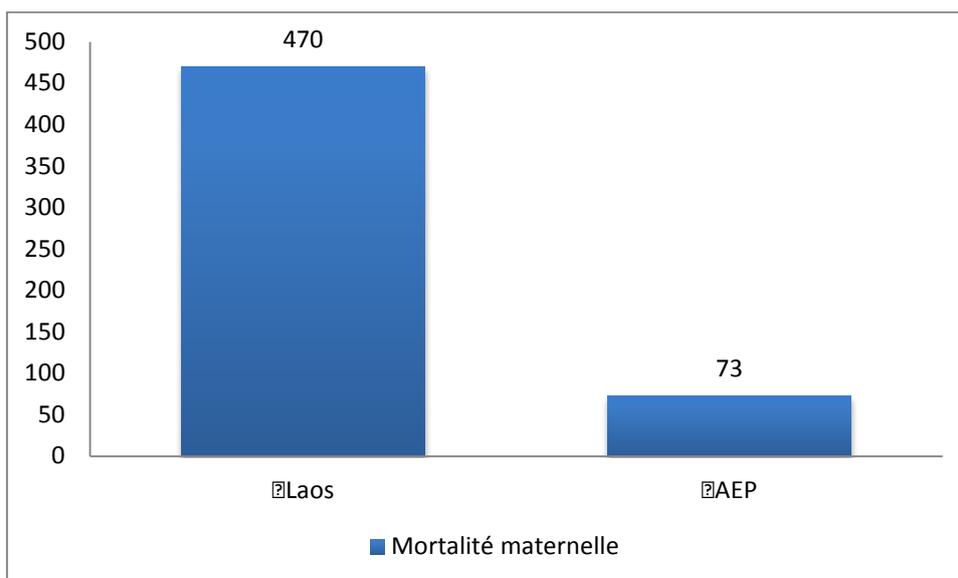
Fiche de la JICA (2005):

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e05lao.pdf

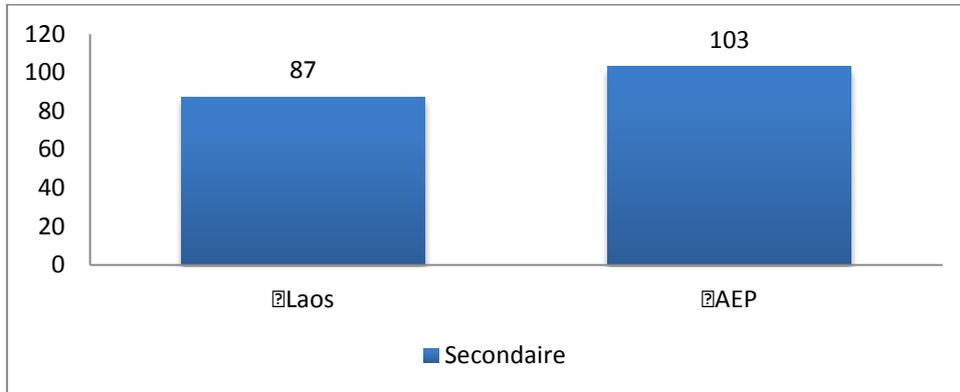
Graphique 24, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



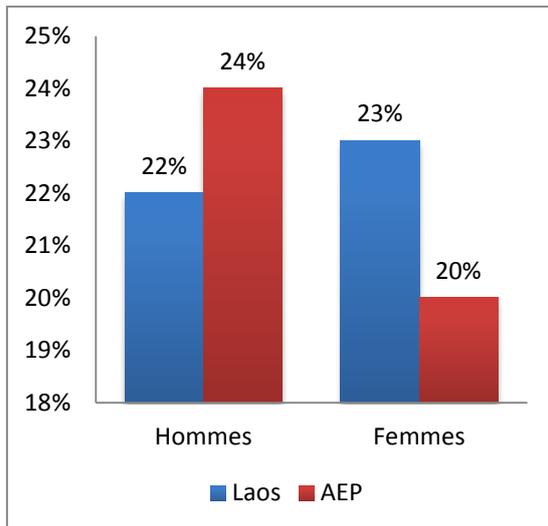
Graphique 25, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



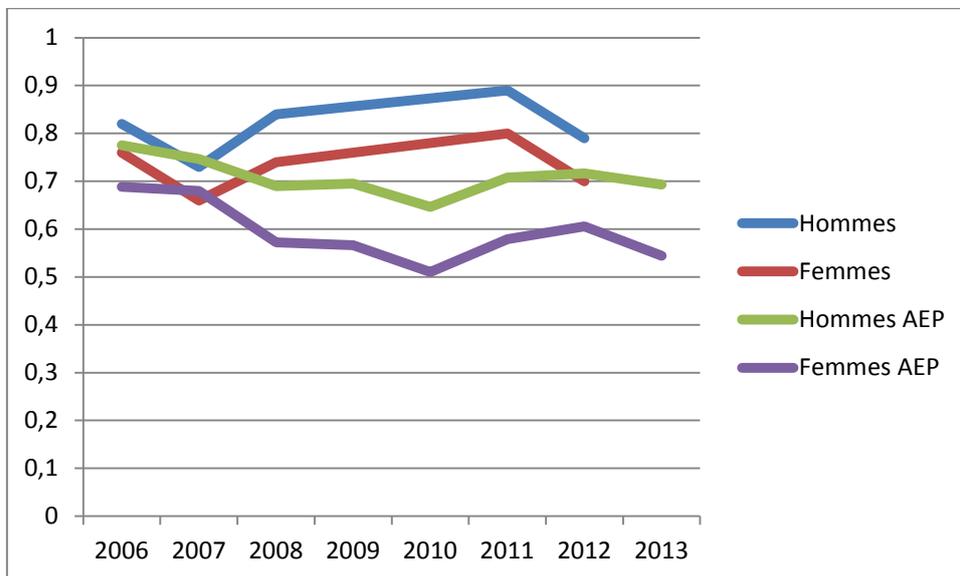
Graphique 26, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



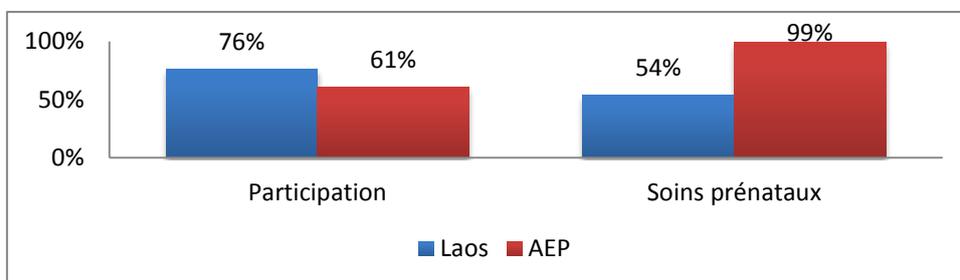
Graphique 27, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 28, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2012



Graphique 29, Participation (2012): % femmes dans la population active; Soins prénataux (2012) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*





Philippines

Contexte général

La condition des femmes philippines s'est améliorée ces dernières années sous l'impulsion du gouvernement, et le pays est bien situé dans les différents classements. Cependant, la situation est paradoxale, car si les droits des femmes sont plus avancés que ceux des autres femmes de la région, elles restent victimes de violences et de discrimination dans l'accès à l'emploi. Les femmes rurales sont particulièrement marginalisées (OCDE, 2012).

Education

Dans le domaine de l'éducation, les filles sont beaucoup plus présentes qu'auparavant, et sont même plus nombreuses que les garçons au secondaire et dans le supérieur. Les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 98, 108 et de 124 (BM, 2009). Le problème s'est inversé, et le gouvernement tente de trouver des solutions pour que les garçons restent à l'école. Les filles ont plus tendance à s'orienter vers des études liées à la santé, tandis que les garçons étudient les sciences ingénieures et technologiques (JICA, 2008).

Emploi

Seule un peu plus de la moitié des femmes participe à la population active (BM, 2012), et 29% ont leur propre affaire (Gallup, 2013). Les stéréotypes de genre sont un obstacle important au travail des femmes dans le pays. Un grand nombre de femmes migrent pour travailler à l'étranger (JICA, 2008).

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité est de 3,2 (BM, 2012), et seuls 49% des couples mariés utilisent un moyen ou un autre de contraception (BM, 2011). Cet usage est plus fréquent en zones urbaines qu'en zones rurales (JICA, 2008). L'avortement est interdit, mais on estime qu'une femme ayant grossesse non-désirée sur trois décide d'avorter (JICA, 2008). La mortalité maternelle a considérablement baissé, mais reste de 99/100 000 (IIG, 2010). Le pourcentage de soins prénataux est bas pour la région, ne concernant que 78% des grossesses (BM, 2011).

Priorité-égalité : région de Mindanao

Les femmes dans la région de Mindanao sont spécialement vulnérables en raison des conflits. Une attention particulière devrait leur être portée car elles manquent d'accès aux opportunités économiques, aux soins reproductifs, à l'éducation et même à des services de base comme l'eau ou l'électricité (JICA, 2008). Leur rôle dans les processus de paix et de développement est crucial.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,654 114/187	0,418 77/148	0,783 5/136	0,120 12/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

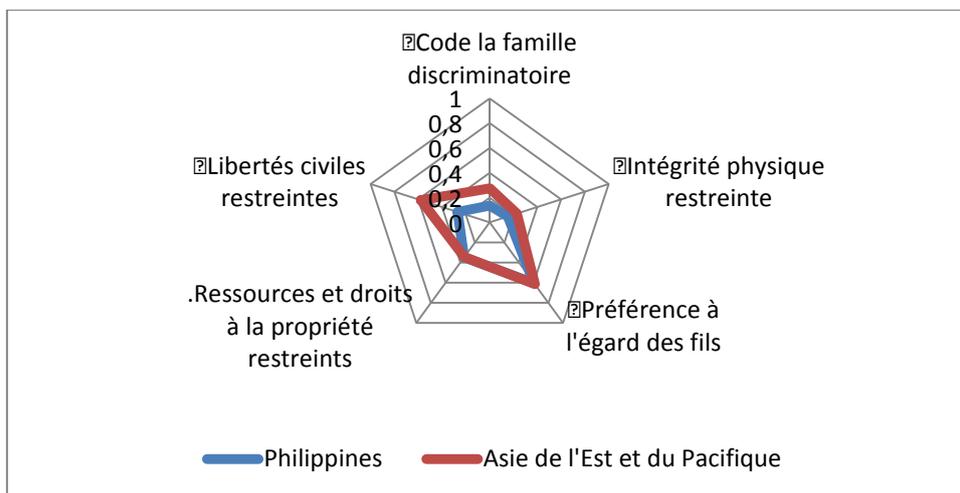
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/philippines>

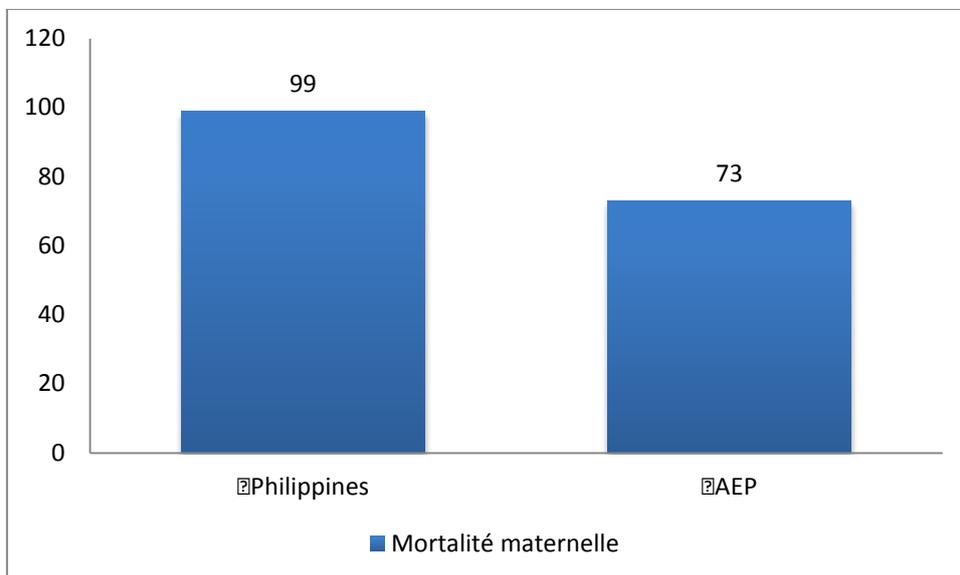
Fiche de la JICA (2008):

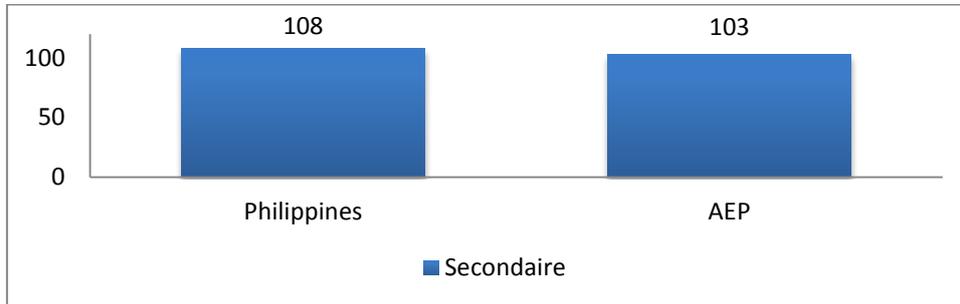
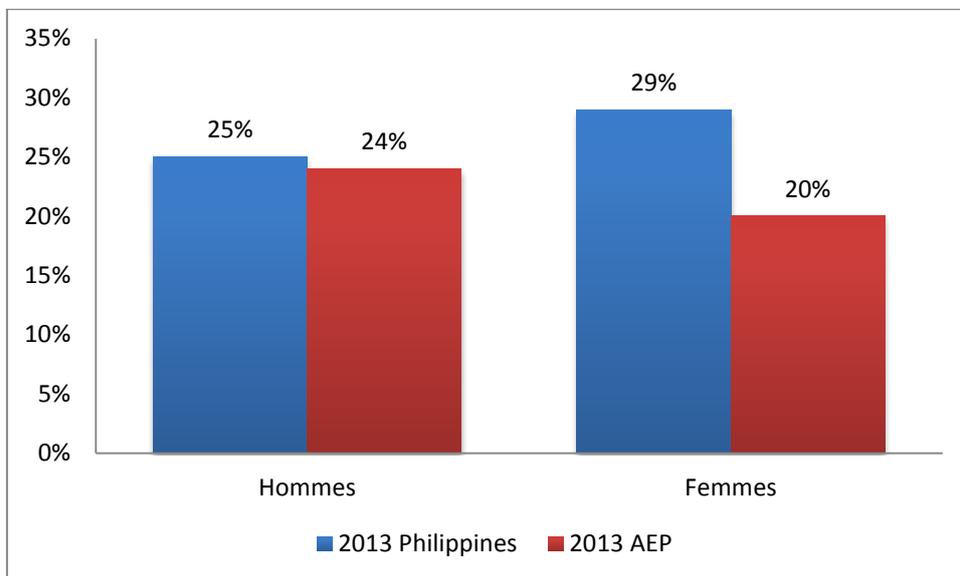
http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e08phi.pdf

Graphique 30, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012

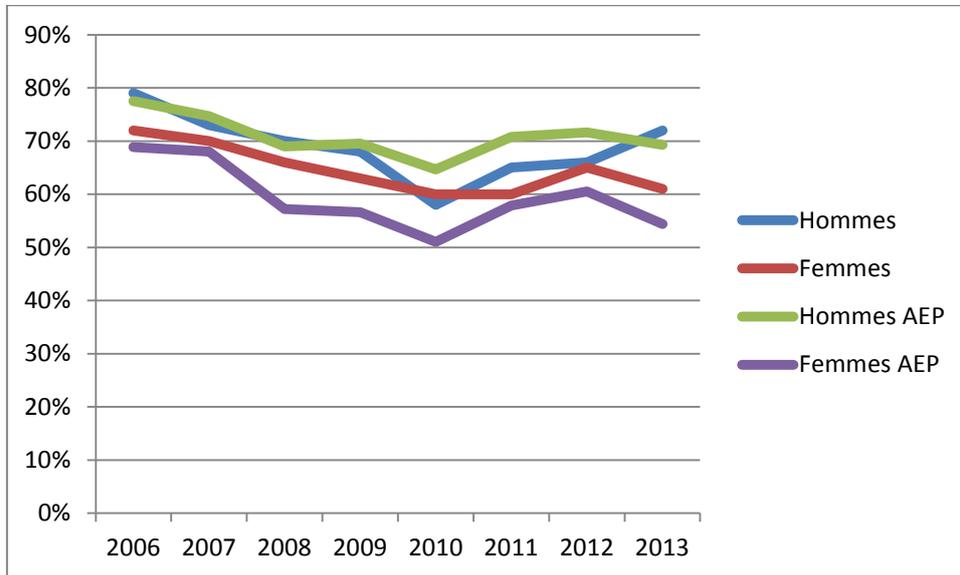


Graphique 31, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010

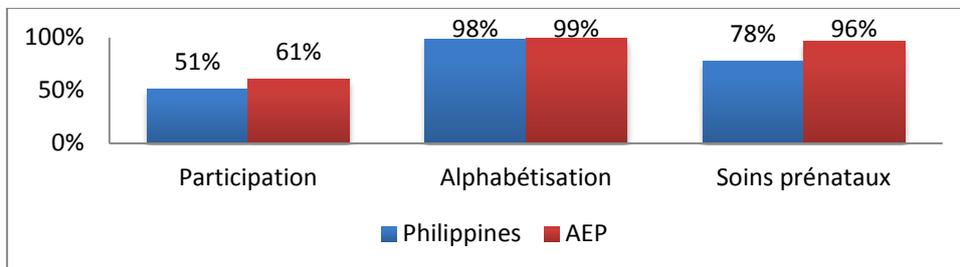


Graphique 32, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM**Graphique 33, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013**

Graphique 34, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 35, Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2012): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Thaïlande



Contexte général

En Thaïlande, la situation des femmes s'est améliorée, même si des discriminations persistent. Les garçons et les filles ont le même accès à l'éducation et les femmes sont de plus en plus nombreuses à participer au marché du travail. Cependant, elles sont peu présentes en politique et sont victimes de violence et de trafic.

Education

Les écarts de genre sont minimes dans le domaine de l'éducation. Les garçons sont légèrement plus nombreux au primaire, tandis que c'est l'inverse dans le secondaire et dans supérieur. Les ratios filles/garçons des inscriptions à ces trois niveaux sont respectivement de 95, 105 et 134 (BM 2013, 2012 et 2013). Le taux d'alphabétisation des femmes est de 92% (WEF, 2013).

Emploi

65% des femmes thaïlandaises participent à la population active (BM, 2012) et près d'un quart travaillent pour leur propre compte (Gallup, 2013). Les femmes participent aux quatre grands secteurs d'emploi : agriculture, industrie, commerce et services (JICA, 2002). Elles ne constituent que 24% des postes de législateurs, de managers et de hauts fonctionnaires (WEF, 2013).

Santé sexuelle et reproductive

La fertilité moyenne est très faible, de 1,4 (BM, 2012), et la contraception est largement répandue, 80% des couples mariés l'utilisant (BM, 2009). Le taux de mortalité maternelle est relativement bas, touchant 48 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010). Les pourcentages de soins prénataux et de naissances assistées par du personnel de santé sont de 99% (WEF, 2013).

Priorité-égalité : Représentation politique

La représentation politique des femmes thaïlandaises est basse à tous les échelons, comme leur participation aux plus hauts grades de l'administration et de la justice. En 2011, les femmes formaient 15% des députés, 16% des sénateurs et 9,4% des élus municipaux (UN WOMEN, 2011).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,690	0,360	0,693	0,148
103/187	67/148	65/136	25/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/thailand>

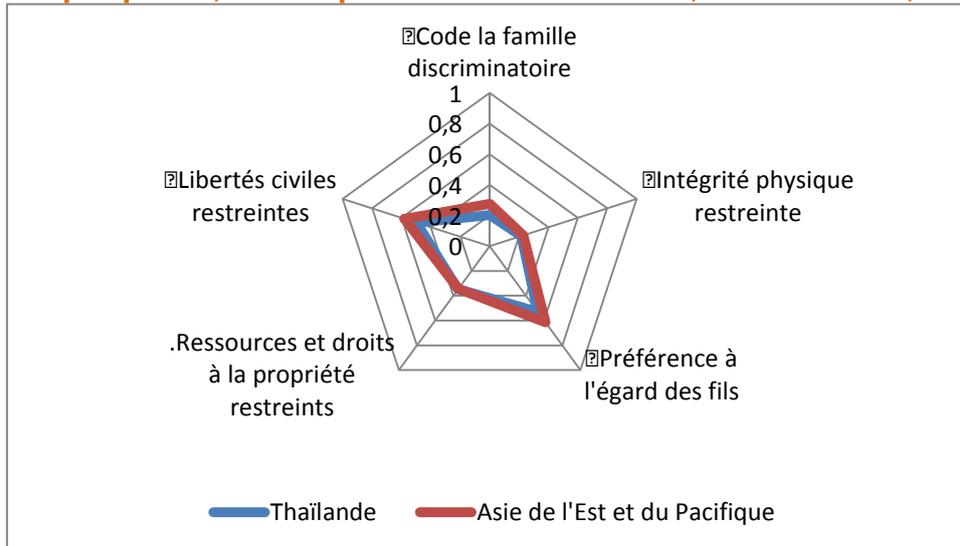
Fiche de la JICA (2002) :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e02tha.pdf

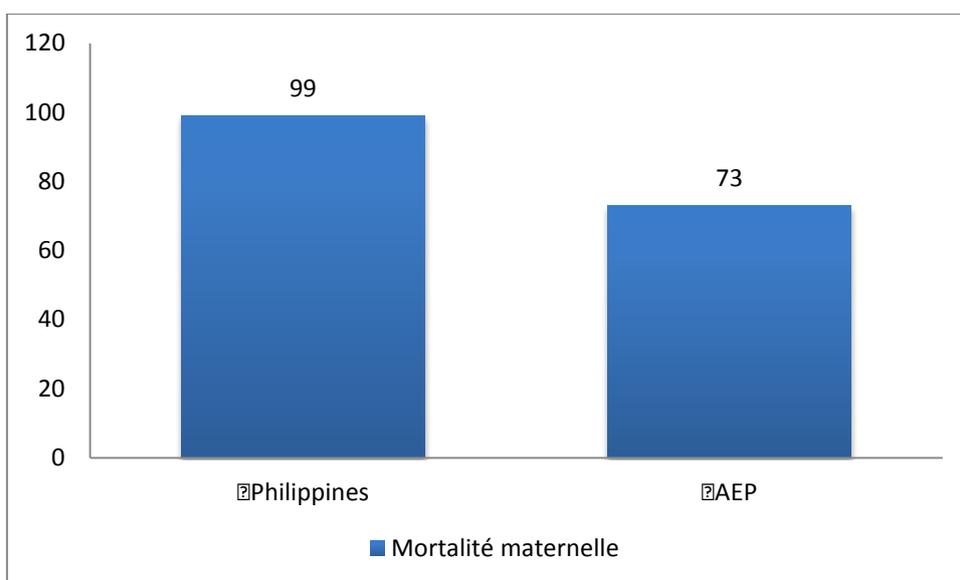
Fiche de UN WOMEN (2011) :

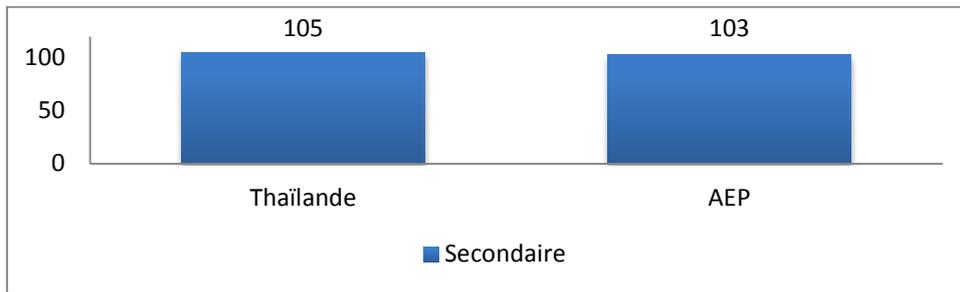
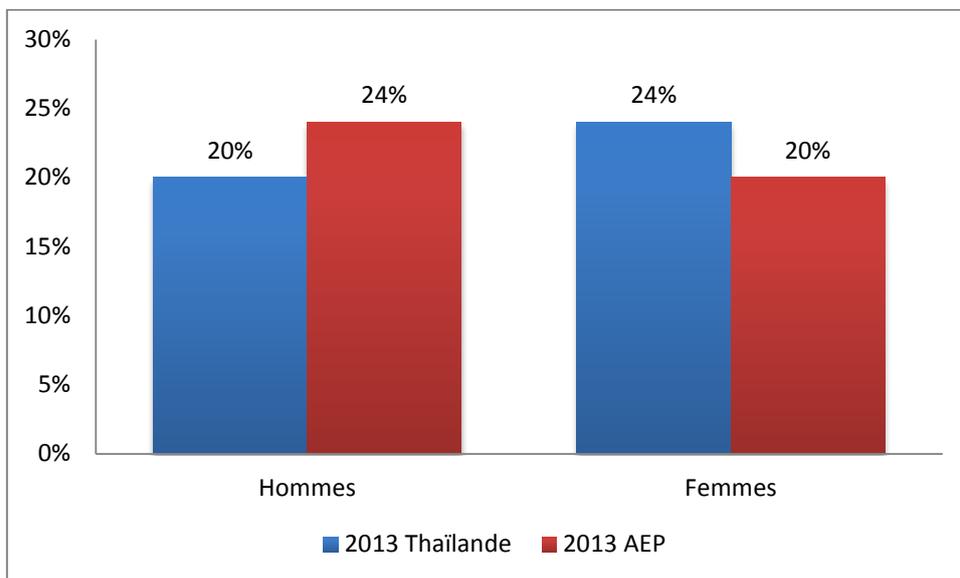
<http://www.unwomen-eseasia.org/docs/factsheets/06%20THAILAND%20factsheet.pdf>

Graphique 36, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012

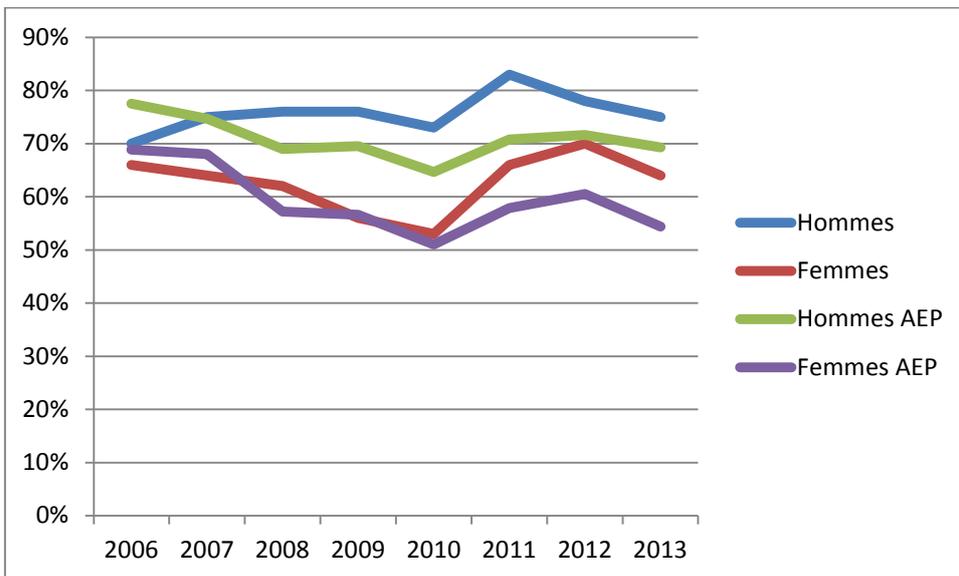


Graphique 37, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010

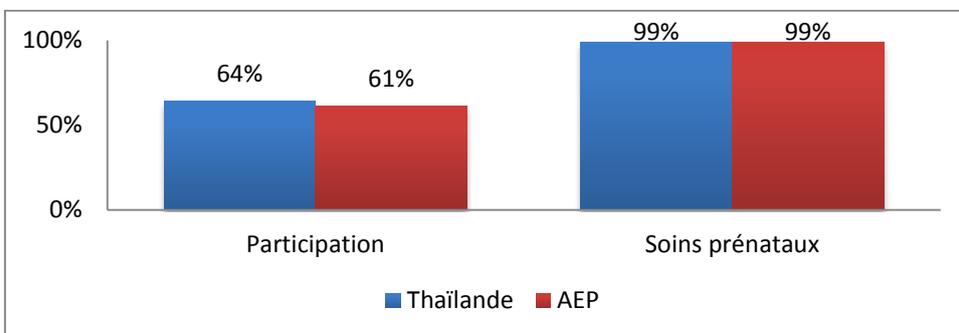


Graphique 38, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM**Graphique 39, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013**

Graphique 40, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 41, Participation (2012) % femmes dans la population active; Soins prénataux (2009) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Vietnam



Contexte général

La situation des femmes vietnamiennes varie considérablement selon les différentes ethnies. De manière générale, malgré les progrès enregistrés, la société reste dominée par les hommes tandis que les femmes sont dans leur grande majorité cantonnées à des travaux domestiques ou non rémunérés. Les femmes vivant dans les régions montagneuses ou rurales sont celles qui ont le moins accès aux services de base, comme l'éducation ou la santé (OCDE, 2012).

Education

La parité a été atteinte dans le domaine de l'éducation. Les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire et dans le supérieur sont respectivement de 101 et de 102 (BM, 2012 et 2011). Le taux d'alphabétisation des jeunes filles est de 96% (BM, 2011), mais de grandes disparités existent entre les régions urbaines et rurales, ainsi qu'entre les ethnies. Les filles appartenant aux ethnies minoritaires sont celles qui ont le taux d'inscriptions à l'école le plus faible (JICA, 2010).

Emploi

Une large majorité des femmes vietnamiennes participe à la population active : elles sont 73% en 2012 (BM). Cependant, plus de la moitié d'entre elles sont des travailleuses familiales non-rémunérées (JICA, 2010). Les femmes constituent seulement 22% des postes de législateurs, hauts fonctionnaires et managers (WEF, 2013).

Santé sexuelle et reproductive

La fertilité moyenne est seulement de 1,8 (BM, 2012), et l'usage de la contraception est largement répandu, 78% des couples mariés l'utilisant (BM, 2011). Cependant, les minorités ethniques, les couples non-mariés ou encore les adolescents n'ont pas accès à des moyens contraceptifs, ce qui donne lieu à des grossesses non-désirées ainsi qu'à des avortements (JICA, 2010). Le taux de mortalité maternelle est relativement faible, de 59/100 000 (IIG, 2010), et le pourcentage de soins prénataux s'élève à 93% (BM, 2011).

Priorité-égalité : préférence à l'égard des fils

Un rapport de l'UNFPA de 2007 a mis en garde la communauté internationale vis-à-vis de la préférence à l'égard des fils au Vietnam⁵. Selon ce dernier, malgré l'interdiction des avortements sélectifs, ceux-ci seraient déjà pratiqués, et cette tendance risquerait

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,617 127/187	0,299 48/148	0,686 73/136	0,239 43/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

de se renforcer dans les prochaines années. En effet, les éléments seraient réunis pour arriver à une situation similaire à celle de la Chine: une politique forte en faveur de familles réduites, une préférence pour les garçons et une technologie accessible au plus grand nombre.

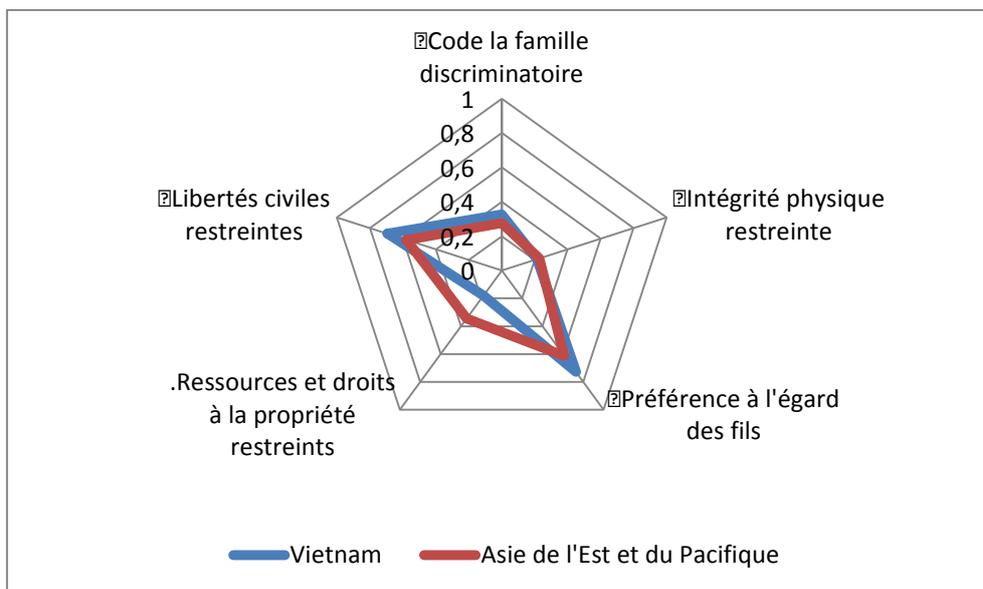
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/viet-nam>

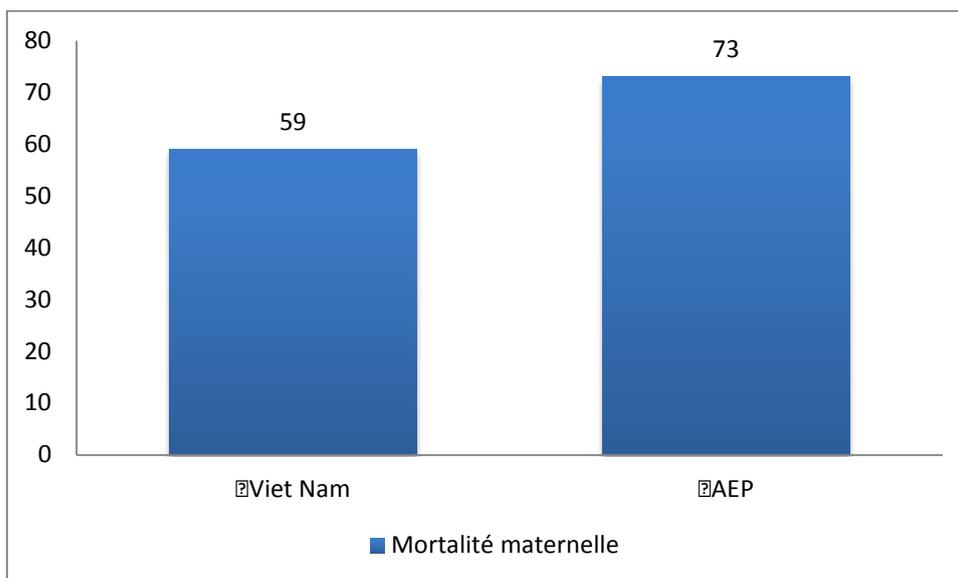
Fiche de la JICA (2010):

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e10viet.pdf

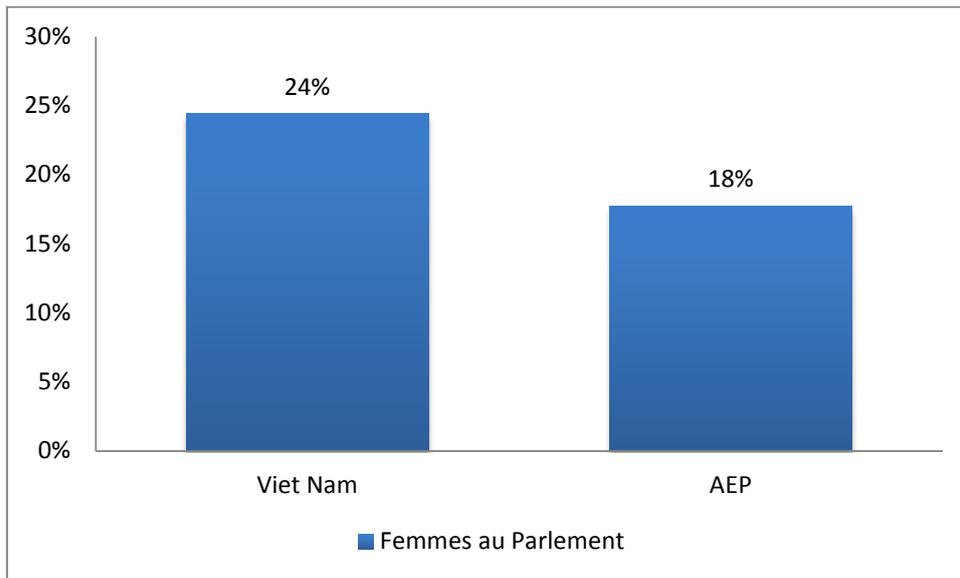
Graphique 42, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



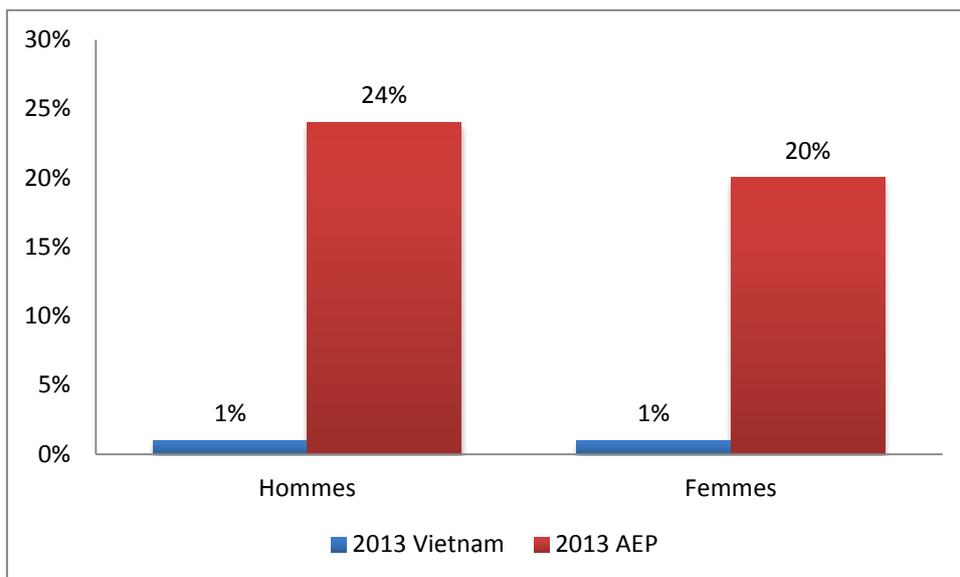
Graphique 43, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



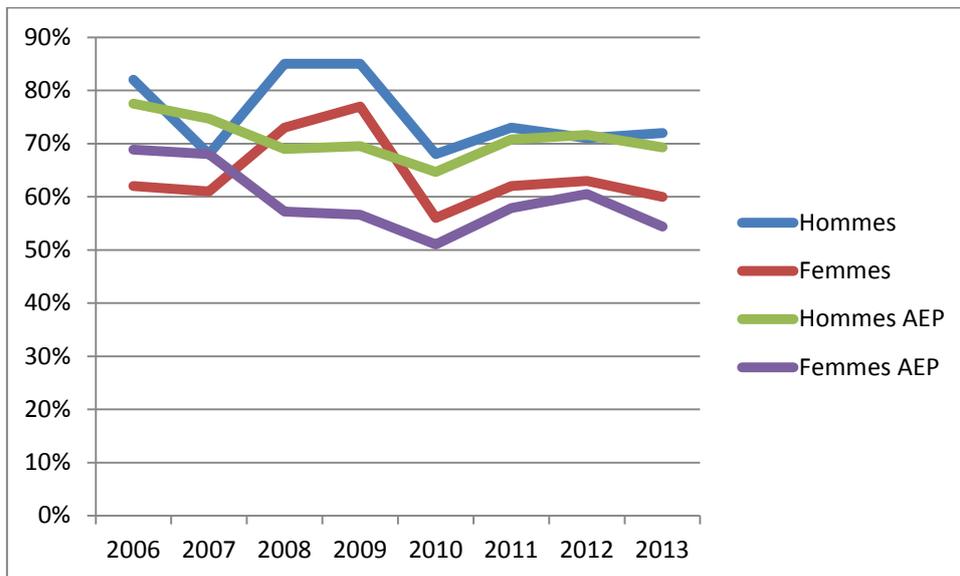
Graphique 44, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012



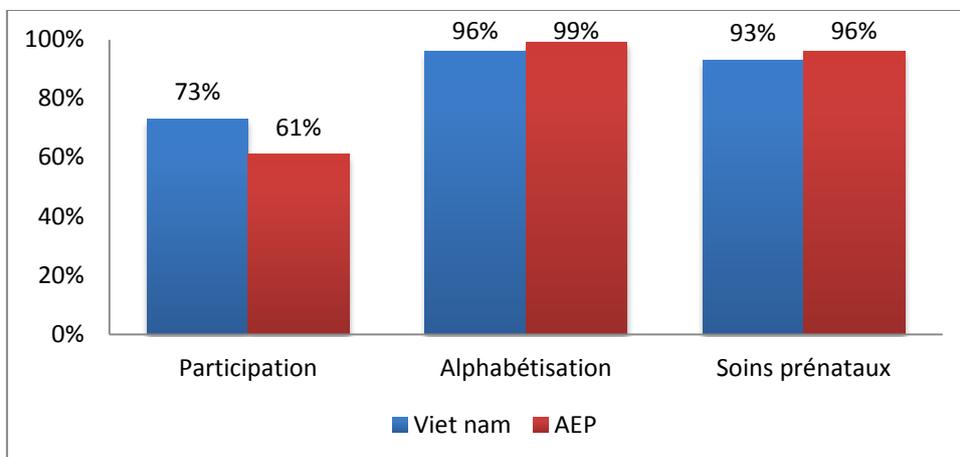
Graphique 45, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 46, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 47, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2011): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Afrique subsaharienne

L'Afrique subsaharienne est une grande région, et en conséquence, il ne convient pas de l'appréhender comme entité homogène mais bien de garder à l'esprit qu'il existe de nombreuses disparités entre les différents pays, et même entre sous-régions au sein d'un même pays. En effet, la colonisation, les conflits, le climat ou les volontés politiques font que la situation de chaque pays est unique et qu'il est impossible de former des sous-régions ayant une certaine cohérence. Néanmoins, il est possible de dégager certaines tendances, car l'Afrique subsaharienne se démarque sur certains points du reste du monde.

Education : D'énormes défis malgré les progrès observés

L'éducation de base pour tous a été un des Objectifs du Millénaire pour le Développement le plus suivi par les agences internationales et les gouvernements. En conséquence, de grands progrès ont été effectués dans ce domaine sur tout le continent. Comme les filles avaient du retard par rapport aux garçons, ces efforts leur ont été d'autant plus profitables. La République centrafricaine a le ratio filles/garçons d'inscriptions dans le primaire le plus bas de la région, avec un score de 74. Le Tchad et la Côte d'Ivoire sont également encore un peu éloignés de la parité (avec des ratios respectifs de 76 et 88), mais le reste des pays de la zone l'ont atteinte ou sont en passe de l'atteindre.

On constate néanmoins que si les taux d'inscriptions sont bien meilleurs qu'auparavant, le taux d'achèvement du cycle primaire est plus faible. Les chiffres varient beaucoup au sein de l'Afrique subsaharienne ; il est donc difficile de généraliser. Si au Mali le ce taux est de 54 pour les filles, il est de 69 en Mauritanie et de 91 en Zambie. Des efforts doivent donc être effectués pour que les filles puissent suivre l'intégralité du cycle primaire.

Ensuite, le saut du primaire au secondaire constitue une étape majeure, où les filles sont en proportion moins nombreuses. Les ratios sont beaucoup moins élevés que ceux observés chez les garçons ; la situation étant encore pire dans le supérieur, où dans certains cas les jeunes femmes se font très rares, comme au Togo ou au Niger, avec des ratios situés entre 27 et 34. Plusieurs raisons expliquent la difficulté de garder les filles à l'école : les grossesses et mariages précoces, l'insécurité des trajets, le harcèlement à l'intérieur de l'école (par les professeurs ou d'autres élèves) ou encore la préférence pour les fils dans les ménages pauvres. Ces facteurs sont nombreux, et des solutions variées ont été employées par les gouvernements, ONG, et agences de développement afin de permettre aux filles de continuer à rester à l'école. En la matière, beaucoup de progrès restent à accomplir.

Enfin, il convient de prendre en compte la qualité de l'éducation, qui est la troisième condition à remplir pour que les filles puissent devenir ensuite autonomes : elles doivent pouvoir aller à l'école, y rester et surtout y apprendre. Il est bien sûr plus difficile d'évaluer la qualité de l'école, en l'absence de données objectives nous permettant de l'évaluer. Cependant, le taux d'alphabétisation des jeunes femmes (de 15 à 24 ans) peut être un indicateur de l'efficacité de l'école. Là encore, les résultats varient énormément, de 21% en Guinée à 99% pour l'Afrique du Sud ou le Cap-Vert

(2011). De manière globale, l'Afrique Subsaharienne est la région où le taux d'alphabétisation des femmes est le plus bas, mais si l'on s'attarde sur la situation par pays, l'analyse est plus complexe.

Economie : un taux d'activité des femmes élevé, des emplois majoritairement agricoles

La participation à la population active des femmes en Afrique subsaharienne est globalement plus élevée que dans les autres régions, même s'il existe de grands écarts. Les pays ayant le plus faible taux de femmes dans la population active sont des pays arabes, comme le Soudan, la Mauritanie ou Djibouti, tandis que, de l'autre côté du spectre, se trouvent les pays ayant le taux de participation les plus élevés au monde, comme le Mozambique, Madagascar ou la Tanzanie, avec des taux respectifs de 86, 87 et 88%. Tous ces pays se trouvent à l'Est du continent africain.

Le fait que les femmes participent en grand nombre à l'économie leur permet une plus grande autonomie et indépendance, ainsi que de créer des contacts et relations à l'extérieur de leur domicile.

De manière générale, le secteur d'activité qui emploie le plus de femmes est l'agriculture. Du fait de leur rôle dans la société et de leur plus faible éducation, elles sont généralement employées pour effectuer du travail informel, en bas de l'échelle sociale, et parfois non-rémunérés. De plus, les femmes accusent une double-charge de travail, car elles ont un emploi, mais s'occupent également des tâches domestiques, qui sont généralement très chronophages (aller chercher de l'eau, cuisiner, s'occuper des petits animaux etc.).

Santé sexuelle et reproductive : des indicateurs globalement préoccupants

La mortalité maternelle en Afrique subsaharienne est extrêmement élevée : elle est en moyenne de 475/ 100 000, alors que la moyenne mondiale est à 171/ 100 000 (IIG, 2010). Même si ce taux varie entre les pays, il reste en général extrêmement élevé, notamment en Afrique du Sud, où malgré un développement économique important, la mortalité est encore de 300/100 000. Améliorer la santé maternelle est un des défis majeurs de l'Afrique subsaharienne, et cela peut être effectué grâce à des centres de soins plus nombreux, du personnel mieux formé et de larges campagnes d'informations.

Les taux de fertilité, globale et adolescente, sont également importants. Cela est en partie dû à l'absence d'accès à des moyens de contraception, et surtout aux rôles attribués aux femmes dans de nombreuses sociétés : leur statut de femme n'est réellement atteint que lorsqu'elles ont une grande famille. De plus, un manque d'informations sur le fonctionnement de la grossesse et de la contraception se révèle un obstacle important pour les couples qui ne souhaitent pas ou plus avoir d'enfants.

Les femmes sont également plus touchées par les hommes par le VIH, à cause d'une prédisposition biologique, mais également à cause de leur statut. En effet, elles ont plus souvent des rapports avec des hommes plus âgés (qui peuvent financer leurs études), sont généralement en position de faiblesse dans leurs relations et n'arrivent pas toujours à imposer le port du préservatif, et les femmes qui se prostituent sont évidemment beaucoup plus exposées. De grandes avancées ont été effectuées dans

le domaine de la lutte contre le SIDA en Afrique, et certains programmes commencent à insérer la variable de genre – comme au Botswana ; qui est un bon exemple à suivre.

Politique : une situation contrastée

La situation politique des femmes africaines varie énormément d'un pays à l'autre. Le Rwanda est une exception et un exemple fort, qui montre que la volonté politique peut permettre aux femmes d'avoir une réelle place dans le domaine de la prise de décision. Le Rwanda est le premier pays au monde à avoir un Parlement composé de plus de femmes que d'hommes, et on retrouve également une proportion importante de femmes dans le gouvernement.

Huit femmes ont déjà été à la tête d'un Etat africain, et actuellement, la République centrafricaine ainsi que le Liberia sont gouvernés par des présidentes. Dans toute la région, les femmes sont représentées à 20,9%, à peine plus que la moyenne mondiale, se situant à 19,1% (IIG). Au niveau local, ce chiffre est nettement plus faible, car on estime à 12% le nombre d'élues. Ces chiffres masquent de grandes disparités entre les pays et les régions, et le pouvoir véritable des femmes, qui sont souvent cantonnées à des postes moins importants que ceux des hommes.

Les femmes ont du mal à s'imposer dans des rôles de prise de décision politique, car l'image qui leur est traditionnellement associée est celle de la sphère privée, domestique.

Législation : des volontés politiques...difficiles à mettre en oeuvre

Depuis une cinquantaine d'années, de nombreux pays africains ont modifié leur constitution ou leur législation afin de mettre en place l'égalité homme-femme. Cependant, coexistent avec ce système des lois traditionnelles ou religieuses, qui continuent parfois à être suivies malgré les nouvelles législations. En conséquence, les lois promouvant l'égalité ne sont pas toujours appliquées. De plus, beaucoup de femmes ne sont pas informées de leurs droits, et si elles le sont, n'osent pas s'en prévaloir à cause de pressions familiales.

Au niveau international, la Convention sur l'Élimination de toute forme de Discrimination à l'Égard des Femmes (CEDEF, ou CEDAW en anglais), est un texte fondamental, créé en 1979, qui engage les Etats signataires à ne pas discriminer les femmes dans leur pays. En Afrique, les deux seuls pays non-signataires de ce Traité sont le Soudan et la Somalie.



Afrique du Sud

Contexte général

La constitution sud-africaine protège le droit des femmes et l'égalité de genre, mais la loi civile est souvent ignorée, au détriment de la loi coutumière. Par conséquent, les pratiques discriminatoires et les stéréotypes de genre déterminent toujours les rôles et opportunités des hommes et des femmes (OCDE, 2012). En 2010, le Comité de la CEDAW souligne la présence d'une forme agressive de machisme qui fait obstacle à une vraie égalité¹. De plus, de grandes inégalités en termes de pauvreté existent au sein du pays, engendrant de nombreuses violences, qui touchent les hommes mais aussi les femmes, notamment sous la forme de violences domestiques.

Education et emploi

L'Afrique du Sud a de très bons résultats concernant la scolarisation et l'éducation des filles. Le ratio filles/garçons d'inscriptions dans le secondaire est de 100 (BM, 2012), et le taux d'alphabétisation des jeunes femmes (15-24 ans) est de 99% (BM, 2011), ce qui se situe bien au-delà de la moyenne régionale (BM, 2012). Pourtant, à peine la moitié des femmes sud-africaines appartiennent à la population active, et elles sont peu nombreuses dans le secteur formel.

Santé maternelle

Les femmes enceintes sont 97% à recevoir des soins prénataux (BM, 2012), mais le taux de mortalité maternelle est de 300/100 000, ce qui est en-dessous de la moyenne régionale, mais bien au-dessus de la moyenne mondiale, qui est de 171/ 100 000 (IIG, 2010). Ce résultat est très élevé pour un pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure (avec PIB par habitant de 6621 dollars en 2013), et des progrès restent donc à être effectués dans ce domaine.

Il est intéressant de noter que l'Afrique du Sud obtient de bons résultats dans tous les indicateurs, à l'exception de l'indice d'inégalité de genre, notamment parce que ce dernier prend en compte la mortalité maternelle.

Priorité-égalité : le SIDA²

L'Afrique du Sud est le pays où la prévalence du SIDA est la plus élevée (5,6 millions de porteurs du virus). En 2011, un tiers des femmes enceintes étaient porteuses du VIH, et susceptibles de le transmettre à leur enfant³. De plus, des études ont révélées que les femmes qui avaient souffert de violences sexistes exercées par un partenaire intime avaient 50% de plus de chance de contracter une infection au virus.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,629	0,462	0,751	0,103
121/187	90/148	17/136	4/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

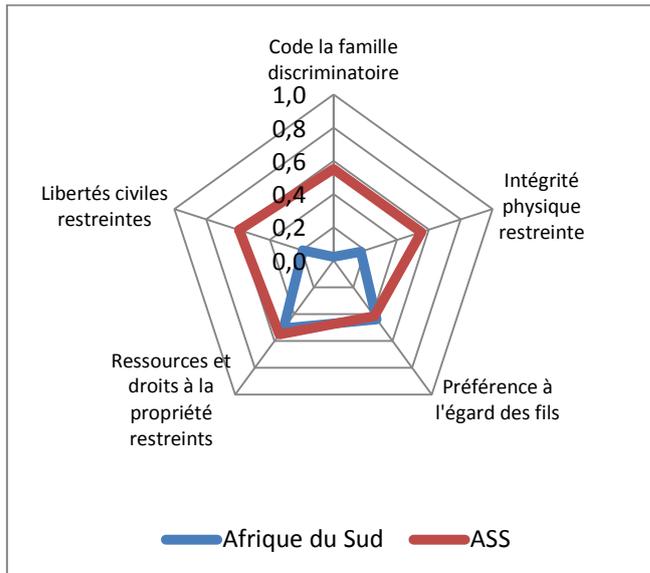
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/south-africa>

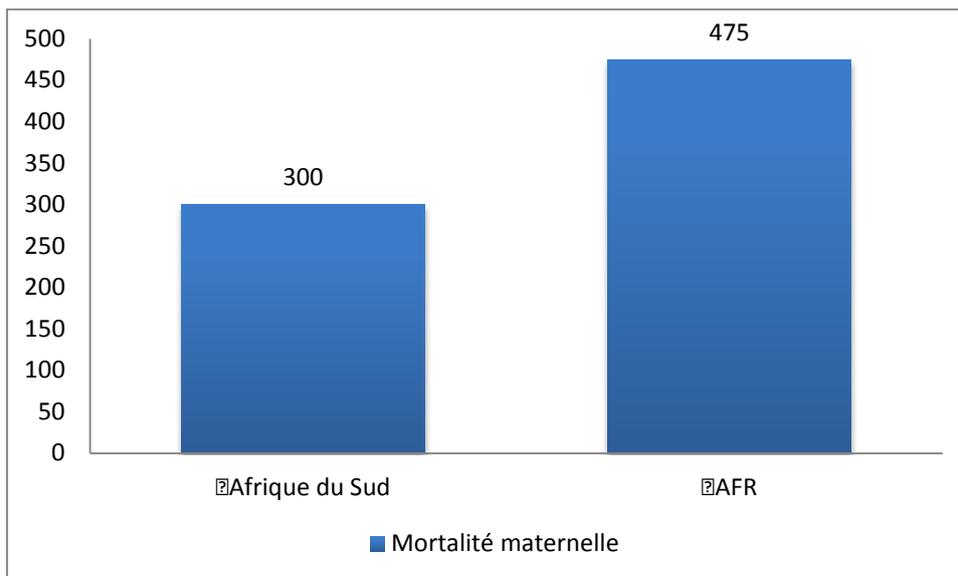
Fiche de la JICA (2009) :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e09sa.pdf

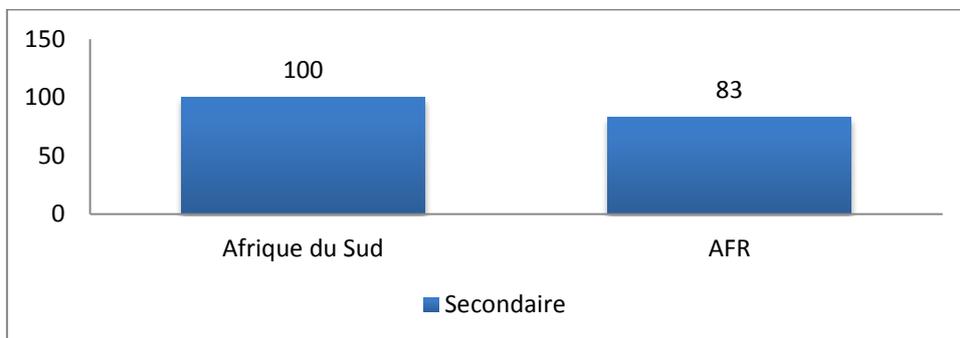
Graphique 48, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



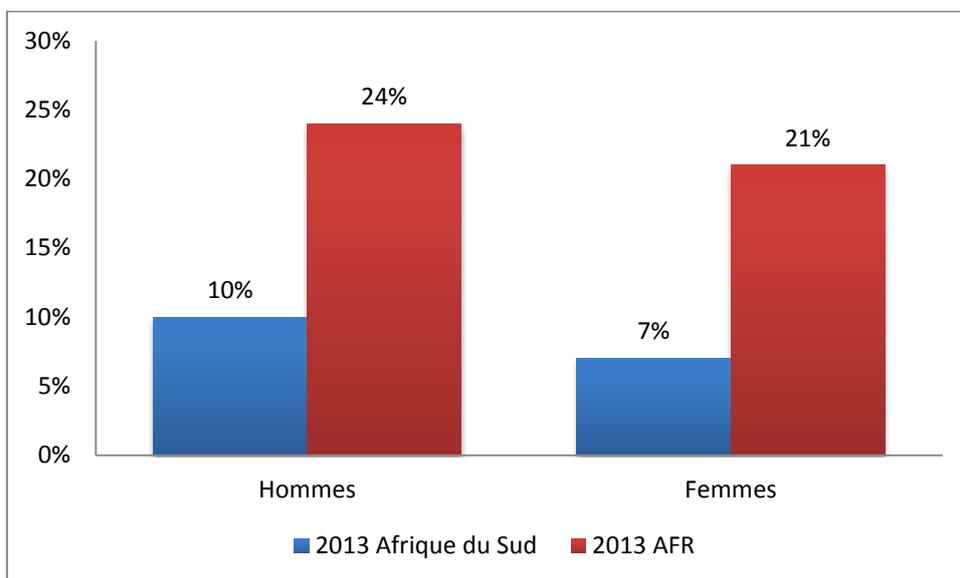
Graphique 49, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



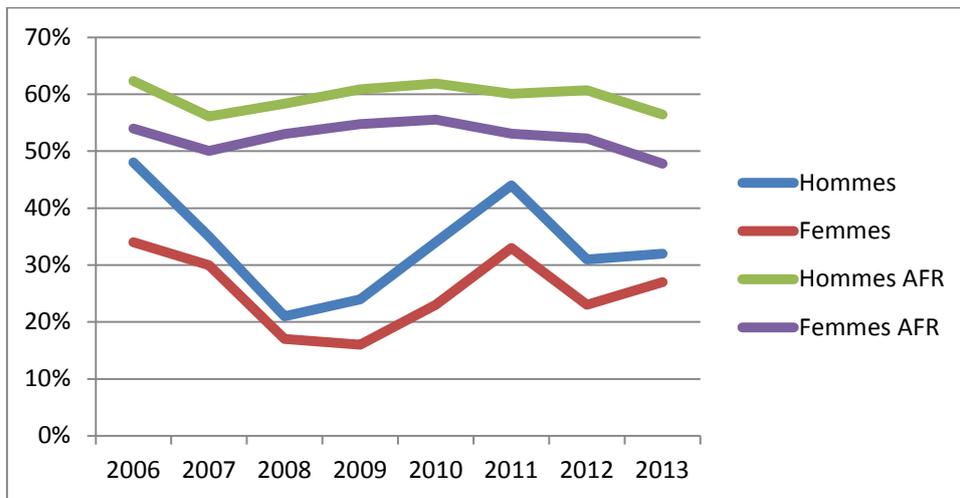
Graphique 50, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



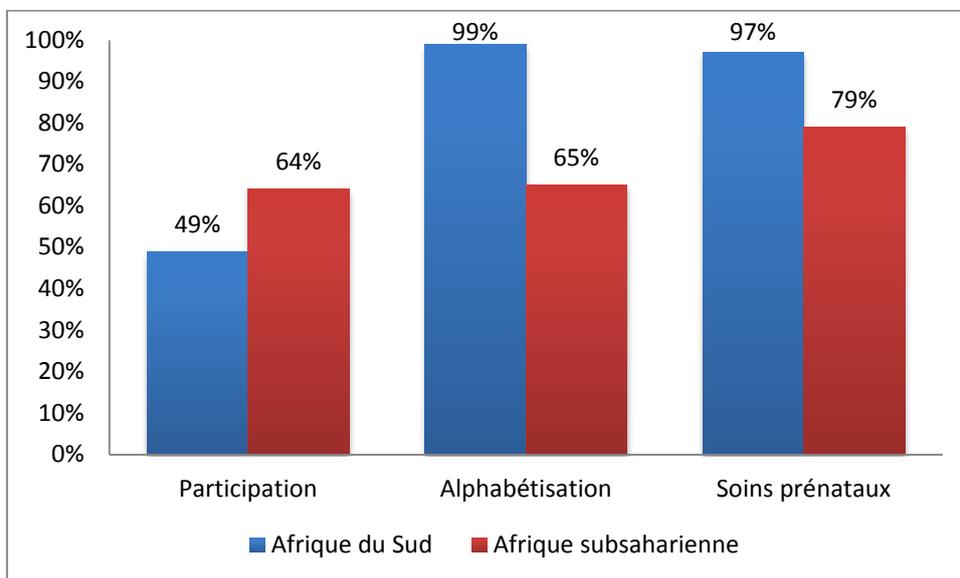
Graphique 51, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 52, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 53, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2012) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance, source : BM*





Angola

Contexte général

L'Angola est toujours en cours de reconstruction après la fin d'une guerre civile de 27 ans, terminée en 2002. Le statut des femmes a été affecté par la pauvreté, les conflits, les déplacements et les pratiques discriminatoires basées sur la loi coutumière. Cependant, beaucoup de femmes sont devenues veuves à cause de la guerre civile. Cela leur a donné une plus grande responsabilité dans tous les domaines de la société, même si des discriminations systématiques contre les femmes persistent (OCDE, 2012).

Education

Les inégalités de genre sont marquées dans le domaine de l'éducation en Angola. Le ratio filles/garçons d'inscriptions au primaire est tombé de 85 à 64 entre 2009 et 2011 (BM). En 2011, l'écart est maintenu au secondaire, car il est également de 64 (BM). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est de 66% (BM, 2011), il reste donc une grande marge de progression.

Emploi

Les femmes angolaises sont 63% à participer à la population active (BM, 2012), et 29% à avoir leur propre entreprise. Elles sont donc plus nombreuses dans ce cas que les hommes, qui ne sont qu'un quart à être entrepreneurs (Gallup, 2013).

Santé maternelle

Le taux de fécondité est très élevé (de 6 enfants par femme en 2012, BM), et touche également les jeunes femmes, qui sont 148/1000 à être mères (IIG, 2012). La mortalité maternelle est en conséquent forte : 450/100 000 (IIG, 2010).

Priorité-égalité : violences basées sur le genre

Depuis la fin de la guerre, les violences envers les femmes et les filles sont en augmentation, notamment contre les filles aillant à l'école. Entre janvier et juin 2009, le chef de la police de la capitale, Luanda, estimait le nombre de viols au sein du pays à 10 par jour⁴. Une autre étude du Département d'Etat américain de 2007 a montré que 78% des femmes avaient subi une certaine forme de violence depuis leurs 15 ans, et que celle-ci était plus courante dans les zones urbaines et principalement perpétrée par les maris et compagnons⁵. Si le viol est condamné par la loi, ce n'est pas le cas de la violence domestique ni du harcèlement sexuel (OCDE, 2012).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,508	-	0,666	-
148/187	-	92/135	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

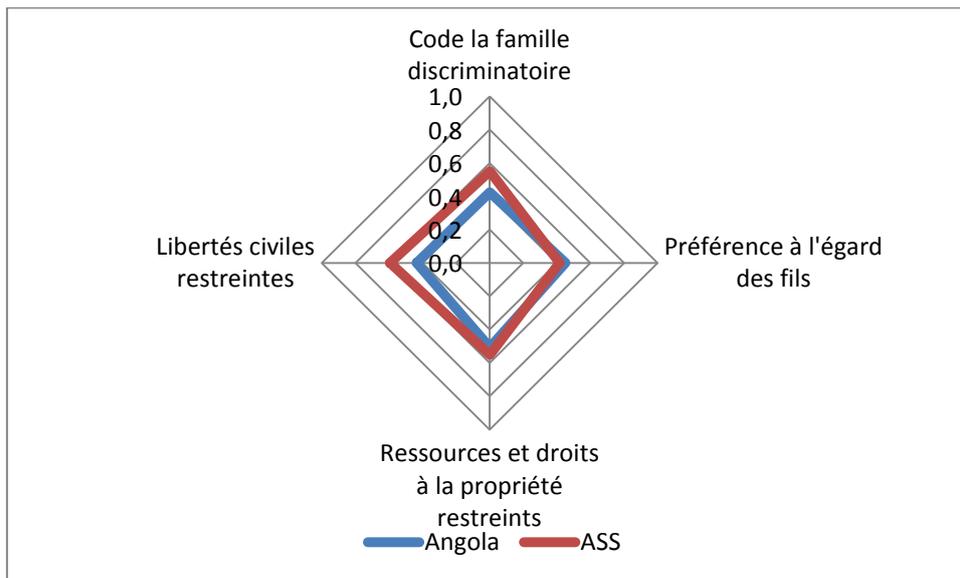
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/angola>

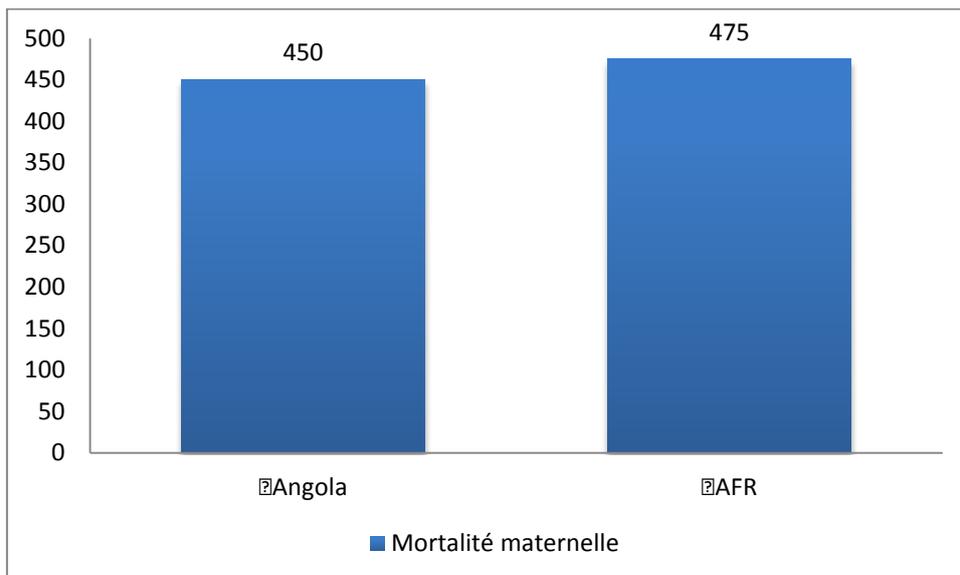
Fiche de la AfDB (2008) :

<http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/ADB-BD-IF-2008-210-FR-ANGOLA-PROFILE-DU-GENRE-PAR-PAYS.PDF>

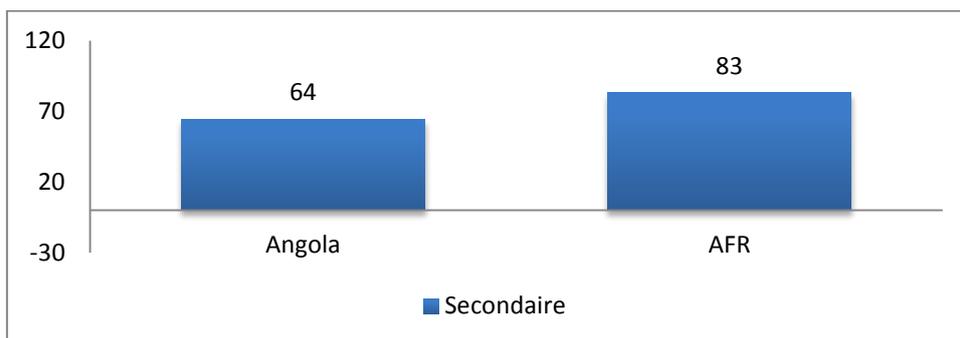
Graphique 54, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



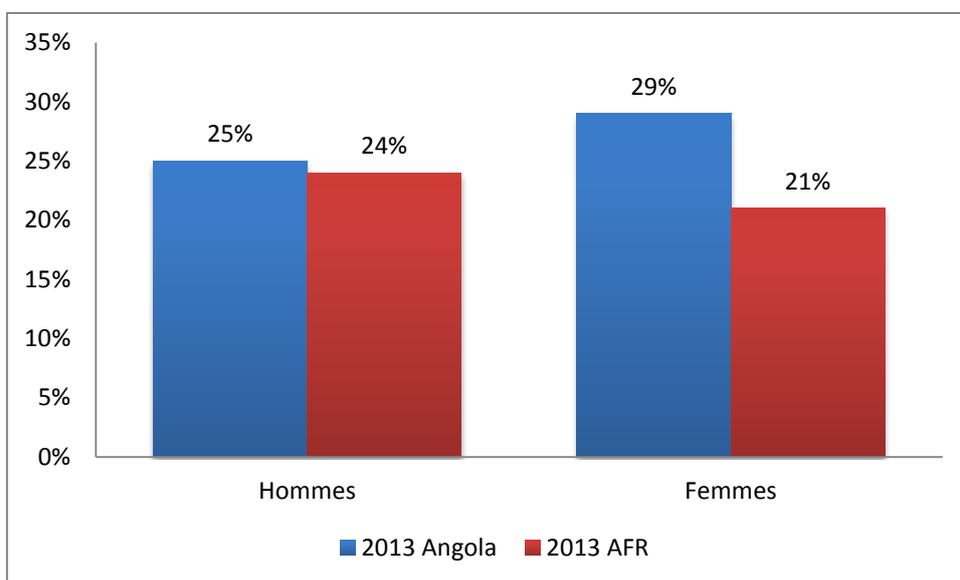
Graphique 55, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



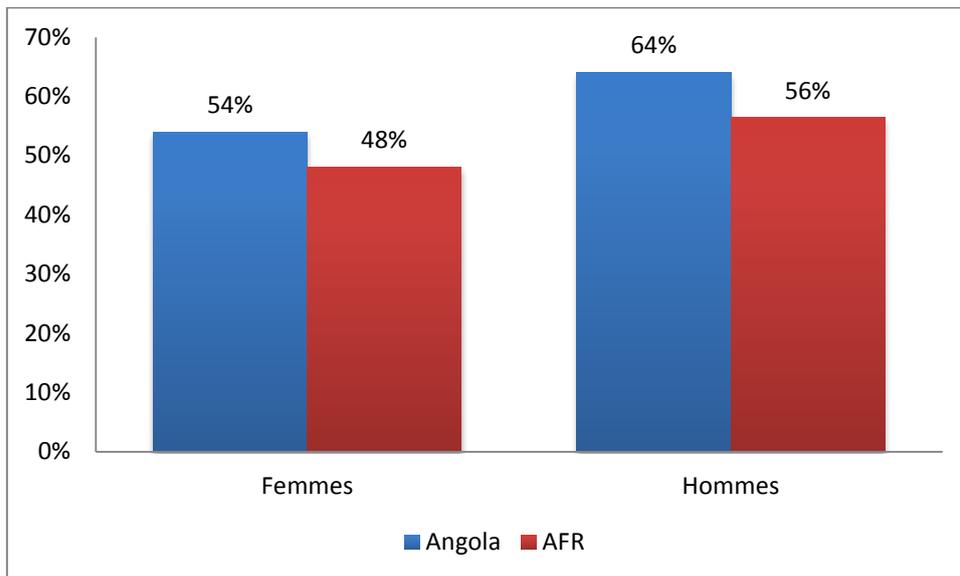
Graphique 56, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



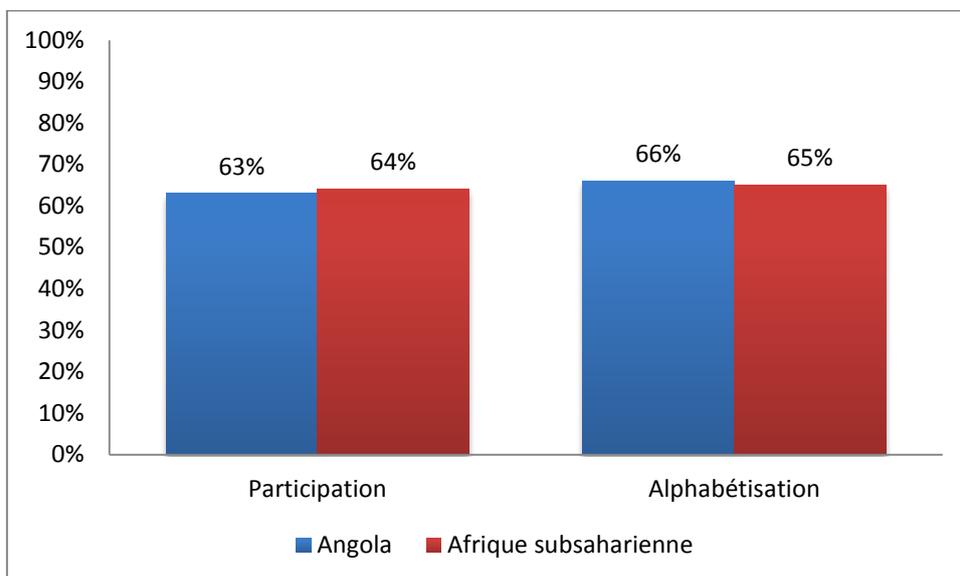
Graphique 57, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



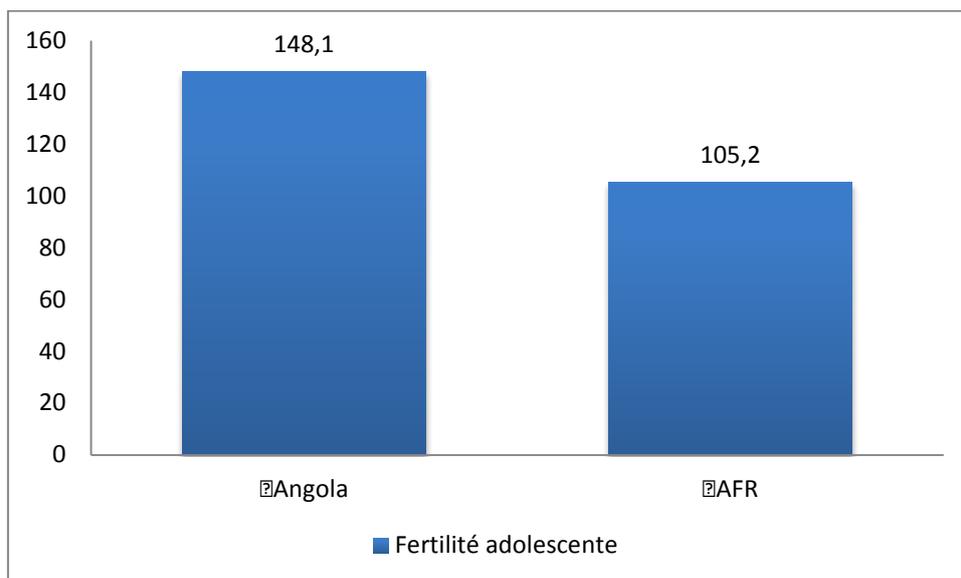
Graphique 58, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2013



Graphique 59, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans) ; source : BM*



Graphique 60, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Bénin



Contexte général

Si on se base sur nos trois indicateurs, le Bénin est un pays où les inégalités homes/femmes sont très fortes au niveau mondial, mais le pays obtient de meilleurs résultats que la région dans certains domaines (comme la mortalité maternelle). Le gouvernement a mis en place un nouveau code de la famille en 2004, qui interdit un grand nombre de discriminations à l'encontre des femmes. Cependant, ce sont les lois coutumières qui sont suivies, et selon celles-ci, les femmes sont considérées comme des mineures juridiques.

Education

Au niveau de l'éducation, des disparités de genre importantes existent. Si au niveau du primaire, on tend vers l'égalité, avec un ratio filles/garçons d'inscriptions de 88 en 2011, ce chiffre tombe à 60 dans le secondaire, ce qui est très faible pour la région (BM).

Maternité

Le taux de fécondité du Bénin est de 5,0 (BM, 2012), ce qui peut être une barrière importante à l'emploi et à l'autonomie des femmes. Le taux de soins prénataux est relativement élevé (85%, BM, 2012), mais non suffisant car le taux de mortalité maternelle est de 350/100 000 (2010, IIG). Le taux de fertilité des jeunes femmes est également élevé, puisque 97 jeunes de 15 à 19 ans sur 1000 sont déjà mères. Cet effet peut être mis en relation avec la faible proportion de femmes dans le secondaire

Emploi

Les femmes béninoises sont 68% à participer à la population active (BM, 2012). Parmi elles, une grande partie est engagée dans la production de cultures vivrières. Celles qui travaillent dans le commerce sont le plus généralement situées dans les échelons les plus bas de la hiérarchie (JICA, 2009). Cependant, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à être leur propre patron (32% contre 21%, Gallup, 2013).

Priorité-égalité : accès à la propriété et au crédit

Légalement, les femmes ont accès à la propriété et au crédit. Cependant, la loi civile n'est pas ou peu appliquée, et les lois coutumières rendent extrêmement faibles les chances d'avoir un terrain ou un prêt bancaire pour les femmes⁶. Pour contrer cet effet, des projets de micro-crédit destinés spécifiquement aux femmes ont été mis en place par des ONG.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,436	0,618	0,589	0,457
166/187	135/148	126/136	81/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

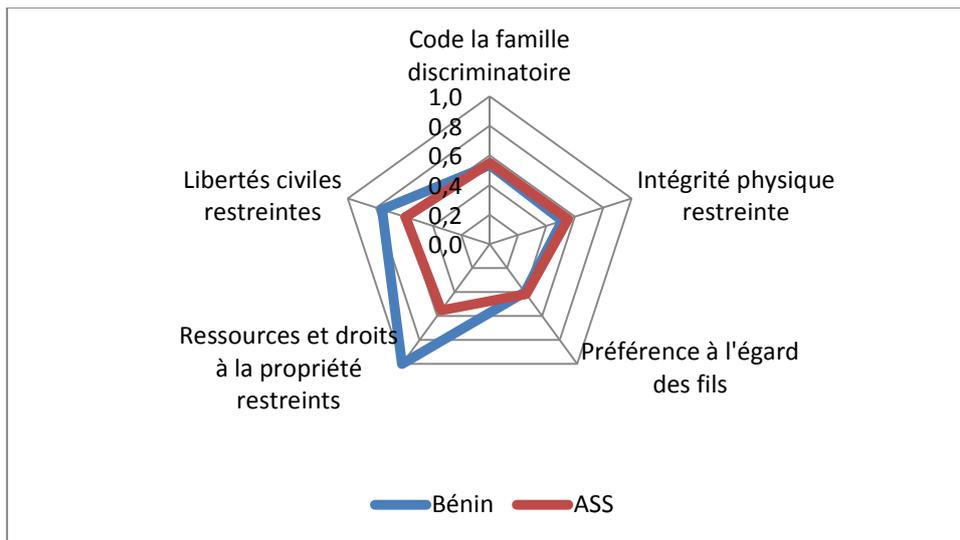
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/benin>

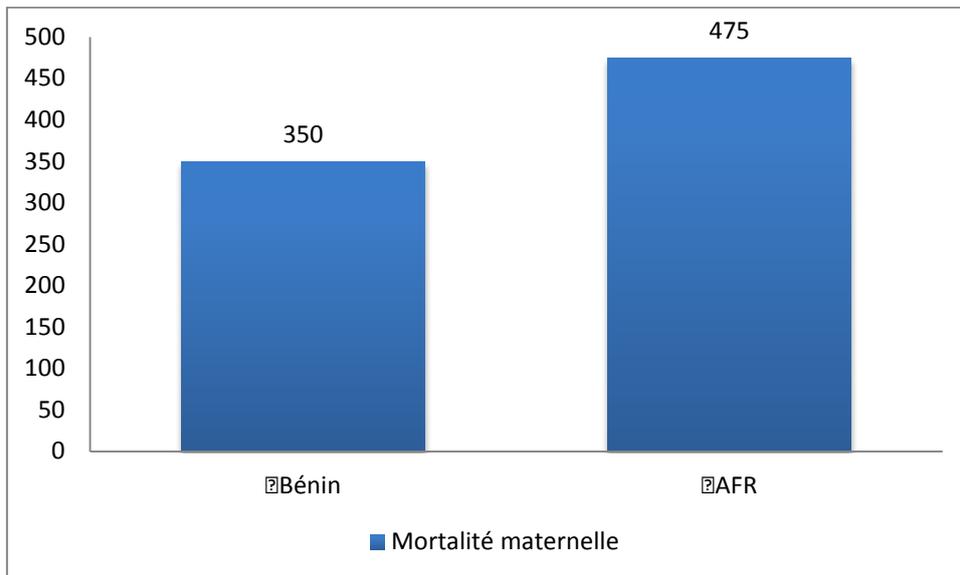
Fiche de la JICA (2009):

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e09ben.pdf

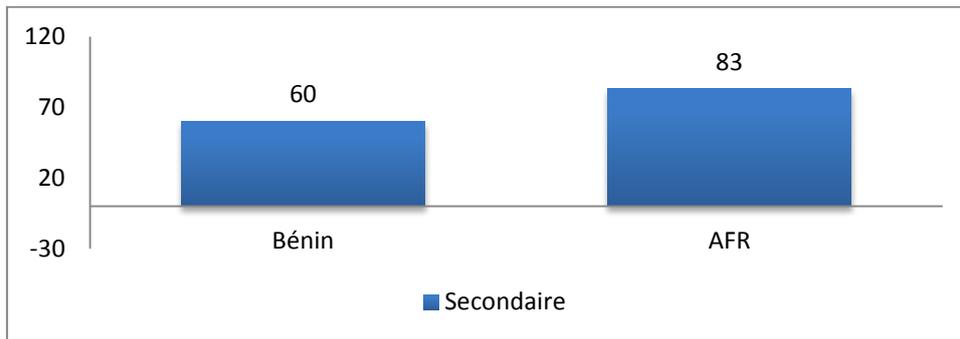
Graphique 61, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



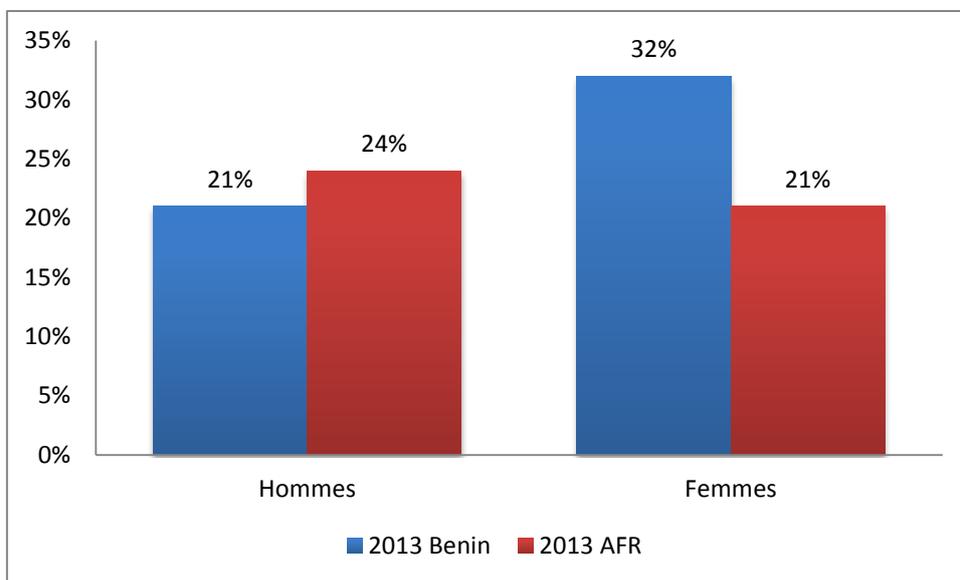
Graphique 62, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



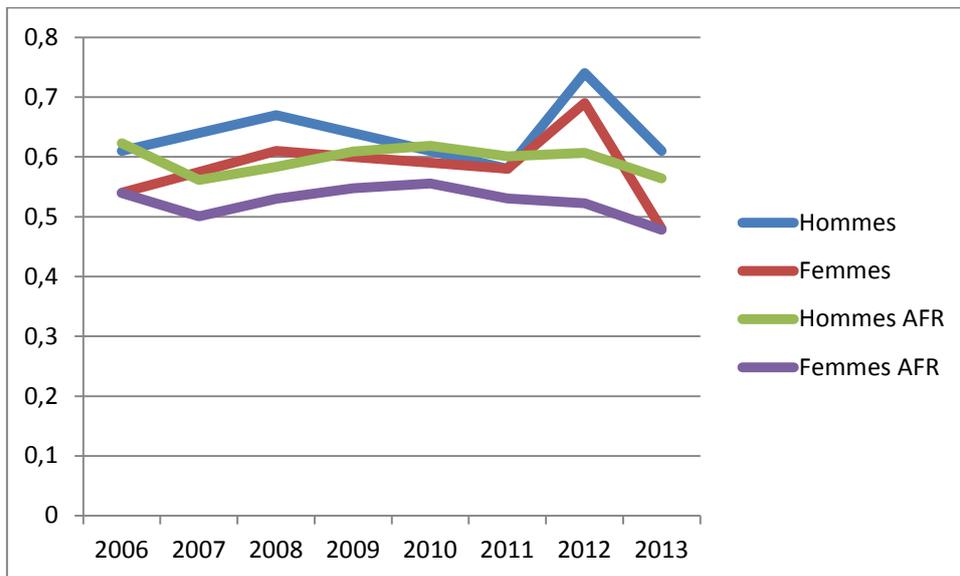
Graphique 63, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



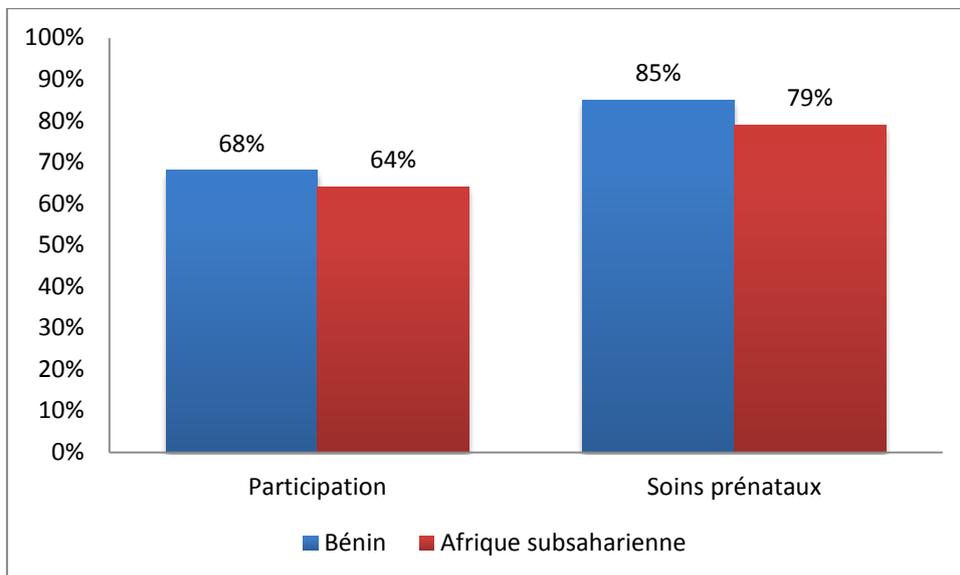
Graphique 64, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



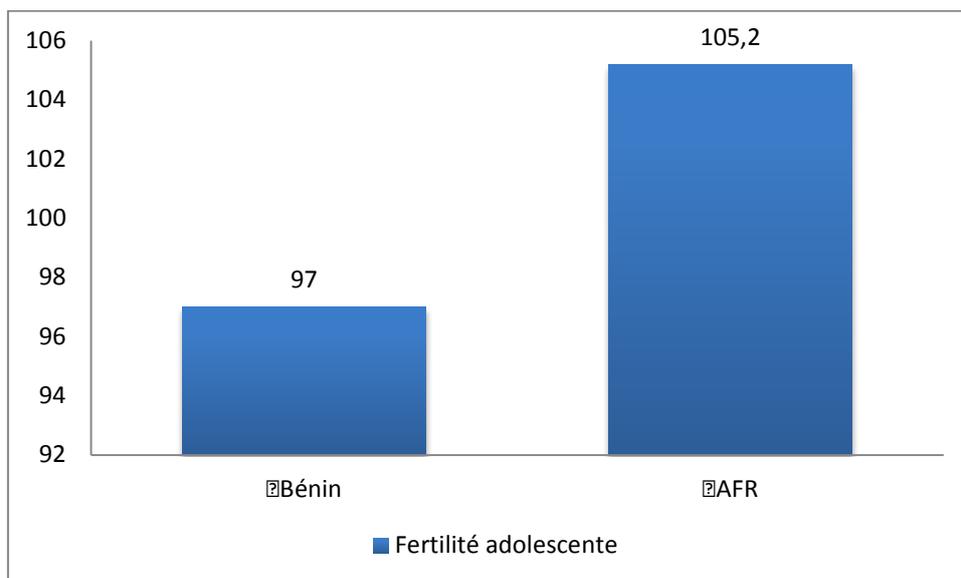
Graphique 65, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 66, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Soins prénataux (2012) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 67, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Botswana

Contexte général

Le système juridique mixte a des conséquences néfastes pour le statut des femmes, car des pratiques et attitudes discriminatoires persistent. Si dans la constitution, le droit à la non-discrimination est inscrit, il ne s'applique pas à l'adoption, le mariage, le divorce, l'enterrement, la transmission des biens et d'autres questions relevant du droit personnel.

Education

L'égalité dans le domaine de l'éducation est quasiment atteinte. En 2008, le ratio filles/garçons d'inscriptions dans le primaire était de 97 et dans le secondaire, ce chiffre était de 106 (BM). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes de 96%, ce qui est largement au-dessus de la moyenne régionale (BM, 2011).

Représentation

Le Botswana est un des pays africains ayant le nombre le plus faible de femmes en politique. En 2012, les femmes composaient seulement 8% du Parlement.

Emploi

Les femmes sont 72% à participer à la population active (BM, 2012). Parmi elles, plus de la moitié travaillent dans le secteur agricole. Les hommes sont deux fois plus nombreux que les femmes à avoir leur propre entreprise, et les femmes botswanaises sont trois fois nombreuses que les femmes de la région à travailler pour leur compte (Gallup, 2013).

Santé maternelle

La mortalité maternelle est basse pour la région, touchant 160 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010).

Priorité-égalité : SIDA

Le Botswana a associé à sa politique de lutte contre le SIDA une analyse de genre⁷. Le pays est très touché par le virus, dont la prévalence chez les 15-49 ans est de 23% (la seconde plus élevée après le Swaziland). Les politiques mises en place par le gouvernement ont permis une diminution de la transmission et de la mortalité, mais des causes structurelles empêchent toujours certaines populations d'avoir accès aux informations et à la médication, comme les lois interdisant les relations homosexuelles et le statut social inférieur des femmes et des filles⁸. Afin de rendre les programmes plus efficaces, le gouvernement a décidé d'utiliser l'analyse genre, et a inclus les hommes dans les différentes politiques de planning familial.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,634	0,485	0,675	-
108/187	97/148	85/135	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

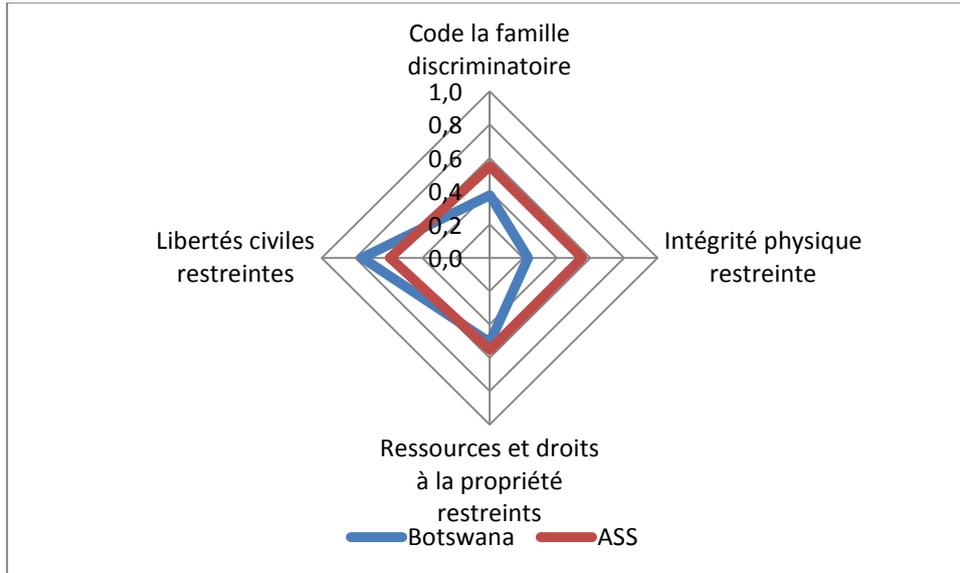
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/colombia>

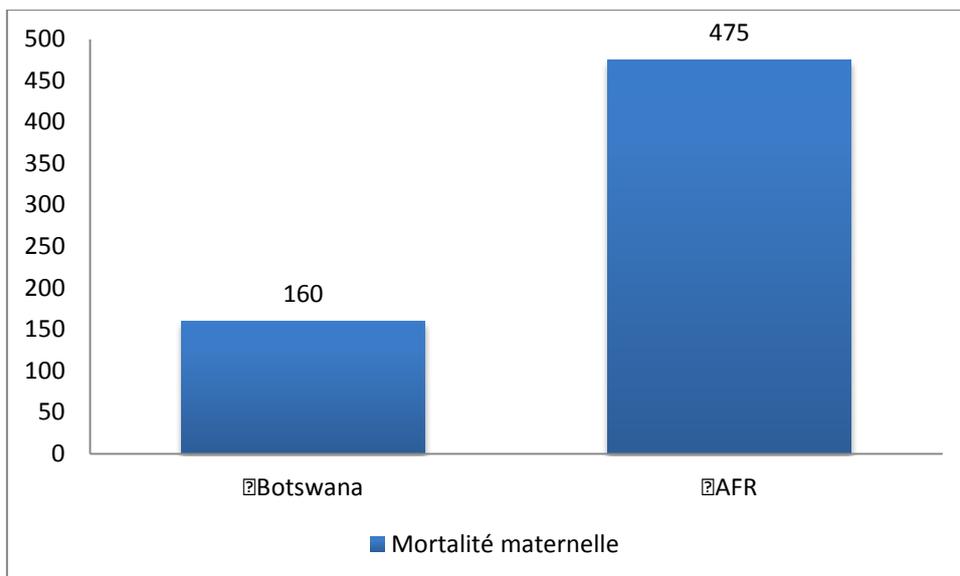
Fiche de la JICA :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e05col.pdf

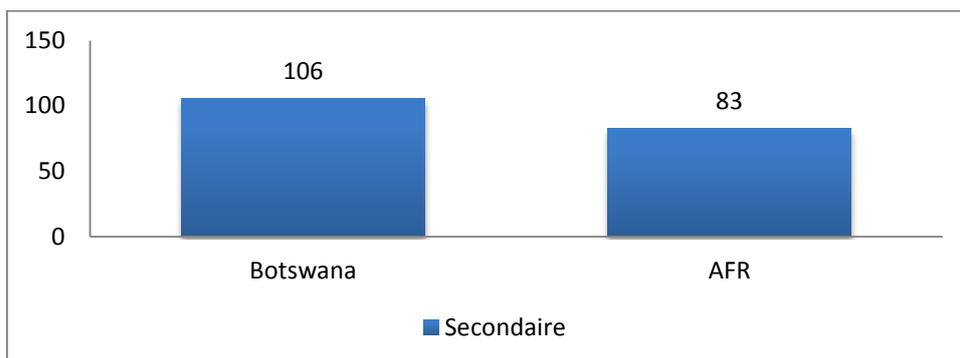
Graphique 68, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



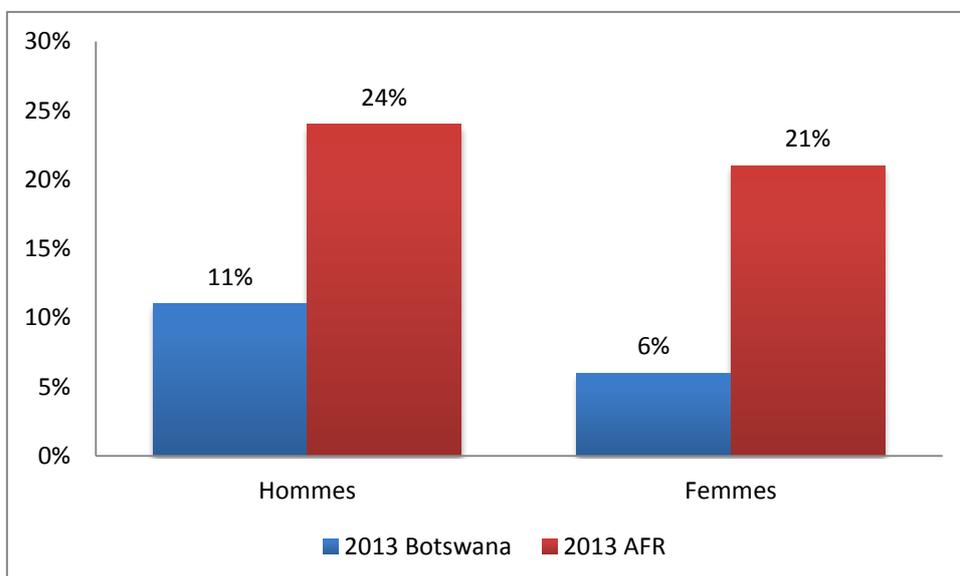
Graphique 69, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



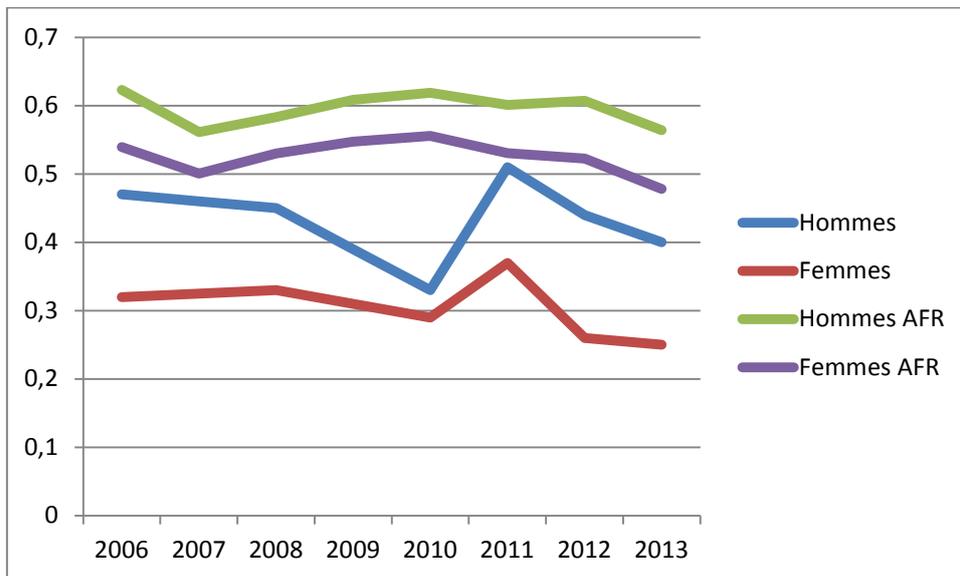
Graphique 70, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



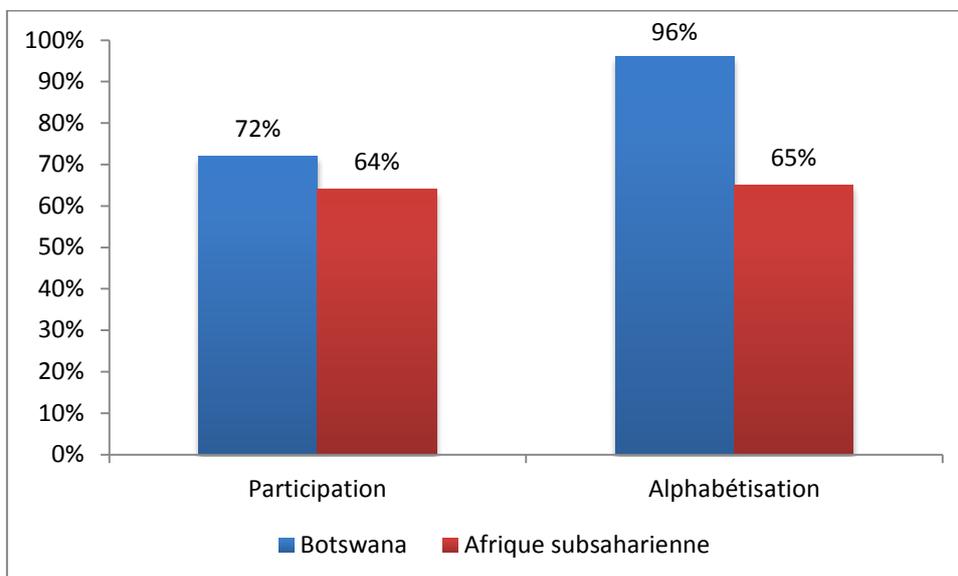
Graphique 71, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



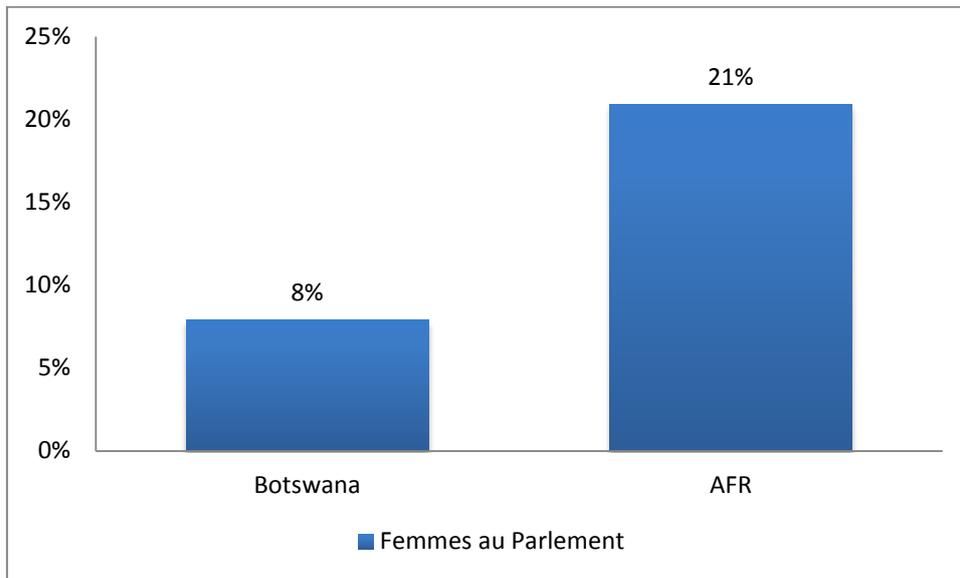
Graphique 72, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 73, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans) ; source : BM*



Graphique 74, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





Burkina Faso

Contexte général

La situation des femmes au Burkina Faso est mauvaise, pour deux raisons principales : le pays est pauvre et des inégalités fortes existent entre hommes et femmes. Les lois civiles ne sont souvent pas appliquées, même par les officiels, contrairement à la loi coutumière, qui est discriminante pour les femmes, particulièrement dans les zones rurales⁹.

Education

Si les disparités dans le domaine de l'éducation se réduisent, le retard des filles reste important. En effet, si le ratio d'inscription au primaire était en 2012 de 95, seules 56% des filles ont effectivement terminé la dernière année d'école primaire cette année-là (BM). Le ratio filles/garçons d'inscriptions dans le secondaire est de 81, ce qui est proche de la moyenne régionale, mais ce chiffre tombe à 50 dans le supérieur (BM). Ces chiffres sont à mettre en lien avec le taux élevé de fertilité adolescente (117 filles sur 1000, IIG).

Santé maternelle

En 2010, le taux de mortalité maternelle était de 300 malgré un taux élevé de soins prénataux (94%, IIG). Ceci peut en partie être expliqué par le nombre d'enfants moyen par femme, qui était de 5,9 en 2012 (BM).

Emploi

Les femmes sont très présentes dans la production agricole, même si elles ont des difficultés dans l'accès à la propriété et au crédit. Le gouvernement burkinabé promeut les activités génératrices de revenus des coopératives de femmes. Plus d'un quart des femmes étaient auto-entrepreneuses en 2013 (Gallup).

Priorité-égalité : Santé

Dans le domaine de la santé, des progrès ont eu lieu, mais il reste encore des obstacles liés au fait que les femmes ne peuvent pas agir par elles-mêmes ou doivent négocier avec les hommes, ce qui affecte leur accès à des centres de soins et à l'information concernant les maladies sexuellement transmissibles, et plus particulièrement le SIDA (JICA, 2013). De fait, le taux de contraception est très faible (de 13,8% en 2003, en incluant la contraception dite « traditionnelle »). Ceci peut s'expliquer par le fait que certains médecins n'acceptent de prescrire des contraceptifs que s'ils ont une demande écrite du mari¹⁰. Dans une étude de 2000-2004, 74,9% des femmes ont affirmé que leur mari prenait les décisions concernant leur santé¹¹. De plus, le Burkina Faso est le premier pays à avoir adopté une loi visant à lutter contre la mutilation génitales en 1990 (faisant drastiquement chuté leur nombre).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,343 183/187	0,609 131/148	0,651 103/136	0,369 70/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

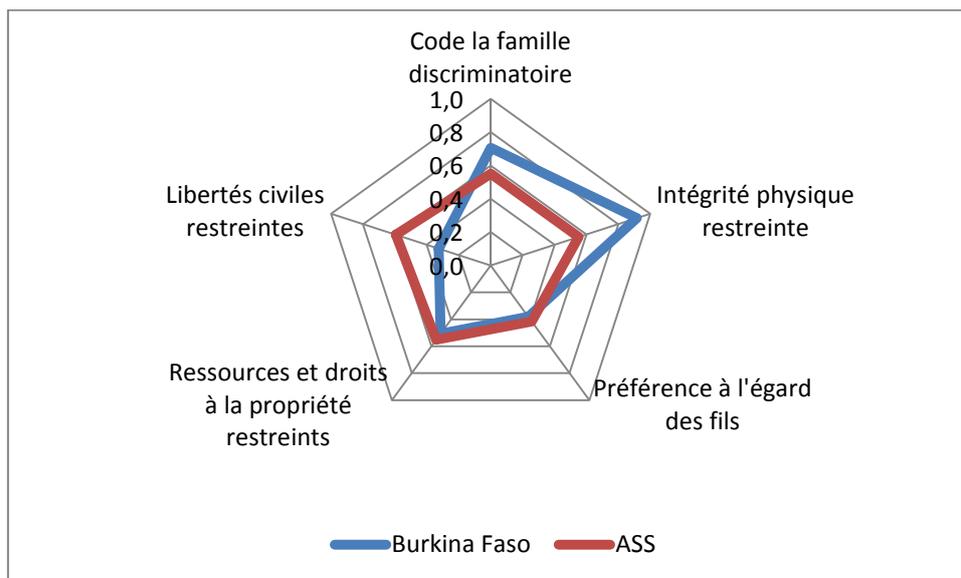
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/burkina-faso>

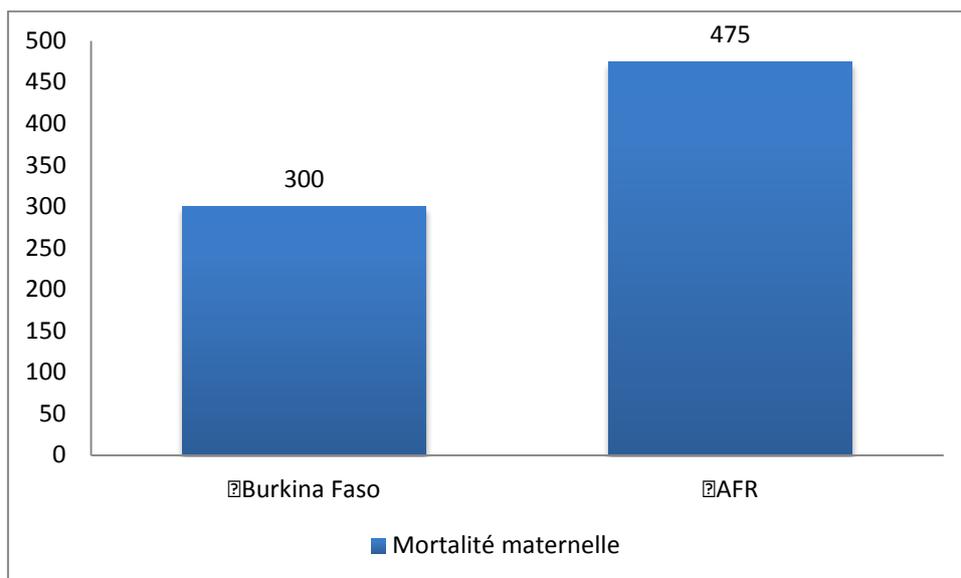
Fiche de la JICA (2012):

[http://gwwweb.jica.go.jp/km/FSubject1501.nsf/cfe2928f2c56e150492571c7002a982c/a0b426e5087691cf49257afe000cdf45/\\$FILE/ATT6ZJZ4.pdf/%E8%8B%B1%E8%AA%9E%E7%89%88%202012.pdf](http://gwwweb.jica.go.jp/km/FSubject1501.nsf/cfe2928f2c56e150492571c7002a982c/a0b426e5087691cf49257afe000cdf45/$FILE/ATT6ZJZ4.pdf/%E8%8B%B1%E8%AA%9E%E7%89%88%202012.pdf)

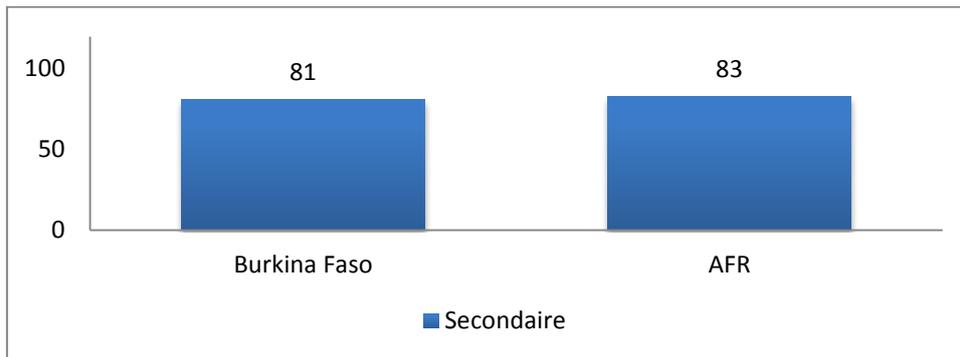
Graphique 75, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



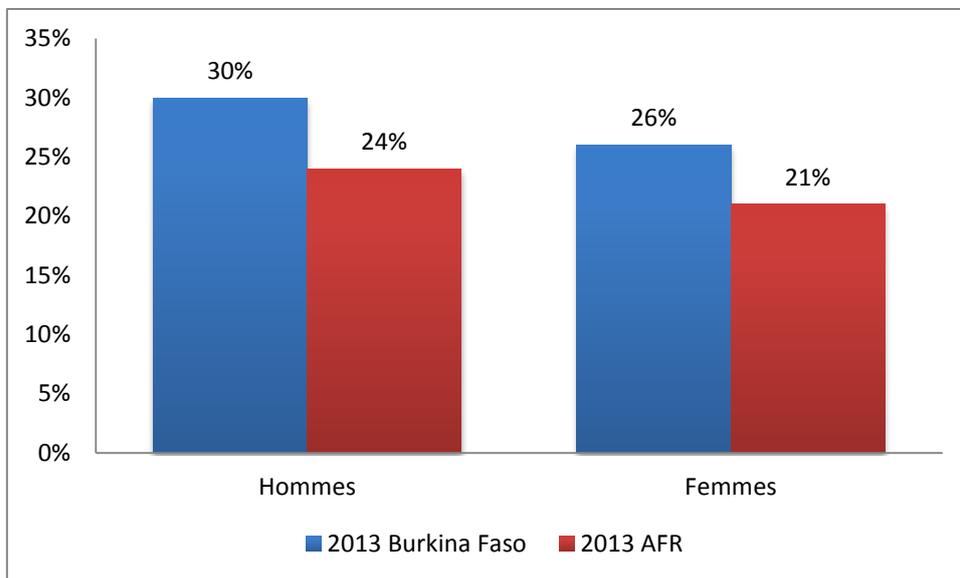
Graphique 76, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



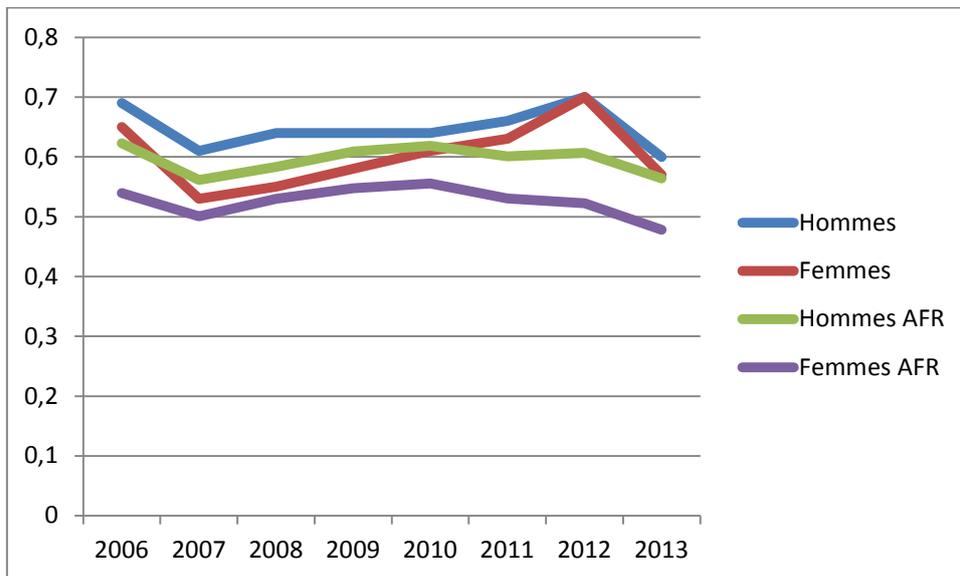
Graphique 77, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



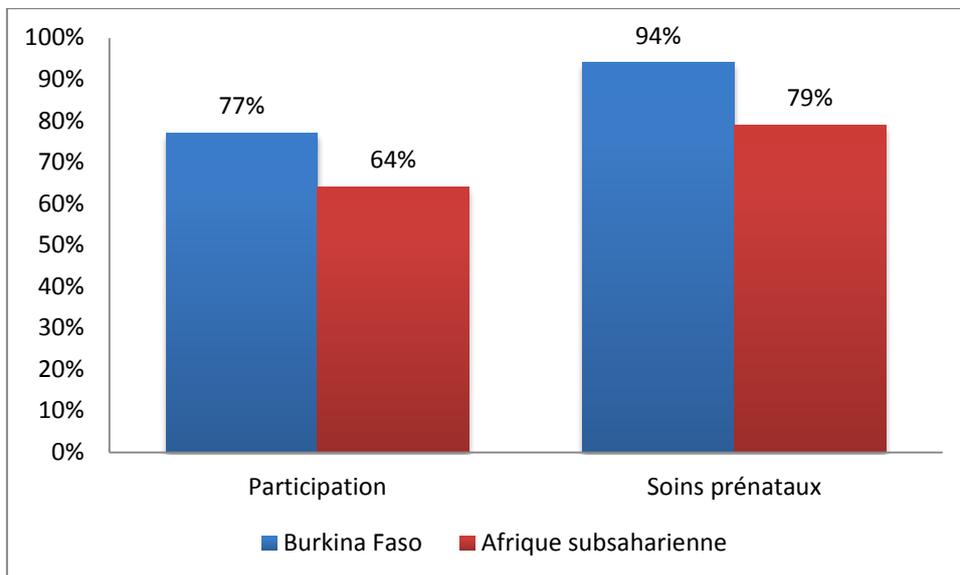
Graphique 78, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



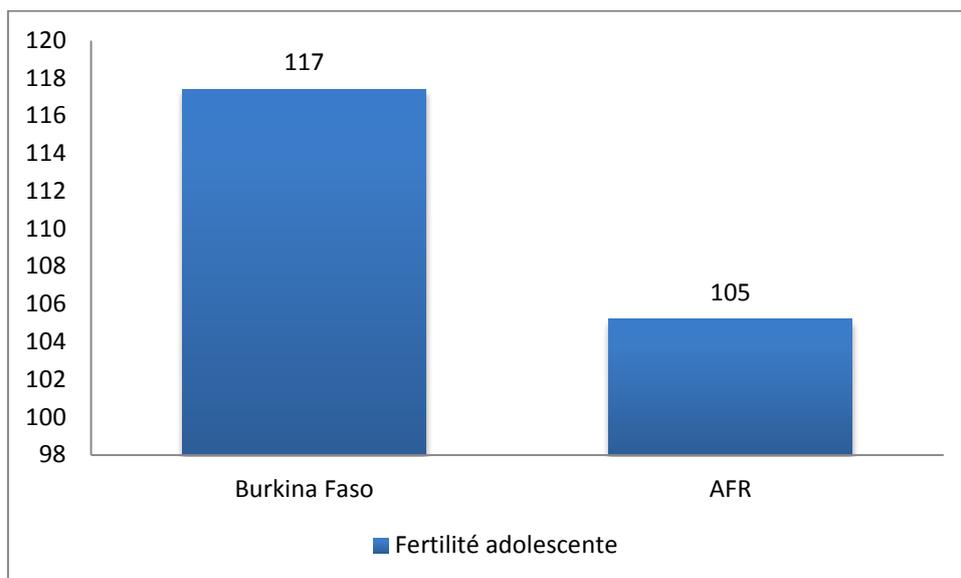
Graphique 79, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 80, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Soins prénataux (2010) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 81, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Burundi



Contexte général

Une longue période de conflit de 1993 à 2003 a violemment opposé les Tutsis et les Hutus. Durant cette période et depuis, de nombreuses femmes ont été victimes de violences sexuelles, de meurtres et d'esclavage. Elles ont également été plus touchées que les hommes par la pauvreté et le manque de ressources (OCDE, 2012). De plus, la discrimination légale à l'encontre des femmes est un obstacle aux avancées en faveur de l'égalité.

Education

Dans le domaine de de l'éducation, les disparités s'accroissent avec le niveau d'études. En 2010, au niveau du primaire, les filles constituent 90% des effectifs, mais seulement 41% dans l'enseignement secondaire général et 25% dans le supérieur (AfDB, 2012).

Emploi

Les femmes sont très présentes sur le marché du travail, et même légèrement plus nombreuses que les hommes (83% contre 82%, BM, 2012). Le Global Gender Gap Index classe le pays comme 3e concernant la participation à la population active, et numéro 1 de la région concernant la catégorie « Participation et Opportunité Economique » des femmes, d'où un bien meilleur classement dans le GGI que dans les autres indicateurs. Le secteur agricole emploie 60% de la population, dont 77% sont des femmes (AfDB, 2012).

Représentation politique

En 2013, le gouvernement du Burundi comptait 35% de femmes dans des positions ministérielles contre 65% d'hommes, ainsi que 31% de femmes au Parlement, plaçant le pays au-dessus de la moyenne régionale (GGGI).

Priorité-égalité : Santé maternelle

Le taux de mortalité maternelle est extrêmement élevé, touchant 800 mères pour 100 000 naissances vivantes en 2010 (soit un taux presque deux fois plus élevé que la moyenne régionale) (IIG), tout comme le taux de fertilité global, qui est de 6,3 (BM, 2012). En revanche, le taux de fertilité adolescente est faible, seulement de 21/100000 (contre 105/100000 pour la région, IIG, 2010).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,355 178/187	0,476 98/148	0,740 22/135	0,275 51/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

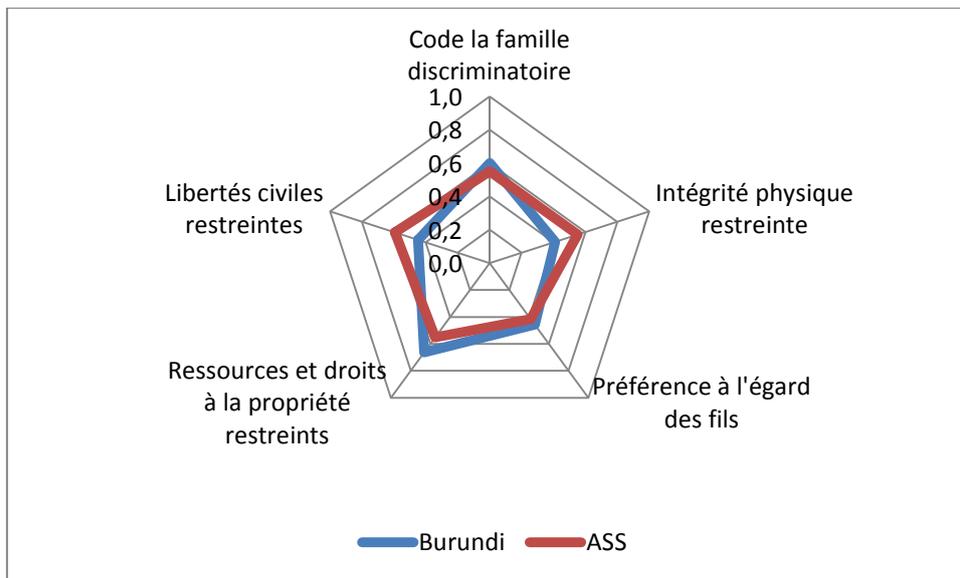
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/burundi>

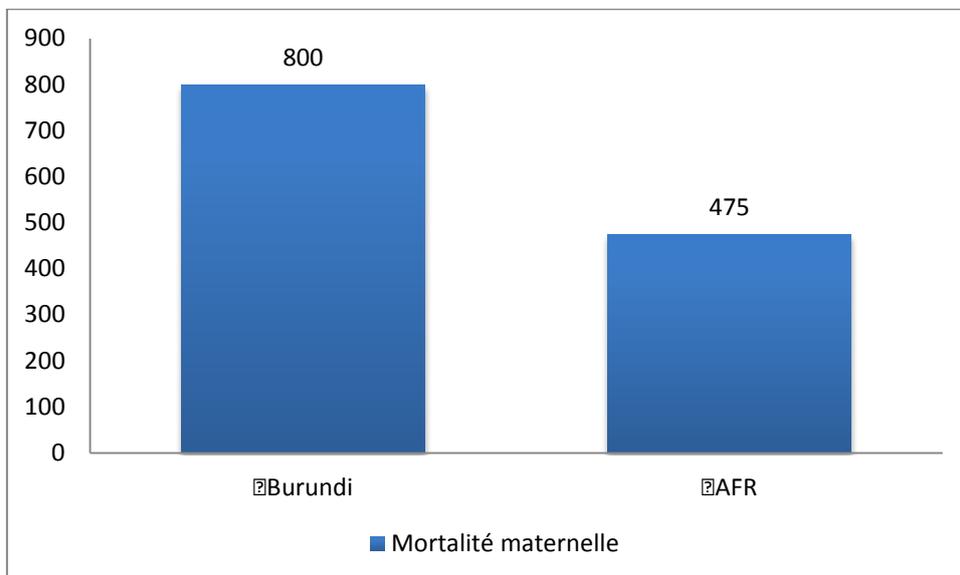
Fiche de l'AfDB (2012) :

<http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/PGP%20Burundi%20%C3%A9dit%C3%A9.pdf>

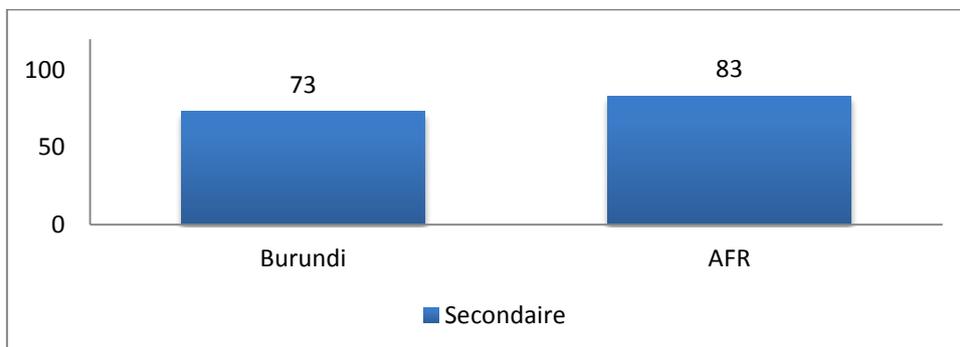
Graphique 82, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



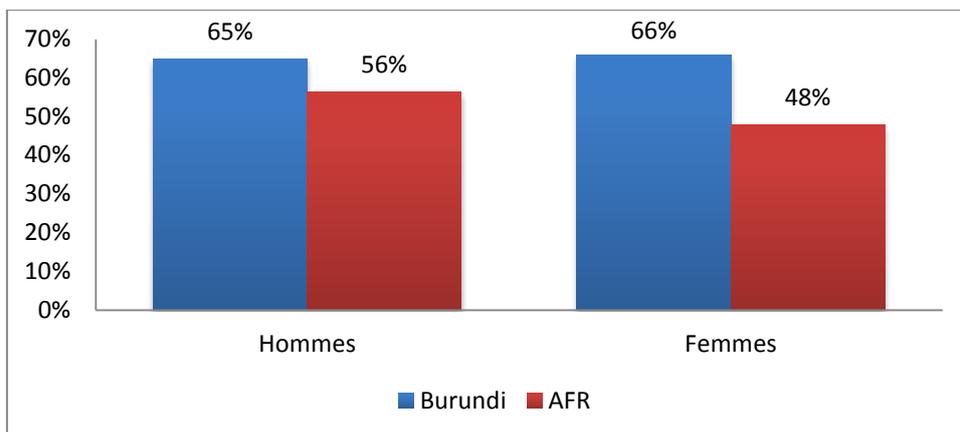
Graphique 83, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



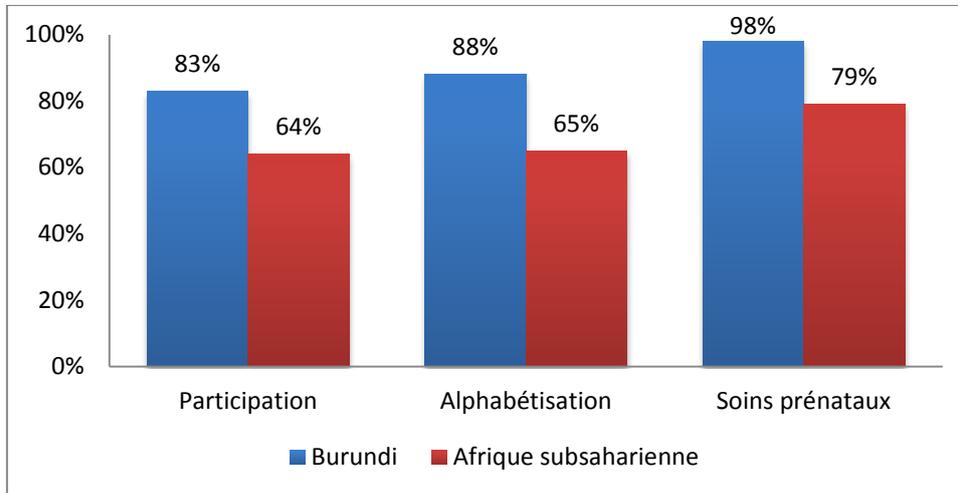
Graphique 84, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



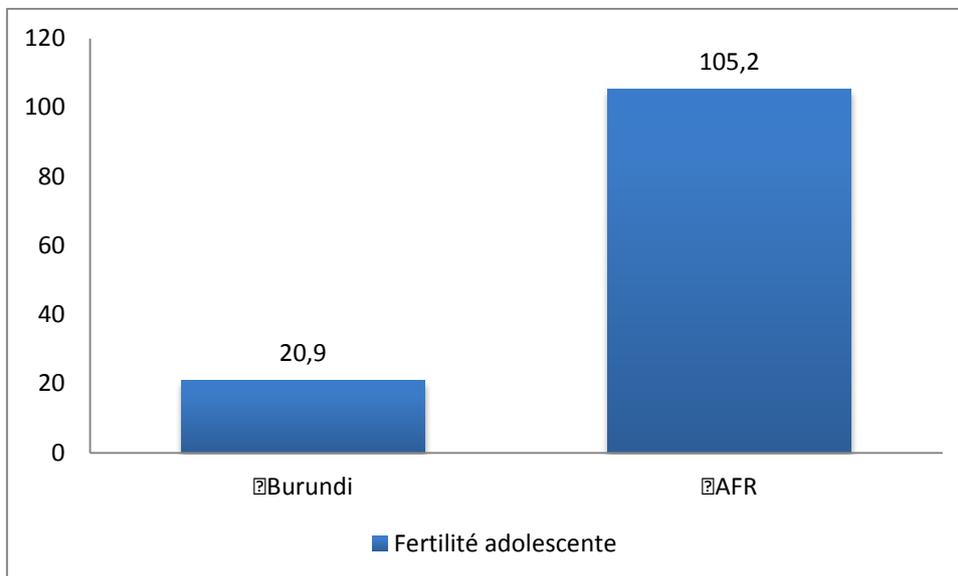
Graphique 85, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 86, Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2008) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 87, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012





Cameroun

Contexte général

La situation des femmes est globalement mauvaise au Cameroun, car elle est façonnée par des attitudes et pratiques discriminatoires, surtout concernant leur rôle au sein de la famille (OCDE, 2012). Le pays est en conséquence toujours situé en bas des classements des différents indicateurs.

Education

Dans le domaine de l'éducation, les disparités restent importantes. En 2012, le ratio filles/garçons d'inscriptions à l'école primaire était de 88, mais le taux d'achèvement du primaire pour les filles seulement de 68% (BM). Dans le secondaire, le ratio d'inscription est du même ordre que le secondaire, puisqu'il s'élève à 85, et tombe à 73 dans le supérieur (2011, BM). Le taux d'alphabétisation des jeunes filles est de 76%, ce qui est au-dessus de la moyenne régionale (BM, 2010).

Emploi

Le Cameroun a fait une remontée importante dans le classement du Global Gender Gap Index entre 2012 et 2013, passant de 112^e à 100^e, principalement grâce à l'augmentation de la participation des femmes à la vie économique du pays (et du taux d'inscription des filles dans le secondaire). En effet, 64% des femmes participent à la population active en 2012 (BM). Les femmes sont 23% à avoir leur propre affaire (Gallup, 2013).

Santé maternelle

Le taux de fertilité reste très important en 2012, le nombre moyen d'enfants par femme étant de 5 (BM). Seules 84% des femmes reçoivent des soins prénataux (BM 2010), et les taux de mortalité maternelle sont très élevés (IIG, 2010). La fertilité adolescente est également très forte, 115 jeunes filles de 15 à 19 ans sur 1000 étant déjà mères (IIG, 2012).

Priorité-égalité : droit à la propriété

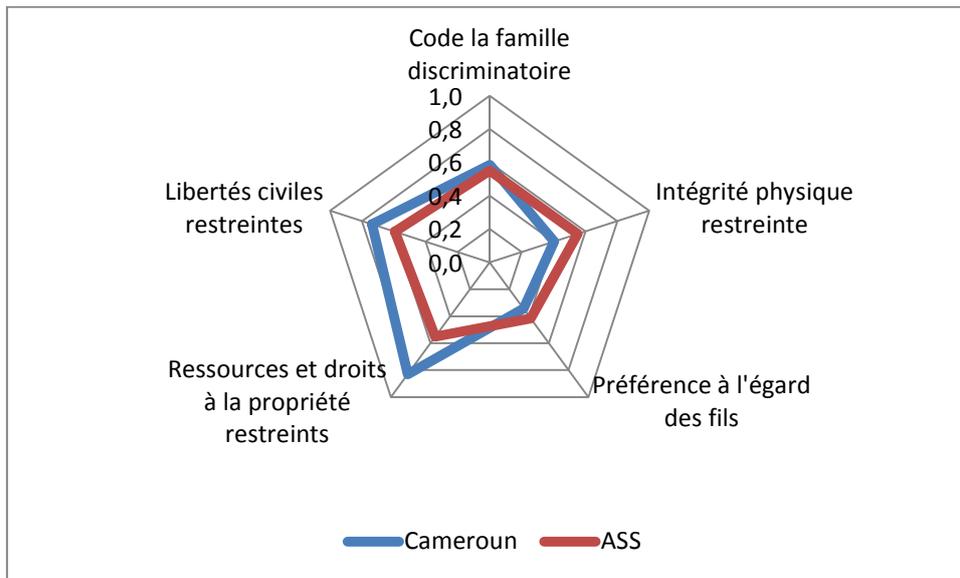
La loi est discriminante pour les femmes, car elle confère au mari le droit d'administrer les biens communs, et donc de vendre ou d'hypothéquer les propriétés du couple sans le consentement de l'épouse. Plus encore, la loi stipule que le mari peut gérer les biens personnels de sa femme, et a tous les droits sur ceux-ci (OCDE, 2012).

Pour aller plus loin :

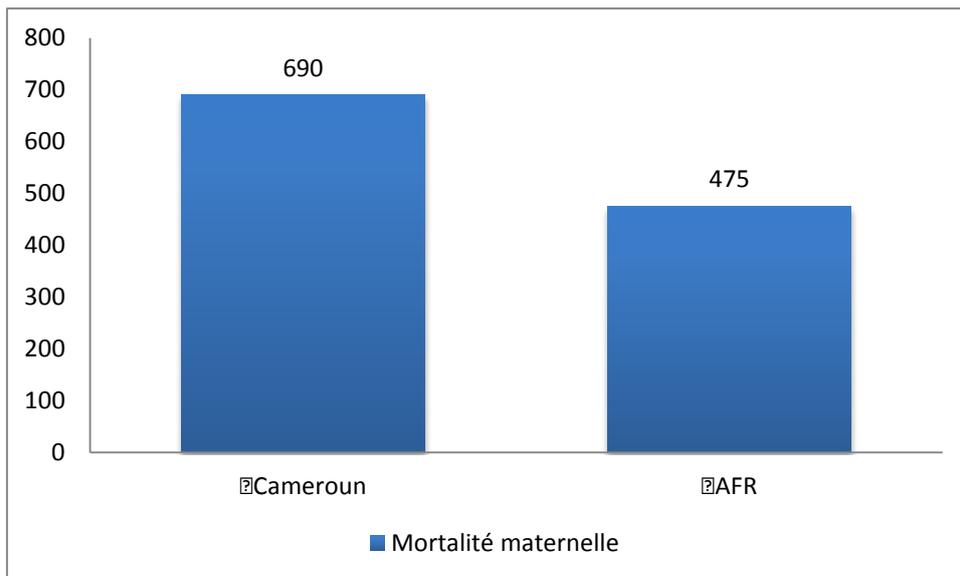
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/cameroon>

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,495 150/187	0,628 137/148	0,656 100/135	0,370 71/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

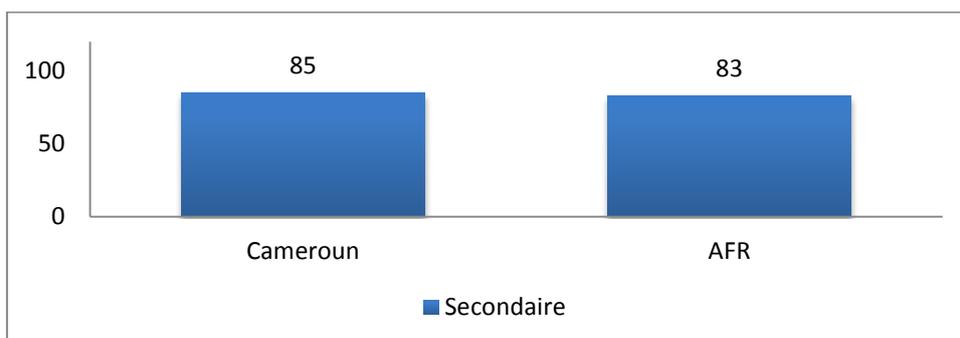
Graphique 88, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



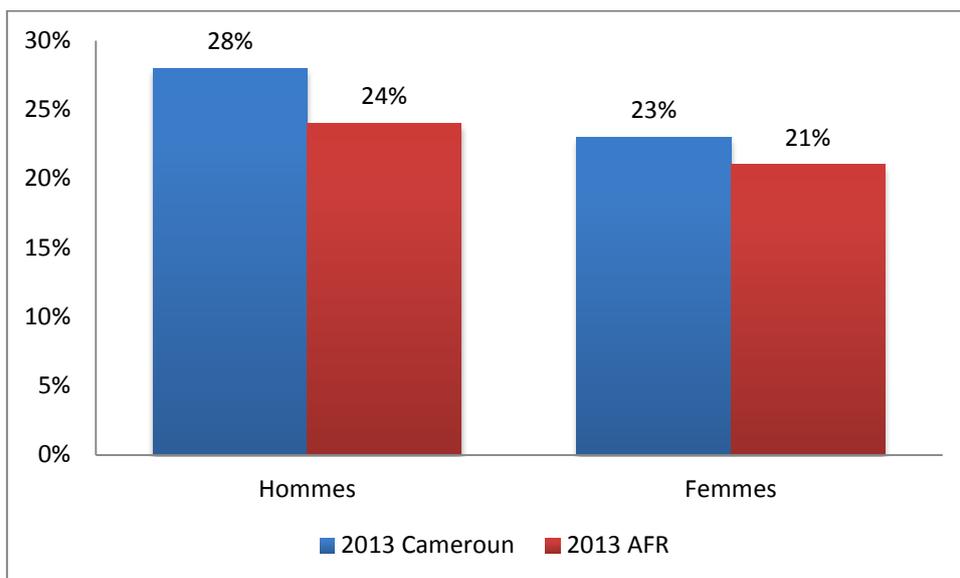
Graphique 89, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



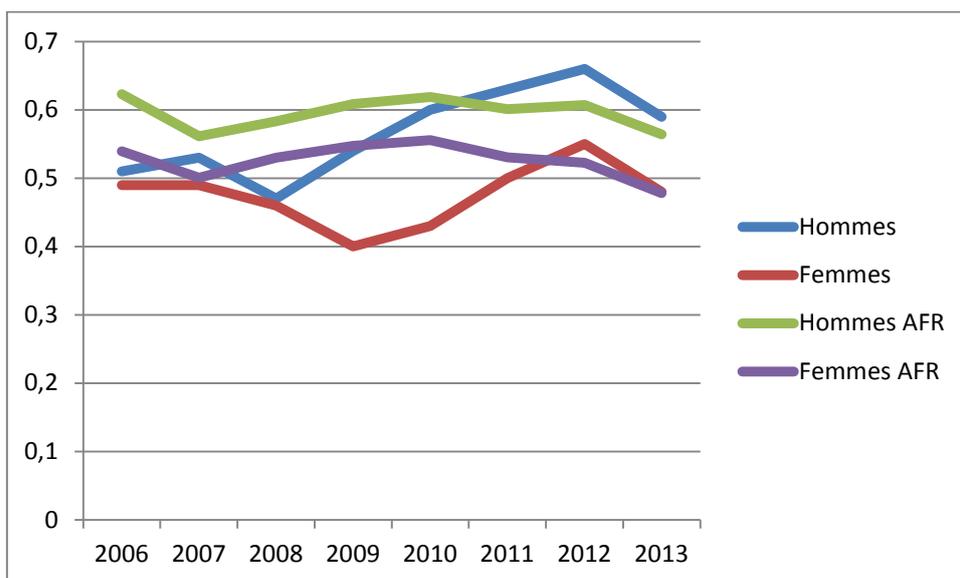
Graphique 90, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



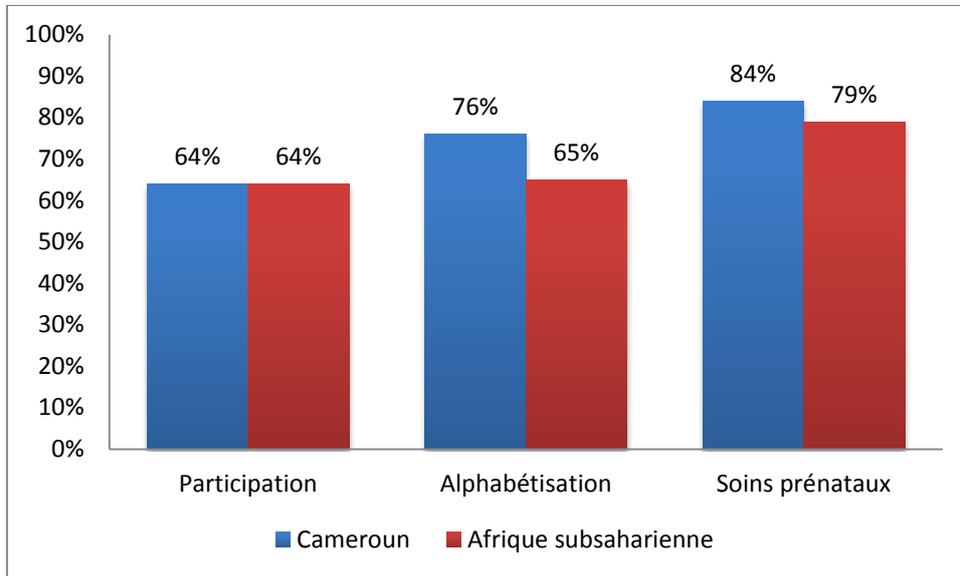
Graphique 91, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



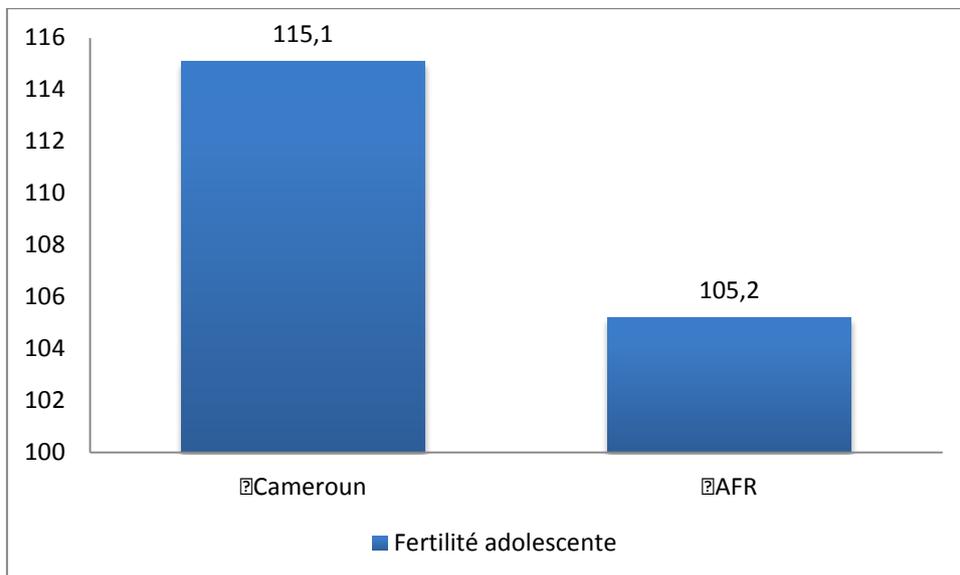
Graphique 92, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 93, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2010) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 94, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Cap-Vert



Contexte général

La loi accorde une égalité complète aux hommes et aux femmes, mais les femmes subissent encore des discriminations dans plusieurs domaines.

Education

D'énormes progrès ont été effectués dans le domaine de l'éducation. Le taux d'achèvement du primaire des filles est de 98%, le ratio filles/garçons d'inscription dans le secondaire est de 119, et atteint même 139 dans le supérieur (BM, 2012). En 2010, le taux d'alphabétisation des jeunes femmes était de 99%, résultat bien supérieur à la moyenne régionale de 65% (BM).

Représentation politique

Là aussi, d'importants progrès ont été menés. Les femmes sont 21% au Parlement (IIG, 2012), mais sont également 47% à des positions ministérielles, le gouvernement est donc proche de la parité (GGGI, 2013).

Santé maternelle

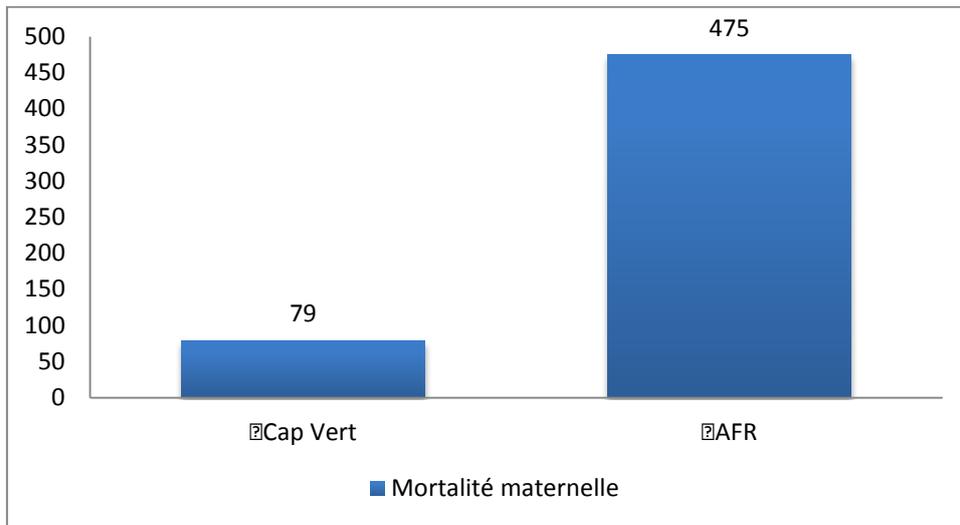
Le taux de fertilité est seulement de 2,4, et le taux de mortalité maternelle est bas pour la région, de 79/100 000 (IIG, 2010). Le taux de fertilité adolescente est 79/1000 (IIG, 2012).

Priorité-égalité : Emploi

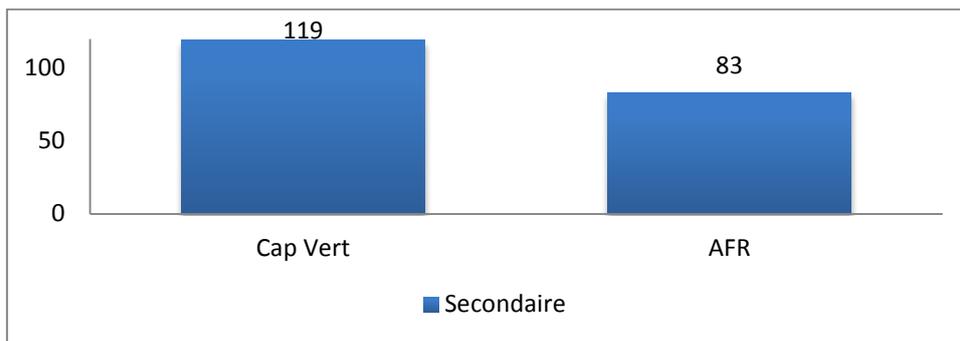
Des inégalités subsistent encore dans le domaine de l'emploi, plus particulièrement dans les revenus et les opportunités d'inclusion économiques¹². Seulement la moitié des femmes fait partie à la population active et elles sont plus touchées par le chômage que les hommes. Or les femmes ont besoin de ressources financières pour parvenir à l'autonomie.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,586	-	0,712	-
132/187	-	41/136	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

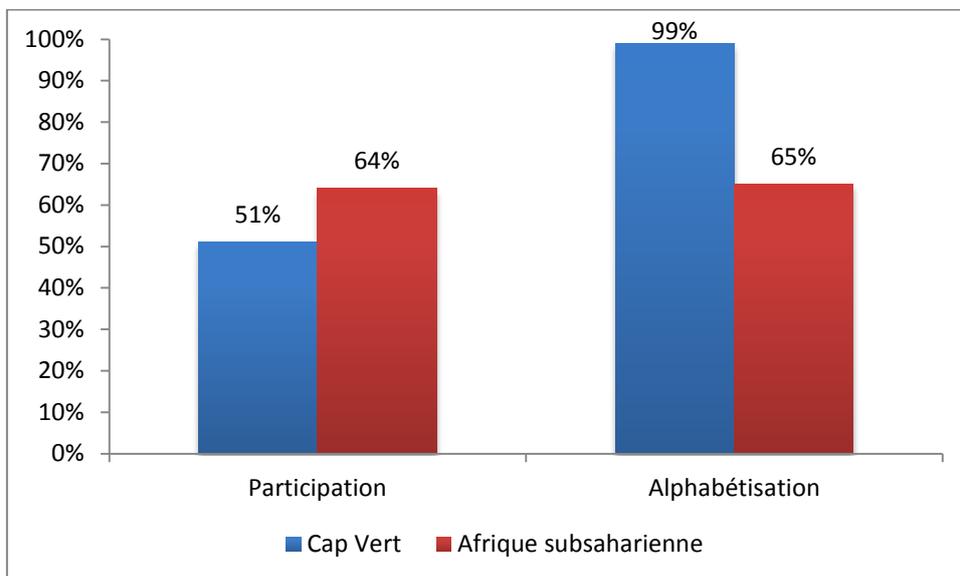
Graphique 95, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



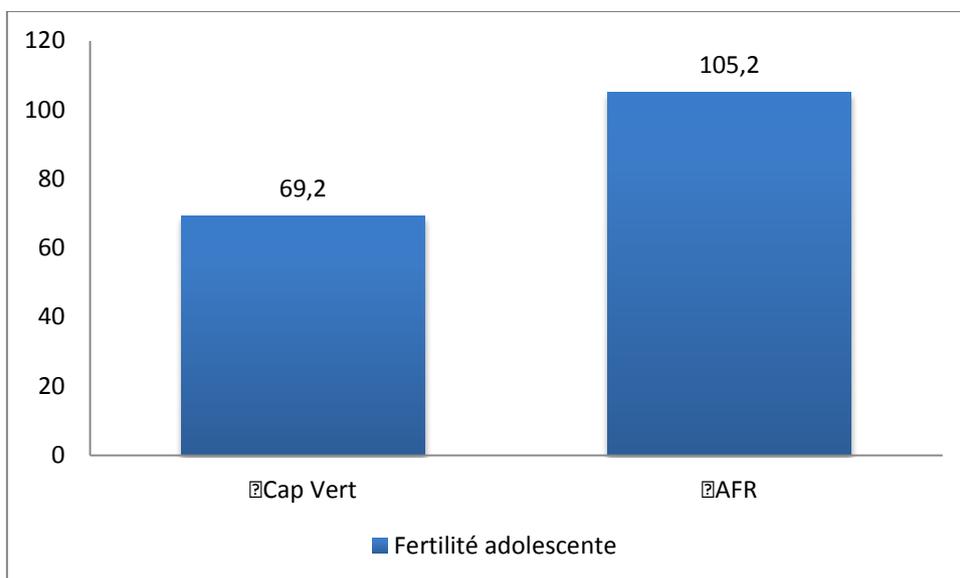
Graphique 96, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



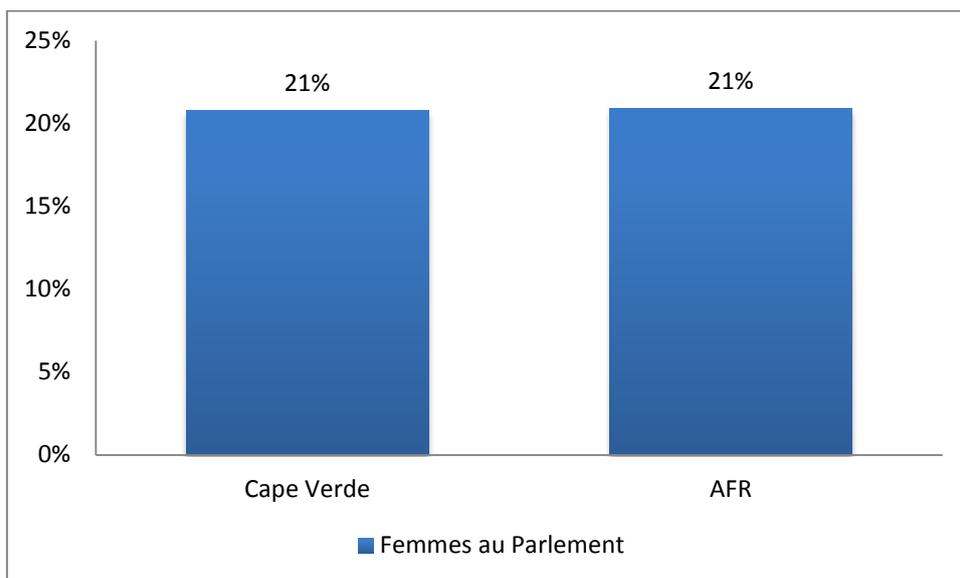
Graphique 97, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2010) : % femmes (15-24 ans) ; source : BM*



Graphique 98, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Graphique 99, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





Comores

Contexte général

La société comorienne est matrilineaire, ce qui n'est pas à confondre avec une société matriarcale. En effet, si les femmes héritent, ce n'est pas elles qui ont l'usufruit, mais un homme de leur famille, et elles n'ont pas accès aux rôles de décision dans leur village ou leur communauté.

Emploi

Les femmes sont très peu nombreuses sur le marché du travail (35% en 2012, BM), et sont nombreuses à avoir un travail précaire et/ou informel. Les femmes sont très largement employées dans le secteur agricole (67%), où les femmes sont principalement impliquées dans la production maraichère et l'élevage de volaille. En revanche, la fonction publique emploie seulement 30% de femmes, à des postes situés en bas de l'échelle hiérarchique¹³.

Accès à la propriété

Concernant la succession, la loi coutumière privilégie en général les filles, les fermes et les secteurs bâtis appartiennent aux femmes, en tant que biens privés. Mais cela peut varier au sein de l'archipel, et dans certaines parties, ce sont les hommes qui obtiennent les deux tiers de l'héritage familial¹⁴.

Education

Les écarts dans le domaine de l'éducation se sont réduits ces dernières années. Le ratio filles/garçons d'inscription dans le secondaire est de 95, et de 84 dans le supérieur (BM, 2012).

Santé maternelle

Des progrès significatifs ont été réalisés en matière de santé maternelle. 92 % des femmes comoriennes bénéficient de soins prénataux (contre 79 % en moyenne dans la région) (BM, 2012). Cela se traduit notamment par un taux de mortalité maternelle bien inférieur à la moyenne régionale (280/100000 contre 475/100000) (IIG, 2010).

Priorité-égalité : accès à l'eau

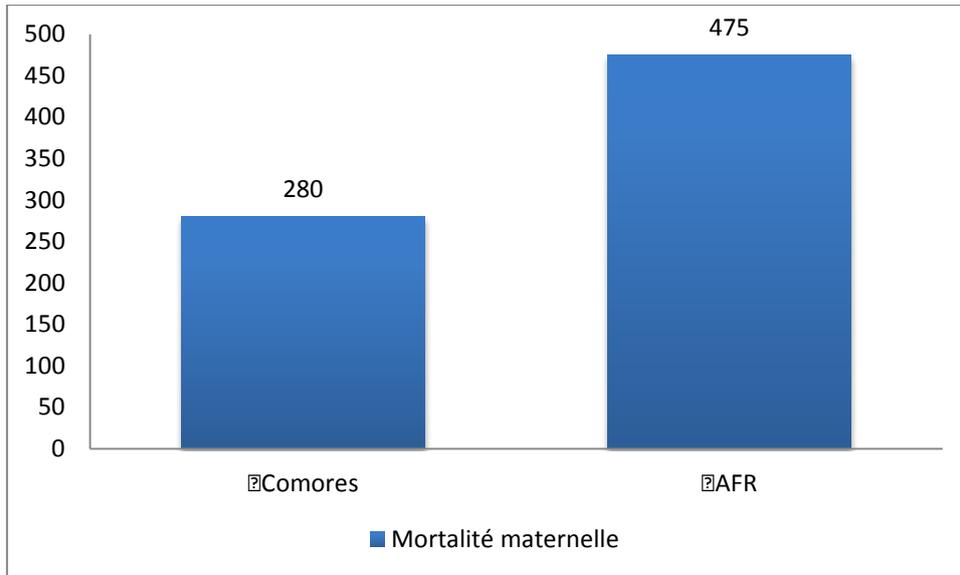
Le taux d'accès à de l'eau potable « sûre » est estimé à seulement 10%. Les femmes étant traditionnellement chargées d'effectuer les tâches liées à l'approvisionnement de l'eau, elles sont victimes des problèmes de rationnement, de coupures d'eau, de débit insuffisant. Le temps qu'elles passent quotidiennement à aller chercher de l'eau et à la ramener s'élève en moyenne à 2h30. L'absence de latrines dans les foyers oblige également les femmes à effectuer de longues distances la nuit, ce qui peut être dangereux¹⁵.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,429	-	0,669	-
169/187	-	27/135	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

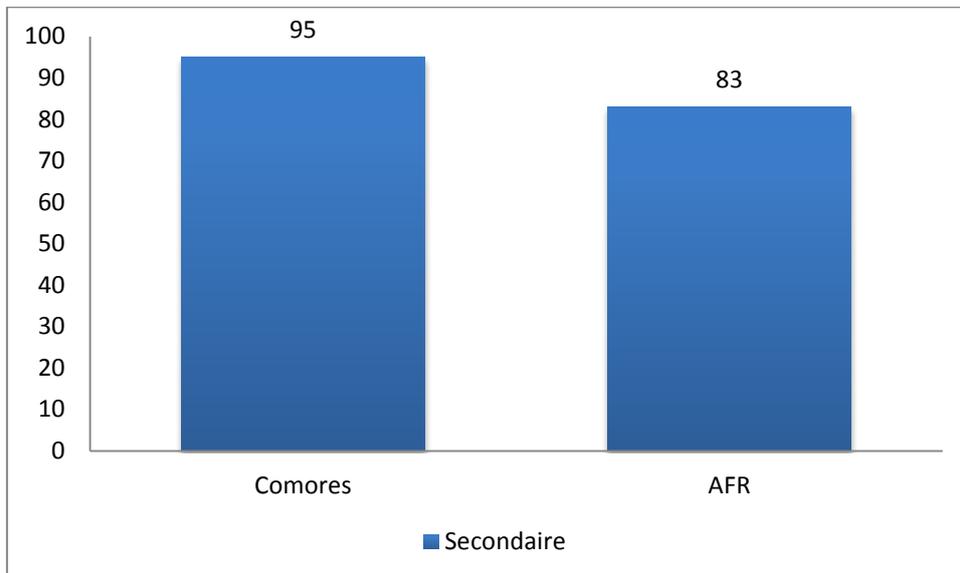
Pour aller plus loin :

Fiche de l'AfDB (2010): <http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/Comoros%20-%20Country%20Gender%20Profile.pdf>

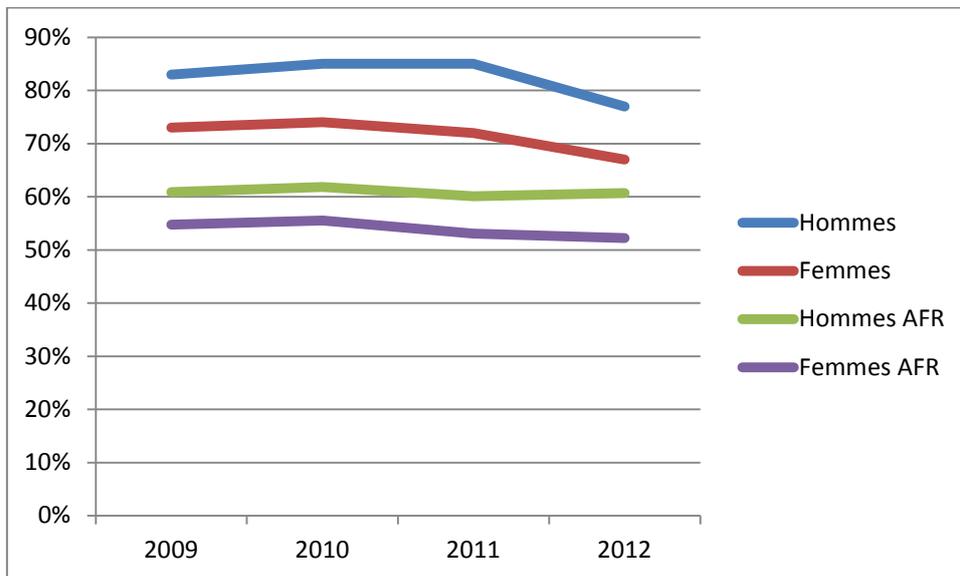
Graphique 100, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



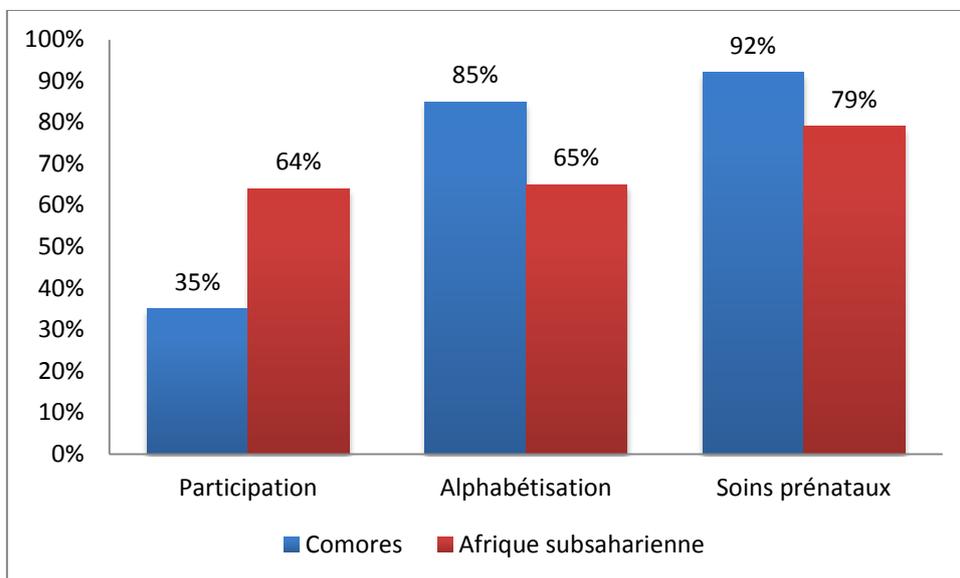
Graphique 101, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



Graphique 102, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2009-2013



Graphique 103, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2012) : %
femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ;
source : BM*



Congo-Brazzaville



Contexte général

La situation des femmes au Congo est affectée par le système juridique mixte. Les femmes sont discriminées dans de nombreux domaines : emploi, santé, éducation...

Education

Si elles se réduisent, les inégalités entre hommes et femmes persistent dans le domaine de l'éducation, et s'accroissent à mesure que les années d'études augmentent. Le ratio filles/garçons d'inscription au primaire est de 107, au secondaire de 86 et de 63 dans le supérieur (BM, 2012).

Santé maternelle

Les femmes congolaises ont en moyenne 5 enfants, chiffre qui reste très élevé (BM, 2012). Le taux de mortalité maternelle est lui aussi très fort : 560 morts pour 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010). Le taux de fertilité adolescente s'élève à 113/1000 (IIG, 2012), chiffre qui peut être mis en lien avec la chute de la présence des filles à l'école au secondaire et dans le supérieur.

Emploi

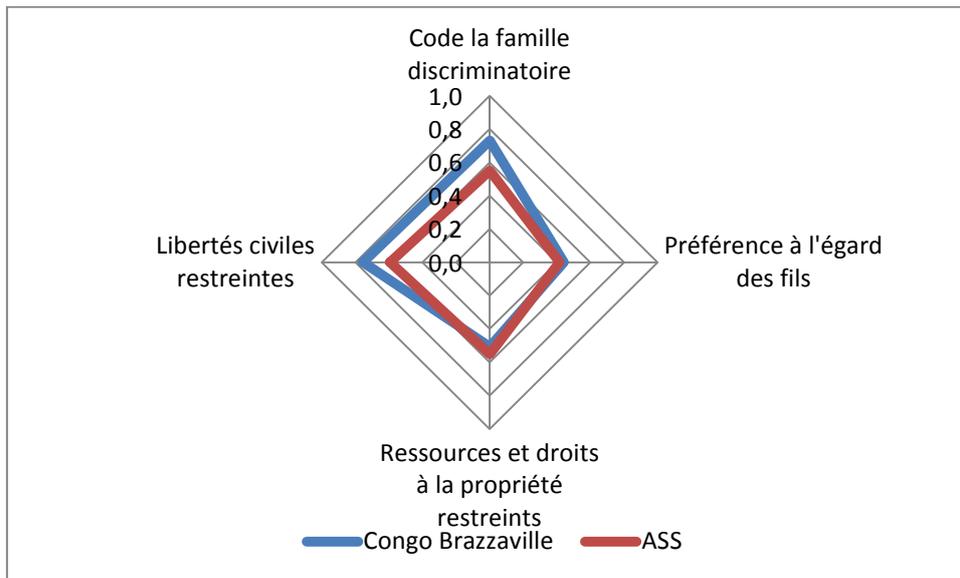
Les femmes sont 68% à participer à la population active (BM, 2012), et sont aussi nombreuses que les hommes à avoir leur propre affaire (23%, Gallup, 2013).

Priorité-égalité : SIDA

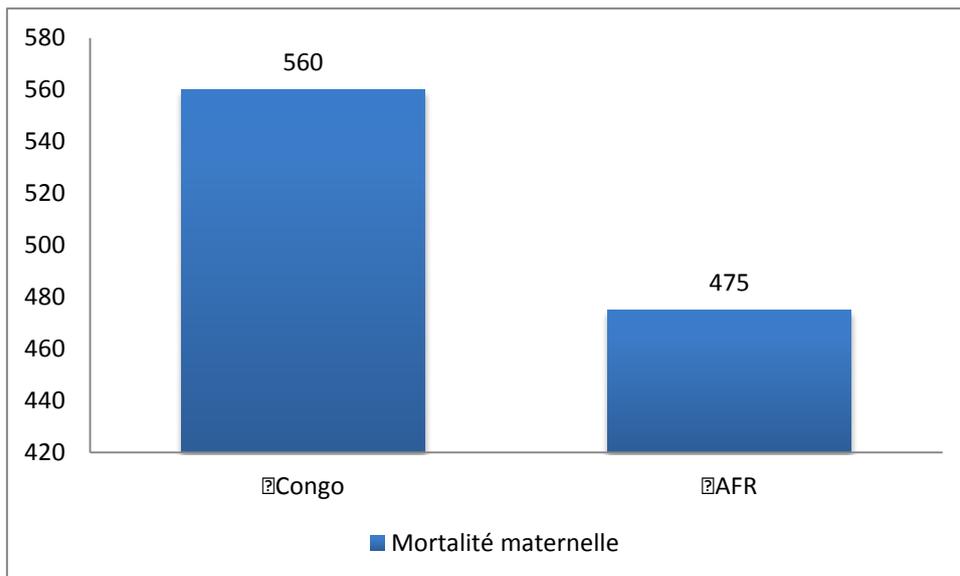
La prévalence du SIDA est à la baisse au Congo-Brazzaville, étant passé de 4,2% à 3,2% entre 2003 et 2014¹⁶. On observe une importante disparité entre les sexes, 4,1% des femmes étant touchées, contre 2,1% des hommes. Ceci s'explique par la vulnérabilité des femmes vis-à-vis des violences sexuelles, et par leur plus faible pouvoir de négociation au sein du couple (leur statut économique et social étant plus faible que celui des hommes). En réponse, le gouvernement a décentralisé les soins et a fait de l'élimination de la transmission du VIH de la mère à l'enfant, une priorité.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,534	0,610	-	-
142/187	132/148	-	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

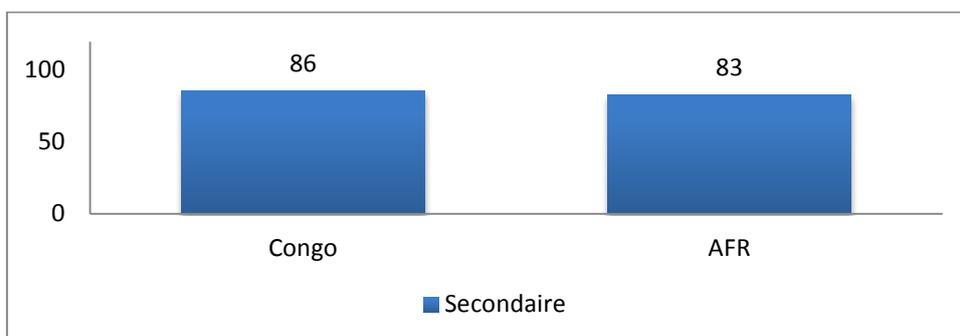
Graphique 104, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



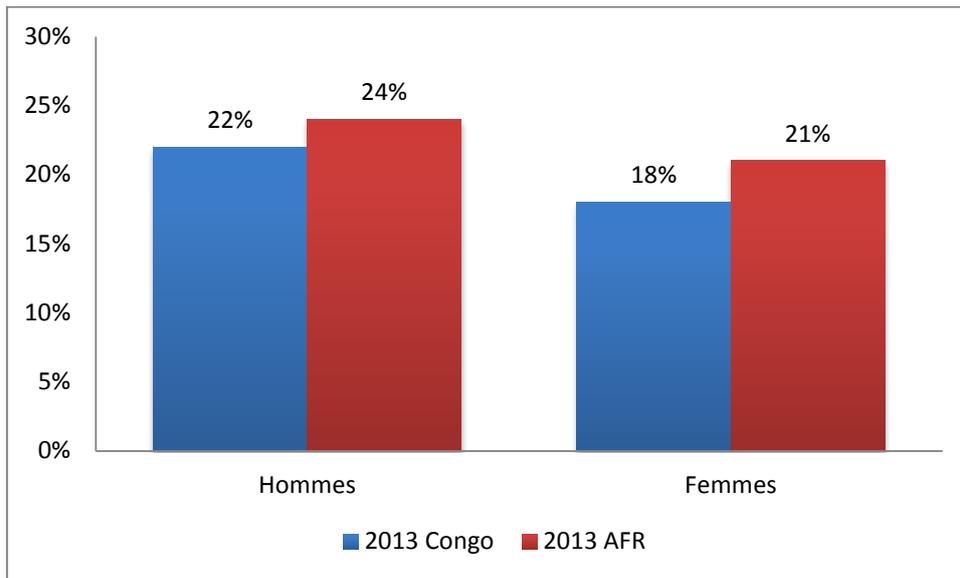
Graphique 105, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



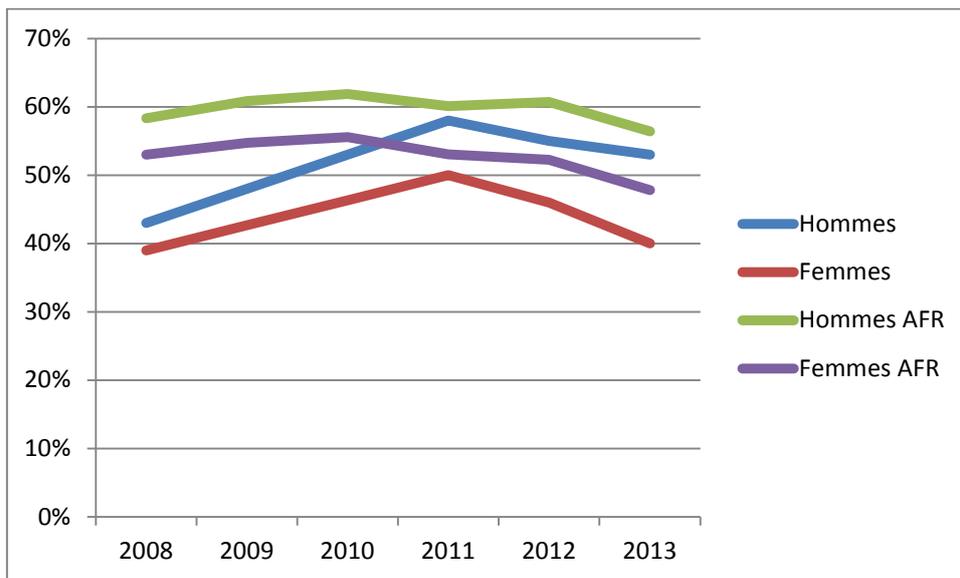
Graphique 106, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



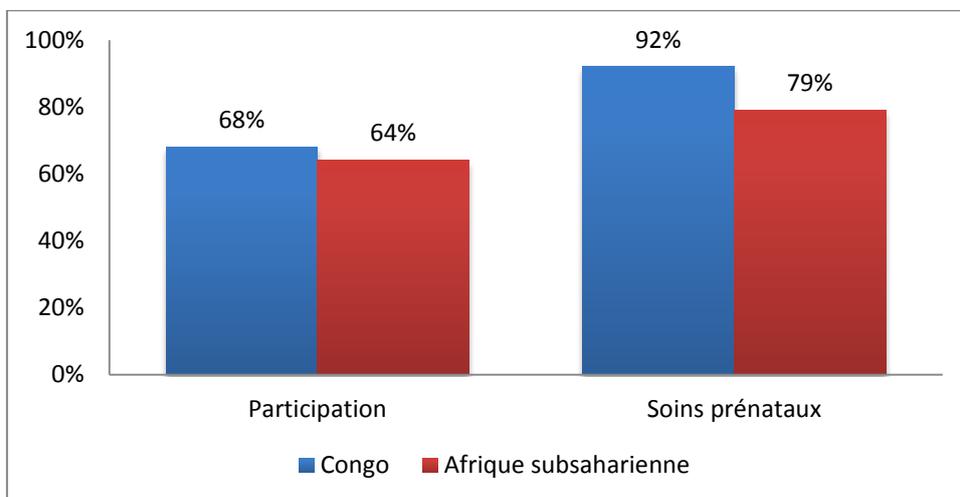
Graphique 107, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



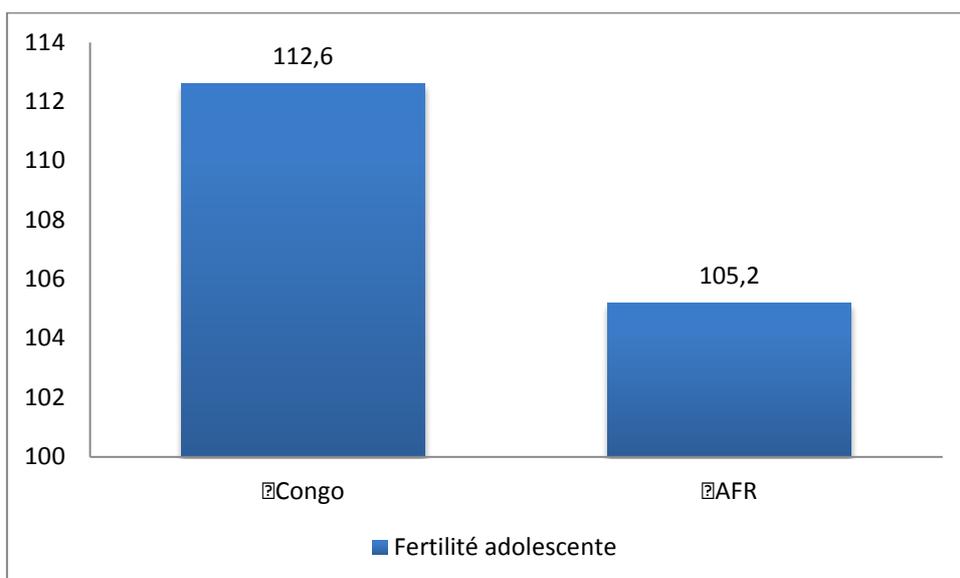
Graphique 108, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2008-2013



Graphique 109, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Soins prénataux (2012): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 110, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Côte d'Ivoire



Contexte général

Les conflits qui ont eu lieu au sein du pays entre 1999 et 2003 ont eu un impact sur le bien-être de l'ensemble de la population, mais plus particulièrement sur les femmes et les enfants, le viol étant utilisé comme arme de guerre. Plus généralement, la situation des femmes reste mauvaise, elles sont confrontées aux mutilations génitales, aux mariages précoces, au refus de leur droit à la propriété et à l'emploi, ainsi qu'aux violences (OCDE, 2012).

Education

De grands progrès restent à faire dans le domaine de l'éducation des filles. Le ratio d'inscriptions filles/garçons au primaire en Côte d'Ivoire est de 85, et le taux d'achèvement des filles est de 53% (BM, 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes filles est seulement de 62% (BM, 2012).

Emploi

Seules 52% des femmes participent à la population active (BM, 2012), et elles sont plus nombreuses que les hommes à avoir leur propre affaire. 27% des femmes sont dans ce cas, contre 19% des hommes (Gallup, 2013). 67% de la main d'œuvre féminine travaille dans l'agriculture, notamment dans l'agriculture de subsistance. 60 à 80% de la production alimentaire est assurée par des femmes¹⁷.

Santé maternelle

Le taux de fertilité de la Côte d'Ivoire est de 5,9 (BM, 2012). Le taux de mortalité maternelle est élevé (400 morts pour 100 000 naissances vivantes, IIG, 2012), malgré un taux de soins prénataux de 90% (BM, 2012).

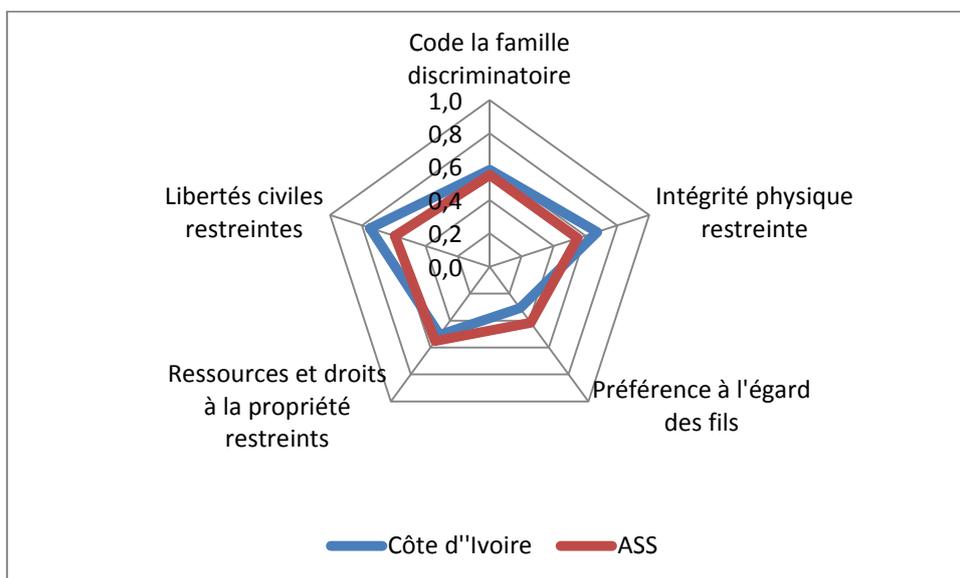
Priorité-égalité : Travail des enfants

Environ un enfant sur trois travaille en Côte d'Ivoire. En milieu rural, on compte 5000 enfants travaillant dans les plantations de cacao, dont moins d'1% sont rémunérés. En milieu urbain, les jeunes filles ivoiriennes sont exploitées comme domestiques¹⁸.

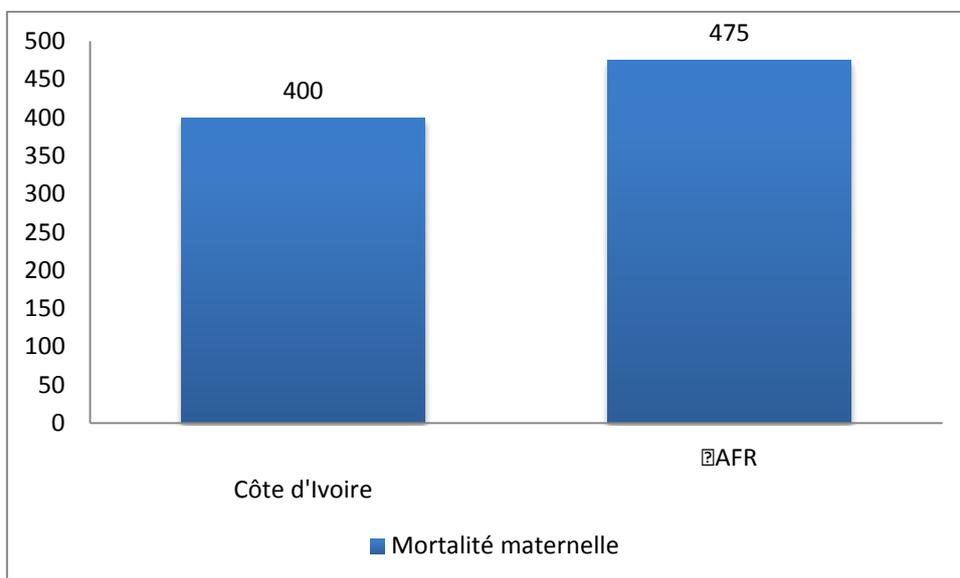
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,432 168/187	0,632 138/148	0,581 131/136	0,340 61/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

Pour aller plus loin :
 Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/cote-d039ivoire>

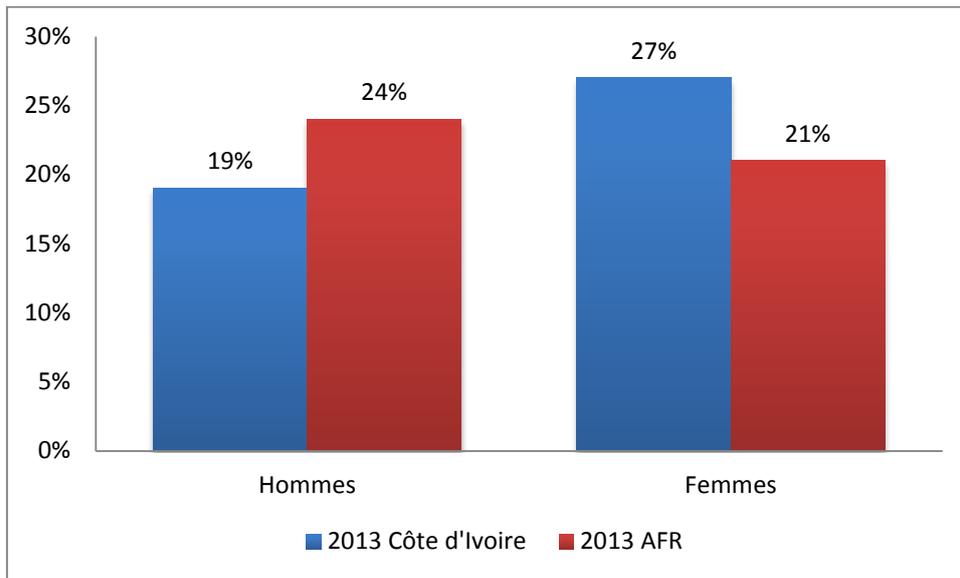
Graphique 111, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



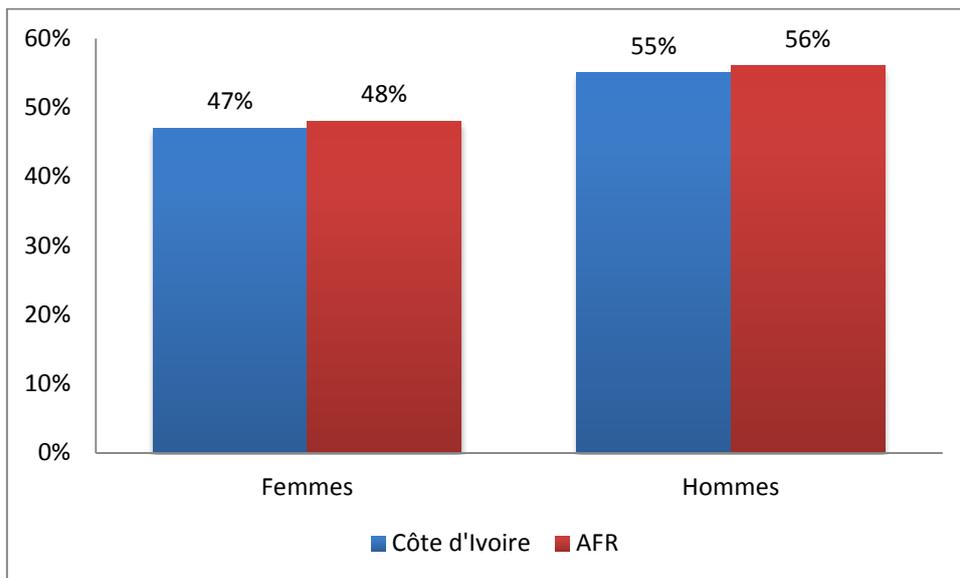
Graphique 112, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



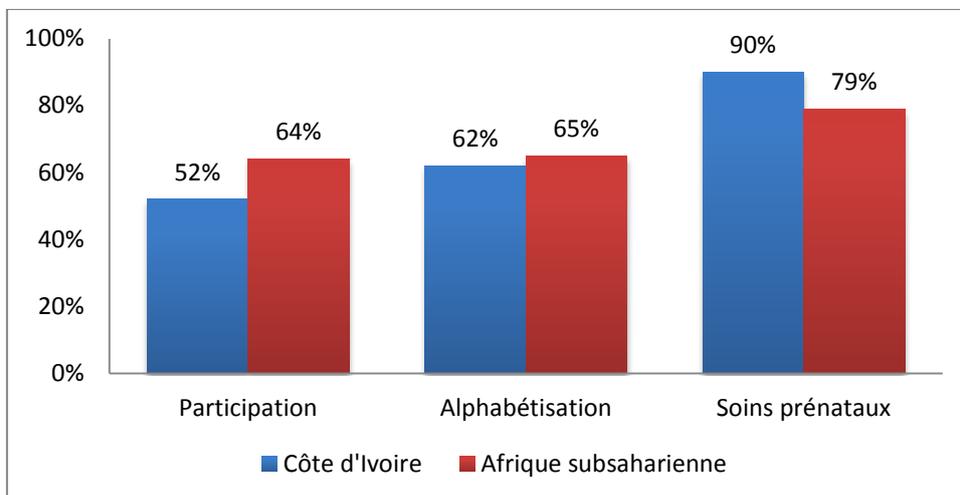
Graphique 113, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



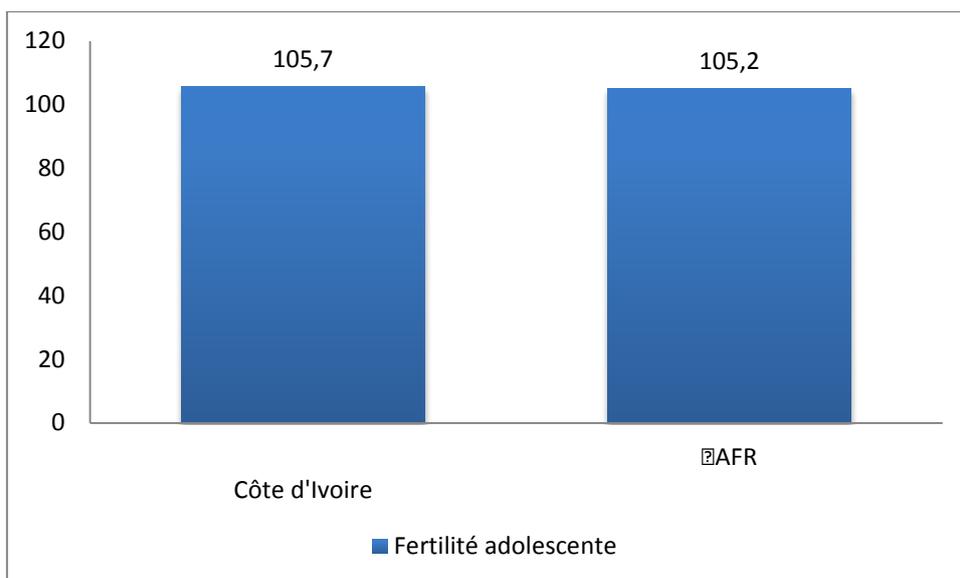
Graphique 114, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2013



Graphique 115, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2012) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2012): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 116, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Djibouti



Contexte général

Le système judiciaire de Djibouti est égalitaire entre homme et femme. Cependant, pour les questions familiales, les lois appliquées découlent principalement de la loi islamique, qui est défavorable aux femmes.

Emploi

Les femmes sont seulement 36% à faire partie de la population active (ce qui constitue un taux d'activité plus faible que la moyenne régionale) (BM, 2012), et elles ont plus souvent que les hommes des emplois instables et vulnérables (UNICEF, 2011).

Santé sexuelle et reproductive

Le nombre moyen d'enfants par femme est de 3,6 (BM, 2012) et le taux de mortalité maternelle, s'il est élevé (200/100 000), et plus de deux fois inférieur à la moyenne régionale (IIG, 2010). La fertilité adolescente est seulement de 20/1000 (IIG, 2012). Les filles sont beaucoup plus touchées par le VIH que les garçons. Dans la tranche des 15-24 ans, on estime qu'1,9% des jeunes filles sont porteuses, contre 0,8% des garçons (UNICEF, 2011).

Priorité-égalité : éducation

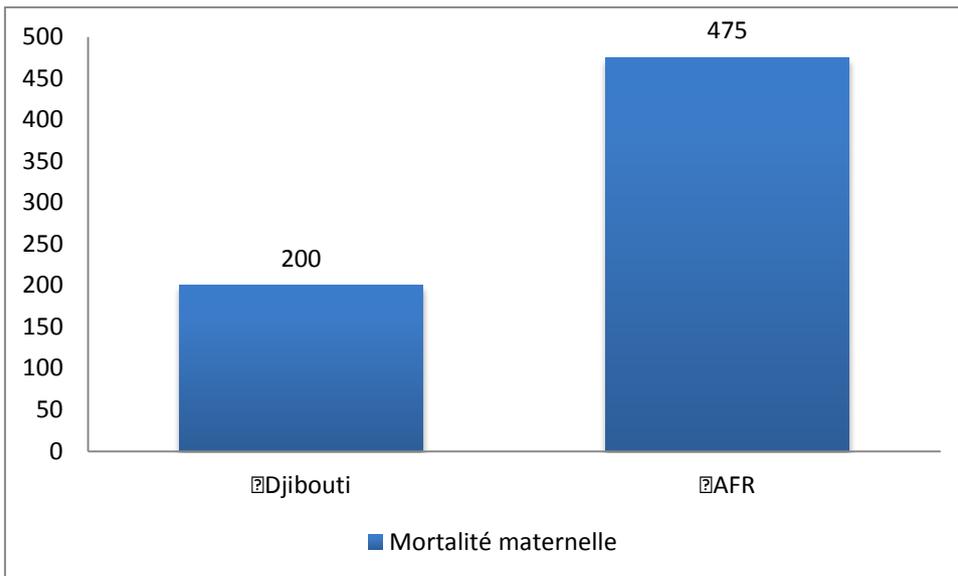
Même si de grands progrès ont été réalisés, il reste encore de grandes disparités entre régions urbaines et rurales. Un enfant sur trois ne fréquente pas l'école, et les filles sont majoritairement plus déscolarisées que les garçons. Le taux d'alphabétisation chez les jeunes femmes (15-24 ans) est seulement de 48% (UNICEF, 2011). De plus, les écarts de genre s'accroissent avec les années d'études : les ratios filles/garçons d'inscriptions sont de 90 au primaire, de 83 au secondaire et de 68 dans le supérieur (BM, 2012).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,445	-	-	-
164/187	-	-	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

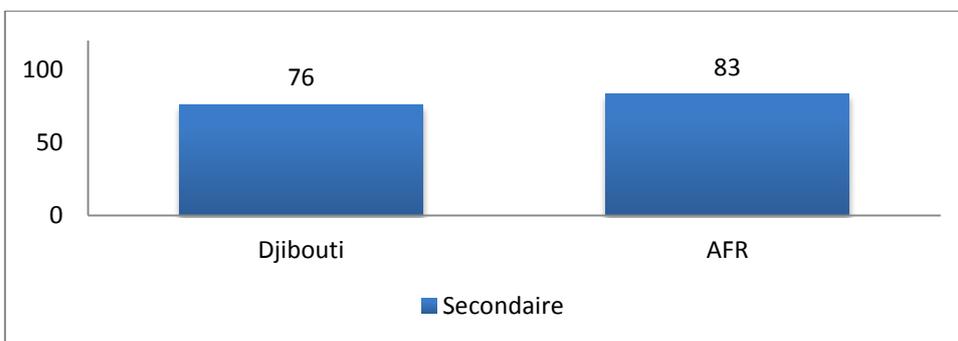
Pour aller plus loin :

Fiche de l'UNICEF (2011) : <http://www.unicef.org/gender/files/Djibouti-Gender-Eqaulity-Profile-2011.pdf>

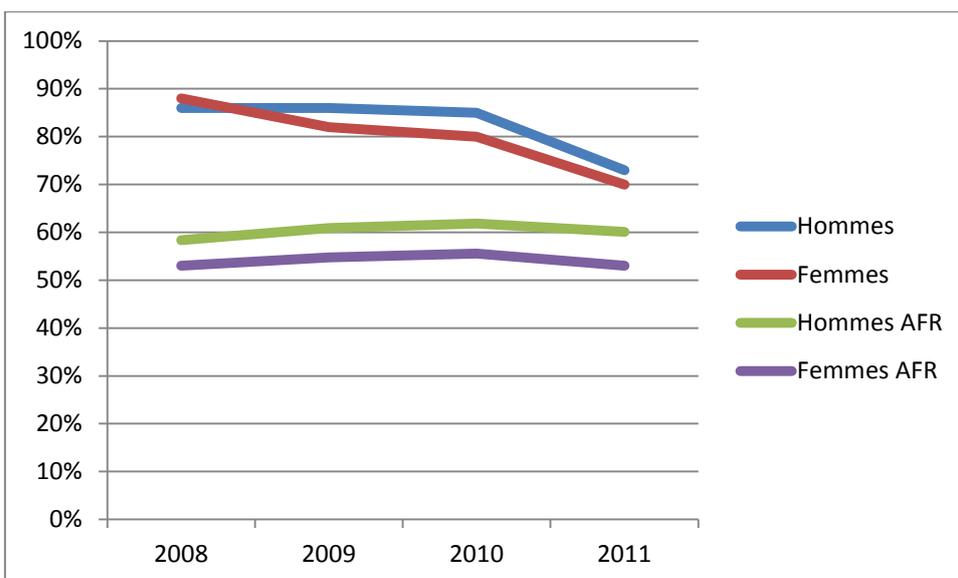
Graphique 117, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



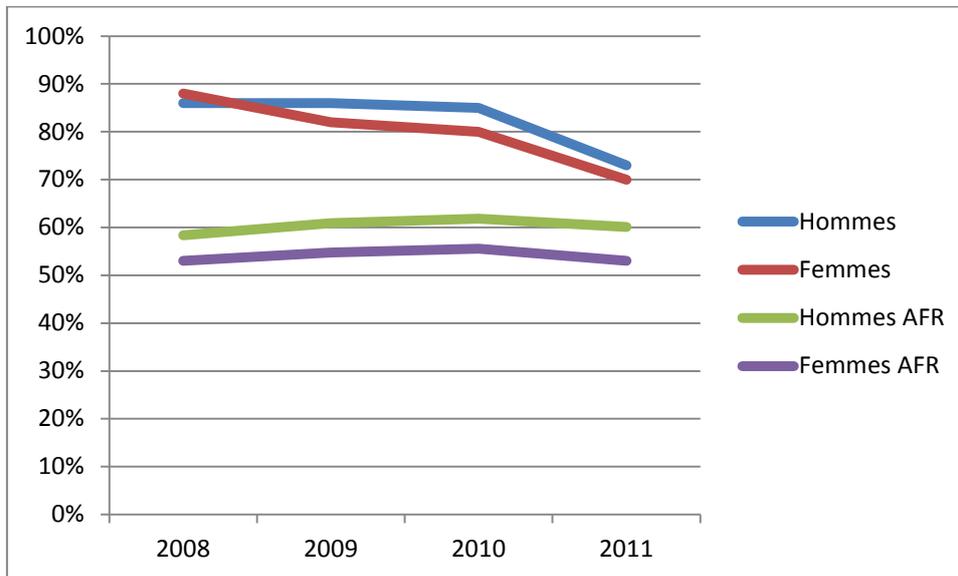
Graphique 118, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



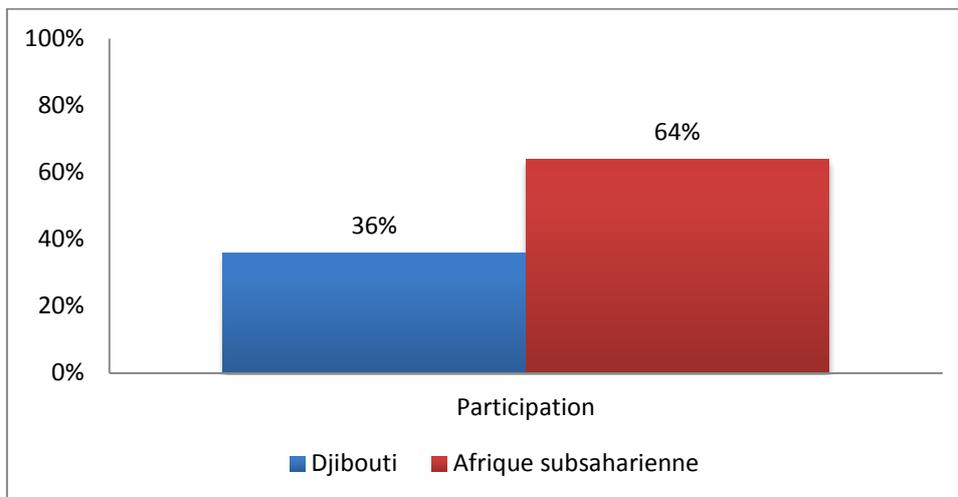
Graphique 119, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2008-2013



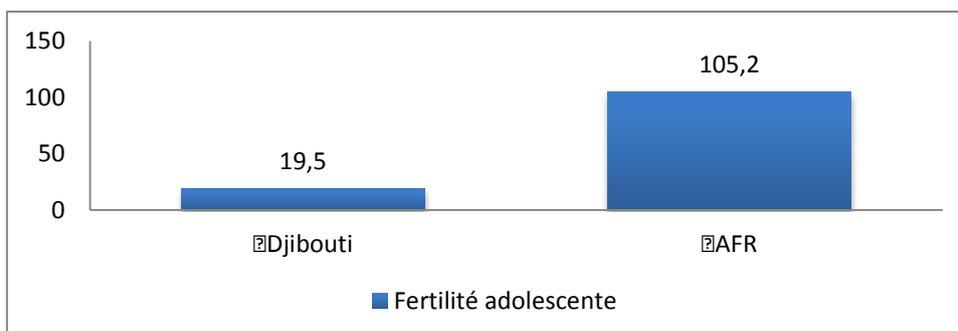
Graphique 120, Se sentant reposé(e), Source : Gallup, 2008-2013



Graphique 121, Participation (2012) : % femmes dans la population active; source : BM*



Graphique 122, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012





Ethiopie

Contexte général

Même si des dispositifs ont été mis en place par le gouvernement pour atteindre l'égalité de genre, de grandes disparités existent toujours dans les domaines de l'économie, de l'éducation et de la participation aux processus de décision.

Education

Peu de données sont disponibles dans le domaine de l'éducation. On sait cependant que le niveau d'éducation reste très faible, et que les écarts de genre sont toujours importants¹⁹. En 2009, seulement 41% des filles avaient achevé le cycle primaire, et 30% commençaient un cycle d'éducation secondaire. Encore plus inquiétant, 82% des femmes éthiopiennes âgées de plus de 15 ans sont analphabètes, contre 58% des hommes²⁰.

Emploi

Les femmes sont très nombreuses à participer à la population active (78%, BM, 2012), et sont plus d'un quart à être à leur propre compte (27%, Gallup, 2013). Cependant, dans la grande majorité des cas, leur affaire ne croit pas en capital. La plupart des femmes travaillent dans les cultures maraîchères, l'élevage de volaille ou le petit commerce.

Santé maternelle

Le pourcentage de soins prénataux est très bas - seulement de 42%, alors que la moyenne régionale s'élève à 79% (BM, 2011). La mortalité maternelle est forte, de 350/100 000 (BM, 2010), et le taux de prévalence de la contraception seulement de 23% (BM, 2011). Les femmes éthiopiennes ont en moyenne 5 enfants (BM, 2012).

Priorité-égalité : les violences

Les violences basées sur le genre sont très nombreuses et sont socialement largement acceptées. Selon une étude de l'OMS de 2009, 70% des femmes éthiopiennes ont été victimes de violences de la part de leur mari ou conjoint à un moment ou un autre de leur vie, et plus de 50% en avait été victimes dans l'année qui venait de s'écouler²¹. Concernant les viols, il n'y a pas de chiffres disponibles, mais différentes enquêtes suggèrent qu'ils sont également courants, et qu'il est difficile pour les victimes de demander réparation.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,396	-	0,620	0,353
173/187	-	118/135	64/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/ethiopia>

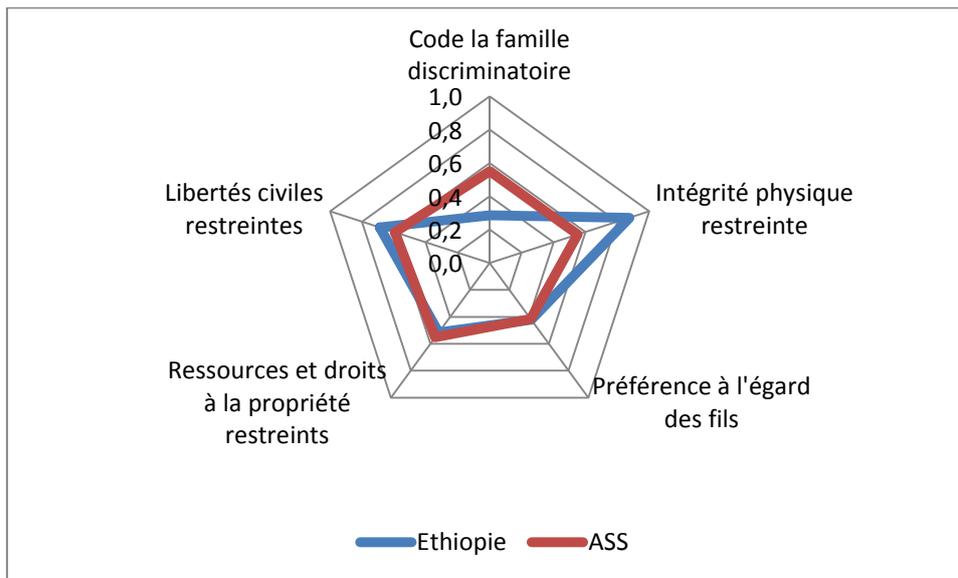
Fiche de la JICA (2006):

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e06eth.pdf

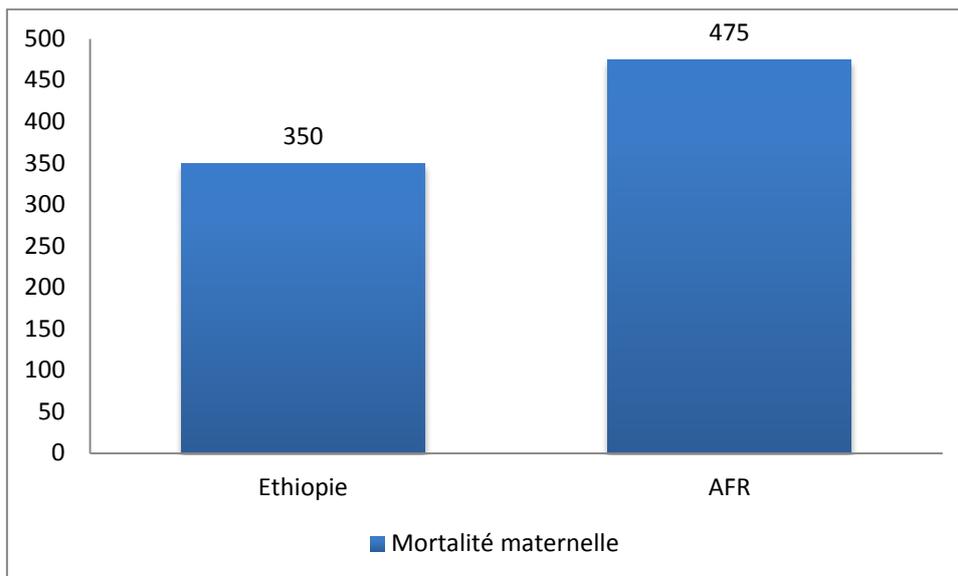
Fiche de la AfDB (2004):

<http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/ADBGenderEthiopia.pdf>

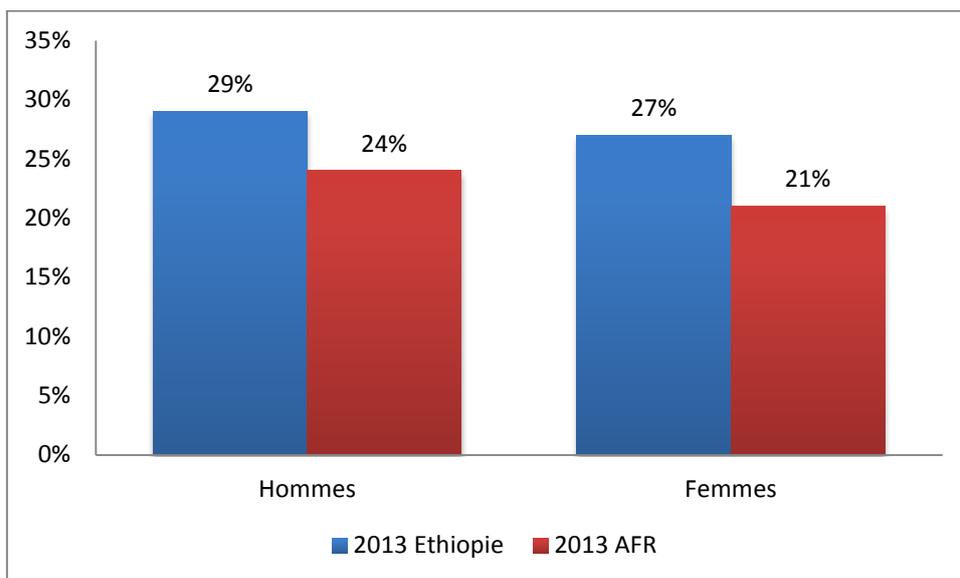
Graphique 123, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



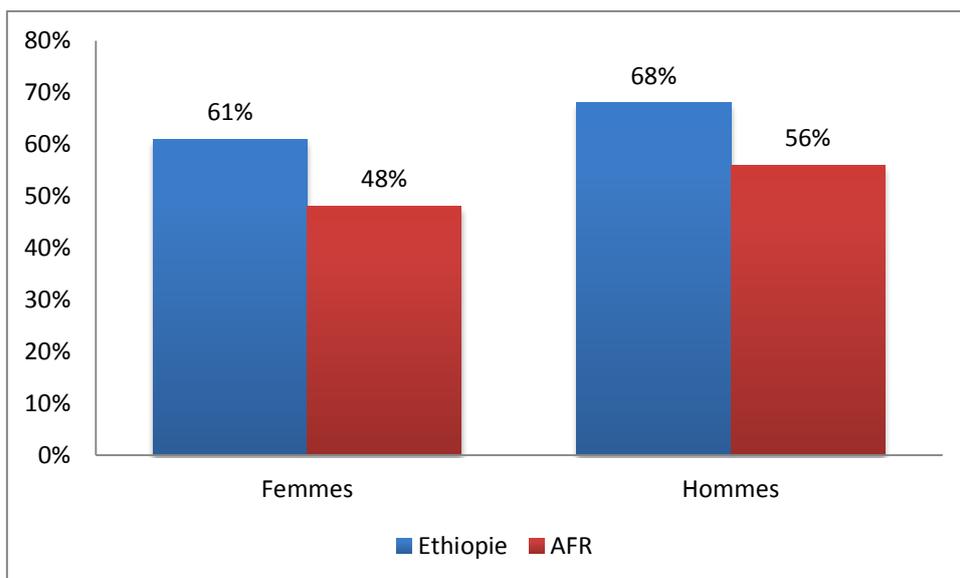
Graphique 124, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



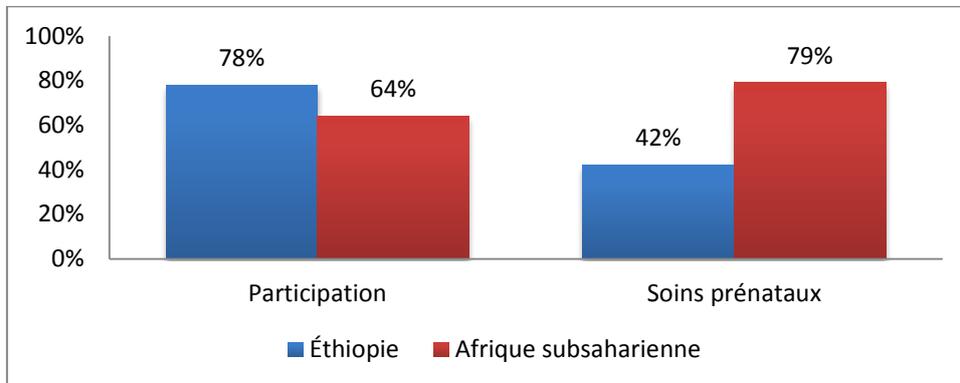
Graphique 125, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



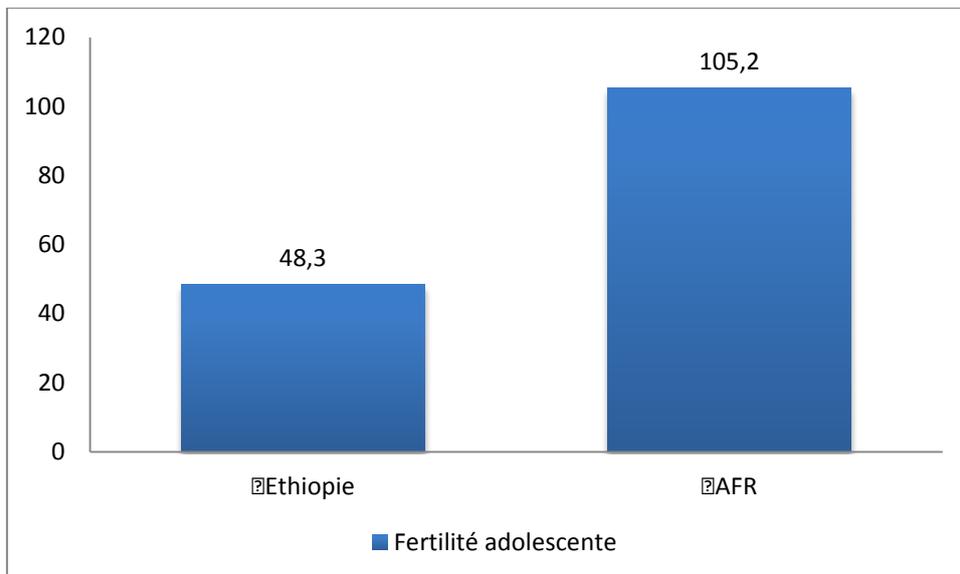
Graphique 126, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2013



Graphique 127, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Soins prénataux (2011) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 128, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Gabon



Contexte général

La position des femmes dans la société gabonaise reste globalement basse, malgré des politiques mises en place pour l'égalité. Les pratiques, ainsi que les lois, restent discriminantes pour les femmes dans tous les aspects de leur vie.

Education

Très peu de données chiffrées existent sur l'éducation au Gabon. Néanmoins, nous savons qu'en 2011, 96% des jeunes femmes étaient alphabétisées (BM), ce qui est un très bon résultat, dans l'absolu et encore s'il est comparé à la région.

Emploi

Seulement un peu plus de la moitié des femmes participent à la population active (BM, 2012), et 21% travaillent pour leur propre compte (Gallup, 2013). Ce chiffre est proche de celui concernant les hommes, il n'y a donc pas d'écart de genre dans ce domaine. En milieu rural les femmes accomplissent des journées de travail qui varient entre 14 et 18h selon les saisons. En zone urbaine, les femmes doivent concilier leurs journées de travail avec leurs tâches domestiques, et ont donc une double journée de travail²².

Santé sexuelle et reproductive

Les femmes gabonaises ont en moyenne 4,2 enfants, et le taux de prévalence de la contraception est de 30% (BM, 2012). Si le taux de soins prénataux est de 94% (BM, 2012), des soins inadéquats, ainsi que des grossesses précoces ou tardives et des grossesses rapprochées ont pour conséquence une forte mortalité maternelle, de 230/100 000 (IIG, 2010).

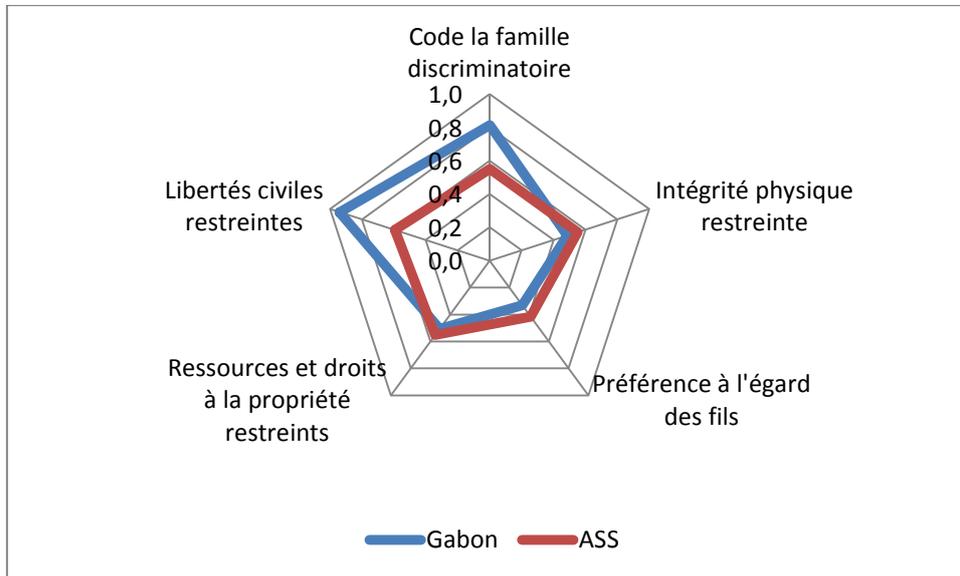
Priorité-égalité : liberté de mouvement

Les femmes mariées au Gabon sont obligées d'habiter dans le lieu de résidence qu'a choisi leur mari. De plus, le Bureau National pour la Documentation et l'Immigration demande aux femmes qui souhaitent voyager hors du pays la preuve qu'elles ont la permission de leur mari (OCDE, 2009).

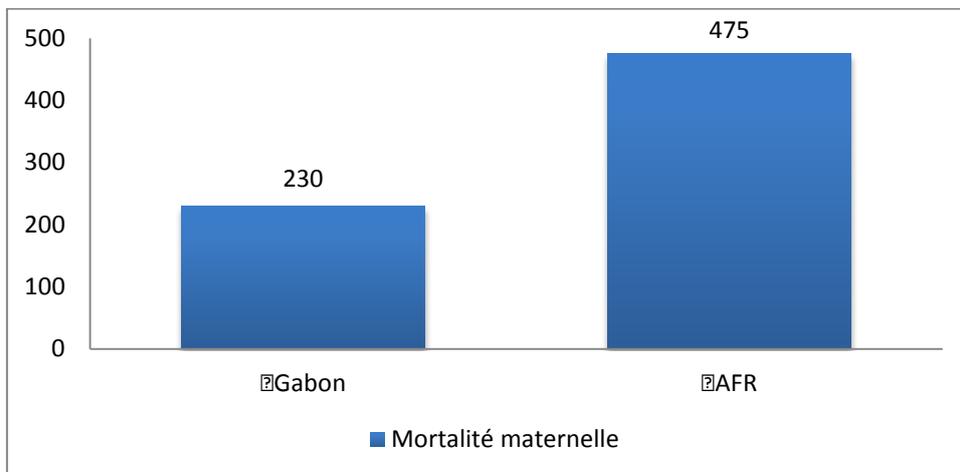
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,683	0,492	-	0,429
106/187	105/148	-	77/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

Pour aller plus loin :
 Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/gab>

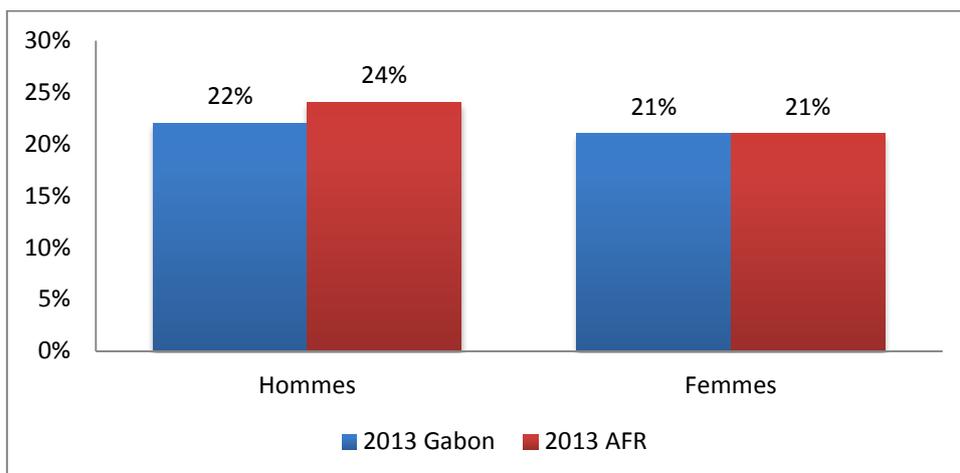
Graphique 129, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



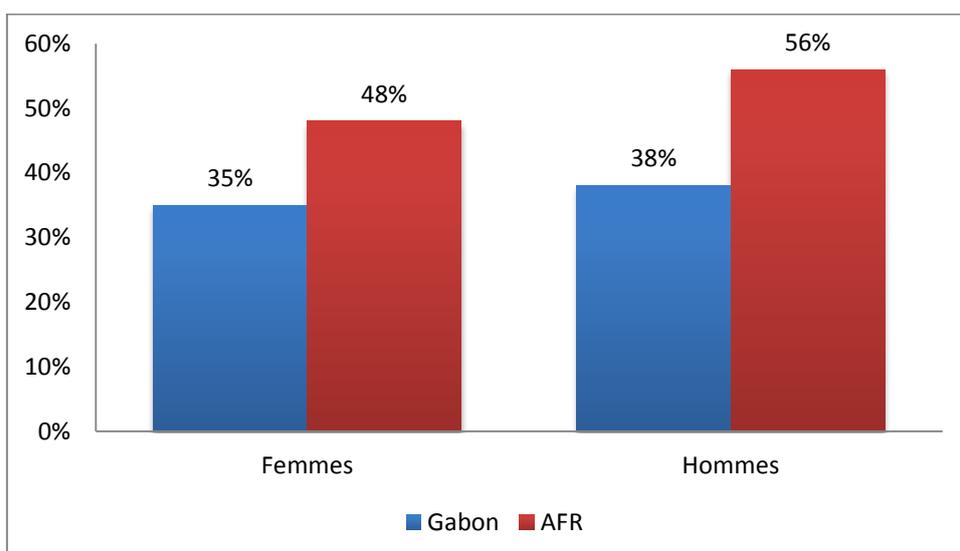
Graphique 130, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



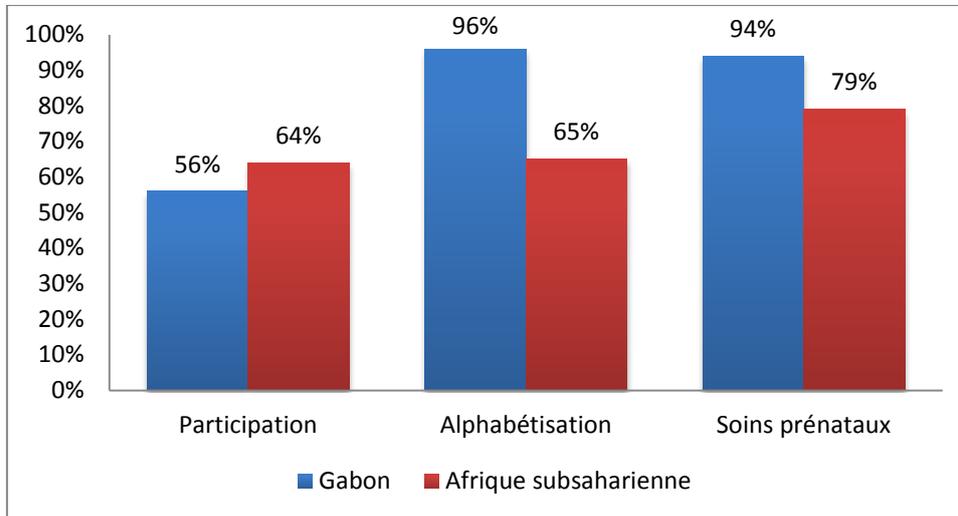
Graphique 131, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



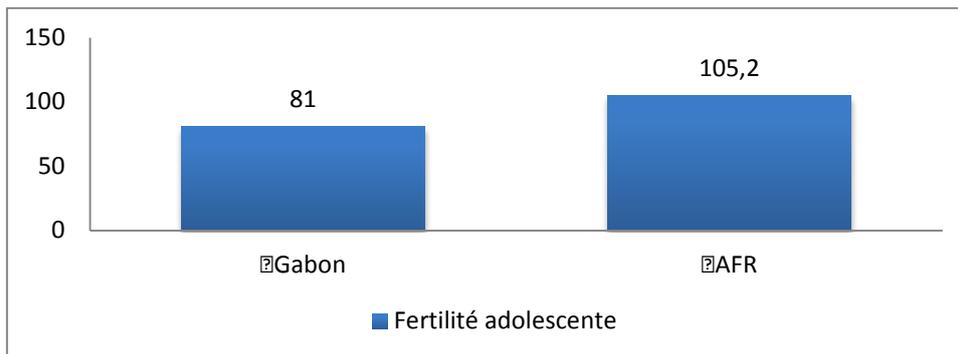
Graphique 132, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2013



Graphique 133, Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2012) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 134, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012





Ghana

Contexte général

De grands efforts ont été menés par le gouvernement ghanéen pour faire disparaître les inégalités de genre. Grâce à cela, la situation des femmes s'est beaucoup améliorée, mais les normes sociales discriminatoires continuent de pénaliser les femmes dans de nombreux domaines, comme la représentation politique ou l'alphabétisation.

Education

Le Ghana a atteint la parité au niveau du primaire, et s'en rapproche au niveau du secondaire, le ratio filles/garçons d'inscriptions étant de 90 en 2013 (BM). Il reste néanmoins une marge de progrès, puisque 17% des jeunes femmes ne sont toujours pas alphabétisées (BM, 2010).

Santé maternelle

Le taux de mortalité maternelle reste très élevé (350/100 00, IIG, 2010). Les soins prénataux s'élèvent à 96% (BM, 2011), mais moins de la moitié des naissances se déroulent dans des centres de santé, les autres ayant lieu au foyer de la mère.

Politique

Les femmes sont largement sous-représentées en politique. Au Parlement, les femmes étaient 10% en 2005, et seulement 8,3% en 2009. D'après une étude, cette tendance ne risque pas d'évoluer prochainement. Au niveau local, la proportion de femmes élues membres des assemblées de district est passée de 11% en 2009 à 7% en 2010, et le nombre de femmes nommées au district est tombé de 28% en 2008 à seulement 7% en 2009²³.

Priorité-égalité Emploi

67% des femmes participent à la vie active (BM, 2012). Parmi elles, la moitié travaille dans le secteur agricole, puis un quart dans le commerce et 14 % dans le secteur manufacturier. 21% des femmes ghanéennes sont des travailleuses familiales non-rémunérées (AfDB, 2010). Au Ghana, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir leur propre entreprise. La grande majorité d'entre elles sont des petites ou très petites entreprises, et sont à 60-80% situées en zones rurales (AfDB, 2010).

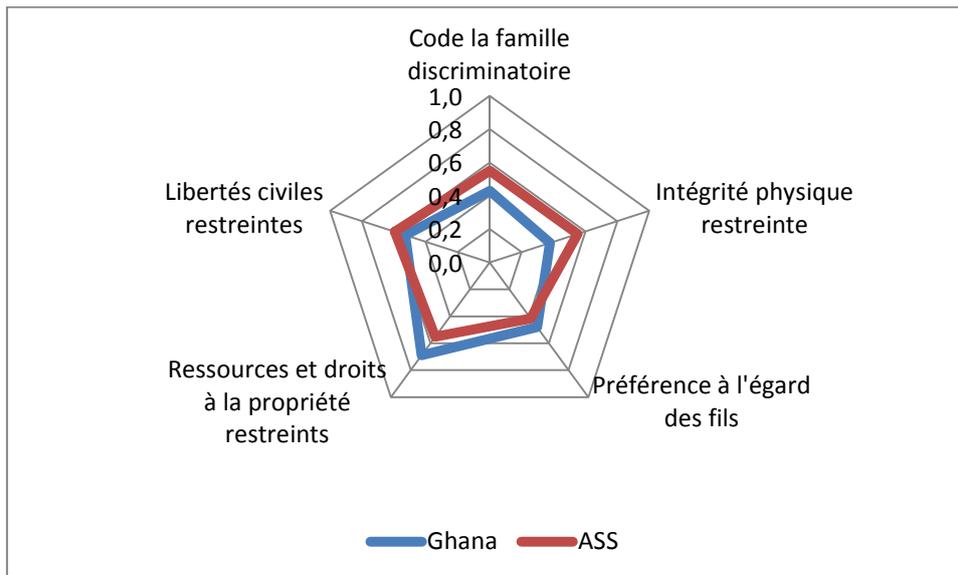
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,558 135/187	0,565 121/148	0,681 76/136	0,261 50/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

Pour aller plus loin :

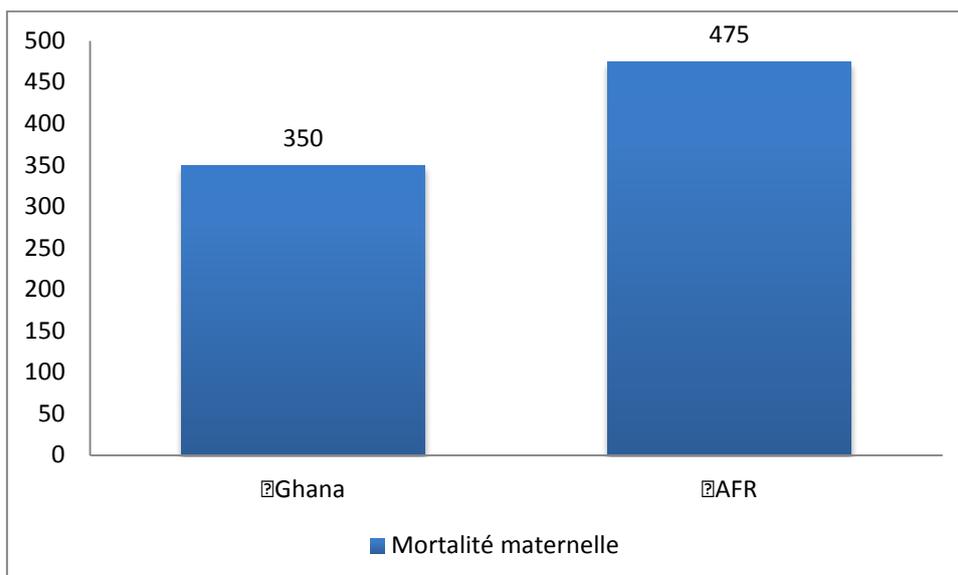
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/ghana>

Fiche de l'AfDB (2010): <http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/ADF-BD-IF-2008-237-EN-GHANA-COUNTRY-GENDER-PROFILE.PDF>

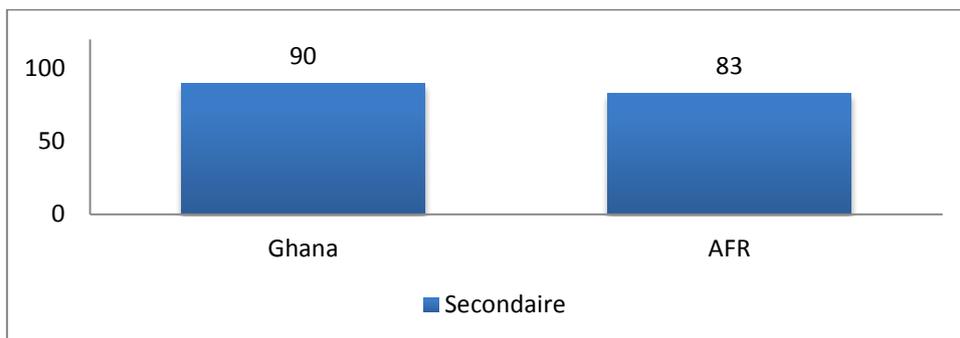
Graphique 135, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



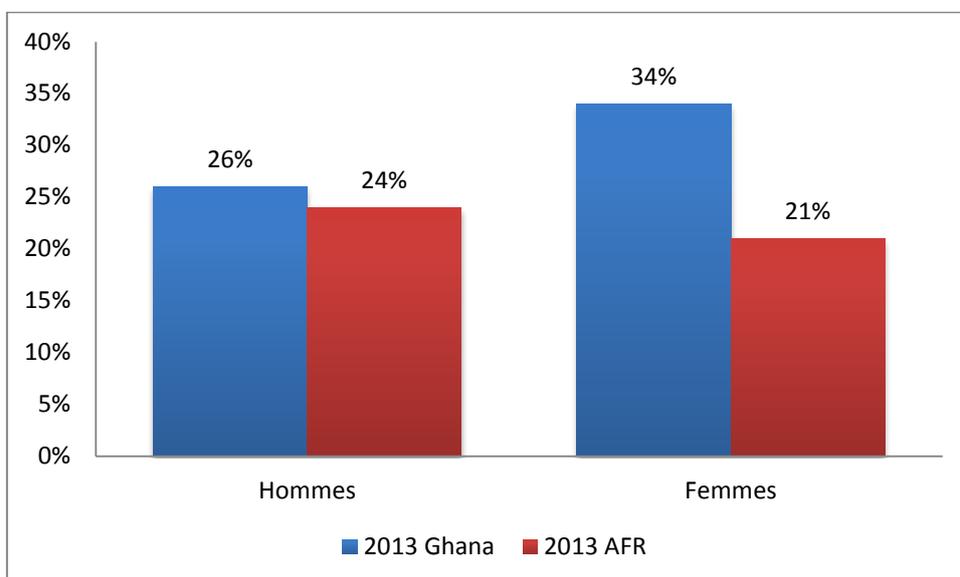
Graphique 136, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



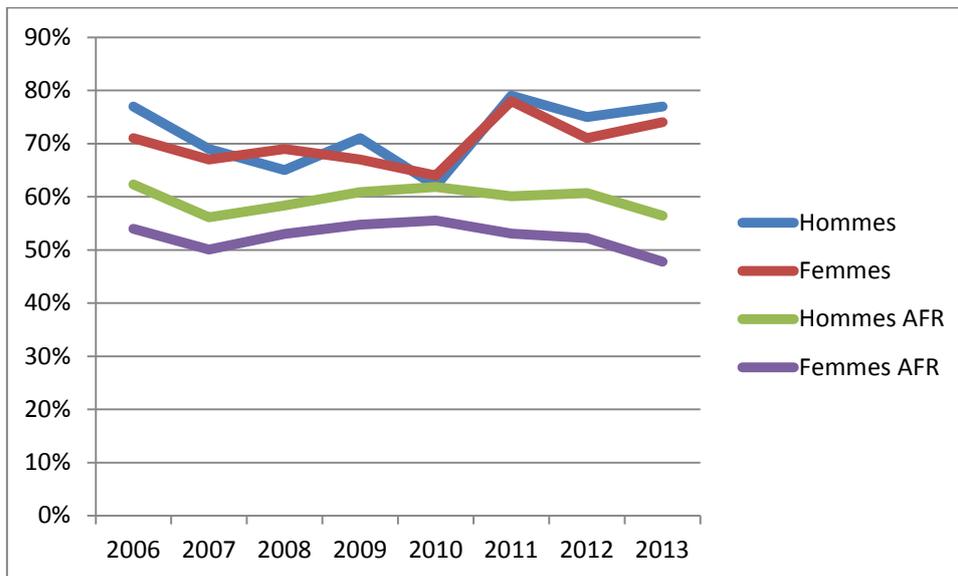
Graphique 137, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



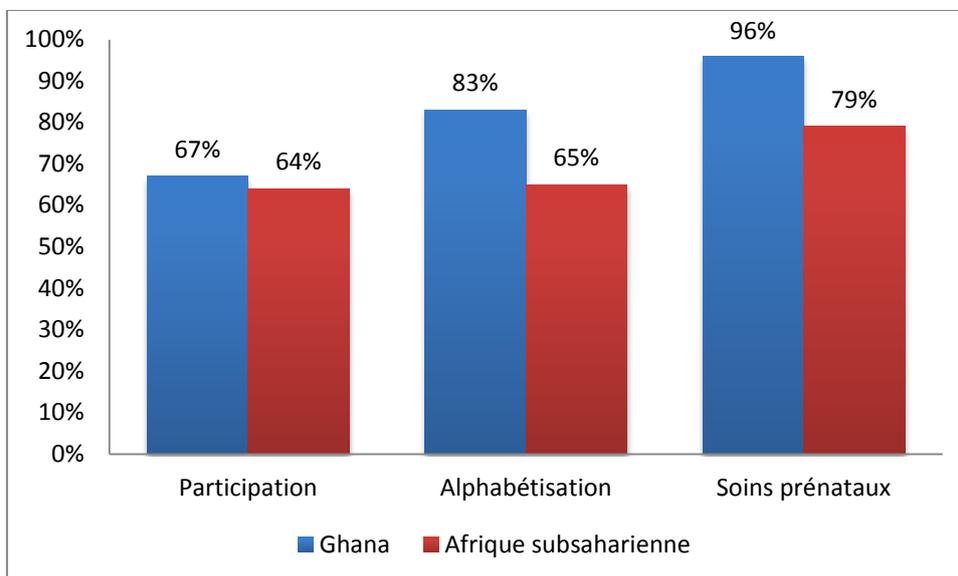
Graphique 138, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



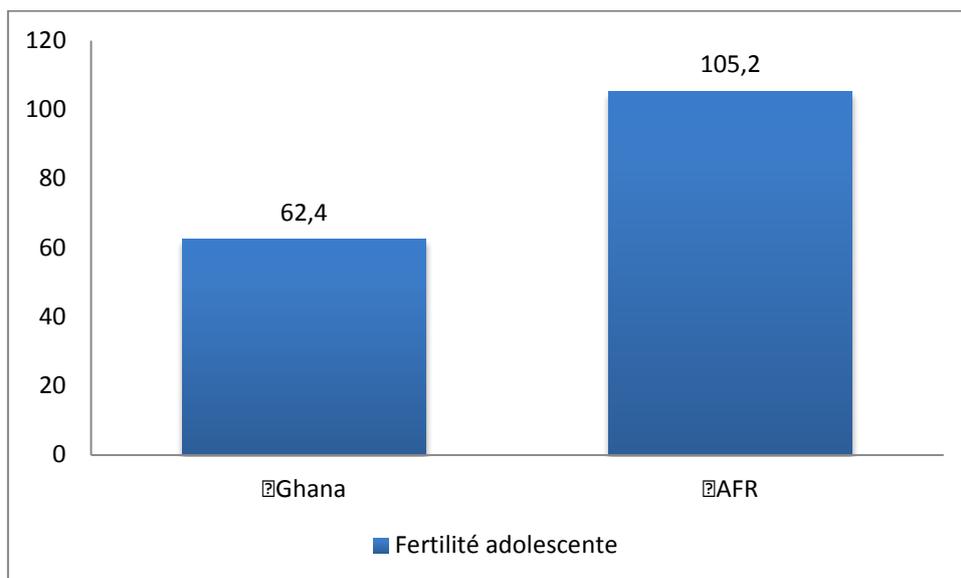
Graphique 139, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 140, Participation (2012): % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2010): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2011) : %
femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ;
source : BM*



Graphique 141, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Guinée-Bissau



Contexte général

L'instabilité politique du pays a eu des conséquences sur le statut des femmes, car le gouvernement n'a pas eu la possibilité de faire appliquer les lois existantes sur l'égalité de genre. Les femmes sont victimes de mutilations génitales, de mariages précoces, et la polygamie ainsi que la violence envers les femmes sont très répandues (OCDE, 2012).

Education

Peu de données concernant l'éducation en Guinée-Bissau sont disponibles. En 2010, le ratio d'inscriptions filles/garçons à l'école primaire était de 93, et en 2010, le taux d'achèvement du primaire des filles de seulement 57% (BM). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes en 2011 était 67% (BM).

Santé sexuelle et reproductive

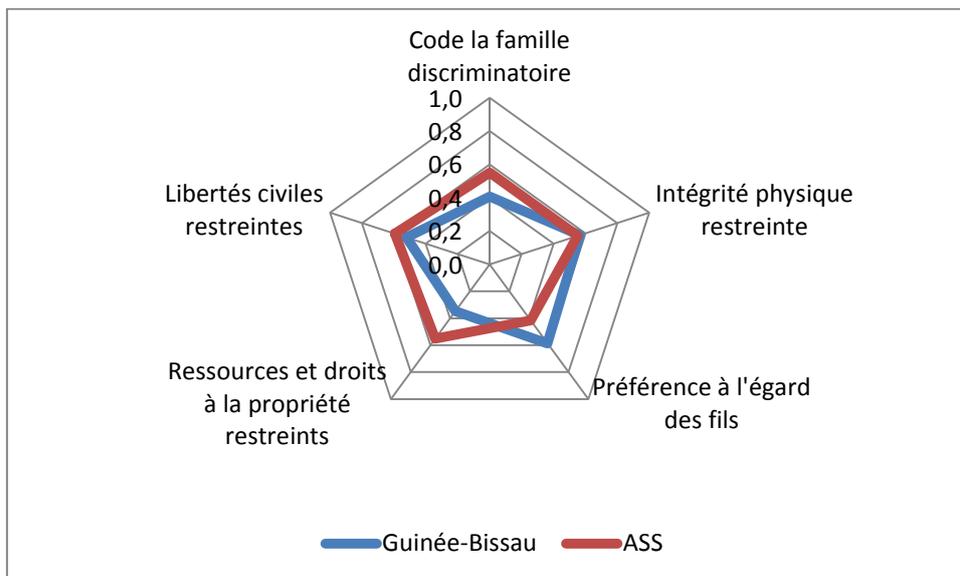
Le taux de fertilité est de 5,2 (BM, 2012). Si les 92% des femmes enceintes reçoivent des soins prénataux (BM, 2010), le taux de mortalité maternelle est extrêmement élevé, atteignant 790 morts pour 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010). Le taux de fertilité adolescente est également important, concernant 96 filles sur 1000 (IIG, 2012).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,364	-	-	0,243
176/187	-	-	45/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

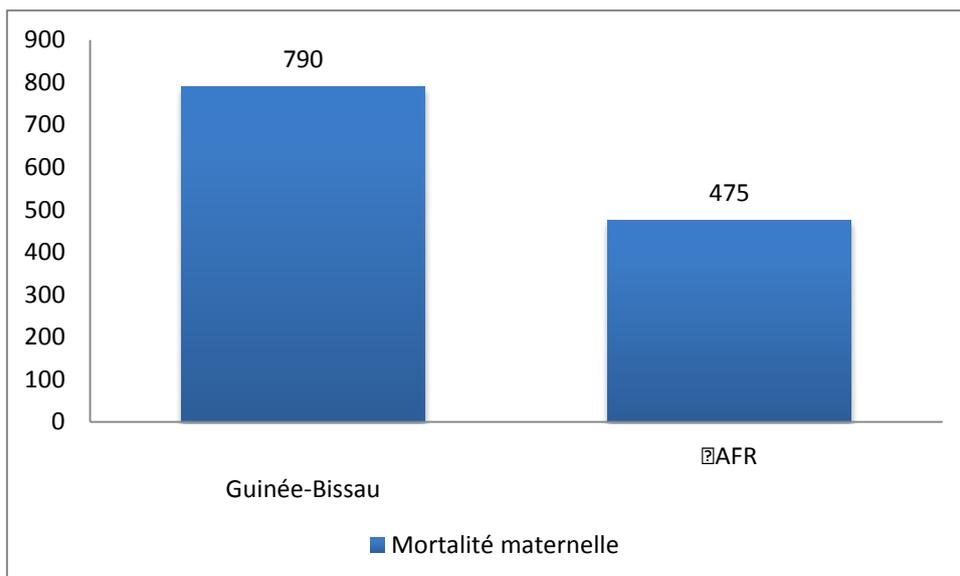
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/guinea-bissau>

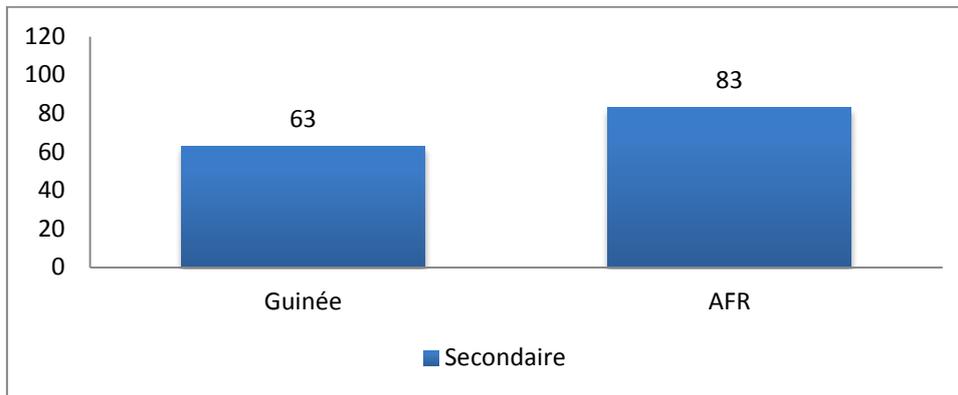
Graphique 142, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



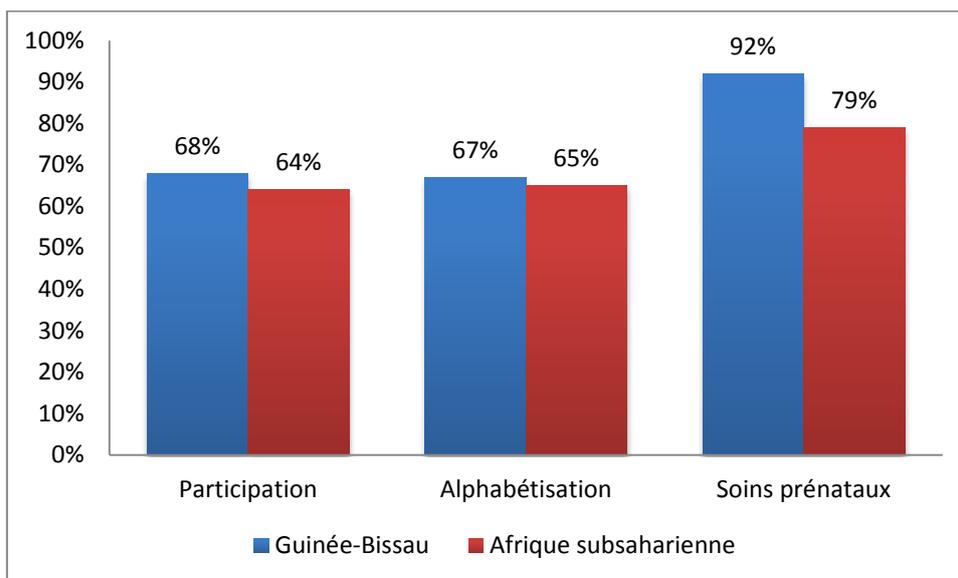
Graphique 143, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



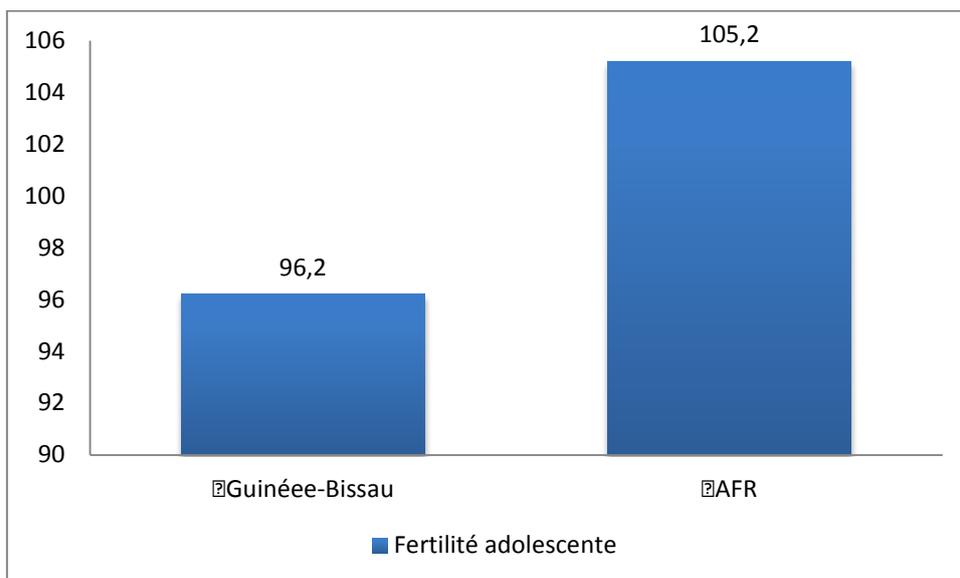
Graphique 144, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



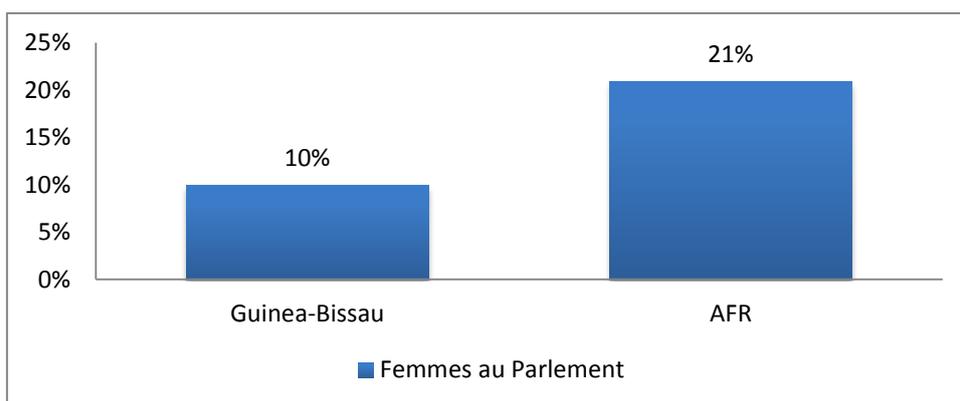
Graphique 145, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 146, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Graphique 147 (C.24 dans Excel), Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





Guinée

Contexte général

La situation générale des femmes guinéenne est mauvaise, car elles sont victimes de nombreuses formes de discrimination. D'après l'OCDE, nombre d'entre elles sont contraintes d'accepter des mariages polygames, n'ont pas les mêmes droits que les hommes dans le divorce et subissent des mutilations génitales. Ces phénomènes sont renforcés dans les zones rurales, où les femmes n'ont pas accès aux terres et des difficultés à obtenir des équipements fermiers et autres ressources (OCDE, 2012).

Education

L'égalité est loin d'être atteinte dans le domaine de l'éducation. Si le ratio filles/garçons d'inscription dans le primaire est de 84%, il tombe à 63 dans le secondaire et à 37 dans le supérieur (BM, 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes filles est extrêmement bas, seulement de 21%, taux trois fois inférieur à la moyenne régionale (BM, 2010).

Emploi

Les femmes participent en grand nombre à la vie économique, et sont un tiers à avoir leur propre entreprise (Gallup, 2013). Cependant, les femmes travaillent majoritairement dans le secteur informel et sont de fait marginalisées économiquement. Concernant le secteur d'emploi, les femmes travaillent principalement dans le secteur agricole, où elles sont confinées, du fait de leur analphabétisme, dans le rôle d'aide agricole³³.

Priorité-égalité : la santé sexuelle et reproductive

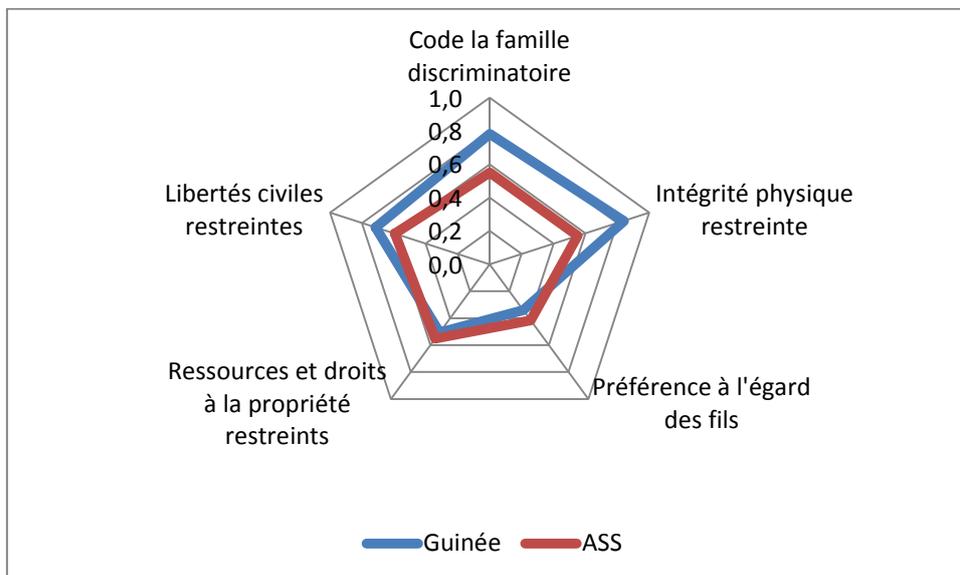
D'énormes progrès restent à accomplir dans le domaine de la santé maternelle. Le taux de mortalité maternelle est extrêmement élevé atteignant les 610/100 000 (IIG, 2010). Le taux de fertilité adolescente est également élevé, 134 filles/1 000 étant déjà mères (IIG, 2012). Si le taux de soins prénataux atteint les 85% (BM, 2012), le taux de prévalence de la contraception est seulement de 6% (BM, 2012).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,355	-	-	0,440
178/187	-	-	78/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

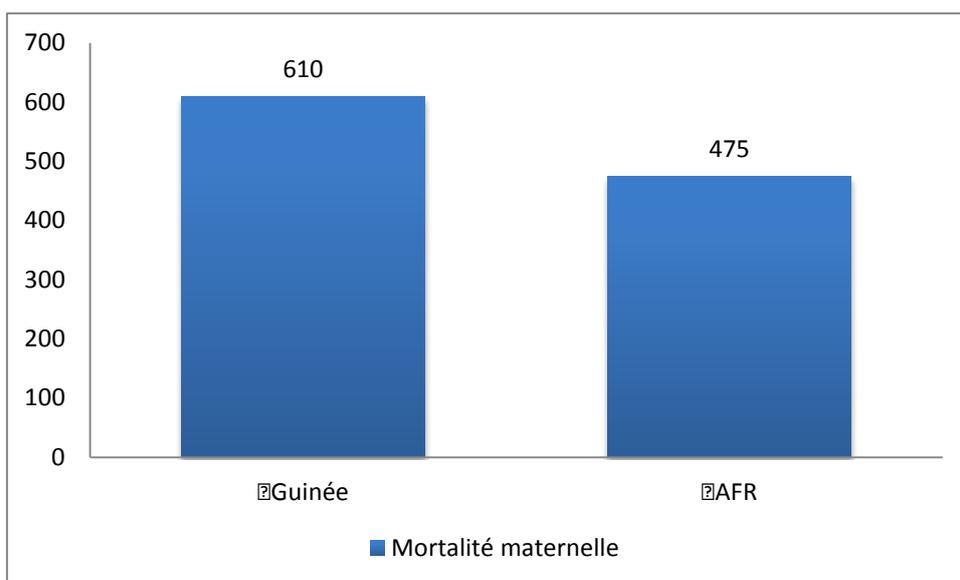
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/guinea>

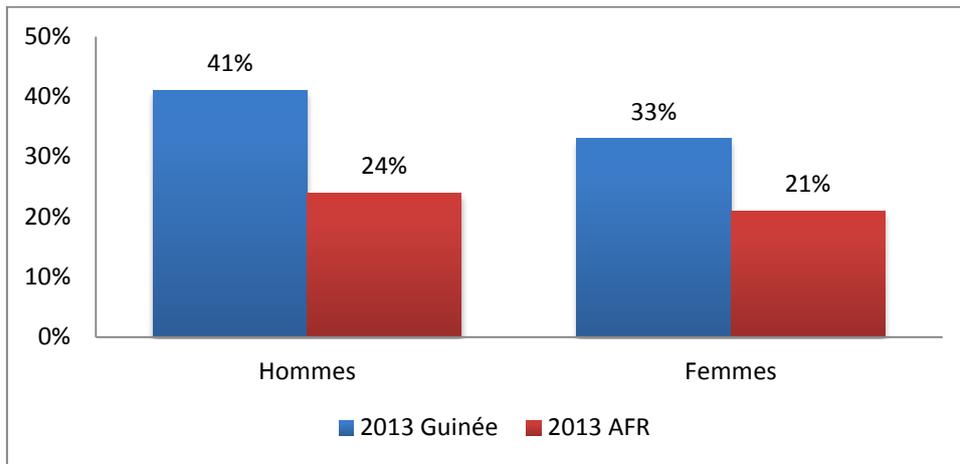
Graphique 148, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



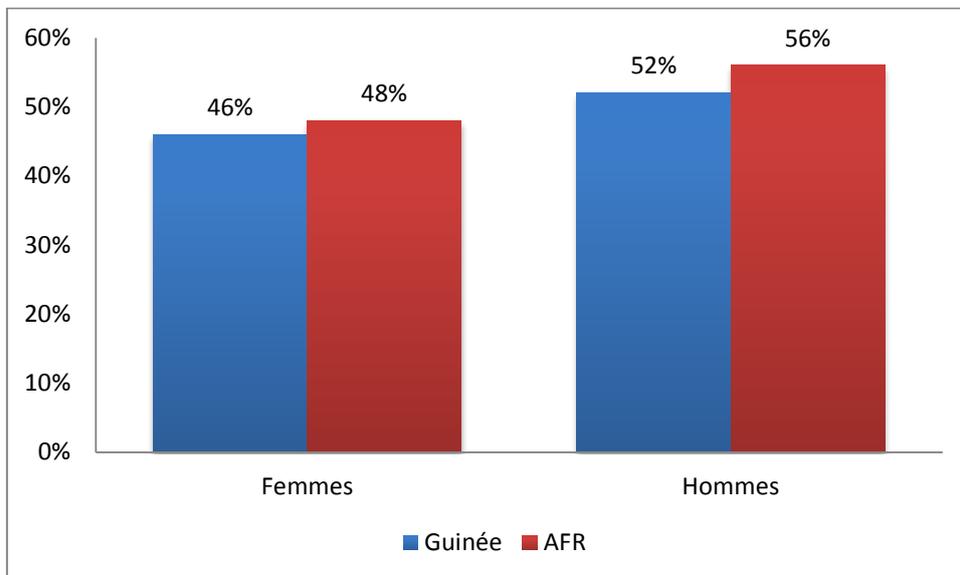
Graphique 149, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



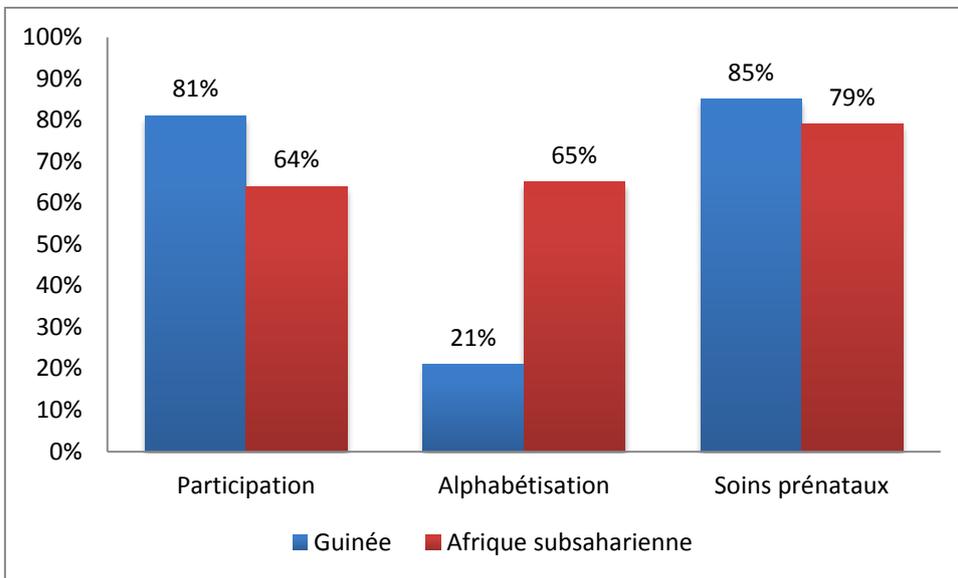
Graphique 150, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



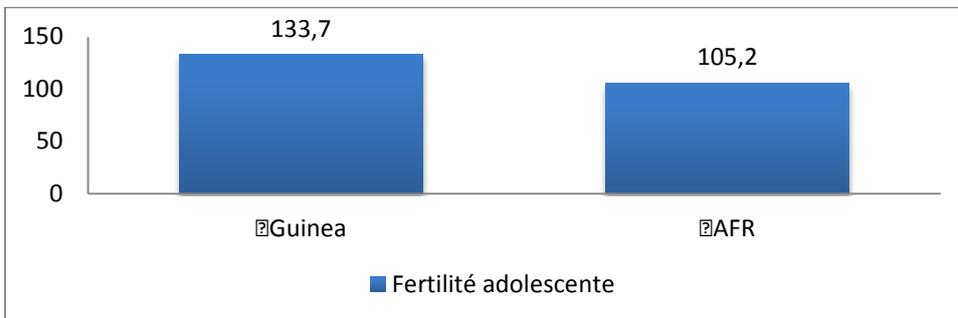
Graphique 151, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2013



Graphique 152, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2010) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2012) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 153, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012





Kenya

Contexte général

Au Kenya, le genre a récemment été reconnu comme une priorité nationale, et de nombreuses politiques nationales et globales ont été produites dans ce sens, notamment contre les discriminations, sur le mariage ou le droit à la propriété.

Education

Les inégalités de genre ont considérablement diminué ces dernières années, et aujourd'hui le Kenya est bien au-dessus de la moyenne régionale. Au primaire, la parité est quasiment atteinte, avec un ratio d'inscription filles/garçons de 98. Au secondaire, l'écart n'est pas beaucoup plus grand, le ratio étant de 90. Dans l'enseignement supérieur, les écarts s'accroissent avec un ratio de 70 (BM, 2009).

Emploi

Les femmes sont 62% à participer à la population active (BM, 2012). Elles travaillent principalement dans le domaine agricole (voir encadré).

Sécurité

En 2013, les femmes étaient 15% moins nombreuses que les hommes à se sentir en sécurité en marchant seule dans la rue, l'écart ayant grandi au fil des années (Gallup).

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité est de 4,6 (BM, 2012), et le taux de prévalence de la contraception de 46% (BM, 2009). Le taux de mortalité maternelle, de 360/100 000 (IIG, 2010) est très élevé, et ce malgré un pourcentage de soins prénataux de 91% (BM, 2009).

Priorité-égalité : l'agriculture²⁵

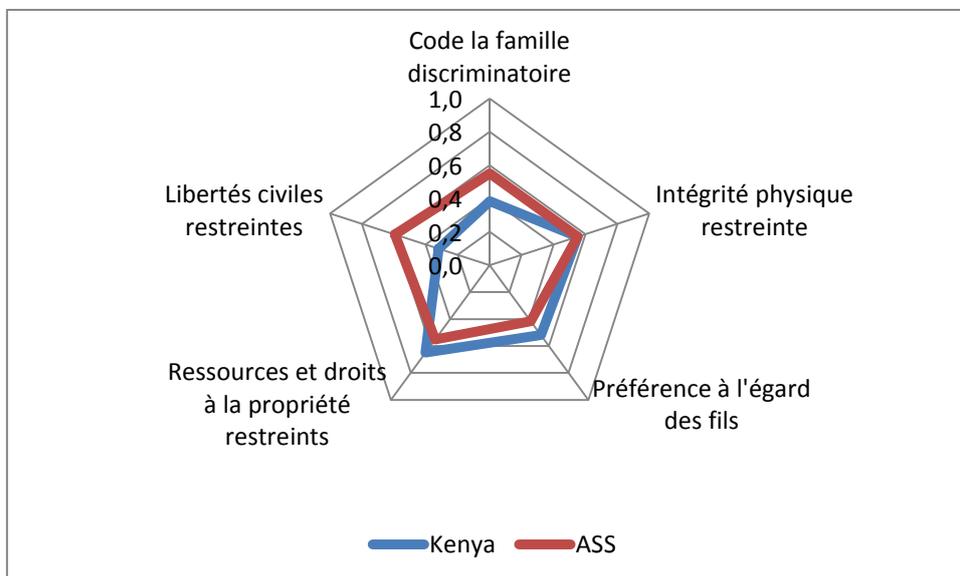
L'économie kenyane est principalement basée sur la production agricole. Le rôle des femmes dans ce secteur a été reconnu, mais il reste beaucoup de progrès à faire dans le domaine de l'égalité. Les femmes sont surreprésentées dans les métiers avec peu de qualifications et sont de moins en moins nombreuses lorsque l'on monte dans la hiérarchie. Dans le secteur informel, la plupart des femmes ne sont pas rémunérées pour leur travail, ne sont pas employées durablement et travaillent dans de très mauvaises conditions.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,519 145/187	0,608 130/148	0,680 78/136	0,248 46/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

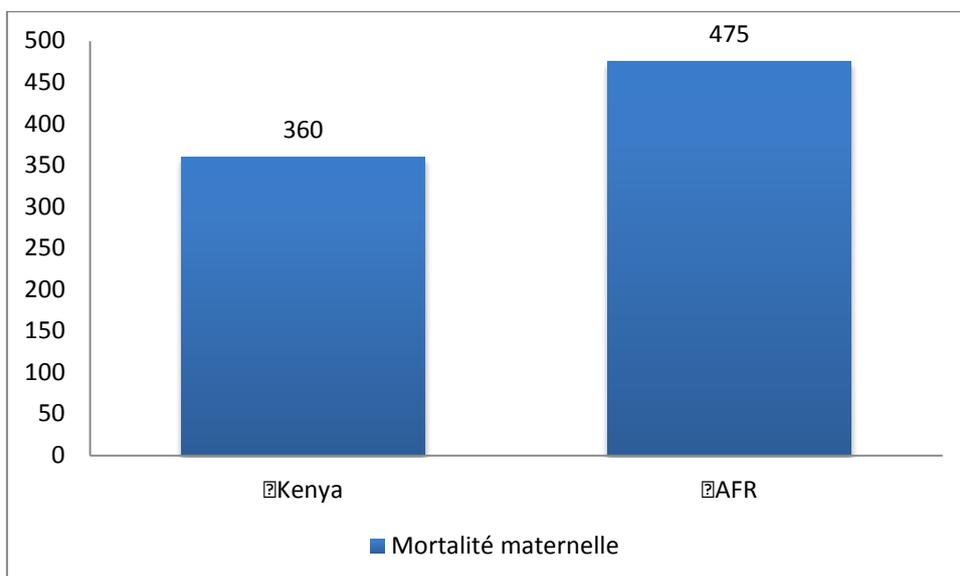
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/kenya>

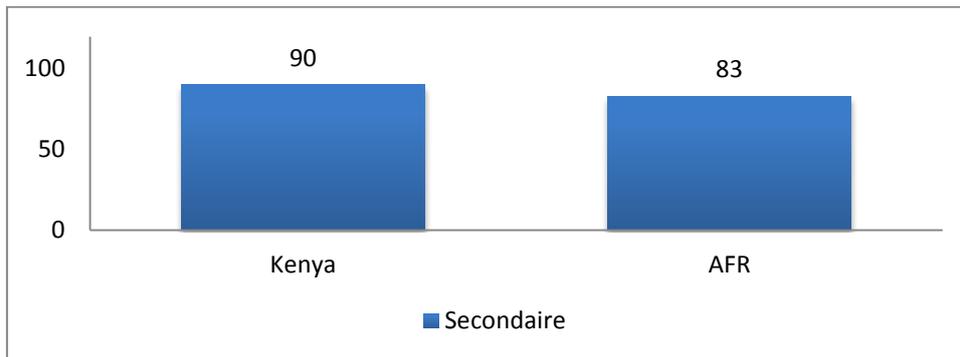
Graphique 154, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



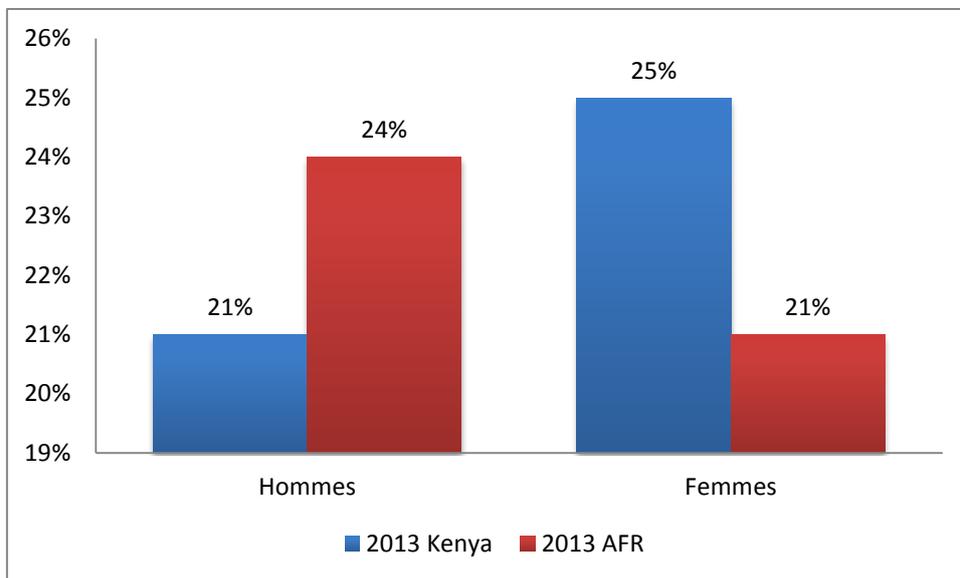
Graphique 155, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



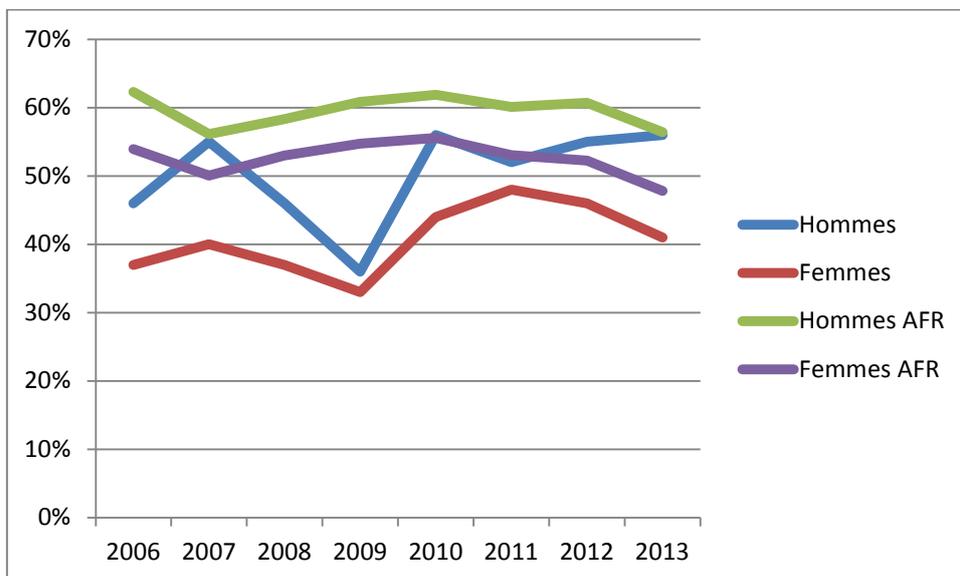
Graphique 156, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



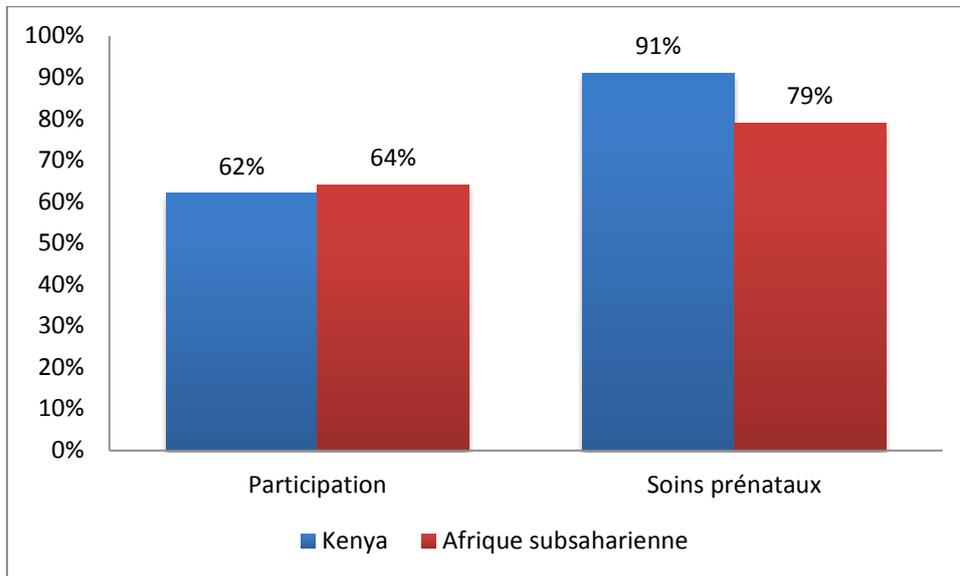
Graphique 157, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 158, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 159, Participation (2012): % femmes dans la population active ; Soins prénataux (2009): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Madagascar



Contexte général

La condition des femmes s'est nettement améliorée ces dernières années, notamment dans le domaine de l'éducation. Cependant, des discriminations persistent, particulièrement concernant les violences de genre.

Education

La parité a été atteinte au primaire, au secondaire et dans le supérieur, les ratios filles/garçons d'inscriptions sont respectivement de 98, de 95 et de 92 (BM, 2012). Cependant, le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est très bas en comparaison, seulement de 63% (BM, 2009).

Emploi

La participation des femmes à la population est très élevée, atteignant les 87% (2012, BM). Les femmes sont 61% à avoir leur propre entreprise, ce qui est trois fois supérieur au pourcentage régional (Gallup, 2013).

Santé maternelle

Le taux de fertilité à Madagascar est de 4,7 et le taux de prévalence de la contraception de 40% (BM, 2012). La mortalité reste élevée, touchant 240 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010).

Sécurité

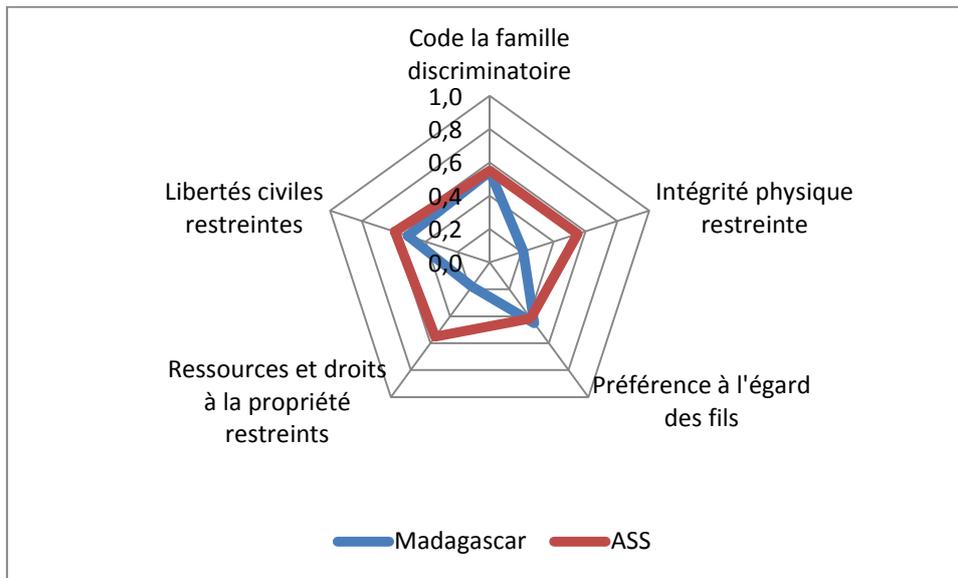
Le pourcentage de femmes se sentant en sécurité en marchant seules dans la rue entre 2006 et 2013 a chuté de 20%, tandis que pour les hommes, ce chiffre est resté à peu près constant (Gallup, 2013).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,483	-	0,702	0,167
151/187	-	56/136	30/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

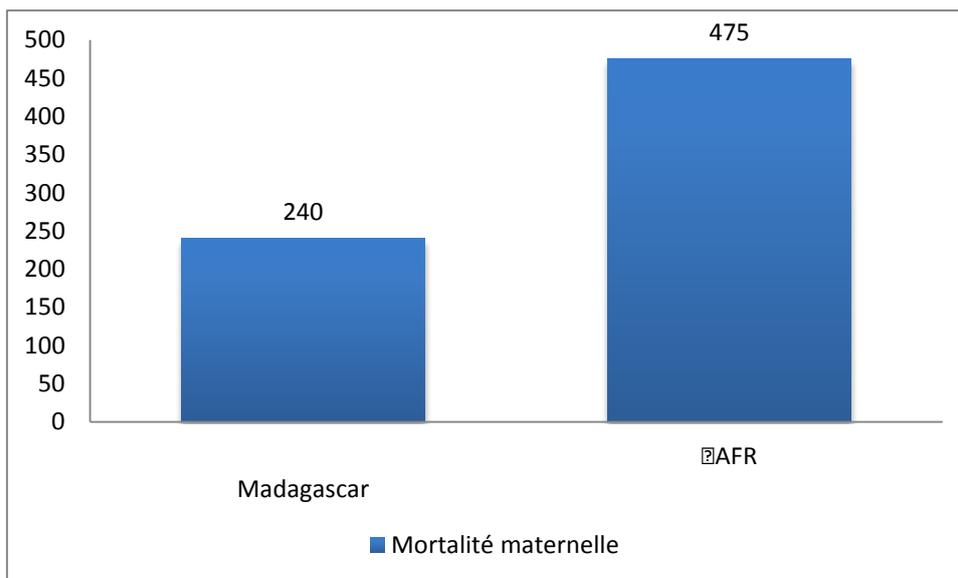
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/madagascar>

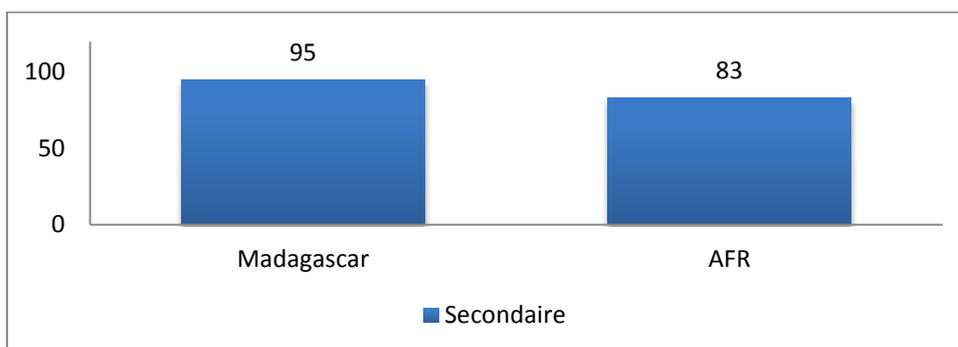
Graphique 160, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



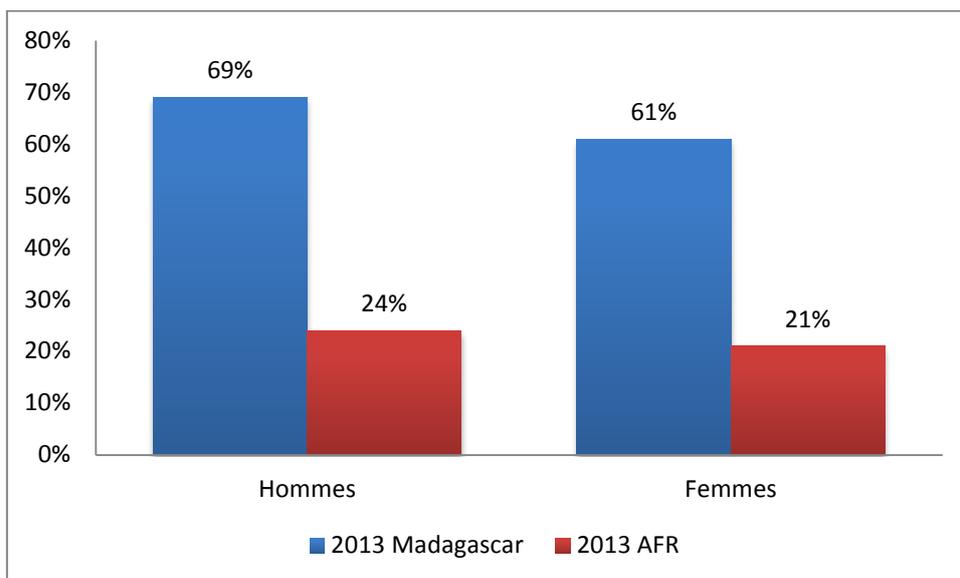
Graphique 161, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



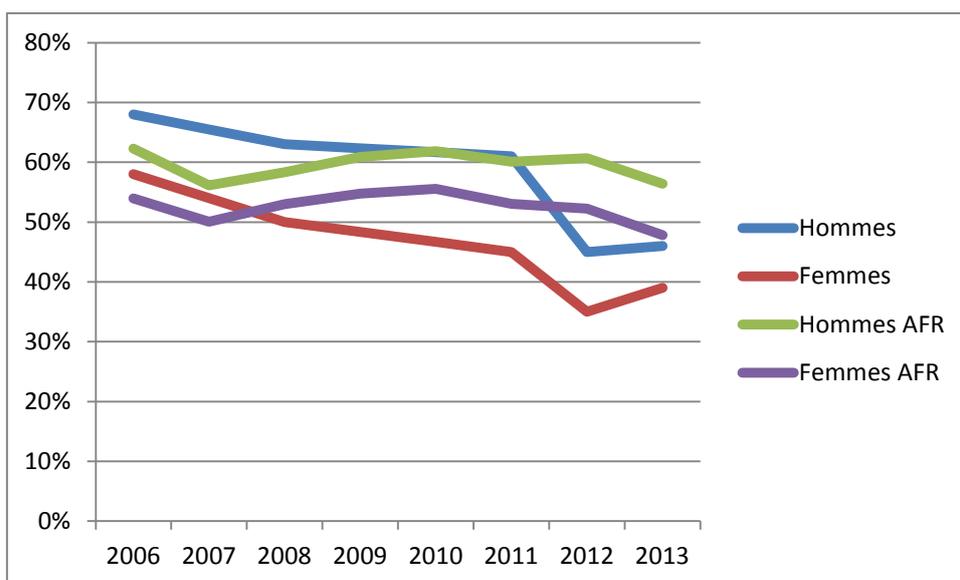
Graphique 162, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



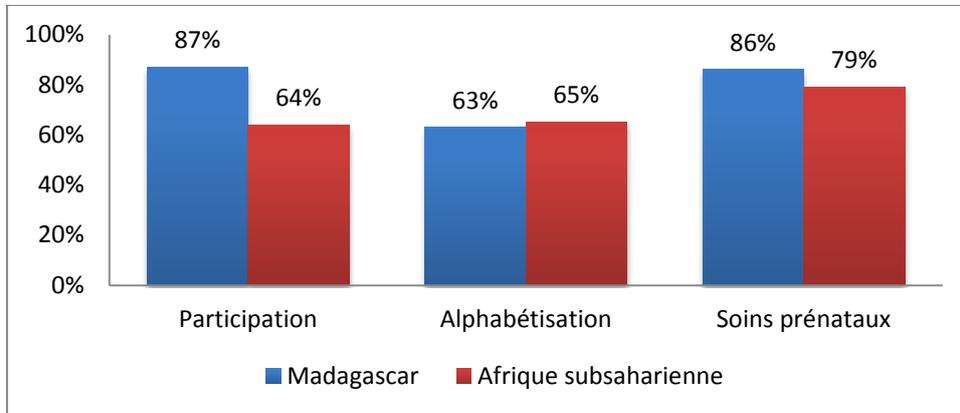
Graphique 163, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 164, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 165, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2009) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2009) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*





Mali

Contexte général

Au Mali, la pauvreté et le système patriarcal profondément ancré en font un des pays où la situation des femmes est très mauvaise, le classant même dernier au classement de l'OCDE. Ceci s'explique notamment par le haut niveau d'acceptation de la violence envers les femmes et les lois discriminatoires (OCDE, 2012).

Education

Dans le domaine de l'éducation, de nombreux progrès restent à faire. Au niveau du primaire, le ratio filles/garçons est de 88, dans le secondaire, ce chiffre est de 73 et il tombe à 43 dans le supérieur (BM, 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est très faible, de seulement 38% (BM, 2011).

Emploi

La moitié des femmes maliennes participent à la vie active (BM, 2011), mais seulement 12% ont leur propre entreprise (Gallup, 2013). Les femmes travaillent en grande majorité dans le secteur informel, avec de faibles qualifications (AfDB, 2011).

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité est l'un des plus élevés au monde, atteignant 6,8 en 2012 (BM). La fertilité adolescente est également très importante, concernant 169 jeunes femmes sur 1 000 (IIG, 2010). Le taux de prévalence de la contraception est seulement de 10% (BM, 2010).

Priorité-égalité : Liberté des femmes

Les femmes maliennes n'ont pas ou peu de liberté dans de nombreux domaines. Légalement, le mari est le chef de famille, et est le seul à détenir l'autorité. Leurs femmes doivent leur obéir et cela a de nombreuses conséquences sur leur vie quotidienne. Les femmes doivent vivre avec leur mari, dans le lieu de résidence qu'il a choisi pour eux. De nombreuses femmes ne peuvent pas se déplacer sans l'accord de leur époux (OCDE, 2012).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,344 182/187	0,649 141/148	0,587 128/136	0,601 86/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

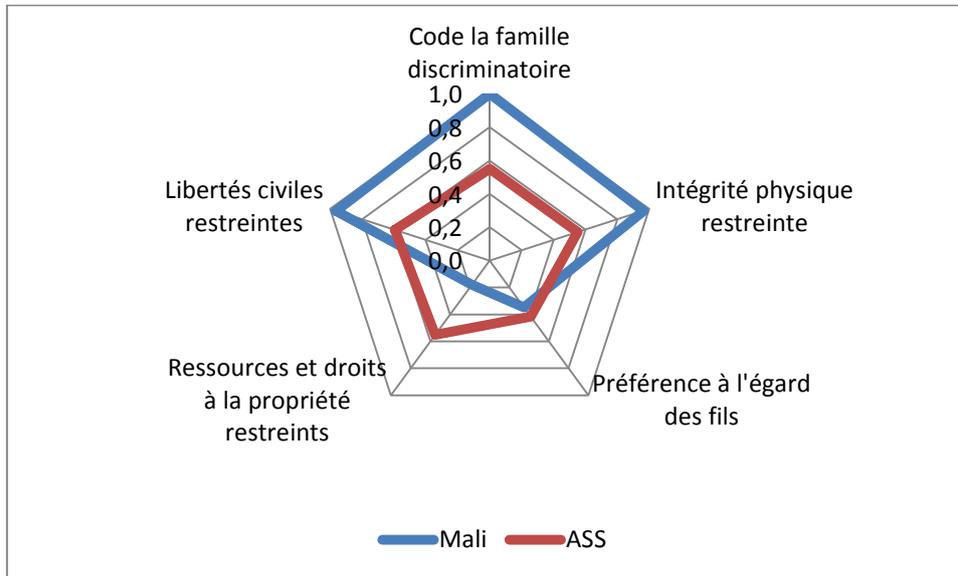
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/mali>

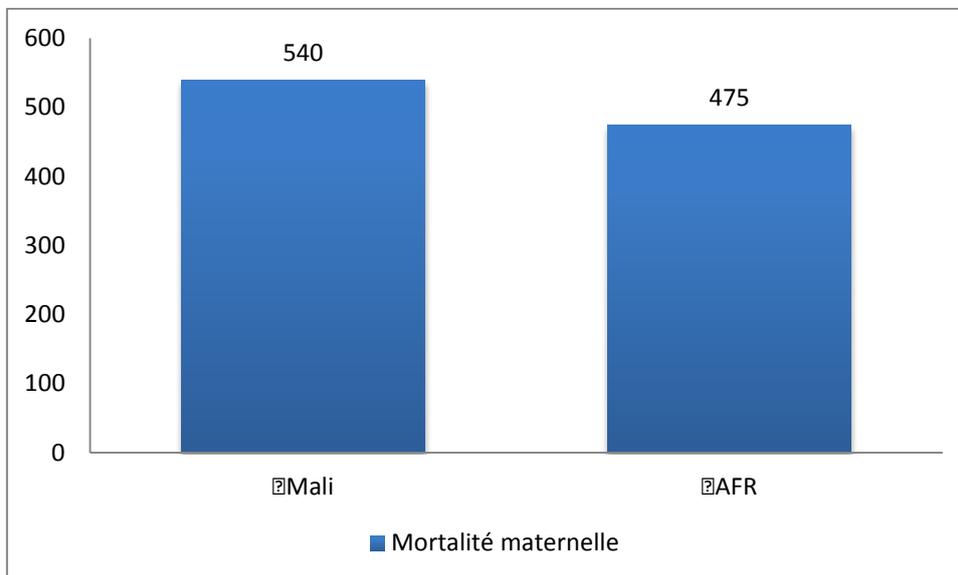
Fiche de l'AfDB (2011) :

http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/Mali_-_2012_-_Profil_du_genre_pays.pdf

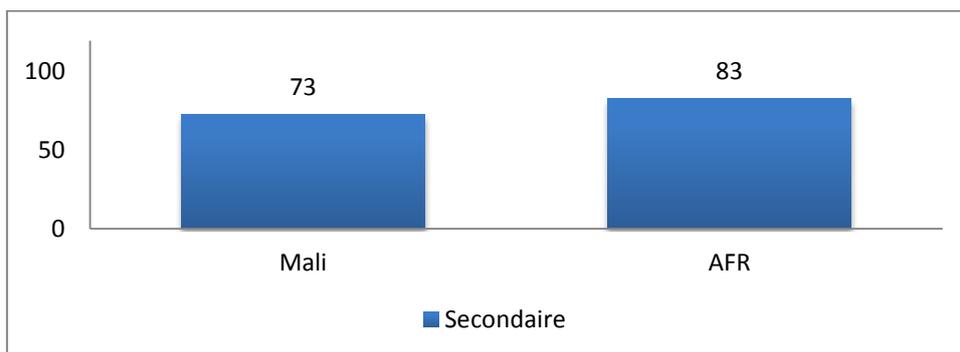
Graphique 165, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



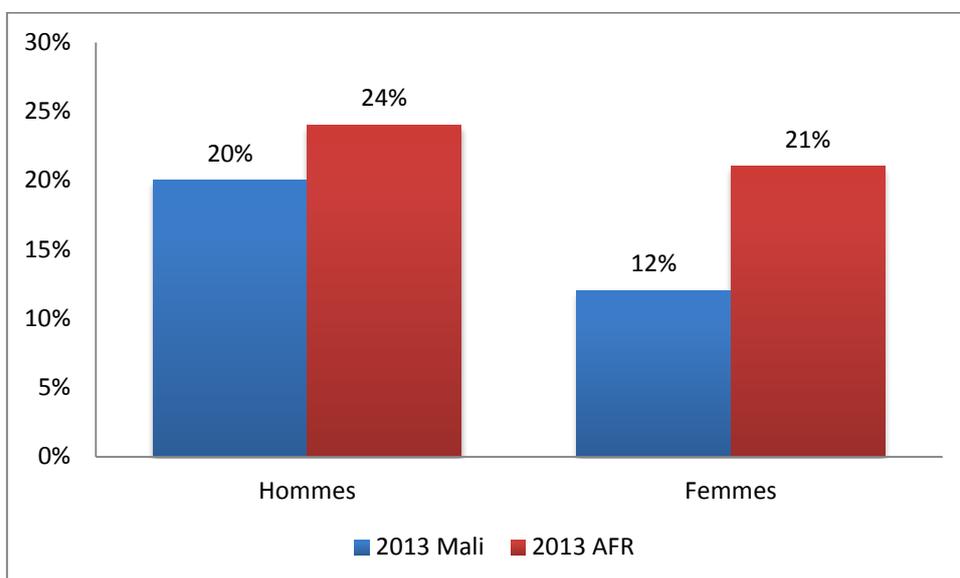
Graphique 166, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



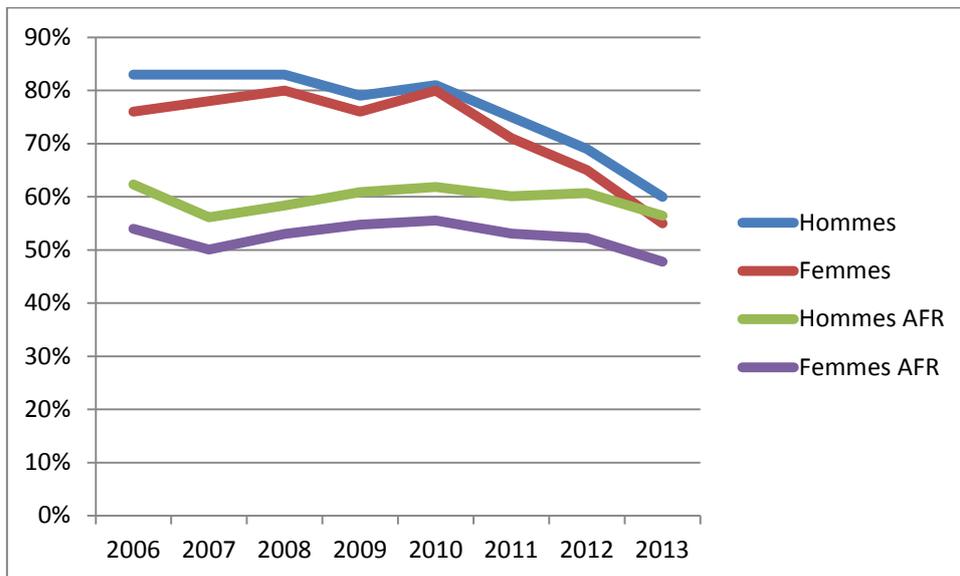
Graphique 167, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



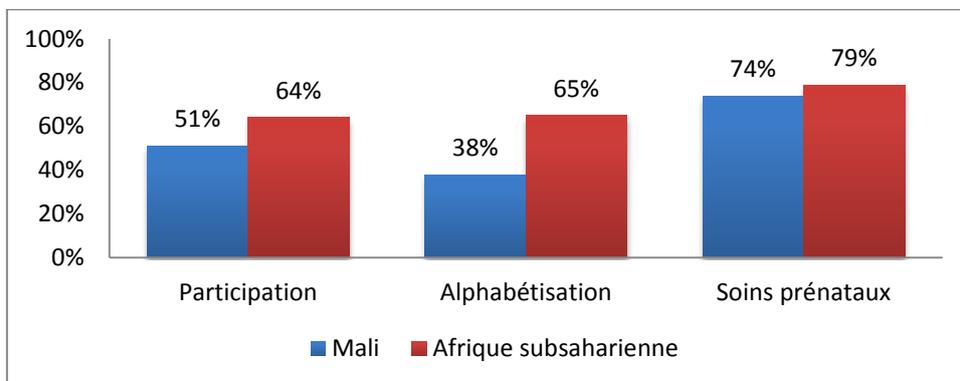
Graphique 168, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



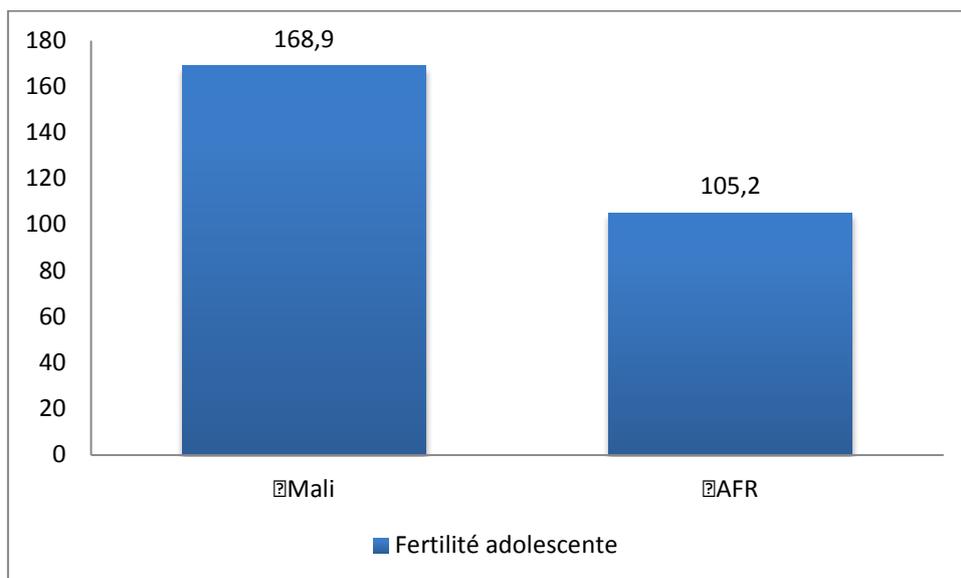
Graphique 169, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 170, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010): %
femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ;
source : BM*



Graphique 171, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Maurice



Contexte général

L'Etat mauricien a pris de nombreuses initiatives envers la promotion de l'égalité de genre. Si, par conséquent, la situation des femmes est globalement bonne et des progrès ont été effectués dans le domaine de l'éducation, de grands écarts existent toujours en termes d'opportunités économiques et de représentation politique (OCDE, 2012).

Education

La parité a été atteinte dans le primaire, où le ratio filles/garçons d'inscriptions est de 99 (BM, 2012). Dans le secondaire et dans le supérieur, les femmes sont plus nombreuses que les hommes, avec des ratios s'élevant respectivement à 104 et à 132 (BM, 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est très élevé, atteignant les 97% (BM, 2011).

Santé maternelle

Le taux de fertilité à Maurice est très bas, seulement de 1,5 (BM, 2012). Le taux de mortalité maternelle est également faible, de 60/100 000 (IIG, 2010), bien en-dessous de la moyenne régionale.

Priorité-égalité : Représentation politique

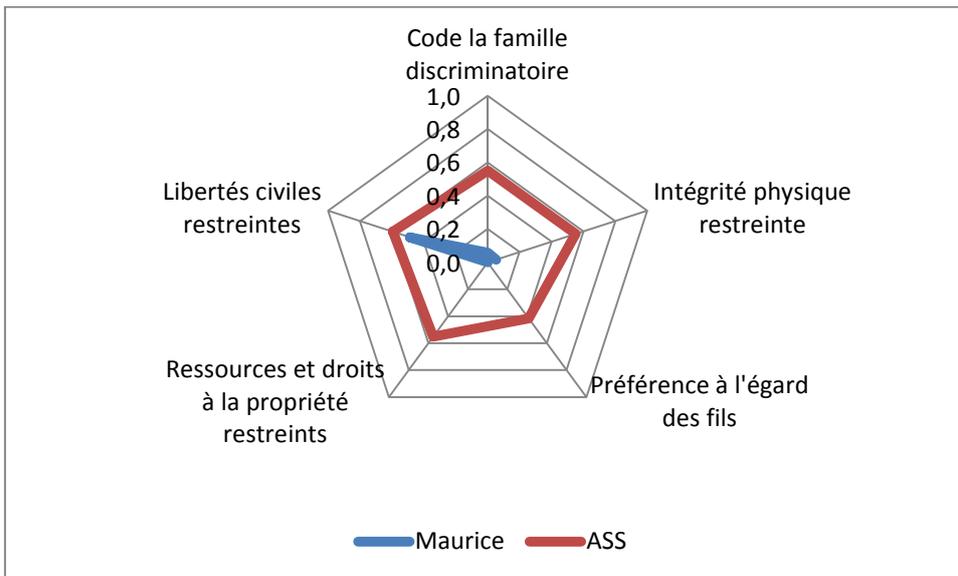
Le nombre de femmes présentes en politique au niveau local a fortement augmenté ces dernières années, grâce à une modification dans la Constitution qui a introduit des quotas pour les femmes lors des élections locales. Le nombre de femmes a alors été quadruplé au cours des dernières élections. Le pourcentage de femmes est maintenant de 26%. Cependant, les femmes représentent seulement 8% des ministres²⁶.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,737	0,377	0,660	-
80/187	70/148	98/136	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

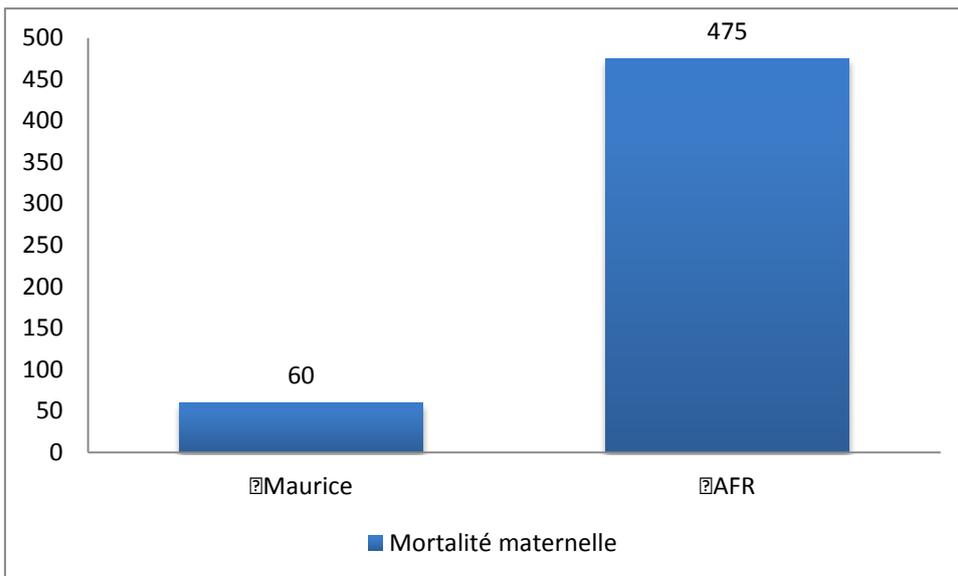
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/mauritius>

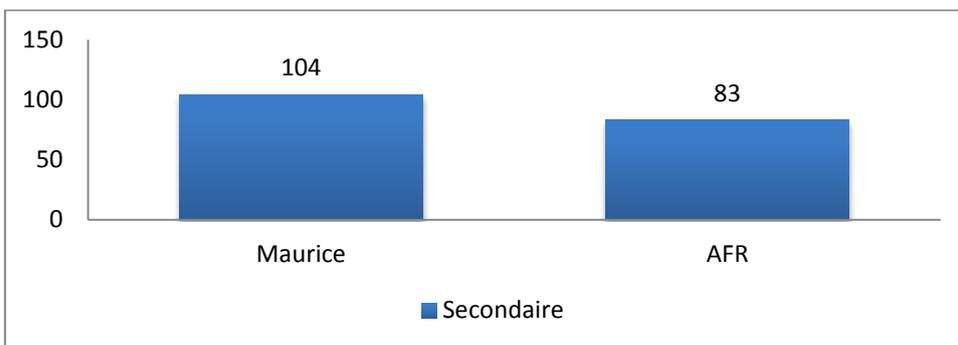
Graphique 172, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



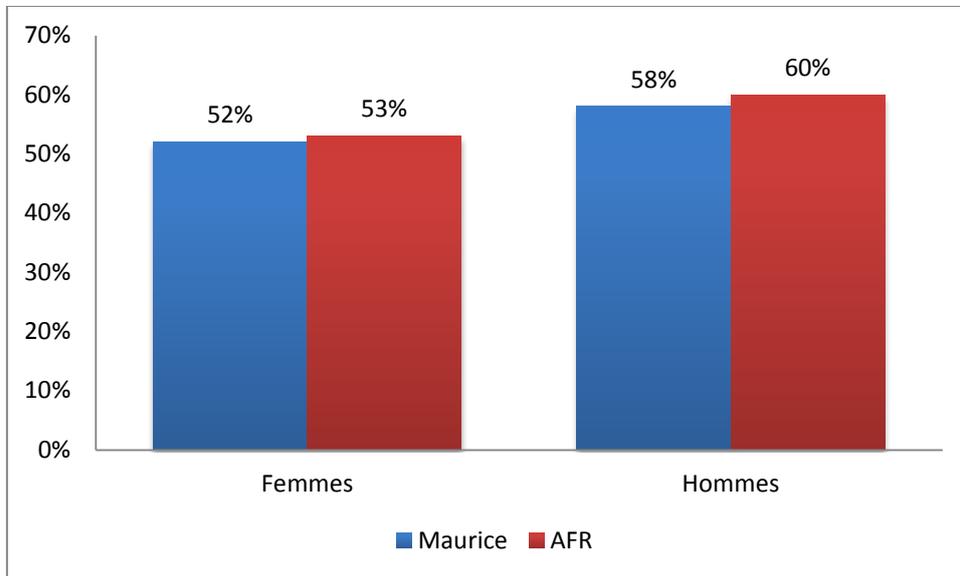
Graphique 173, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



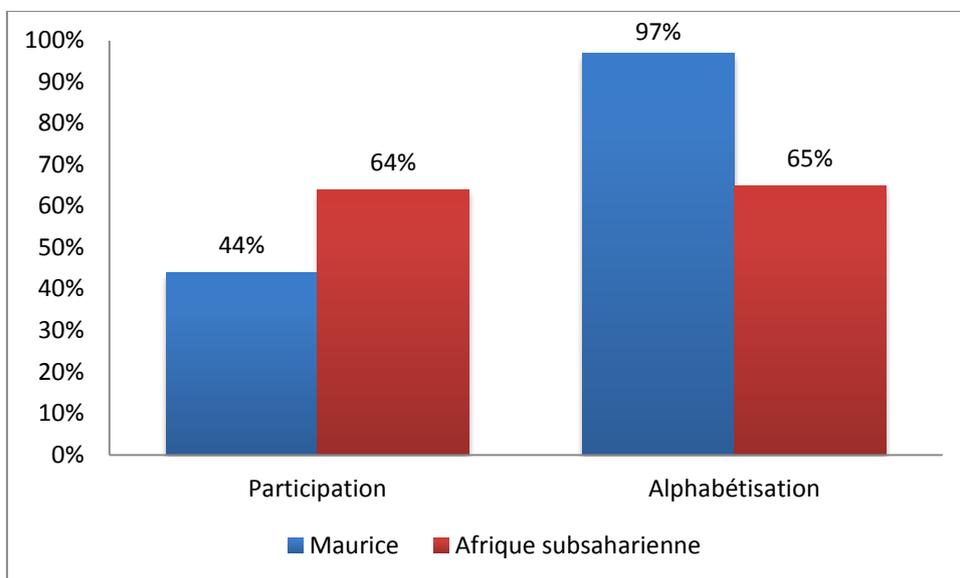
Graphique 174, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



Graphique 175, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2011



Graphique 176, Participation (2012): % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans) ; source : BM*



Mauritanie



Contexte général

Même si la Mauritanie a signé la plupart des conventions internationales concernant le droit des femmes, la situation des femmes reste très inférieure à celle des hommes dans de nombreux domaines : éducation, économie, santé, droits...²⁷

Education

Au primaire, la parité a été atteinte, le ratio filles/garçons d'inscriptions étant de 105 (BM, 2012). Cependant, les écarts se creusent à partir du secondaire et sont très importants dans le supérieur, où les ratios sont respectivement de 85 et de 43 (BM, 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est seulement de 66% (BM, 2011).

Emploi

En Mauritanie, le taux de participation des femmes est très bas, concernant 29% d'entre elles (BM, 2012). Ce chiffre a chuté entre 2011 et 2012, ce qui a causé une perte de 13 places de la Mauritanie dans le classement du World Economic Forum (WEF, 2013). 17% d'entre elles travaillent pour leur propre compte, les femmes travaillant ont donc en majorité leur entreprise.

Santé sexuelle et reproductive

La Mauritanie est l'un des deux pays de la région à avoir atteint a parité en termes de santé et de survie dans le Global Gender Gap Index (WEF, 2013). Pourtant, le taux de mortalité maternelle est fort, de 510/100 000 en 2010 (IIG). Le nombre moyen d'enfants par femme est de 4,8 (BM, 2012).

Priorité-égalité : intégrité du corps

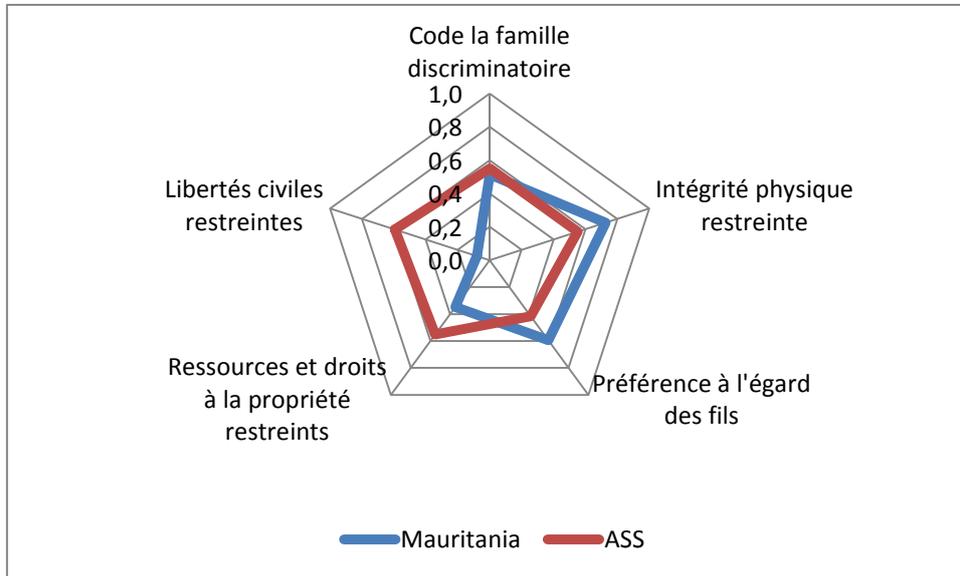
Le corps des femmes mauritaniennes ne leur appartient pas totalement, pour plusieurs raisons (OCDE, 2012). Tout d'abord, si les femmes sont légalement protégées contre les violences domestiques et les viols, les forces de police et la justice apportent en pratique peu ou pas d'aide aux victimes. De plus, les mutilations génitales, largement répandues, sont pratiquées sur les filles avant leur six mois. D'autres pratiques nuisent à l'intégrité physique des femmes, comme les gavages effectués par les familles sur leurs filles dans la communauté mauresque, afin qu'elles correspondent aux critères de beauté locaux.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,467 155/187	0,643 139/148	0,581 132/135	0,254 48/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

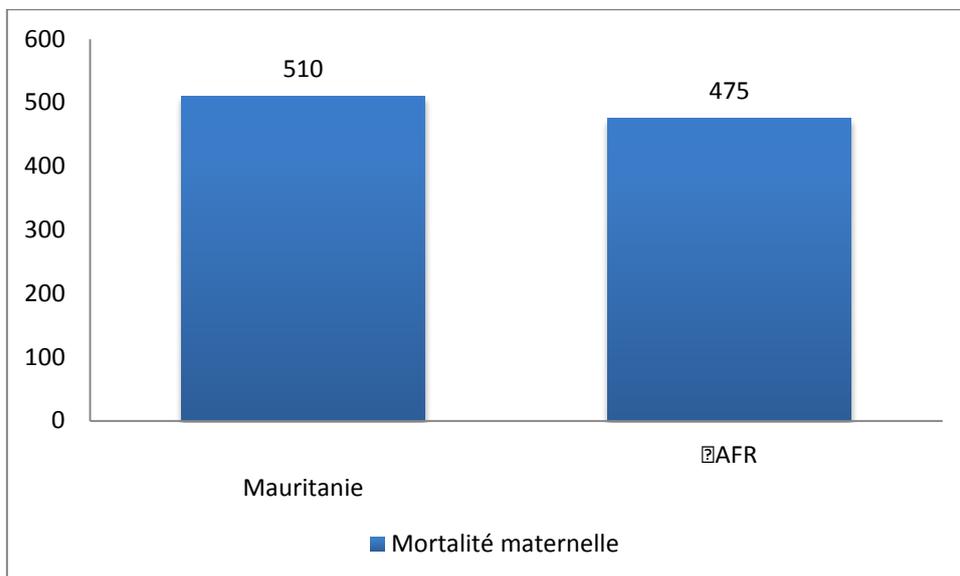
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/mauritania>

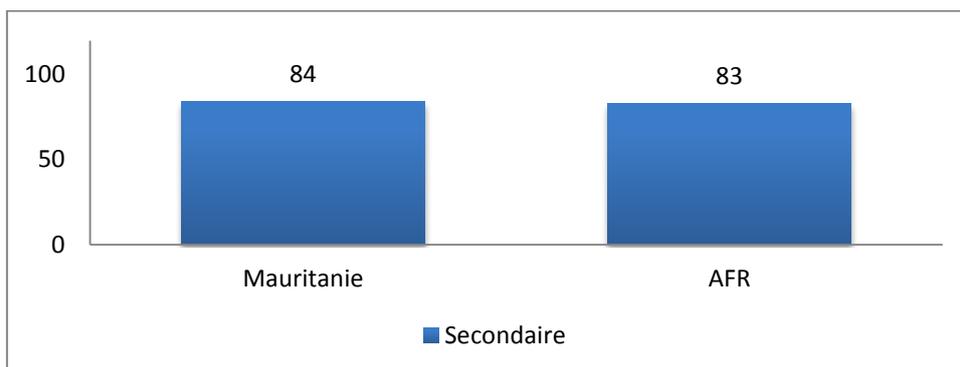
Graphique 177, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



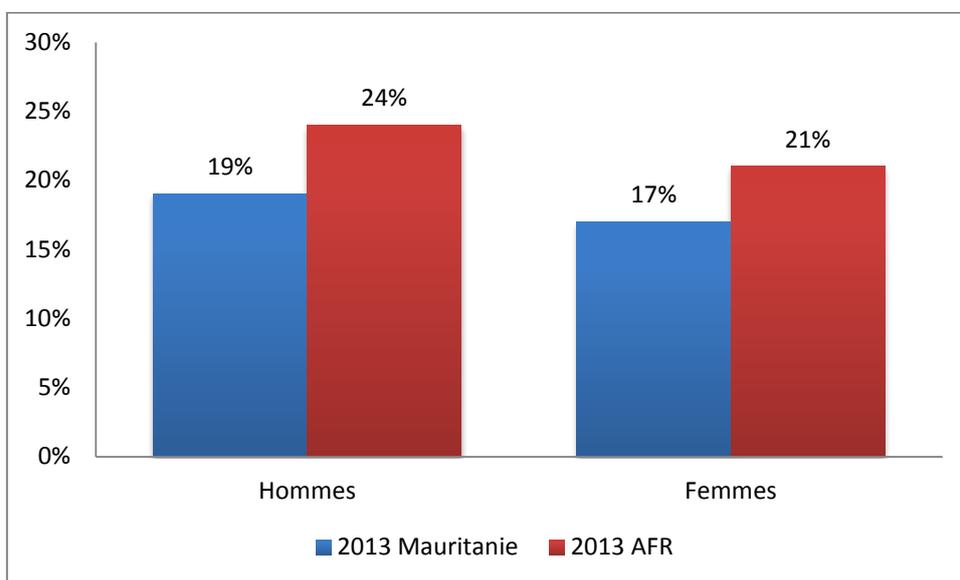
Graphique 178, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



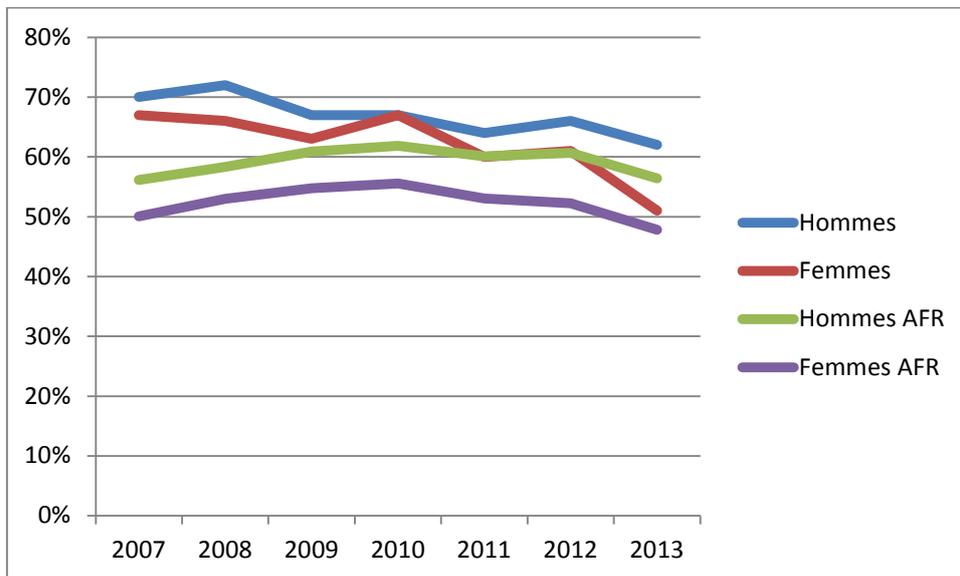
Graphique 179, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



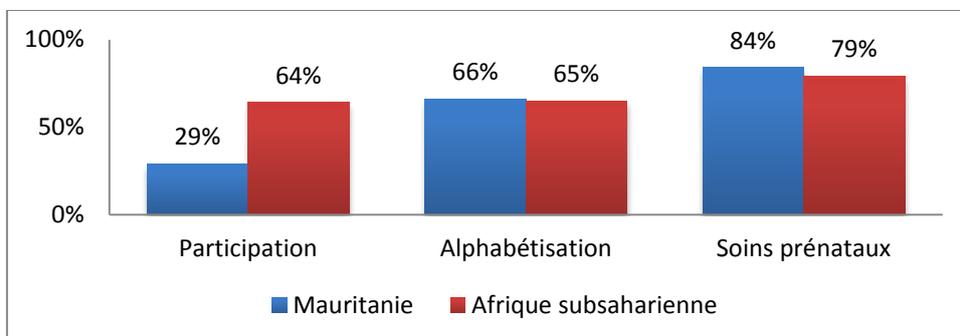
Graphique 180, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 181, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2007-2013



Graphique 182, Participation (2012): % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2011) : %
femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ;
source : BM *





Mozambique

Contexte général

Comme dans la plupart des pays, les hommes ont davantage d'autorité et de pouvoir dans la communauté et dans le foyer que les femmes (OCDE, 2012). Ils ont également une meilleure position économique et sociale.

Education

Les écarts de genre sont réduits dans le primaire, le ratio filles/garçons étant de 91, mais s'agrandissent avec les années d'études, tombant à 88 dans le secondaire et à 62 dans le supérieur (BM, 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes filles a fortement augmenté ces dernières années, mais reste bas, concernant seulement 56% d'entre elles (BM, 2009). En effet, si les filles sont plus nombreuses à entrer à l'école, elles sont également nombreuses à ne pas y rester, et plus particulièrement dans les provinces du Nord²⁸.

Emploi

Les femmes participent massivement à la population active (86%, BM, 2012), et leur proportion est largement supérieure à la moyenne régionale. Elles travaillent majoritairement dans le domaine agricole, et leur travail est double car elles passent beaucoup plus de temps que les hommes à cuisiner, aller chercher de l'eau et à nettoyer (Rapport BM, 2011).

Santé sexuelle et reproductive

Le nombre d'enfants par femme est en moyenne de 5,4 (BM, 2012), et le taux de prévalence de la contraception est de seulement 12% (BM, 2011). Le taux de soins prénataux est de 90% (BM, 2011), mais le taux de mortalité maternelle reste fort : 490/100 000 (IIG, 2010). De plus, le taux de HIV reste un des plus élevés du monde, et touche plus les femmes que les hommes. Selon ONUSIDA, en 2012, 810 000 femmes de 15 ans et plus vivaient avec le SIDA, contre 670 000 hommes²⁹.

Priorité-égalité : représentation politiques

La représentation des femmes au Mozambique a fait de grands progrès. Au Parlement, le nombre de femmes est élevé, et deux fois plus important que la moyenne régionale. Les femmes y sont en effet représentées à 39% (IIG, 2012). Au gouvernement, le ratio est moins favorable aux femmes, qui sont 28% (WEF, 2013). De plus, une femme a été nommée Premier Ministre.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,327	0,582	0,669	0,219
185/187	125/148	27/136	39/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

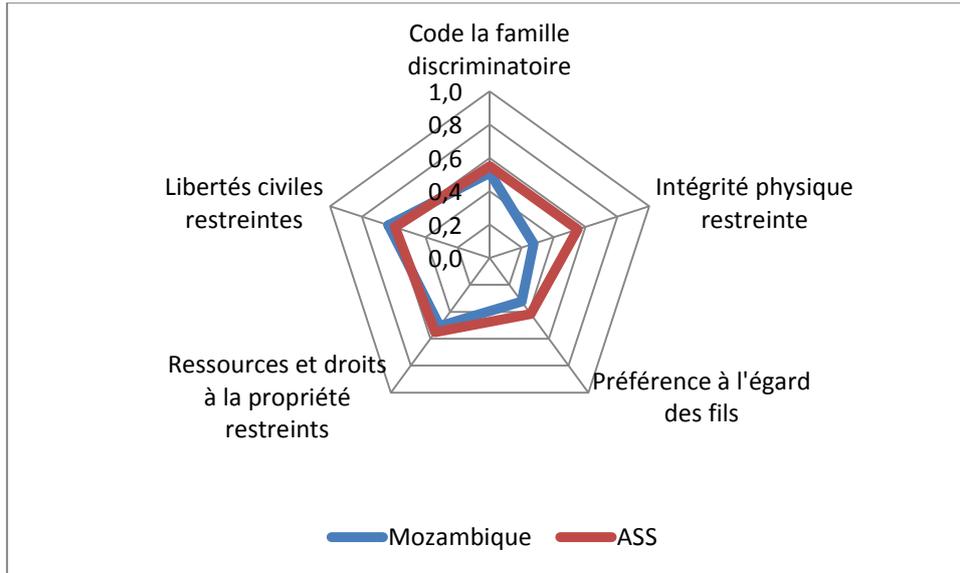
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/mozambique>

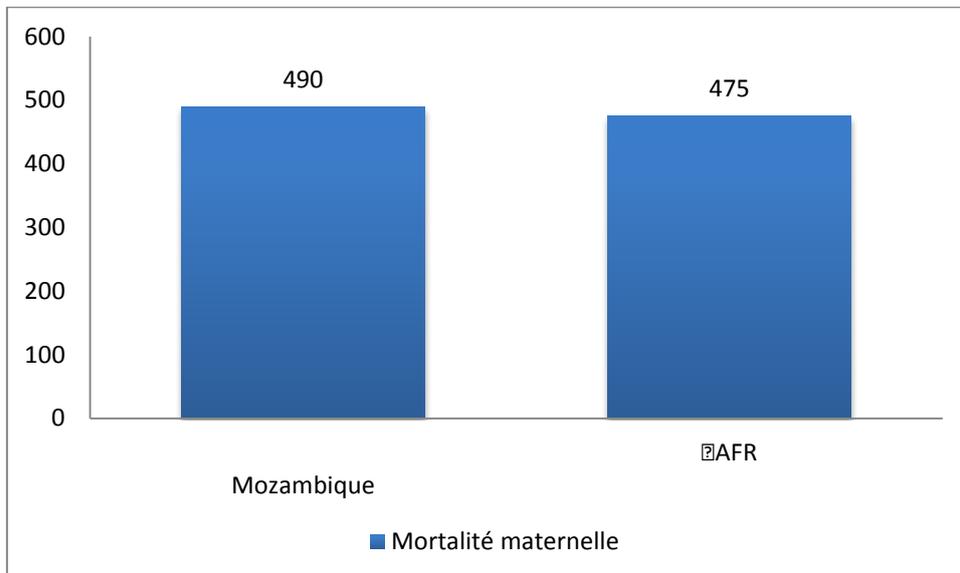
Fiche de la BM (2011) :

<http://siteresources.worldbank.org/INTWDR2012/Resources/7778105-1299699968583/7786210-1322671773271/Tvedten-mozambiqu.pdf>

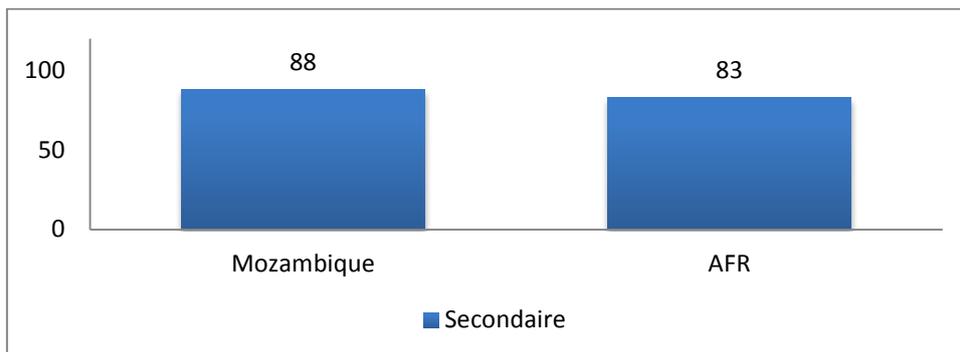
Graphique 183, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



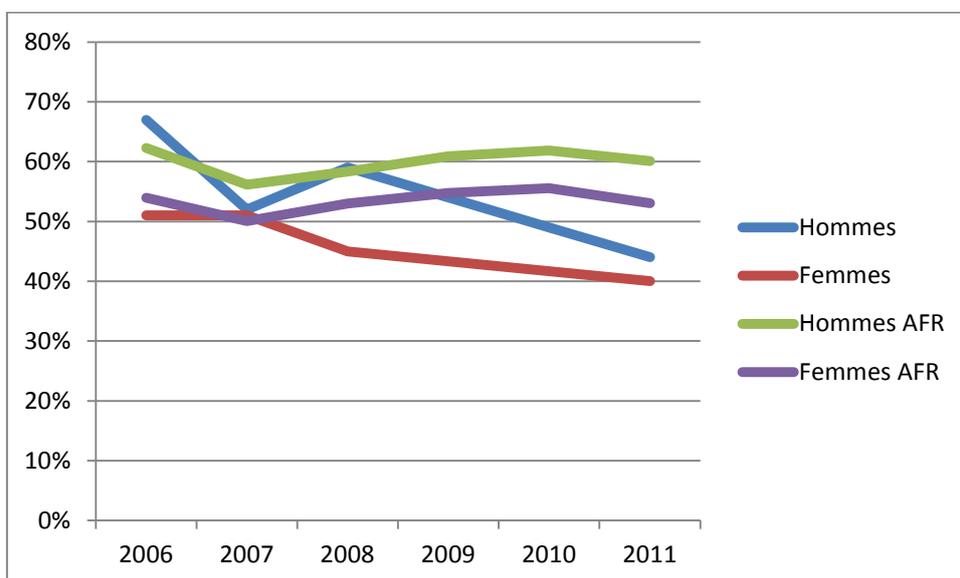
Graphique 184, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



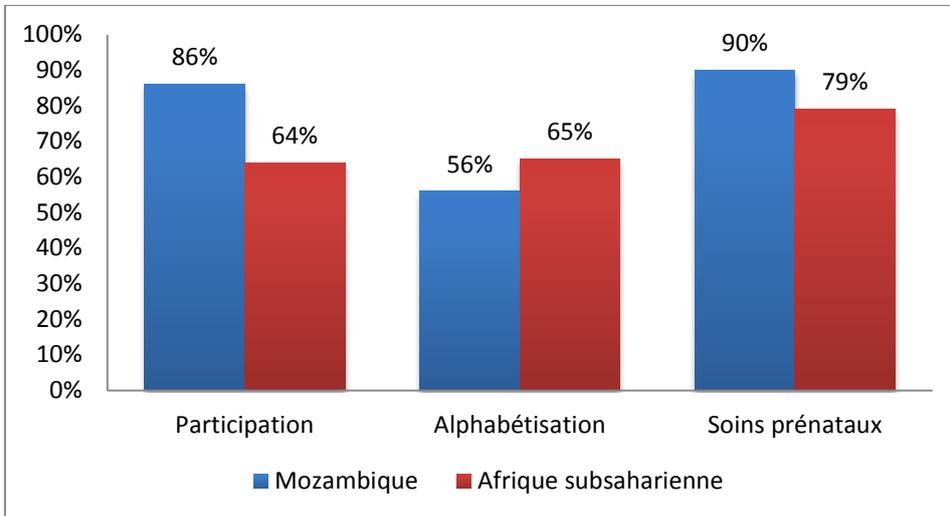
Graphique 185, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



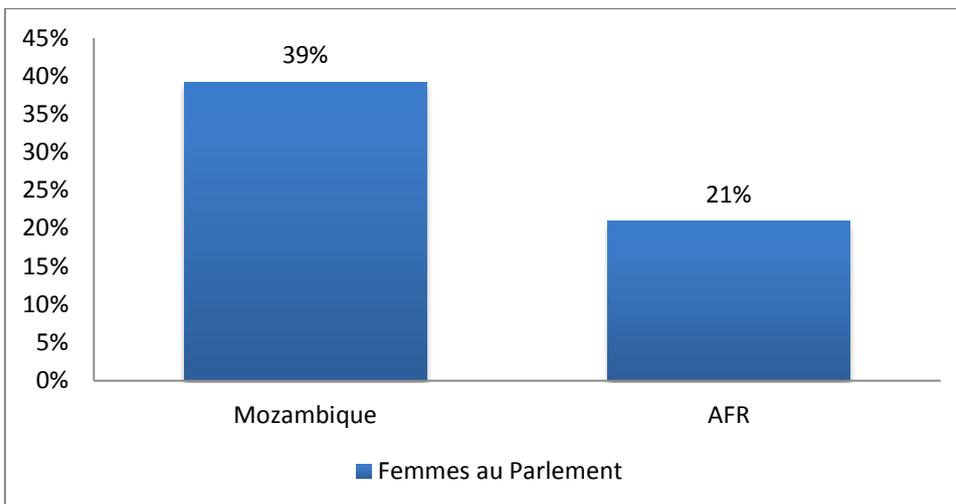
Graphique 186, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2011



Graphique 187, Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2009) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2011): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 188, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





Namibie

Contexte général

Le gouvernement namibien a fait des efforts en faveur du genre, notamment à travers des lois pour l'égalité et l'*empowerment* des femmes. De fait, la Namibie a d'assez bons résultats en termes de genre par comparaison avec sa région, dans les trois indicateurs choisis. Cependant, les variables présentées ci-dessous pointent les faiblesses des avancées effectuées.

Education

Peu de données sont disponibles dans le domaine de l'éducation. La parité a été atteinte en terme d'inscriptions au primaire, le ratio filles/garçons étant de 97 (BM, 2012). Le taux d'achèvement est de 85% chez les filles (BM, 2012).

Emploi

Seulement 54% des femmes participent à la population active. La grande majorité d'entre elles travaillent dans les services (68%), tandis que 27% sont dans le domaine agricole et les 5% restant dans le secteur industriel (BM, 2012).

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité est de 3,2 (BM, 2012) et le taux de fertilité adolescente de 50/1000, ce qui est deux fois inférieur au résultat de la région (IIG, 2012). Le taux de mortalité maternelle est également très inférieur à celui enregistré en Afrique Subsaharienne (200/100 000, contre 475/100 000, IIG, 2010).

Priorité-égalité : SIDA

En Namibie, on estime que 20% de la population est porteuse du VIH (JICA, 2009). Les femmes sont plus touchées que les hommes, 53% des nouvelles personnes infectées étant des femmes. Ceci s'explique notamment par les rôles de genre qui d'un côté, empêchent les femmes de refuser certains rapports non-protégés, et de l'autre, pousse les hommes à avoir des relations à risque, avec de multiples partenaires. Les femmes enceintes sont particulièrement vulnérables, elles étaient 22% contaminées en 2002.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,608	0,455	0,709	0,135
128/187	86/148	44/136	21/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

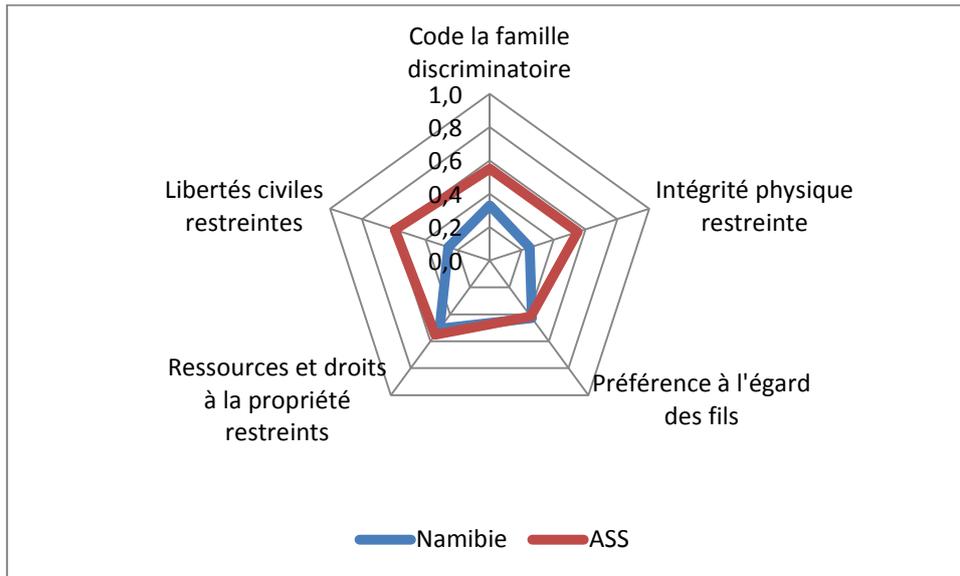
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/namibia>

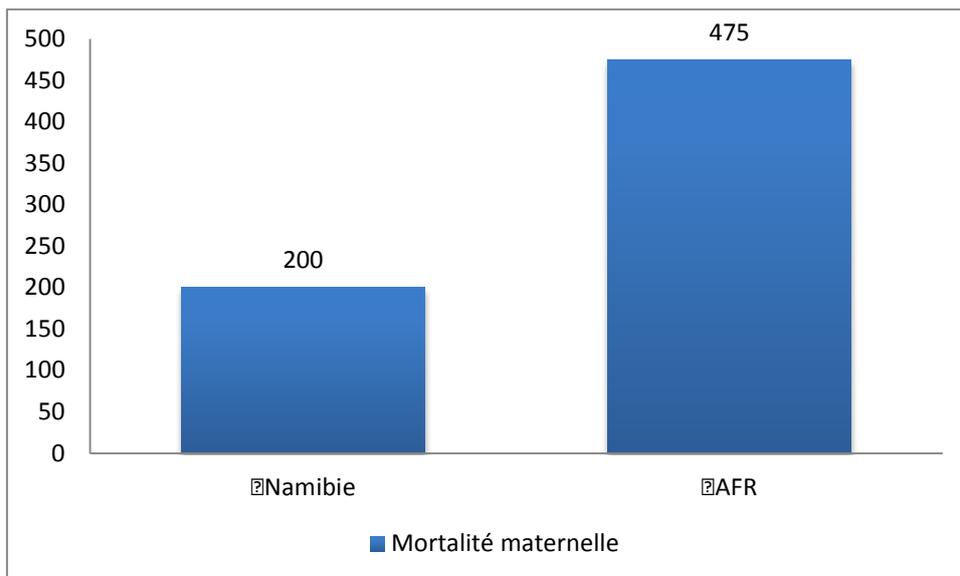
Fiche de la JICA (2009) :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e09nam.pdf

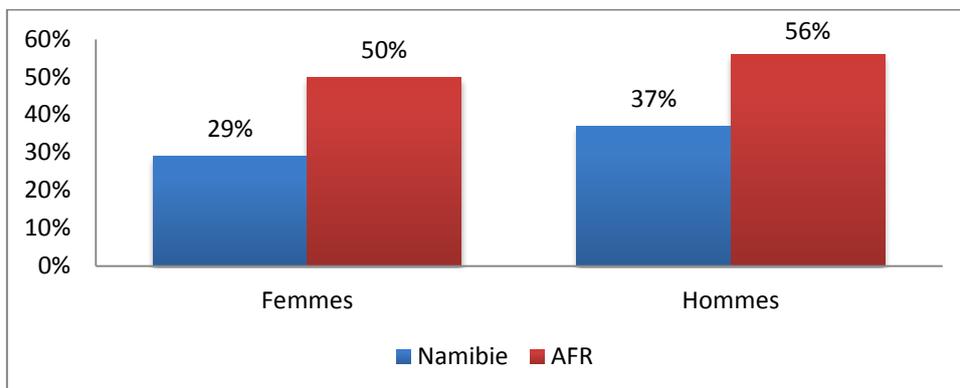
Graphique 189, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



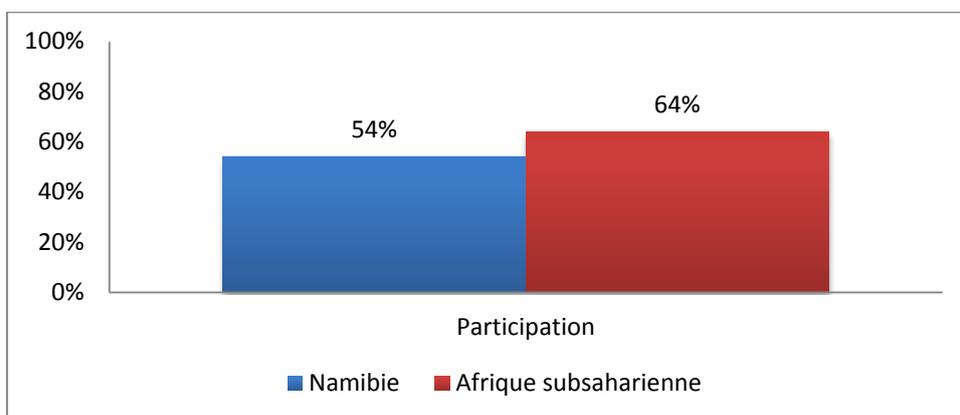
Graphique 190, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



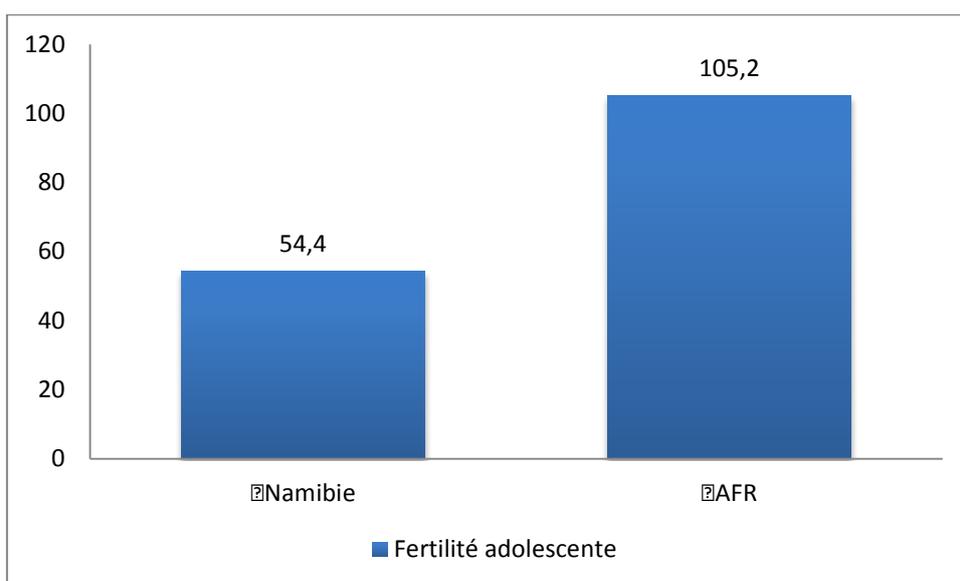
Graphique 191, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2007



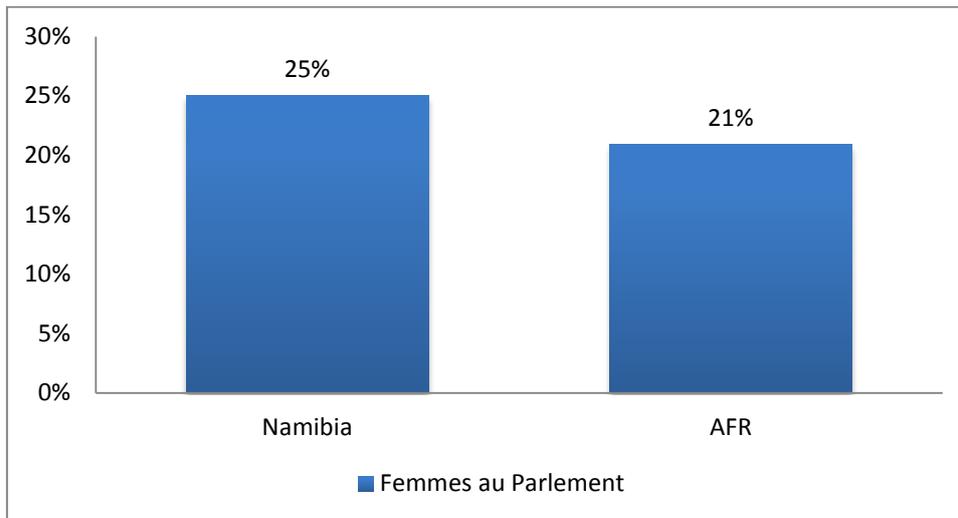
Graphique 192, Participation (2012) : % femmes dans la population active; source : BM*



Graphique 193, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Graphique 194, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





Niger

Contexte général

Les conditions de vie au Niger sont parmi les plus difficiles au monde, et les femmes sont particulièrement touchées, notamment car un système judiciaire particulièrement complexe leur garantit peu de protection légale.

Emploi

Seules 40% des femmes participent à la population active (2012, BM), notamment à cause de la conception selon laquelle les femmes doivent rester à la maison, et leur faible éducation (voir encadré). Elles composent la majeure partie du secteur informel, particulièrement dans les zones urbaines. Concernant le secteur d'emploi, la moitié d'entre elles au moins travaillent dans la production agricole.

Santé sexuelle et reproductive

Les femmes nigériennes ont en moyenne 7,5 enfants (BM, 2012). Le taux de fertilité adolescente est également extrêmement élevé par rapport à la moyenne régionale, atteignant les 194/1000 (IIG, 2012). Ces grossesses, précoces et répétitives, laissent des séquelles sur le corps des femmes. Le planning familial est très peu usité, du fait des croyances religieuses, et en conséquence, le taux de prévalence de la contraception est très faible : 18% en 2010 et 14% en 2012 (BM). Si les soins prénataux sont de 82% (BM, 2012), la mortalité maternelle reste très élevée, concernant 590 mortalité maternelle reste très élevée, concernant 590 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010).

Priorité-égalité : Education

Dans le domaine de l'éducation, l'égalité de genre est loin d'être atteinte. Les ratios filles/garçons d'inscriptions au primaire, secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 84, 66 et 34 (BM, 2012). Les écarts restent importants et se creusent avec le nombre d'années d'études. En 2009, seulement 58,6% des filles étaient inscrites à l'école primaire (Statistiques nationales sur l'éducation, 2008-2009). Ceci s'explique notamment par le manque d'infrastructures, le travail domestique, les grossesses non-désirées, ou encore le manque de compréhension des parents (JICA, 2010). En 2008, le taux d'alphabétisation des femmes était de 17,1%, contre 42,8% pour les hommes (INS Niger).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,304	0,707	-	0,372
186/187	146/148	-	72/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

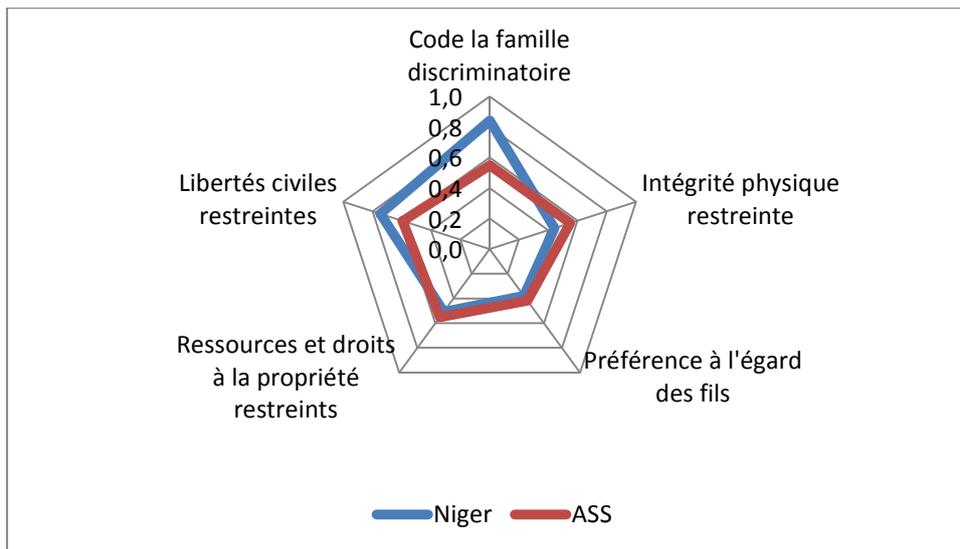
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/niger>

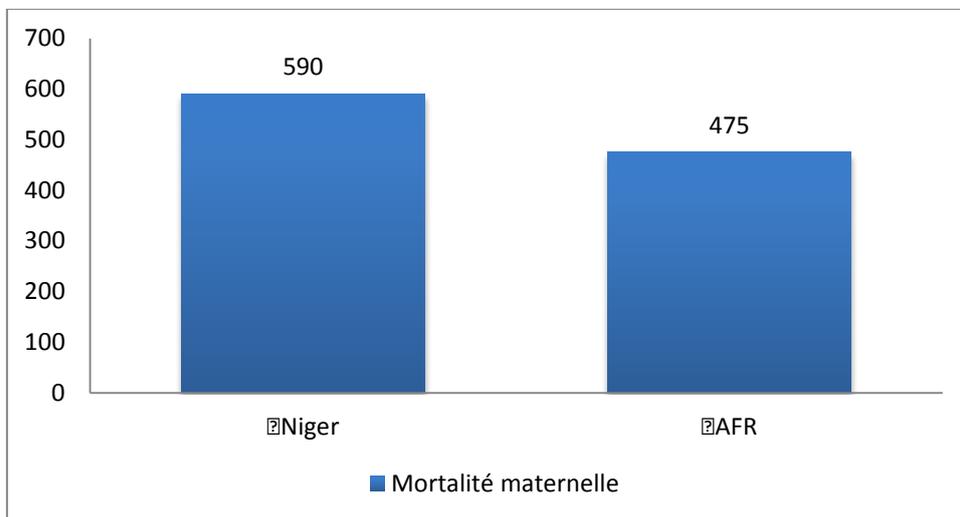
Fiche de la JICA (2010):

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e10niger.pdf

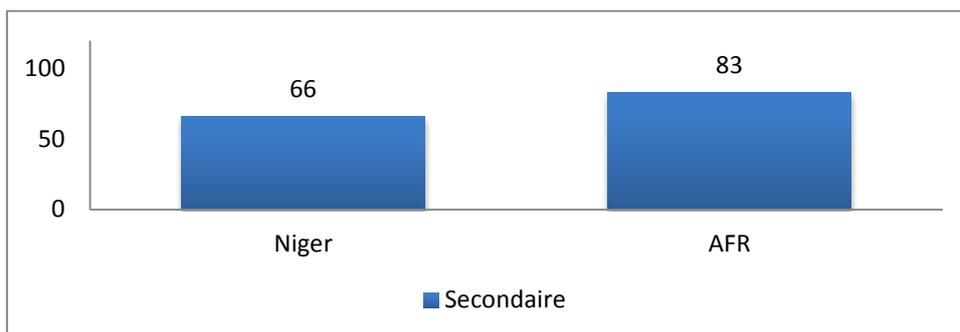
Graphique 195, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



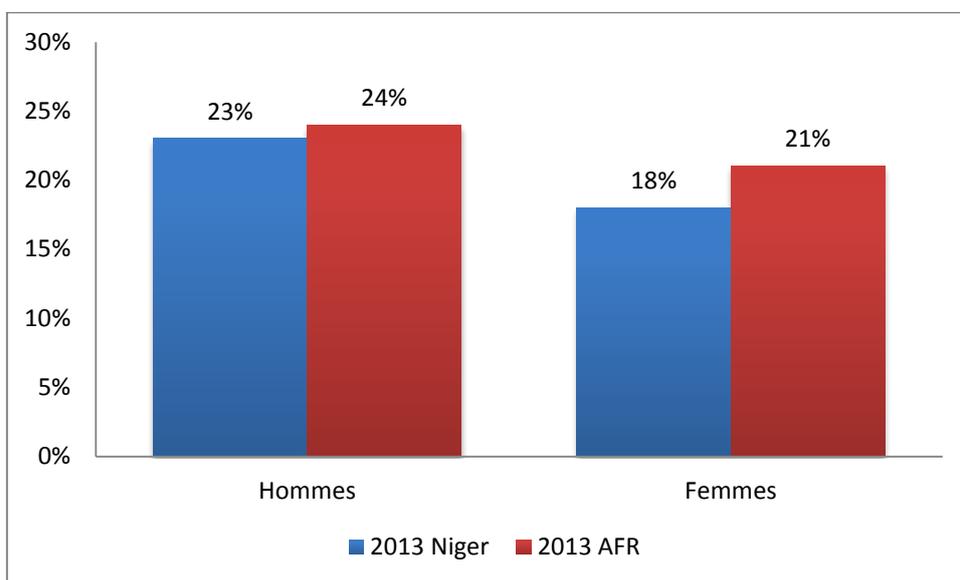
Graphique 196, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



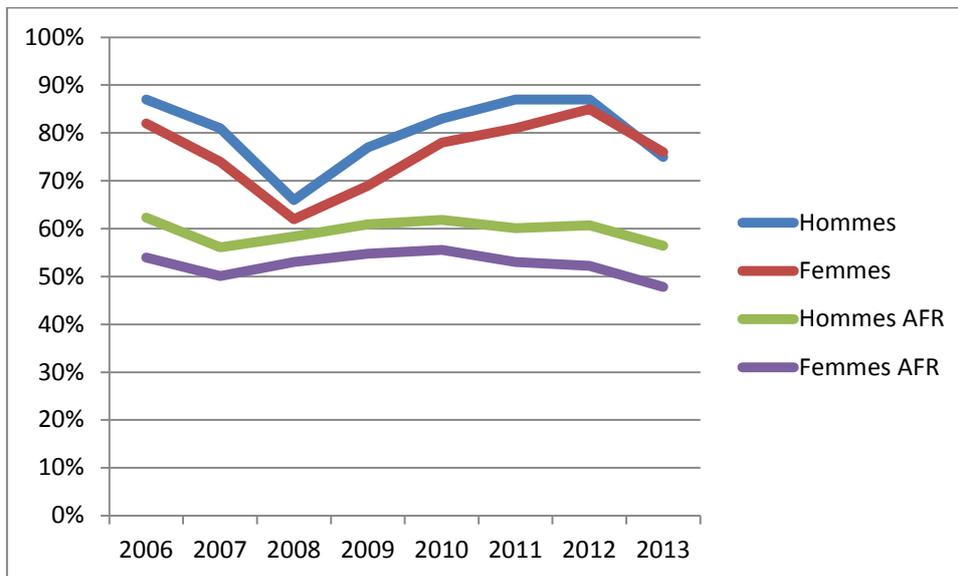
Graphique 197, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



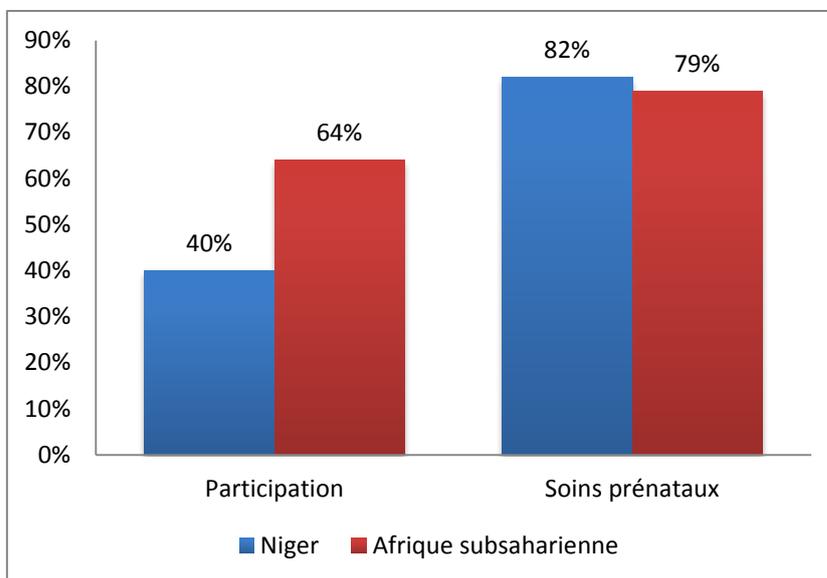
Graphique 198, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



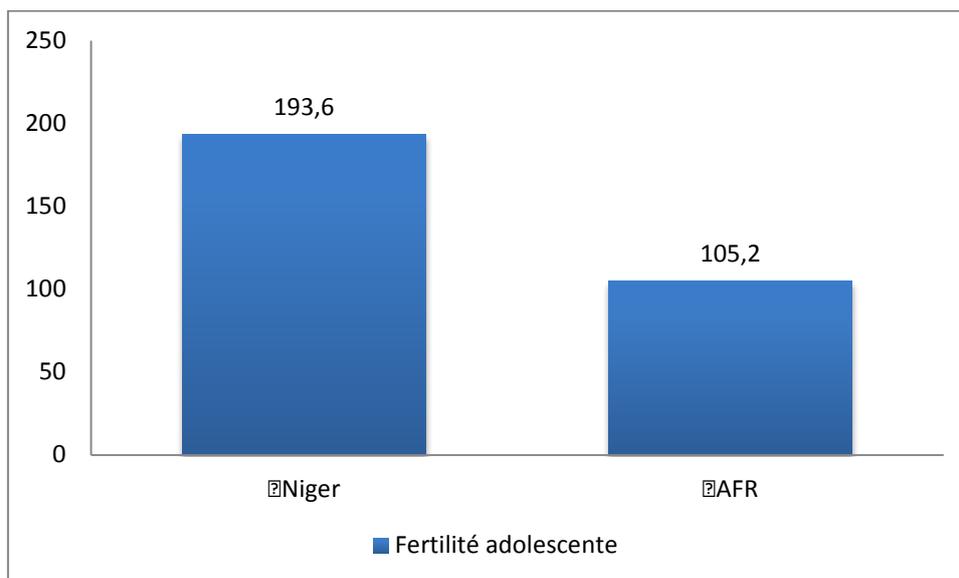
Graphique 199, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 200, Participation (2012): % femmes dans la population active;
Soins prénataux (2012): % femmes enceintes ayant reçu des soins
prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 201, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Nigeria

Contexte général

La pauvreté est très élevée au Nigeria, et les femmes sont particulièrement touchées par des pratiques discriminatoires. Dans les politiques de développement, la prise en compte du genre fait partie des priorités. Le gouvernement national a également œuvré dans ce sens, principalement dans le domaine de l'éducation et pour l'abolition de pratiques néfastes pour les femmes³⁰.

Education

La parité sera bientôt atteinte, le ratio filles/garçons d'inscriptions dans le primaire étant de 92. Dans le secondaire, la différence est légèrement plus grande, le ratio étant de 88 (BM, 2010). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est seulement de 57% (BM, 2008), ce qui signifie qu'il reste encore un saut qualitatif à franchir dans l'éducation, ainsi que dans l'environnement offert aux filles, qui doivent se sentir en sécurité pour apprendre³¹.

Emploi

Seules 48% des femmes participent à la population active, contre 64 % en moyenne en Afrique sub-saharienne (BM, 2012). Elles composent la majorité du secteur informel et si une grande partie d'entre elles travaillent dans le domaine agricole, les hommes ont cinq fois plus de chances qu'elles d'être propriétaires de terrain (JICA, 2007).

Santé maternelle et reproductive

Le Nigeria a un des taux de mortalité maternelle les plus élevés du monde : une femme nigériane meurt en couche toutes les dix minutes (JICA, 2007). Le taux est de 630/100 000 (IIG, 2010), tandis que le pourcentage de soins prénataux est de seulement 66 (BM, 2011).

Priorité-égalité : Liberté de mouvements

La liberté de mouvement des femmes est limitée au Nigeria. En effet, elles ont parfois besoin de la permission de leur mari pour obtenir un passeport ou pour voyager hors du pays. Les femmes appartenant aux communautés musulmanes du Nord du pays ne peuvent pas quitter leur foyer sans la permission de leur mari et doivent être en permanence accompagnées par un homme en public (OCDE, 2012).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,471	-	0,647	0,443
153/187	-	106/136	79/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

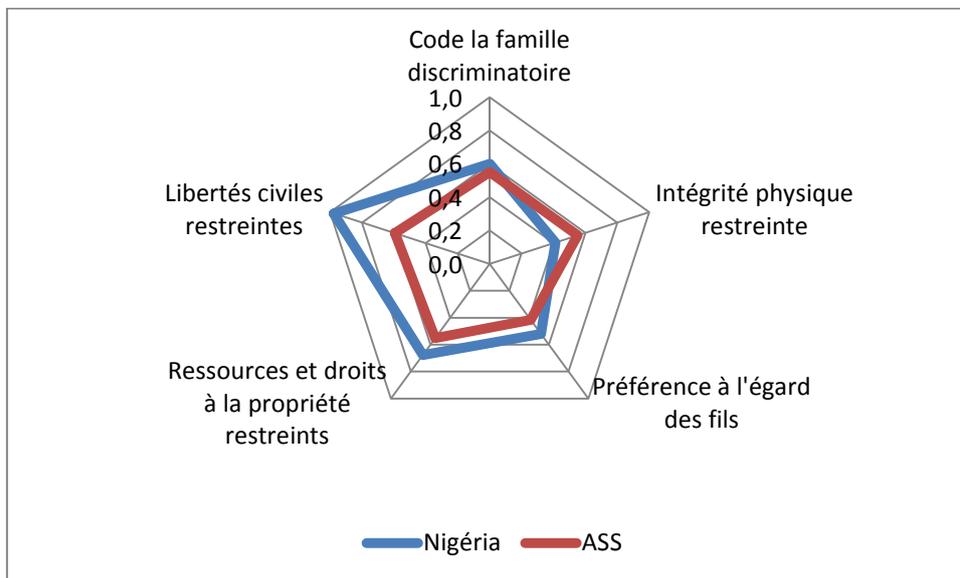
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/nigeria>

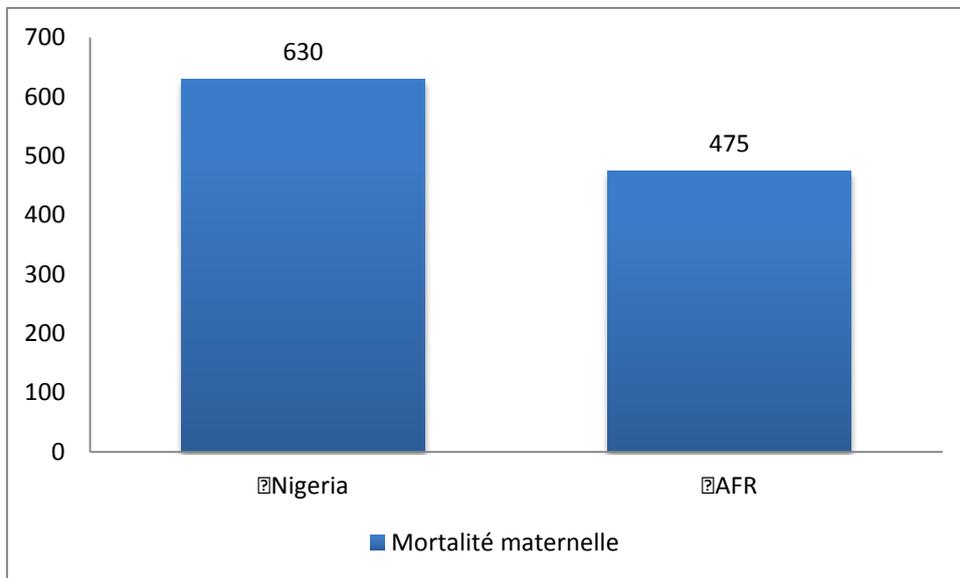
Fiche de la JICA (2007) :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e08uga.pdf

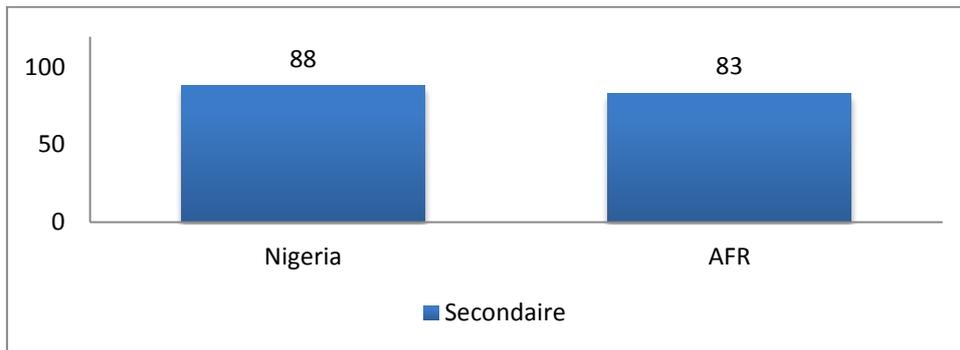
Graphique 202, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



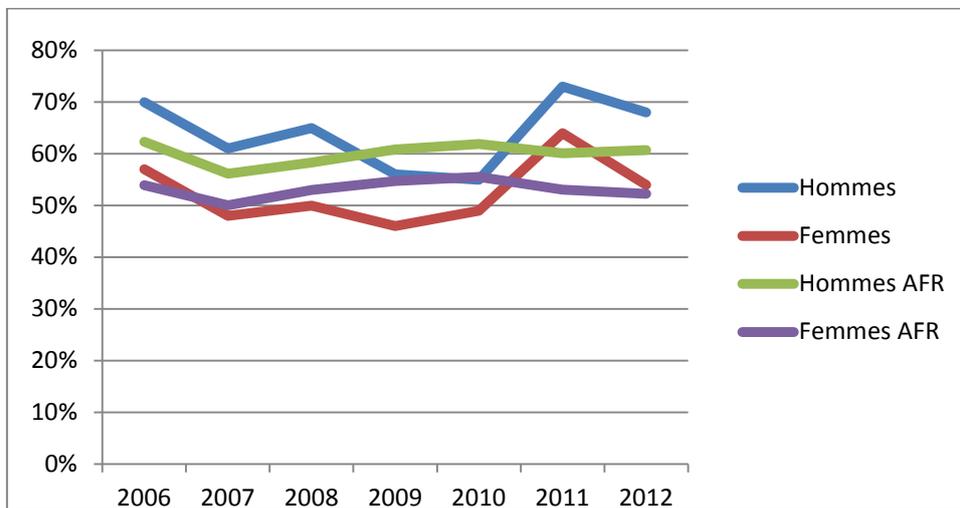
Graphique 203, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



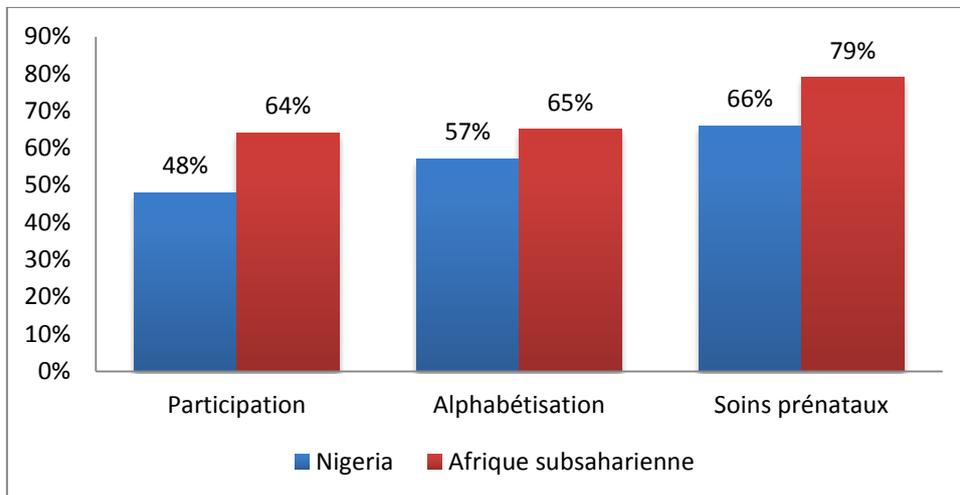
Graphique 204, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



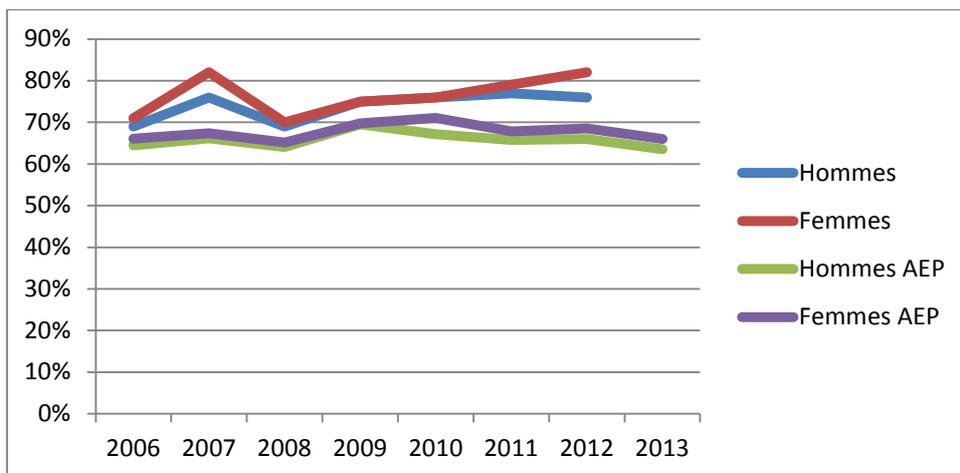
Graphique 205, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2012



Graphique 206, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2008) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2011) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 207, Se sentant reposé(e), Source : Gallup, 2006-2013





Ouganda

Contexte général

Le gouvernement ougandais a conscience des disparités entre hommes et femmes, et a mis en place des politiques et programmes en faveur de l'égalité de genre. De grands progrès ont été effectués dans le domaine de la santé et de la représentation politique. Cependant, les discriminations touchent de nombreuses dimensions de la vie des femmes : accès à la propriété, chômage, violence sexuelle...

Education

Les actions en faveur de l'égalité dans le primaire ont porté leurs fruits, le ratio filles/garçons d'inscriptions au primaire étant de 102 (BM, 2011) et de 83 dans le secondaire (BM, 2009). Dans le supérieur, le ratio est nettement plus bas, de seulement 27 (BM, 2011). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est de 85%, score relativement bon pour la région (BM, 2011).

Emploi

Trois-quarts des femmes participent à la population active (BM, 2012). Les femmes sont responsables de 70-80% de la production agricole du pays, mais ne sont propriétaires que de 16% des terres⁴⁸. La majorité des hommes et des femmes travaillent dans l'agriculture de subsistance, mais les femmes sont largement cantonnées au rôle de production des cultures. Leur seule alternative réside dans le petit commerce (JICA, 2008).

Santé maternelle

Le taux de fertilité est de 6,2, et le taux de mortalité maternelle est élevé, atteignant les 310/100 000 (IIG, 2010). Le taux de fertilité adolescente est également fort, concernant 126 jeunes filles sur 1000 (IIG, 2012). Le taux de prévalence de la contraception est de 30% (BM, 2011). Plus de la moitié des femmes n'accouchent pas dans des centres de soins mais chez elles⁴⁹. Le taux de soins prénataux est cependant élevé puisqu'il atteint 93% (BM, 2011).

Pour aller plus loin :

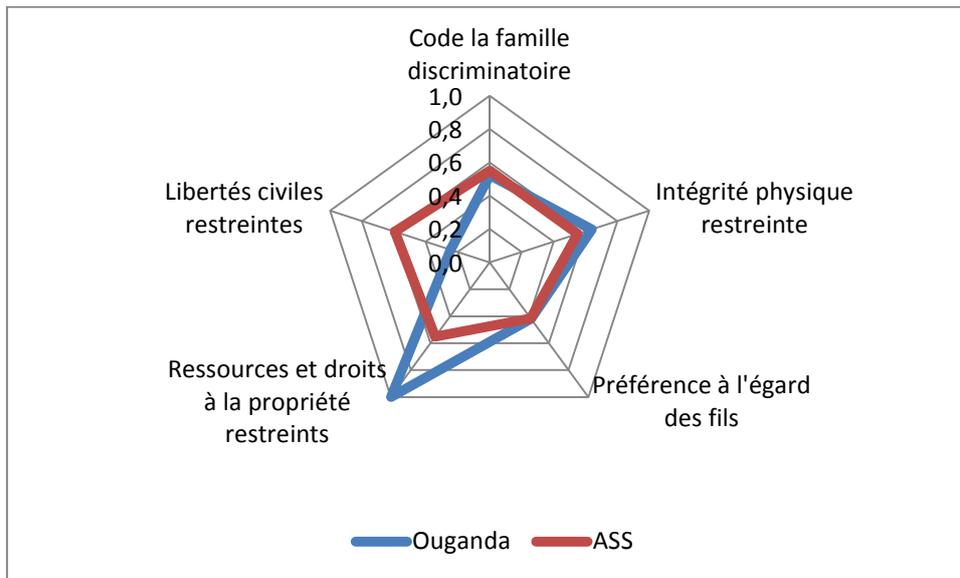
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/uganda>

Fiche de la JICA (2008):

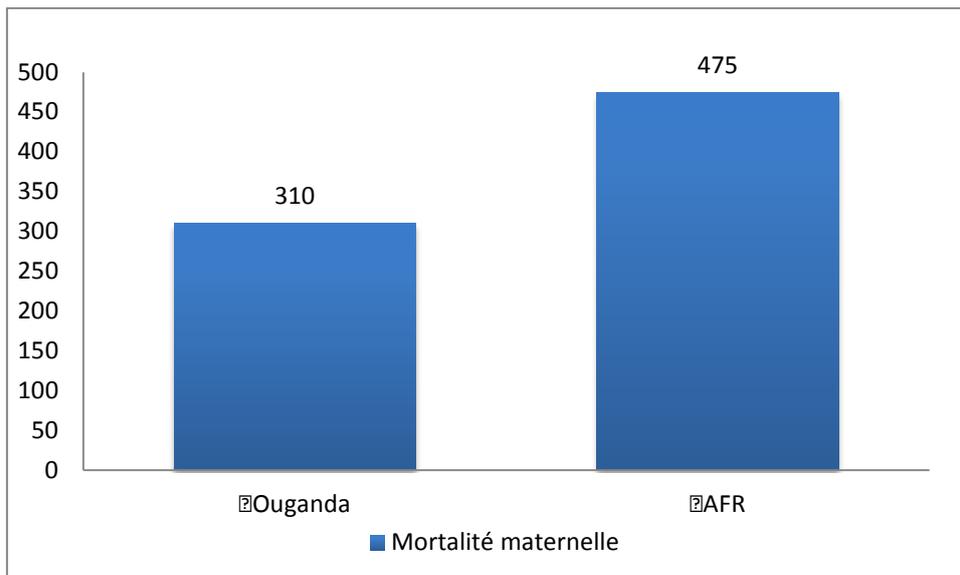
http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e08uga.pdf

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,456 161/187	0,517 110/148	0,709 46/136	0,384 73/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

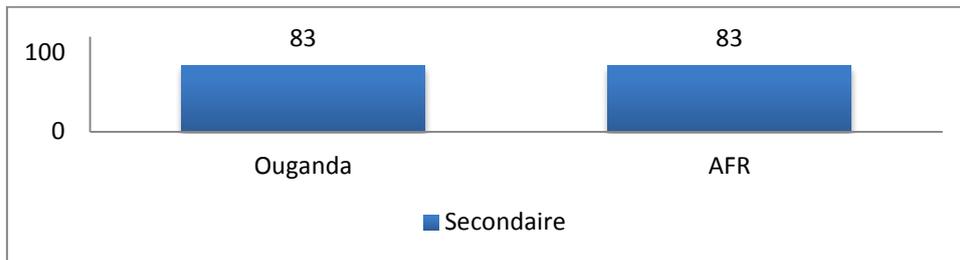
Graphique 208, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



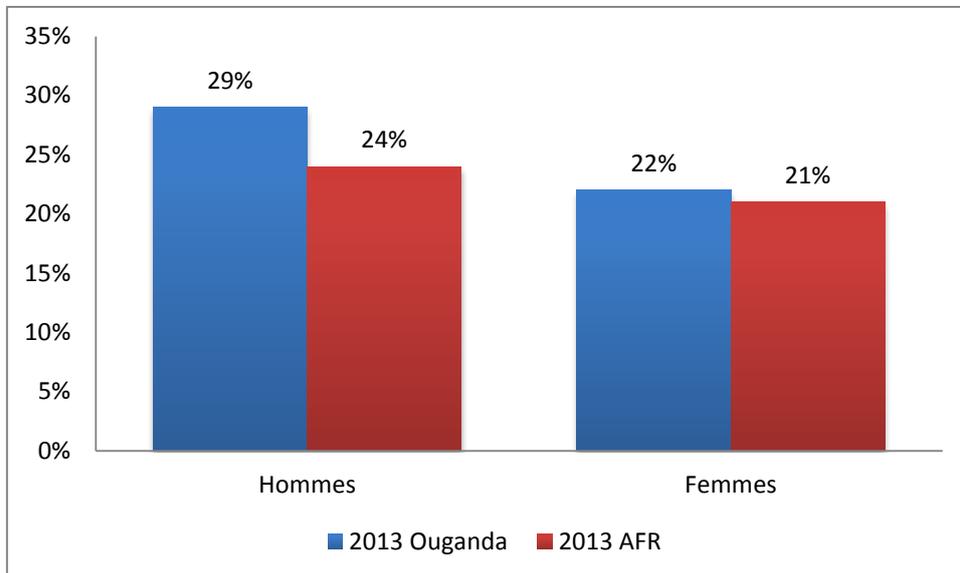
Graphique 209, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



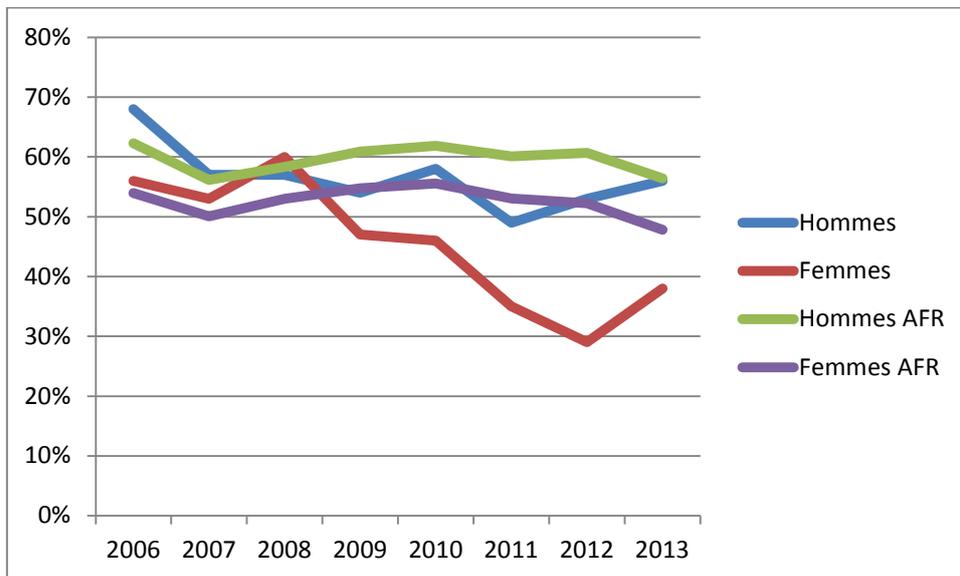
Graphique 210, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



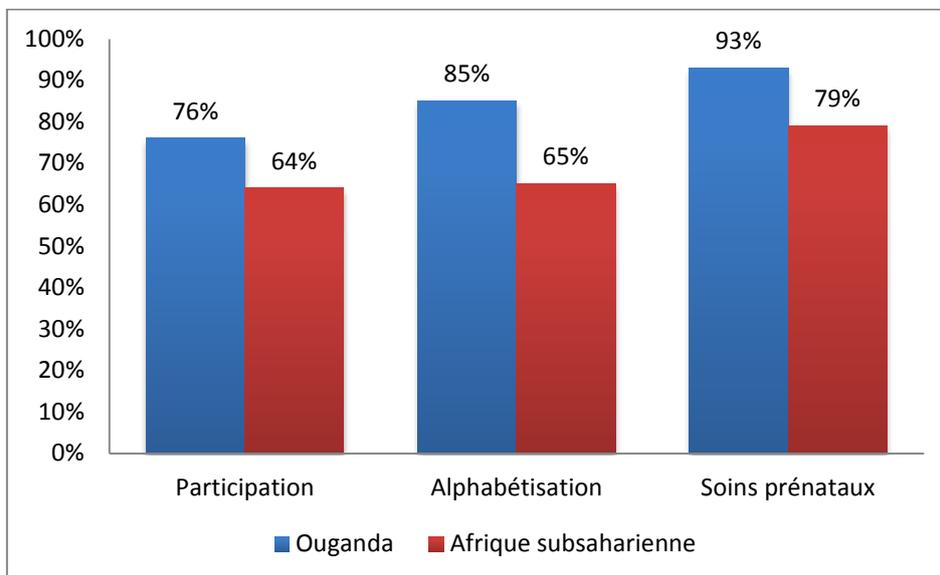
Graphique 211, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



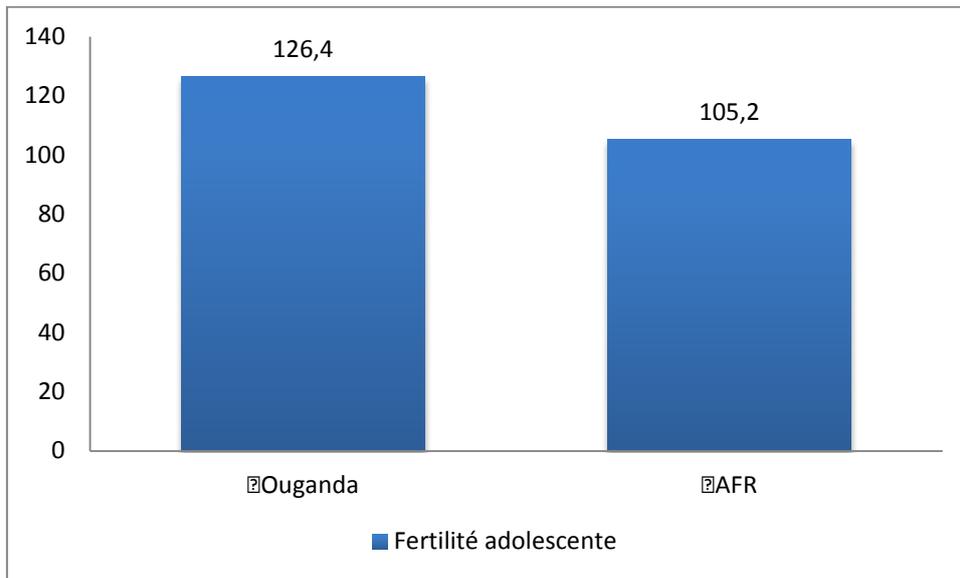
Graphique 212, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



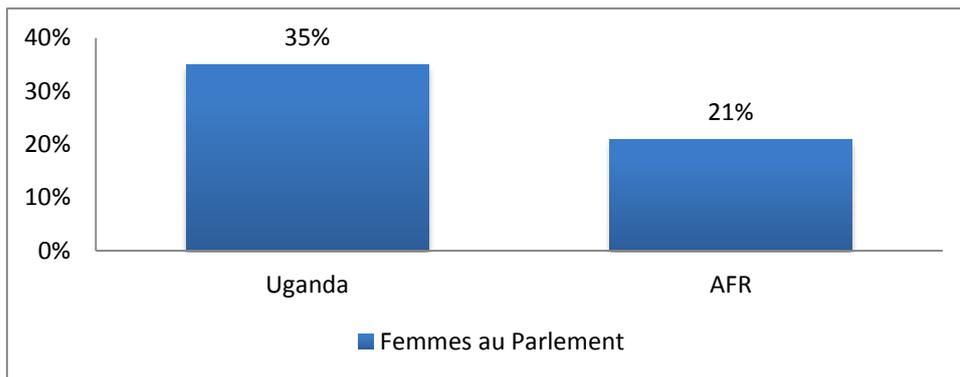
Graphique 213, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2010): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2011) : %
femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ;
source : BM*



Graphique 214, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Graphique 215, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





République centrafricaine

Contexte général

Les conflits et l'instabilité politique du pays ont eu des conséquences sur le statut des femmes, qui ont été affectées par les violences sexuelles, l'insécurité, les déplacements et la pauvreté. Les femmes sont victimes de discrimination dans plusieurs domaines (santé, éducation, emploi...) et de violences.

Education

Dans le domaine de l'éducation, les disparités de genre restent importantes. Ceci est dû aux crises qui ont ralenti l'offre éducative, mais des politiques mises en place depuis 2006 ont inversé les tendances. Le ratio filles/garçons d'inscriptions au primaire est de 74, dans le secondaire, ce chiffre tombe à 51, et dans le supérieur, le ratio est seulement de 36 (BM, 2012).

Emploi

Les femmes sont moins éduquées et qualifiées que les hommes, et ont en conséquence un accès restreint au marché du travail et à certains emplois. Les femmes sont nombreuses à participer à la population active, mais dans l'administration par exemple, elles ne forment que 15% des salariés. La main d'oeuvre féminine est concentrée à 81% dans la production agricole (AfDB, 2011).

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité global est de 4,5 (BM, 2012). La mortalité maternelle est extrêmement élevée atteignant les 890/100 000 (IIG, 2010). Les soins sont peu accessibles en milieu rural, tout comme les contraceptifs. La prévalence de la contraception (comprenant méthodes traditionnelles et modernes) est seulement de 15% (BM, 2010).

Priorité-égalité : Liberté de mouvements

La liberté des femmes n'est pas restreinte légalement, cependant, les conflits ne leur permettent pas de se déplacer comme elles le souhaiteraient (OCDE, 2012). La loi stipulant que les femmes doivent vivre dans le lieu de résidence choisi par leur mari affecte également leur liberté. De plus, les violences sexuelles envers les femmes sont largement répandues. Enfin, le Département d'Etat des Etats-Unis rapportait en 2009 que des femmes étaient retenues par les autorités pour cause de la pratique de la magie³³.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,675	0,474	-	-
108/187	97/148	-	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

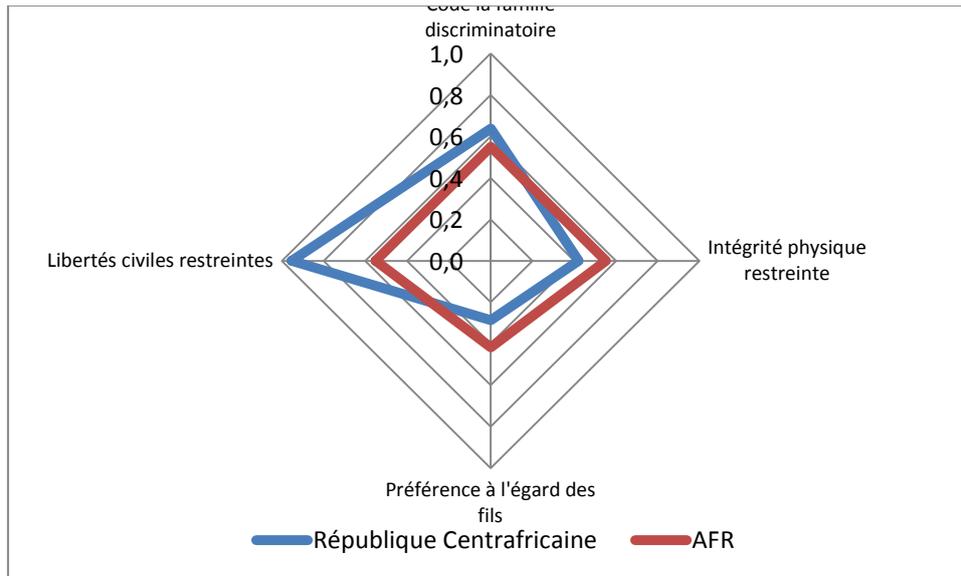
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/central-african-republic>

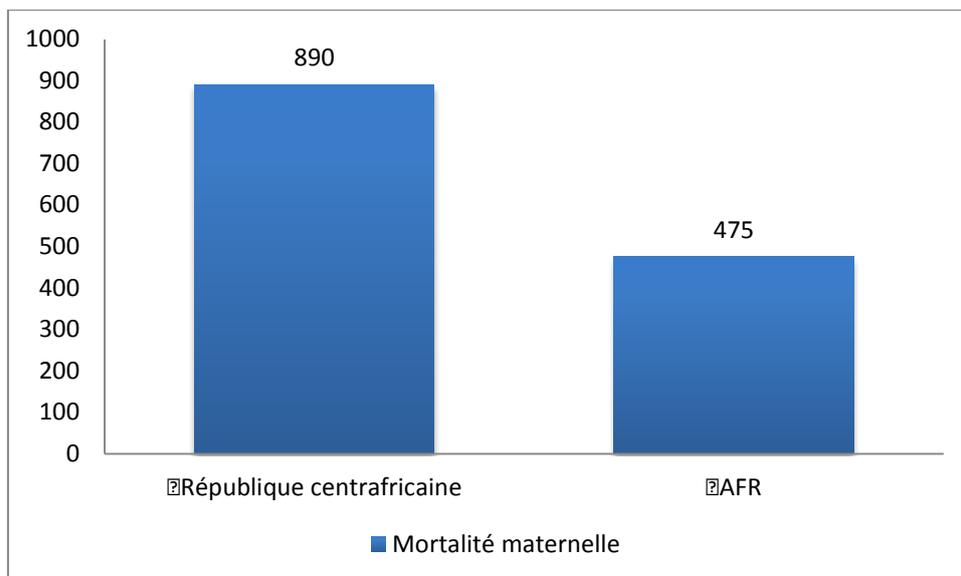
Fiche de l'AfDB (2011) :

<http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/PGP%20RCA%20%C3%A9dit%C3%A9%20%282%29.pdf>

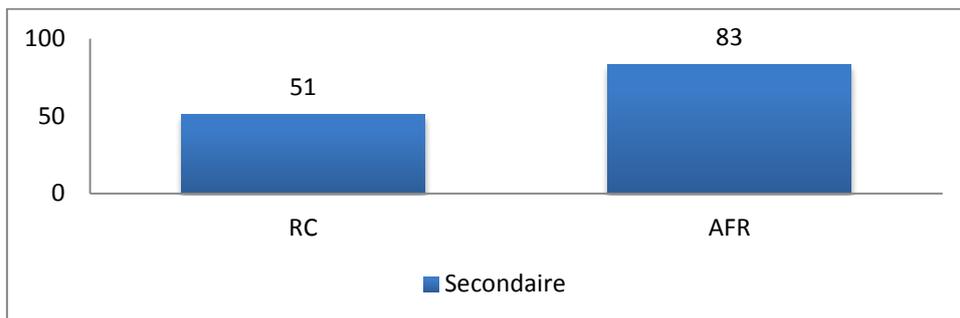
Graphique 216, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



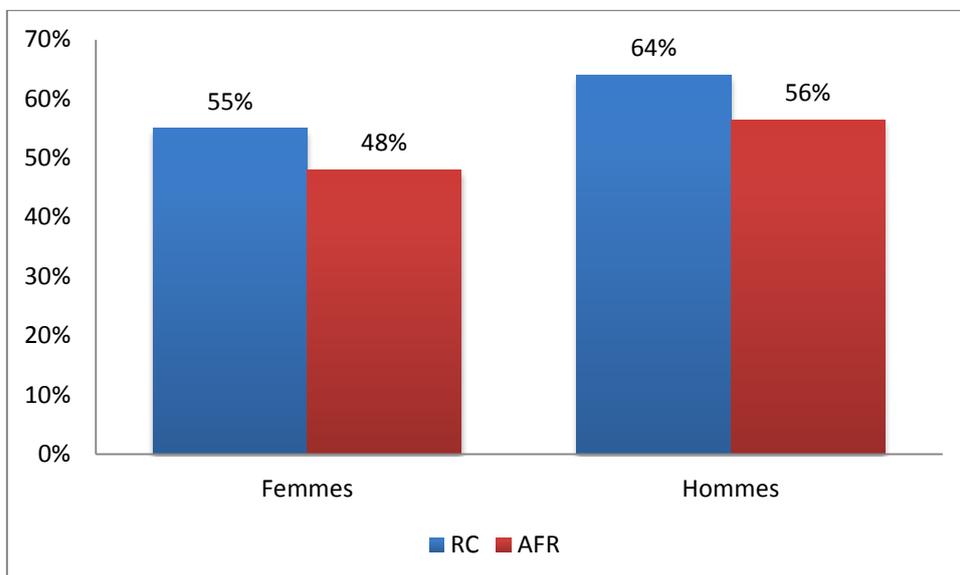
Graphique 217, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



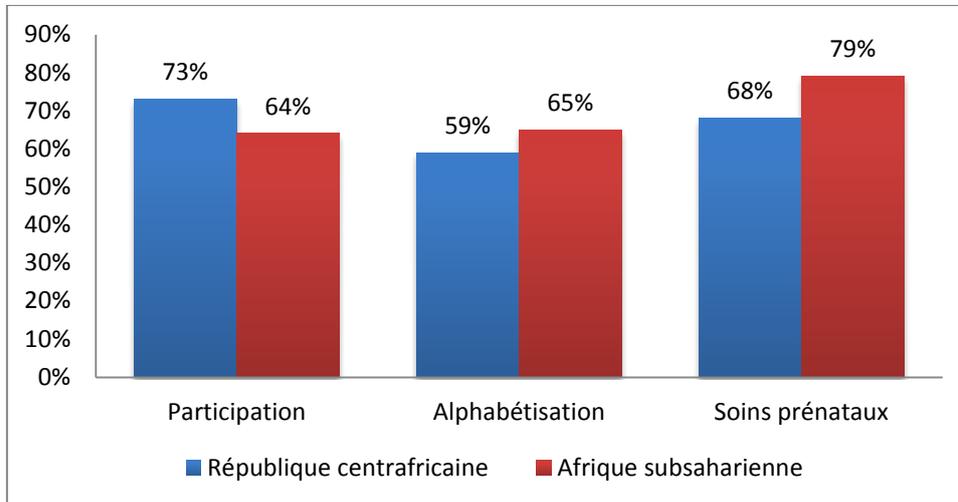
Graphique 218, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



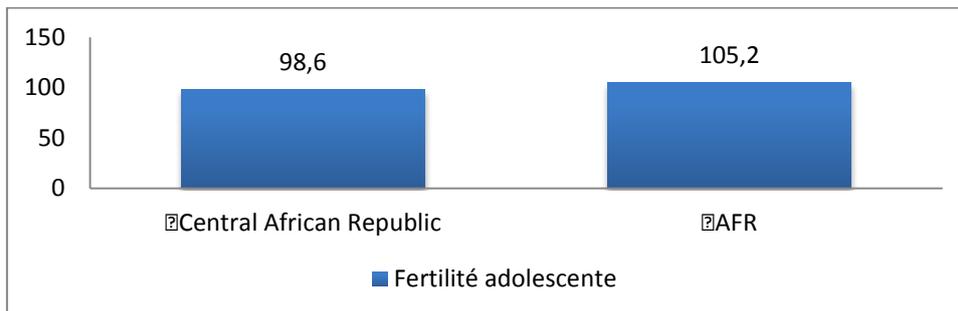
Graphique 219, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2011



Graphique 220, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 221, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012





République Démocratique du Congo

Contexte général

Le pays est déchiré par un conflit depuis 1997, ce qui a détérioré la situation des habitants, et notamment des femmes, qui sont victimes de discrimination dans de nombreux domaines (OCDE, 2012). Les scores de la RDC sont parmi les plus faibles concernant l'égalité de genre.

Education

En termes d'éducation, les écarts se creusent avec les années d'études. Les ratios filles/garçons d'inscriptions au primaire sont de 88, au secondaire de 59 et dans le supérieur de 55 (BM, 2012). Le saut du primaire au secondaire est une étape-clé pour la scolarisation des filles.

Emploi

Les femmes sont 68% à participer à la population active (BM, 2012). Elles sont sous-représentées dans le travail formel et dans les positions élevées, et sont moins payées que leurs homologues masculins pour les mêmes postes.

Santé maternelle

Le taux de fertilité global est de 6,3, et le taux de fertilité adolescente est également élevé, concernant 171 jeunes filles sur 100 (IIG, 2012). En effet, le taux de prévalence de la contraception est seulement de 17% (BM, 2011). Malgré un taux de soins prénataux de 88% (BM, 2010), le taux de mortalité reste extrêmement fort, touchant 540 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010).

Liberté de mouvements

Les femmes ne peuvent pas se déplacer à leur guise. Elles doivent habiter dans le lieu de résidence choisi par leur mari, et ne peuvent pas obtenir de passeport sans son autorisation (OCDE, 2012).

Priorité-égalité : violences sexuelles

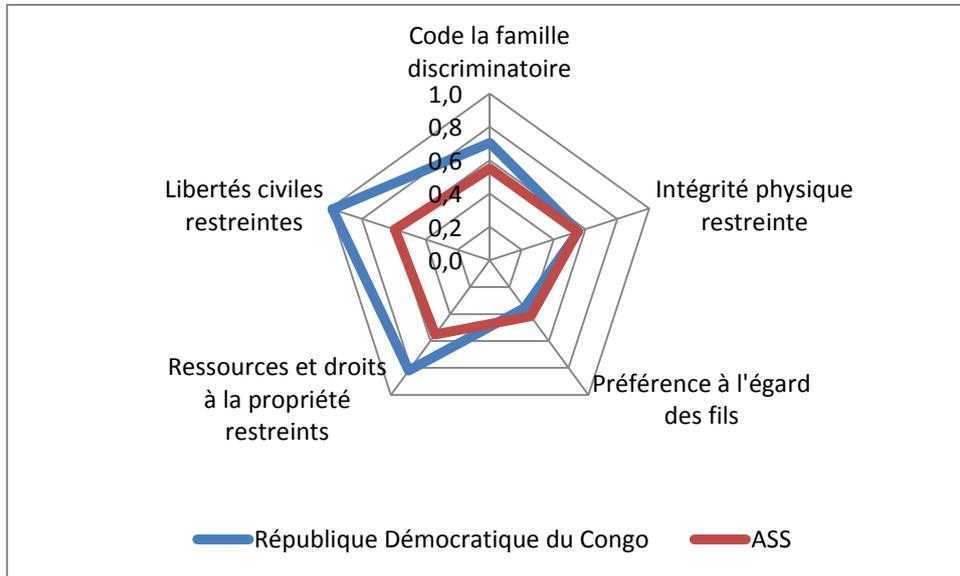
Le conflit armé à l'Est du pays a comme conséquence des nombreuses violences contre les femmes. Les viols brutaux font partie de la stratégie des différentes forces en présence. Plusieurs dizaines de milliers de femmes ont subi des violences depuis le début du conflit³². Le système judiciaire n'est pas en mesure de gérer ces nombreux crimes, et les coupables restent donc impunis. Cette situation est très médiatisée, et de nombreuses personnalités se sont mobilisées pour la cause des femmes congolaises.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,304	0,681	-	0,514
186/187	144/148	-	84/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

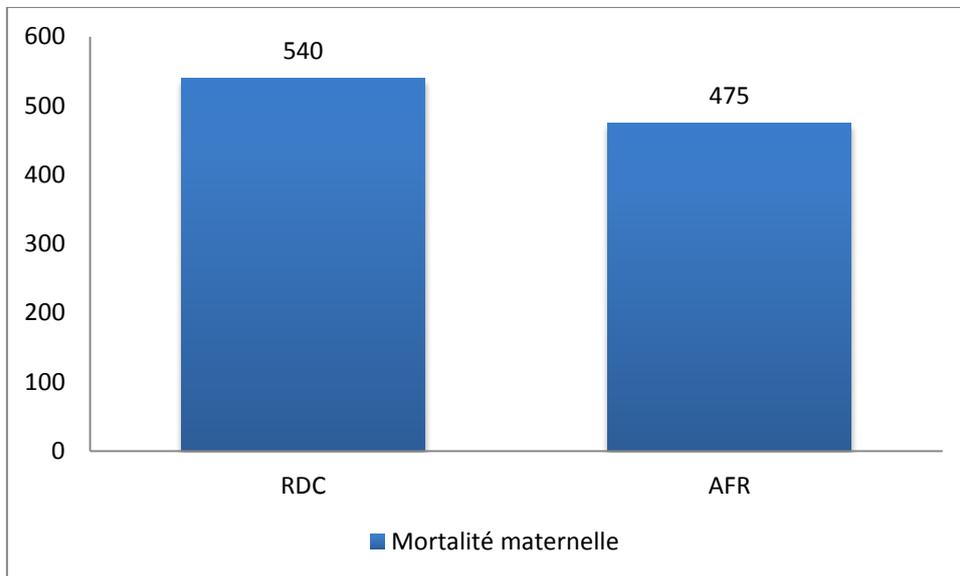
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/congo-dem-rep>

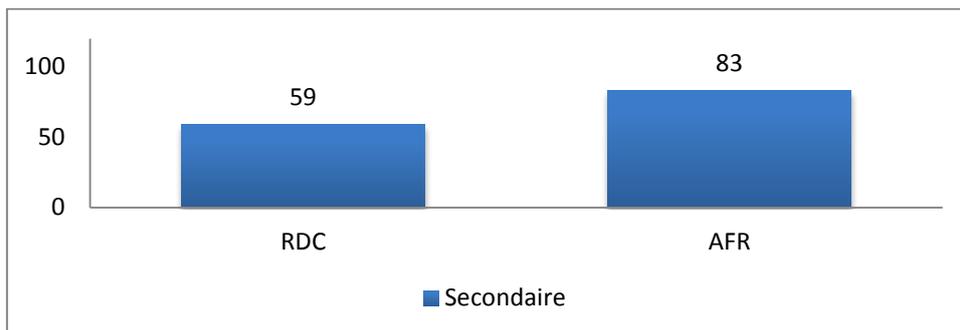
Graphique 222, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



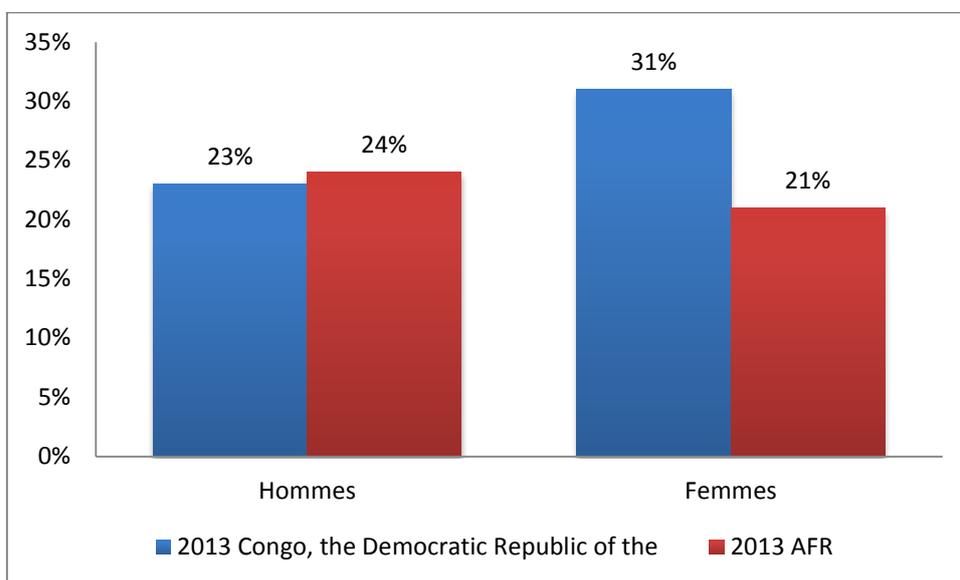
Graphique 223, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



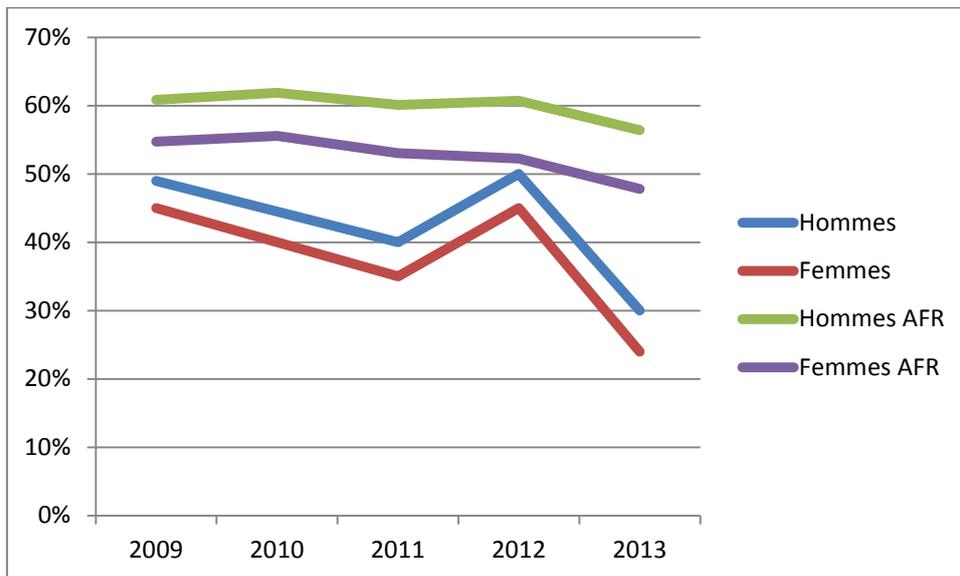
Graphique 224, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



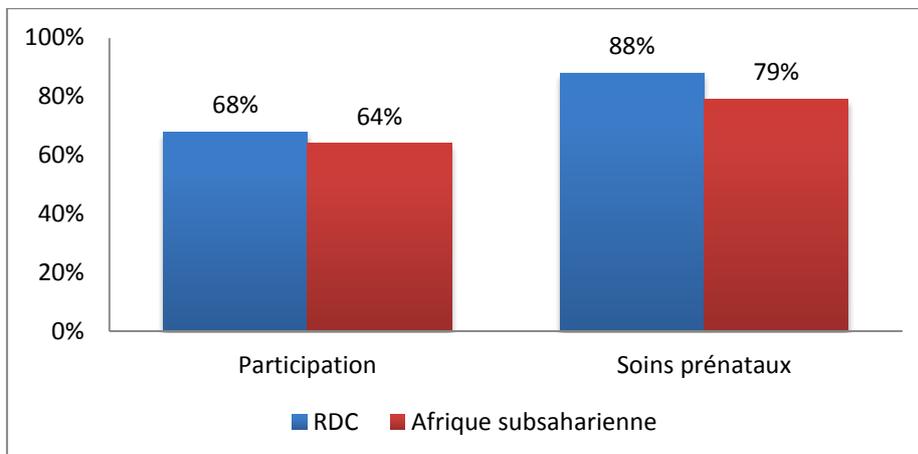
Graphique 225, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



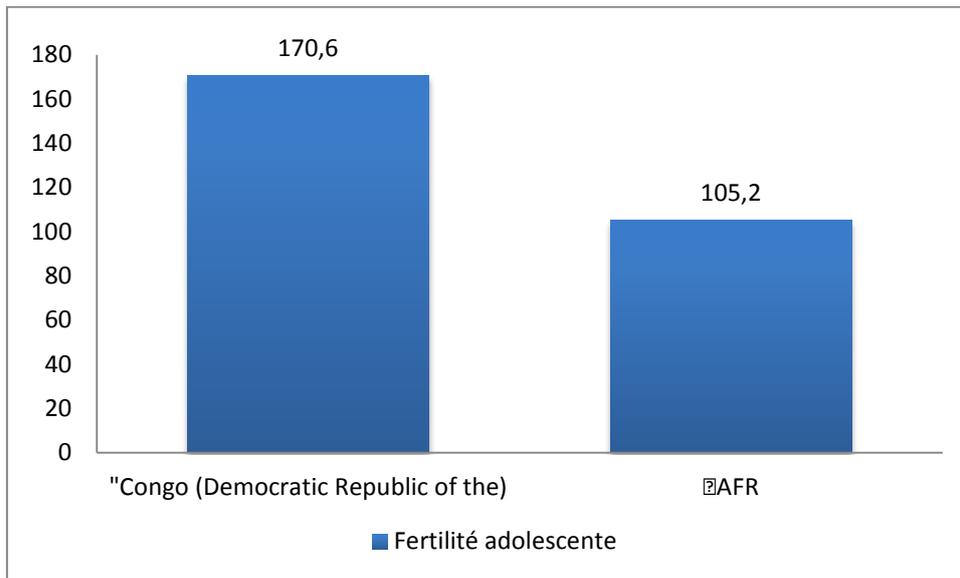
Graphique 226, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2009-2013



Graphique 227, Participation (2012): % femmes dans la population active;
Soins prénataux (2010) : % femmes enceintes ayant reçu des soins
prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 228, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012





Rwanda

Contexte général

Après le génocide rwandais, les femmes se sont vues confier un plus grand rôle dans la vie économique et politique du pays. Elles sont actuellement à la tête d'un tiers des foyers³⁴ et composent plus de la moitié du Parlement (IIG, 2012). Si de grands progrès ont été effectués, les femmes restent victimes de discriminations, et particulièrement de violences basées sur le genre.

Education

La parité a été atteinte dans le domaine de l'éducation au Rwanda. Les ratios filles/garçons d'inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 102, 106 et de 77 (BM, 2012). Mais ces chiffres masquent la qualité de l'enseignement suivi. En effet, si la quasi-totalité des filles sont inscrites à l'école primaire, seules 62% achèvent le cycle. En conséquences, les jeunes femmes ne sont que 77% à être alphabétisées (BM, 2012).

Emploi

Comme évoqué précédemment, les femmes se sont vues accorder une grande place dans la vie économique du pays. Elles sont 87% à participer à la population active. Un tiers d'entre elles travaille dans le secteur formel public, et la grande majorité travaille au sein de la production agricole³⁵. Il est difficile pour ces dernières de changer de secteur.

Santé sexuelle et reproductive

La mortalité maternelle reste très élevée au Rwanda, même si elle est inférieure à la moyenne régionale, atteignant les 340/100 000 (IIG, 2012). La prévalence de contraception est forte pour la région, concernant 52% des couples (BM, 2010). Pourtant le nombre d'enfants par femme reste important : 4,6 en 2012 (BM).

Priorité-égalité : des progrès importants

Grâce à une politique gouvernementale fortement engagée dans la lutte pour l'égalité de genre, de grandes avancées ont pu être effectuées. Le Rwanda a été classé 2^e au Social Watch Gender Index en 2012, dépassé seulement par la Suède. Le Rwanda a également été le premier pays du monde à avoir plus de femmes que d'hommes au Parlement.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,434	0,414	-	0,154
167/187	76/148	-	28/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

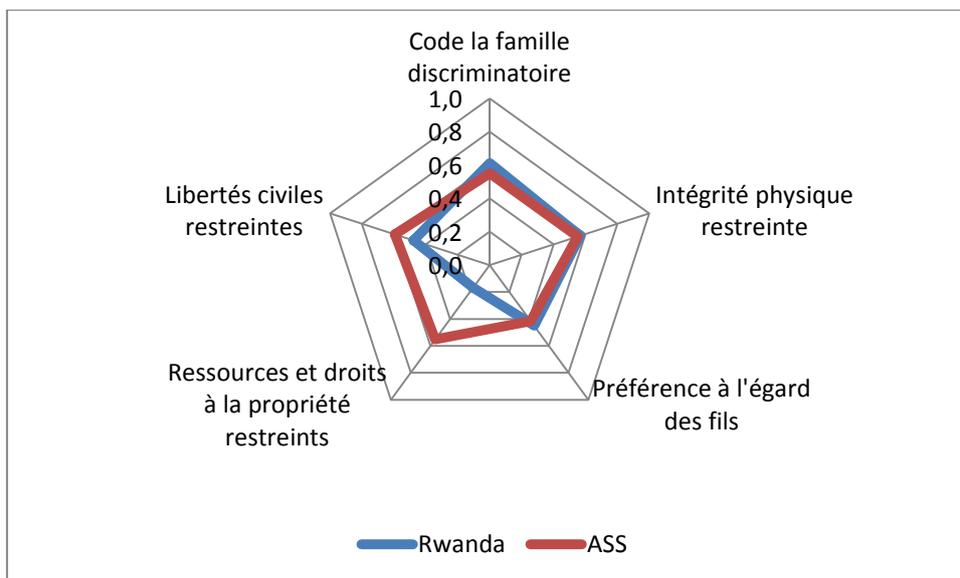
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/rwanda>

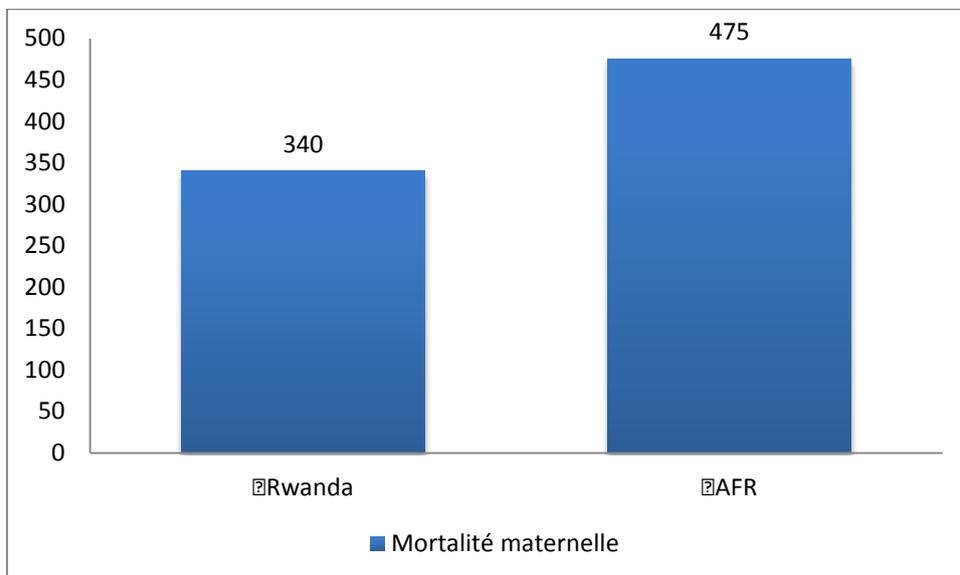
Fiche de l'AfDB (2008) :

<http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/rwanda.pdf>

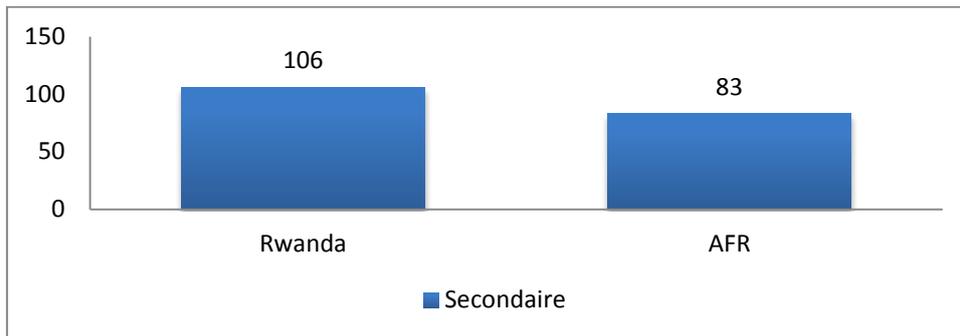
Graphique 229, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



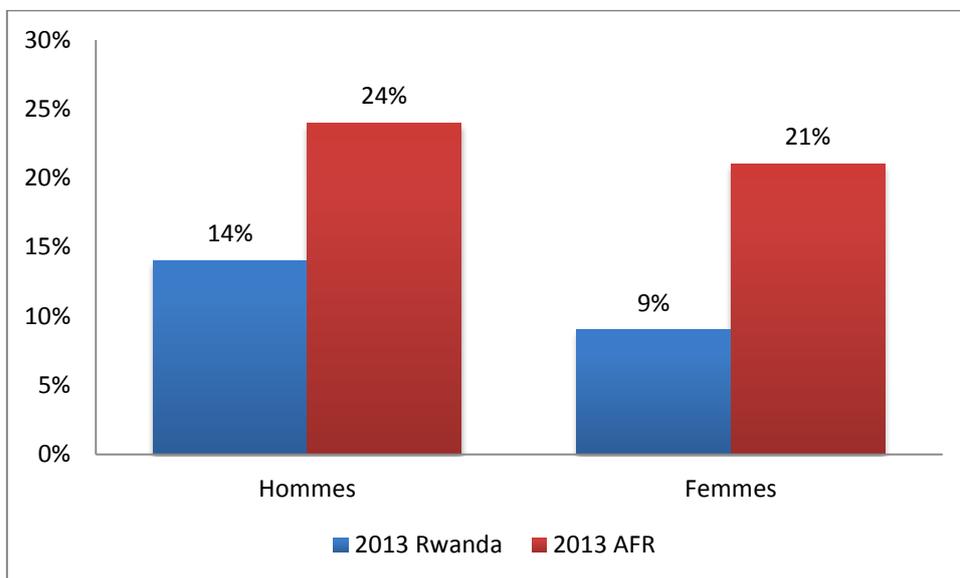
Graphique 230, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



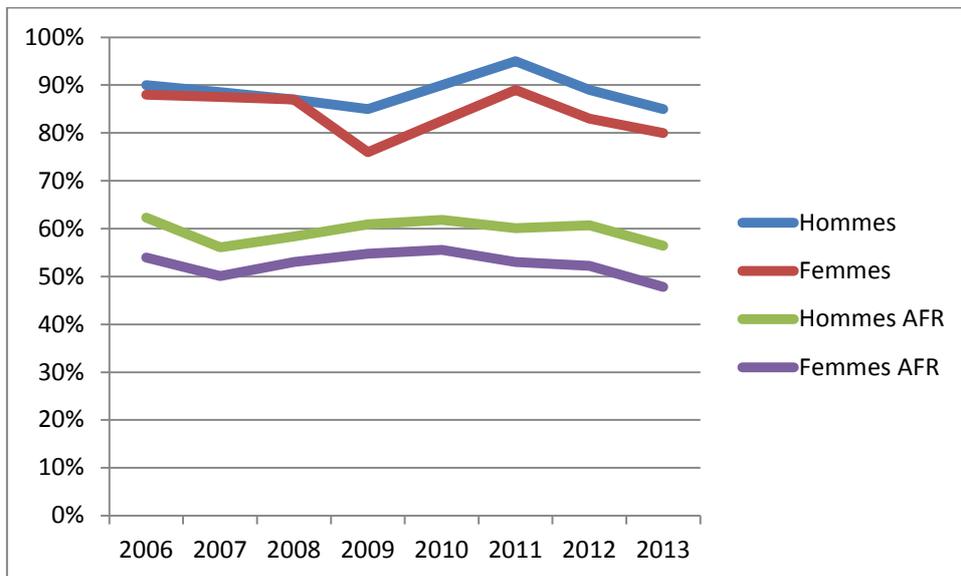
Graphique 231, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



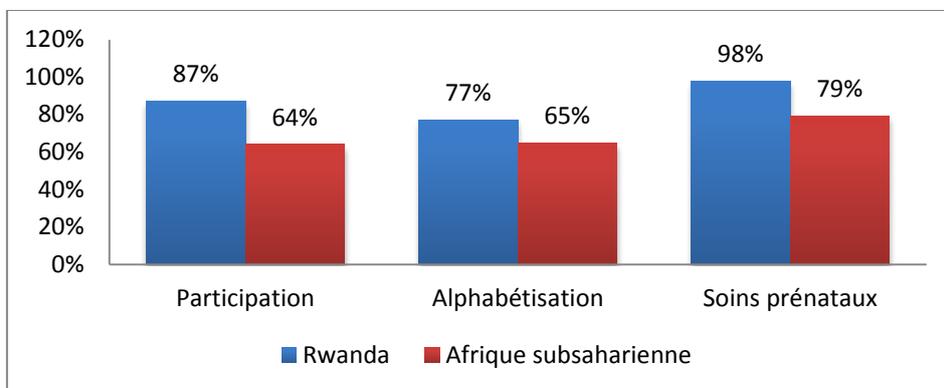
Graphique 232, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



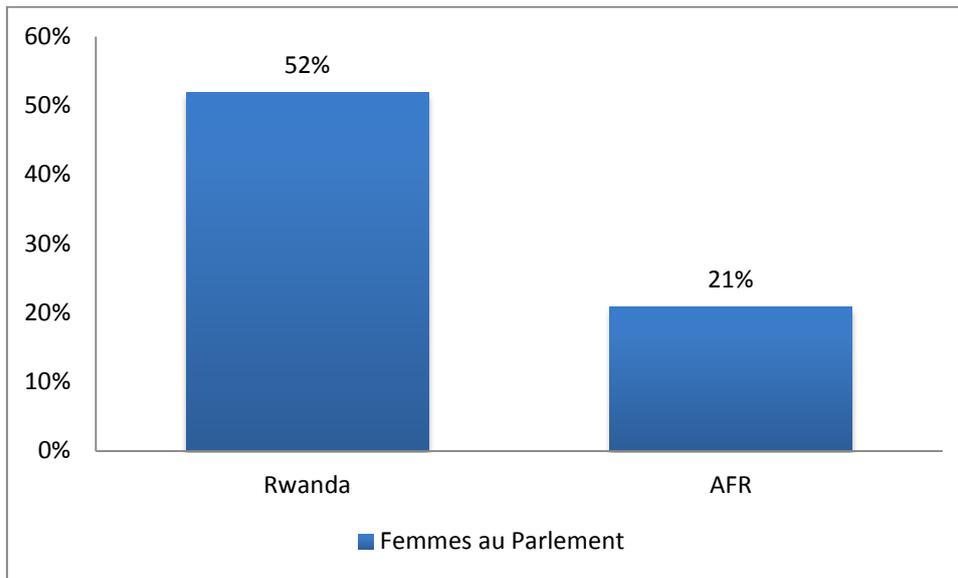
Graphique 233, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 234, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2010): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010) : %
femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ;
source : BM



Graphique 235, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012



Sao Tomé-et-Principe



Contexte général

Peu de données, qualitatives et quantitatives, sont disponibles concernant l'égalité de genre à Sao Tomé-et-Principe. Globalement, les femmes sont victimes de discriminations dans le domaine économique, mais les disparités ont été réduites dans l'accès à l'éducation et à la santé.

Education

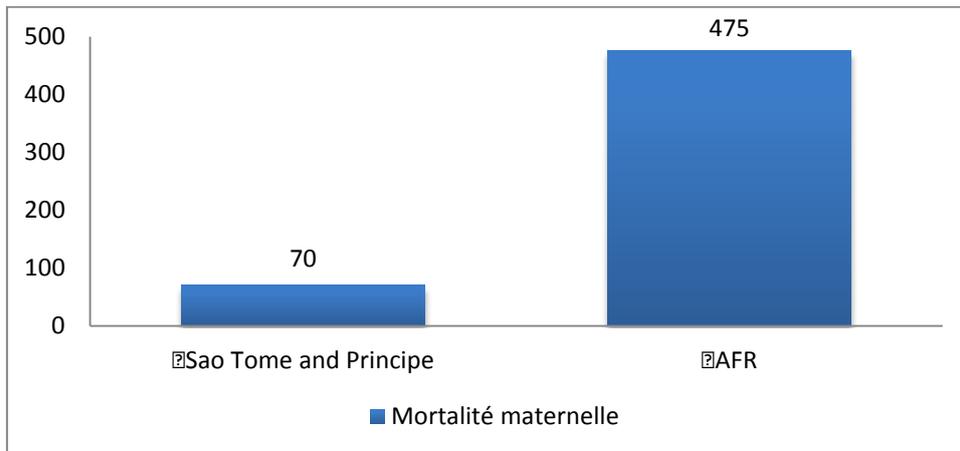
Dans le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte. Les ratios filles/garçons d'inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 98, 110 et 86 (BM, 2013). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes n'est cependant que de 77% (BM, 2008).

Santé sexuelle et reproductive

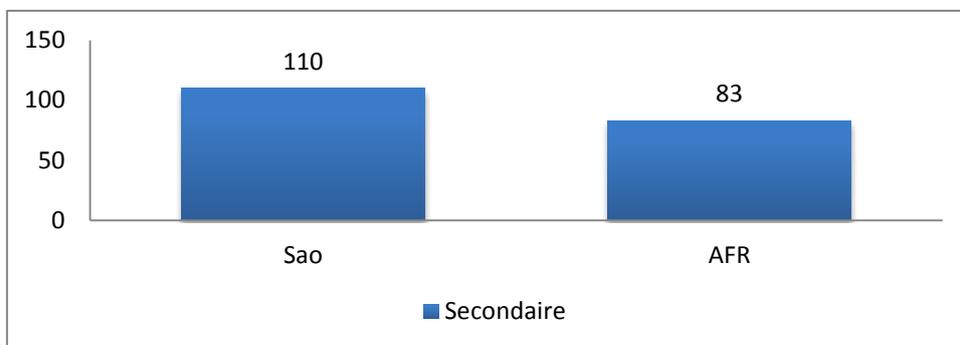
Le taux de mortalité maternelle est très faible pour la région, étant seulement de 70/100 000 (IIG, 2010). Le taux de prévalence de la contraception est de 38% (BM, 2010), et le taux de fertilité moyen de 4,1 (BM, 2012).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,525	-	-	-
144/187	-	-	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

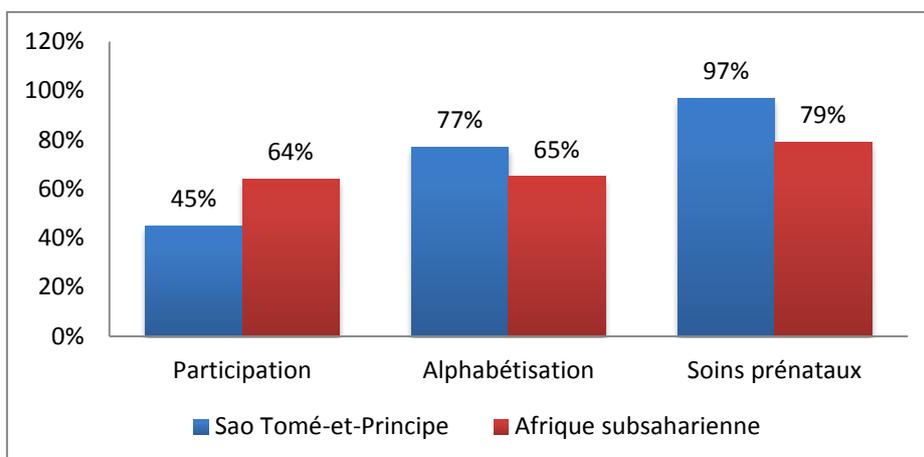
Graphique 236, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



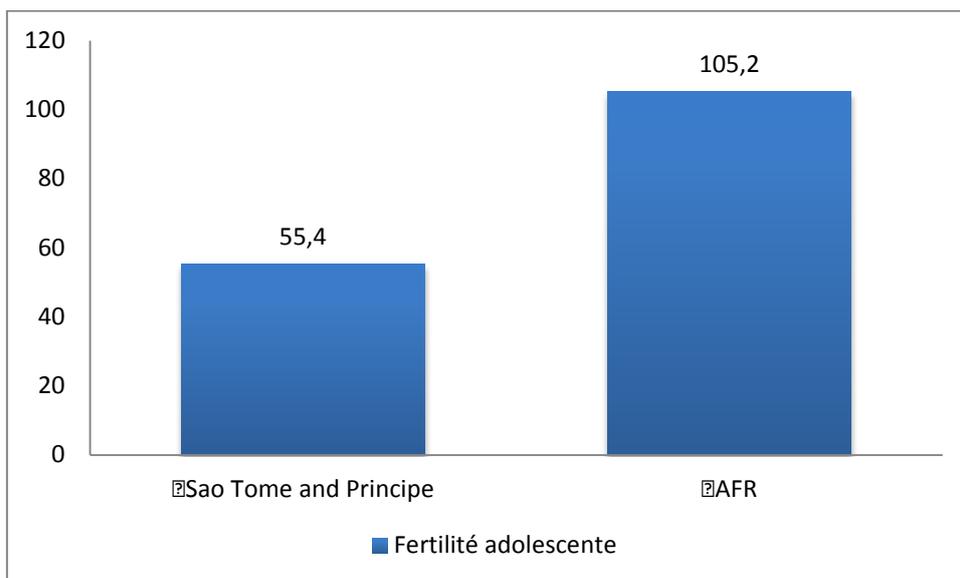
Graphique 237, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



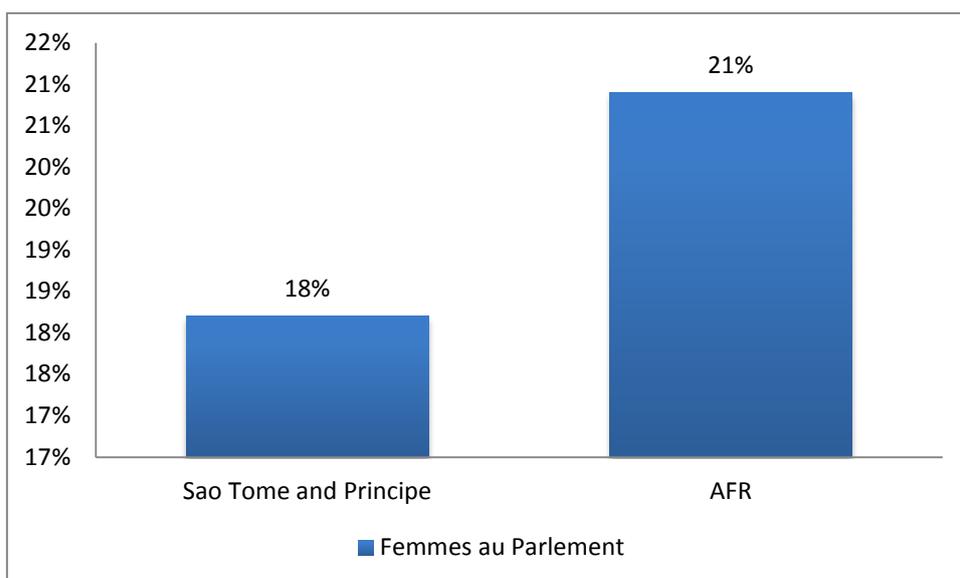
Graphique 238, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2008): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2009) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 239, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Graphique 240, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





Sénégal

Contexte général

Au Sénégal, les inégalités sont fortes, notamment entre les milieux urbain et rural, et les femmes sont disproportionnellement touchées par la pauvreté (OCDE, 2012).

Education

La parité est atteinte dans le domaine de l'éducation au Sénégal grâce aux politiques volontaristes du gouvernement. Le ratio filles/garçons d'inscriptions au primaire est de 108, tandis qu'au secondaire, ce chiffre est de 91, et enfin de 59 dans le supérieur (BM, 2012, 2011 et 2010). Seules 56% des femmes sont alphabétisées (BM, 2009), cela est notamment expliqué par le fait qu'elles ne puissent pas suivre correctement l'école à cause de charges excessives de travail dans leur foyer (JICA, 2007).

Emploi

Les femmes constituent 60% de la production agricole et deux-tiers du secteur commercial. 75% des sénégalaises vivent dans le milieu rural et nombre d'entre elles travaillent dans les exploitations familiales. Cependant, malgré des politiques gouvernementales favorisant la propriété pour les femmes, elles ne sont toujours pas appliquées⁵⁹.

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité moyen est de 5 (BM, 2012), et la prévalence de la contraception est très faible, n'étant pratiquée que par 13% des couples mariés (BM, 2011). Le taux de mortalité maternelle est très élevé, atteignant les 370/100 000 (IIG, 2010), malgré un pourcentage de soins prénataux de 93% (BM, 2011).

Priorité-égalité : accès au foncier⁶⁰

Au Sénégal, l'accès au foncier se fait principalement à travers l'héritage, le legs, le don et le prêt, et 85% des foyers ruraux possèdent des terres. Parmi eux, 95% ont à leur tête un homme. De grandes disparités concernant l'accès au foncier pour les femmes existent entre les régions. Si au Sénégal oriental et en Casamance, entre 60 et 70% des femmes affirment avoir accès au foncier, au Ferlo, dans la Vallée du Fleuve et des Niayes, ces chiffres tombent aux alentours de 20-30%. De plus, pour les femmes, l'accès au foncier dépend de la position dans le ménage (situation matrimoniale, âge, rang de l'épouse...).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,470	0,540	0,692	0,231
154/187	115/148	67/136	41/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

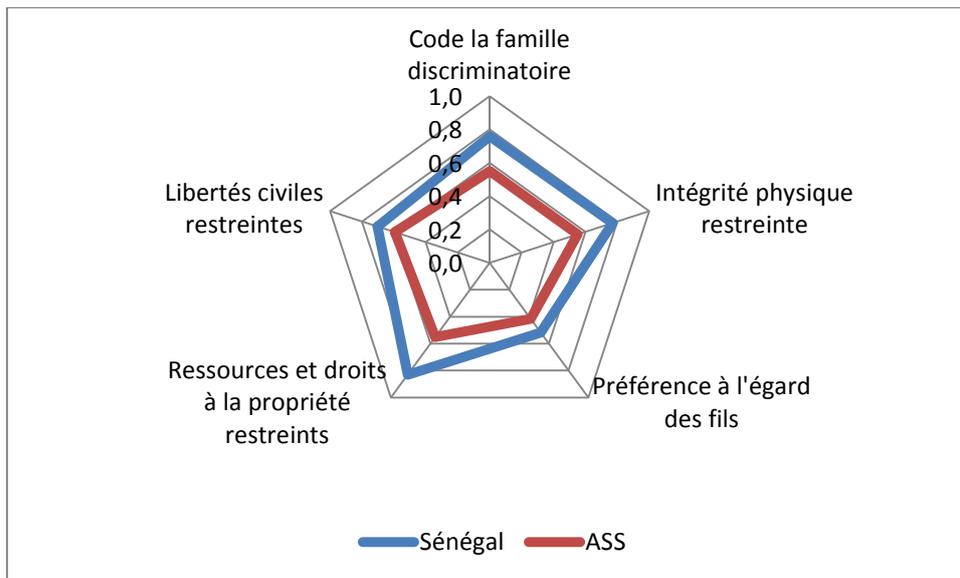
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/senegal>

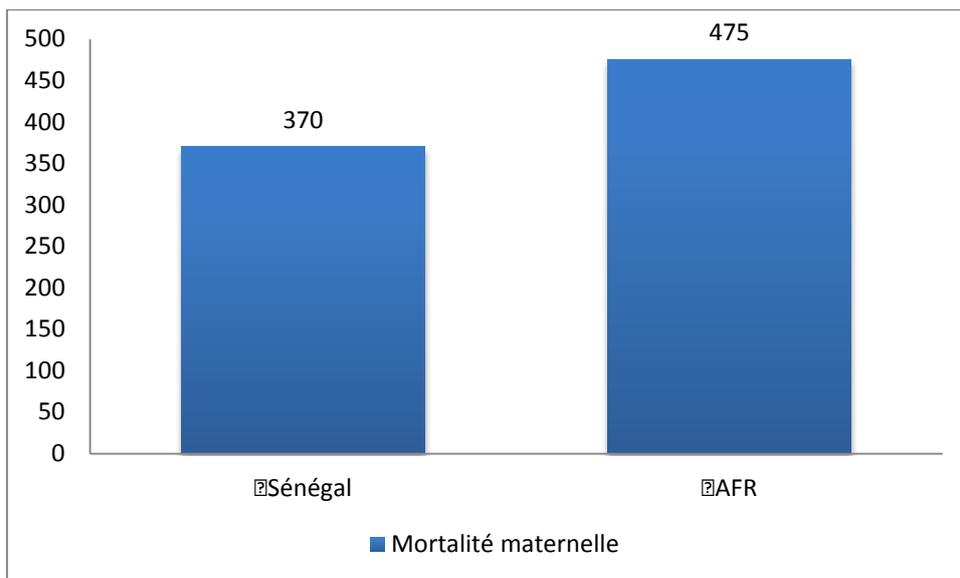
Fiche de la JICA (2007) :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e07sen_e.pdf

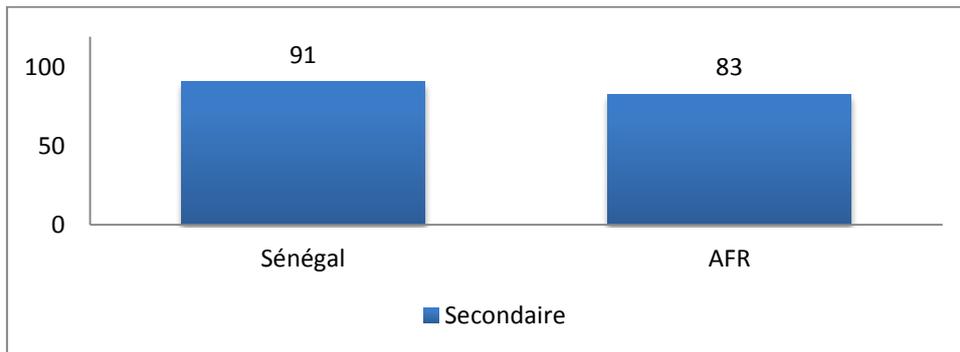
Graphique 241, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



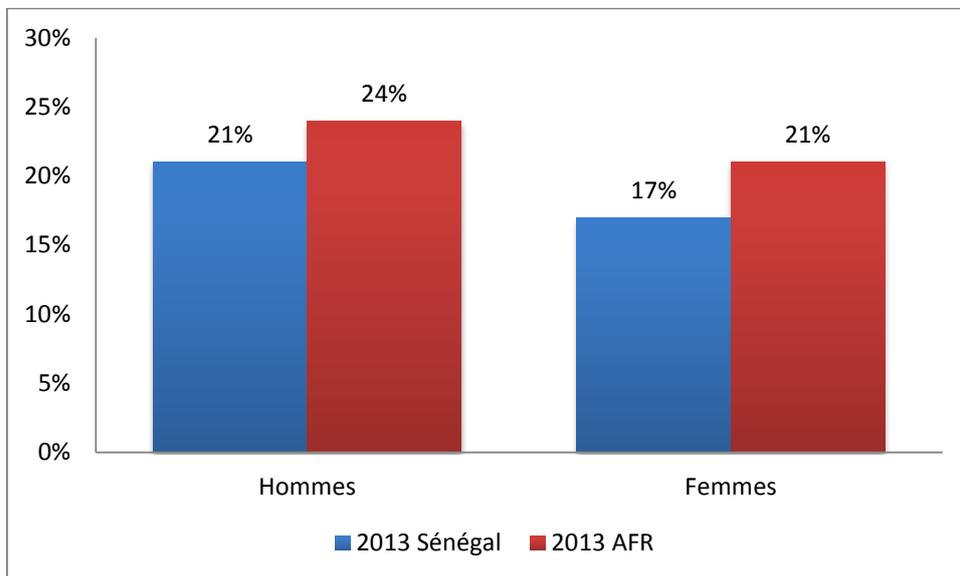
Graphique 242, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



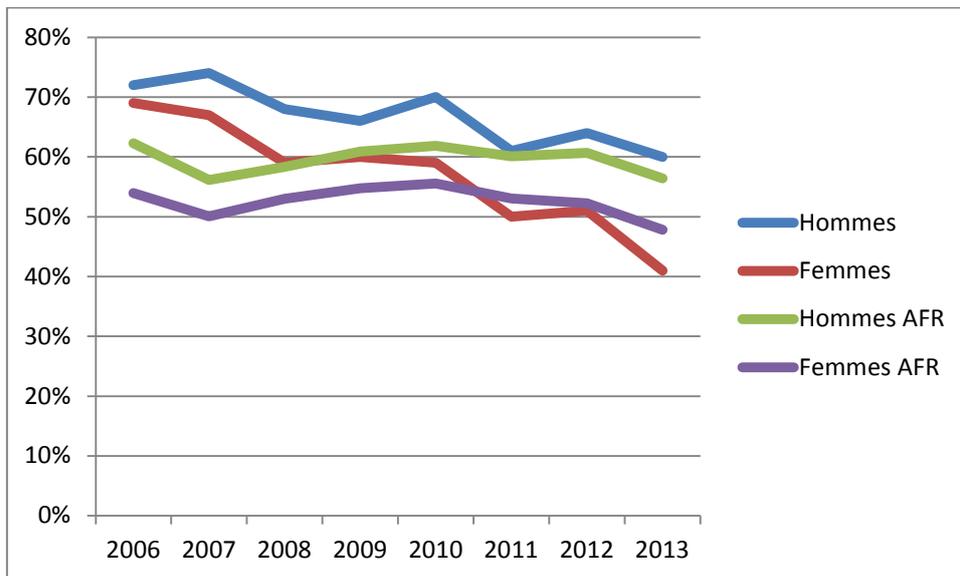
Graphique 243, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



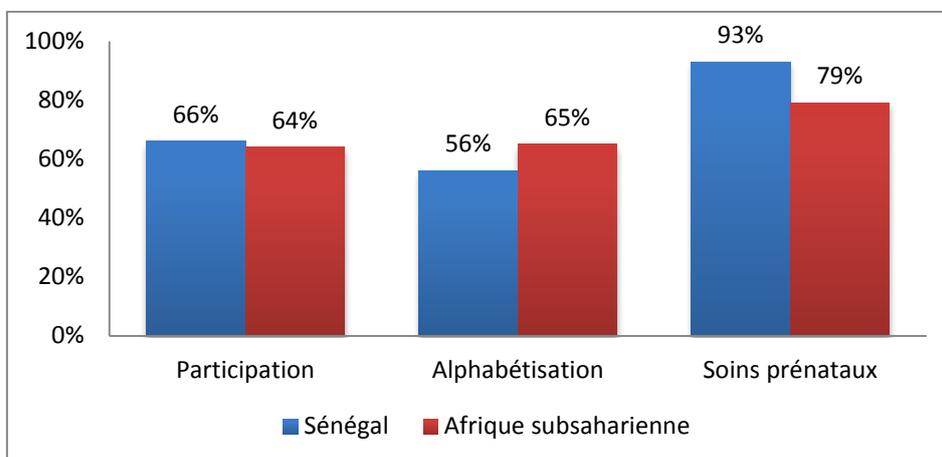
Graphique 244, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 245, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 246, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2009): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2011) : %
femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ;
source : BM*





Soudan

Contexte général

La situation des femmes au Soudan est critique. Elles sont victimes de violences et très touchées par la pauvreté.

Education

Au Soudan, le taux d'inscription au primaire est très bas, spécialement pour les filles. Peu de données sont disponibles concernant la présence des garçons et des filles à l'école, cependant le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est de 84% (BM, 2011), ce qui est élevé par rapport à la moyenne régionale.

Santé sexuelle et reproductive

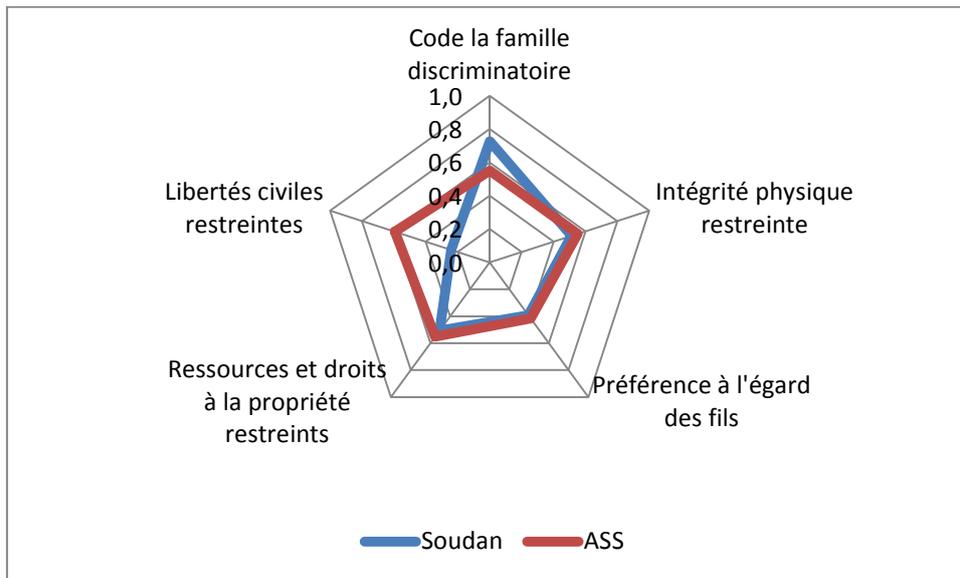
La fertilité globale est élevée, les femmes ayant en moyenne 4,5 enfants (BM, 2012). En revanche, la fertilité adolescente est relativement faible par rapport à la région (IIG, 2012). Le taux de prévalence de la contraception est très faible et ne concerne que 9% des couples mariés (BM, 2010). La mortalité maternelle est très forte, de 730/100 000 (IIG, 2010).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,414 171/187	0,604 129/148	- -	0,525 85/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

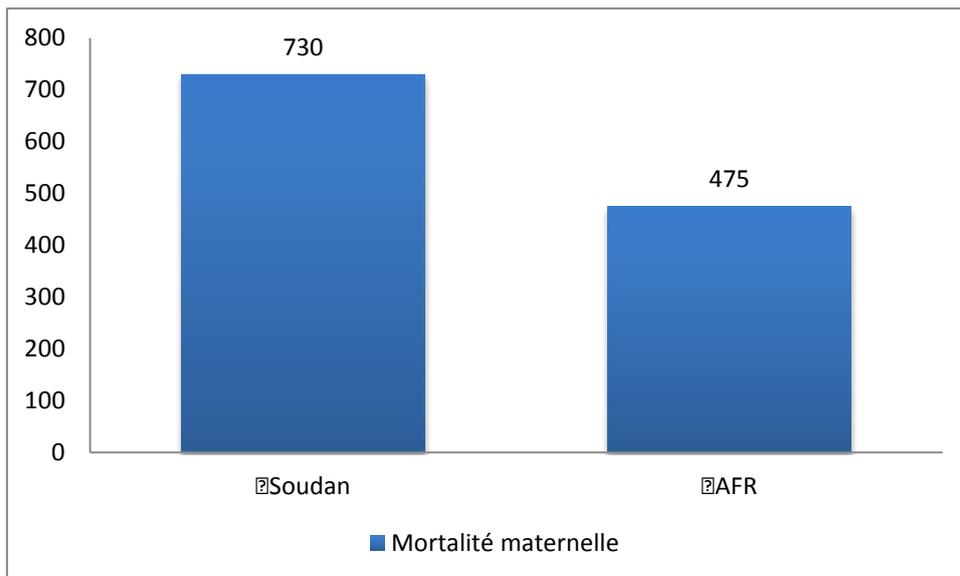
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/sudan>

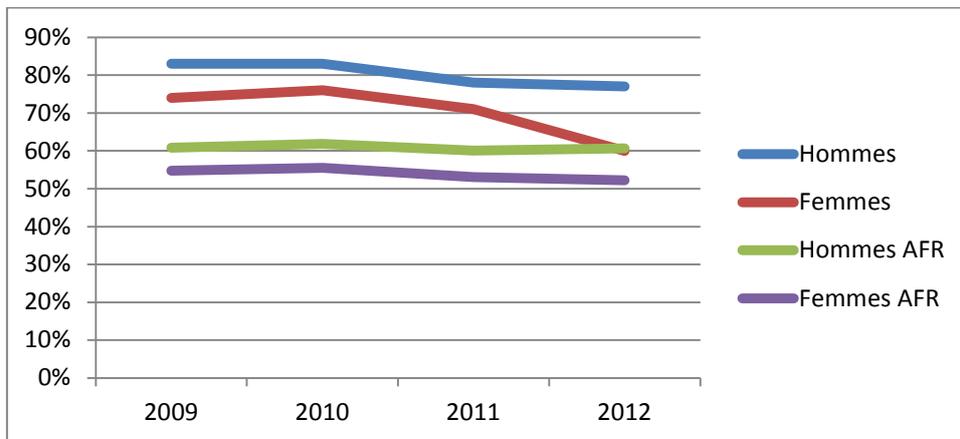
Graphique 247, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



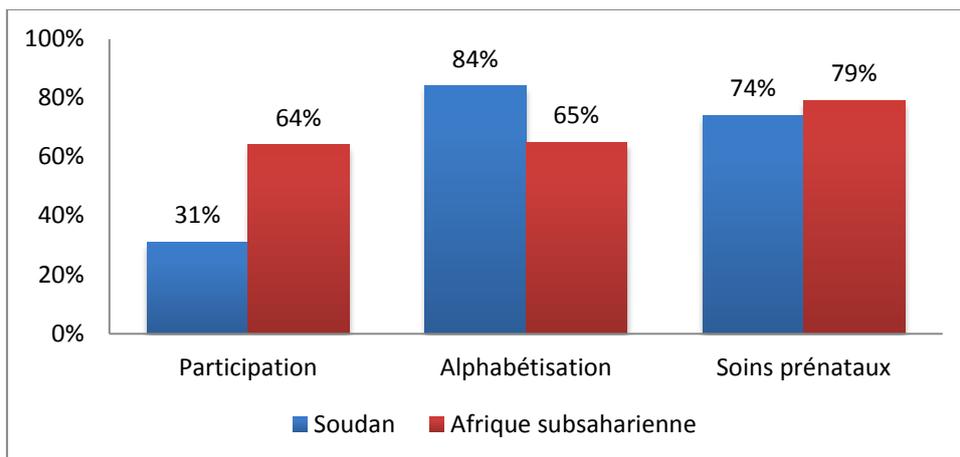
Graphique 248, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



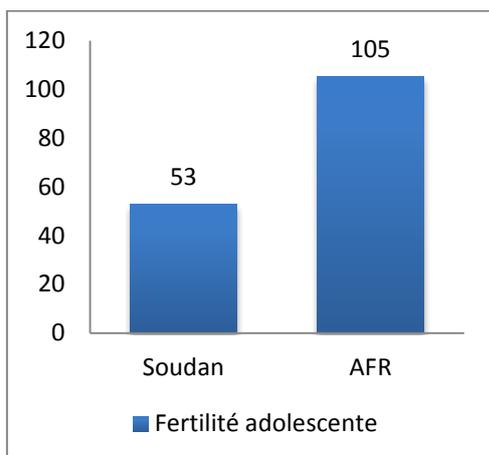
Graphique 249, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2009-2012



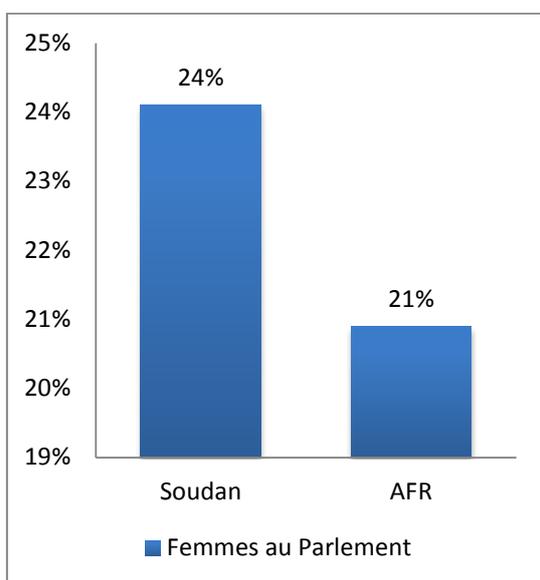
Graphique 250, Participation (2012): % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010) : %
femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ;
source : BM*



Graphique 251, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Graphique 252, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





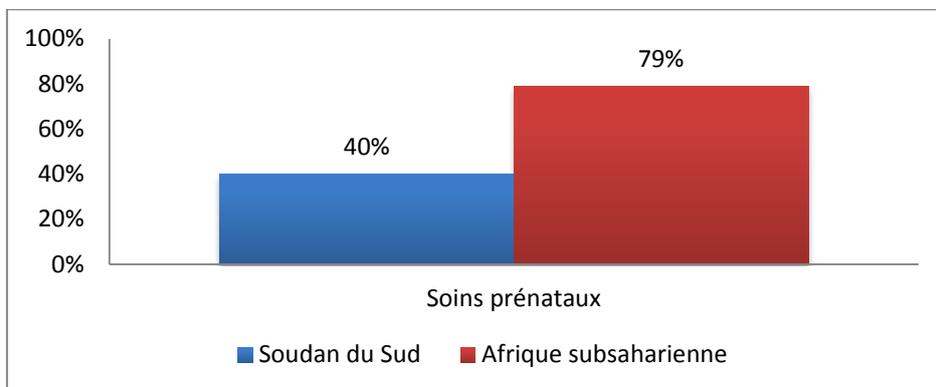
Soudan du Sud

Contexte général

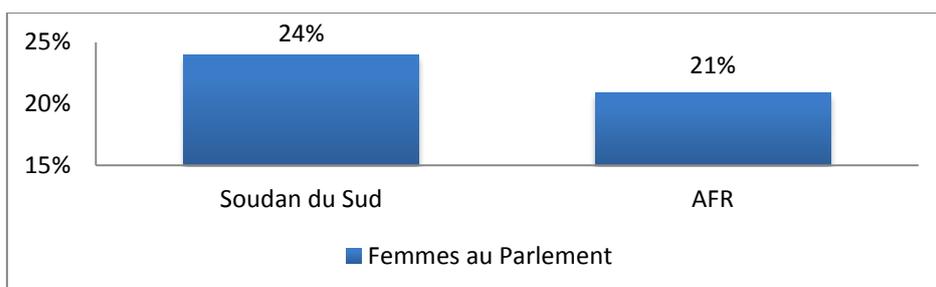
Au Sud Soudan, les femmes sont fortement discriminées. Dans le domaine de l'éducation, elles sont défavorisées. Les filles ne constituent que 37% des inscriptions à l'école primaire (UNDP, 2009). Les hommes sont 20% de plus que les femmes à être alphabétisés. Dans le domaine de la santé maternelle, le pourcentage de soins prénataux n'est que de 40% (BM, 2010). En revanche, une avancée positive est le nombre de femmes au Parlement, qui est de 24% (IIG, 2012).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
-	-	-	-
-	-	-	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

Graphique 253, Soins prénataux (2010): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source :BM*



Graphique 254, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





Tanzanie

Contexte général

La Constitution interdit la discrimination basée sur le genre, mais la législation n'a pas encore été modifiée dans ce sens. Les femmes en sont toujours victimes, dans le domaine de l'éducation, des opportunités économiques ou encore dans l'accès à la propriété.

Education

Dans le domaine de l'éducation, les écarts se sont réduits ces dernières années. Au primaire, la parité a été atteinte, le ratio filles/garçons d'inscription étant de 103. Au secondaire et dans le supérieur, le nombre de filles est moins importants : les ratios sont respectivement de 87 et de 55 (BM, 2012). 72% des jeunes femmes sont alphabétisées (BM, 2010).

Emploi

La participation des femmes à la vie économique est très forte en Tanzanie, 88% d'entre elles en font partie (BM, 2012). De plus, un quart des femmes ont leur propre entreprise.

Santé sexuelle et reproductive

La fertilité moyenne est élevée en Tanzanie, les femmes ayant en moyenne de 5,3 (BM, 2012). La fertilité adolescente est aussi forte, concernant 129 jeunes filles/1000 (IIG, 2012). Le taux de mortalité maternelle est très élevé, touchant 460 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2012). Le taux de contraception est de 34% (BM, 2010)

Priorité-égalité : mariages précoces

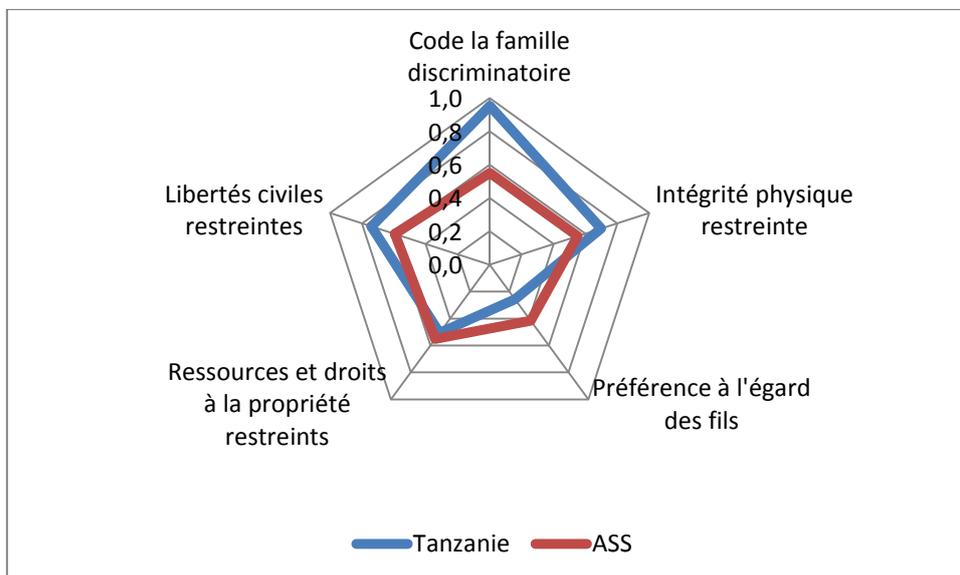
L'âge légal minimum pour le mariage est de 15 ans pour les filles et de 18 pour les garçons, mais des mariages pour des filles de 14 ans sont possibles grâce à des dérogations dans des circonstances « justifiables ». Entre 1996 et 2004, entre 23 et 28% des filles de 15 à 19 ans avaient été mariées (OCDE, 2012). Ces mariages précoces conduisent les filles à quitter prématurément l'école et donc n'ont pas les mêmes opportunités face à l'emploi que les hommes.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,476 152/187	0,556 119/148	0,693 66/135	0,252 47/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

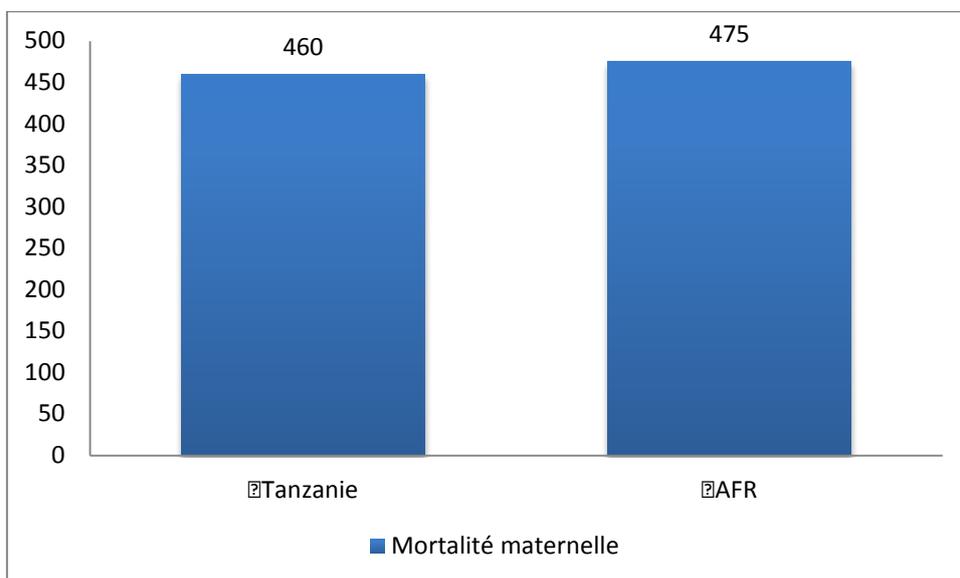
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/tanzania>

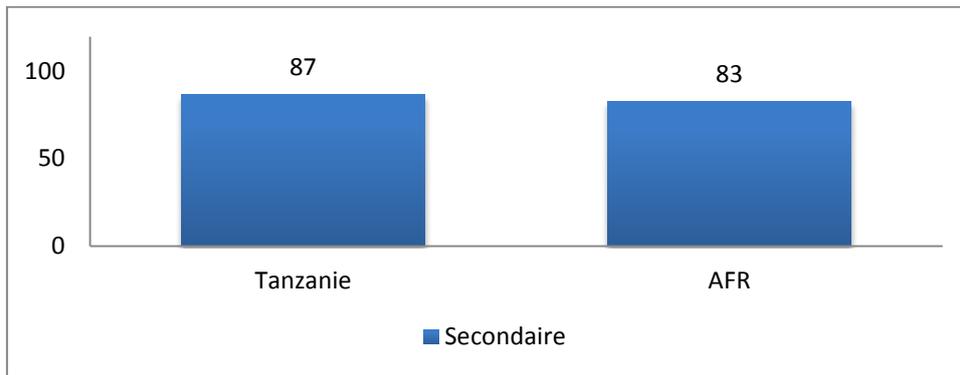
Graphique 255, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



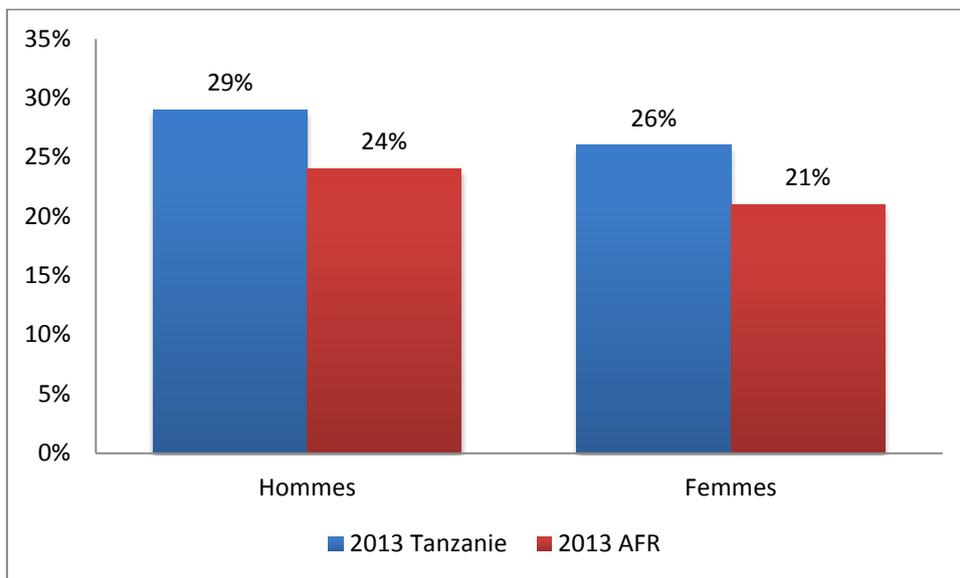
Graphique 256, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



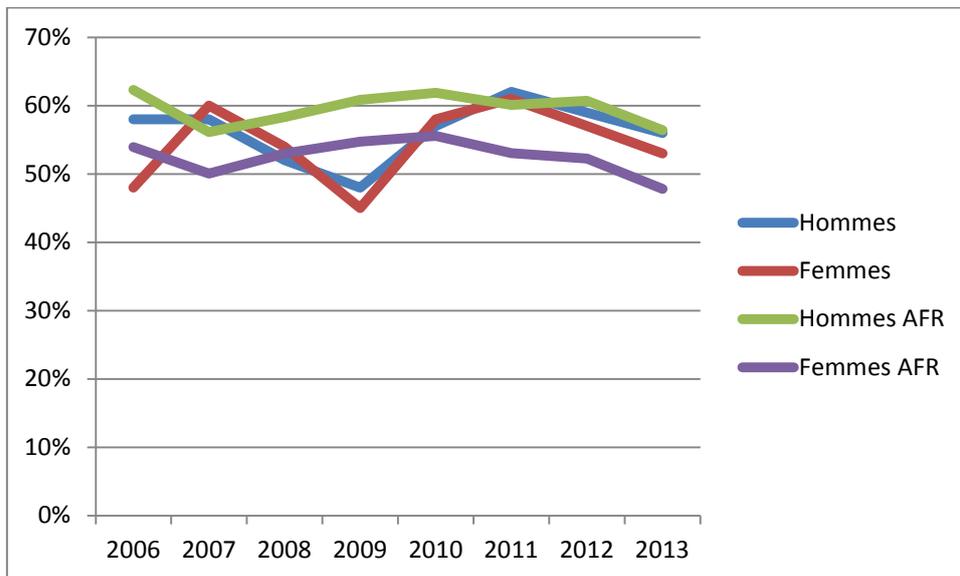
Graphique 257, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



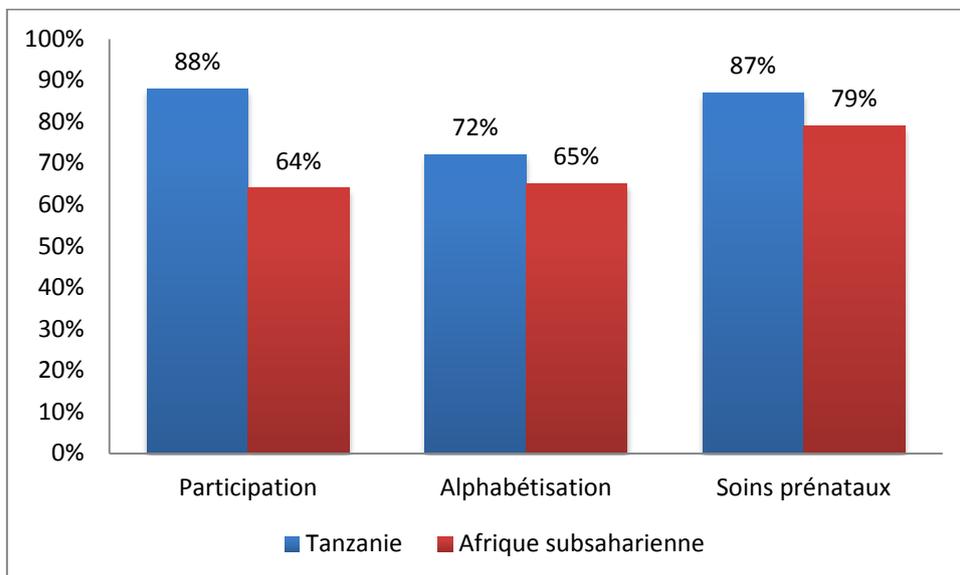
Graphique 258, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



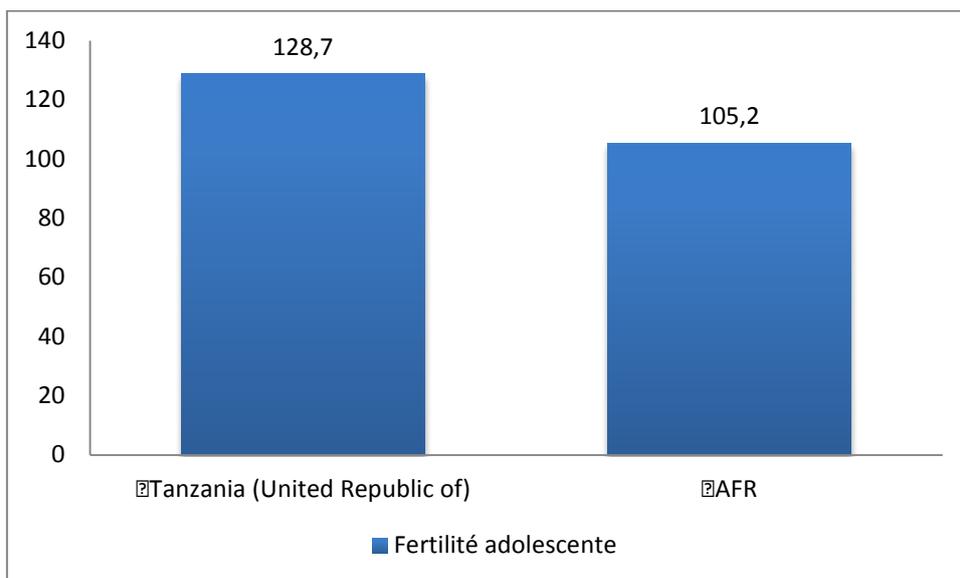
Graphique 259, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 260, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2010) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2012) : %
femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ;
source : BM*



Graphique 261, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012





Tchad

Contexte général

Les années de conflits au Tchad ont eu des conséquences néfastes sur la situation des femmes, et le pays a de très mauvais résultats dans les différents classements concernant l'égalité de genre. Les femmes tchadiennes sont victimes de violences et de discriminations, et de grands progrès doivent être effectués afin d'améliorer leur statut.

Education

La parité n'est pas encore atteinte dans le domaine de l'éducation, les ratios filles/garçons d'inscriptions au primaire, secondaire et dans le supérieur étant respectivement de 76, 45 et 24 (BM, 2012, 2012 et 2011). Le taux d'alphabétisation des filles est très faible, seulement 42% des jeunes femmes sachant lire et écrire (BM, 2011).

Emploi

Le taux de participation des femmes à la vie économique est équivalent à la moyenne des pays d'Afrique Sub-saharienne (64 %) (BM, 2012). Cependant, 16 % des femmes possèdent leur propre entreprise, soit une proportion inférieure à la moyenne régionale (Gallup, 2013).

Liberté de circulation

Les déplacements des femmes sont limités à cause des risques de violences, notamment sexuelles (OCDE, 2012)..

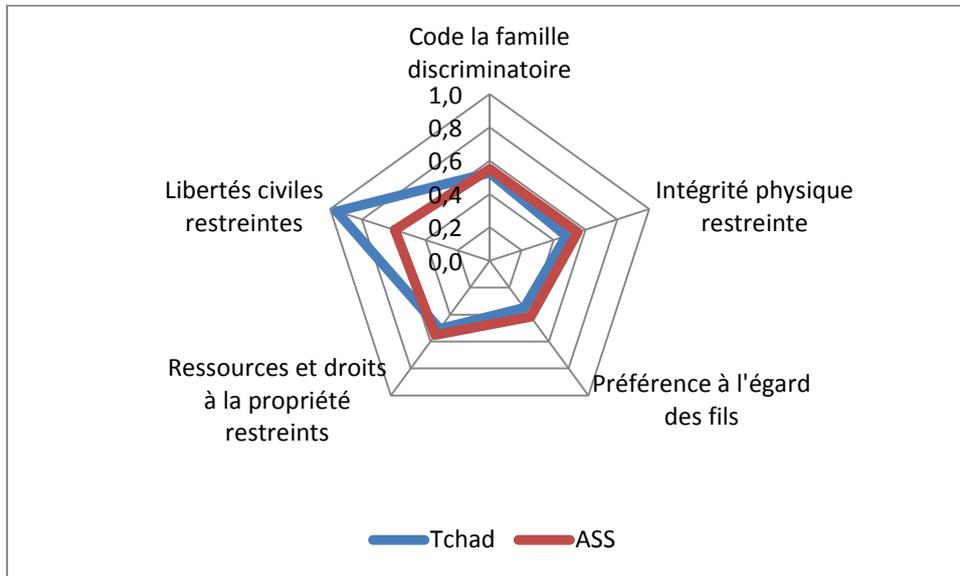
Priorité-égalité : Santé maternelle et reproductive

Le taux de fertilité moyen est très élevé, atteignant les 6,4 (BM, 2012), et le taux de prévalence de la contraception est extrêmement faible, seuls 5% des couples mariés l'utilisant (BM, 2010). Le taux de mortalité maternelle est le plus haut du monde, 1100 femmes sur 100 000 naissances vivantes en étant victimes (IIG, 2010). Le pourcentage de soins prénataux est seulement de 53%, soit un taux bien inférieur à la moyenne des pays d'Afrique Sub-saharienne (79%) (BM, 2010).

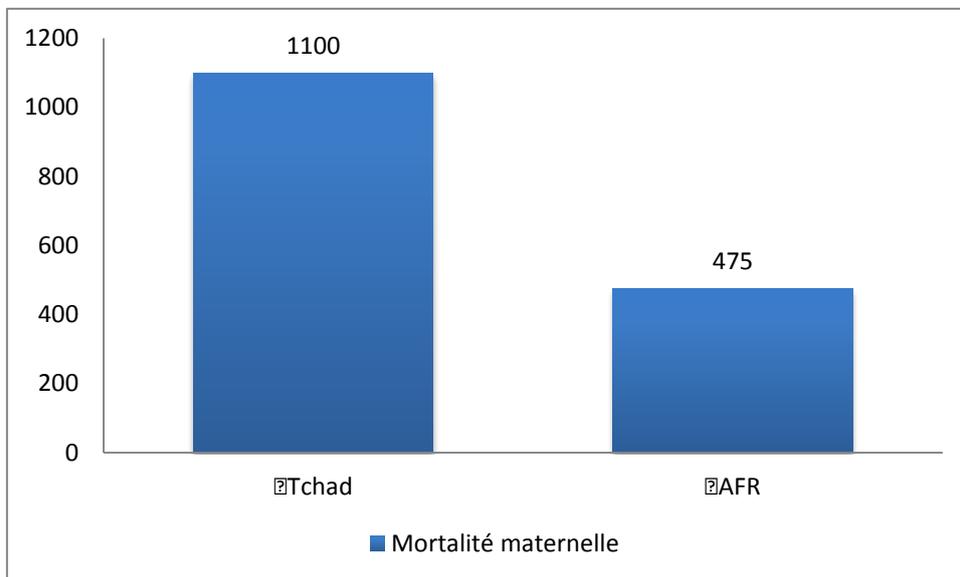
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,340	-	0,559	0,453
184/187	-	134/136	80/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

Pour aller plus loin :
 Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/chad>

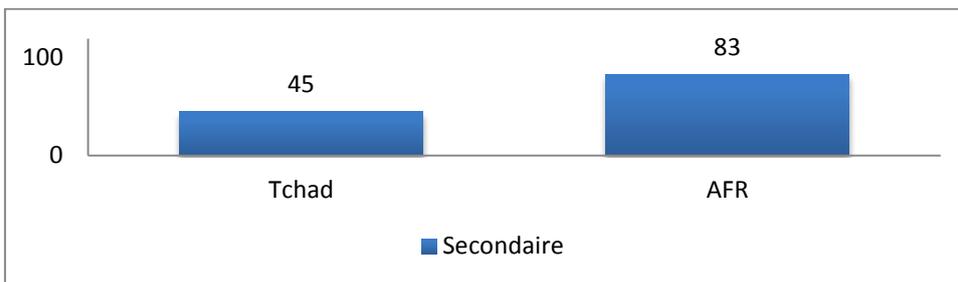
Graphique 262, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



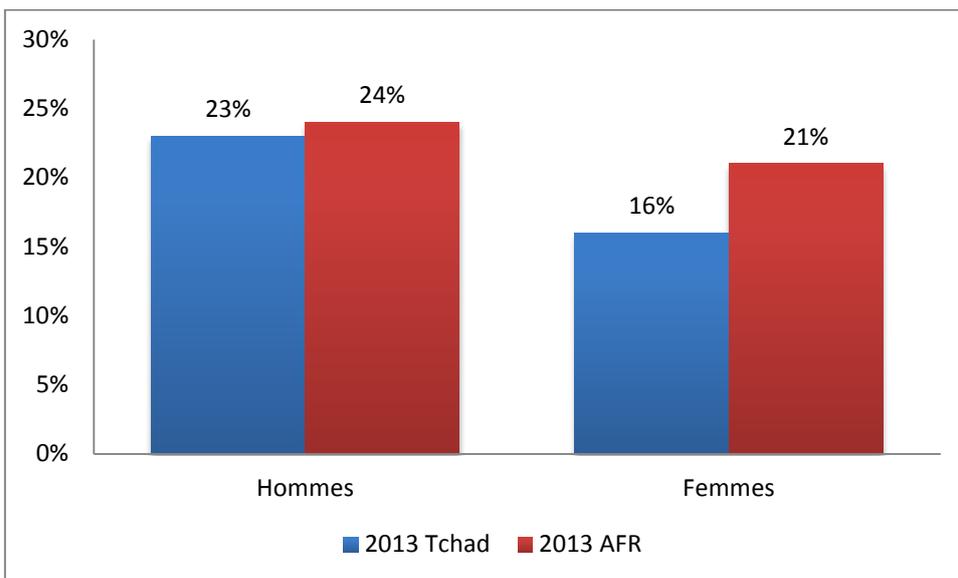
Graphique 263, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



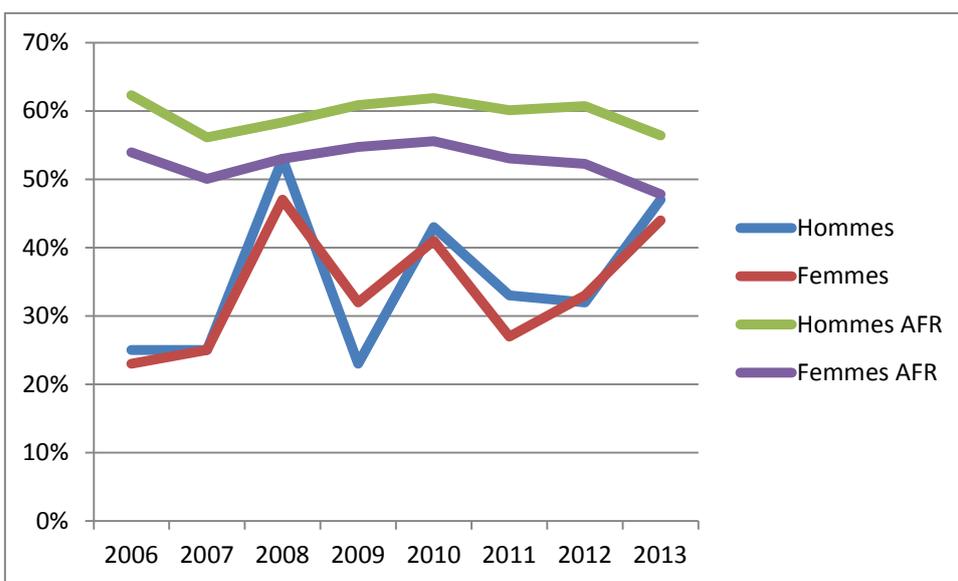
Graphique 264, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



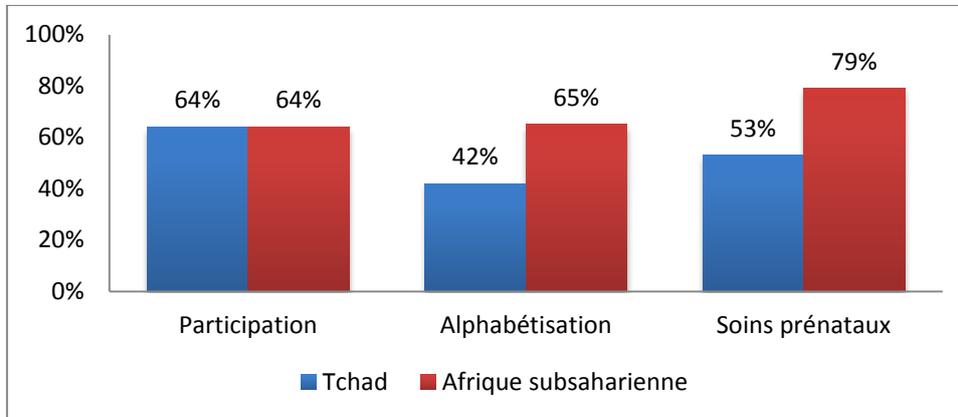
Graphique 265, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 266, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 267, Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*





Togo

Contexte général

La condition des femmes s'est améliorée depuis ces dernières décennies, mais elle reste difficile, particulièrement à cause des pratiques discriminatoires liées à la tradition.

Education

C'est dans le domaine de l'éducation que le plus de progrès ont été effectués. Dans le primaire, le ratio filles/garçons des inscriptions est de 92, mais les écarts se creusent avec les années d'étude. Dans le supérieur, le ratio est de 27 (BM, 2012). Les jeunes femmes sont 72% à être alphabétisées (BM, 2011).

Santé sexuelle et reproductive

Les femmes togolaises ont en moyenne 4,7 enfants (BM, 2012), ce qui est élevé, mais la fertilité adolescente est basse par rapport à la région, concernant 54 jeunes filles sur 1 000 (IIG, 2012) Le taux de prévalence de la contraception est bas, ne concernant que 15% des couples mariés (BM, 2010). La mortalité maternelle est forte, même si elle est inférieure à la moyenne régionale. Elle atteint les 300/100 000 (IIG, 2010).

Priorité-égalité : Des actions entreprises en faveur des femmes

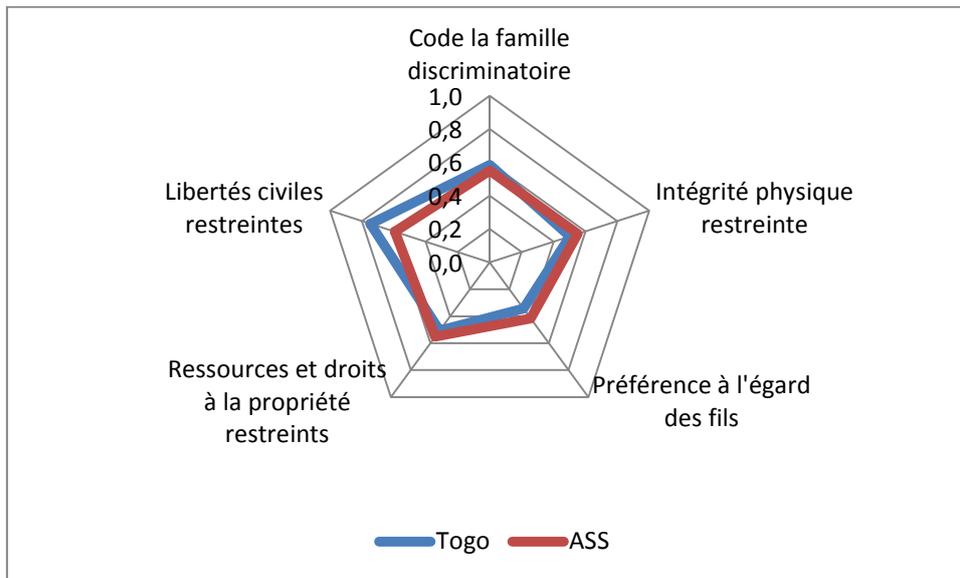
Plusieurs initiatives ont eu des effets importants sur l'égalité homme-femme. Parmi elles, la gratuité de la scolarisation au cours primaire – qui ont entraîné la quasi-parité des filles et des garçons dans les écoles togolaises, la subvention de la césarienne, la mise en place des fonds de crédits pour les femmes, des initiatives en faveur des femmes dans les domaines de l'agriculture et du commerce et la lutte contre les violences faites aux femmes.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,459	0,566	-	0,361
159/187	122/148	-	67/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

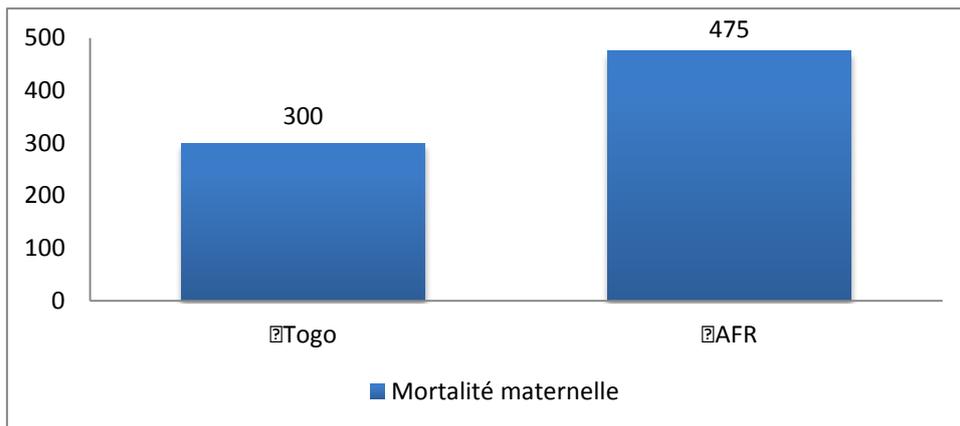
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/togo>

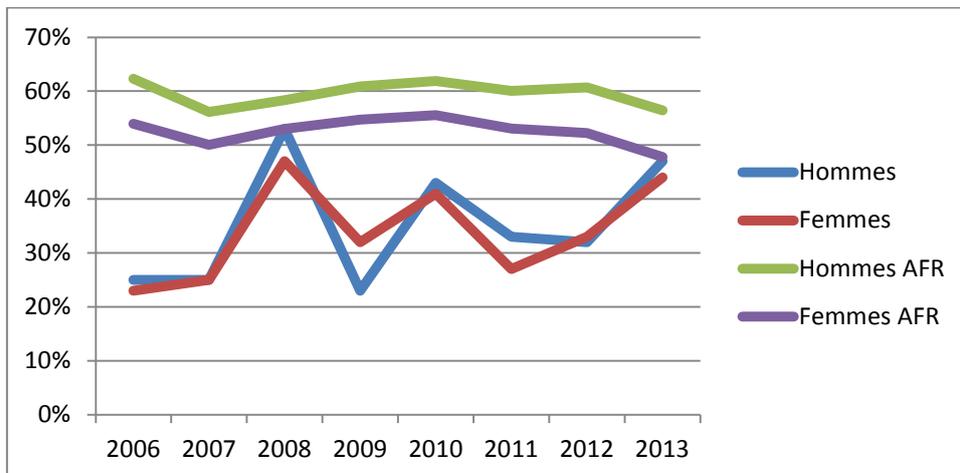
Graphique 268, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



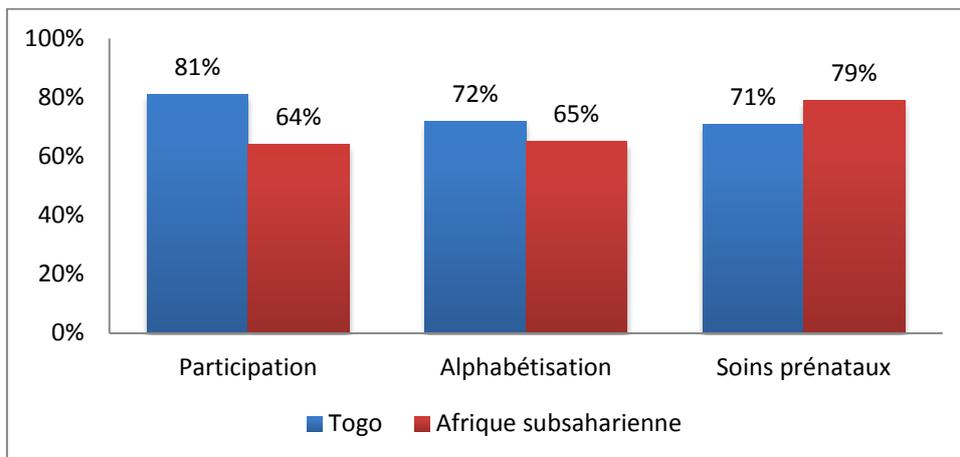
Graphique 269, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



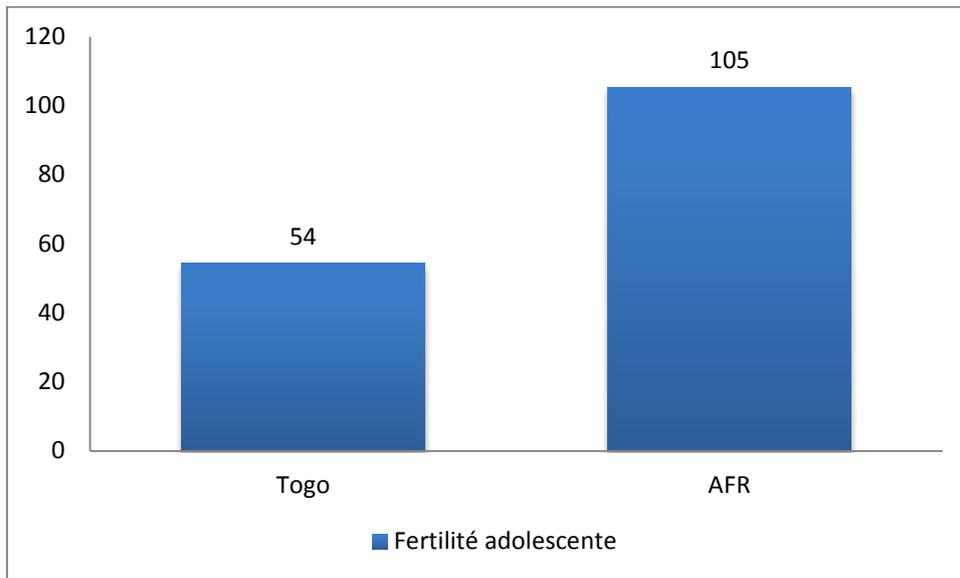
Graphique 270, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



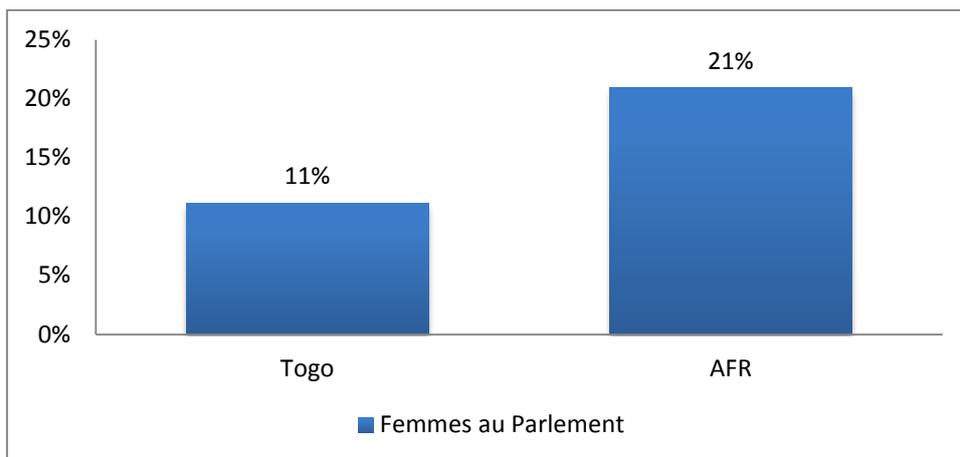
Graphique 271, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux s(2010): %
femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ;
source : BM*



Graphique 272, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Graphique 273, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





Zambie

Contexte général

Le gouvernement a mis en place des politiques afin d'atteindre l'égalité de genre. Cependant, des discriminations envers les femmes persistent, et elles restent défavorisées dans de nombreux domaines tels que l'éducation, l'économie ou encore la représentation politique.

Education

Le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte au primaire, mais les écarts se creusent avec le nombre d'années d'études. Les ratios filles/garçons d'inscriptions pour le primaire et le secondaire sont respectivement de 99 et de 87, soit des ratios supérieurs à la moyenne régionale (BM, 2012).

Emploi

Près de trois-quarts des femmes participent à la population active (BM, 2012). Les femmes travaillent donc beaucoup plus dans le secteur informel que les hommes, particulièrement dans le domaine agricole⁶². 18% des femmes ont leur propre entreprise (Gallup, 2013).

Priorité-égalité : Santé maternelle

Le nombre moyen d'enfants par femme est très élevé - de 5,7 (BM, 2012). La fertilité adolescente est également importante, concernant 139 jeunes filles sur 1000 (IIG, 2012). Le taux de mortalité maternelle est très fort, touchant 440 femmes sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010). Ceci s'explique par le pourcentage élevé d'accouchements à domicile assistés par des personnes sans qualifications, la grande distance pour atteindre les centres de soins et de maternité et le manque de soins postnataux⁶³.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,448 163/187	0,623 136/148	0,631 113/136	0,305 58/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

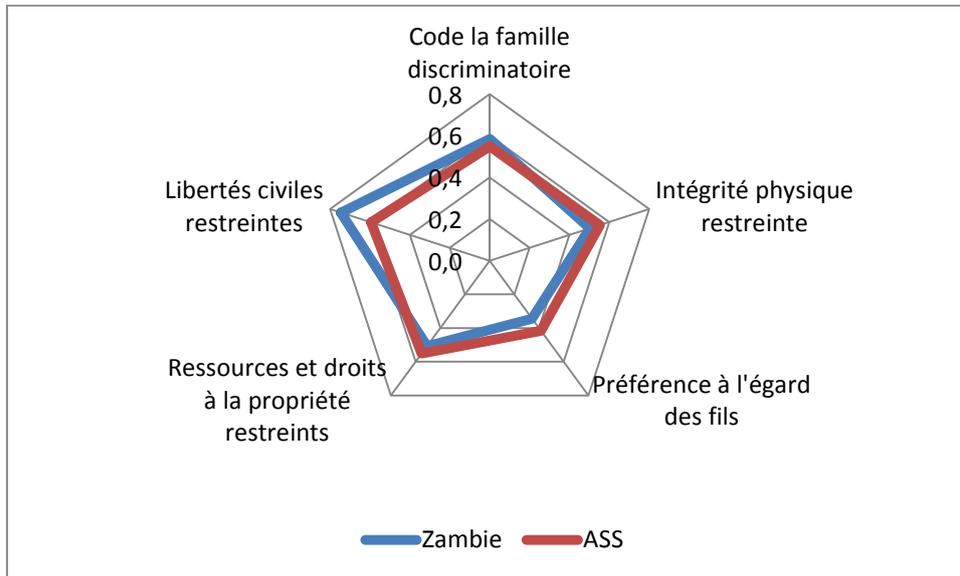
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/zambia>

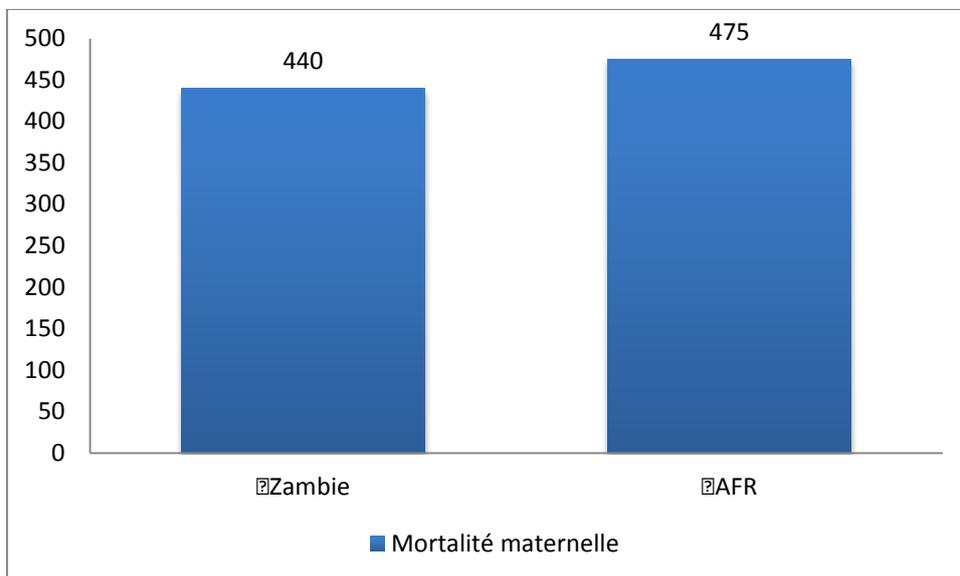
Fiche de l'AfDB (2006) :

<http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/zambia.pdf>

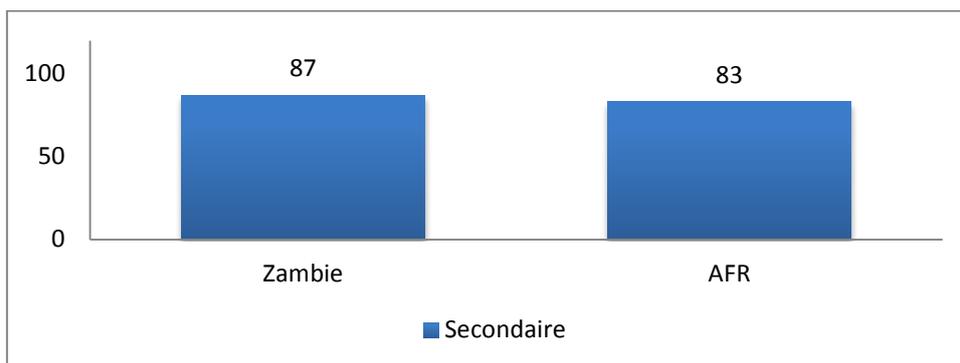
Graphique 274, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



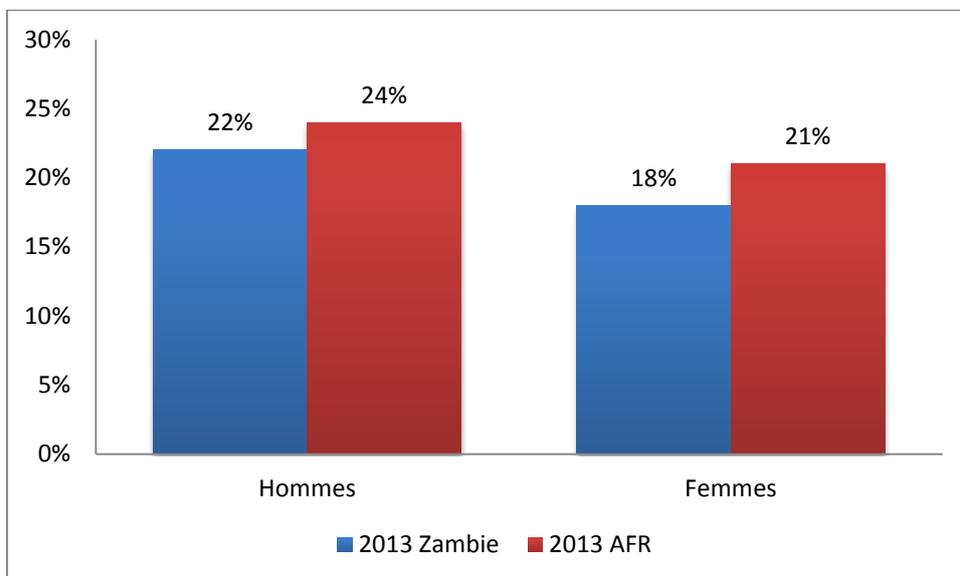
Graphique 275, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



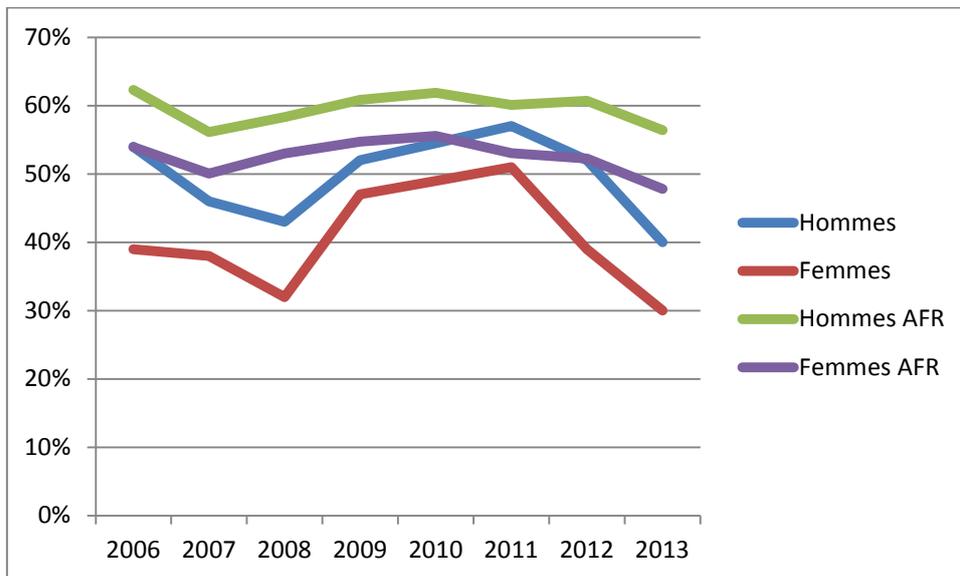
Graphique 276, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



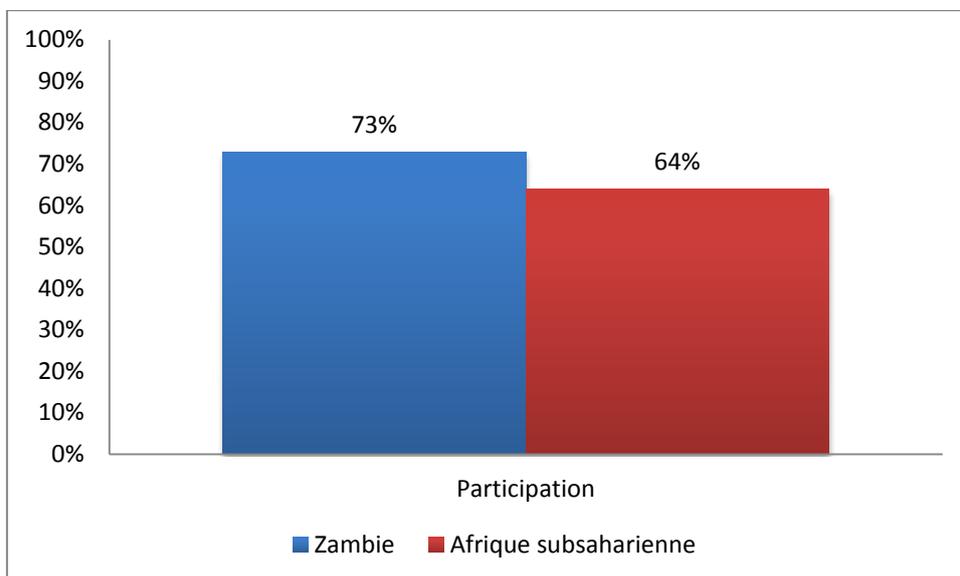
Graphique 277, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



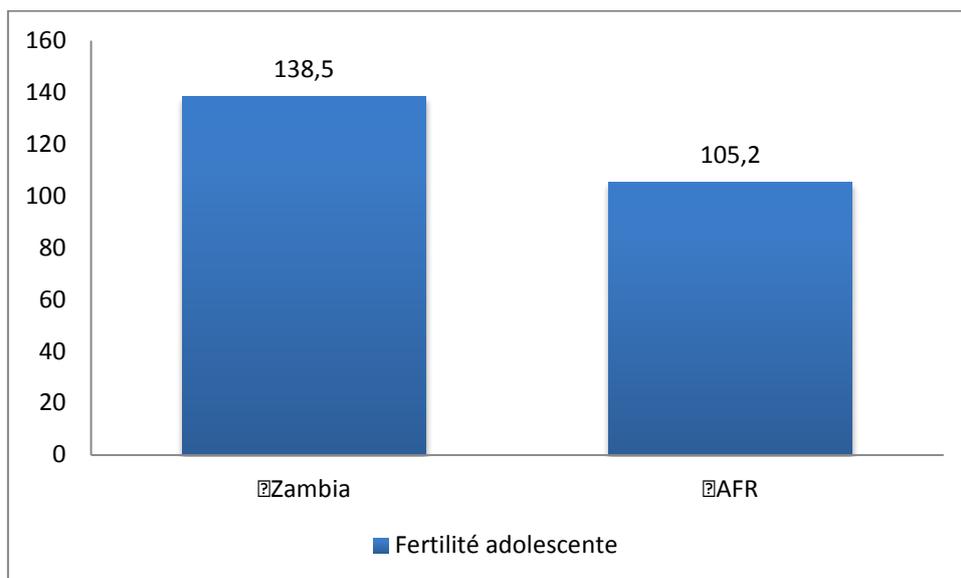
Graphique 278, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 279, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
source : BM*



Graphique 280, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Zimbabwe



Contexte général

Au Zimbabwe, des politiques de genre existent aux niveaux international, régional et national, et le gouvernement a des difficultés à coordonner le tout (OCDE, 2012). En conséquence, malgré de fortes volontés politiques, les femmes continuent d'être victimes de violences, de discrimination, et sont peu représentées dans les instances de décision.

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte dans le primaire, mais des écarts persistent dans le secondaire et le supérieur. Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est très élevé et bien au-dessus de la moyenne régionale, de 92% contre 65% (BM, 2011).

Liberté de mouvement

Si les lois ne restreignent pas la liberté de mouvement des femmes, celle-ci est limitée par le climat politique tendu et les violences. De plus, les associations de femmes sont fortement contrôlées et encadrées par les autorités, ce qui est un obstacle à leur droit à s'associer librement (OCDE, 2012). De plus, l'écart entre les hommes et les femmes se sentant en sécurité en marchant seul(e) se creuse et en 2013, seules 38% des femmes sont concernées, contre 62% des hommes (Gallup, 2013).

Priorité-égalité : Santé sexuelle et reproductive

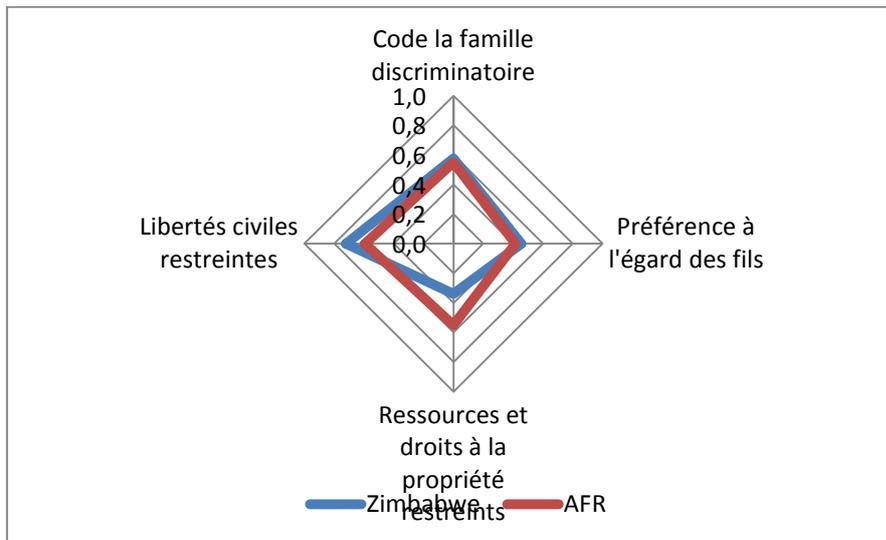
Au Zimbabwe, le taux de fertilité global est de 3,6 (BM, 2012), et le taux de fertilité adolescente deux fois plus faible que la moyenne régionale (IIG, 2012). La mortalité maternelle est très élevée, malgré un pourcentage de soins prénataux de 89% (BM, 2012). Le taux de contraception est fort pour la région, concernant 59% des couples mariés (BM, 2010). En 2009, les femmes composaient 62% des 1,2 millions de personnes vivant avec le SIDA³⁶.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,397	0,544	-	-
172/187	116/148	-	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

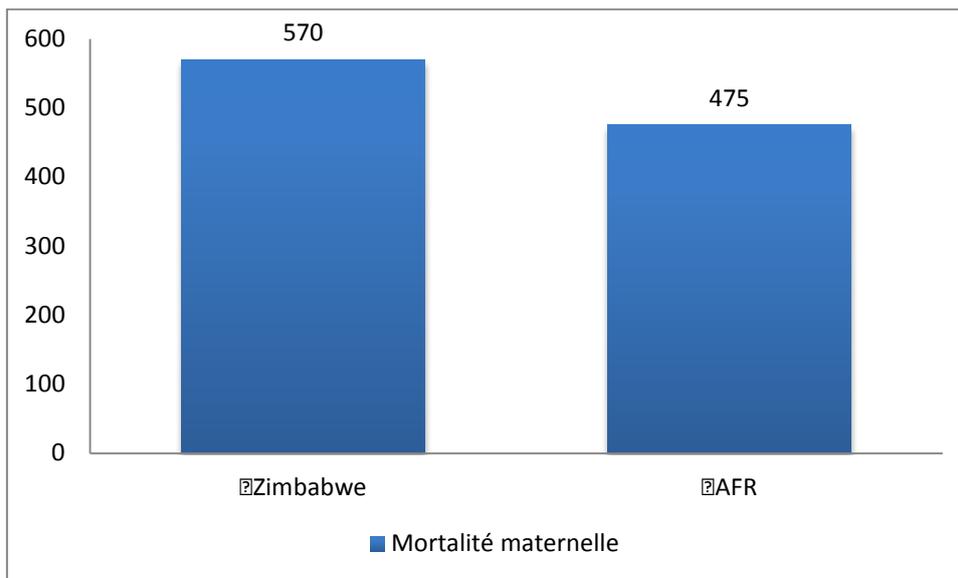
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/zimbabwe>

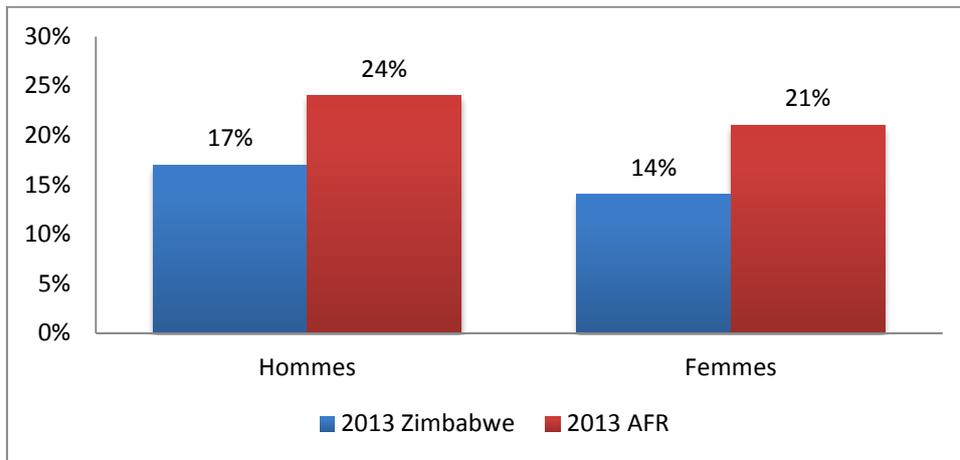
Graphique 281, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



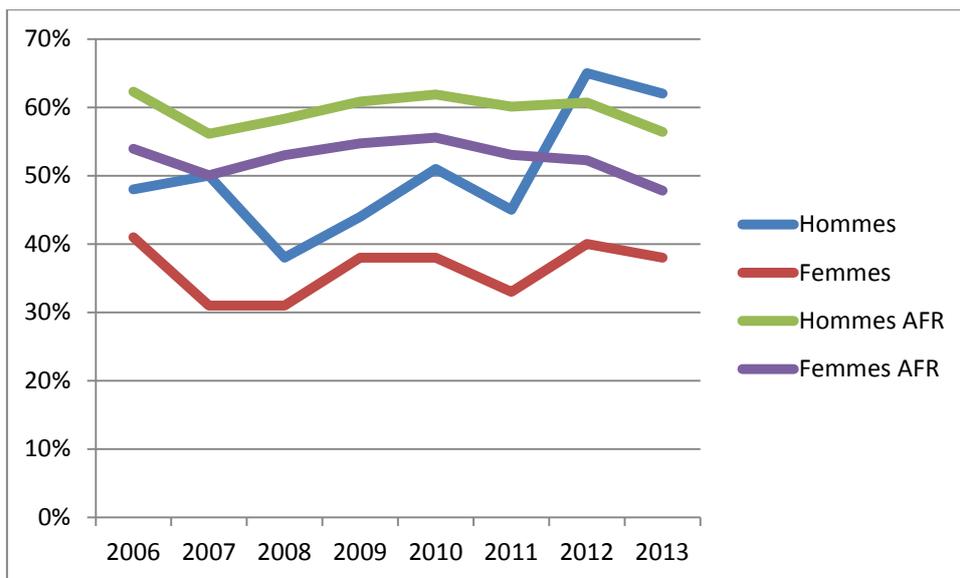
Graphique 282, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



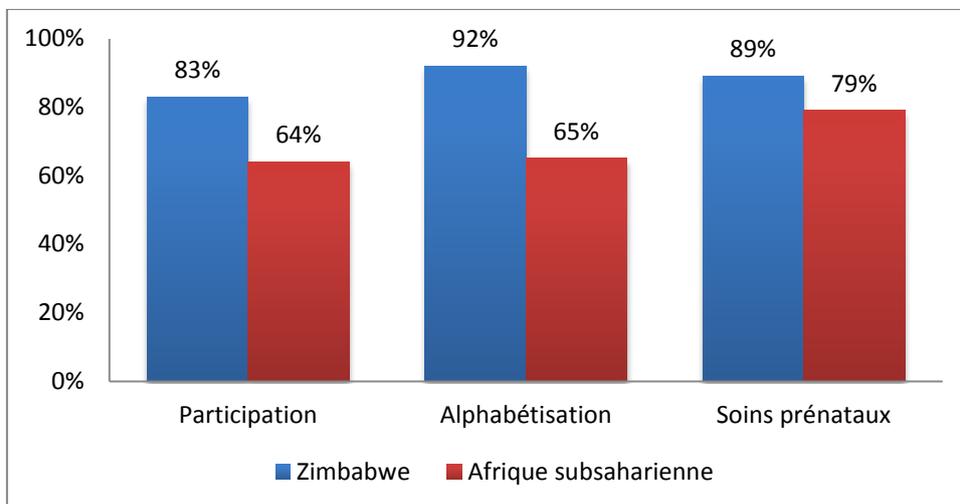
Graphique 283, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



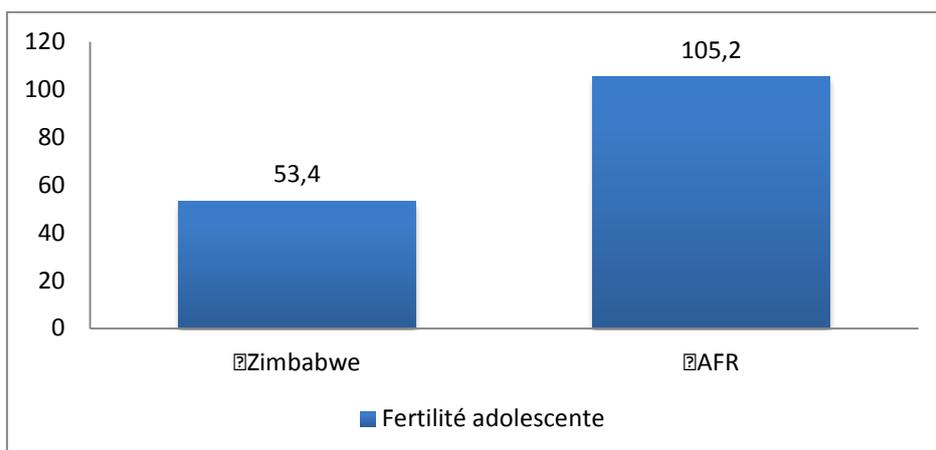
Graphique 284, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 285, Participation (2013): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2011): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 286, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Amérique Latine et Caraïbes

La région Amérique Latine et Caraïbes étudiée est constituée principalement du centre du continent américain, allant du Brésil au Mexique, en passant par Haïti et la République Dominicaine. Le niveau de développement des pays concernés est très variable, tout comme la situation des femmes.

Education : vers l'école pour tous⁷

Au niveau de l'école primaire, la parité a été atteinte ou est en passe d'être atteinte dans tous les pays concernés [à l'exception du Brésil et d'Haïti, pays pour lesquels les ratios des inscriptions ne sont pas disponibles]. Au niveau du secondaire, le nombre de filles est toujours plus important que celui des garçons, que ce soit au Costa Rica, où le taux est de 105, où au Suriname, où il est de 131 (en 2011). Peu de données sont disponibles concernant la présence des filles dans le supérieur. Elles sont plus nombreuses que les garçons dans le cas de la Colombie et du Costa Rica, mais légèrement moins que les garçons au Mexique.

Les taux d'achèvement du cycle primaire chez les filles sont élevés dans la région : de 104% en Colombie, de 97% au Costa Rica, de 101% au Mexique, de 91% en République Dominicaine (2012) et de 93% au Suriname (2011).

En plus d'une participation importante à l'école, les filles retirent un bénéfice de l'éducation, les taux d'alphabétisation des jeunes filles frisant les 100% dans tous les pays.

L'accès à l'éducation des filles a été grandement amélioré dans la région, et n'est plus un enjeu majeur dans la lutte pour l'égalité de genre. Cependant, des disparités importantes séparent encore les filles rurales des filles urbaines, et une discrimination importante touche les minorités ethniques. Les filles appartenant à une minorité ethnique et vivant en zones rurales sont triplement pénalisées, et doivent être les cibles premières de programmes d'éducation.

Economie : les femmes de plus en plus nombreuses sur le marché du travail⁸

La participation globale à la population active des femmes en Amérique Latine et aux Caraïbes est dans la moyenne mondiale, de 54%. Ce chiffre est en constante augmentation depuis plusieurs décennies. Les taux varient peu entre les pays étudiés, oscillant de 40% pour le Suriname à 60% pour le Brésil. La participation des femmes reste néanmoins largement inférieure à celle des hommes, qui atteint 69% au Suriname et 80% au Brésil.

⁷ Tous les chiffres utilisés pour illustrer ce paragraphe sont issus de la Banque Mondiale et sauf mention contraire, datent de 2012.

⁸ Idem

Comme c'est le cas dans la plupart des pays, les femmes sont plus touchées que les hommes par le chômage, et sont plus concernées par la pauvreté, principalement car elles n'ont pas d'emploi. Elles font face à des discriminations sur le marché du travail, et peu d'entre elles occupent des postes à responsabilités.

Le secteur d'emploi principal des femmes est celui des services, qui concentre les trois quarts de la population féminine. Les femmes sont nombreuses à être employées dans le secteur informel ou en tant que travailleuses familiales non-rémunérées.

Santé sexuelle et reproductive : des progrès inégaux

La fertilité globale très faible au Brésil et au Costa Rica, de seulement 1,8 (BM, 2012), et est assez élevée en Haïti, atteignant les 3,2. La fertilité dans les autres pays varie entre 2 et 3. Le taux de fertilité adolescente est au-dessus de la moyenne mondiale, concernant 71 jeunes filles sur 1000 (IIG, 2012). Le Suriname est le pays où ce taux est le plus bas, de 35/1000, la République Dominicaine atteignant un taux de 103/1000.

Les taux de mortalité maternelle latino-américains sont en moyenne bien inférieurs à la moyenne mondiale (de 74/100 000 contre 171/100 000). Toutefois, les disparités sont très importantes. Au Costa Rica, 40 mères sur 100 000 naissances vivantes meurent en couches (IIG, 2010), tandis qu'en Haïti, ce taux est de 350/100 000, ce qui est deux fois supérieur à la moyenne mondiale. Le taux de mortalité maternelle est également supérieur à la moyenne régionale au Suriname, en République dominicaine et en Colombie. Les taux de soins prénataux sont très importants dans la région, 96% des femmes enceintes en recevant au moins une fois au cours de leur grossesse (BM, 2012).

La prévalence de la contraception est très hétérogène entre les différents pays latino-américains. En Haïti, seuls 35% des couples mariés ont recours à une méthode ou à une autre de contraception (BM, 2012), tandis qu'au Costa Rica et en Colombie, la prévalence est beaucoup plus élevée, concernant 82 et 79% des couples mariés (BM, 2010).

Politique : des présidentes, une représentation des femmes supérieure à la moyenne mondiale

La participation des femmes en politique est faible en Amérique Latine et dans les Caraïbes, comme dans toutes les régions du monde. Cependant, cette zone se démarque par un taux de femmes parlementaires légèrement supérieur à la moyenne mondiale, ainsi que par certaines figures féminines fortes, et plusieurs femmes cheffes d'Etats.

Au niveau national, l'Amérique Latine est le premier continent à avoir eu une femme élue présidente (Cristina Fernández de Kirchner en Argentine en 2007) et douze femmes ont été présidentes d'onze pays de la région, dont le Costa Rica, Haïti et le Brésil.

Au niveau législatif, le pourcentage de femmes varie de façon importante entre les différents pays. Le Brésil, qui a pourtant à sa tête une femme, n'a que 9,6% de femmes

au Parlement, tandis qu'à Haïti ce chiffre est encore plus bas, le Parlement n'étant composé que de 4% (IIG, 2012). Au Costa Rica et au Mexique, on observe une proportion de femmes plus élevée, respectivement de 36 et de 39%. Mais aucun de ces pays n'a atteint la parité, et les femmes ne forment même pas un quart des Assemblées dans la majorité des cas.

Au niveau local, les femmes sont en revanche très peu présentes, composant seulement 10,2% des acteurs municipaux de la région en 2011 (CEPAL, 2012). Ce chiffre est en augmentation, mais aucun pays n'a dépassé le seuil de 30% de femmes.

Violences envers les femmes : des législations mais peu de résultats

Les violences envers les femmes sont préoccupantes en Amérique Latine, à tel point qu'un terme a été créé et défini juridiquement dans plusieurs pays pour les qualifier : les féminicides. Au Costa Rica ou au Mexique, ce terme désigne le meurtre violent d'une femme sur la base de son genre. Ces crimes sont nombreux dans toute la région, et au Mexique, Ciudad Juarez est tristement célèbre car détenant le record de féminicides mondial.

La violence domestique est extrêmement répandue et fait de nombreuses victimes. Les chiffres sont généralement difficiles à obtenir, ces actes étant perçus comme relevant du privé, et les victimes n'osant souvent pas porter plainte.

Les différentes législations latino-américaines ont été modifiées afin de mieux répondre à ces actes. La Convention sur l'Élimination de toute forme de Discrimination à l'Égard des Femmes (CEDEF, ou CEDAW en anglais) a été signée par tous les pays de la région, et a permis d'amorcer de nouvelles politiques pour la lutte contre les violences basées sur le genre.

Pour aller plus loin :

Fiche de la CEPAL (2012) :

<http://www.cepal.org/publicaciones/xml/5/50235/GenderEqualityObservatory.pdf>



Brésil

Contexte général

Au Brésil, de fortes inégalités de genre et d'ethnie sont présentes dans tous les domaines de la société. Des politiques ont été mises en place afin de réduire les discriminations basées sur le genre, et ont des effets positifs dans les domaines de l'éducation, de la santé, ou encore de l'économie. Cependant, des inégalités persistent, et la violence envers les femmes reste un problème majeur.

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte. Les taux de présence des garçons et des filles au primaire sont respectivement de 94,5 et de 95,1% (UNICEF, 2008-2012). Dans le secondaire, ces taux sont plus bas, et les filles sont plus nombreuses que les garçons : les pourcentages sont respectivement de 73,8 et de 79,6%. Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est de 98% (BM, 2010). Néanmoins, il existe de grandes disparités en termes d'éducation, notamment par zones géographiques.

Emploi

Les femmes sont de plus en plus nombreuses à participer à la population active, et sont actuellement 60% à en faire partie (BM, 2012). La très grande majorité d'entre elles (75%) travaille dans le domaine des services (BM, 2009). Les femmes sont nombreuses dans le secteur informel, très développé et passent beaucoup plus de temps à s'occuper du travail domestique que les hommes (JICA, 2008).

Santé maternelle

Le taux de fertilité global est de seulement 1,8 (BM, 2012). Le taux de fertilité adolescente est en revanche relativement élevé, concernant 76 jeunes filles sur 1000 (IIG, 2012). La mortalité maternelle touche 56 mères sur 100 000 (IIG, 2012). Les soins prénataux sont quasi-systématiques, leur taux s'élève à 98% (BM, 2009).

Priorité-égalité : violences

Seules 26% des femmes brésiliennes se sentent en sécurité lorsqu'elles marchent seules dans la rue la nuit (Gallup, 2013). En effet, les études montrent que toutes les 15 secondes, une femme est agressée et qu'une femme est tuée toutes les deux heures. Cependant, la majorité des violences ont lieu dans la sphère domestique : ces trente dernières années, près de 100 000 femmes ont été assassinées chez elles¹. En 2006, le gouvernement a fait passer la loi Maria de Penha, qui a pour la première fois donné une définition claire de la violence domestique et a durci les peines des coupables.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,730	0,447	0,694	0,109
85/187	85/148	62/136	8/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

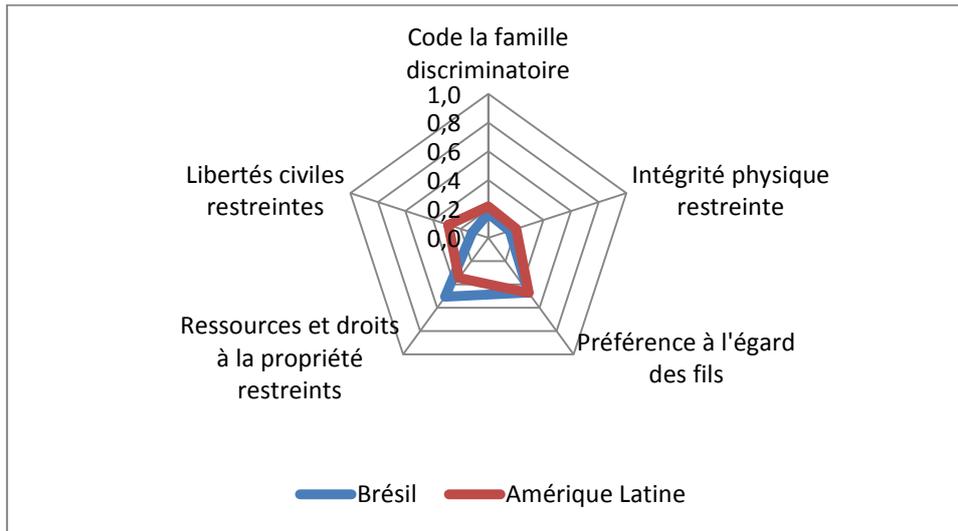
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/brazil>

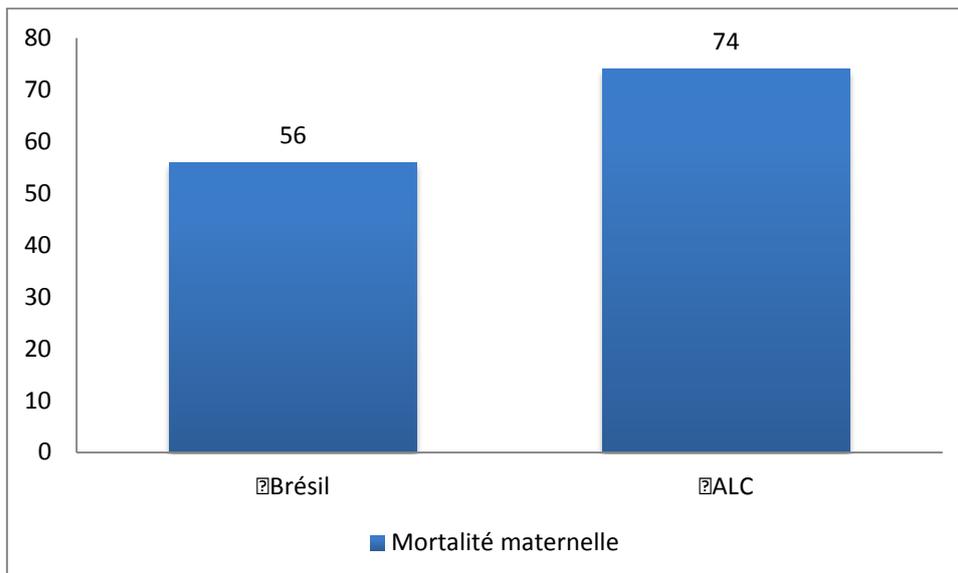
Fiche de la JICA (2008) :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e08bra.pdf

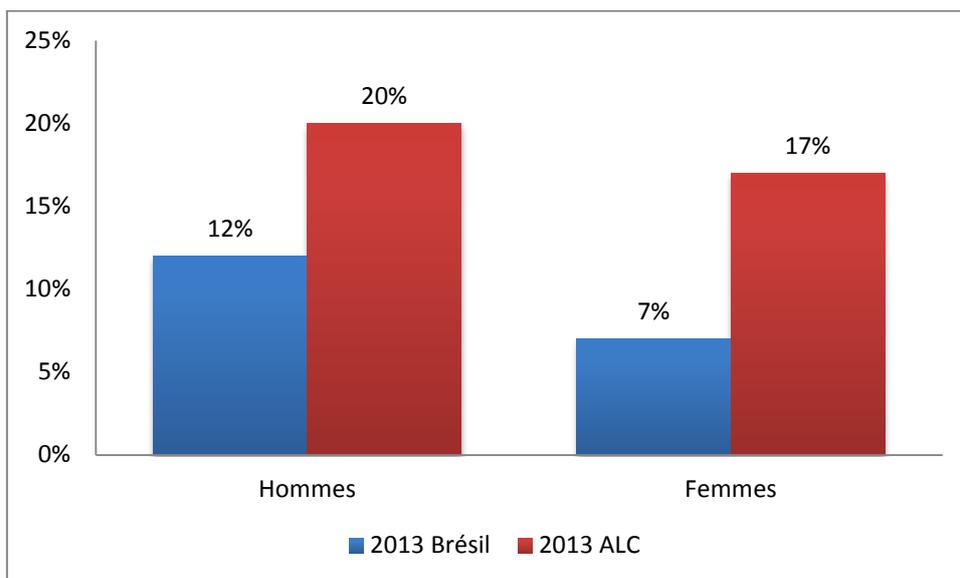
Graphique 287, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



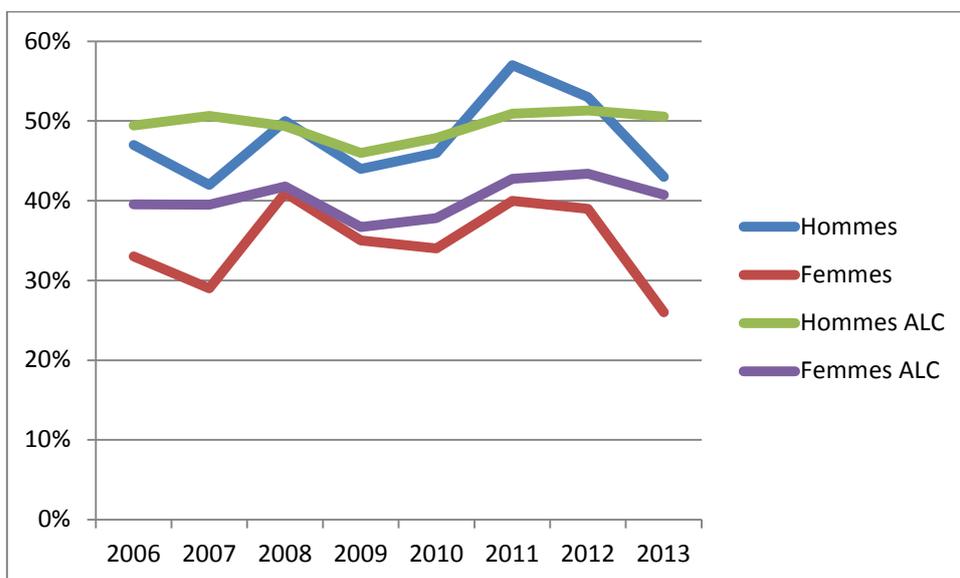
Graphique 288, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



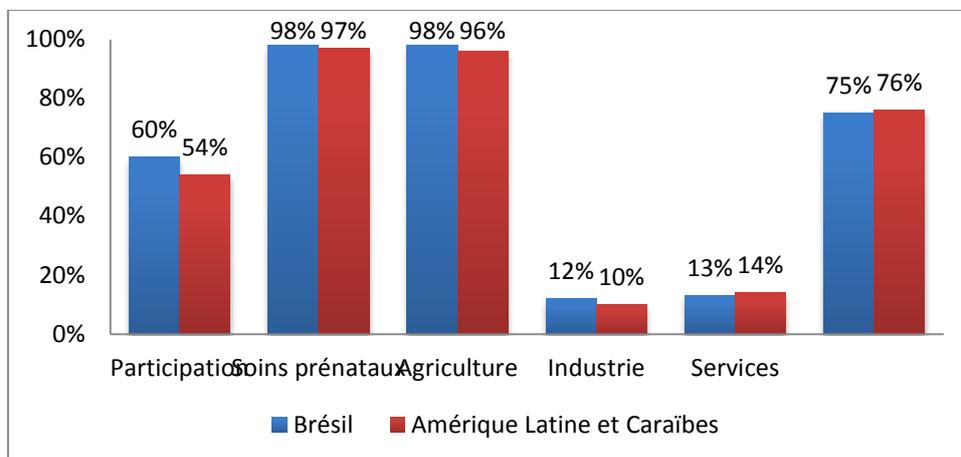
Graphique 289, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 290, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 291, Participation (2012): % femmes à la population active ; Alphabétisation (2010) : % femmes sachant lire et écrire ; Soins prénataux (2009) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; Agriculture/Industrie/Services (2009) : % de femmes ; source : BM*



Colombie



Contexte général

La Colombie est globalement bien placée dans les différents indicateurs de genre. On peut noter une différence de classement assez importante entre l'indice d'inégalité de genre et le Global Gender Gap Index, qui sont assez similaires. Ceci s'explique en partie par le fait que le premier indicateur date de 2012 tandis que le second date de 2013. En effet, la Colombie a fait un bond de 28 places dans le classement du Global Gender Gap entre 2012 et 2013, grâce à l'augmentation du nombre de femmes parmi les législateurs, les hauts fonctionnaires, les managers ainsi que parmi les personnes occupant des fonctions techniques.

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte. Les ratios filles/garçons d'inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 97, de 108 et de 113 (BM, 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est extrêmement élevé, atteignant les 98% (BM, 2011).

Emploi

Concernant les opportunités politiques et économiques des femmes, même si la situation s'est améliorée, beaucoup reste à faire, notamment en zones rurales. Les femmes sont aujourd'hui 56% à participer à la population active (BM, 2012). Les trois-quarts d'entre elles travaillent dans le domaine des services, 17% dans l'industrie et seules 7% dans la production agricole (BM, 2012). Les femmes sont plus affectées par le chômage et ont des salaires plus bas, qui ne correspondent pas à leur éducation et à leur expérience. De plus, le harcèlement sexuel au travail reste un défi important à surmonter.

Santé maternelle

Le taux de fertilité colombien est de 2,3 (BM, 2012). Le pourcentage de soins prénataux est important, concernant 97% des grossesses (BM, 2010). Cependant, la mortalité maternelle reste élevée, concernant 92 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010). La prévalence de la contraception est élevée, car 79% des couples mariés l'utilisant (BM, 2010).

Priorité-égalité : les conflits

Le conflit entre les forces armées colombiennes et les groupes paramilitaires ont des conséquences néfastes pour les femmes, et rendent certaines zones dangereuses pour elles. Les actes de violences sexuelles sont fréquemment commis par les forces en présence. La Colombie est actuellement un pays d'origine et de transit majeur pour le trafic de femmes et de filles à des fins d'exploitation sexuelle.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,719 91/187	0,459 88/148	0,717 35/136	0,148 26/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

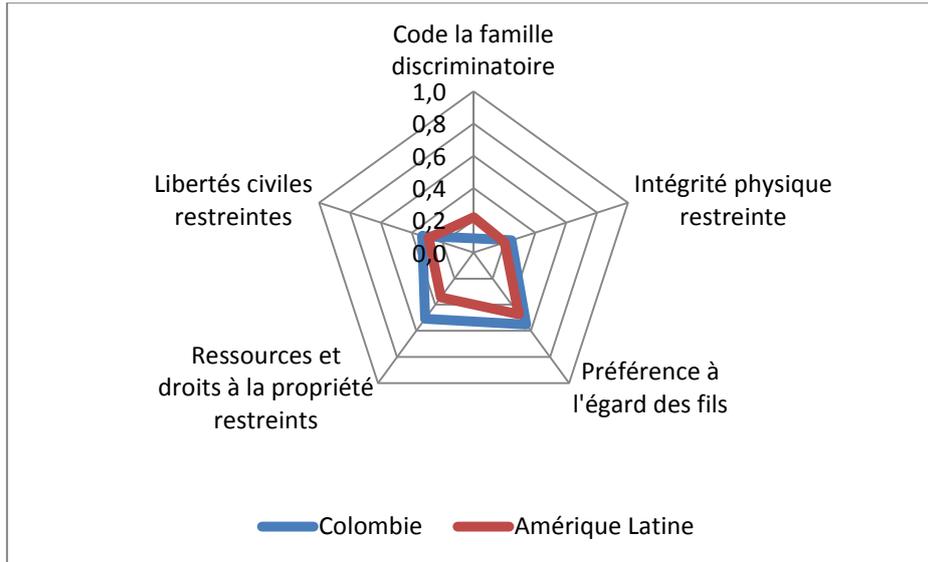
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/colombia>

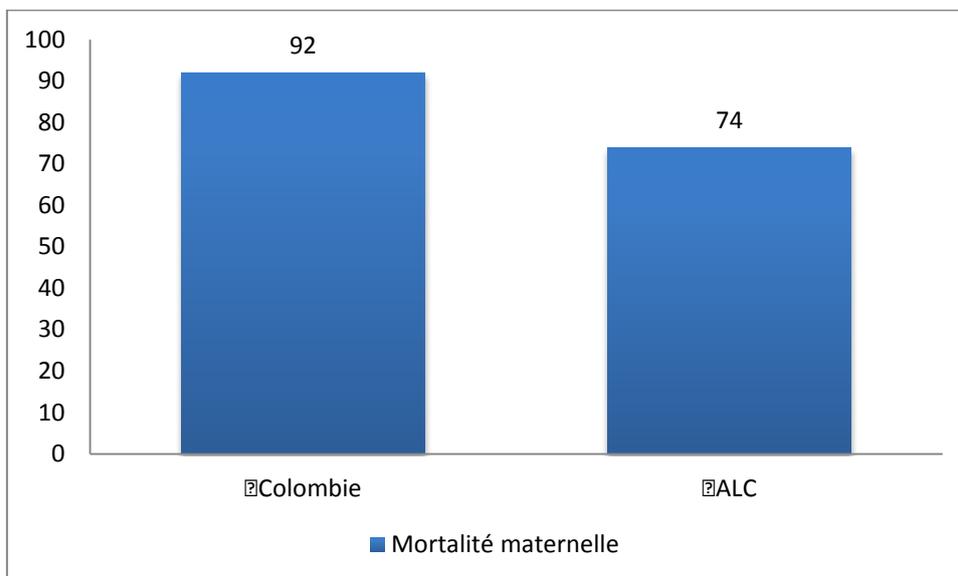
Fiche de la JICA (2005) :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e05col.pdf

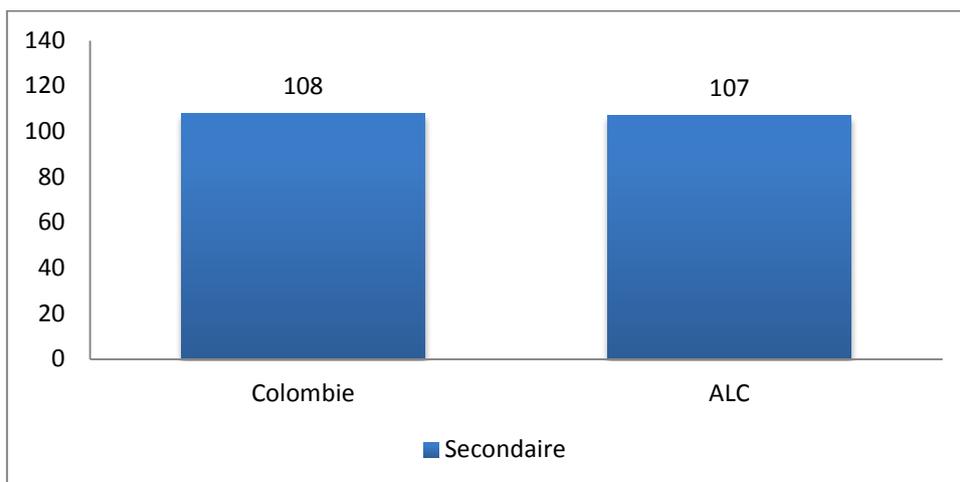
Graphique 292, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



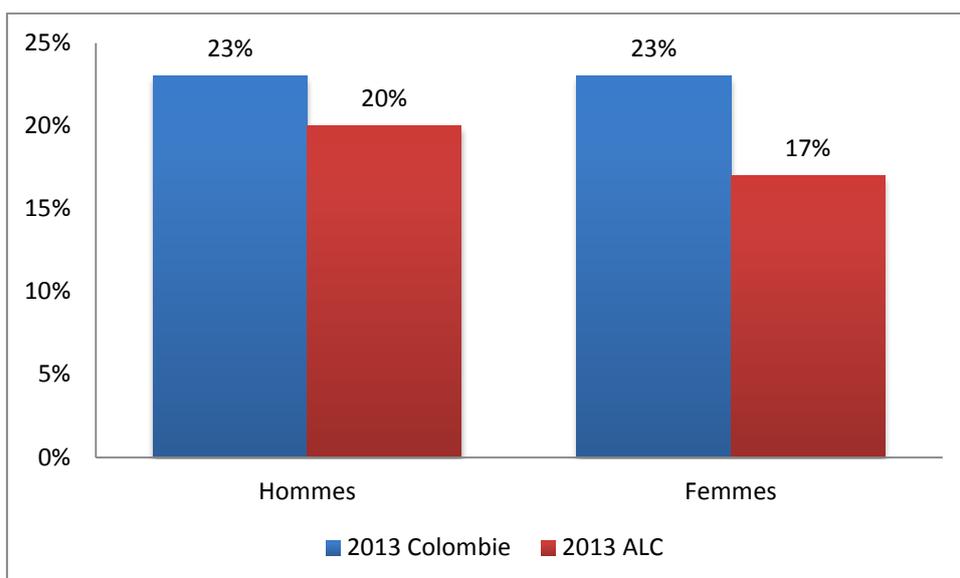
Graphique 293, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



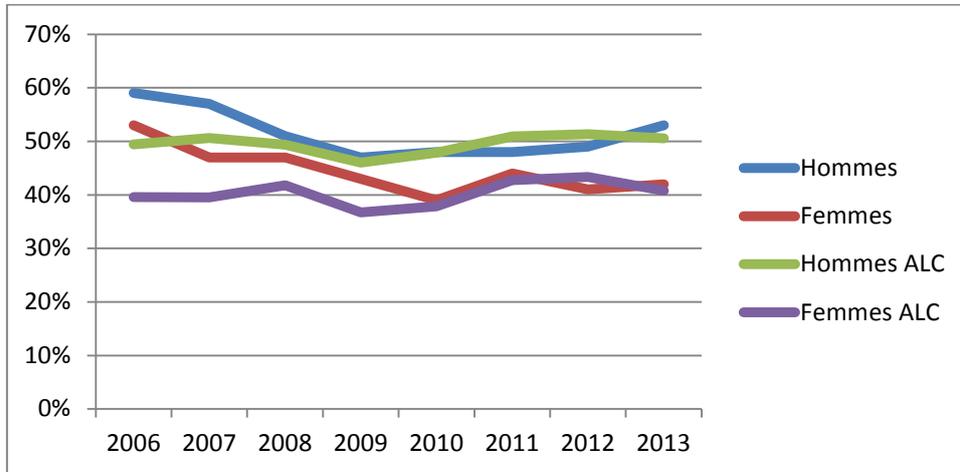
Graphique 294, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



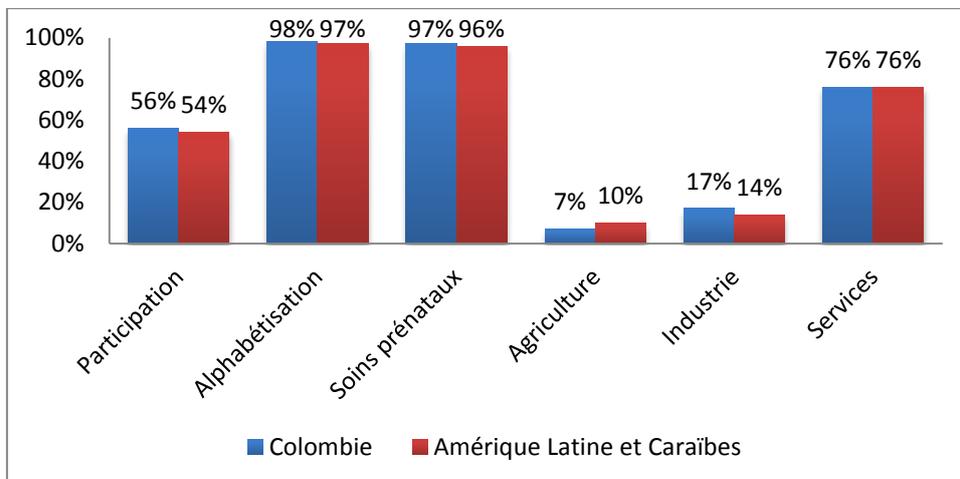
Graphique 295, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 296, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 297, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010): %
femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ;
Agriculture/Industrie/Services (2012) : % de femmes ; source :BM*





Costa Rica

Contexte général

Le Costa Rica est le pays le plus stable et le plus développé de la région. Le statut des femmes s'est amélioré ces dernières décennies, particulièrement en termes d'éducation. Le pays est en conséquent très bien situé dans les différents classements. Cependant, les femmes sont encore peu nombreuses à participer à la vie économique du pays, et la violence domestique reste un problème majeur.

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte. Les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 99, de 105 et de 129 (BM, 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est extrêmement élevé, atteignant les 98% (BM, 2011).

Santé maternelle

La fertilité globale est faible, de seulement 1,8 (BM, 2012). La fertilité adolescente est relativement élevée, concernant 62 jeunes filles sur 1000 (IIG, 2012). Ceci s'explique par le fait que la santé sexuelle et reproductive reste largement un tabou, tant au sein du cercle familial que dans les politiques publiques (JICA, 2006). La mortalité maternelle est faible, de 40/100 000 (IIG, 2010). Le taux de soins prénataux est bas par rapport à la région, 11% de femmes ne recevant aucun soin avant l'accouchement (BM, 2008). L'utilisation de la contraception est largement répandue, 82% des couples étant concernés (BM, 2010).

Violences basées sur le genre

Les femmes sont particulièrement visées par les violences, et si peu de données sont disponibles, on sait néanmoins que les violences domestiques ont augmenté ces dernières années (JICA, 2006). Durant le premier trimestre de 2012, la police a enregistré une moyenne de 222 rapports quotidiens sur des violences domestiques¹.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,773	0,346	0,724	0,022
62/187	62/148	31/136	2/86

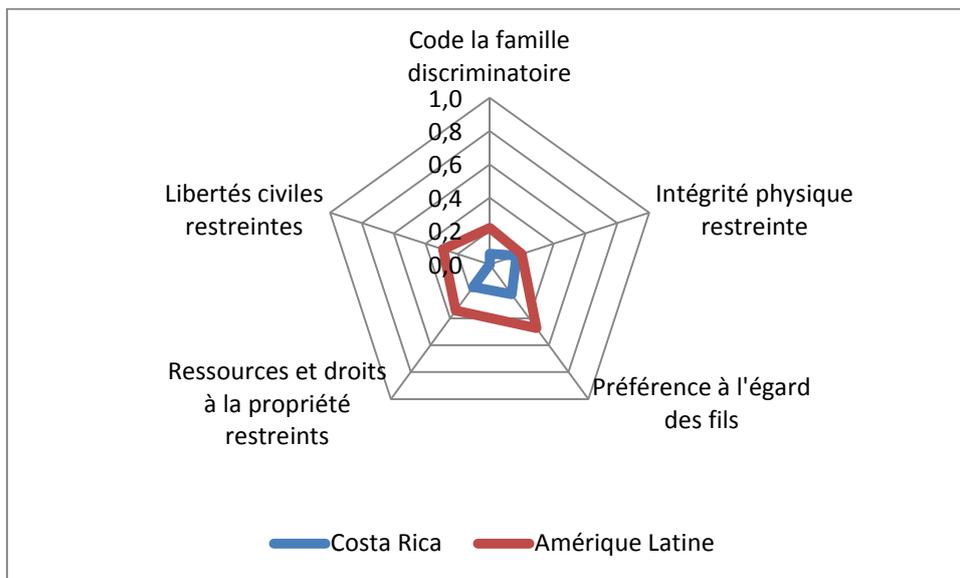
Pour aller plus loin:

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/costa-rica>

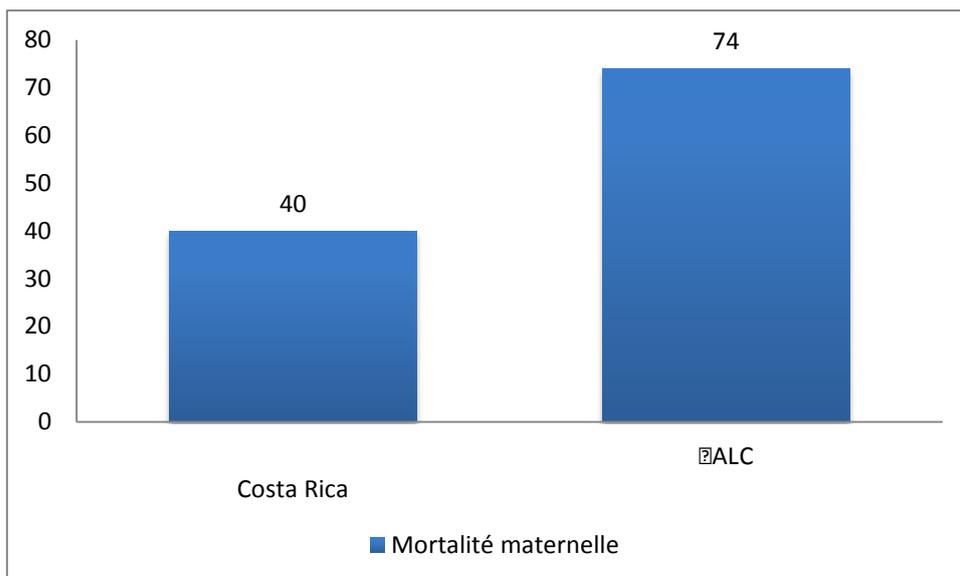
Fiche de la JICA (2006):

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e06cos.pdf

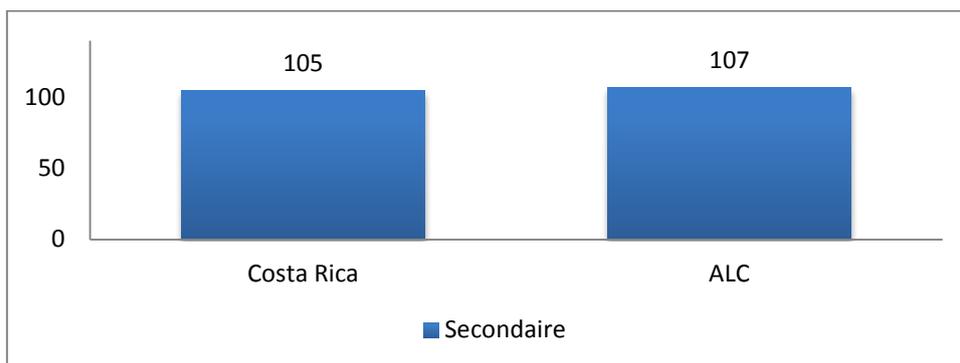
Graphique 298, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



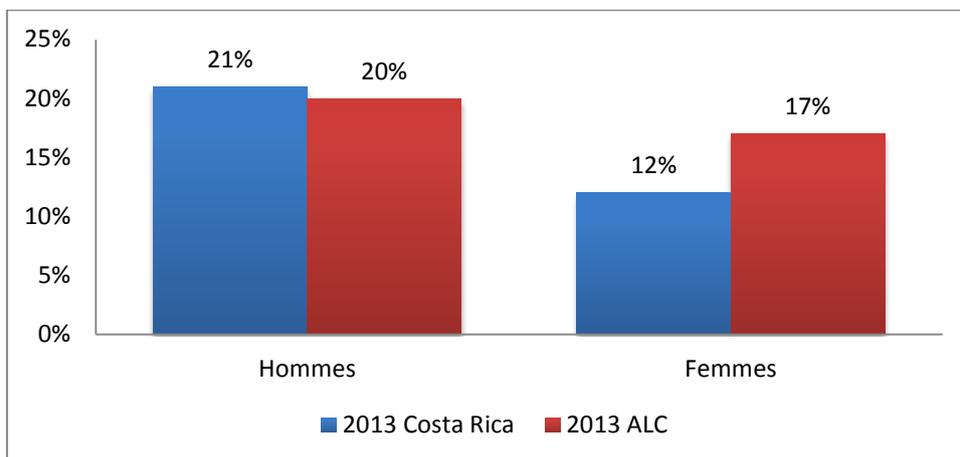
Graphique 299, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



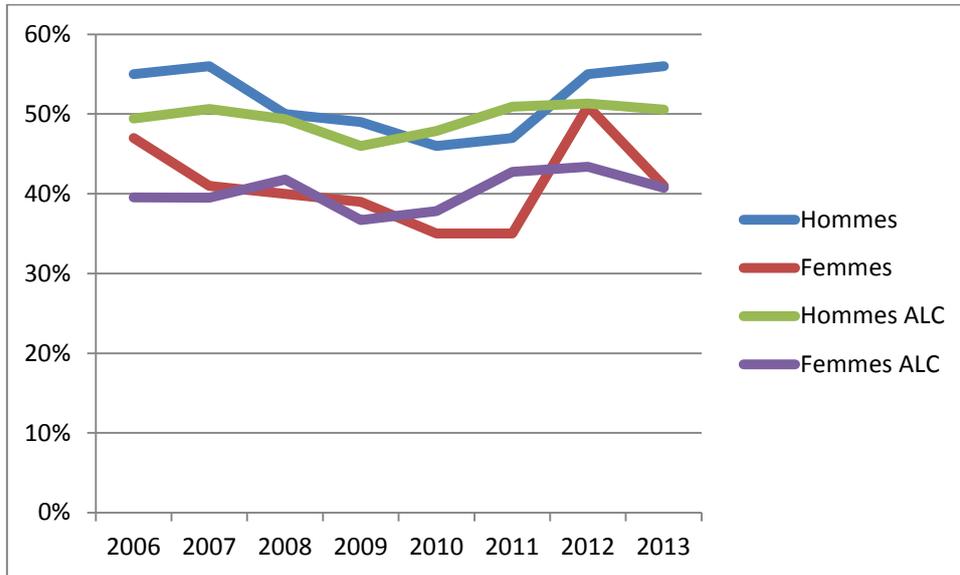
Graphique 300, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



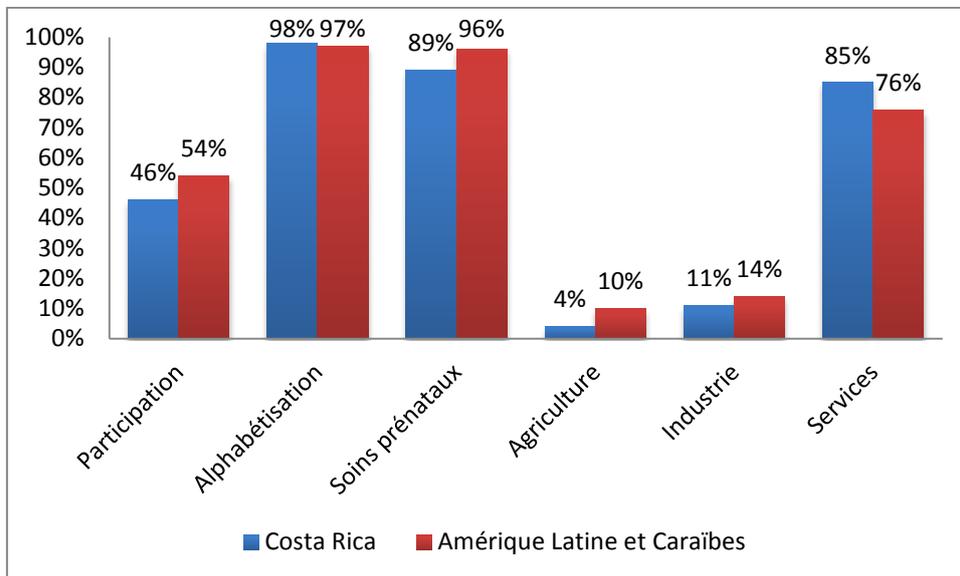
Graphique 301, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 302, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
 Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 303, Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2008): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance; Agriculture/Industrie/Services (2012): % de femmes; source: BM*





Haïti

Contexte général

Les stéréotypes de genre sont forts en Haïti, et ont des conséquences importantes sur le quotidien des femmes, particulièrement en zones rurales. Ceci se traduit notamment par des violences envers les femmes, une participation très faible des femmes à la vie politique et un taux de chômage féminin important (OCDE, 2012).

Education

Peu de chiffres existent concernant l'égalité de genre dans le domaine de l'éducation. L'éducation pour tous est loin d'être atteinte, même si la participation des enfants à l'école a beaucoup augmenté ces dernières années, grâce aux soutiens de la communauté internationale et du gouvernement national. Entre 2005 et 2012, le taux de fréquentation est passé de 50% à 77%².

Emploi

Les femmes haïtiennes sont 61% à participer à la population active (BM, 2012). La grande majorité des femmes travaillent dans le secteur informel (OCDE, 2012). Après le séisme, les femmes ont largement contribué à la reconstruction du pays, notamment grâce à des micro-entreprises. Elles sont 9% à avoir leur propre affaire (Gallup, 2013).

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité global est de 3,2 (BM, 2012). La contraception est encore très peu utilisée, n'étant pratiquée que par 35% des couples mariés. Concernant le taux de mortalité maternelle, il est extrêmement élevé pour la région, touchant 350 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010). Le pourcentage de soins prénataux est de 90% (BM, 2012).

Priorité-égalité : violence envers les femmes

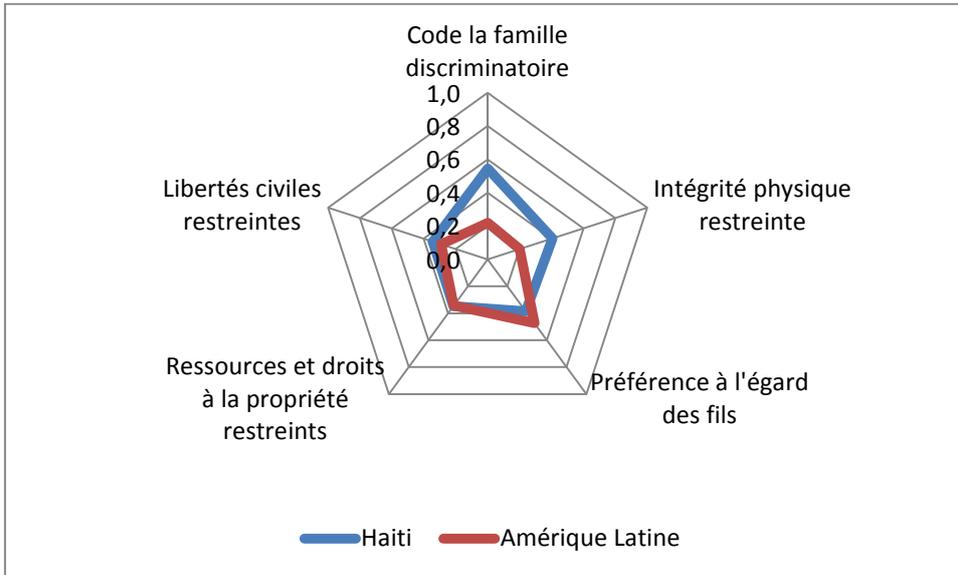
Les violences basées sur le genre sont un problème important en Haïti, exacerbé par la pauvreté et le manque de sécurité. Cette violence se traduit notamment par des agressions sexuelles et des viols au sein des camps mise en place après les tremblements de terre de 2011. Les femmes y sont très vulnérables, et les

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,724	0,442	-	0,170
161/187	127/148	-	31/86

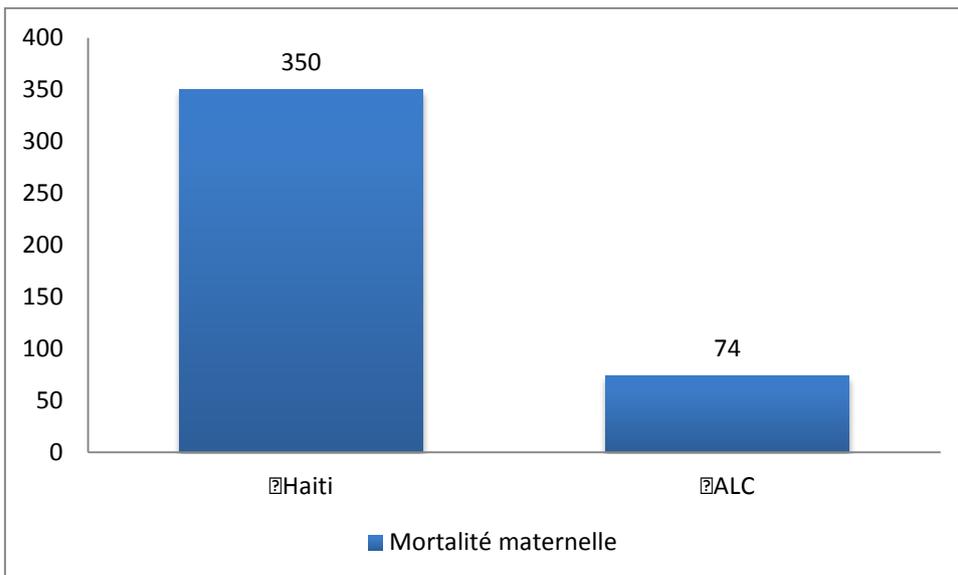
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/haiti>

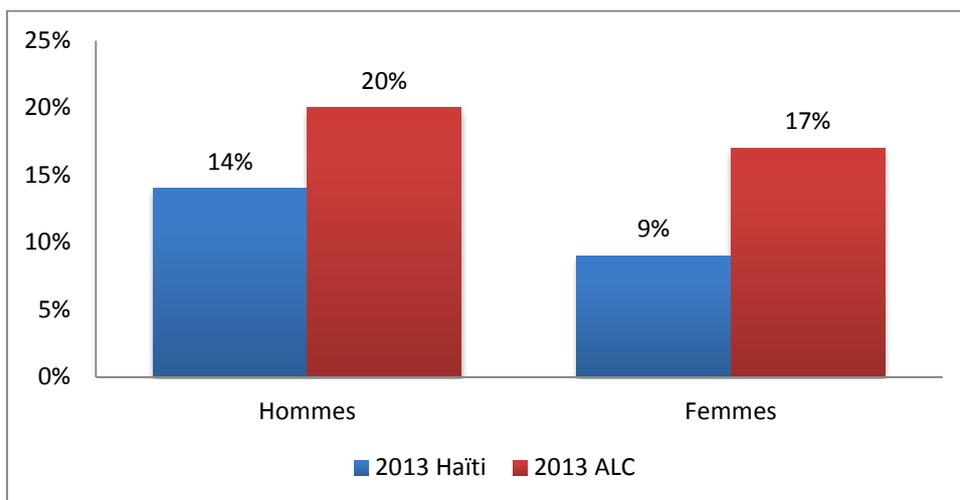
Graphique 304, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



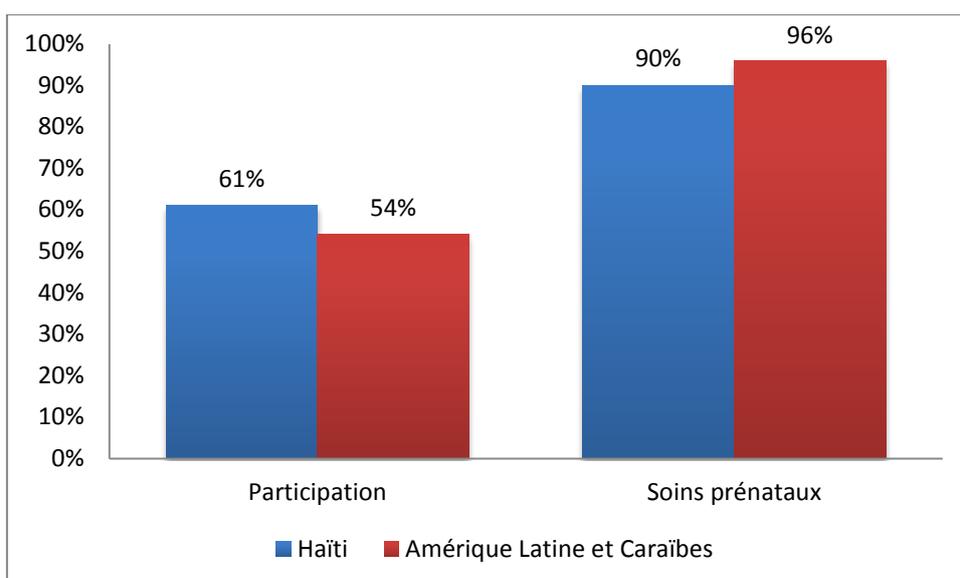
Graphique 305, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



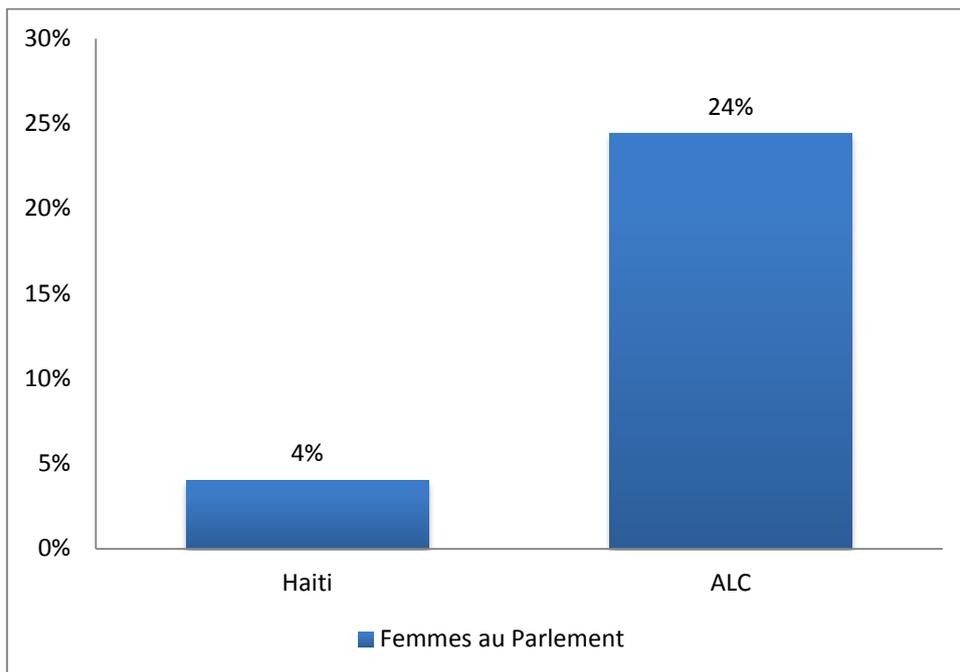
Graphique 306, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



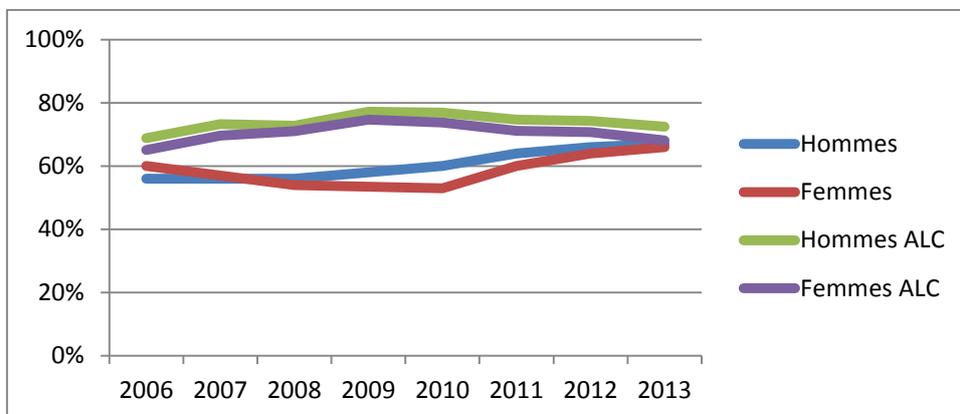
Graphique 307, Participation (2012): % femmes dans la population active; Soins prénataux (2012): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance; BM*



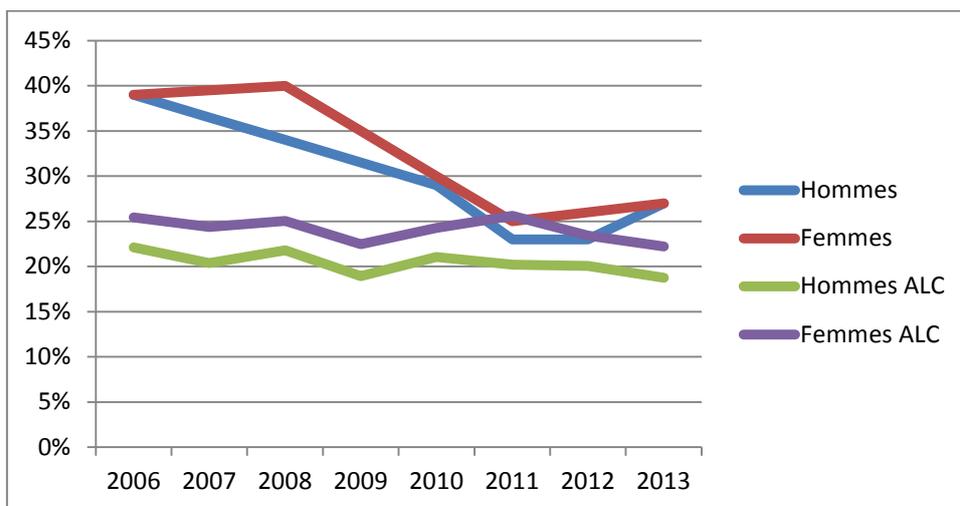
Graphique 308, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012



Graphique 309, Se sentant reposé(e), Source : Gallup, 2008-2013



Graphique 310, Ayant des problèmes de santé, source: Gallup, 2006-2013



Mexique



Contexte général

Les femmes mexicaines font face à de nombreuses discriminations liées à leur genre dans leur vie quotidienne. Si l'écart de genre a été éliminé dans le domaine de l'éducation, les femmes connaissent toujours des obstacles au niveau de la participation économique et politique. De plus, le pays est tristement connu pour les violences que subissent les femmes, ainsi que pour Ciudad Juarez, la ville qui connaît le plus grand nombre de féminicides.

Education

La parité a été atteinte dans le domaine de l'éducation au Mexique. Les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire, secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 100, 107 et 96 (BM, 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est de 98% (BM, 2011).

Emploi

Le secteur de l'emploi est discriminant pour les femmes qui y rencontrent beaucoup d'obstacles. Elles ne sont que 45% à participer à la population active (BM, 2012), et occupent seulement 31% des postes de sénateurs, législateurs ou de management (WEF, 2013). La grande majorité d'entre elles, 78%, travaille dans le domaine des services, 18% dans celui de l'industrie et les 4% restant dans celui de l'agriculture (2010).

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité global est assez faible, de 2,2 (BM, 2012). L'utilisation de la contraception est largement répandue, 79% des couples mariés ont recouru à la contraception (BM, 2009). Le taux de mortalité maternelle est de 50/ 100 000 (IIG, 2010) et le taux de soins prénataux est de 95% (BM, 2009).

Priorité-égalité : les violences

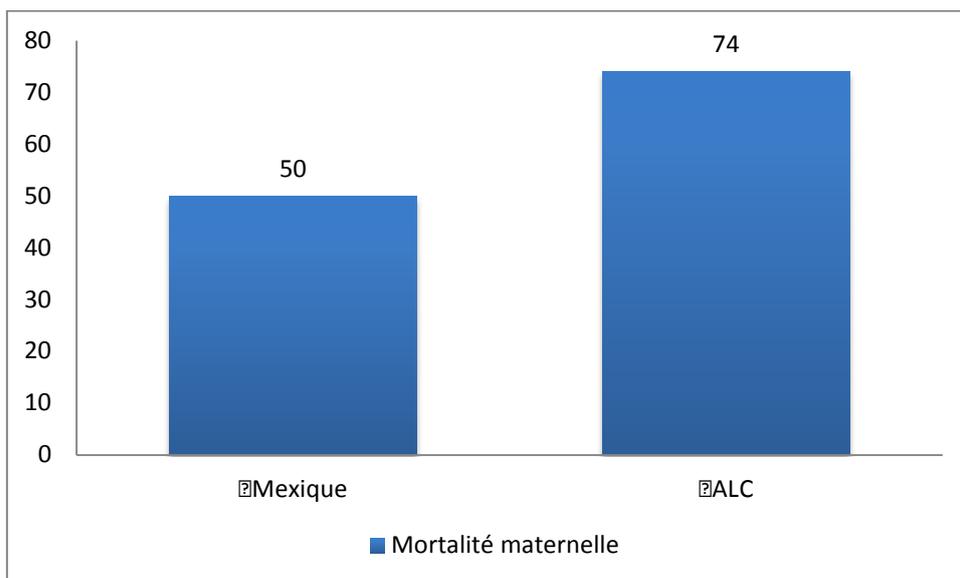
Selon Human Rights Watch, la législation mexicaine ne protège pas assez bien les femmes des violences, domestiques et sexuelles⁴. Amnesty International fait le même constat : si des lois ont été promulguées pour lutter contre les violences faites aux femmes, le problème principale réside dans leur implémentation ainsi que dans la faiblesse des institutions. En 2009, 14 829 plaintes pour viols ont été déposées (chiffre beaucoup plus faible que le nombre de viols réels, la grande majorité n'étant pas dénoncés) et en 2010, 2 418 femmes ont été assassinées au Mexique⁵.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,456 61/187	0,592 72/148	0,692 68/136	OCDE

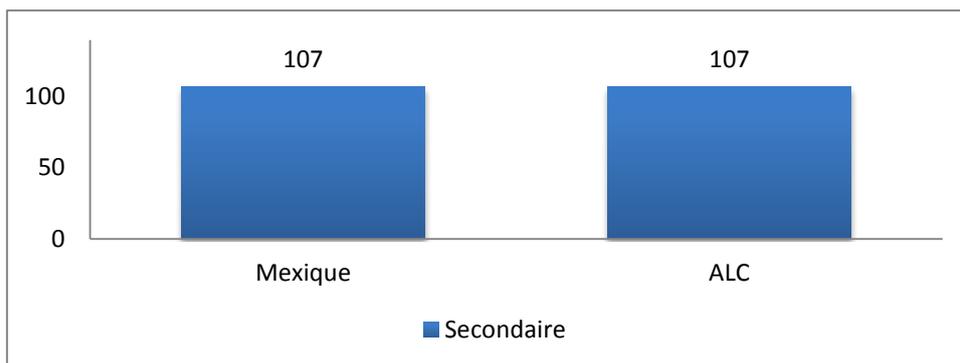
Pour aller plus loin :

OCDE: http://www.wikigender.org/index.php/Gender_Equality_in_Mexico

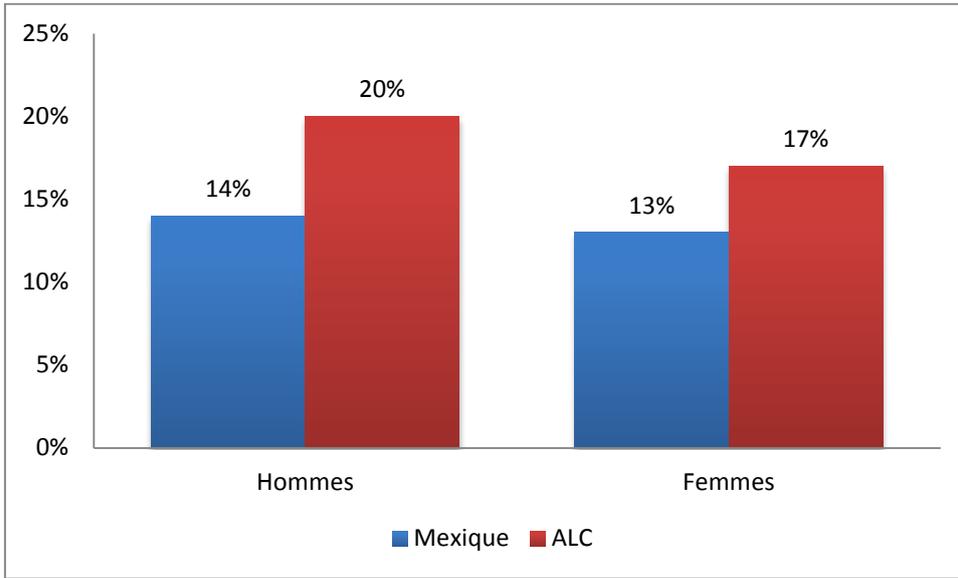
Graphique 311, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



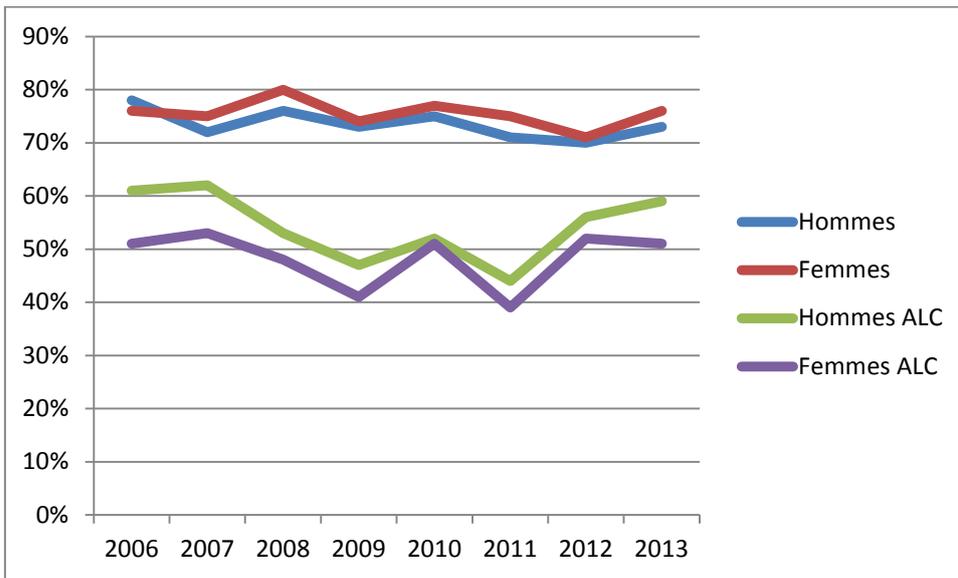
Graphique 312, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



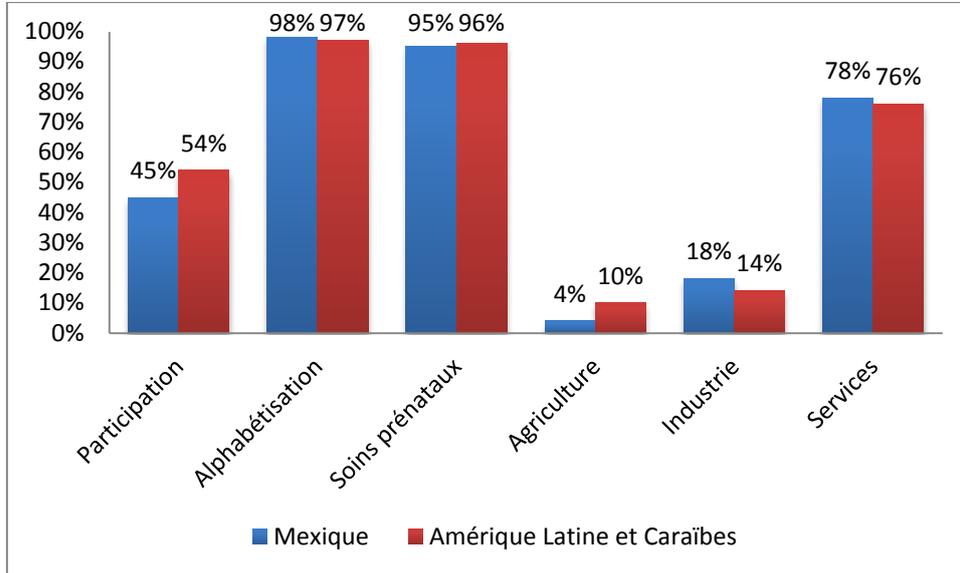
Graphique 313, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



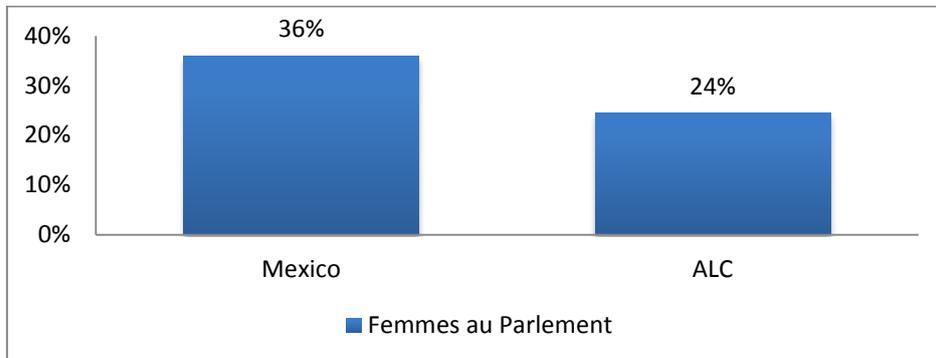
Graphique 314, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 315, Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2009): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; Agriculture/Industrie/Services (2010) : % de femmes; source: BM*



Graphique 316, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





République Dominicaine

Contexte général

La République Dominicaine est globalement bien placée dans les différents classements. Cependant, de grandes disparités existent entre les régions, et les femmes en milieu rural ont moins accès que les hommes à l'éducation, aux soins et aux prêts bancaires (OCDE, 2012). La violence envers les femmes reste un problème important.

Education

Dans le domaine de l'éducation, l'égalité de genre est en passe d'être atteinte. Les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire et au secondaire sont respectivement de 91 et 111 (BM, 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est de 98% (BM, 2011). Les personnes ne sachant ni lire ni écrire sont dans leur quasi-totalité situées dans les régions rurales, et les garçons ont plus tendance à quitter l'école et à redoubler que les filles (JICA, 2010).

Santé maternelle

Malgré les efforts effectués par le gouvernement dans le domaine de la santé, la mortalité maternelle est deux fois plus élevée que celle de la région, touchant 150 mères sur 100 000 naissances (IIG, 2010). Le taux de fertilité a néanmoins chuté, passant de 4 en 2009 à 2,5 aujourd'hui (BM, 2012). Le taux de fertilité adolescente reste élevé, concernant 104 jeunes filles sur 1000 (IIG, 2012).

Priorité-égalité : Emploi

Seule la moitié de la population féminine participe à la population active (BM, 2012). Si les femmes sont plus éduquées que les hommes, elles sont plus nombreuses à avoir des emplois non qualifiés, avec de bas salaires. De plus, le travail domestique et de soins leur incombe exclusivement, même si elles ont un emploi à temps plein, ce qui les oblige à subir une double-journée de travail (JICA, 2010). Les femmes sont largement concentrées dans le domaine des services (88%), 10% travaillent dans l'industrie et seules 3% sont dans le domaine agricole (BM, 2010).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,741	0,387	0,686	0,112
96/187	109/148	67/136	9/86

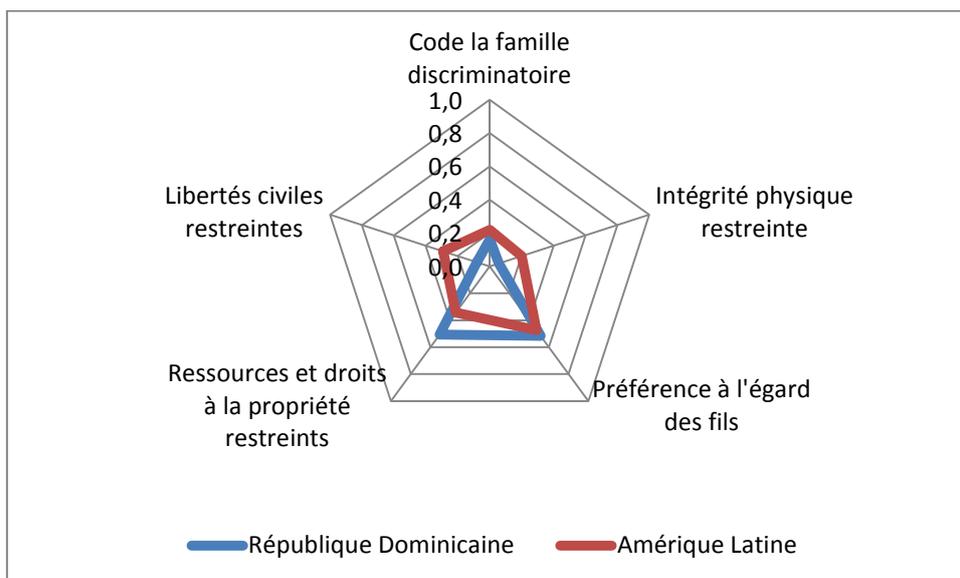
Pour aller plus loin:

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/dominican-republic>

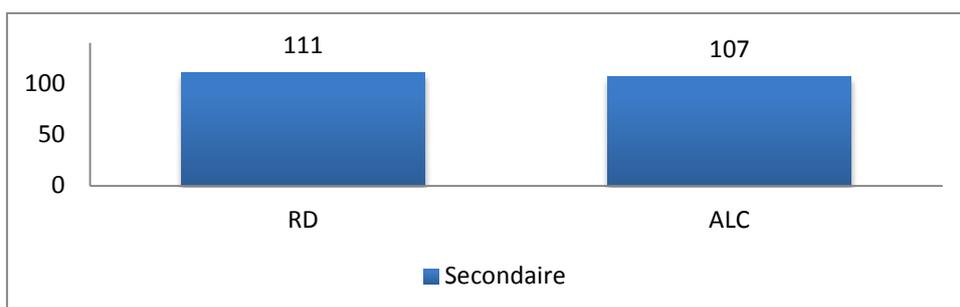
Fiche de la JICA (2010):

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e10dom.pdf

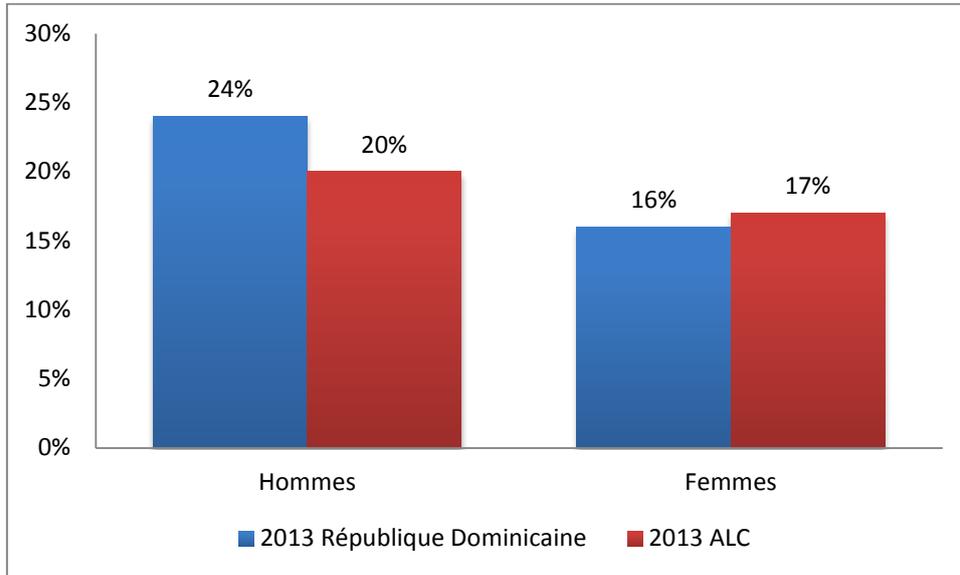
Graphique 317, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



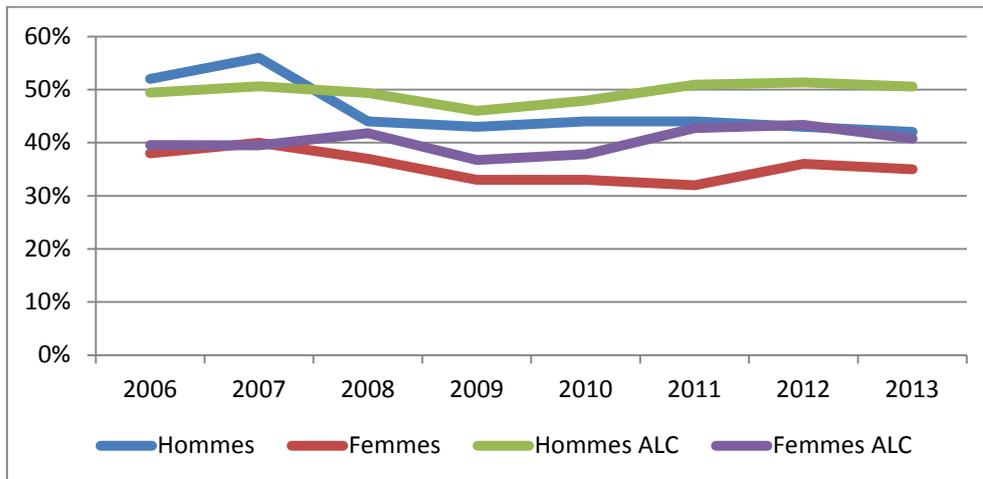
Graphique 318, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



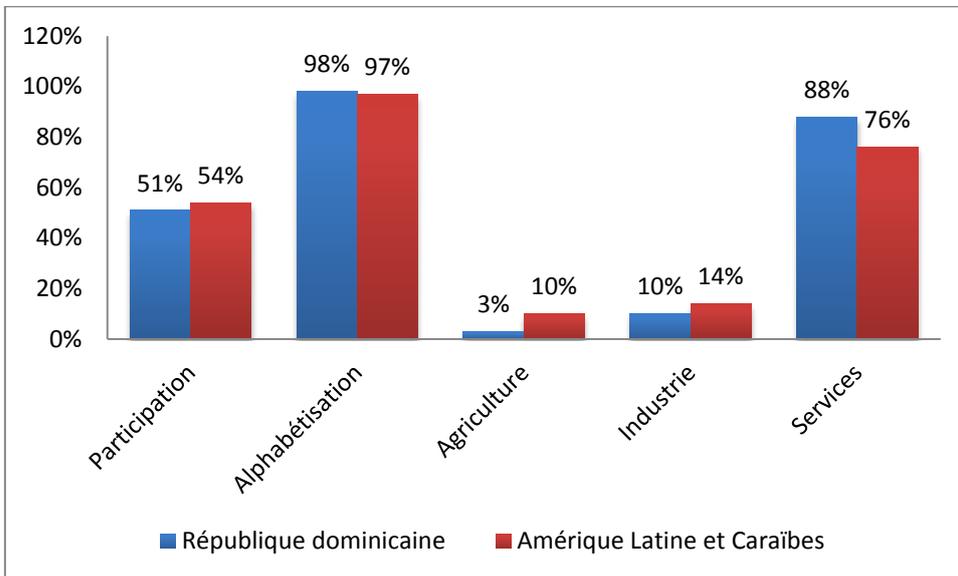
Graphique 319, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



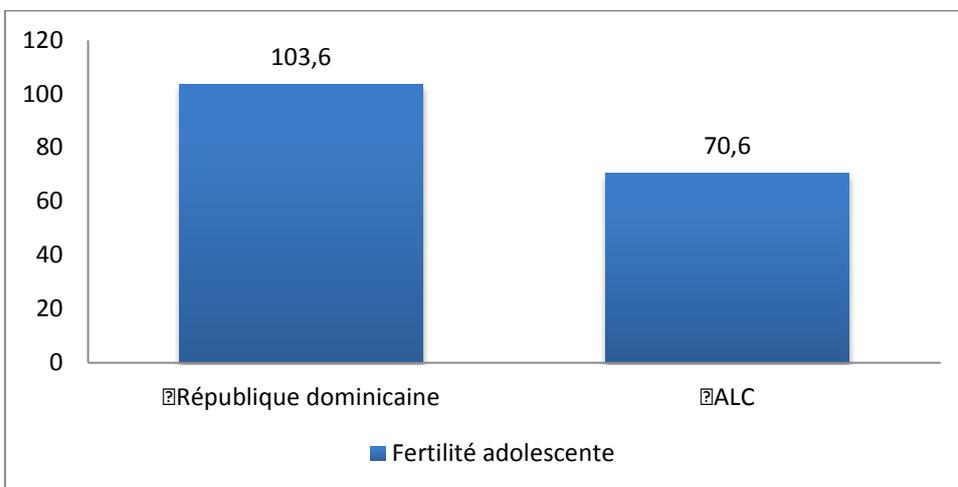
Graphique 320, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 321, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011) % femmes (15-24 ans); Agriculture/Industrie/Services (2011): % de femmes; source: BM*



Graphique 322, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Suriname



Contexte général

Durant la dernière décennie, des progrès ont été effectués dans le domaine de l'égalité de genre, notamment grâce à de nouvelles politiques. Cependant, des efforts restent à être effectués dans différents domaines, comme l'éducation des garçons dans le supérieur, la santé sexuelle et reproductive ou encore la sensibilisation au genre dans le traitement de la pauvreté.

Education

La parité a été atteinte dans le domaine de l'éducation. Les ratios filles/garçons d'inscriptions au primaire et au secondaire sont respectivement de 96 et de 131 (BM, 2011). La quasi-totalité des jeunes femmes est alphabétisée (BM, 2010). Les garçons quittent plus souvent l'école que les filles, et si au primaire, le ratio est favorable aux garçons, c'est parce qu'ils redoublent plus que les filles et sont en conséquent plus nombreux qu'elles. Pour les filles, la raison principale qui les pousse à quitter le secondaire est une grossesse précoce, qui les empêche par la suite d'avoir un emploi bien rémunéré (BNG, 2011).

Emploi

Seules 40% des femmes participent à la population active (BM, 2012) et elles constituent 70% des demandeurs d'emplois enregistrés. Les femmes travaillent majoritairement dans l'administration, ou ont des emplois peu qualifiés dans le domaine des services ou du commerce (BNG, 2011). 5% des femmes ont leur propre entreprise, contre 12% des hommes (Gallup, 2013).

Santé sexuelle et reproductive

La mortalité maternelle reste élevée au Suriname, touchant 130 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010). Le taux de fertilité est de 2,3 (BM, 2012), et seuls 48% des couples mariés ont recours à la contraception (BM, 2010). Le nombre d'avortements est estimé à 8-10 000 par an (BNG, 2011).

Priorité-égalité : changements de la législation sur la nationalité

En juillet 2014, le Suriname a promulgué une loi autorisant les femmes à transmettre leur nationalité à leurs enfants et à leur époux. Grâce à cette nouvelle loi, le Suriname devient conforme à la législation internationale et élimine les discriminations précédentes liées au genre. Le Suriname suit une tendance mondiale, étant le douzième pays en dix ans à réviser la loi sur la nationalité en faveur des femmes (après l'Égypte, l'Indonésie ou encore le Zimbabwe).

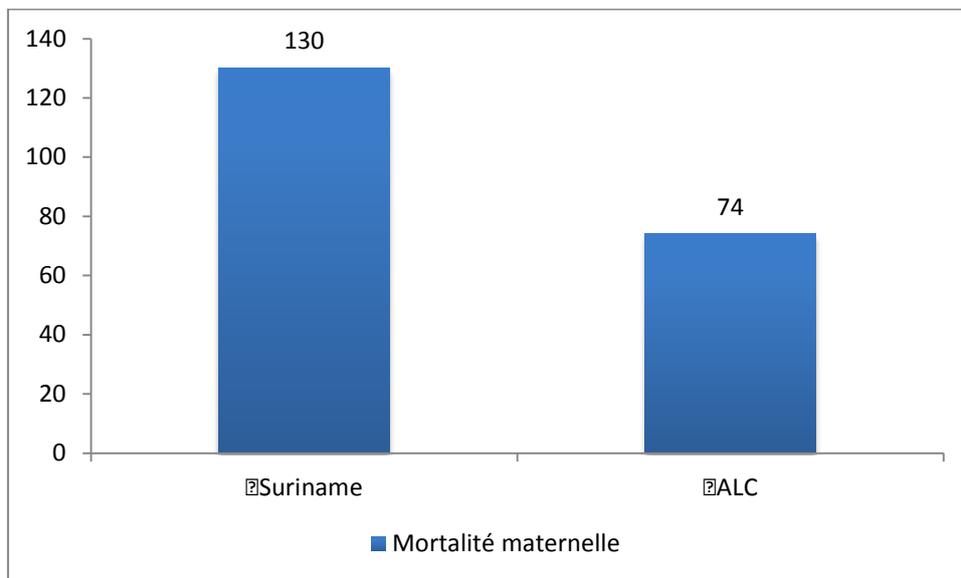
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,684	0,467	0,673	-
105/187	94/148	78/136	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

Pour aller plus loin :

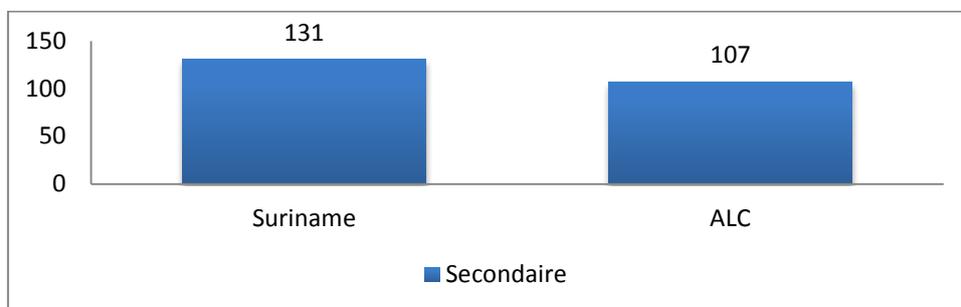
Fiche de Bureau National du Genre (2011):

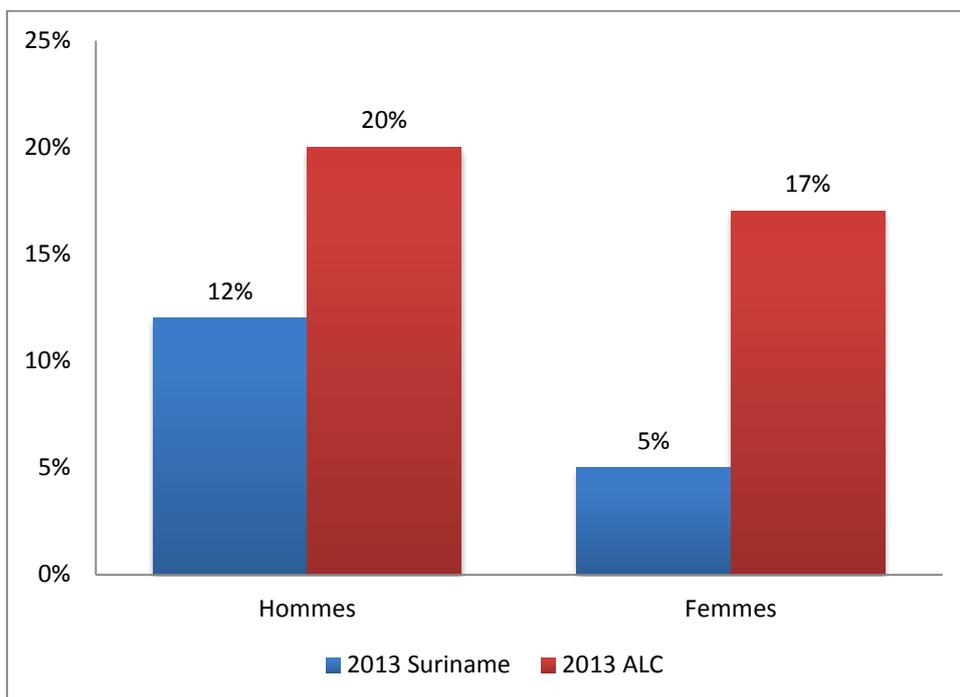
http://mariekeheemskerk.org/Reports/gender%20report%20final%20engels_submitted%20feb%202011.pdf

Graphique 323, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010

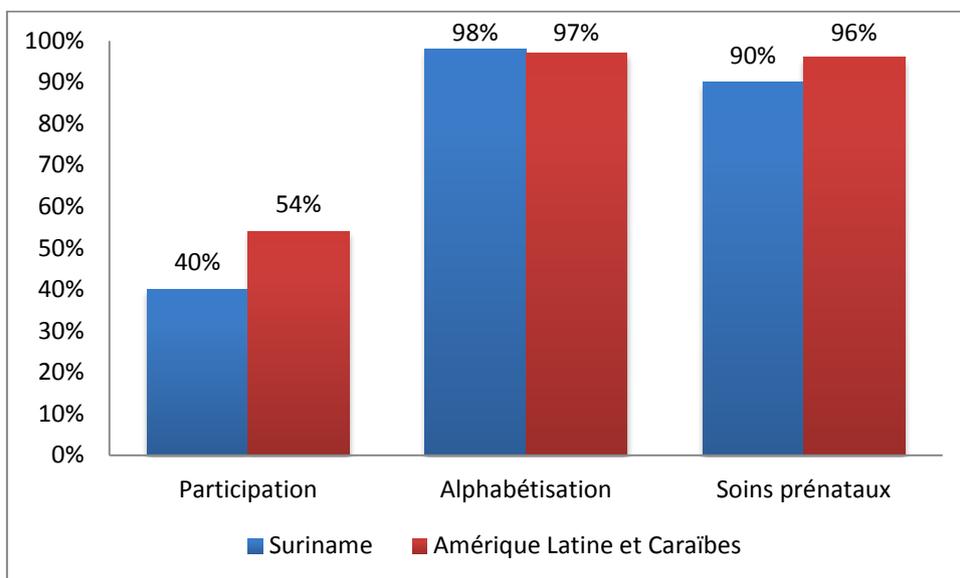


Graphique 324, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM

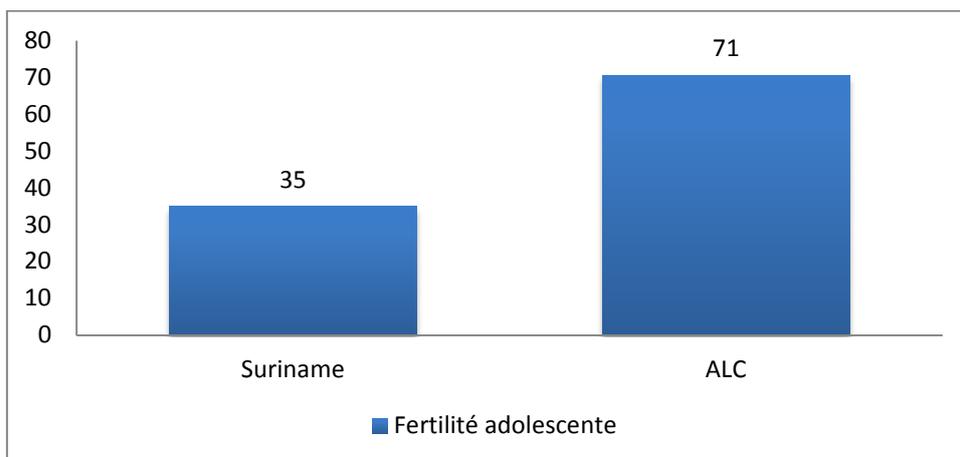


Graphique 325, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013

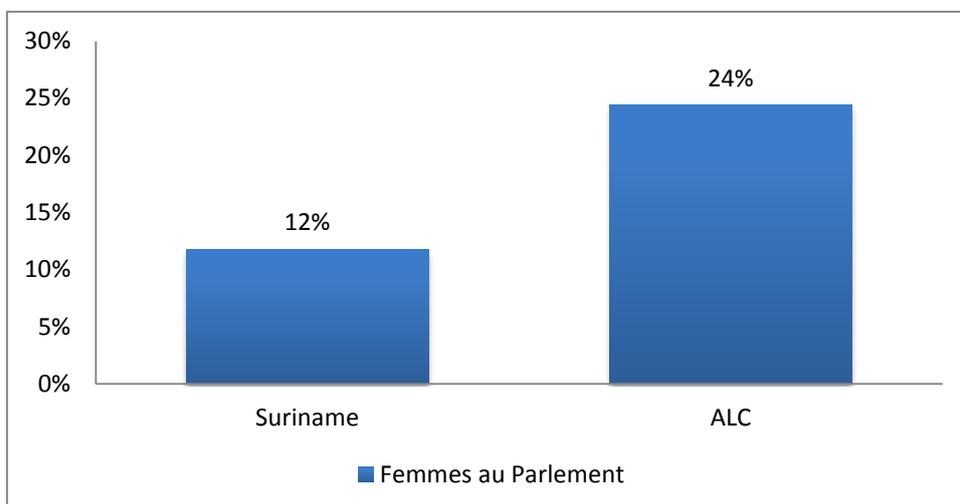
Graphique 326, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2010) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2010): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*



Graphique 327, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Graphique 328, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012



Asie du Sud

Le découpage régional choisi dans le cadre de cet ouvrage correspond aux régions d'intervention de l'Agence française de développement. L'Asie de l'Est et du Pacifique, ainsi que l'Asie du Sud, font exception. Ces deux sous-régions étant très différentes au regard de la situation des femmes, il a été jugé pertinent de les traiter dans deux sections différentes.

Education : de grandes disparités ⁹

Au niveau de l'école primaire, la parité a été atteinte au Bangladesh, en Inde et au Sri Lanka, mais ce n'est pas le cas de l'Afghanistan et du Pakistan où le ratio filles/garçons est respectivement de 72 et 87.

Au niveau du secondaire, la situation est encore moins favorable aux filles pour l'Afghanistan, avec un ratio filles/garçons particulièrement faible comparé à celui des autres pays, puisqu'il est seulement de 55.

Dans le supérieur, les filles sont presque partout relativement moins nombreuses que dans le secondaire - le ratio tombant même à 33 en Afghanistan (BM, 2010). A noter qu'au Pakistan et au Sri Lanka, les filles sont plus nombreuses dans le cycle supérieur que dans le cycle secondaire. Au Sri Lanka, le ratio atteint 166.

Les taux d'achèvement du cycle primaire des filles varient en fonction des pays. Au Sri Lanka, il est de 97%, mais seulement de 66% au Pakistan. Ces chiffres sont en constante et forte augmentation – au Bangladesh, le taux est passé de 67 à 80% en deux années. Ces pays sont sur la voie de l'éducation pour tous, même si de grandes disparités persistent entre zones rurales et urbaines.

Les taux d'alphabétisation des jeunes femmes au Bangladesh et au Sri Lanka sont proches des 100%. En revanche, la situation est beaucoup plus précaire en Afghanistan et au Pakistan, où seulement 32 et 63 % d'entre elles savent lire et écrire (BM, 2011). Ces résultats montrent que les filles ne bénéficient pas suffisamment de l'éducation primaire et que la qualité de l'éducation reçue par les filles n'est pas d'assez bonne qualité, ce qui a évidemment un impact sur les emplois auxquels elles peuvent prétendre plus tard.

Economie : un taux d'activité particulièrement faible

La participation des femmes sud-asiatiques à la population active est très faible, et bien en-dessous de la moyenne mondiale. En effet, moins d'un tiers d'entre elles sont insérées sur le marché du travail (BM, 2012). On constate néanmoins des variations entre les différents pays étudiés. L'Afghanistan détient une fois encore le record, avec seulement 16% de femmes dans la population active, tandis qu'au Bangladesh, elles sont 57%. Dans les autres pays, ce pourcentage se situe entre 24 et 35%. L'écart

⁹ Tous les chiffres utilisés pour illustrer ce paragraphe sont issus de la Banque Mondiale et sauf mention contraire, datent de 2012.

hommes-femmes au niveau de la participation à la population active croit avec les années, contrairement à ce que l'on constate dans les autres régions du monde.

Cette situation est en grande partie imputable à la norme sociale prédominante, selon laquelle les femmes doivent rester au foyer effectuer les tâches domestiques. En conséquence, elles font face à de nombreuses discriminations à la fois dans la recherche d'un emploi, et lorsqu'elles sont employées.

Dans les zones rurales, une large proportion des femmes sont des travailleuses familiales non-rémunérées dans le secteur agricole, tandis que dans les zones urbaines, elles sont concentrées dans des petits emplois informels.

Santé sexuelle et reproductive : des indicateurs préoccupants

La fertilité globale est relativement élevée dans la région, mais il existe des disparités entre les pays. L'Afghanistan a un taux de fertilité extrêmement élevé, de 5,1, celui du Pakistan est plus faible, de 3,3, et les autres pays ont une fertilité globale comprise entre 2 et 3 (BM, 2012).

Le taux de mortalité maternelle est élevé en Asie du Sud. Seul le Sri Lanka se démarque avec un taux faible, de 35 / 100 000. L'Inde, la Bangladesh et le Pakistan ont des taux variant entre 200 et 260 / 100 000. En Afghanistan, le taux est extrêmement élevé, de 460 / 100 000.

La prévalence de la contraception est faible dans la région, mais varie fortement entre les pays. Au Pakistan, seules 29% des femmes mariées utilisent une méthode de contraception ou une autre, tandis qu'elles sont 61% au Bangladesh et seulement 21% en Afghanistan (BM, 2011).

Politique : la quasi-invisibilité des femmes

La participation des femmes à la politique est extrêmement faible en Asie du Sud. Le Bangladesh et le Sri Lanka sont deux pays ayant eu à leur tête deux femmes, pourtant la proportion des femmes à tous les échelons de la vie politique reste très basse.

Les femmes sont encore largement considérées comme devant s'occuper du domicile familial, et non pas comme ayant les capacités de diriger un pays, une ville ou d'avoir des responsabilités. Des exceptions existent, mais les mentalités doivent changer pour que les femmes commencent à obtenir de véritables droits politiques.

Violences envers les femmes : « crimes d'honneur » et « missing women »

Les violences envers les femmes constituent un problème crucial en Asie du Sud, et se présentent sous des formes multiples.

Le premier phénomène est celui des « Missing Women », mis en évidence par Amartya Sen. En effet, il a montré que le ratio filles/garçons à la naissance était largement défavorable aux filles en raison du choix de certains parents, qui pour avoir

un fils, ont recours à des avortements sélectifs ou des infanticides. De même, les couples décident d'arrêter d'avoir des enfants après un premier garçon, mais continuent s'ils ont une fille.

Les crimes « d'honneur » sont perpétrés par la famille d'une femme, qui estime que son honneur a été « sali » par le comportement de cette dernière. Ces meurtres sont motivés par une conduite jugée inacceptable : un mariage d'amour, un soupçon d'adultère, ou le fait qu'une fille a été victime d'un viol. La famille décide de rétablir son honneur en lapidant ou aspergeant d'acide la personne considérée coupable. Ces crimes, dénoncés par la communauté internationale, sont encore largement perpétrés dans les pays d'Asie du Sud, comme le Pakistan ou l'Afghanistan.

Les crimes liés à la dot sont également sources d'inquiétude. En Inde, même si cette pratique est interdite, elle est toujours appliquée par les familles de toutes les castes et de tous les milieux. Il arrive que la famille du mari se sente lésée par la dot, et abuse de l'épouse pour se venger.

La violence domestique est extrêmement répandue et fait de nombreuses victimes. Les chiffres sont généralement difficiles à obtenir, ces actes étant perçus comme relevant du privé, et les victimes n'osant souvent pas porter plainte. De la même façon, les viols sont nombreux, et généralement la victime ne peut pas déposer plainte, car elle est alors considérée comme coupable, et est souvent obligée d'épouser son agresseur, si elle n'est pas violentée ou tuée pour laver l'honneur de sa famille.

Afghanistan



Contexte général

La condition des femmes en Afghanistan est très précaire, à cause notamment de l'oppression des talibans, et des forts stéréotypes de genre. Les conflits les empêchent de se déplacer comme elles le souhaiteraient, et l'accès à l'éducation, les soins, et la vie économique et politique leur est difficile.

Education

Dans le domaine de l'éducation, de grandes disparités de genre persistent. Les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 72, de 55 et de 33 (BM, 2012, 2012 et 2011). La parité n'est donc pas atteinte au primaire, et avec les années d'études, les écarts se creusent de plus en plus. Ces chiffres masquent des écarts importants entre les différentes régions, ainsi qu'entre les zones urbaines et rurales. En 2005, le taux d'alphabétisation des femmes était estimé à 21% (BM, 2005).

Emploi

La participation des femmes à la vie économique est la plus faible d'Asie du Sud, seules 16% d'entre elles font partie de la population active. Ceci est lié au rôle attribué aux femmes, qui, selon la société, doivent rester au domicile. Les femmes se chargent donc de toutes les tâches domestiques, et jouent également une part importante à facettes de la production agricole (BM, 2005).

Priorité-égalité : Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité est très élevé, les femmes ont en moyenne 5,1 enfants (BM, 2012). L'utilisation de la contraception est faible, seuls 21% des couples mariés l'utilisent (BM, 2011). La mortalité maternelle est très importante, et touche 460 mères sur 100 000 naissances vivantes, soit plus de deux fois la moyenne de la sous-région (IIG, 2010). Ceci peut s'expliquer en partie par un taux de soins prénataux très bas, ne concernant qu'à peine la moitié des grossesses (BM, 2011). En effet, il manque des structures de services de santé de base, les grossesses sont nombreuses et souvent précoces, et peu de femmes sont employées dans ces services, ce qui limite l'accès des patientes, réticentes à l'idée d'aller consulter un médecin qui soit un homme (BM, 2005).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,374	0,712	-	0,363
175/187	147/148	-	69/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

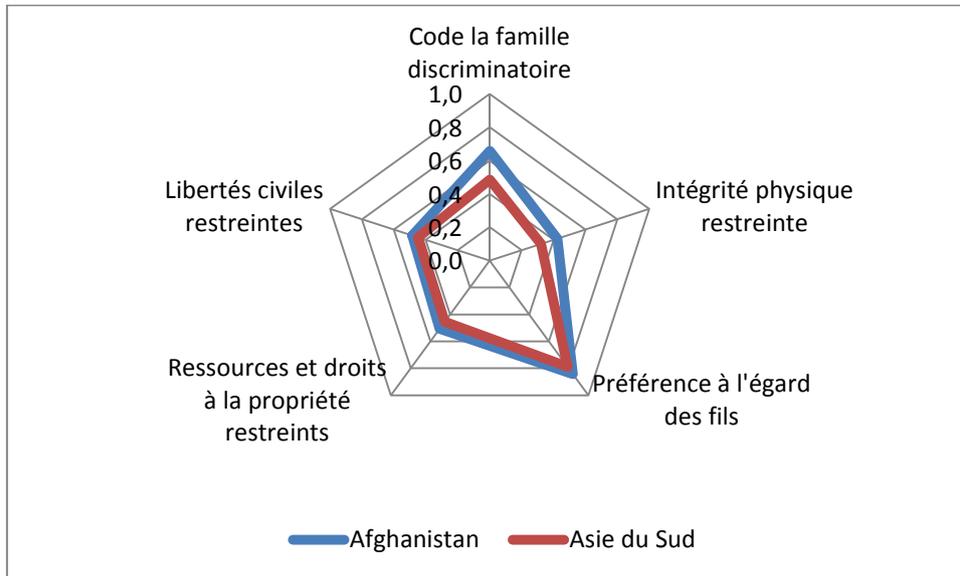
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/afghanistan>

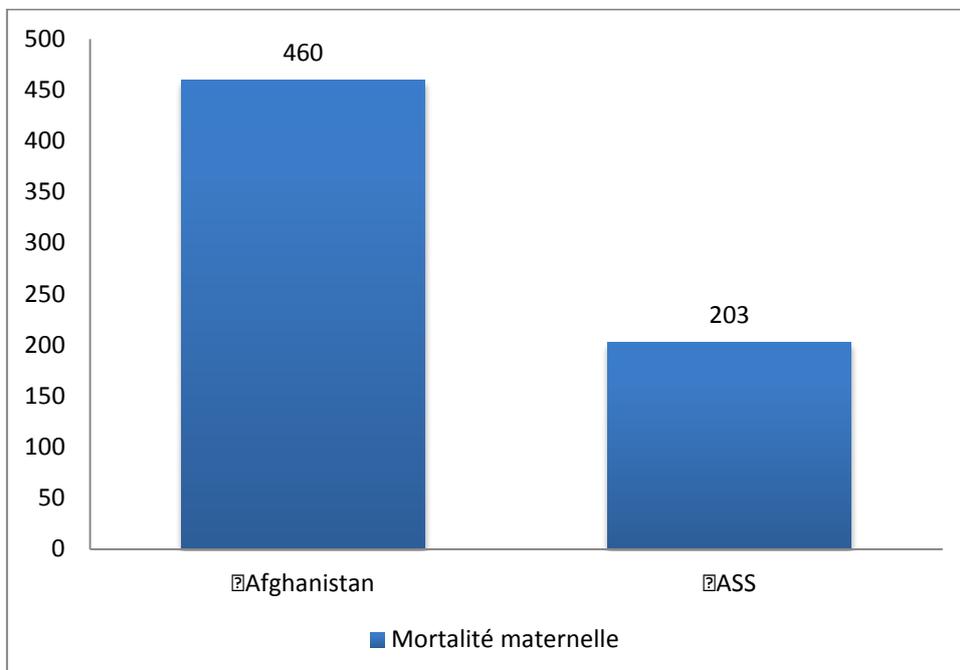
Fiche de la Banque Mondiale (2005) :

<http://siteresources.worldbank.org/AFGHANISTANEXTN/Resources/AfghanistanGenderReport.pdf>

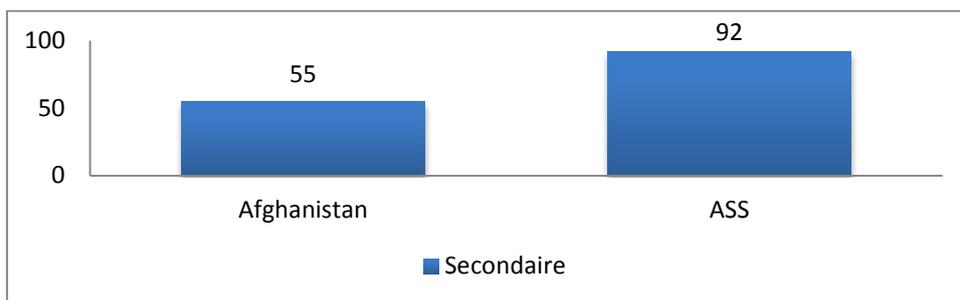
Graphique 329, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



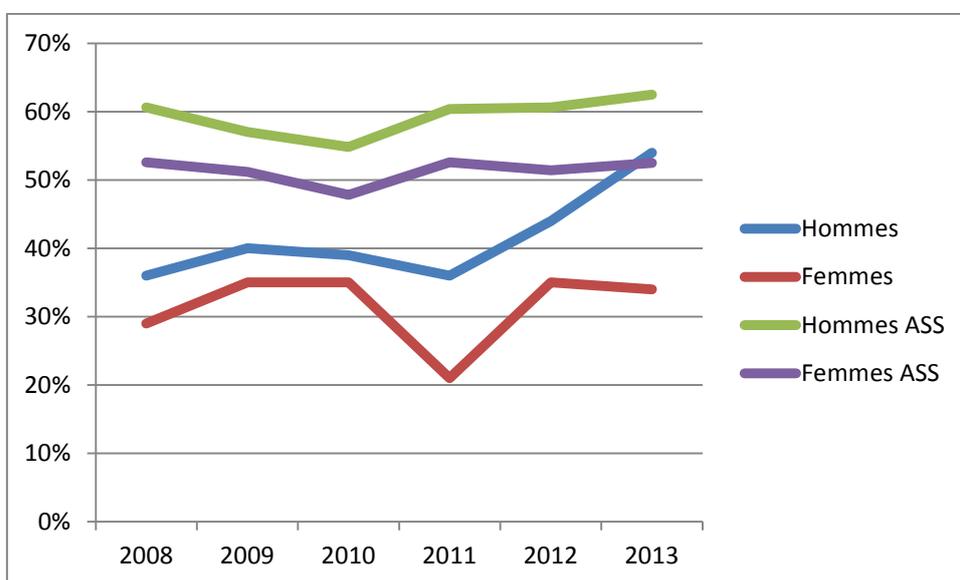
Graphique 330, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



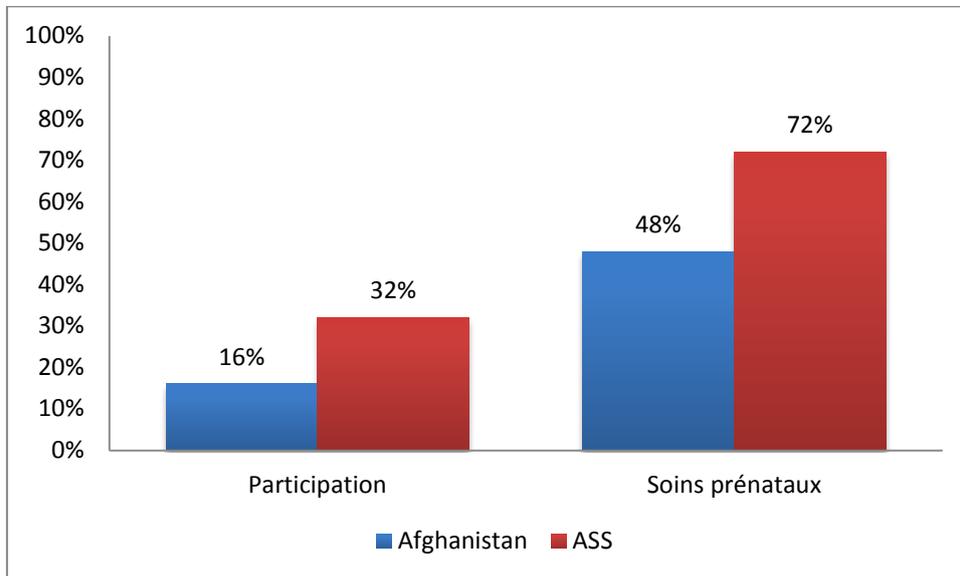
Graphique 331, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



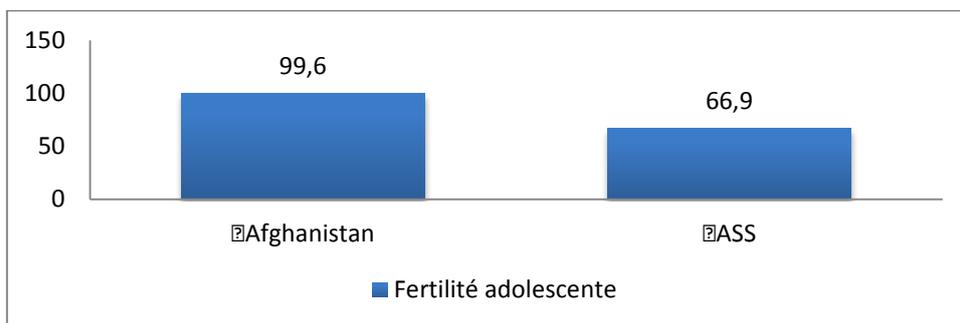
Graphique 332, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2008-2013



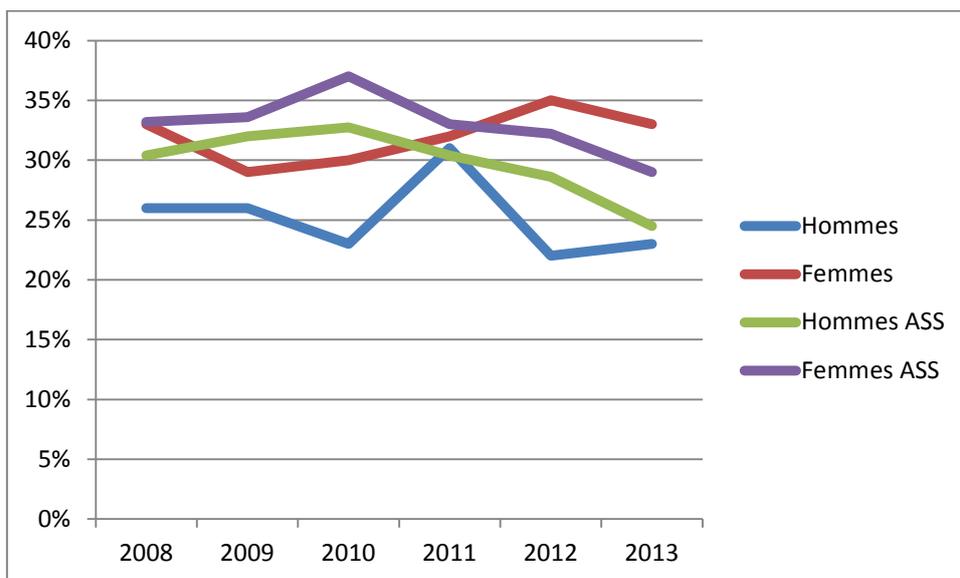
Graphique 333, Participation (2012): % femmes dans la population active; Soins prénataux (2011): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux ; source : BM*



Graphique 334, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Graphique 335, Ayant des problèmes de santé, source: Gallup, 2008-2013



Bangladesh



Contexte général

De grands progrès ont été observés au Bangladesh ces dernières années sur l'impulsion du gouvernement. Les plus grandes avancées ont été constatées au niveau de l'éducation, de la représentation politique et des salaires (OCDE, 2012). Néanmoins, les discriminations restent importantes, notamment en termes d'opportunités économiques.

Education

Dans le domaine de l'éducation, les filles sont plus nombreuses que les garçons au primaire et au secondaire, mais la tendance s'inverse largement dans le supérieur. Les ratios filles/garçons des inscriptions sont respectivement de 106, 115 et 69 (BM, 2011). Traditionnellement, la participation des femmes aux formations techniques est quasi-inexistante (JICA, 2008). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est de 80% (BM, 2011), mais de grandes disparités existent entre les régions rurales et urbaines.

Emploi

Les femmes sont 57% à participer à la population active, ce qui est largement supérieur à la moyenne régionale (BM, 2012). Ce chiffre a beaucoup augmenté ces dernières années, mais selon les normes sociales, les femmes doivent rester au foyer, pour effectuer les tâches domestiques. Plus de 80% des femmes travaillent comme aides familiales non-rémunérées (JICA, 2005). Seules 1% des femmes ont leur propre entreprise, contre 22% des hommes (Gallup, 2013).

Santé sexuelle et reproductive

La fertilité globale est de 2,2 (BM, 2012), tandis que le taux de prévalence de la contraception est de 61% (BM, 2011). La mortalité maternelle est élevée, touchant 240 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010). Le taux de soins prénataux est seulement de 55% (BM, 2011), et 31% des accouchements sont assistés par du personnel de santé (WEF, 2013).

Priorité-égalité : représentation politique

Le Bangladesh est situé 7^{ème} sur 136 en termes d'*empowerment* politique dans le classement du Global Gender Gap Index (WEF, 2013). Ceci est principalement dû au fait que deux femmes ont été à la tête de cet Etat, la durée de leurs mandats cumulés atteignant les 20 ans. Pourtant, la participation des femmes reste faible aux niveaux parlementaire et ministériel. Les femmes représentent en effet 20% des sièges parlementaires et 14% du gouvernement (WEF, 2013).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,515	0,518	0,685	0,352
146/187	111/148	75/136	63/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

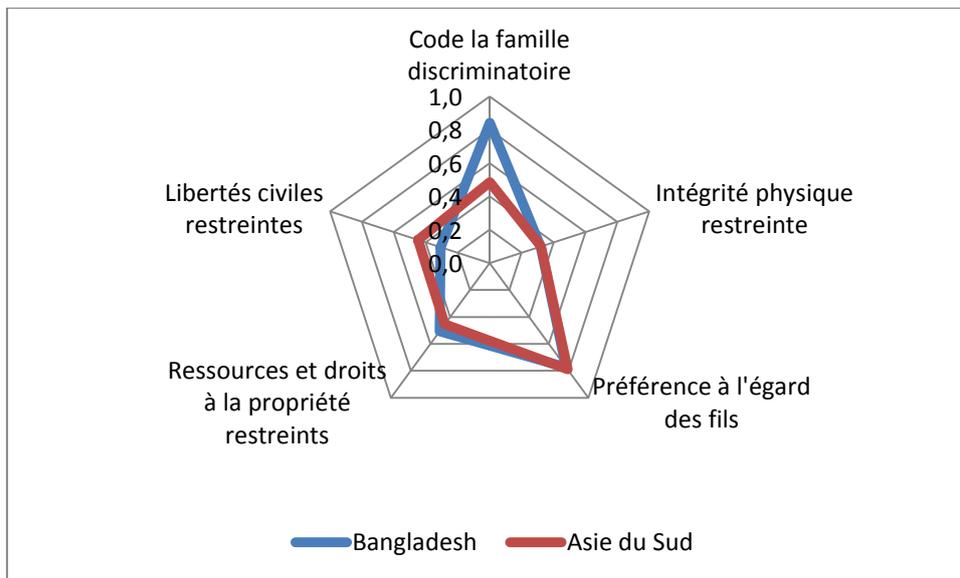
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/bangladesh>

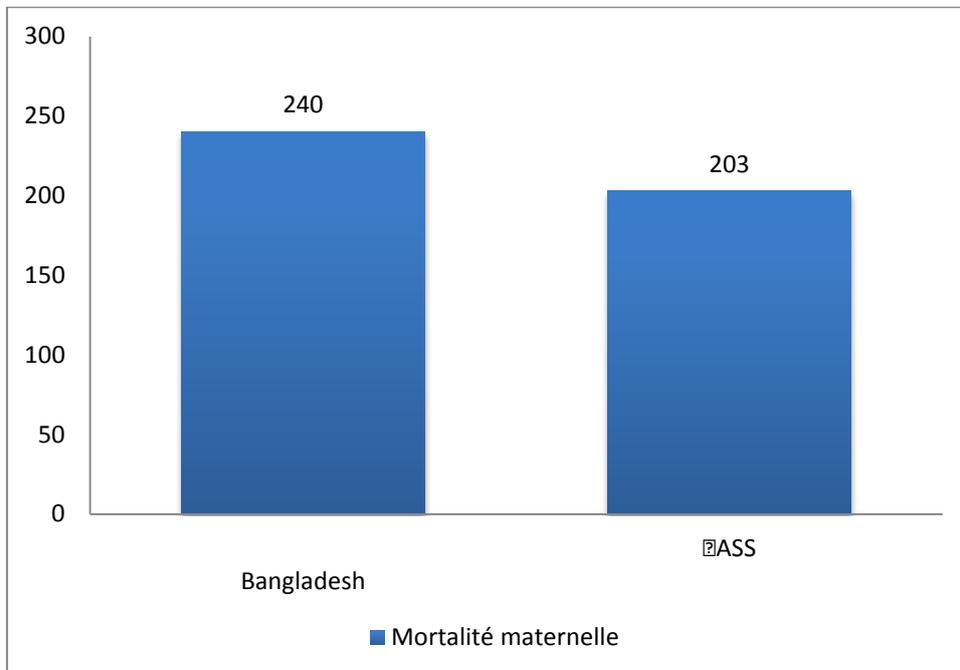
Fiche de la JICA (2008) :

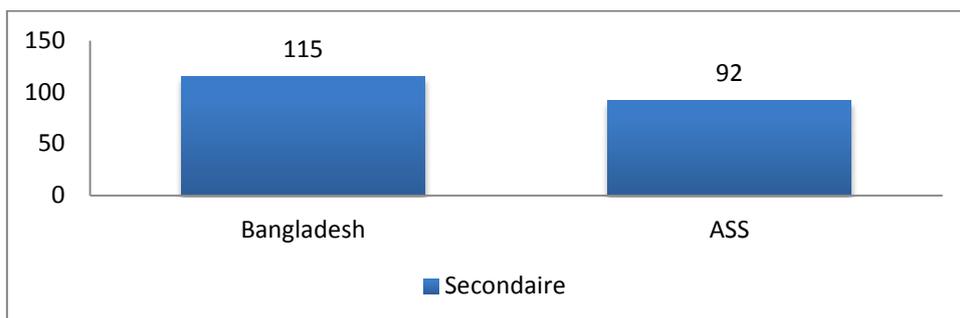
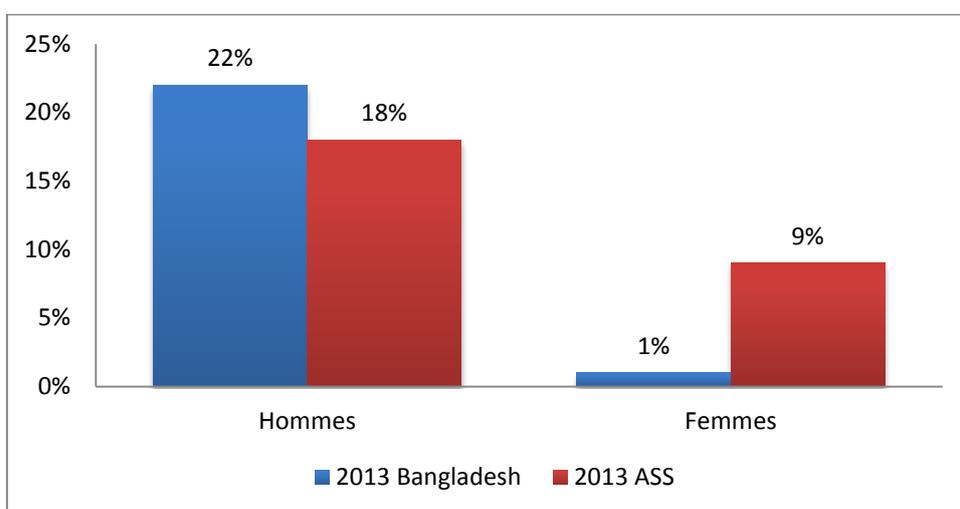
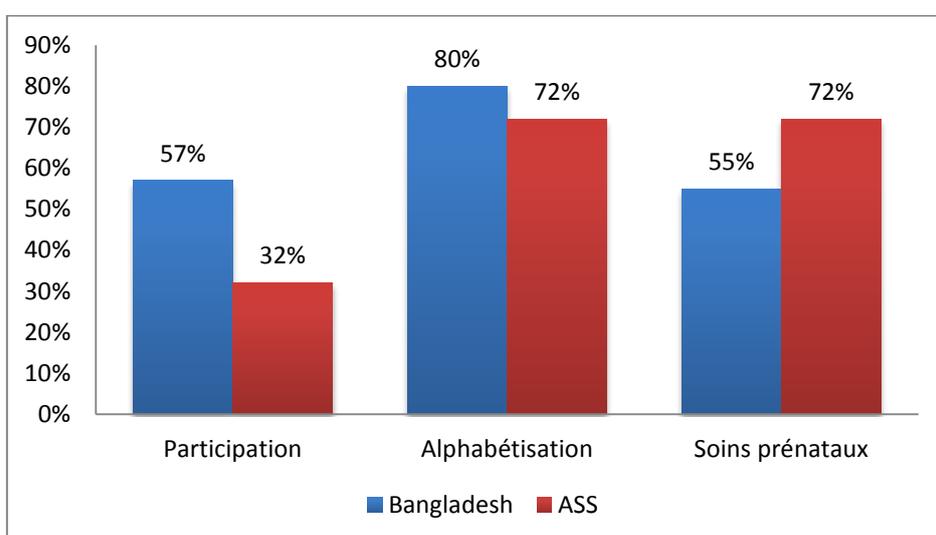
http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e08ban.pdf

Graphique 336, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012

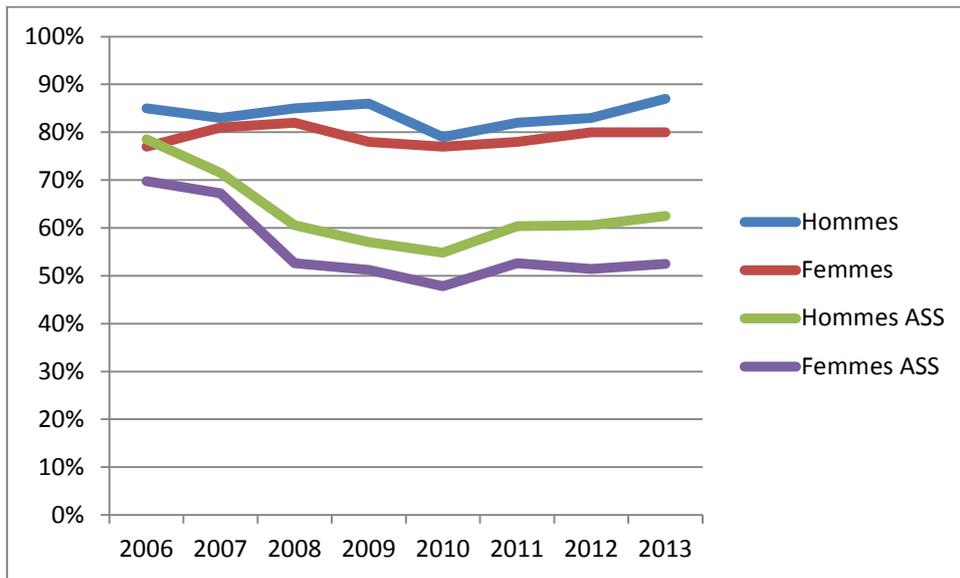


Graphique 337, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



Graphique 338, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM**Graphique 339, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013****Graphique 340, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2011): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM***

Graphique 341, Ayant des problèmes de santé, source: Gallup, 2006-2013



Inde



Contexte général

Malgré de nombreuses lois prévenant les discriminations de genre, la pauvreté, les stéréotypes et les violences basées sur le genre restent des obstacles importants à l'égalité. Il existe de grandes disparités entre les différentes castes et les régions, les femmes les plus vulnérables étant celles appartenant à la caste des intouchables et celles vivant dans les zones rurales. L'Inde est sujette au phénomène des « missing women »¹ (voir encadré).

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte au primaire, mais les écarts se creusent à partir du secondaire. Les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 102, 93 et 78 (BM, 2011). Les taux d'alphabétisation restent faibles, et sont de 51% pour les femmes et de 75% pour les hommes (WEF, 2013).

Emploi

Très peu de femmes - moins d'un tiers – participent à la population active (BM, 2012). Parmi elles, 73% sont employées dans le secteur agricole. Dans les zones urbaines, les femmes travaillent très majoritairement dans le secteur informel (OCDE, 2012). 28% des femmes ont leur propre entreprise (Gallup, 2013).

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité globale est de 2,5 (BM, 2012), et l'usage de la contraception est encore bas, n'étant utilisé que par 55% des femmes mariées (WEF, 2013). La mortalité maternelle est élevée, et touche 200 femmes sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010). 75% des futures mères reçoivent des soins prénataux (BM, 2008), et seules 58% des naissances sont assistées par du personnel de santé (WEF, 2013).

Priorité-égalité : préférence à l'égard des garçons

En 2011, le recensement a fait état d'un ratio de 914 femmes pour 1000 hommes, alors qu'il était de 927 pour 1000 en 2001 (OCDE, 2012). Ceci est dû en partie aux avortements sélectifs, de plus en plus nombreux. Pour une famille, avoir une fille est moins économique qu'avoir un garçon, notamment pour des questions de dot, qui est légalement interdite mais toujours pratiquée dans tous les milieux et toutes les castes. De plus, les avortements sélectifs sont de plus en plus pratiqués parmi les classes moyennes, ce qui montre que les avortements ne sont pas seulement dus à des conditions économiques difficiles, mais bien à la position inférieure des femmes.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,554 136/187	0,610 133/148	0,655 101/136	0,305 56/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

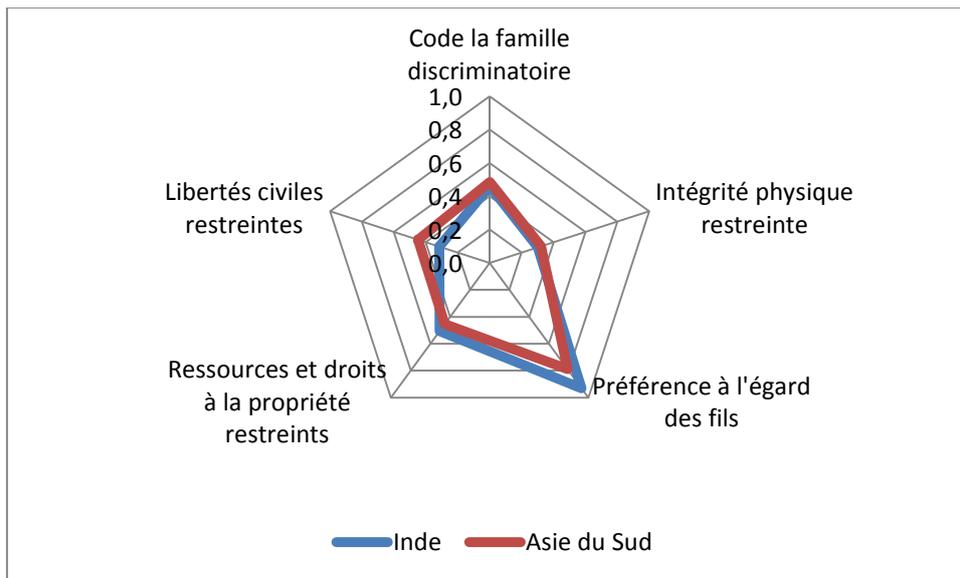
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/india>

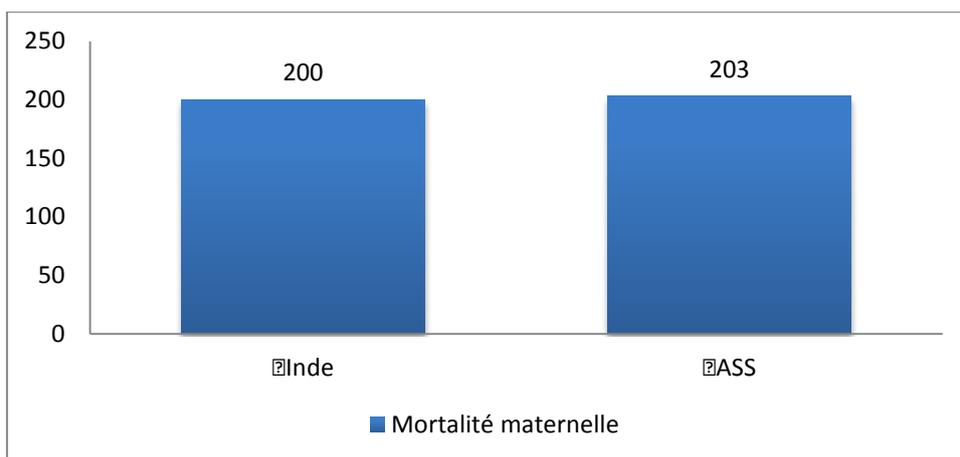
Fiche de la JICA (2008) :

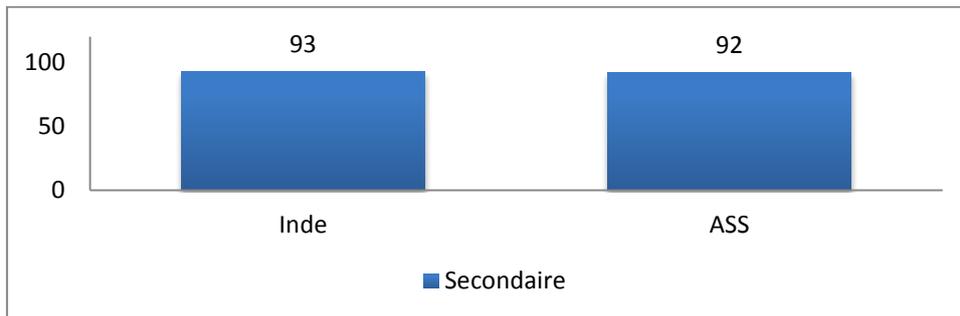
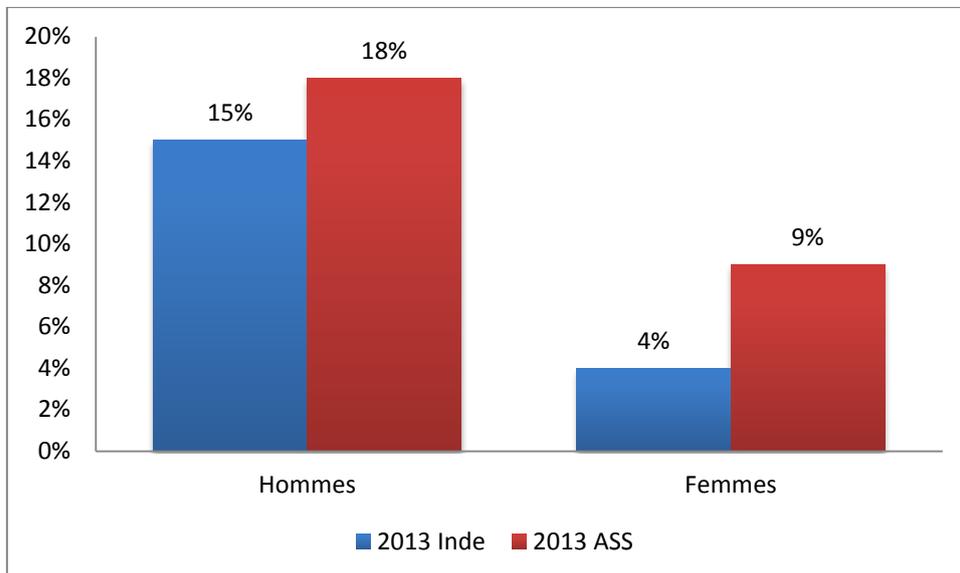
http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e08ind.pdf

Graphique 342, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012

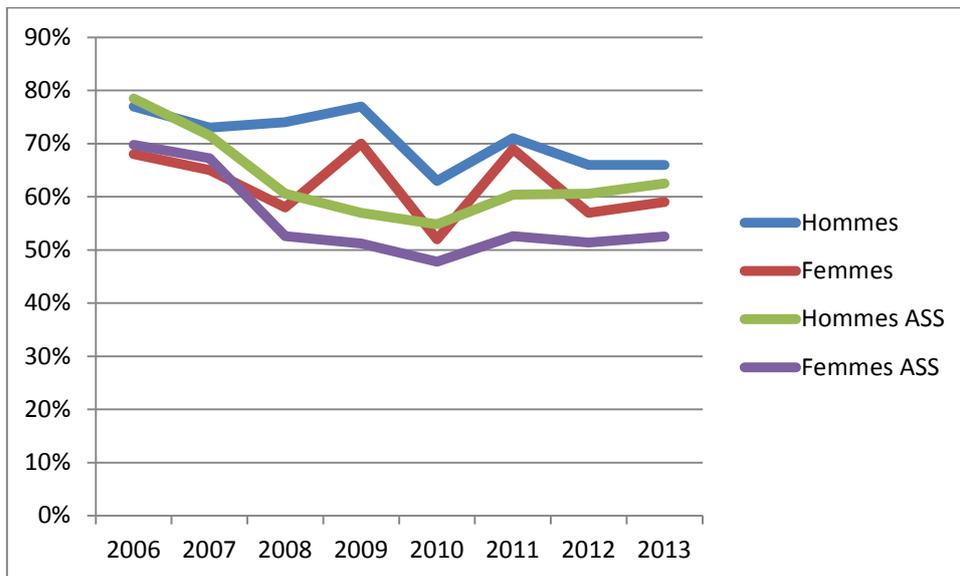


Graphique 343, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010

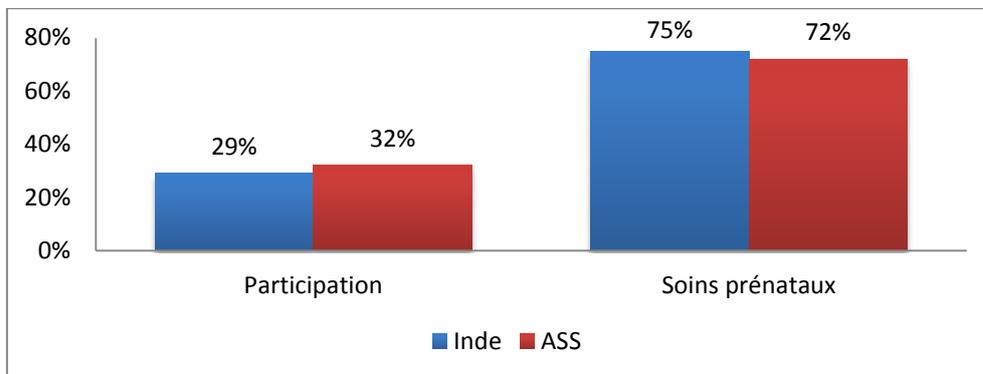


Graphique 344, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM**Graphique 345, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013**

Graphique 346, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 347, Participation (2012): % femmes dans la population active;
Soins prénataux (2008): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*





Pakistan

Contexte général

Les femmes sont victimes de discriminations dans tous les domaines, même si leur situation varie en fonction de leur situation sociale et de leur appartenance à certaines ethnies (OCDE, 2013). Les écarts sont moins importants qu'auparavant, mais les femmes ont moins accès que les hommes aux services de base, comme l'éducation ou la santé. En conséquence, le classement du Pakistan est très faible dans les différents indicateurs.

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité n'a pas encore été atteinte. Les ratios filles/garçons des inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 87, de 73 et de 95 (BM, 2012). Les écarts sont presque inexistantes en zones urbaines, mais sont beaucoup plus importantes en zones rurales (JICA, 2008). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes reste bas, concernant 61% des 15-24 ans (BM, 2009).

Emploi

Les femmes ne sont que 24% à participer à la population active (BM, 2012), et 1% à avoir leur propre entreprise (Gallup, 2013). La majorité des femmes sont des travailleuses agricoles non rémunérées, et sont victimes de discrimination dans tous les secteurs. Leur niveau de chômage est toujours plus élevé que celui des hommes (JICA, 2008). Les femmes n'occupent que 3% des postes de législateurs, de hauts fonctionnaires et de managers (WEF, 2013).

Santé sexuelle et reproductive

La fertilité moyenne est de 3,3 (BM, 2012), et a fortement chuté ces dernières années (ce chiffre était de 4,7 en 1999). Le taux de prévalence est très faible, 29% des couples mariés utilisant une méthode contraceptive (BM, 2012). La mortalité maternelle est de 260/100 000 (IIG, 2010), ce qui s'explique en grande partie par des services de santé publics débordés et de faible qualité (JICA, 2008). En conséquence, le pourcentage de soins prénataux n'est que de 68% (BM, 2012).

Priorité-égalité : crimes « d'honneur »

Les crimes « d'honneur » sont estimés à 100 000 par an². Ces crimes sont perpétrés par la famille d'une femme, qui estime que son honneur a été « sali » par le comportement de celle-ci. Ces meurtres sont motivés par une conduite jugée inacceptable : un mariage d'amour, un soupçon d'adultère, ou car les filles ont été victimes de viol. En mai 2014, un de ces meurtres avait encore ému l'opinion publique internationale : une femme enceinte a été lapidée par sa famille sur une place publique³.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,515 146/187	0,567 123/148	0,546 135/136	0,293 55/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

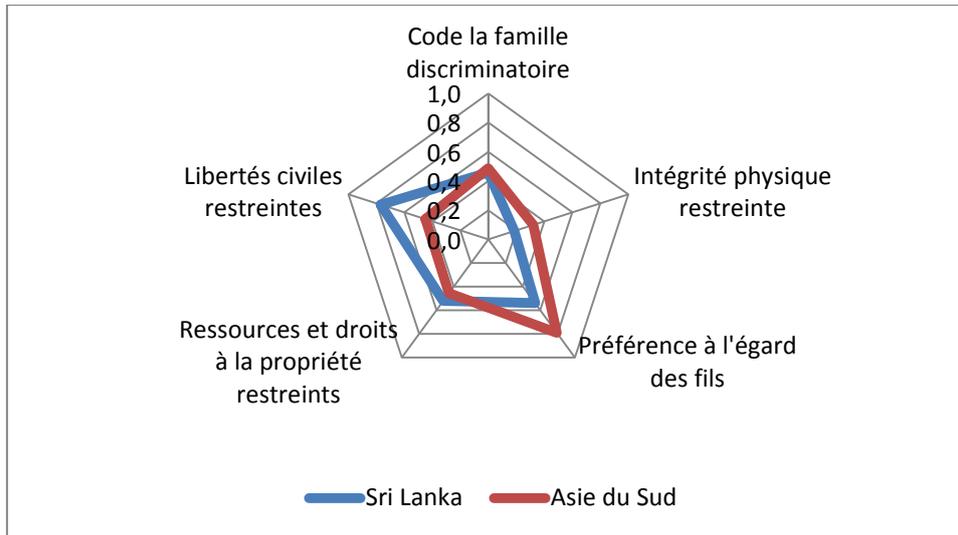
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/pakistan>

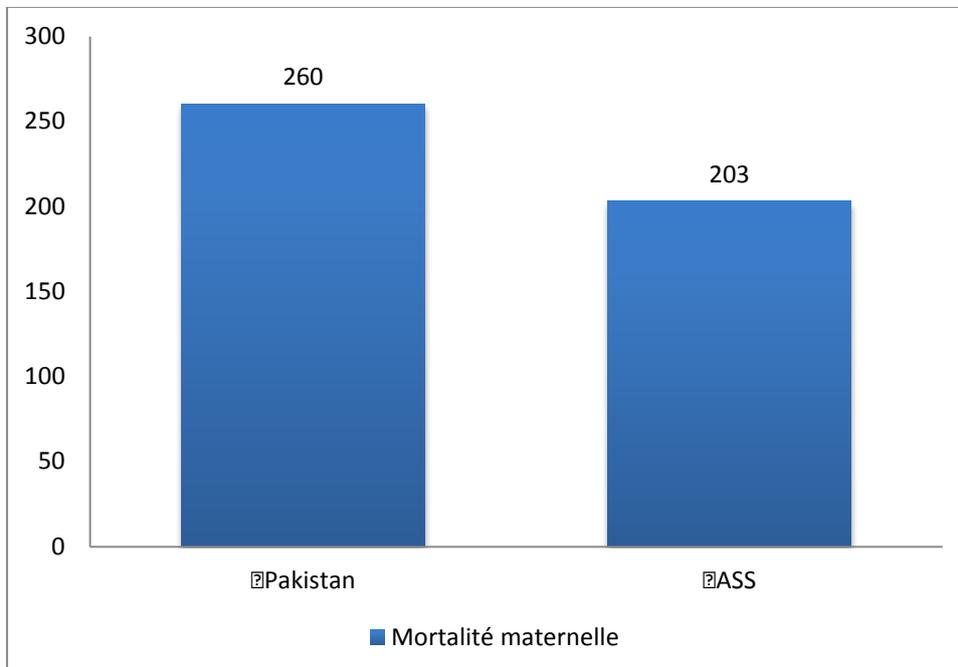
Fiche de la JICA (2008) :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e08pak.pdf

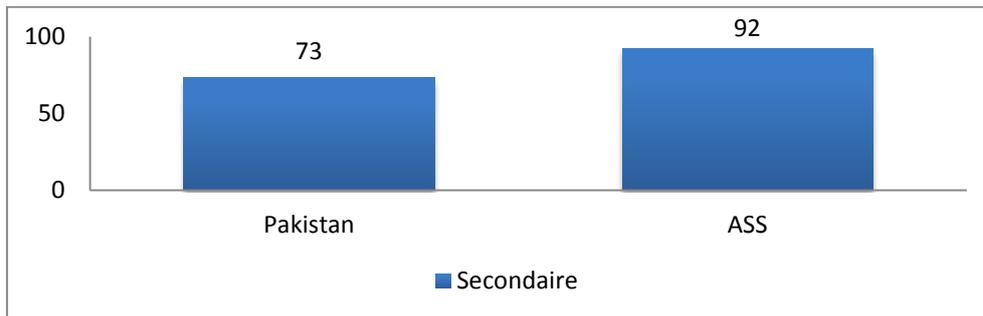
Graphique 348, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



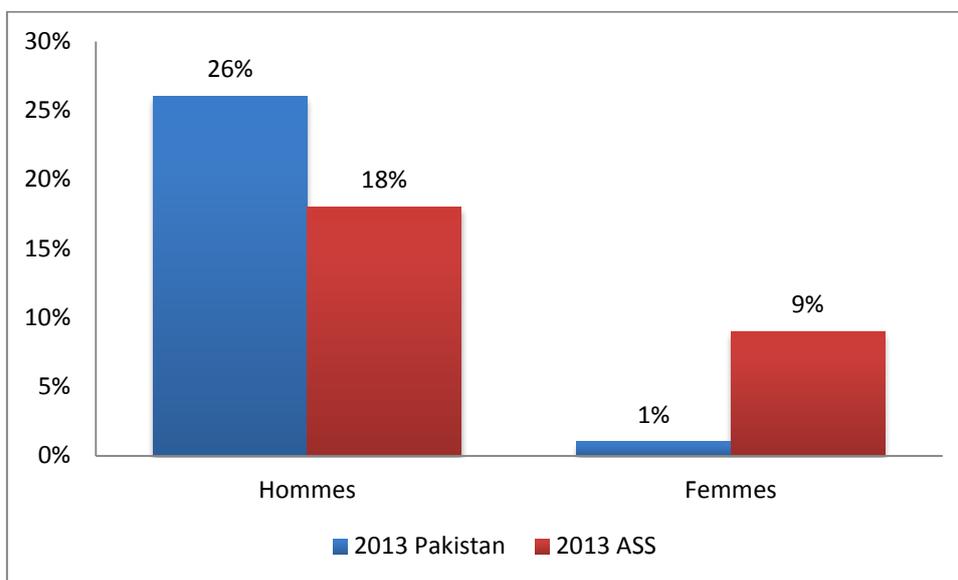
Graphique 349, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



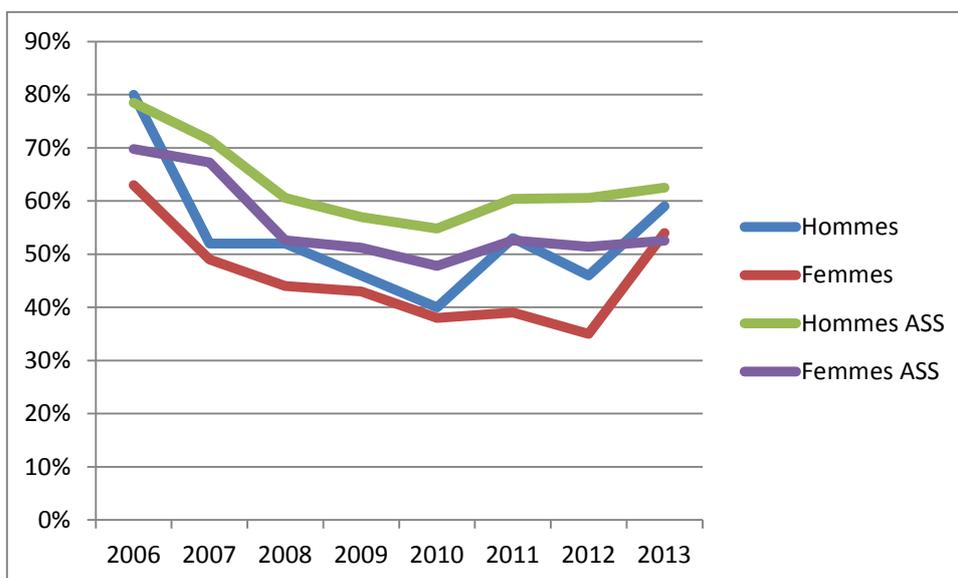
Graphique 350, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



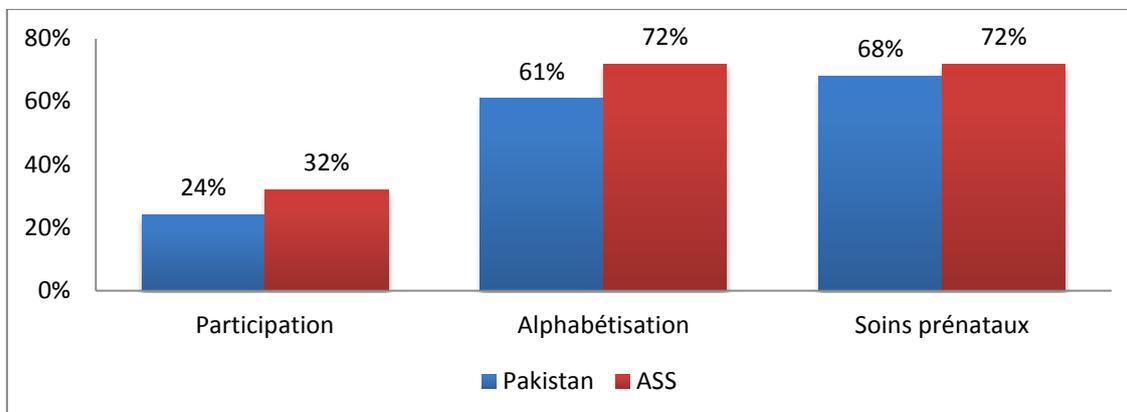
Graphique 351, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 352, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 353, Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2009): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2012): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; source : BM*





Sri Lanka

Contexte général

Malgré les politiques mises en place par le gouvernement pour favoriser l'égalité de genre, la position des femmes reste inférieure à celle des hommes. Plusieurs obstacles se dressent en effet contre *l'empowerment* des femmes : la pauvreté, les discriminations - particulièrement au sein de la famille, ainsi qu'un accès gratuit et équitable aux soins et à l'éducation (OCDE, 2012).

Education

Dans le domaine de l'éducation, si la parité a été atteinte au primaire et au secondaire, les filles sont largement plus nombreuses que les garçons dans le supérieur. Les ratios filles/garçons d'inscriptions dans ces trois cycles sont respectivement de 100, 106 et 166 (BM, 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est de 98% soit 16 points de plus que la moyenne de la sous-région (BM, 2010).

Emploi

Le taux de participation des femmes à la population active est seulement de 35% (BM, 2012). La plupart des femmes sont concentrées dans des emplois industriels où elles n'ont pas de chance de promotions. 7% des femmes ont leur propre entreprise (Gallup, 2013), mais ce sont pour la grande majorité des micro-entreprises, avec peu de productivité car avec peu de moyens (JICA, 2010).

Santé sexuelle et reproductive

La fertilité moyenne est de 2,3 (BM, 2012) et la prévalence de la contraception de 68% parmi les femmes mariées (WEF, 2013). La mortalité maternelle est faible par rapport à la région, et touche 35 mères sur 100 000 naissances vivantes (contre 203/100 000 dans la région) (IIG, 2010). Le pourcentage de soins prénataux et d'accouchements assistés par du personnel de santé est de 99% (WEF, 2013).

Priorité-égalité : représentation politique

Le Sri Lanka fait partie des pays qui ont eu à leur tête une femme : Chandrika Kumaratunga a été présidente de 1994 à 2005 et Sirimavo Bandaranaike a été Première Ministre de 1960 à 1965 et de 1970 à 1977 –devenant la première femme au monde à occuper ce poste. Cependant, les femmes sont très peu présentes aux autres échelons politiques : en 2012, le Parlement ne comptait que 6% de femmes (IIG, 2012). Au niveau local, les femmes ne sont qu'1,8%⁴.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,715	0,402	0,702	0,280
92/187	75/148	55/136	53/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

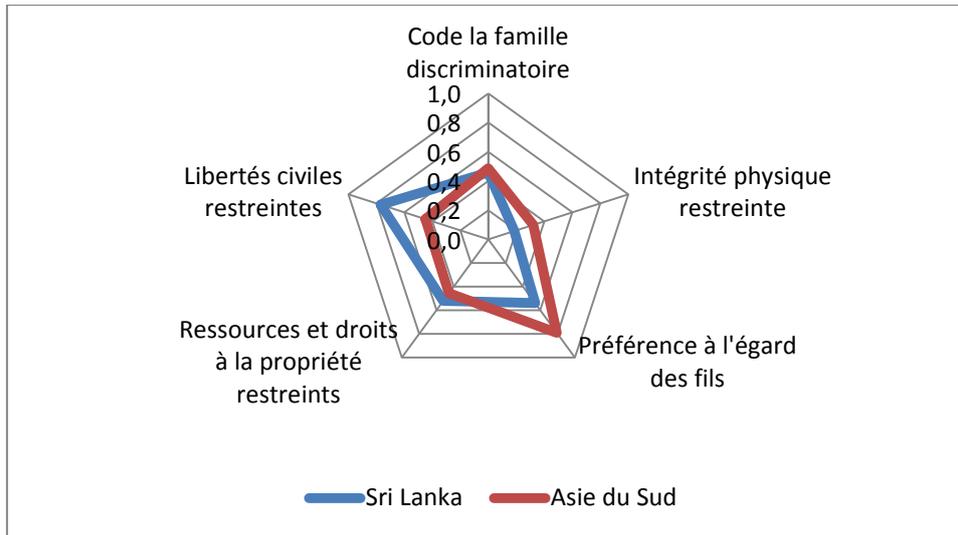
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/sri-lanka>

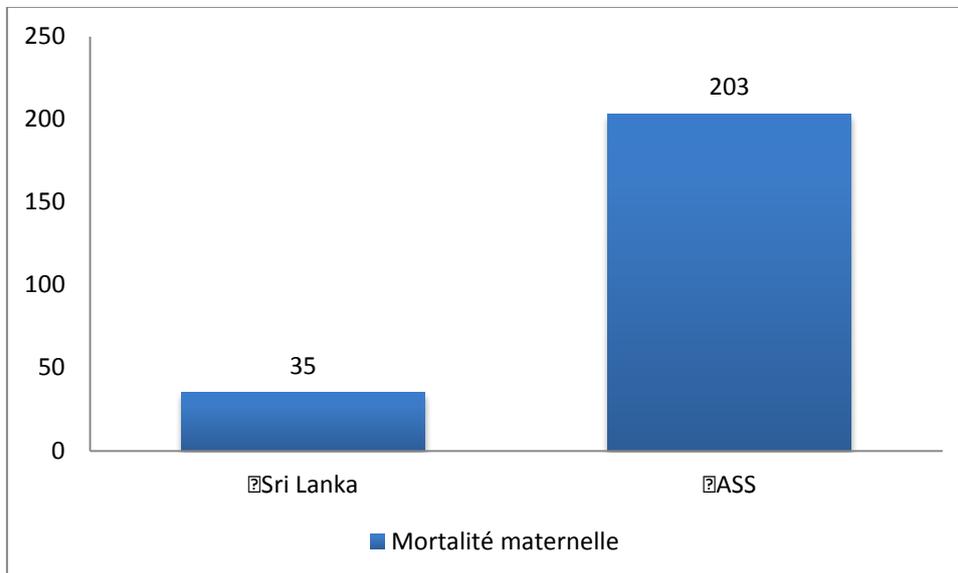
Fiche de la JICA (2010) :

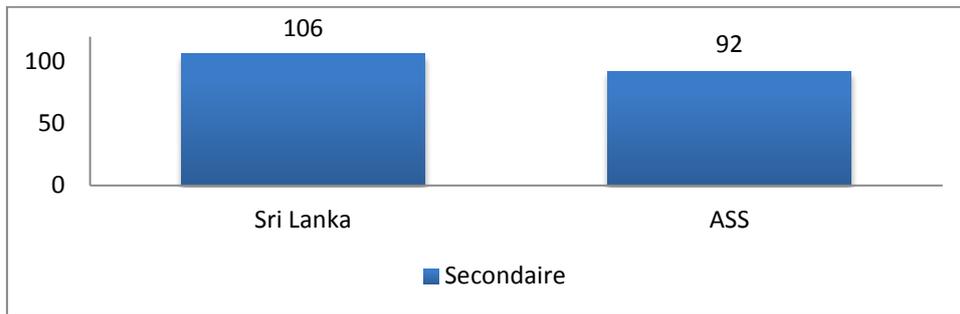
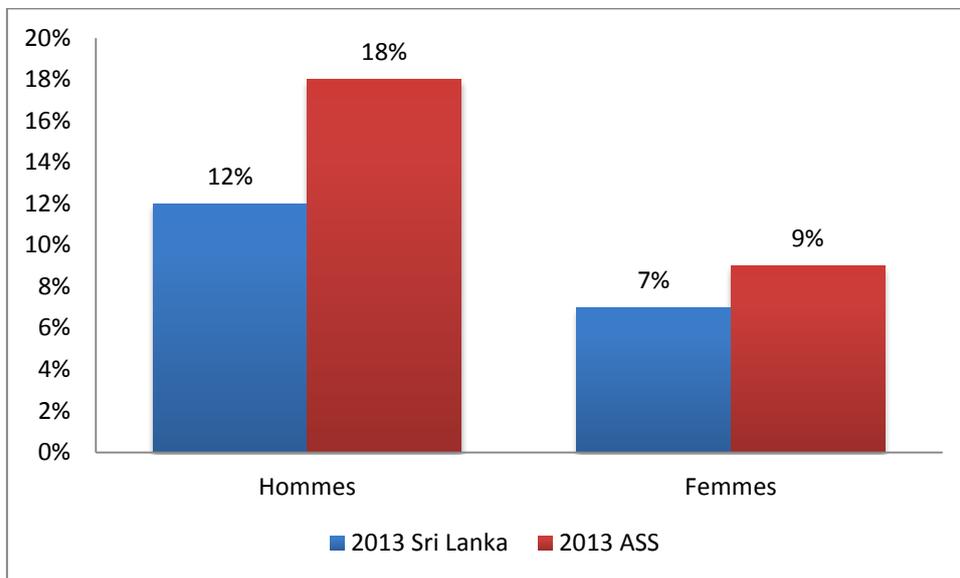
http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e10sri.pdf

Graphique 354, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012

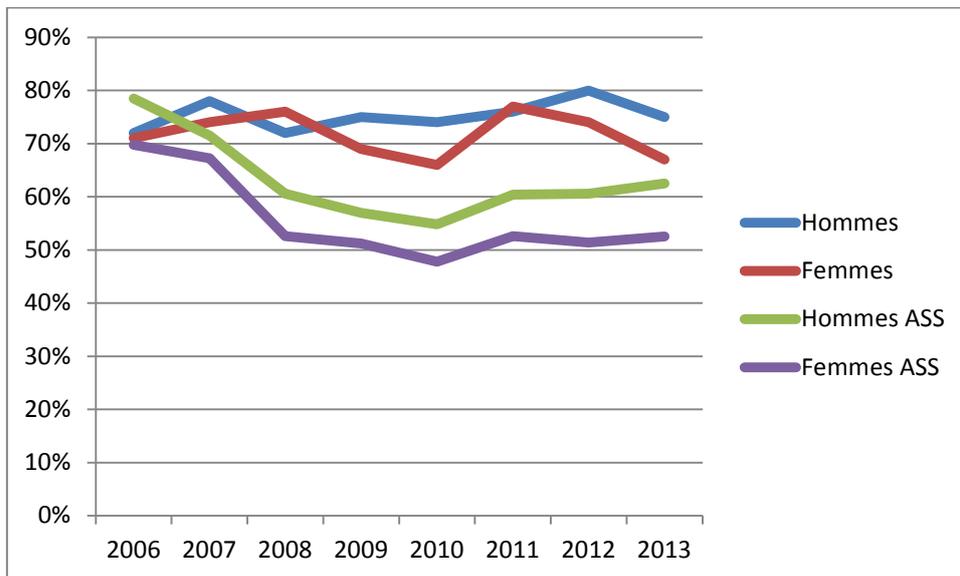


Graphique 355, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010

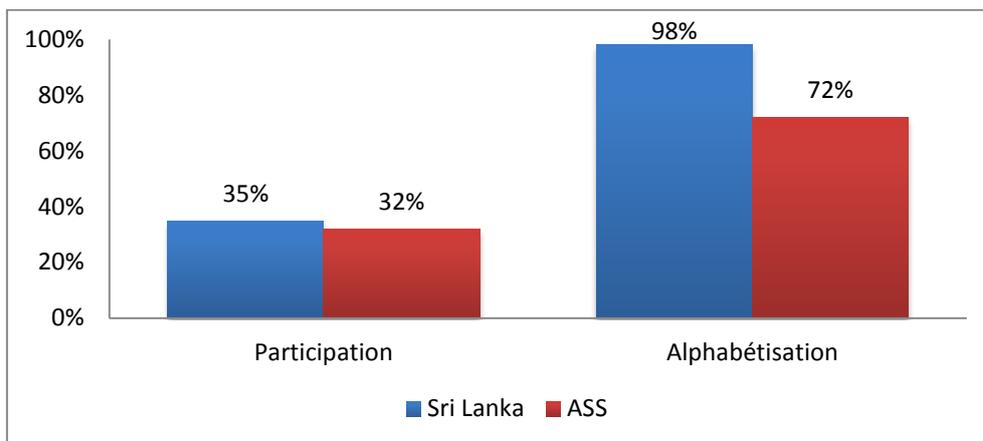


Graphique 356, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM**Graphique 357, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013**

Graphique 358, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 359, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2010): % femmes (15-24 ans) ; source : BM*



Moyen-Orient et Afrique du Nord

La région MENA s'étale sur deux continents : l'Afrique et l'Asie. Notre échantillon de pays va du Maroc à l'Ouest à la Syrie à l'Est, et du Nord de l'Afrique au Sud de la péninsule arabe. Ces différents pays sont unis par une histoire commune ainsi que par une religion dominante: l'Islam. Du point de vue des enjeux de genre, des tendances similaires peuvent être dégagées dans la zone, malgré des différences.

Education : des progrès substantiels¹⁰

A l'exception du Yémen, tous les pays de la région ont atteint ou sont en passe d'atteindre la parité au niveau de l'éducation primaire. Cependant, de grandes disparités subsistent entre les opportunités des filles en milieu urbain et celles vivant en milieu rural. En effet, ces dernières doivent faire face à des obstacles supplémentaires: chemin plus long et moins sûr pour aller à l'école, stéréotypes plus ancrés, charge de travaux domestiques plus importante...

Les taux d'achèvements du cycle primaire pour les filles sont très bons dans la région. La quasi-totalité des pays étudiés atteignent les 100% ou presque : ce chiffre est de 100% en Algérie, de 106% en Egypte et de 98% au Maroc. Seuls le Liban et le Yémen ont encore des progrès à faire, avec des taux respectifs de 84 et 60%. [Des données manquent pour certains pays, comme la Libye.]

Au niveau du cycle secondaire, contrairement à ce que l'on constate dans de nombreux pays, il n'existe pas de véritable saut quantitatif. Les ratios filles/garçons des inscriptions restent globalement les mêmes, les filles étant légèrement plus nombreuses. Le Yémen se démarque encore, les filles n'étant plus que 65 pour 100 garçons.

Dans le cycle supérieur, les ratios quasiment similaires dans la plupart des pays. Seules l'Algérie et la Tunisie comptent un nombre beaucoup plus important de filles (avec des ratios de 148 et 159), tandis qu'au Yémen, elles ne sont plus que 44 pour 100. Le Moyen-Orient est sur la bonne voie concernant la présence des filles et des garçons à l'école.

Les taux d'alphabétisation des jeunes femmes suivent cette tendance, et se situent à un niveau très élevé pour l'ensemble de la région. Les jeunes filles ont pour la grande majorité accès à l'éducation, mais ce niveau élevé d'éducation ne se traduit pas par une participation accrue des femmes au marché du travail, ni par une prise de pouvoir dans la vie économique.

¹⁰ Tous les chiffres utilisés pour illustrer ce paragraphe sont issus de la Banque Mondiale et sauf mention contraire, datent de 2012.

Economie : une participation des femmes très faible au marché du travail¹¹

Les femmes de la région MENA ont en moyenne une participation à la population active extrêmement faible. En moyenne, ce chiffre est de 21%, mais tombe à 15% en Algérie et en Jordanie et à 13% en Syrie. Le pays ayant la participation la plus élevée est la Libye, et ne s'élève qu'à 30%.

Comment expliquer des taux de participation aussi faible alors que les filles ont un niveau d'éducation important ? Le rôle des femmes est très stéréotypé, et selon les normes sociales, elles doivent s'occuper des affaires domestiques et rester au foyer, tandis que les hommes sont censés occuper l'espace public. Il est très mal vu pour les femmes de travailler dans certains secteurs, à certaines heures, voire même de se déplacer sans un homme de sa famille dans certaines régions. Même pour les femmes qui peuvent chercher du travail, de nombreuses discriminations les empêchent de trouver un emploi aussi facilement que les hommes, les salaires sont plus faibles, et elles trouvent souvent un travail qui n'est pas en adéquation avec leur niveau d'études et leurs qualifications.

Le fait de ne pas avoir de travail, ni de revenus, rend les femmes dépendantes financièrement de leurs parents ou de leur conjoint. Leur pouvoir de décision au sein du ménage est également réduit, ainsi que leur autonomie de façon plus générale.

La plupart des femmes travaillent dans le domaine des services, et la majorité d'entre elles, dans le secteur informel. Dans le secteur formel, la plupart des femmes travaillent dans des emplois considérés comme « acceptables » par la société, dans le domaine de l'éducation et de la santé par exemple. En revanche, les autres emplois – comme celui de serveuse – sont en général effectués par des femmes migrantes.

Santé sexuelle et reproductive : des résultats contrastés

Le taux de fertilité de la région se situe globalement légèrement au-dessus du seuil de renouvellement de la population. Le Yémen a le taux le plus élevé, les femmes ayant en moyenne 4,2 enfants, tandis qu'au Liban, ce chiffre est de 1,5 (BM, 2012). Le taux de fertilité adolescente est de 39/1 000, ce qui est proche de la moyenne mondiale, mais de grandes disparités existent entre les pays. Tandis qu'en Libye le taux est de 2,6/1 000, il est de 66/1 000 au Yémen (IIG, 2010). La prévalence de la contraception reste faible dans la région, principalement à cause des normes sociales et des croyances religieuses. Cependant, la tendance est à la hausse, principalement dans les zones urbaines.

La mortalité maternelle est en baisse et est relativement faible dans la région MENA par rapport à la moyenne mondiale. En effet, dans la région, le taux est de 74 morts pour 100 000 naissances vivantes - tandis qu'il est de 171 pour la moyenne mondiale. De grandes disparités existent entre les pays. La Turquie est le pays où ce taux est le plus faible, de seulement 20/ 100 000, tandis qu'il est de 100/ 100 000 au Maroc et de 200/ 100 000 au Yémen (IIG, 2010).

¹¹ Tous les chiffres utilisés pour illustrer ce paragraphe sont issus de la Banque Mondiale et sauf mention contraire, datent de 2012.

Le pourcentage de soins prénataux est élevé dans toute la région (avec des écarts entre zones rurales et urbaines), seuls le Maroc et le Yémen sont un peu en dessous de la moyenne, avec des pourcentages respectivement de 77% et de 47% (WEF, 2013). A l'intérieur des pays, les disparités qui caractérisent l'offre de soins sont corrélées aux différences de niveaux de revenus et à la localisation géographique.

Politique : la quasi-invisibilité des femmes

La participation des femmes en politique est faible au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. L'Égypte, la Jordanie, le Maroc, la Palestine et la Tunisie ont tous instauré des quotas pour les femmes au Parlement, mais malgré tout, elles sont très peu nombreuses, avec une moyenne de seulement 13% (IIG, 2012). La Tunisie et l'Algérie sont les pays où le nombre de femmes est le plus important, respectivement de 26,7% et de 25,6%. A l'autre bout du spectre se situent le Yémen avec 0,7% et l'Égypte avec 2,2%.

Aucune femme n'a jamais été à la tête d'un gouvernement ou d'un Etat arabe. Ceci est principalement dû aux rôles de genre attribués aux hommes et aux femmes.

Législation : des volontés politiques... difficile à mettre en oeuvre

Depuis une cinquantaine d'années, de nombreux pays de la région ont modifié leur constitution ou leur législation afin de mettre en place l'égalité homme-femme. Cependant, coexistent avec ce système des lois traditionnelles ou religieuses, qui continuent parfois à être suivies malgré les nouvelles législations. En conséquence, les lois promouvant l'égalité ne sont pas toujours appliquées, ce qui peut être néfastes aux femmes. De plus, beaucoup de femmes ne sont pas informées de leurs droits, et si elles le sont, n'osent pas s'en prévaloir à cause de pressions familiales.

Au niveau international, la Convention sur l'Élimination de toute forme de Discrimination à l'Égard des Femmes (CEDEF, ou CEDAW en anglais), est un texte fondamental, créé en 1979, qui engage les Etats signataires à ne pas discriminer les femmes dans leur pays. Au Moyen-Orient, tous les pays ont signé cette convention.

Algérie



Contexte général

La situation des femmes est contrainte en Algérie par le Code de la Famille, en partie basé sur la Sharia. Leur accès à la sphère publique est limité par les coutumes traditionnelles, et par conséquent leurs opportunités économiques le sont aussi.

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte. Les ratios filles/garçons d'inscription au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 94, de 103 et de 148 (BM, 2012). Cependant, seules 64% des femmes sont alphabétisées, contre 81% des hommes (WEF, 2013). Des efforts dans la qualité de l'éducation pour les filles doivent encore être effectués.

Emploi

La participation des femmes à la population active est extrêmement faible, elles ne sont que 15%, soit un taux inférieur à la moyenne régionale, de 21% (BM, 2012). Les femmes sont présentes dans tous les secteurs de l'emploi, mais sont légèrement plus nombreuses dans les secteurs du soin, de l'éducation et du juridique (UNICEF, 2011).

Santé maternelle

De grands progrès ont été fait dans le domaine de la santé maternelle. Le taux de mortalité maternelle a chuté, et n'est que de 97/100 000 (IIG, 2010). Les soins prénataux sont de 89% et les femmes reçoivent une aide médicale lors de l'accouchement dans 95% des cas (UNICEF, 2011). Le taux de fertilité n'est que de 2,7 (BM, 2012), et le taux de fertilité adolescente est très bas, ne concernant que 6 jeunes filles sur 1000 (IIG, 2012).

Priorité-égalité : libertés civiles

Les femmes ne sont pas complètement libres de leurs mouvements, car selon le code de la famille algérien, elles doivent habiter dans le lieu de résidence choisi par leur mari (OCDE, 2012). De plus, les ONG et les associations de femmes n'ont pas de véritable liberté, car elles sont fortement régulées par le gouvernement. En revanche, la proportion de femmes parlementaires est plus élevée en Algérie que dans la moyenne des pays de la région MENA (IIG, 2012).

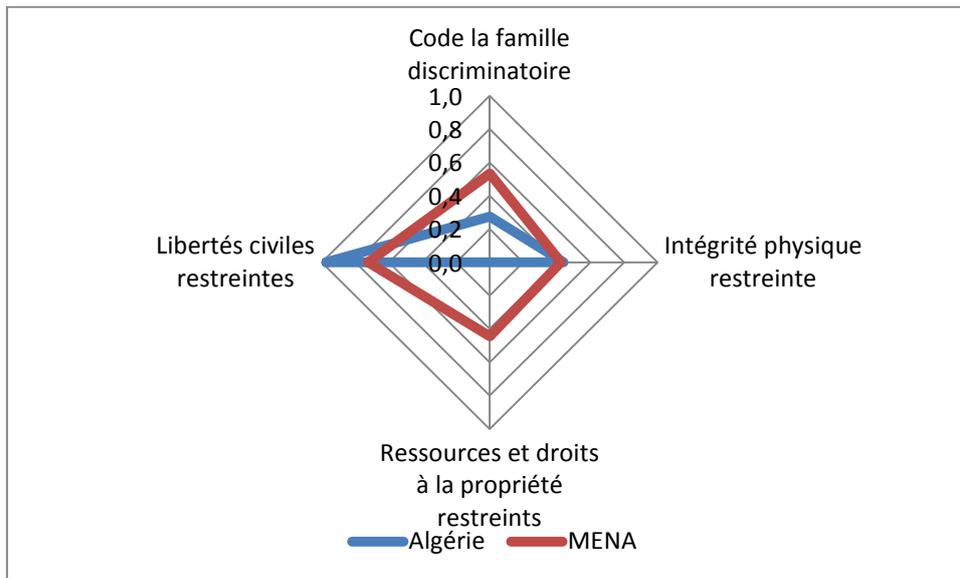
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,713 93/187	0,712 74/148	0,612 124/136	- -
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

Pour aller plus loin :

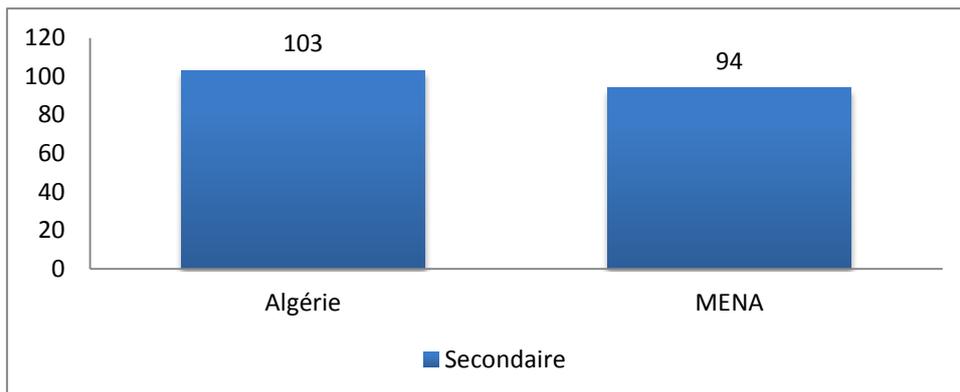
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/algeria>

Fiche de l'UNICEF (2011): <http://www.unicef.org/gender/files/Algeria-Gender-Equality-Profile-2011.pdf>

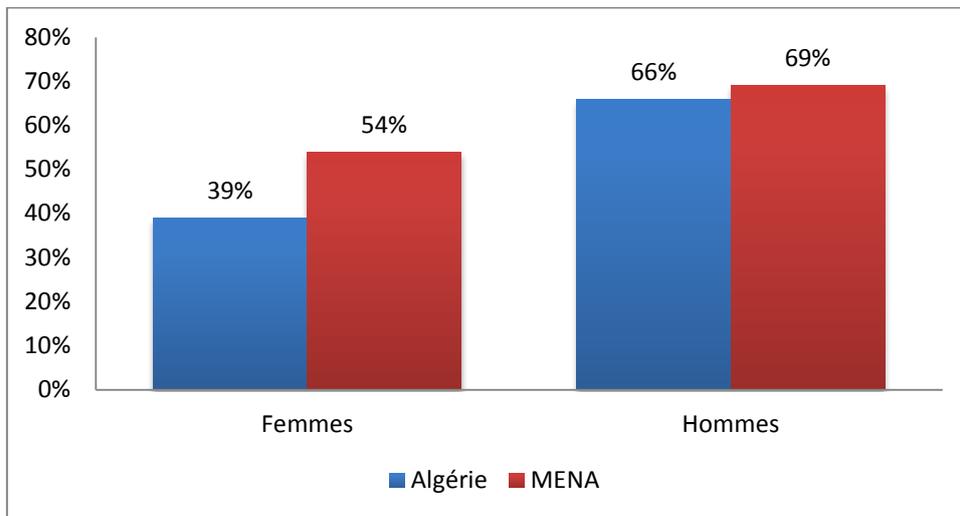
Graphique 360, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



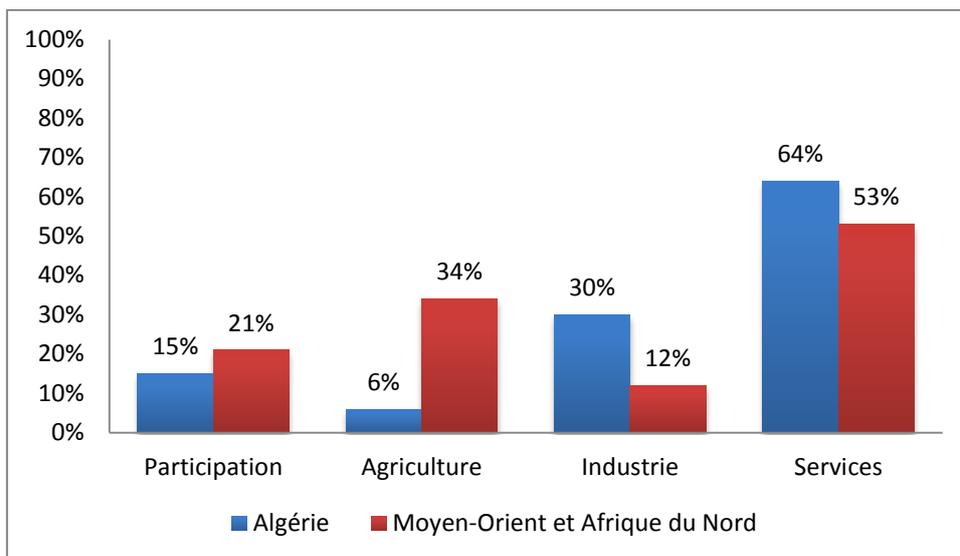
Graphique 361, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM

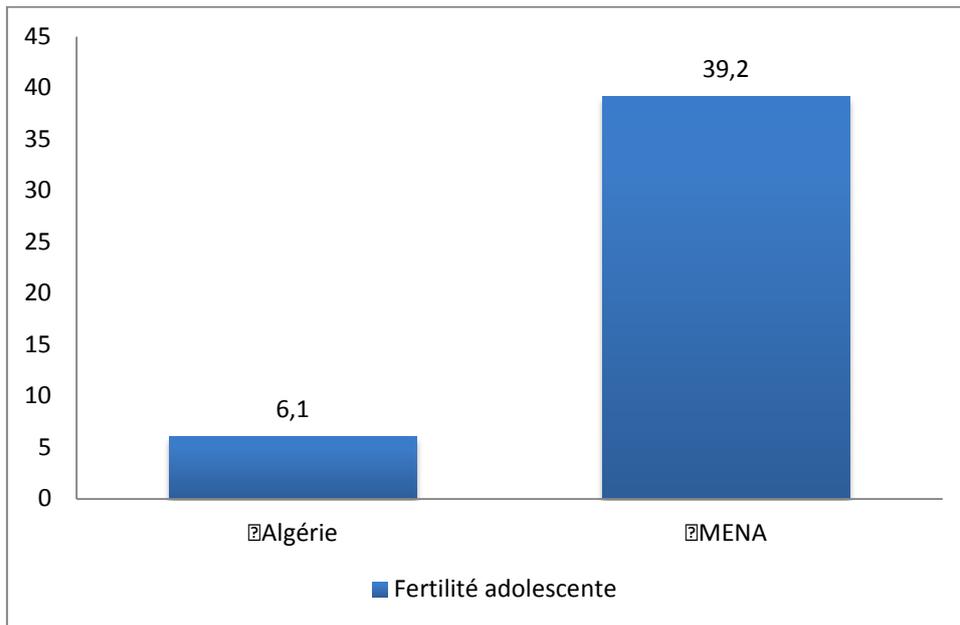
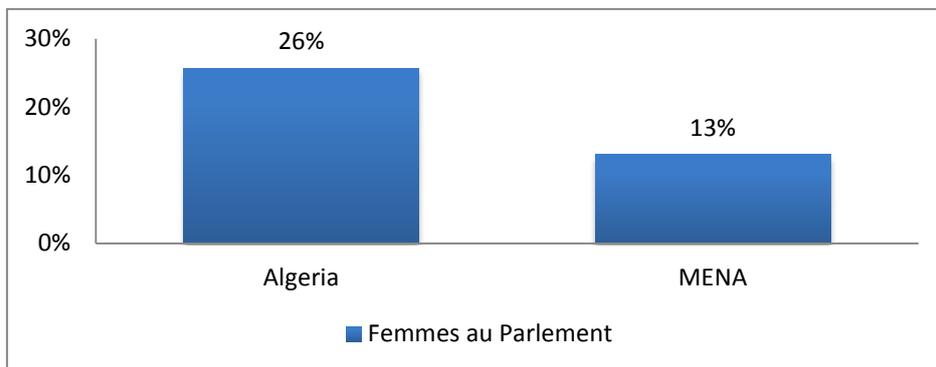


Graphique 362, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2012



Graphique 363, Participation (2012): % femmes dans la population active;
Agriculture/Industrie/Services (2010) : % de femmes ; source : BM*



Graphique 364, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012**Graphique 365, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012**



Egypte

Contexte général

La situation des femmes égyptiennes est paradoxale. Si leur niveau d'éducation est globalement élevé, leur participation à la vie économique et politique est faible, à cause des pratiques et stéréotypes sexistes qui perdurent. De plus, les lois liées au statut personnel restreignent la liberté de mouvements des femmes.

Education

La parité a été atteinte dans le domaine de l'éducation. Les ratios filles/garçons d'inscriptions au primaire, secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 96, 98 et de 90 (BM, 2012, 2012, et 2011). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est de 86% (BM, 2012).

Emploi

Comme dans toute la région, le nombre de femmes participant à la population active est bas. Seules 23% des femmes de plus de 15 ans sont engagées sur le marché du travail. 40% d'entre elles travaillent dans le domaine de l'agriculture, tandis que la moitié travaille dans les services (BM, 2010). Les jeunes femmes sont beaucoup plus touchées par le chômage que leurs homologues masculins. Chez les 15-24 ans, 48% des femmes sont concernées, contre 17% des garçons (UNICEF 2011).

Priorité-égalité: violences faites aux femmes

En Egypte, les violences envers les femmes sont multiples et prennent différentes formes : mutilations génitales, violence conjugales et harcèlement et agressions sexuelles dans la sphère publique. Ce dernier point a encore été souligné récemment par la Fédération Internationale des Droits de l'Homme¹. Ces pratiques ont des conséquences graves sur l'autonomie des femmes, car cela limite fortement leurs déplacements en ville, et donc leurs opportunités économiques.

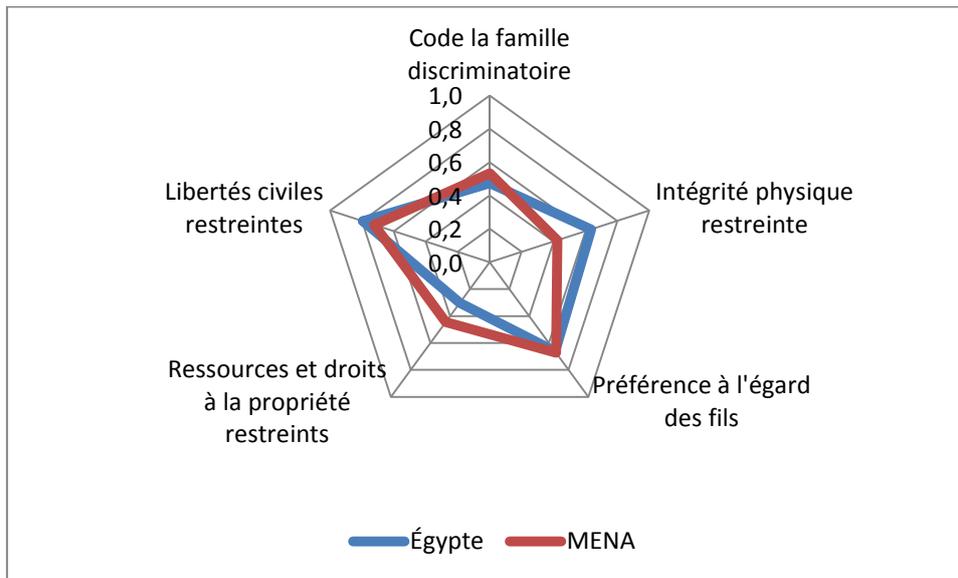
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,662 112/187	0,590 126/148	0,594 125/136	0,358 65/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

Pour aller plus loin :

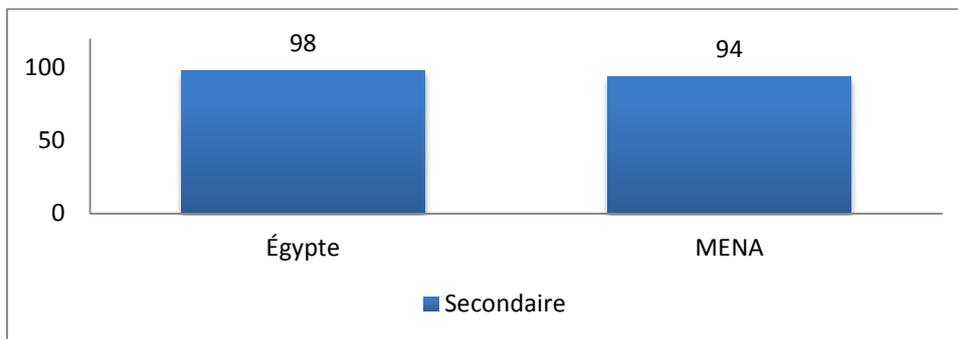
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/egypt>

Fiche de l'UNICEF (2011) : <http://www.unicef.org/gender/files/Egypt-Gender-Eqaulity-Profile-2011.pdf>

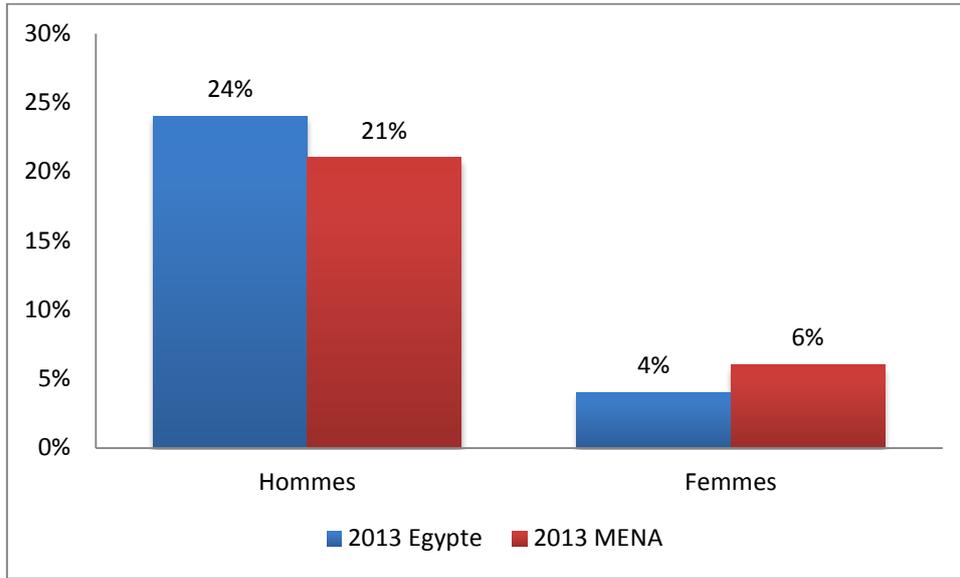
Graphique 366, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



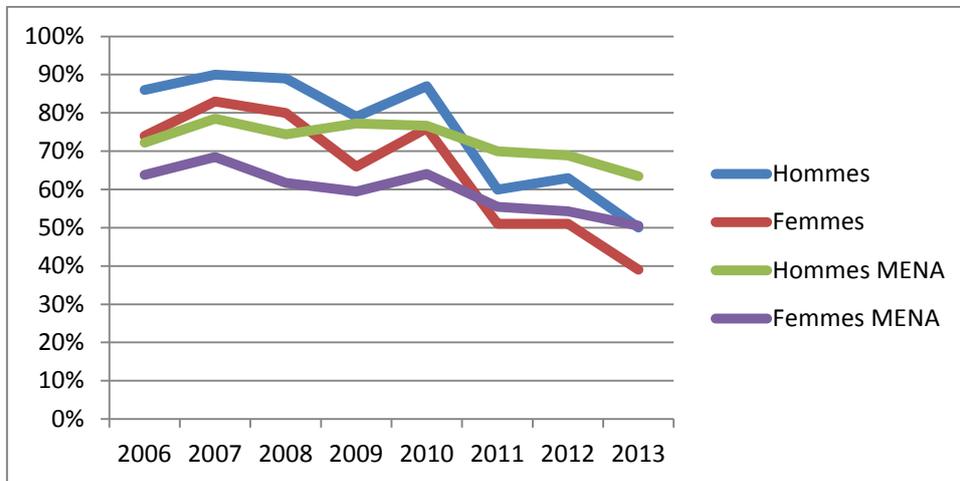
Graphique 367, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



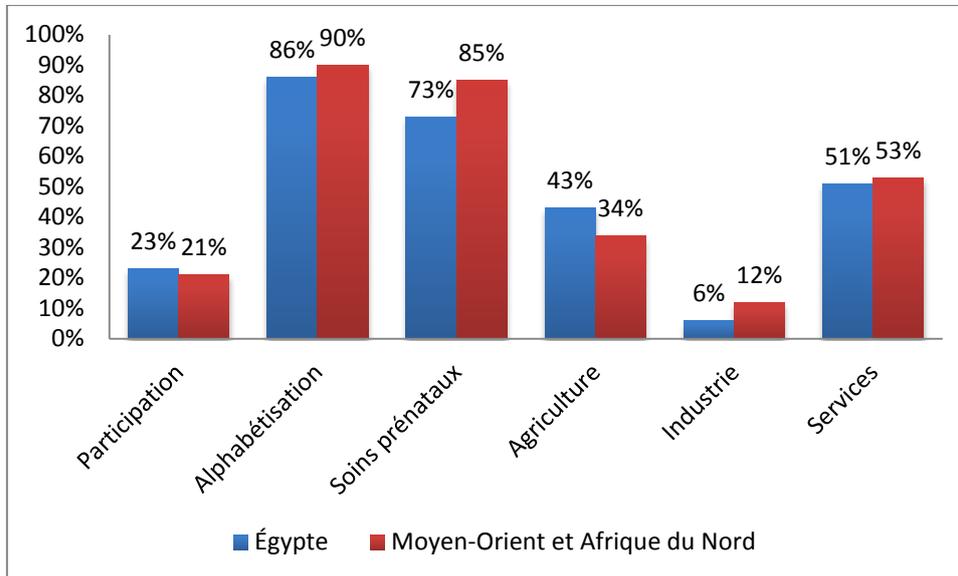
Graphique 368, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



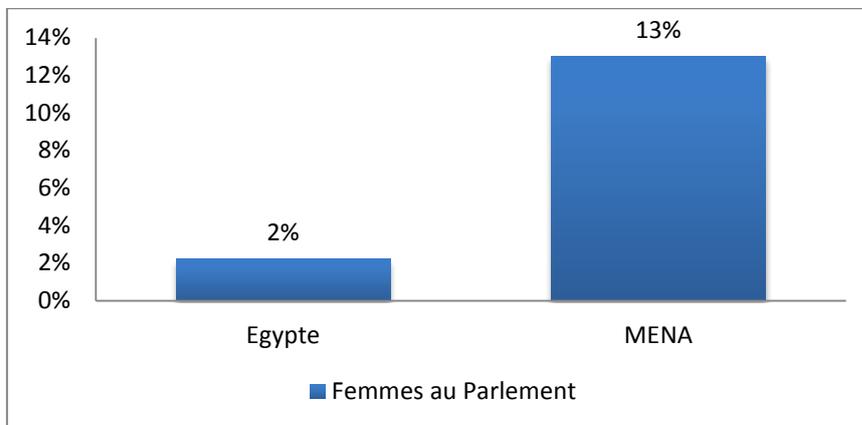
Graphique 369, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 370, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2012) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2008): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; Agriculture/Industrie/Services (2010): % de femmes ; source : BM*



Graphique 371, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012





Jordanie

Contexte général

Ces dernières années, la condition des femmes jordaniennes s'est beaucoup améliorée. Cependant, elles restent discriminées dans les domaines politique et économique, et les violences basées sur le genre restent un problème important.

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte en Jordanie. Les ratios filles/garçons d'inscriptions au primaire, secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 98, 103 et 115 (BM, 2011). La quasi-totalité des jeunes femmes est alphabétisée (BM, 2011).

Santé maternelle

La fertilité moyenne en Jordanie est de 3,6 (BM, 2012), ce qui est supérieur au nombre d'enfants moyen dans les pays voisins. La fertilité adolescente est en revanche assez faible, ne concernant que 24 jeunes filles sur 1000 (IIG, 2012). Le taux d'utilisation de la contraception a augmenté, et les méthodes ont évolué. Aujourd'hui, le taux de contraception est de 61 %, et le préservatif masculin ainsi que le stérilet sont plus utilisés qu'auparavant (JICA, 2009).

Priorité-égalité : accès à l'emploi

La participation des femmes à la population active est très faible, seules 15% des femmes de plus de 15 ans étant concernées. En 2009, plus de la moitié des femmes travaillant en Jordanie ont entre 24 et 39 ans (JICA, 2009). 91% des femmes travaillent dans le secteur des services (BM, 2012) et elles sont dix fois moins nombreuses que les hommes à avoir leur propre entreprise (2% contre 20%, Gallup, 2013).

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,675	0,474	0,669	-
100/187	99/148	113/135	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

Pour aller plus loin :

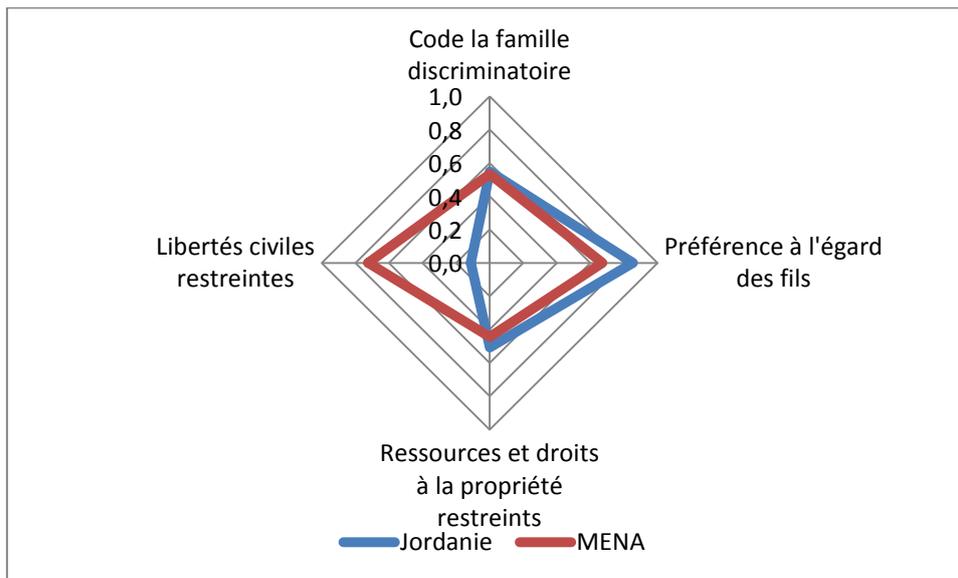
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/jordan>

Fiche de l'UNICEF (2011) : <http://www.unicef.org/gender/files/Jordan-Gender-Equality-Profile-2011.pdf>

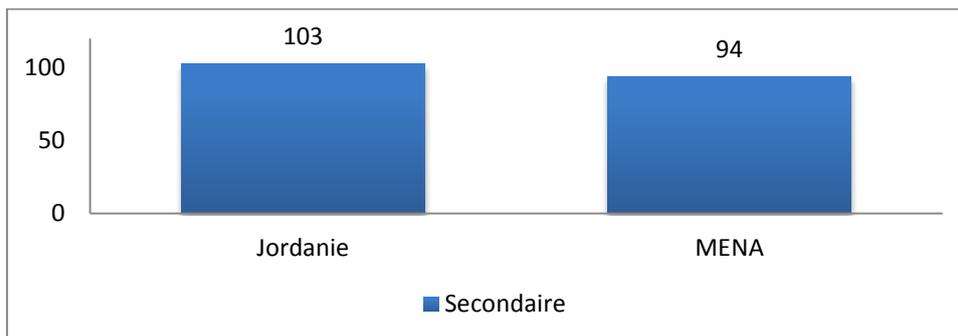
Fiche de la JICA (2009) :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e09jor.pdf

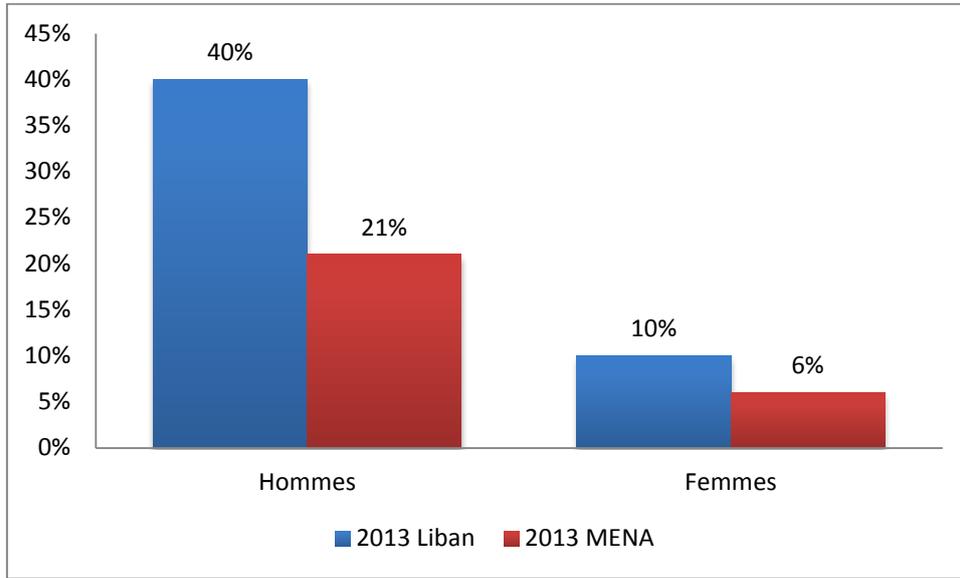
Graphique 372, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



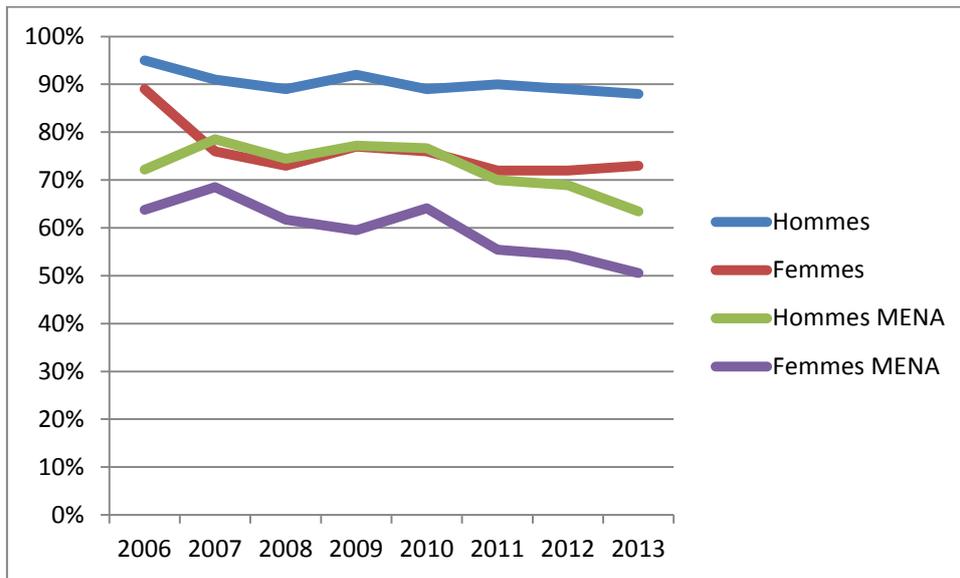
Graphique 373, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



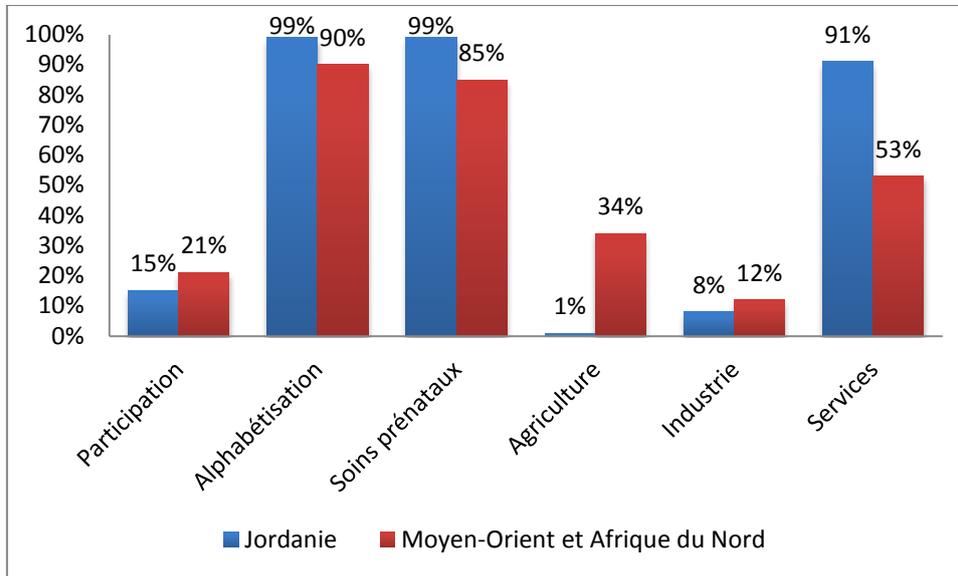
Graphique 374, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



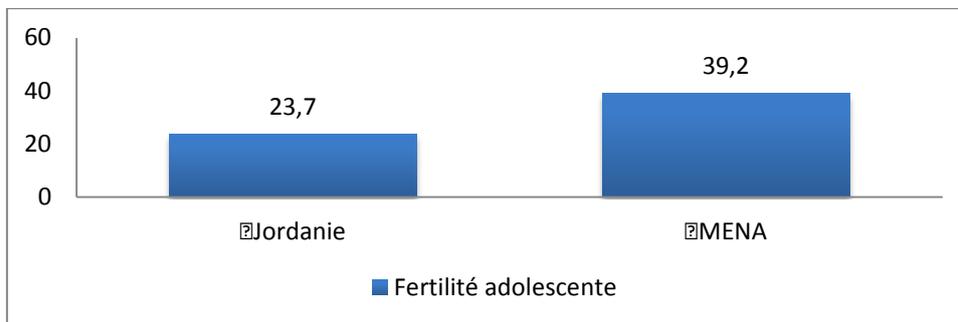
Graphique 375, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 376, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2012): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; Agriculture/Industrie/Services (2012): % de femmes ; source : BM*



Graphique 377, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012





Liban

Contexte général

Au Liban, la condition des femmes s'est améliorée—particulièrement dans le domaine de l'éducation, grâce à des politiques en faveur du genre mais également grâce à des mouvements militants de femmes. Pourtant, les femmes restent victimes des normes sociales discriminatoires, et ont du mal à obtenir de la visibilité dans les domaines économique, politique et juridique.

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte. Les ratios filles/garçons d'inscriptions dans le primaire, le secondaire et le tertiaire sont respectivement de 91, 101 et 107 (BM, 2012). De la même façon, les taux d'alphabétisation sont très proches, de 99 et 98% pour les filles et les garçons (UNICEF, 2011).

Emploi

La participation des femmes à l'emploi est faible : 23% en 2012 (BM). Les femmes sont 10% à avoir leur propre entreprise, et sont donc quatre fois moins nombreuses que les hommes dans cette situation (Gallup, 2013). La grande majorité - 86%, travaille dans les services (BM, 2009).

Santé maternelle et reproductive

Le nombre moyen d'enfants par femme au Liban est très bas, de seulement 1,6 (BM, 2012), tout comme le taux de mortalité maternelle, qui est seulement de 25/100 000, contre 176/100 000 pour la région MENA (IIG, 2012). Le taux de contraception est de 54% (BM, 2009).

Priorité-égalité : les mouvements pour le droit des femmes

Au Liban, le mouvement pour le droit des femmes est très actif, et a permis d'amender les lois discriminatoires après la guerre civile. Cependant, ce mouvement a été freiné par les différents conflits, et notamment celui confrontant le Hezbollah à Israël. Depuis 2006, peu de progrès ont été réalisés (OCDE, 2012).

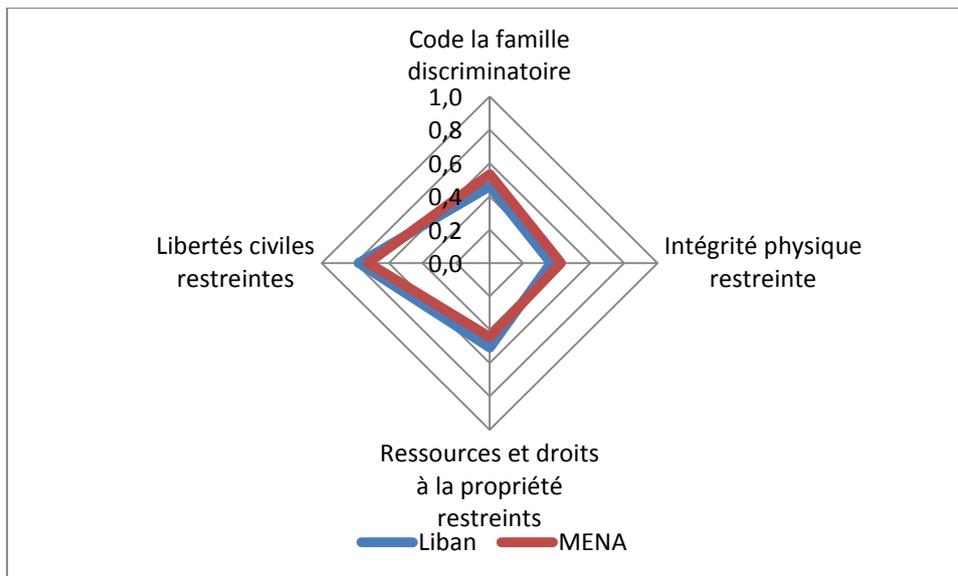
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,745	0,433	-	-
72/187	78/148	-	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

Pour aller plus loin :

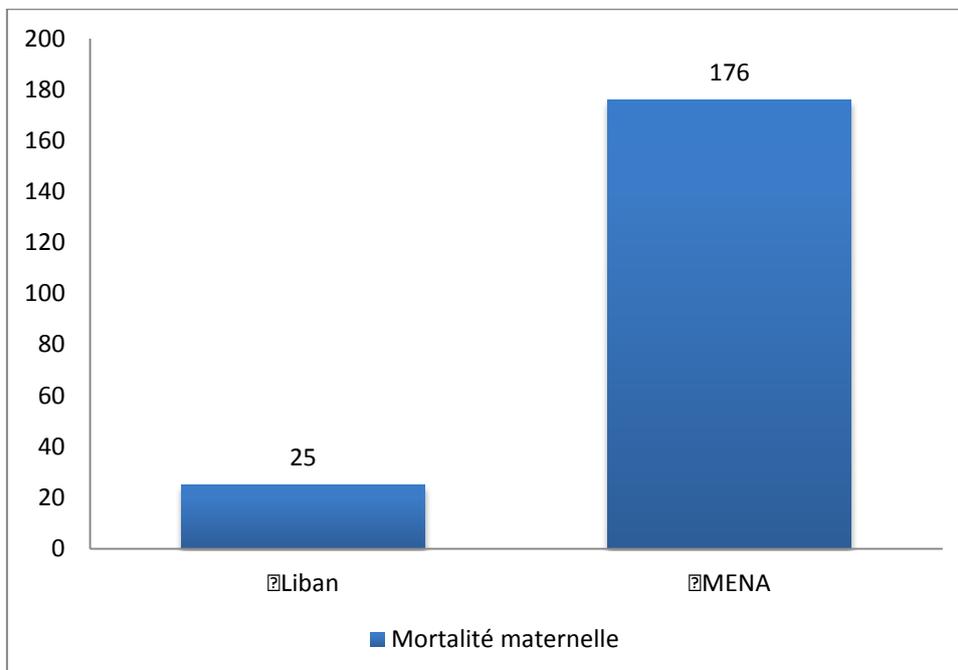
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/lebanon>

Fiche de l'UNICEF (2011) : <http://www.unicef.org/gender/files/Lebanon-Gender-Equality-Profile-2011.pdf>

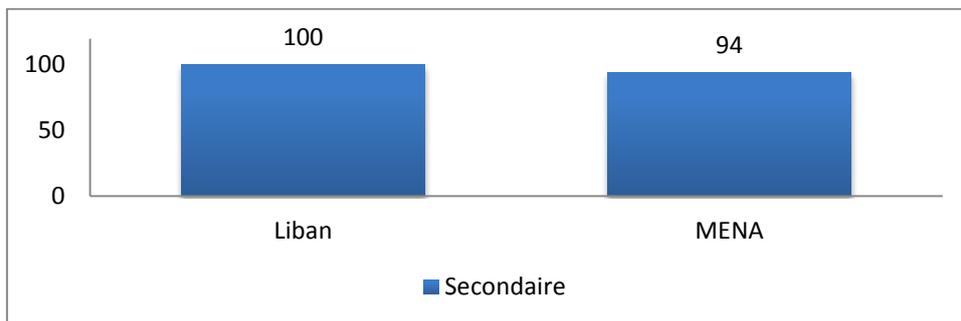
Graphique 378, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



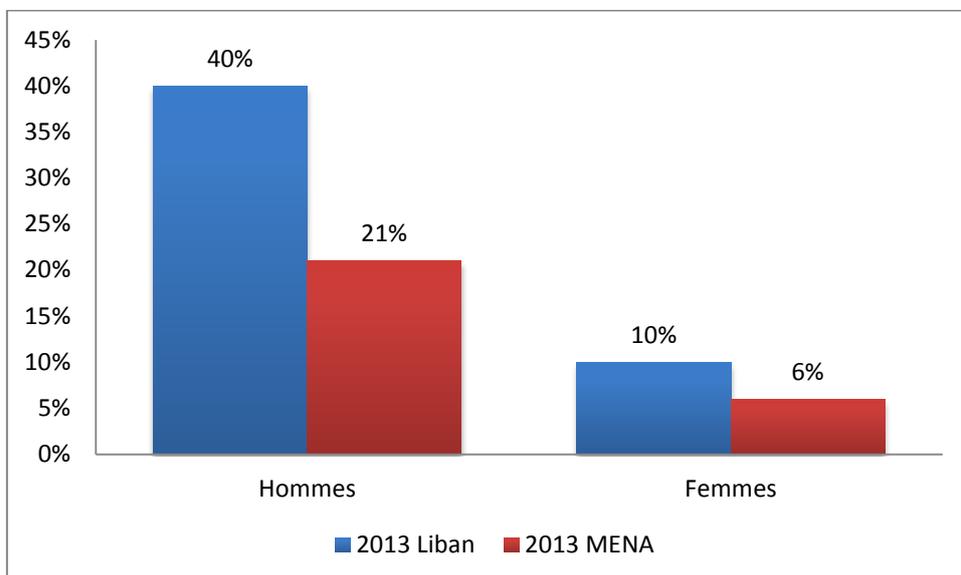
Graphique 379, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



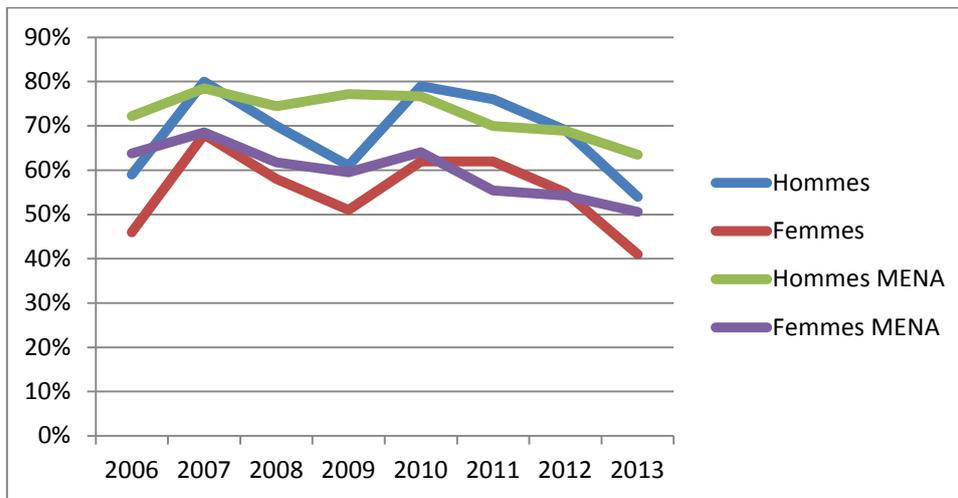
Graphique 380, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



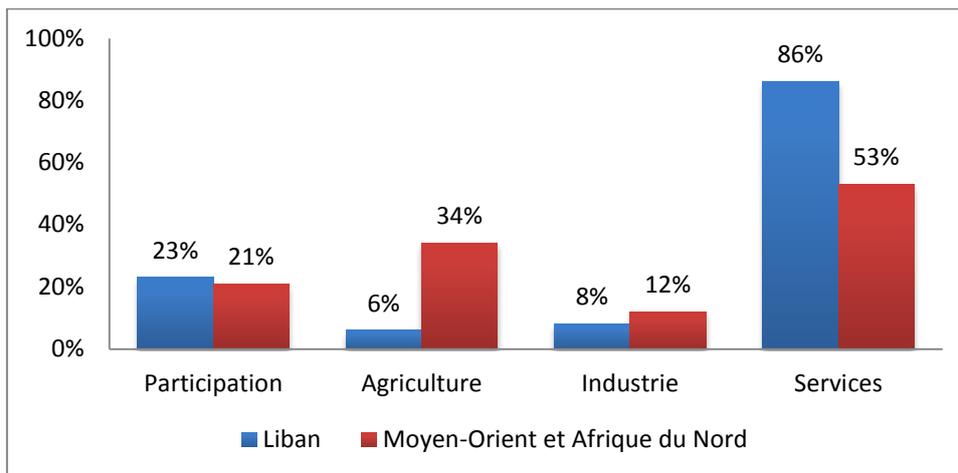
Graphique 381, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 382, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit,
Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 383, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
Agriculture/Industrie/Services (2009) : % de femme ; BM*





Libye

Contexte général

Les politiques nationales soutiennent l'égalité de genre, cependant, les attitudes et comportements sexistes continuent à discriminer les femmes. Elles ont ainsi moins accès aux opportunités économiques ou à la représentation politique. Il existe un décalage entre la rhétorique présentée par le gouvernement, et le quotidien des femmes libyennes.

Education

Peu de données sont disponibles sur l'éducation en Libye. Seul le taux d'alphabétisation des jeunes filles, de 99%, laisse à penser que les filles ont accès à une éducation de qualité (BM, 2011).

Emploi

Depuis quelques années, la participation économique des femmes est encouragée par le gouvernement. Cependant, ce chiffre reste bas, moins d'un tiers d'entre elles participant à la population active (BM, 2012).

Santé maternelle

Le taux de fertilité global est de 2,4 (BM, 2012), et le taux de fertilité adolescente est extrêmement faible, ne concernant que 3 jeunes filles sur 10000 (IIG, 2012). Le taux de mortalité maternelle a baissé ces dernières années, et est de 58/100 000 (IIG, 2010).

Priorité-égalité : liberté de mouvements

Les femmes libyennes ne sont pas toutes libres de se déplacer comme elles le souhaitent. Une étude de l'International Foundation for Electoral Systems a interrogé des femmes, afin de savoir si elles se sentaient libres de sortir de chez elles sans l'accord de leur mari². 57% ont répondu qu'elles ne se sentaient pas vraiment ou complètement pas libres de sortir. Plus inquiétant encore, 52% des hommes et 41% des femmes pensent qu'il est normal pour un mari de battre sa femme si elle est sortie sans l'avertir.

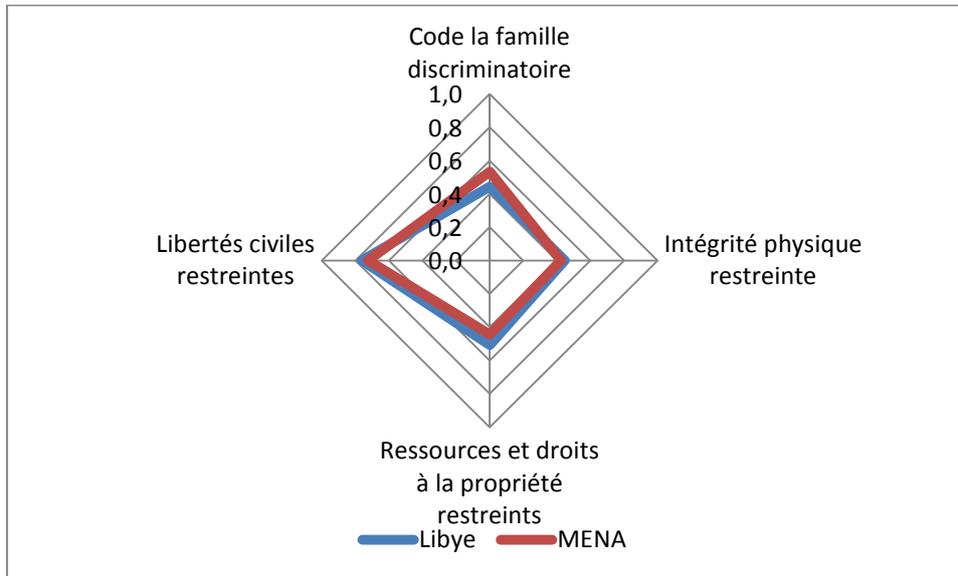
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,769	0,216	-	-
64/187	36/148	-	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

Pour aller plus loin :

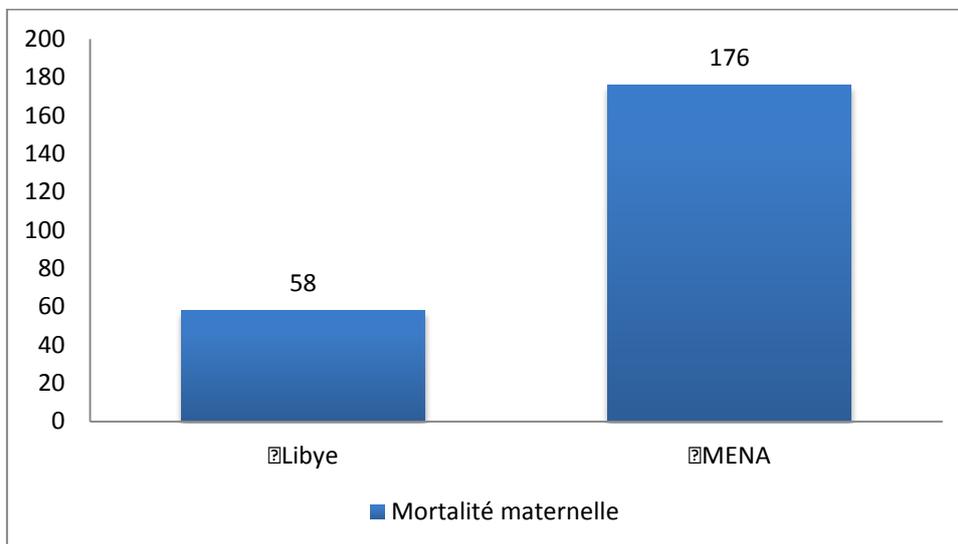
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/libya>

Fiche de l'UNICEF (2011) : <http://www.unicef.org/gender/files/Libya-Gender-Equality-Profile-2011.pdf>

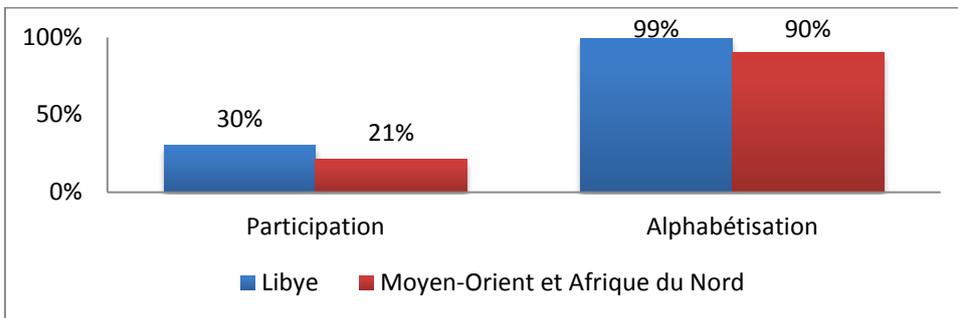
Graphique 384, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



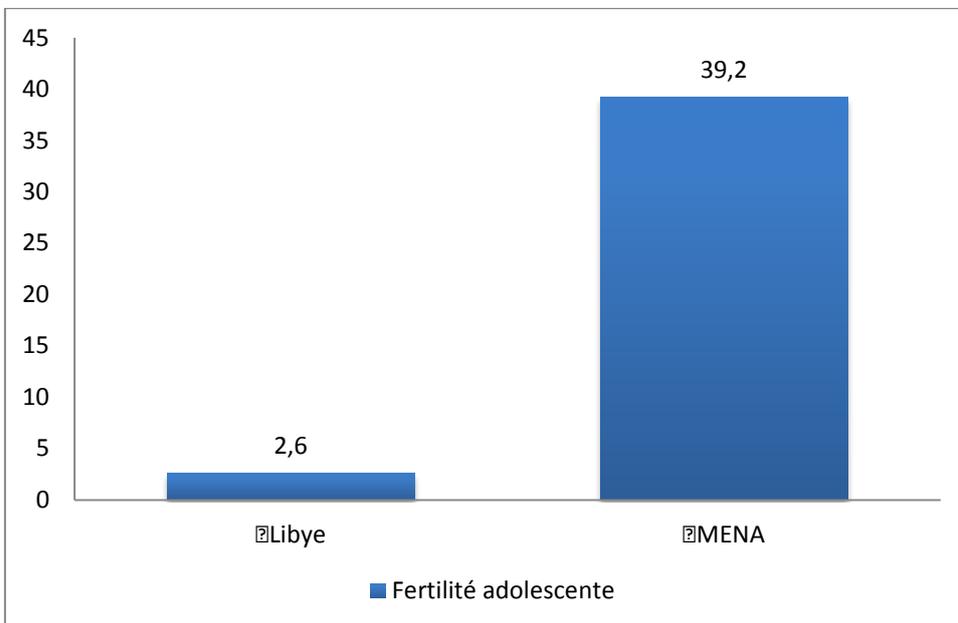
Graphique 385, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010

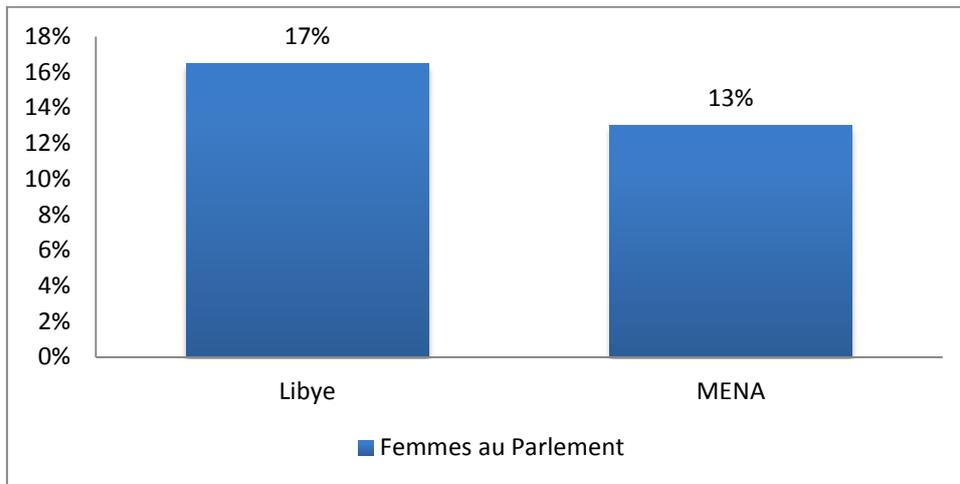
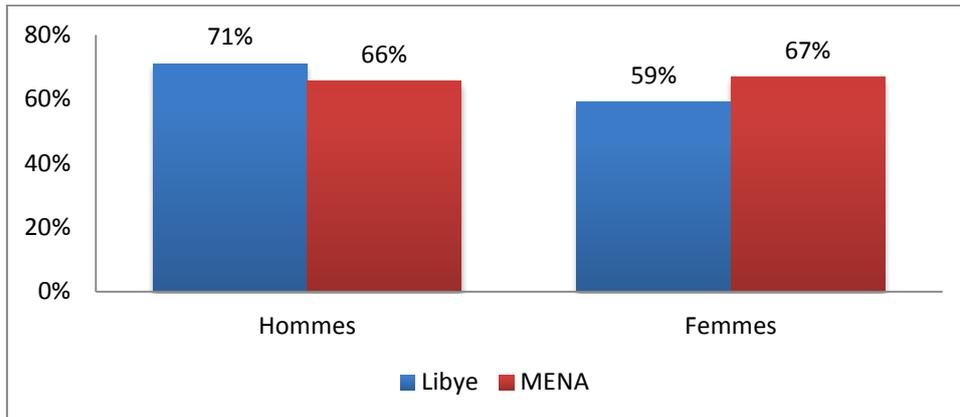


Graphique 386, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); source : BM*



Graphique 387, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Graphique 388, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012**Graphique 389, Se sentant reposé(e), Source : Gallup, 2012**



Maroc

Contexte général

Depuis une décennie, le Maroc a adopté de nombreuses lois allant dans le sens de l'égalité hommes-femmes – notamment le Code de la Famille en 2004, et fait aujourd'hui partie des pays de la région ayant une des législations les plus favorables aux femmes. Cependant, des attitudes et pratiques discriminatoires persistent, et pénalisent en particulier les femmes rurales, qui ont plus de mal à accéder à l'éducation, à la santé ou aux services publics.

Education

La parité est en passe d'être atteinte dans le domaine de l'éducation. Au primaire, le ratio filles/garçons d'inscriptions est de 95 (BM, 2013), tandis qu'il est légèrement plus faible dans le secondaire et le supérieur, atteignant 85 et 89 (BM, 2012 et 2010). Ces chiffres masquent la faible participation des garçons et des filles au secondaire : seulement 37% et 32% d'entre eux sont concernés (UNICEF, 2011). Le taux d'alphabétisation des filles est de 74%, ce qui est en-dessous de la moyenne régionale (BM, 2011).

Santé sexuelle et reproductive

Le Maroc a effectué des progrès dans l'amélioration de la santé maternelle (5^e OMD). La mortalité maternelle est de 100/100 000 (IIG, 2010), et le pourcentage de soins prénataux de 77% (BM, 2011). Cependant, les disparités sont fortes entre les milieux. La prévalence de la contraception est relativement élevée, 67% des couples mariés en ayant l'usage en 2011 (BM). De plus ; les mariages sont de plus en plus tardifs. En conséquence, le taux de fertilité n'est que de 2,7 (BM, 2012).

Priorité-égalité : Emploi

Seulement un quart des femmes marocaines de plus de 15 ans participent activement à la vie économique du pays, alors que pour les hommes, ce chiffre est de 80% (BM, 2012). Parmi elles, près de 60% travaillent dans le domaine agricole, tandis qu'un quart d'entre elles sont employées dans les services (BM, 2008). Beaucoup d'entre elles travaillent dans le secteur informel, et seules 3% ont leur propre entreprise (Gallup, 2013). Malgré la faible participation des femmes, le taux de chômage est légèrement plus élevé pour ces dernières (de 9,5% en 2009)³. Or, le chômage de longue durée est une incitation forte pour les femmes à quitter la vie active.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,591 130/187	0,444 84/148	0,585 129/136	0,126 17/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

Pour aller plus loin :

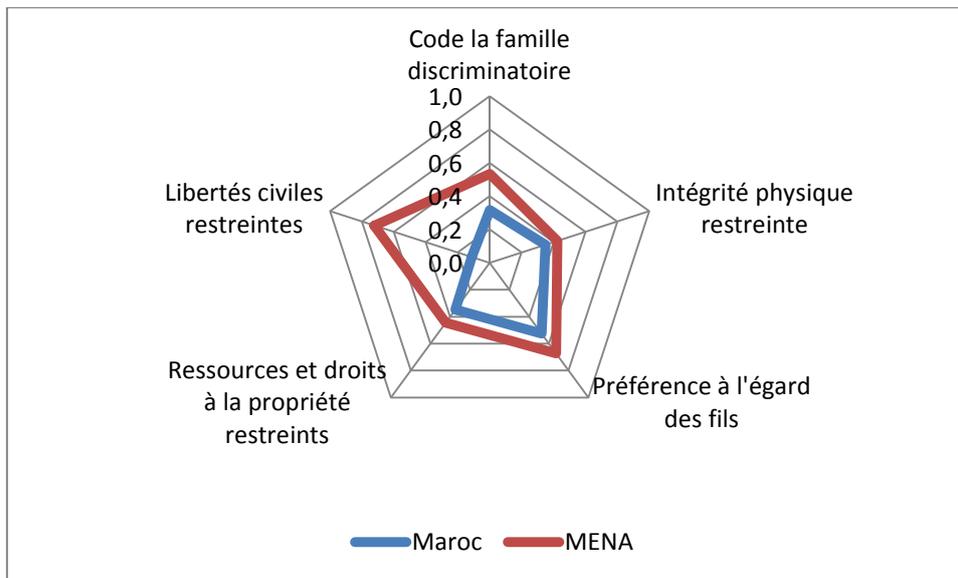
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/morocco>

Fiche de l'UNICEF (2011) : <http://www.unicef.org/gender/files/Morocco-Gender-Equality-Profile-2011.pdf>

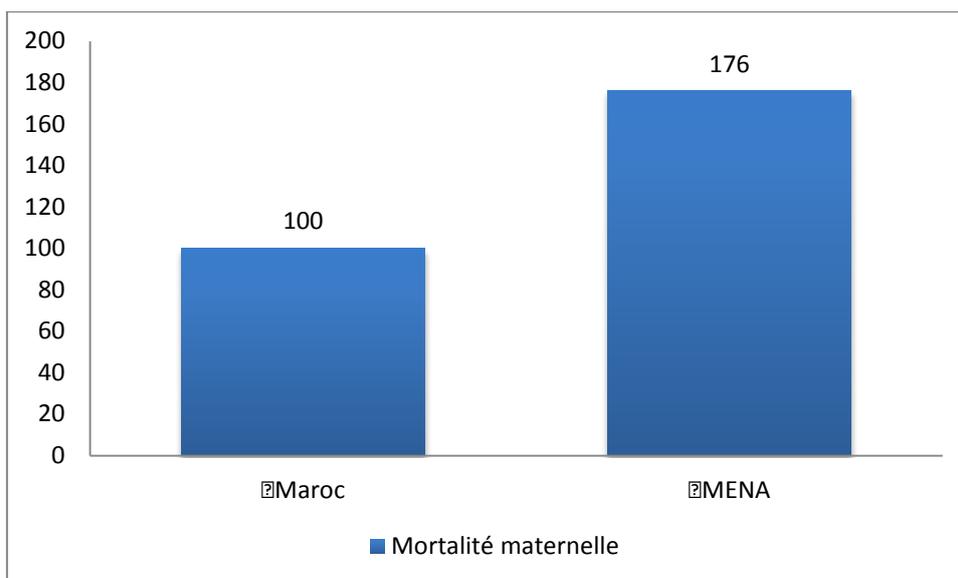
Fiche de la JICA (2007) :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e07mor.pdf

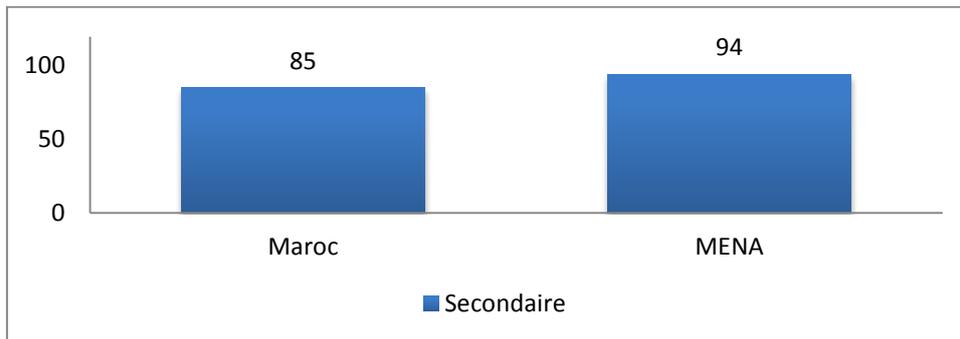
Graphique 390, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



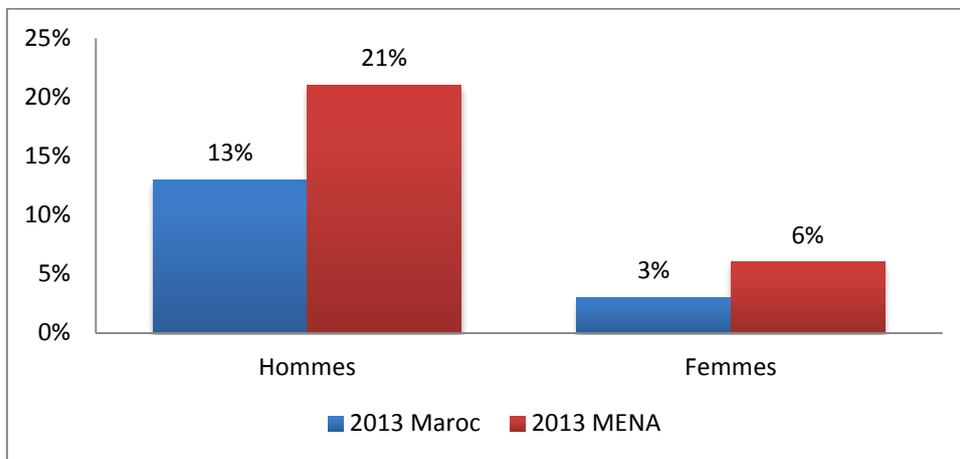
Graphique 391, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



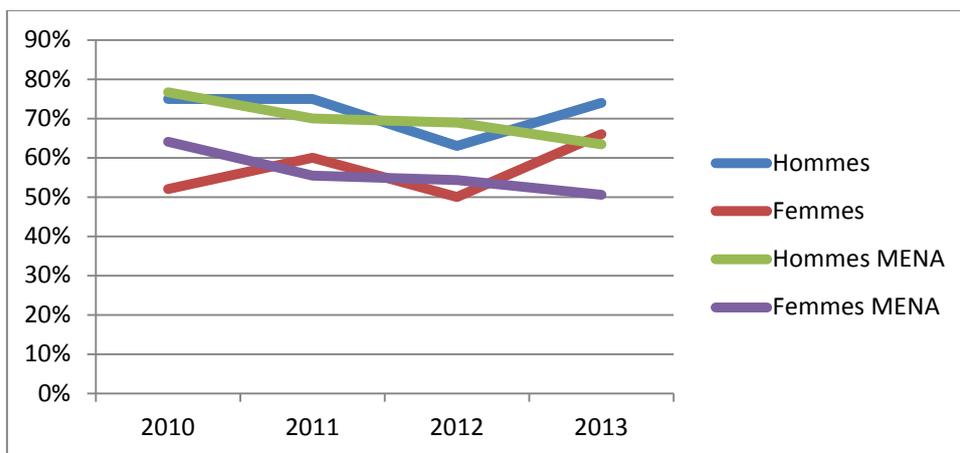
Graphique 392, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



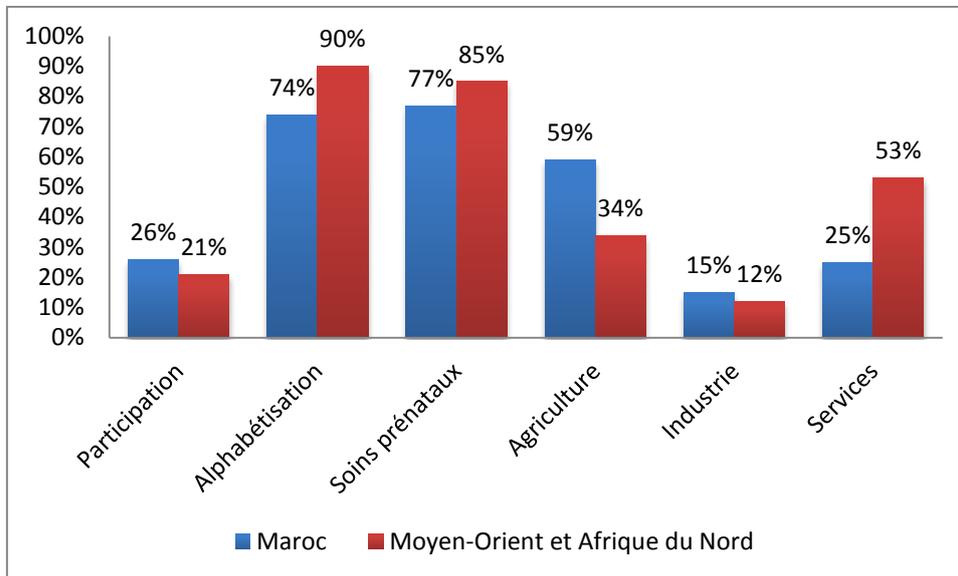
Graphique 393, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 394, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2010-2013



Graphique 395, Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2011): % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; Agriculture/Industrie/Services (2008) : % de femmes ; source : BM*





Syrie

Contexte général

La situation des femmes syriennes est largement conditionnée par les stéréotypes de genre ; et par l' « honneur » qu'elles sont censées porter (OCDE, 2012). Leurs déplacements et activités en public sont de fait extrêmement limités, ainsi que leurs opportunités économiques, leur accès à des dispositifs de santé et leur pouvoir de décision. Les conditions de femmes sont bien évidemment affectées par les conflits actuels.

Education

La parité a été atteinte dans le domaine de l'éducation en Syrie. Les ratios filles/garçons d'inscriptions au primaire, au secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 97, 100 et 101 (BM, 2012, 2012 et 2011). Le taux d'alphabétisation des jeunes filles est élevé, atteignant les 94%, soit 4 points de plus que la moyenne régionale (BM, 2011).

Emploi

La participation des femmes syriennes à la population active est très faible, seules 13% d'entre elles y étant engagées (BM, 2012). La grande majorité d'entre elles ont leur propre entreprise, car 11% des femmes syriennes travaillent pour leur propre compte (Gallup, 2013). Près de 70% des femmes sont engagées dans le secteur des services, tandis que 22% sont engagées dans la production agricole (BM, 2010).

Santé sexuelle et reproductive

Le nombre d'enfants moyen par femme est de 3,0 (BM, 2012). Le taux de mortalité maternelle était de 70/ 100 000 en 2010 (IIG), ce qui est un taux plus bas que la moyenne régionale, mais on peut supposer que ce chiffre s'est aggravé depuis le début des conflits – tout comme le pourcentage de soins prénataux. En 2009, le taux de prévalence de la contraception était de 54% (BM).

Priorité-égalité : Emploi des jeunes femmes

Malgré des taux d'alphabétisation et d'inscription au secondaire similaire entre jeunes hommes et jeunes femmes, les jeunes femmes ne sont que 20% à entrer dans la vie économique, contre 61% pour les hommes. Ce qui est inquiétant est le taux de chômage auquel doivent faire face les jeunes femmes : en 2007, il était de 49% pour elles, et de seulement 13% pour les hommes (UNICEF, 2011).

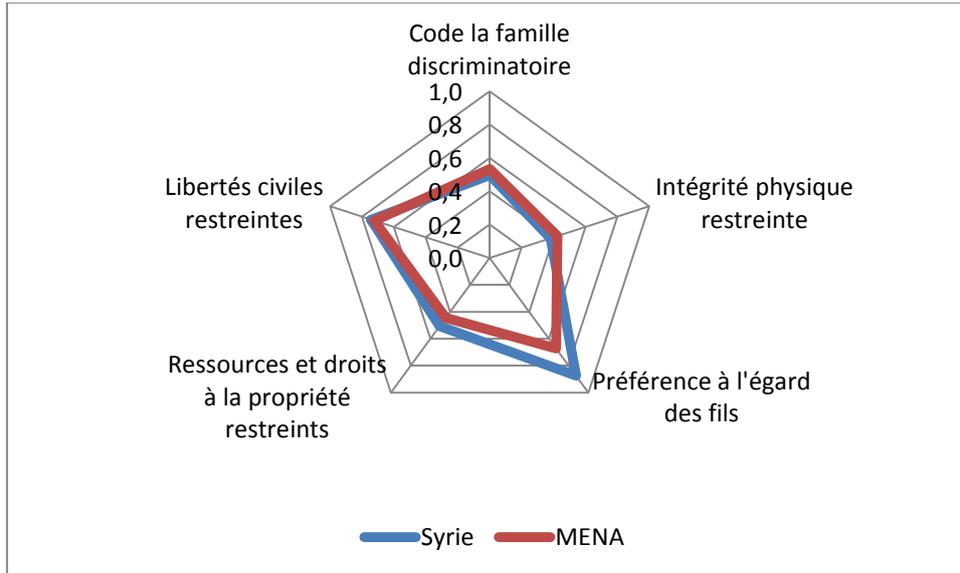
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,648	0,551	0,566	0,393
116/187	118/148	133/136	75/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

Pour aller plus loin :

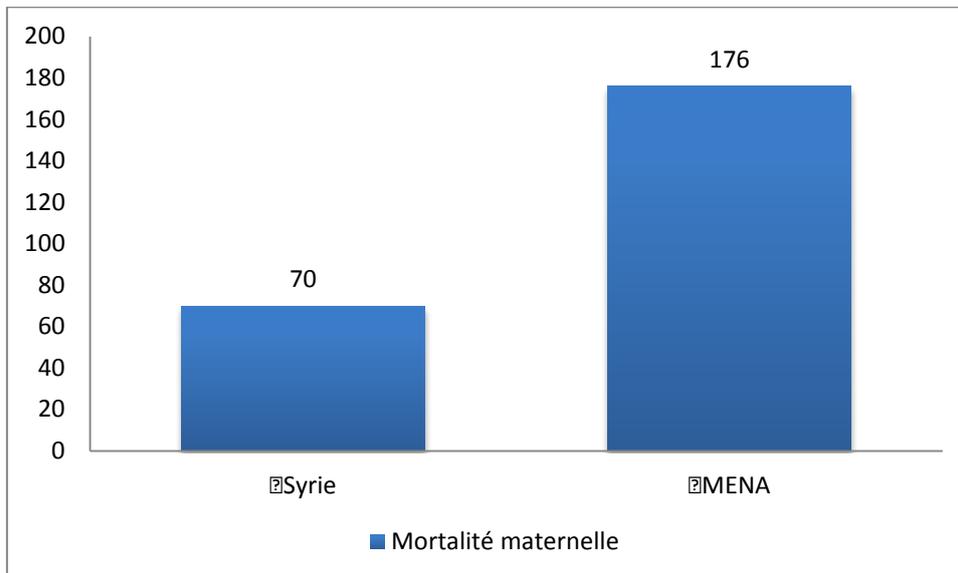
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/syrian-arab-republic>

Fiche de l'UNICEF (2011) : <http://www.unicef.org/gender/files/Syria-Gender-Eqaulity-Profile-2011.pdf>

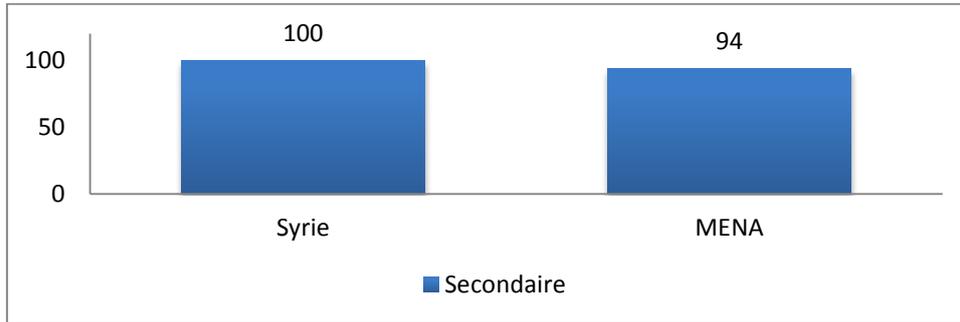
Graphique 396, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



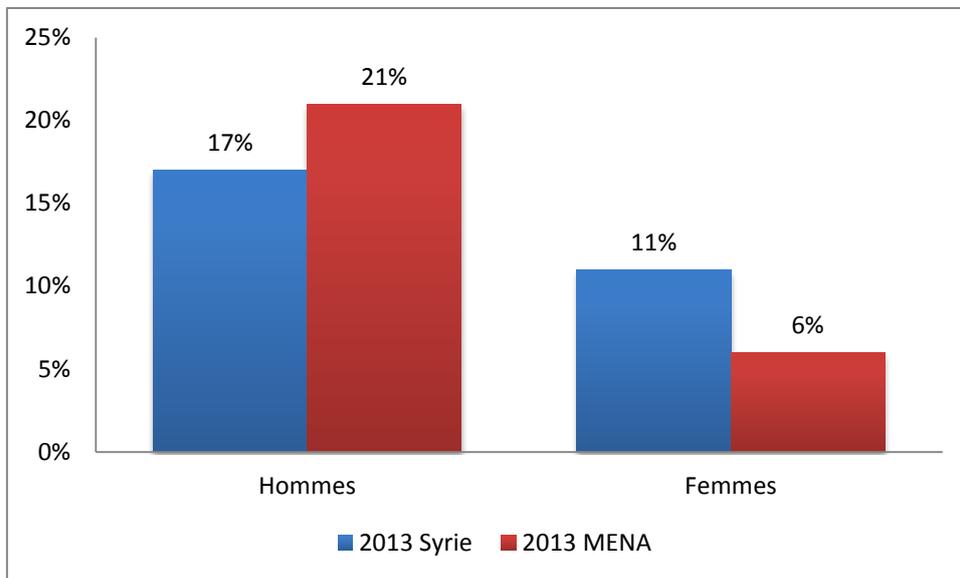
Graphique 397, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



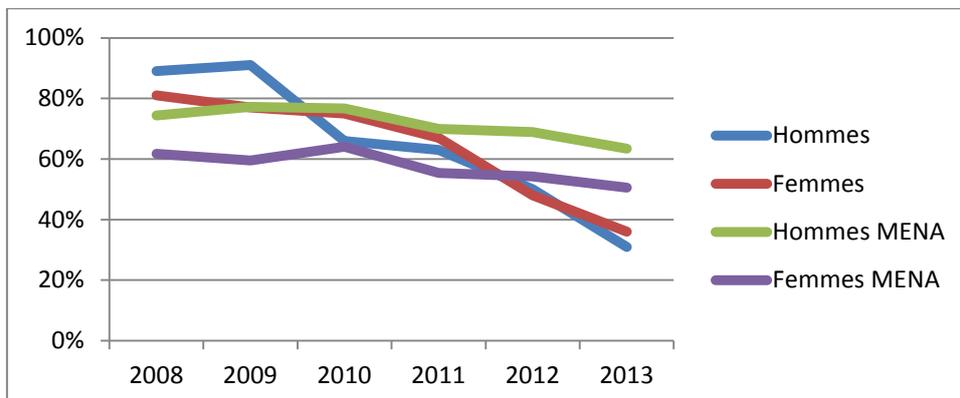
Graphique 398, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



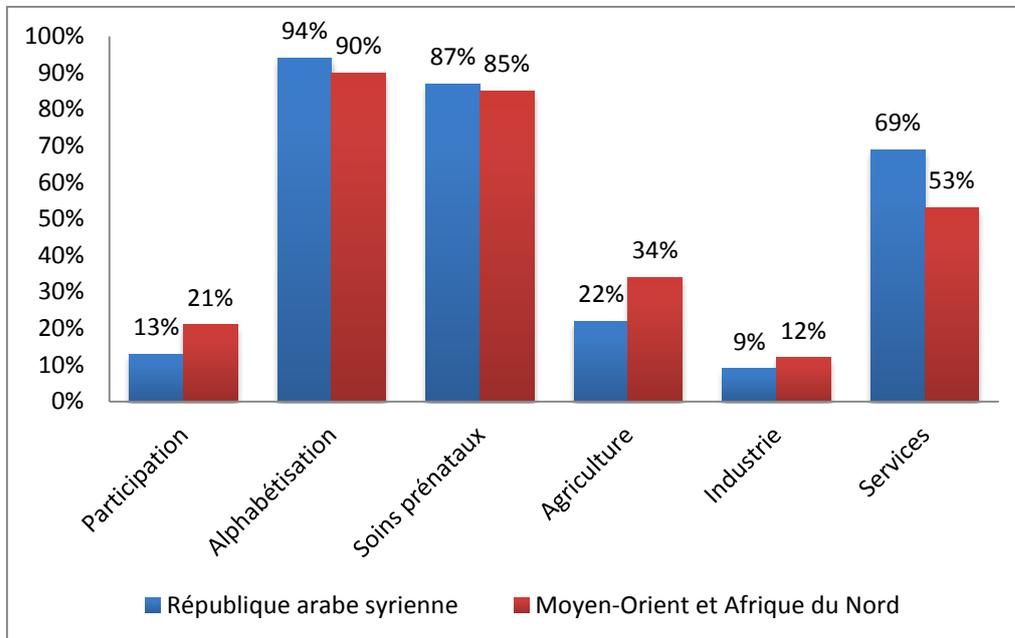
Graphique 399, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 400, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2008-2013



Graphique 401, Participation (2012) : % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2009) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; Agriculture/Industrie/Services (2010) : % de femmes ; BM*



Territoires Palestiniens



Contexte général

Dans les territoires palestiniens, la situation des femmes est conditionnée par la pauvreté, l'insécurité et les restrictions de mouvements. A cela s'ajoutent les rôles traditionnels attribués aux hommes et aux femmes, qui impactent particulièrement les opportunités économiques des femmes.

Education

Dans le domaine de l'éducation, la parité a été atteinte. Le taux d'inscription net des filles et des garçons au primaire est le même, de 75%. Les filles sont légèrement plus nombreuses pour les inscriptions au secondaire : elles sont 87%, contre 82% des garçons. Le pourcentage d'alphabétisation est de 99% à la fois chez les hommes et chez les femmes (UNICEF, 2011).

Santé maternelle

Le taux de fertilité est élevé pour la région, les femmes ayant en moyenne 4,9 enfants (UNICEF, 2011). Le taux de mortalité maternelle est bien moins élevé que la moyenne des pays MENA (64 contre 176/100000) (IIG, 2010).

Priorité-égalité : Emploi

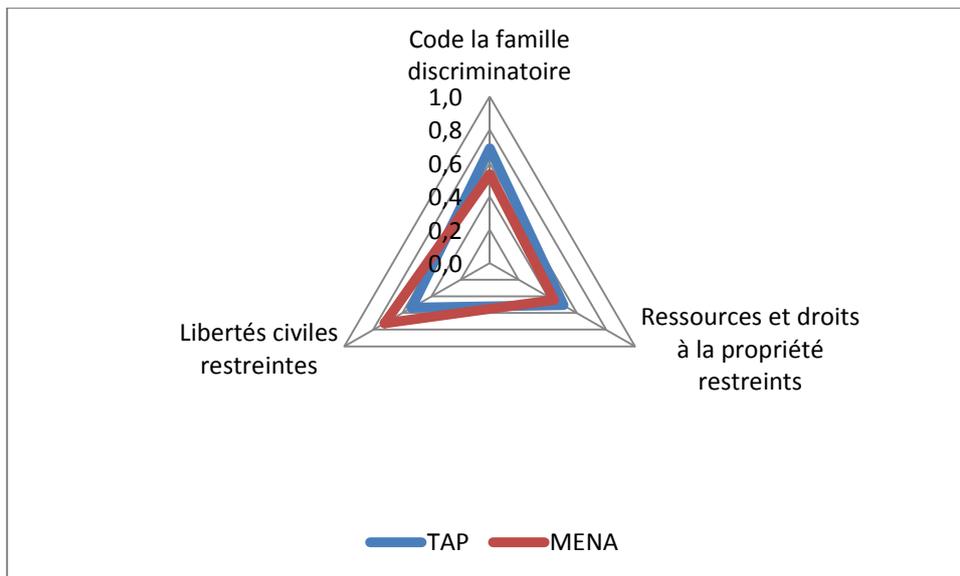
Les tensions dans la région ainsi que le blocus de Gaza sont néfastes pour l'emploi des hommes et des femmes. Cependant, malgré un niveau d'éducation un peu plus élevé que les hommes, le taux de participation à la population active des femmes fait partie des plus faibles du monde. Ces dernières années, il est possible de noter une augmentation du nombre de femmes dans l'économie, car elles prennent des postes que les hommes ne souhaitent pas faire, comme aides agricoles ou employées domestiques (UNICEF, 2011). Les femmes sont également nombreuses dans le secteur informel. De plus, le chômage des jeunes femmes atteint des seuils alarmants. Selon le rapport de l'OIT de 2014 sur « la situation des travailleurs des territoires arabes occupés », le taux de chômage des jeunes femmes est de 64,7% (contre 36,9% pour les hommes), et à Gaza, ce chiffre est de 86,3% (contre 51,8% pour les hommes)⁴.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,670	-	-	-
110/187	-	-	-
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

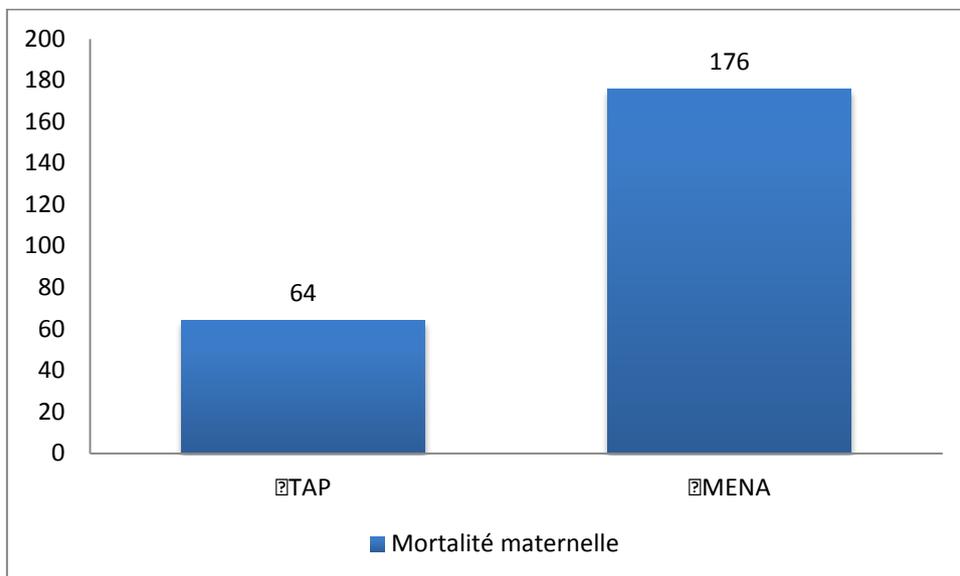
Pour aller plus loin :

Fiche de l'UNICEF (2011) : <http://www.unicef.org/gender/files/oPT-Gender-Equality-Profile-2011.pdf>

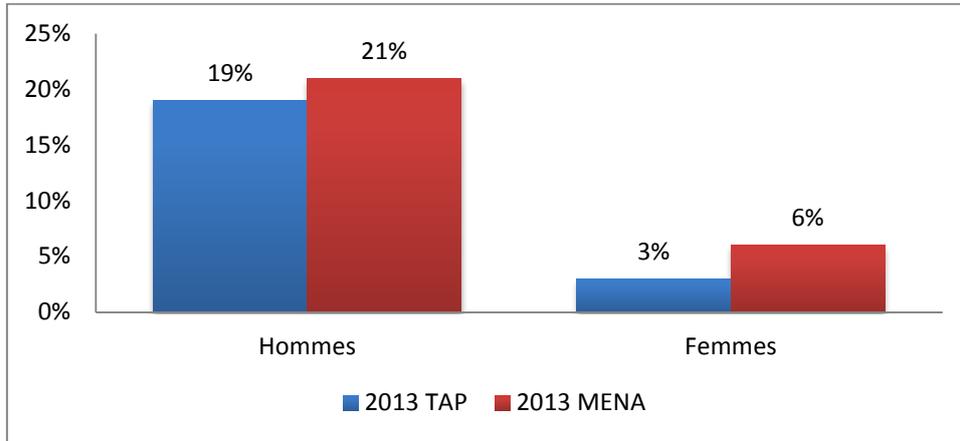
Graphique 402, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



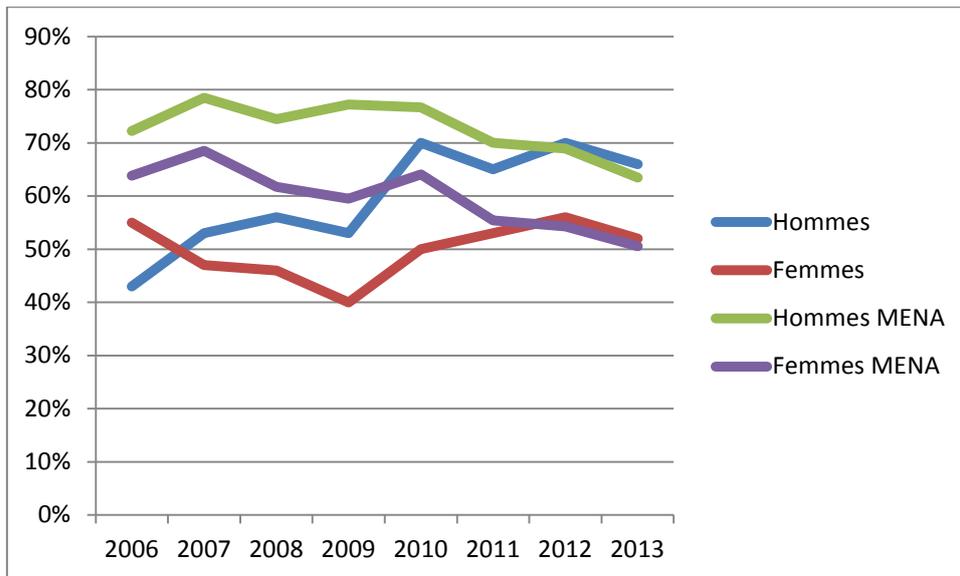
Graphique 403, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010

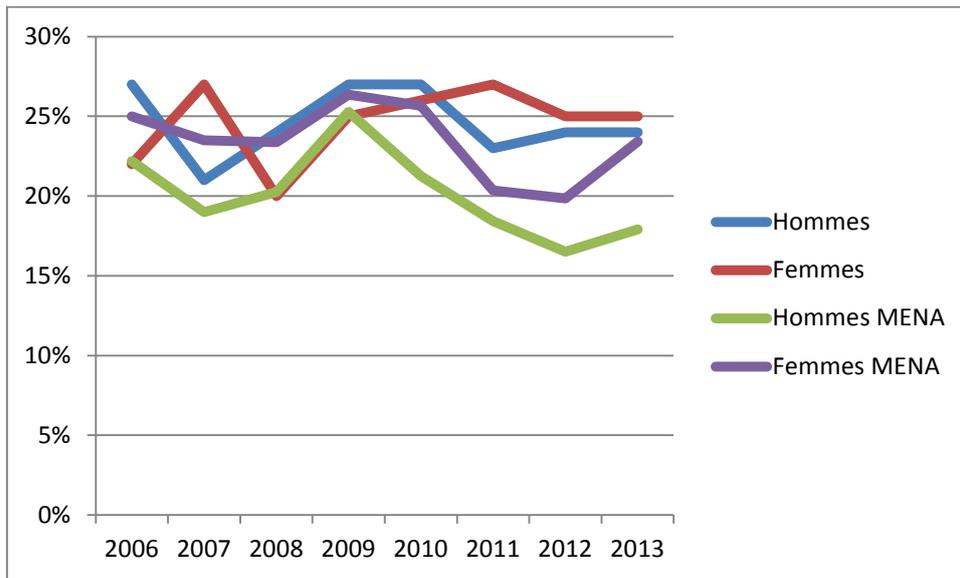


Graphique 404, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



Graphique 405, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 406, Ayant des problèmes de santé, source: Gallup, 2006-2013

Tunisie



Contexte général

Les avancées législatives ayant été mises en place lors de la prise de pouvoir de Habib Bourguiba en 1956 ont conféré des droits importants aux femmes pour la région. Elles ont ainsi pu avoir accès à l'éducation au même titre que les hommes, mais restent encore peu nombreuses à participer à la vie économique tunisienne.

Education

La parité a été atteinte dans le domaine de l'éducation. Les ratios d'inscriptions au primaire, secondaire et dans le supérieur sont respectivement de 98, de 104 et de 159 (BM, 2012, 2011 et 2012). Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est de 96%, soit 6 points de plus que la moyenne régionale (BM, 2010).

Emploi

Malgré un accès important à l'éducation, les femmes sont très peu présentes sur le marché du travail. Seules un quart des femmes participent à la population active (BM, 2012), et 6% ont leur propre entreprise.

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité moyen est faible, de 2,2 enfants par femme (BM, 2012), et la fertilité adolescente est extrêmement basse, seules 6 jeunes filles sur 1000 étant concernées (IIG, 2012). Le taux de prévalence de la contraception est relativement élevé et concerne 63% des couples mariés (BM, 2012). 98 % des femmes tunisiennes bénéficient de soins prénataux, un taux élevé au regard de la moyenne régionale (BM, 2012).

Politique

En Tunisie, les femmes sont sous-représentées en politique, mais leur nombre au Parlement est largement supérieur à celui de la moyenne régionale. En effet, les femmes composent 26,7% des parlementaires, ce qui correspond au double du résultat régional (IIG, 2012).

Priorité-égalité : soulèvements arabes

Lors des soulèvements arabes en 2011, les femmes ont participé activement aux manifestations. Cependant, les changements de gouvernements et le retour important du religieux dans la vie politique ont fait craindre un retour en arrière pour les femmes tunisiennes. Il est aujourd'hui encore trop tôt pour conclure, mais la nouvelle Constitution adoptée aux lendemains de la Révolution garantit l'« *égalité des chances entre la femme et l'homme pour assumer les différentes responsabilités et dans tous les domaines* ».

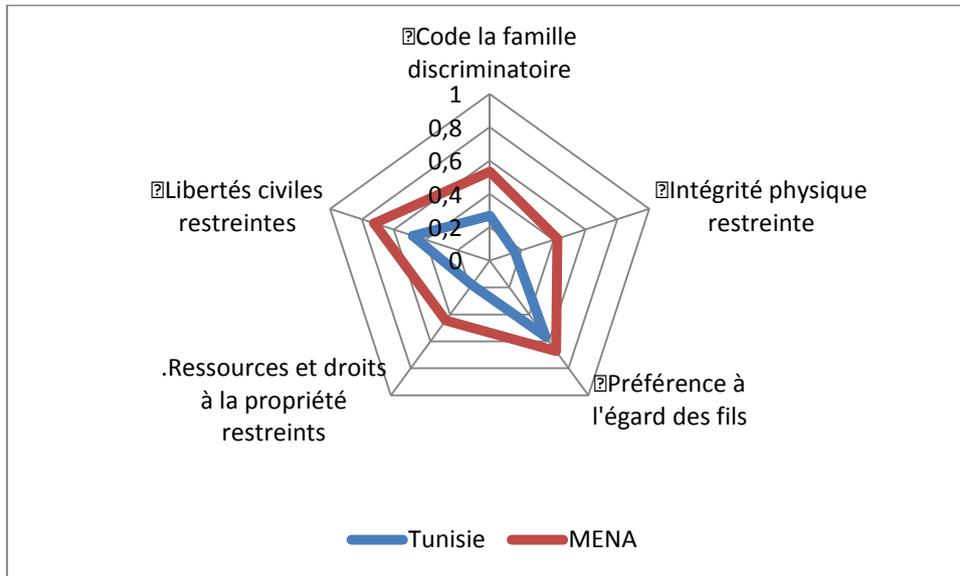
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,712	0,261	-	0,136
94/187	46/148	-	22/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

Pour aller plus loin :

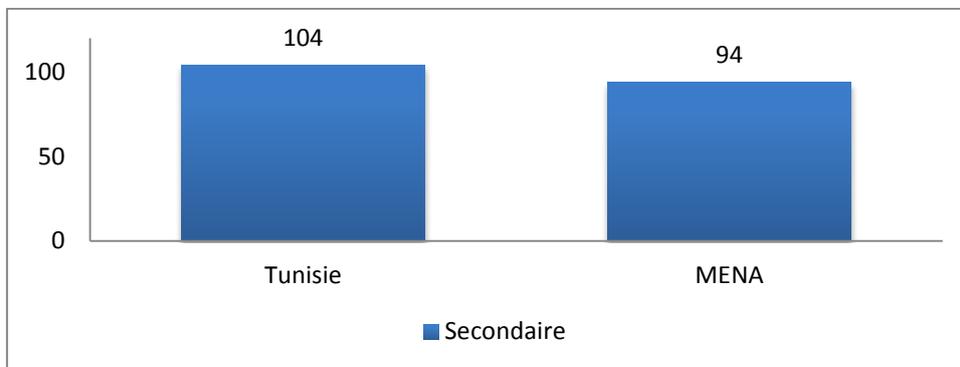
Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/tunisia>

Fiche de l'UNICEF (2011) : <http://www.unicef.org/gender/files/Tunisia-Gender-Eqaulity-Profile-2011.pdf>

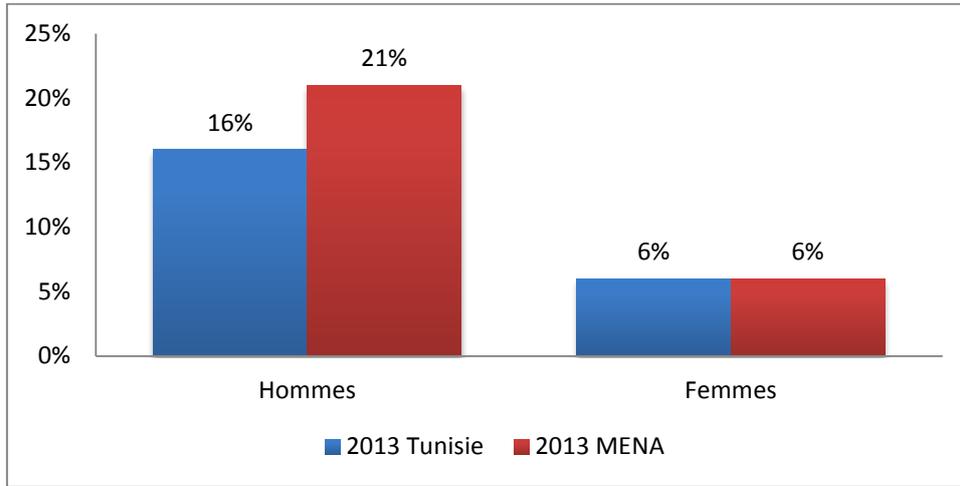
Graphique 407, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



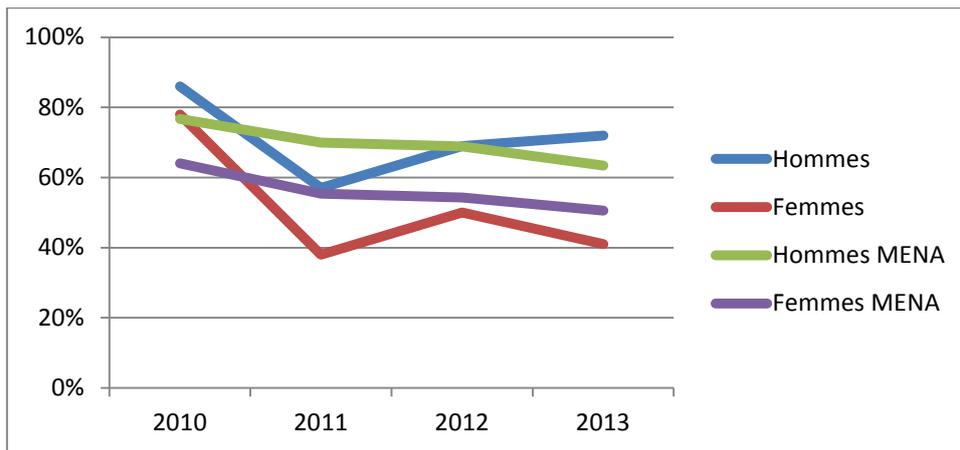
Graphique 408, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



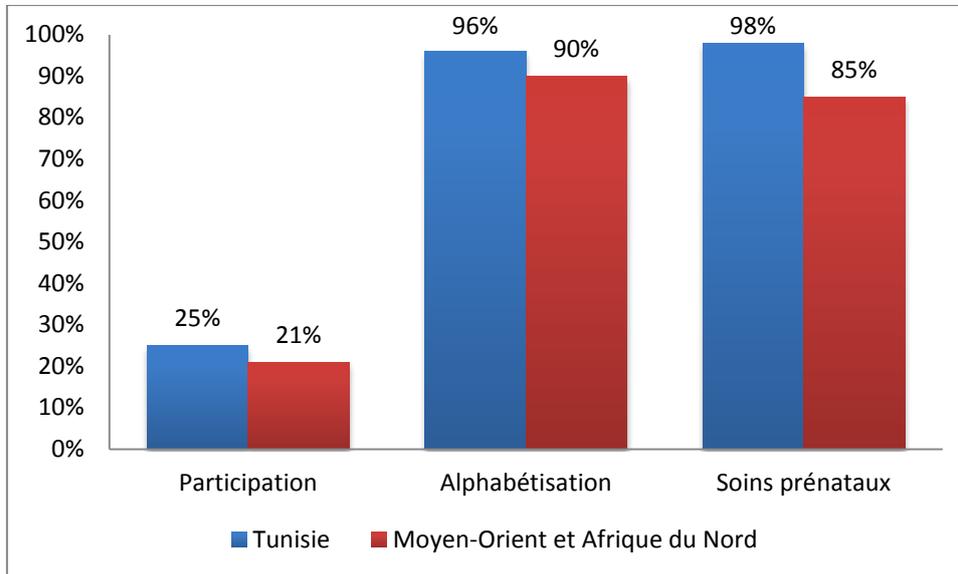
Graphique 409, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



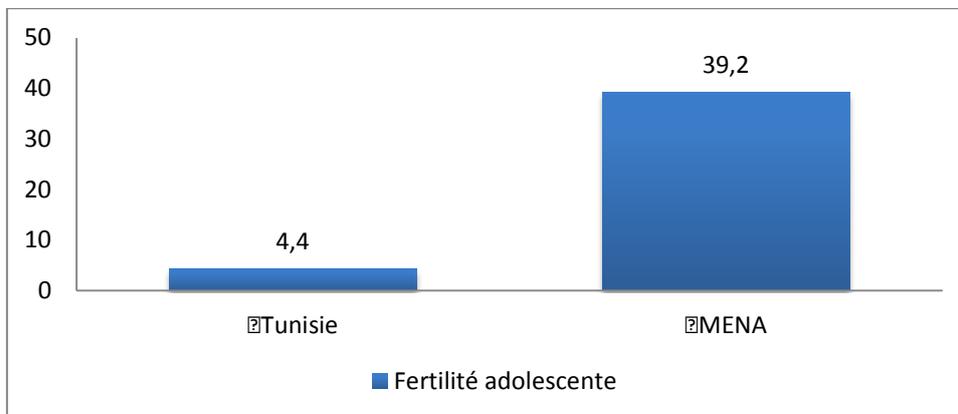
Graphique 410, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2010-2013



Graphique 411, Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2010) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2012) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; BM*



Graphique 412, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012



Turquie



Contexte général

La question du droit des femmes en Turquie est modelée en partie par la volonté de l'Etat de faire partie de l'Union Européenne, par des traditions patriarcales et un mouvement militant pour une égalité de genre.

Education

Au niveau de l'école primaire, la parité a été atteinte en Turquie. Le ratio filles/garçons d'inscriptions est de 99. Dans le secondaire et le supérieur, ces chiffres sont légèrement plus faibles, étant respectivement de 91 et de 85 (BM, 2012). En revanche, le pourcentage d'alphabétisation des jeunes filles est très élevée, et atteint les 97% (2011). De nombreuses femmes restent pourtant incapables de lire et d'écrire, ce qui est un obstacle important à leur autonomisation.

Emploi

Les femmes turques sont moins d'un tiers à participer à la population active (BM, 2012) et 4% ont leur propre entreprise (Gallup, 2013). Parmi les femmes travaillant, près de la moitié est employée dans le secteur des services, et 37% dans la production agricole (BM, 2012).

Santé sexuelle et reproductive

Le taux de fertilité est faible, les femmes n'ayant en moyenne que 2,1 enfants (BM, 2012). L'utilisation de la contraception est largement répandue, 73% des couples mariés la pratiquant (BM, 2009). La mortalité maternelle est très basse pour la région, de 20/100 000 (IIG, 2010). Le pourcentage de soins prénataux est important, 95% des femmes en ayant reçu au moins une fois au cours de leur grossesse (BM, 2009).

Priorité-égalité : Les femmes, un vaste potentiel de croissance économique

L'augmentation de l'emploi des femmes pourrait renforcer la croissance économique et réduire la pauvreté : une augmentation de 6 points de pourcentage seulement de la part des femmes qui travaillent à plein temps pourrait accroître les revenus de 7 % et réduire la pauvreté de 15 % en Turquie. L'urbanisation croissante et la chute de l'emploi agricole se sont traduits par une baisse de leur taux d'activité. Dans les zones urbaines, c'est le faible niveau d'éducation qui condamne les femmes à des conditions de travail difficiles dans le secteur informel, et à des salaires bas qui ne permettent pas de payer la garde des enfants ou une aide à la maison⁵.

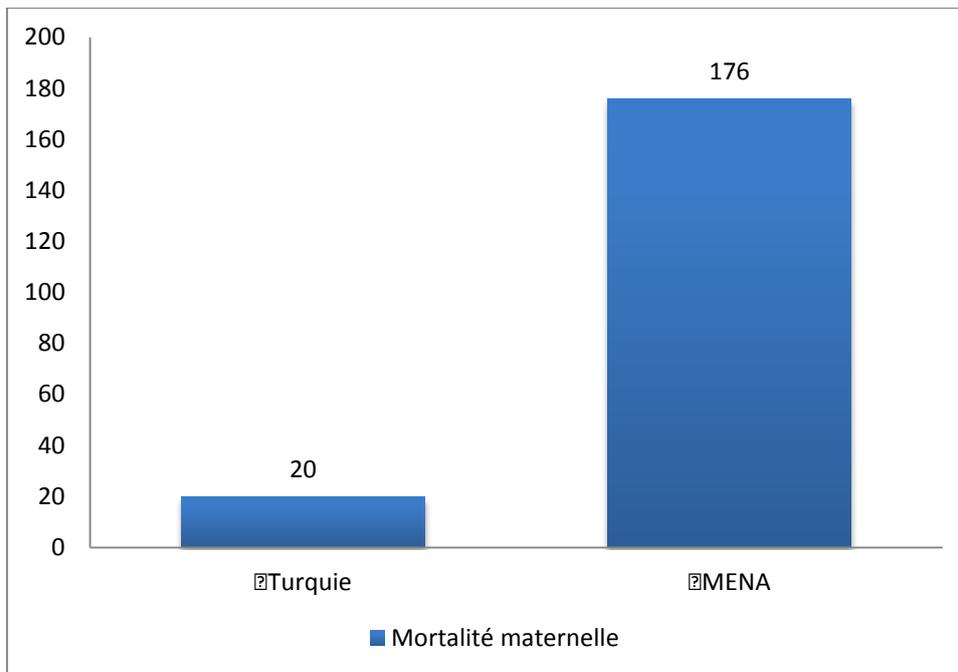
IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,722 90/187	0,366 68/148	0,608 120/136	OCDE
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675 108/187	0,474 97/148	0,669 27/135	0,1336 20/86

Pour aller plus loin :

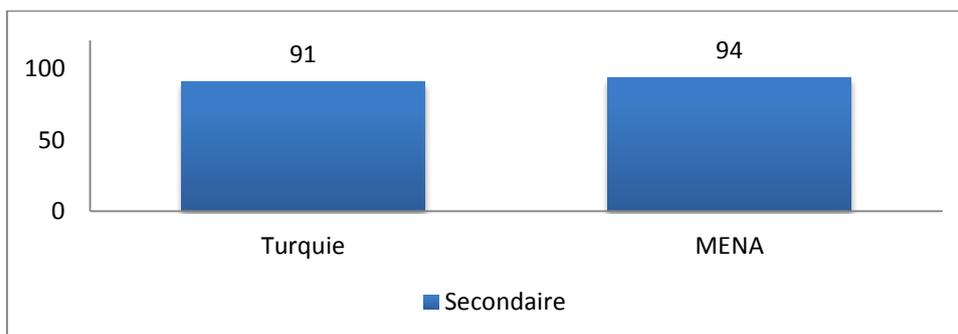
Fiche de la JICA (2006) :

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e06tur.pdf

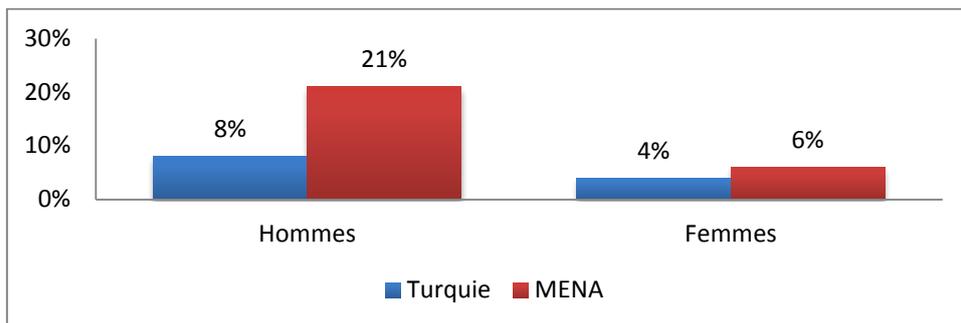
Graphique 413, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



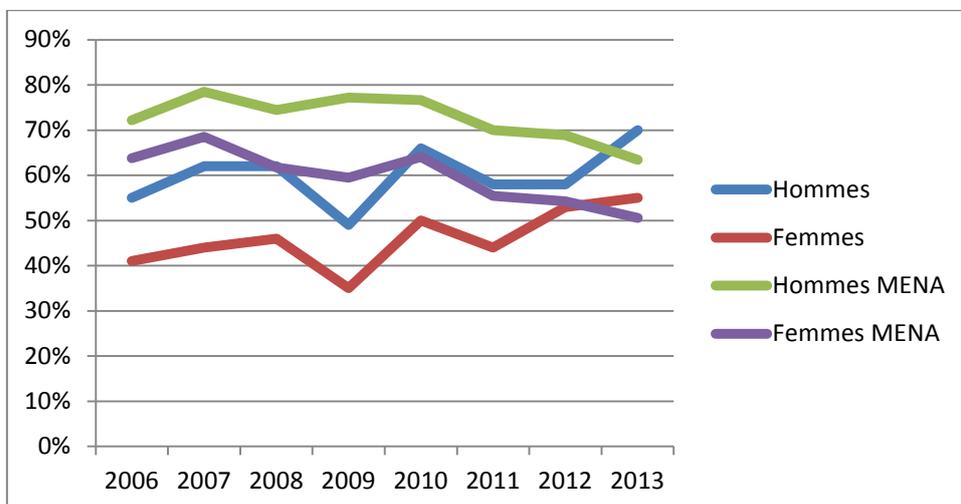
Graphique 414, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



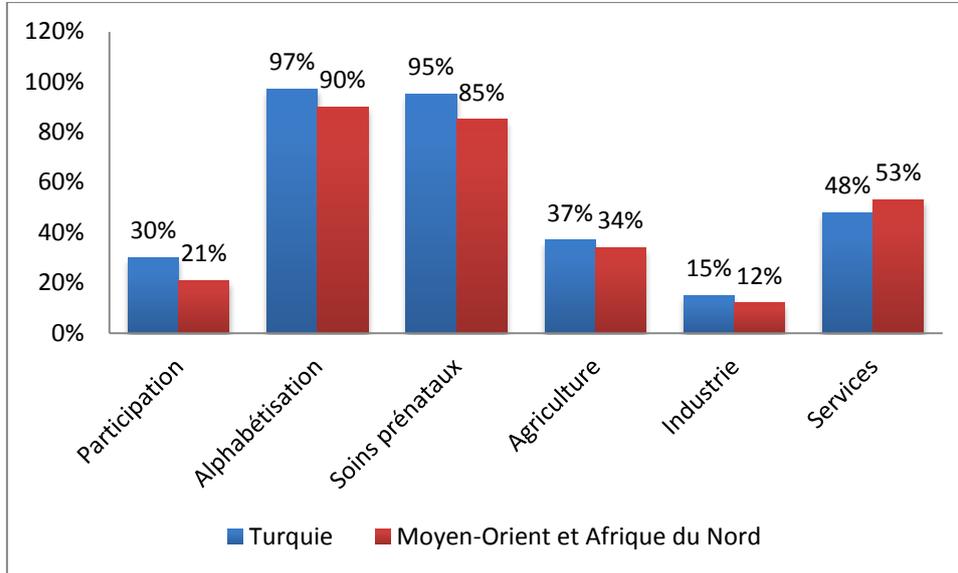
Graphique 415, Entrepreneurs, source : Gallup, 2013



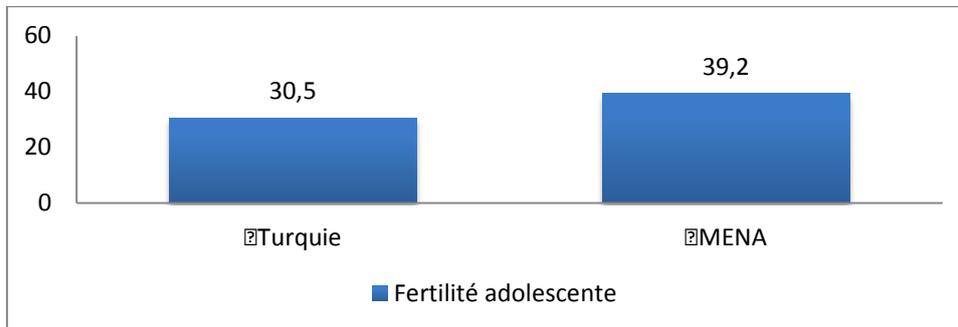
Graphique 416, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



Graphique 417, Participation (2012): % femmes dans la population active; Alphabétisation (2011) : % femmes (15-24 ans); Soins prénataux (2009) : % femmes enceintes ayant reçu des soins prénataux avant la naissance ; Agriculture/Industrie/Services (2012): % de femmes ; source : BM*



Graphique 418, Fertilité adolescente 15-19 ans (1/1000), source : IIG, 2012





Yémen

Contexte général

Les femmes yéménites font face à de fortes discriminations basées sur leur genre, qui sont légitimées par la législation en vigueur. La pauvreté, ainsi que la disposition des foyers, pour la plupart isolés dans des régions rurales, font que leur accès à l'éducation, à la santé et aux opportunités économiques est très limité. En conséquence, le Yémen est très mal positionné dans tous les classements, et se situe même au dernier rang de l'Indice d'Inégalité de Genre et du Global Gender Index.

Education

La parité n'a pas été atteinte dans le domaine de l'éducation au Yémen. Au niveau du primaire, le ratio filles/garçons d'inscriptions au primaire est de 85, mais chute à 62 dans le secondaire. Dans le supérieur, le ratio n'est plus que de 44 (BM, 2011). Ces chiffres sont bien en-dessous de la moyenne régionale. Le taux d'alphabétisation des jeunes femmes est de 76% (BM, 2011). Le taux d'alphabétisation est lui aussi en dessous de la moyenne régionale avec 76 % (BM, 2011).

Emploi

La participation des femmes à la population active est faible, concernant seulement un quart d'entre elles (BM, 2012). Elles sont autorisées par la loi à travailler, et le gouvernement les y encourage, mais la pression sociale est un obstacle fort. Plus de la moitié des femmes travaillant sont employées dans le secteur des services (57%), et 28% dans le secteur agricole (BM, 2009).

Santé maternelle

Le taux de fertilité est de 4,2 (BM, 2012). La mortalité maternelle est forte au Yémen, touchant 200 mères sur 100 000 naissances vivantes (IIG, 2010). Ceci s'explique par un faible taux de soins prénataux, de 47%, et par le fait que seules 36% des naissances sont assistées par du personnel qualifié (UNICEF, 2011).

Priorité-égalité : participation des femmes à la vie publique

Malgré le droit des femmes à se présenter en politique, elles en sont quasiment exclues. Seules une femme siège dans la chambre basse du Parlement, et 2 dans la chambre haute. Cependant, des mouvements de la société civile défendant le droit des femmes ont commencé à se faire entendre, et le choix de Tawakkul Karman pour le Prix Nobel de la Paix en 2011 a permis de mettre en lumière le combat des femmes yéménites. De plus, les femmes ont participé activement au « printemps arabe » au Yémen, ce qui leur a donné un espace d'expression et de liberté.

IDH PNUD (2012)	Indice Inégalité de Genre (2012)	Global Gender Gap Index (2013)	SIGI (2012)
0,448	0,747	0,513	0,507
160/187	148/148	136/136	83/86
Classement IDH PNUD	Classement Indice Inégalité de Genre	Global Gender Gap Index	SIGI
0,675	0,474	0,669	0,1336
108/187	97/148	27/135	20/86

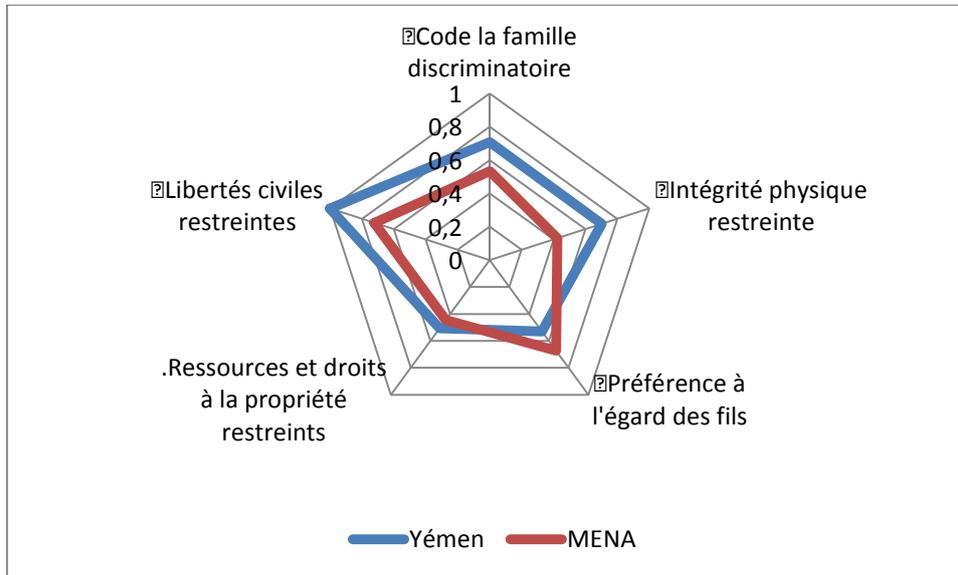
Pour aller plus loin :

Fiche de l'OCDE : <http://genderindex.org/country/yemen>

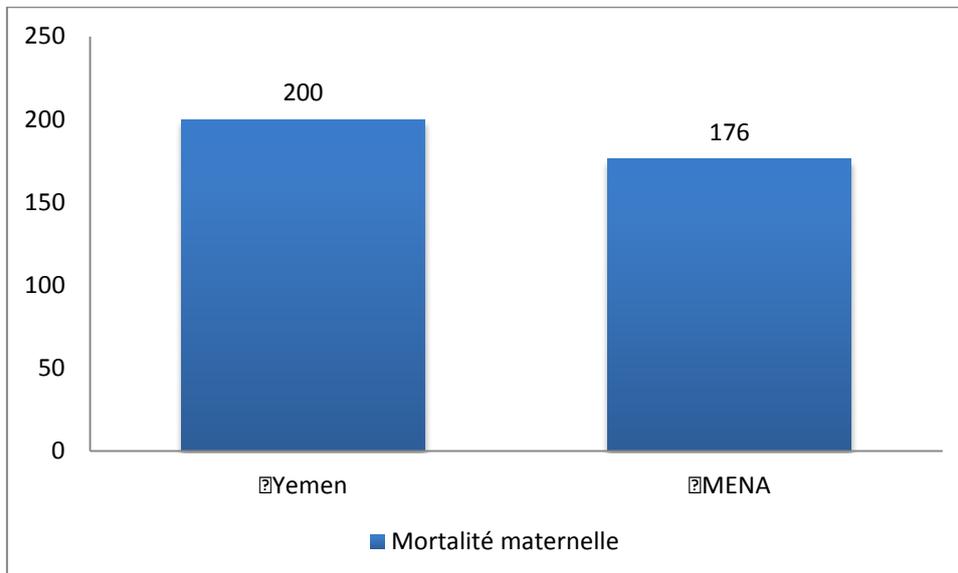
Fiche de la JICA (2009):

http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e09yem.pdf

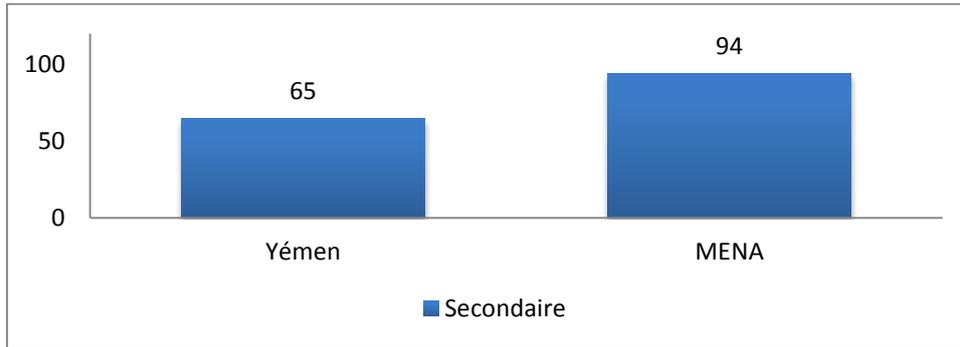
Graphique 419, Décomposition de l'indicateur, source : SIGI, 2012



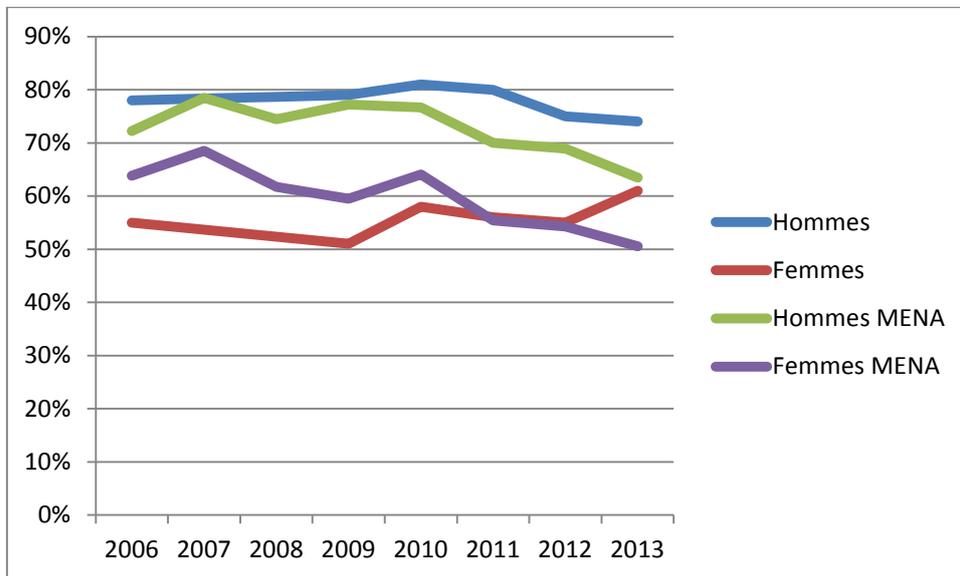
Graphique 420, Mortalité maternelle (1/100000), source : IIG, 2010



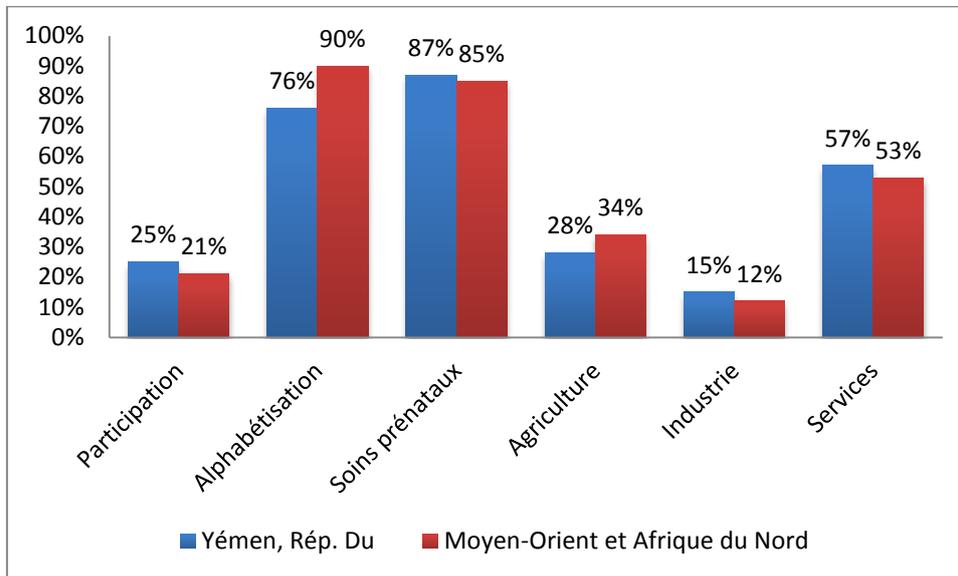
Graphique 421, Ratio filles/garçons dans le secondaire, source : 2010, BM



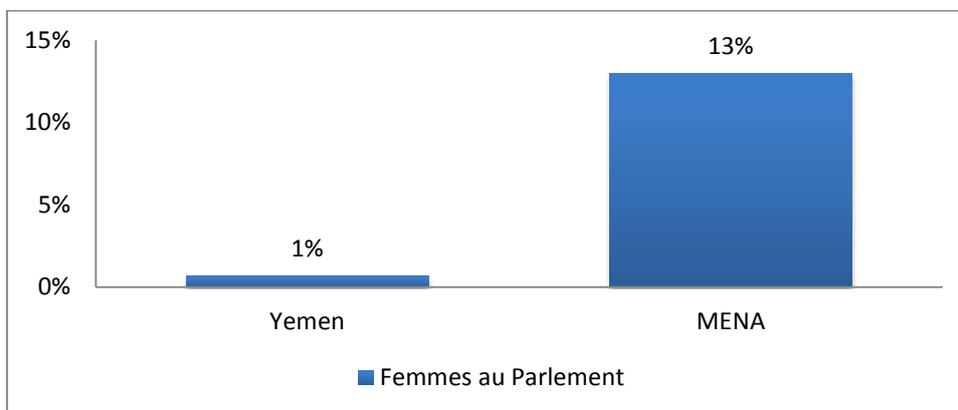
Graphique 422, Se sentant en sécurité en marchant seul(e) la nuit, Source : Gallup, 2006-2013



**Graphique 423, Participation (2012) : % femmes dans la population active;
Alphabétisation (2011): % femmes (15-24 ans);
Agriculture/Industrie/Services (2009): % de femmes ; BM***



Graphique 424, Femmes au Parlement, source : Gallup, 2012



Bibliographie

Dans cette section sont présentées les références correspondant aux notes de bas de page. Les références des fiches-pays de l'OCDE, de la JICA, de l'AfDB, de l'UNICEF ou de la Banque Mondiale des différents pays figurent également dans leur fiche correspondante (dans l'encadré « Pour aller plus loin »).

Afrique subsaharienne

1. OCDE, citant : CEDAW, « Consideration of reports submitted by States parties under article 18 of the Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women Combined second, third and fourth periodic report of States parties South Africa », CEDAW/C/ZAF/2-4, CEDAW, 2010, New York
2. Avert, *South Africa and AIDS statistics*, Lien : <http://www.avert.org/south-africa-hiv-aids-statistics.htm>
3. ONUSIDA, *Le SIDA en chiffres*, 2013, Lien : http://www.unaids.org/en/media/unaids/contentassets/documents/unaidspublication/2013/JC2571_AIDS_by_the_numbers_fr.pdf
4. OCDE citant : US State Department, *2009 Country Reports on Human Rights Practices: Angola*, Disponible sur : <http://www.state.gov/q/drl/rls/hrrpt/2009/af/135937.htm>
5. Idem
6. OCDE citant : Committee on the Elimination of Discrimination against Women (CEDAW), « Consideration of reports submitted by States Parties under article 18 of the Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women, Combined initial, second and third periodic reports of States parties: Benin », 2010, CEDAW/C/BEN/1-3, CEDAW, New York, NY (<http://www2.ohchr.org/english/bodies/cedaw/cedaws33.htm> - accessed 1 November 2010).
7. Botswana HIV/AIDS Programs , « Gender and HIV/AIDS Mainstreaming », Lien : <http://www.hiv.gov.bw/content/gender-and-hiv-aids-mainstreaming>
8. Avert, *Botswana and AIDS statistics*, Lien : <http://www.avert.org/hiv-aids-botswana.htm>
9. OCDE citant : CEDAW, « Consideration of reports submitted by States parties under article 18 of the Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women, Sixth periodic report of States parties: Burkina Faso », 2009, CEDAW/C/BFA/6, CEDAW, New York. <http://www2.ohchr.org/english/bodies/cedaw/cedaws47.htm> (accessed 15 October 2010)
10. OCDE citant : UN Economic Commission for Africa (UNECA), *African Women's Report 2009: Measuring Gender Inequality in Africa: Experiences and Lessons from the African Gender and Development Index*, Addis Ababa, 2009, Lien : http://www.uneca.org/sites/default/files/publications/awr09_fin.pdf
11. OCDE citant : UNICEF, *State of the World's Children: the Double Dividend of Gender Equality*, New York, 1997, UNICEF, p.134. <http://www.unicef.org/sowc07/docs/sowc07.pdf>
12. UNCTAD, *Who Is Benefiting from Trade Liberalization in Cape Verde ? A Gender Perspective*, 2011, Lien : http://unctad.org/fr/Docs/osg2011d2_en.pdf

13. AfDB, *Country Gender Profile : Comoros*, 2010, Lien : <http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/Comoros%20-%20Country%20Gender%20Profile.pdf>
14. Idem
15. Idem
16. Ministère de la promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement (République du Congo), *Rapport d'évaluation de la déclaration et du programme d'action de Beijing +20*, 2014
17. Genre en Action, *La place des femmes en Côte d'Ivoire*, lundi 28 avril 2014, Lien : <http://www.genreenaction.net/spip.php?article9458>
18. Humanium, *Enfants de Côte d'Ivoire*, Lien : <http://www.humanium.org/fr/cote-d-ivoire/>
19. UNESCO, *Fact Sheet. Ethiopia*, 2012, Lien : http://www.unesco.org/eri/cp/factsheets_ed/ET_EDFactSheet.pdf
20. Idem
21. OCDE citant : WHO, *Women and Health: Today's Evidence, Tomorrow's Agenda*, Geneva, Switzerland, 2009
22. OCDE citant : UNDP, *Objectifs du Millénaire pour le Développement, Troisième rapport national, Gabon*, 2010, Lien : http://www.undp.org/content/dam/undp/library/MDG/english/MDG%20Country%20Reports/Gabon/gabon_september2010.pdf
23. Ministry of Gender, Children and Social Protection, *Ghana's Fourth Progress Report on the Implementation of the African and Beijing Platform of Action and review Report for Beijing +20*, Juin 2014
24. République de Guinée, *Politique Nationale Genre*, 2011, Lien : <http://www.gn.undp.org/content/dam/guinea/docs/whatwedo/women-empowerment/politique-nationale-genre-2011.pdf>
25. JICA, *Mapping of Existing Gender-Desaggregated Data and Methodologies in Agriculture and Rural Development in Kenya*, 2011, Lien : http://www.jica.go.jp/english/our_work/thematic_issues/gender/background/pdf/e10ken.pdf
26. « Genre—Elections: La représentativité des femmes à Maurice saluée », *Le Mauricien*, 14 août 2013, Lien : <http://www.lemauricien.com/article/genre-elections-la-representativite-des-femmes-maurice-saluee>
27. Make Every Woman Count, *African Women's Decade, 2010-2020. Three Years On : 2013 Annual Review*, Mauritania, Lien : http://www.makeeverywomancount.org/index.php?option=com_fjrelated&view=fjrelated&id=82&Itemid=119
28. Banque Mondiale, *Mozambique Country Case Study : Gender Equality and Development*, 2011, Lien : <http://siteresources.worldbank.org/INTWDR2012/Resources/7778105-1299699968583/7786210-1322671773271/Tvedten-mozambiqu.pdf>
29. ONUSIDA, *Mozambique*, 2012, Lien : <http://www.unaids.org/fr/regionscountries/countries/mozambique/>
30. UKAID, *Gender in Nigeria Report 2012 : Improving the Lives of Girls and Women in Nigeria*, 2012, Lien : https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/67333/Gender-Nigeria2012.pdf
31. Idem
32. A.M. Mbambi (WILPF DRC), M-C. Faray-Kele (UK WILPF), *Gender Inequality and Social Institutions in the DR Congo*, 2010, Lien :

http://www.peacewomen.org/assets/file/Resources/NGO/hrinst_genderinequalityinthedrc_wilpf_december2010english.pdf

33. OCDE citant : US Department of State, Country Reports on Human Rights Practices: Central African Republic, 2010, Lien : <http://www.state.gov/g/drl/rls/hrrpt/2009/af/135944.htm>, accessed 30 October 2010.
34. OCDE citant : Institut National de la Statistique du Rwanda (INSR) and ORC Macro, Rwanda Demographic and Health Survey 2005, INSR and ORC Macro, Calverton, Maryland, USA, 2006
35. AfDB, Rwanda. *Gender assessment : Progress Towards Improving Women's Economic Status*, 2008, Lien : <http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/rwanda.pdf>
36. UNGASS (2012), « Zimbabwe Global AIDS Response Progress Report 2012 »

Moyen-Orient et Afrique du Nord

1. Fédération Internationale des Droits de l'Homme, *Egypt. Keeping Women Out – Sexual Violence against Women in the Public Sphere*, 2014, Lien : http://www.fidh.org/IMG/pdf/egypt_women_final_english.pdf
2. International Foundation For Electoral System, *Libya Status of Women Survey 2013*, Lien : http://www.ifes.org/~media/Files/Publications/Survey/2013/Libya%20Status%20of%20Women%20Survey%20Report_final2.pdf
3. Eurostat, *Statistical Profile Morocco*, Lien : http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/european_neighbourhood_policy/documents/MA.pdf
4. Bureau international du Travail, « 317. *La situation des travailleurs des territoires arabes occupés* », Genève, 2014, Lien : http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_norm/---relconf/documents/meetingdocument/wcms_244212.pdf
5. Banque Mondiale, *Turkey: Expanding Opportunities for the Next Generation- A Report on Life Chances*, février 2010, Lien : <http://siteresources.worldbank.org/TURKEYEXTN/Resources/361711-1270026284729/ExpandingOpportunitiesForTheNextGeneration-en.pdf>

Asie de l'Est et du Pacifique

1. Plan International, *Report on Study of Emerging Gender Issues among Women, Girls and Youth in Cambodia*, Octobre 2011, Lien : <http://plan-international.org/files/Asia/cambodia/genderreportcambodia>
2. Amartya Sen, "More Than 100 Million Women Are Missing". *New York Review of Books*, 20 December 1990, N°37 (20)
3. Banque Mondiale, « ...and then she died » : *Indonesia Maternal Health Assessment*, 2010
4. UNDP, « Promote gender equality and empower women », Lien : http://www.la.undp.org/content/lao_pdr/en/home/mdgoverview/overview/mdg3/
5. UNFPA, *New « Common Sense » : Family Planning Policy and Sex Ratio in Vietnam*, Hyderabad, India, 2007, Lien : <https://www.unfpa.org/gender/docs/studies/vietnam.pdf>

Asie du Sud

1. Amartya Sen, "More Than 100 Million Women Are Missing". *New York Review of Books*, 20 December 1990, N°37 (20)
2. Terrence McCoy, « In Pakistan, 1,000 women die in 'honor killings' annually. Why is this happening? », *Washington Post*, 28 mai 2014, Lien : <http://www.washingtonpost.com/news/morning-mix/wp/2014/05/28/in-pakistan-honor-killings-claim-1000-womens-lives-annually-why-is-this-still-happening/>
3. Voir par exemple : Sophia Saifi and Jethro Mullen, « Pregnant Pakistani woman beaten to death with bricks by relatives », *CNN*, 29 mai 2014, Lien : <http://edition.cnn.com/2014/05/28/world/asia/pakistan-pregnant-woman-killed/>
4. Chulani Kodikara, « Sri Lanka: where are the women in local government? », *Open Democracy*, 7 Mars 2011, Lien : <https://www.opendemocracy.net/5050/chulani-kodikara/sri-lanka-where-are-women-in-local-government>

Amérique Latine et Caraïbes

1. Embassy of the United States – San Jose, Costa Rica, Combating Gender Based Violence, Lien : <http://costarica.usembassy.gov/assistance-to-victims-of-violence-against-women2.html>
2. UNICEF, *Haïti - Les défis*, Lien : <http://www.unicef.org/haiti/french/education.html>
3. Bureau des Avocats Internationaux (Stephen Lendman), Gender-Based Violence in Haiti, Lien : <http://www.ijdh.org/2010/08/topics/womens-issues/gender-based-violence-in-haiti-2/USAID, Gender Equity and Women's Empowerment>, Lien : <http://www.usaid.gov/haiti/gender-equity-and-womens-empowerment>
4. Human Rights Watch, *World Report 2012: Mexico*, Lien : <http://www.hrw.org/world-report-2012/mexico>
5. Amnesty International, *Mexico fails to tackle increased levels of violence against women*, 11 juillet 2012, Lien : <http://www.amnesty.org/en/news/mexico-fails-tackle-increased-levels-violence-against-women-2012-07-11>

Qu'est-ce que l'AFD ?

L'Agence Française de Développement (AFD), institution financière publique qui met en œuvre la politique définie par le gouvernement français, agit pour combattre la pauvreté et favoriser le développement durable.

Présente sur quatre continents à travers un réseau de 72 bureaux, l'AFD finance et accompagne des projets qui améliorent les conditions de vie des populations, soutiennent la croissance économique et protègent la planète.

En 2014, l'AFD a consacré 8,1 milliards d'euros au financement de projets dans les pays en développement et en faveur des Outre-mer.

Agence Française de Développement
5 rue Roland Barthes – 75598 Paris cedex 12
Tél : +33 1 53 44 48 86 – www.afd.fr

Conception et réalisation : Elsa MURAT, AFD